

**PAGES
MANQUANTES**

LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriété Immobilière, Etc.

EDITEURS :

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES
(The Trades Publishing Co.)
25, Rue Saint-Gabriel, - MONTREAL
TELEPHONE BELL MAIN 2547

ABONNEMENT MONTREAL ET BANLIEUE - \$2.50
CANADA ET ETATS-UNIS - 2.00 PAR AN.
UNION POSTALE - - FRs 20.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de : "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements. Adressez toutes communications simplement comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal.

COMMENT ON CREUSE LES PORTS

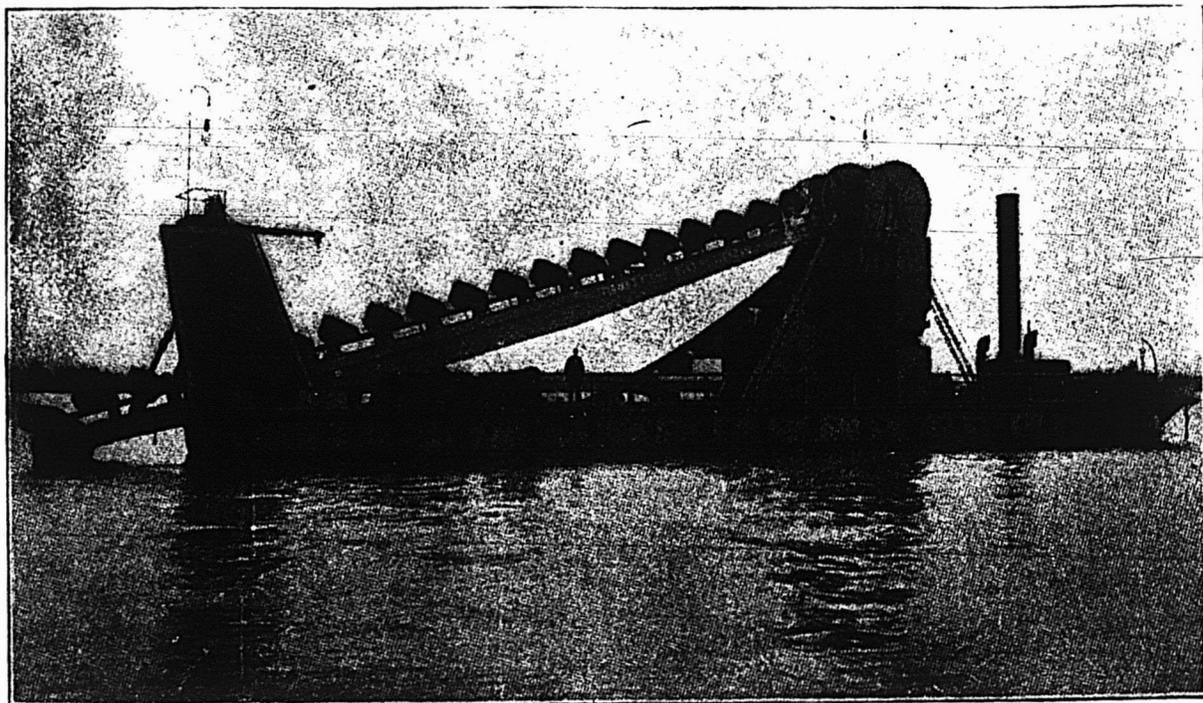
Les dragues modernes

On sait les progrès surprenants qui ont été accomplis au point de vue des dimensions des navires. On est arrivé ainsi à construire couramment des navires qui ont plus d'un cinquième de kilomètre de longueur. Il faut bien que ces bateaux trouvent au moins cette pro-

vent de façon fort incommode, là où le courant diminue, à l'entrée même des ports. Il se forme alors des bancs, les bas-fonds sur la route que suivent les navires. Il faut enlever une partie au moins de ces bancs, de ces sables, de ces vases, creuser, pour rendre le passage libre à la navigation.

Pendant bien longtemps, ce travail de creusement sous l'eau, qu'on appelle dragage, s'est effectué à bras d'hommes ;

à aller un peu plus vite en inventant la chaîne à godets, chaîne sans fin qu'on faisait tourner de façon que les godets qu'elle portait vissent successivement gratter le sol et remonter ensuite chargés de déblais. Cette chaîne à godets était fort ingénieuse, et elle devait donner naissance aux grandes dragues modernes. Mais, tant qu'elle était mue à bras, elle n'arrivait pas à excaver un bien gros volume de terre par jour.



Une drague Smulders à très grande puissance.

font d'eau dans les ports qu'ils fréquentent, dans les chenaux qui les amènent au port; et l'on a dû imaginer un moyen de creuser sous l'eau au fur et à mesure qu'on a besoin de profondeurs considérables. Il faut dire aussi que les courants entraînent de façon continue des vases, des sables, résultant de l'érosion constante du littoral par les vagues; et ces sables, ces vases, vont se déposer un peu partout, sou-

les ouvriers manoeuvraient des sortes de cuillers retournées et emmanchées au bout d'une longue perche, qu'ils descendaient dans l'eau jusqu'à toucher le fond, qu'ils promenaient alors de façon à racle ce fond, et qu'ils ramenaient à eux pleines de terre, de vase, de débris. Cela n'allait que fort lentement, comme de juste, et il fallait bien des efforts pour approfondir un passage de quelques pouces seulement. On était parvenu

Enfin, en 1840, on vit travailler pour la première fois une drague à vapeur, et à godets, dans cet estuaire de la Seine où, d'année en année, l'on a continué de draguer (avec des instruments de plus en plus perfectionnés), afin de lutter contre les bancs de sable qui s'y forment et gênent les navires remontant à Rouen. On parvenait, grâce à cet appareil, que l'on considérait comme une merveille et qui en était une pour l'époque, à enlever du

fond de l'eau plus de 392 verges cubes de sable par journée de travail.

Depuis, les progrès les plus remarquables se sont faits, et déjà, lors du creusement du canal de Suez, la plus grande partie des travaux fut exécutée par des dragues perfectionnées, enlevant le sable du fond des lacs que devait traverser le canal, ou de la portion du canal entamée à la main, et où il y avait assez d'eau pour assurer leur flottaison, et rejetant ces sables sur l'une et l'autre rive. Primitivement, tous les déblais arrachés tombaient des godets (quand ceux-ci étaient sortis de l'eau et se retournaient) dans un chaland amarré le long du flanc de la drague; mais on a songé ensuite, quand la drague fonctionnait suffisamment près de terre, à faire couler ces déblais dans une sorte de gros tuyau métallique, un couloir, d'où ils glissaient jusqu'à terre. On comprend que c'était bien plus simple dans beaucoup de circonstances, à condition toutefois d'avoir dans le voisinage un terrain disponible pour recevoir ces déblais: aussi les dragues classiques déversant leurs déblais dans des chalands disposés à côté d'elles n'ont nullement disparu. Nous ne parlons pas des modestes engins qu'on voit à Paris creusant la Seine, et dont le débit ne se compte que par quelque 80 ou 100 tonnes de matériaux à l'heure; mais les dragues de grande puissance, comme il en faut pour lutter contre l'envahissement des bancs dans les parages fréquentés par d'immenses navires, dans des estuaires tels que celui de la Mersey. Nous pouvons donner une photographie d'une de ces dragues énormes comme on en voit couramment aujourd'hui: c'est la "Marquess", construite par un chantier hollandais, la maison Smulders, de Rotterdam, qui s'est fait une spécialité de ces outils indispensables à l'art de l'ingénieur moderne. Cet engin a plus de 131 pieds de long pour une largeur de 24½ pieds: c'est une coque de belles dimensions pour un simple appareil de terrassement. On aperçoit fort bien ces fameux godets dont nous avons parlé à plusieurs reprises: chacun peut contenir 0.65 verge cube de déblais, et le grand bras mobile qui a charge de descendre le bas de la chaîne, et par conséquent les godets, jusqu'au contact du sol à excaver, permet d'aller creuser, draguer, à une profondeur de plus de 34 pieds au-dessous du niveau de l'eau, bien plus qu'il n'en faut pour les grands navires actuellement existants.

Un pareil outil a une puissance de travail énorme, non seulement parce que chaque godet a une très grande contenance, mais parce que la chaîne se déplace d'un mouvement continu assez rapide et que par conséquent les godets se suivent à intervalles rapprochés; c'est comme une main de fer qui viendrait continuellement attaquer, piocher, creu-

ser le fond sous l'eau et élever les débris ainsi arrachés.

Un courant constant de matériaux vient se déverser dans les chalands ou dans les couloirs, pour être emporté plus ou moins loin. On fait aussi des dragues qu'on appelle porteuses, et celle dont nous donnons une photographie est précisément de ce genre. Ses flancs renferment de vastes cales où la chaîne à godets déverse directement les vases, les sables, les cailloux qu'elle drague; quand ces cales sont pleines, la drague, qui est munie d'un appareil propulseur, c'est-à-dire d'un moteur et d'une hélice, arrête son travail d'excavation, et emporte son chargement de déblais jusqu'en un point où elle puisse le déverser sans inconvénients; pour cela, elle n'a qu'à ouvrir ces trappes ménagées dans le fond de ses réservoirs, et tous les déblais tombent à l'eau instantanément. Vous voyez pourquoi une pareille drague se nomme porteuse; cette façon de faire est avantageuse quand il s'agit de draguer dans des parages où la mer est agitée, et où il serait malaisé de maintenir des chalands amarrés le long de la drague.

Les engins de cette sorte, dans les grandes dimensions de celui que nous présentons au lecteur, ont, comme nous le disions, une puissance énorme: ils peuvent arriver à extraire en une heure 600, 800, parfois 1,000 tonnes de déblais, suivant la dureté du sous-sol qu'il faut attaquer.

Mais on a voulu faire mieux encore, parce que l'homme n'est jamais satisfait des résultats qu'il atteint: ce qui nous vaut du reste la continuation du progrès. Et c'est ainsi qu'un ingénieur français a inventé les dragues dites à suction, qui se sont multipliées surtout à l'étranger. Le principe de l'invention consiste en ce que, si l'on descend un tuyau de pompe au fond de l'eau, au contact d'un sol fait de sable ou de matières assez légères comme des vases, et qu'on se mette à pomper, le courant que la pompe aspirera sera fait d'autant de sable que d'eau, du sable en suspension qui montera aussi sûrement à la surface que s'il était dragué par des godets. Seulement le courant est absolument continu, et, par suite, le débit énorme: un chiffre va le faire comprendre. On construit aujourd'hui couramment des dragues à suction, ou aspiratrices, comme on les appelle aussi, qui arrivent à élever par heure 4,000 et jusqu'à 4,500 tonnes de sable. C'est un volume formidable, surtout quand on songe que l'appareil peut continuer ainsi pendant des heures, des jours, des mois.

Sans vouloir insister sur des détails techniques, en dépit de tout l'intérêt de curiosité que présentent ces appareils, nous ajouterons encore que ces dragues aspiratrices s'attaquent aussi à des terrains sous-marins moins faciles à désagréger

que des sables. Pour cela on manœuvre la trémité du tube qui plonge dans l'eau et vient au contact du sol, d'un appareil à couteaux animé d'un mouvement constant; et ces couteaux ont bientôt fait de désagréger ce sol en morceaux en débris assez ténus pour qu'ils soient emportés par le courant d'eau qui monte constamment dans le tube de la pompe. On déverse le mélange d'eau et de sable, de terre, de cailloux, dans les réservoirs de la drague, l'eau s'écoule, les matériaux solides demeurent. Et finalement on va les jeter au fond de l'eau, bien loin de la passe, du chenal, de l'estuaire qu'on veut approfondir.

Et c'est avec de semblables outils que en quatorze années environ, on a réussi à enlever de l'estuaire de la Mersey, pour lutter contre la formation des grands bancs et permettre la navigation facile des grands steamers, près de 110 millions de tonnes de déblais!

Daniel Bellefleur

(Journal de la Journée)

LE LANCEMENT DES GRANDS NAVIRES MODERNES

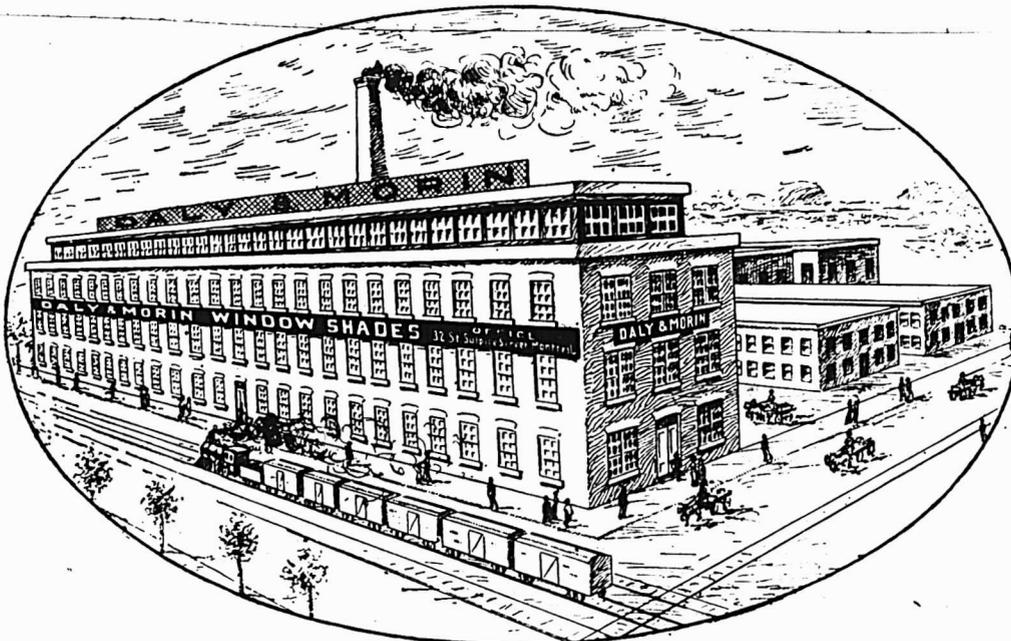
Le lancement d'un bateau, c'est-à-dire sa mise à l'eau, est toujours une opération difficile; car il faut que cette coque puisse glisser jusqu'au milieu de l'eau grâce au chemin incliné et aussi un qu'il est possible qu'on lui a préparé, sans se coucher sur le côté, sans risquer de déborder ses flancs, et en demeurant par conséquent en équilibre debout sur sa quille, en dépit de son déplacement. Et comme généralement c'est dans un port où la place est assez ménagée, que se fait le lancement, il faut éviter que le bateau ne suive trop longtemps l'inclinaison que elle a dû prendre pour quitter le chantier, sa cale de construction. C'est important qu'on amortisse la vitesse acquise par le bateau. Au reste, on n'aurait pas devant soi, la pleine mer, il n'est pas possible qu'on l'abandonne à lui-même une fois qu'il a pris possession de l'élément liquide: il n'est ordinairement ni ni de ses machines, ni de ses hélices au moment du lancement, et si son élan l'entraînait loin, il risquerait d'être arrêté par les courants, de dériver, de se heurter à une collision, à un écueil, avant qu'on pût lui courir après. Nous permet le mot, et le ramène au port.

Mais les précautions qui s'appliquent même avec un petit navire, sont bien plus indispensables avec les grands paquebots modernes, et surtout avec ces immenses navires que l'on construit de plus en plus couramment, et qui portent les voyageurs d'un bout de l'Atlantique. C'est pour cela que nous avons voulu mettre sous le regard du lecteur un de ces gigantesques lancements

DALY & MORIN

32 Rue St. Sulpice,
MONTREAL.

Poles de Rideaux et Accessoires



DENTELLES ET FRANGES

NOTRE NOUVELLE MANUFACTURE A LACHINE.

**PROCUREZ-VOUS LES PRIX DE NOS
STORES DE CHASSIS,
ETC.**

et voyez s'ils sont corrects.

**NOUS ENVOYONS, SUR DEMANDE, NOTRE NOUVEAU
CATALOGUE ET DES LIVRES DE COULEURS.**

ILS VOUS AIDERONT A FAIRE DES VENTES.

lantiques, au moment où l'on prépare justement ce chemin de lancement dont nous parlions tout à l'heure; nous montrons aussi la coque alors qu'elle a gagné l'eau en amortissant peu à peu son élan comme nous l'expliquerons, et que des remorqueurs s'attellent devant elle pour la ramener le long du quai où l'on procédera à son aménagement intérieur, et au montage notamment de tous les organes mécaniques qui sont nécessaires à sa vie. Le bateau que nous avons choisi comme exemple est le transatlantique "la Provence", de la Compagnie générale française transatlantique: à la vérité, ses dimensions ne sont pas aussi considérables que celles de certains navires dont nous dirons un mot, et qui appartiennent aux flottes allemande ou anglaise; mais son lancement n'en constitue pas moins une opération des plus difficiles, et même des plus dangereuses, tant pour la coque que pour les hommes qui effectuent le travail, si tout n'est pas combiné au mieux, suivant une technique qui s'est admirablement perfectionnée depuis quelques années.

Nous venons de signaler l'importance du poids du bateau à mettre à l'eau: ce n'est pas, et on le verra, qu'il s'agisse aucunement d'exercer une traction sur la coque pour l'amener dans l'eau; tout doit se passer, tout se passe normalement sous la simple influence de la gravité, comme disent les techniciens, parce que le bateau se trouve sur une pente, et que son poids même est destiné à l'entraîner le long de cette pente. Mais ce poids peut avoir aussi une action particulièrement dangereuse sur le chemin de glissement. Telle une voiture trop lourdement chargée qui défoncerait la route où l'on voudrait la faire rouler, le bateau, si sa masse est considérable, démolira, fera au moins fléchir le plan incliné qu'on aura installé sous lui pour lui permettre de gagner la mer. Et comme nous allons voir que ce plan incliné, ce chemin, doit être fait principalement de bois, afin que le glissement s'effectue dans de bonnes conditions, il arriverait, si la charge n'était pas sagement répartie sur un grand nombre de pièces de bois, que les poutres s'écraseraient sous le poids du navire: tout au moins serait-il arrêté dans sa descente vers l'eau; peut-être un déversement pourrait-il se produire, et ce ne serait pas une mince affaire que de relever même partiellement la masse énorme qui aurait causé l'accident. C'est une des raisons pour lesquelles les coques de navires sont lancées avant que la plupart des installations intérieures soient faites, avant, le plus souvent, que chaudières et machines soient en place: on se contente de disposer la partie extérieure de l'arbre d'hélice, parce que cela serait ensuite malaisé (même en mettant le bateau à sec dans une cale de radoub); mais la machinerie, dont on peut voir parfois le tuyau au des-

sus du pont, ne consiste qu'en une machine à vapeur de petites dimensions qui servira aux travaux du bord, et la mâture minuscule mise en place est destinée à supporter les pavois et drapeaux du jour de fête qu'est le lancement. Il faut songer qu'un transatlantique comme "la Provence" ne pèse pas moins de dix-neuf mille tonnes une fois terminé; quant au "Lusitania", un des géants que la Compagnie Cunard a récemment lancé, et qui a 240 mètres ou à peu près de longueur, il pèse 38 mille tonnes. Mais le fait que sa coque seule était terminée au moment du lancement, réduisait son poids au total relativement minime de 16 mille tonnes. C'est un rien, comme l'on voit!

Nous avons dit que c'est la pente même de la plate-forme sur laquelle se trouve le navire, qui assure son lancement lorsqu'il est prêt à gagner l'eau. On pense bien que l'on ne commence pas par le construire sur un terrain plat, pour ensuite soulever une de ses extrémités et lui donner la pente voulue; toutes les cales de construction présentent une certaine inclinaison du côté de l'eau, suivant la longueur du bateau. C'est donc sur ce plan incliné que l'on place et assemble les premières pièces (aujourd'hui généralement métalliques) qui vont former la quille, l'épine dorsale du géant. Et dès le début, il faut prendre des précautions pour que cette quille n'ait point tendance à se déplacer, à glisser sur la pente: précautions qui s'imposent encore bien davantage au fur et à mesure qu'avance la construction. On immobilise donc l'énorme coque jusqu'au moment où il sera devenu opportun de lui rendre sa liberté, en la laissant obéir à la tendance due à la gravité; et pour cela on a commencé par monter la quille même sur une série de madriers transversaux en bois, madriers qu'on nomme des tins, et que l'on superpose jusqu'à ce qu'ils atteignent une hauteur suffisante. Ils forment par leur ensemble une sorte de plate-forme qui se dirige en pente vers la mer.

Voici la coque terminée et prête à être lancée. On passe alors sous la quille, et successivement par bouts de quelques mètres, pour ne supprimer jamais que sur une faible longueur l'appui qu'elle trouve le navire sur les tins, des madriers qui sont disposés en prolongement les uns des autres, et qui sont rattachés effectivement les uns aux autres au moyen de lames de fer et de boulons. De la sorte, il arrive un moment où, sous la quille, et parallèlement à elle, se trouve une espèce de longue pièce de bois continue qu'on appelle la savate, ou encore le patin; cette savate est bel et bien fixée à la quille, et le navire va l'emporter avec lui quand il pénétrera dans l'eau. C'est elle qui supportera tout le frottement qui se produit forcément sur le chemin de glissement: il serait dangereux de faire

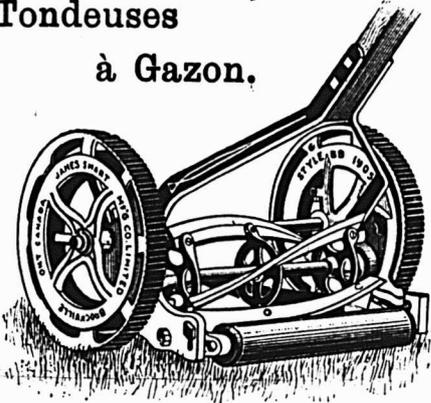
subir cette fatigue à la quille du navire, car la quille est la partie essentielle à la solidité de la coque. On la débarrasse ensuite de son patin, quand le bateau sera mis en cale sèche pour son achèvement final. Au moment voulu, le navire glisera donc par l'intermédiaire de cette savate; mais il faut qu'on lui ménage un chemin aussi lisse que possible. Et dans ce but, on dispose sous la savate une sorte de gouttière en bois, la coulisse, faite de pièces de bois très fines qu'on place par morceaux successifs; ces pièces offrent un rebord, car il faut en enduire la coulisse d'un mélange de suif et de graisse, parfois également de savon pour faciliter le glissement des deux surfaces de bois; après ce garnissage on enfonce à force des coins sous la coulisse de façon qu'elle vienne à toucher la savate. Et voici notre bateau doté de son chemin de lancement, minutieusement établi pour présenter une surface bien égale et régulière. Mais comme on ne peut vraiment pas espérer que, une fois débarrassé de ce qui le retient, le navire resterait exactement en équilibre debout sur sa quille en descendant à l'eau, on dispose de chaque côté des appuis qui le remettraient dans la bonne voie, s'il en avait besoin: ces appuis sont constitués par des pièces de bois qu'on appelle des ventrières, et qu'on fixe sous la coque, de chaque côté de la quille; en dessous, à quelques centimètres de distance, sont d'autres pièces de bois parallèles à la coulisse, des coettes, sur lesquelles la ventrière correspondante viendrait appuyer si le navire "donnait un peu de bande" et s'inclinait sur le côté. Ce sont des glissières d'occasion, peut-on dire, et quand le navire n'est pas très long, comme son extrémité inférieure est aussi près que possible de l'eau, il atteint le plus souvent celle-ci et y plonge déjà en grande partie, avant qu'un mouvement sérieux se manifeste.

Mais s'il s'agit d'un navire de grandes dimensions, et par suite d'un poids très élevé, comme c'est le cas pour "la Provence", ou à plus forte raison pour le "Lusitania", on donne plus de soin au lancement, et surtout on répartit le poids sur une surface plus large, et au lieu d'une seule coulisse supportant tout le poids du bateau par la savate, on lance sur coettes, ainsi qu'on dit sous le ber, c'est-à-dire sur berceau. Les coettes latérales deviennent le vrai chemin de glissement double: on les garnit de coulisses que l'on garnira de suif et de graisse, on les rapproche des ventrières à les toucher, et du reste les ventrières sont solidarisées par des pièces transversales jusqu'à former le véritable berceau qui soutiendra le navire. Cette fois, la quille demeure dans le berceau, la débarrasse avant le lancement, et quand toute la construction est terminée, les tins sur lesquels elle se trouvait sont

DEPARTEMENT DE FERRONNERIE

☙ ☙ Spécialités pour le Printemps: ☙ ☙

Tondeuses
à Gazon.



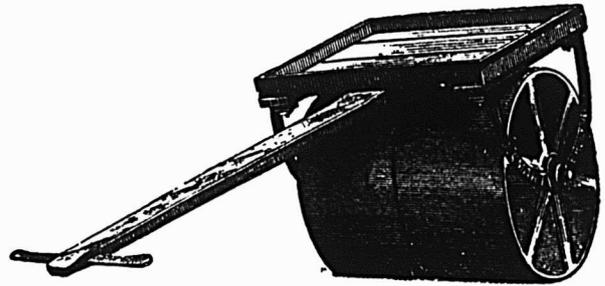
La Célèbre Ligne Brockville

Fabriquée depuis 27 ans

Perfectionnée chaque saison, Reconnue comme l'article de vente pour son Fonctionnement aisé, sa Durabilité et sa belle Apparence.

Toutes les variétés: Avec ou sans Coussinets à Billes, Hautes ou basses Roues, Coupe de 10 à 20 pouces. Trois, quatre ou cinq lames.

Rouleaux de Pelouses.



ARROSOIRS DE PELOUSES
Dévidoirs pour Tuyaux d'Arrosage.

GLACIERES

En douze Grandeurs et Styles, Main-d'Œuvre et Modèles de la qualité absolument la plus haute.

Catalogues complets sur demande.

Envoyez toute demande de renseignements et ordres à

THE JAMES SMART MANUF'G COMPANY, LIMITED.

BROCKVILLE Ont. et WINNIPEG, Man.

Etablie en 1854.

Les Mèches de Tarière à Tige
Centrale Massive, patente

"Rapid"

MANUFACTUREES PAR

The
Rapid
Tool
Company
Limited

Peterborough,
Ont.



Nos mèches sont faites avec notre double vis patentée, munie d'une pointe guide, qui les empêche de suivre le fil du bois.

Nos mèches ont un haut fini, sont fortes et durables; elles forent plus vite et découpent un trou plus net, en employant moins de pression que toute autre mèche sur le marché.

Vendues par tous les principaux marchands de gros.

Les Meilleures à chaque Epreuve

et le navire gagnera l'eau en cheminant vraiment sur les deux énormes rails de bois que forment les coettes (ou couettes). Les ouvriers garnissent de suif la partie inférieure des coettes: elles descendent aussi bas que possible, elles seront recouvertes par une bonne épaisseur d'eau à mer haute, pour que le navire trouve un appui à son glissement jusqu'au moment où il flottera.

Bien entendu, jusqu'au dernier moment, le navire doit être solidement maintenu, comme si son lancement ne se préparait point. On a cloué, par exemple, à la savate ou aux ventrières des pièces de bois transversales, qui sont retenues d'autre part par des poteaux enfoncés dans le sol. La partie supérieure de la savate ou des ventrières se prolonge en haut de la cale, de telle manière qu'on peut fixer le bout des poutres continues en question à un bloc planté immuablement dans le sol; parfois aussi, les poutres se terminent par un taquet qui s'appuie sur une sorte d'immense chien de fusil qu'on pourra abaisser mécaniquement au moment voulu. Des câbles sont également chargés de retenir le navire dans ses velléités d'indépendance prématurées. Autrefois la pièce de retenue était un arrêt énorme, un madrier que l'on plaçait en bas de la pente, formant comme une "cale" devant la masse du navire: un forçat auquel on promettait la liberté, ou un condamné à mort à qui on faisait espérer la vie, était chargé au dernier moment de l'aller couper à coups de hache; le plus souvent il était tué par la masse du navire prenant son élan; parfois il avait la possibilité de se jeter dans un trou à ce ménagé, et le bateau passait sur lui sans le toucher. C'est du moins la tradition, de bien des histoires plus ou moins sentimentales qui ont été contées à ce sujet. Maintenant les choses se font plus simplement et plus humainement.

Quand l'heure du lancement arrive, on commence par enlever méthodiquement tous les étais, de part et d'autre, qui ont maintenu le navire vertical durant toute sa construction; on détache les câbles, puis simultanément on fait sauter les deux derniers arcs-boutants qui se trouvent vers l'avant, les ouvriers pouvant se tenir sur le côté pour enlever ces pièces de bois à coups de masses, et l'on scie les pièces de retenue du haut de la cale, les bouts de poutre formant prolongement des coettes ou de la savate. La pente aidant, le navire s'ébranle d'abord tout doucement, pour accélérer ensuite bien vite son allure, et atteindre l'eau au milieu d'un bouillonnement et aussi de la fumée du suif qui s'échauffe sous le frottement des coulisses qui roussissent et sur lesquelles souvent il faut envoyer de l'eau au moyen de pompes. Si l'espace n'est pas suffisant là où le lancement se fait, et que l'on ait quelque

crainte de voir le bateau aller heurter par exemple la rive opposée (beaucoup de chantiers se trouvant en rivière), on le munit de "bosses" cassantes, de câbles plus ou moins longs, qui se déroulent au fur et à mesure du lancement, qui cassent à la suite les uns des autres, en amortissant d'autant la vitesse.

Presque toujours le navire glisse de lui-même quand on a supprimé tout ce qui le retenait sur la cale; si pourtant il montre de la paresse, ce qui nuit à l'élégance de l'opération, on le pousse à l'aide de vérins. Nous ferons remarquer que c'est l'arrière du navire qui entre le premier dans l'eau: il y a à cela des raisons techniques qui seraient hors de propos ici.

Le lancement d'un bateau est toujours l'occasion d'une fête et d'un grand concours de population; et la chose s'explique. C'est un véritable événement, surtout quand il s'agit des énormes bateaux que l'on construit aujourd'hui. Et pour que l'opération réussisse, il faut un ensemble de précautions et de dispositions techniques qui font honneur aux ingénieurs spécialistes. Il est extrêmement rare du reste qu'un navire demeure sur sa cale, en se refusant à gagner l'eau, en dépit des vérins que l'on ferait agir. Si d'ailleurs vous assistez quelque jour à un lancement, et qu'un incident de cette sorte se produise, ne soyez pas trop sévère pour ceux qui avaient préparé l'opération. Il a suffi de quelques clous oubliés, d'un trait de scie mal ou insuffisamment donné pour faire échouer un lancement qui avait été minutieusement et sagement préparé.

Une fois lancé, le navire est conduit à quai; on l'arme complètement, on installe ses chaudières, ses puissantes machines, et le travail dure le plus souvent des mois. Quand tout est fini, on le conduit dans une forme de radoub, sorte de bassin dont on peut épuiser l'eau: il demeure donc à sec, on le débarrasse de sa savate, s'il en comportait une; s'il a été lancé sur ber, celui-ci l'a abandonné une fois dans l'eau, parce que le ber est en charpente et flotte naturellement. Il reste encore à nettoyer la coque, à la peindre, à monter sans doute aussi les propulseurs. Finalement, le transatlantique va pouvoir prendre la mer et commencer son service.

Daniel Bellet.

LES MOYENS DE TRANSPORT ET LE COMMERCE DU MONDE

Le Bureau de Statistique du Département du Commerce et du Travail des Etats-Unis a publié, sous le titre que nous donnons ci-dessus, un rapport dont il nous paraît intéressant de reproduire les conclusions, dit le *Moniteur Industriel*.

Le développement des systèmes de transport, qui permet au producteur de

l'intérieur d'un pays de se mettre en communication directe avec le consommateur placé à l'intérieur d'un autre pays, est l'oeuvre d'un nombre relativement restreint d'années. Il existe encore beaucoup de personnes qui ont vécu à une époque où il n'y avait pas un mille de chemin de fer et un navire à vapeur traversant l'Océan. Aujourd'hui, le monde compte sur terre 553,125 milles de chemins de fer, et sur mer 6 millions de tonneaux de navires à voiles et 18 millions de tonneaux de navires à vapeur.

Au début du dernier siècle, la marine à voiles comptait 4 millions de tonneaux, la marine à vapeur n'existait pas et les chemins de fer non plus. Au milieu du même siècle, il y avait 11 millions de tonneaux de navires à vapeur faisant la navigation maritime et 24,062 milles de chemins de fer. En 1880, le tonnage des navires à voiles s'élevait à 14,5 millions, celui des navires à vapeur de mer à 6 et la longueur des chemins de fer à 225,000 milles. Depuis cette époque, la marine à vapeur a pris un développement tel qu'en 1905 son tonnage est, comme on l'a vu plus haut, le triple de celui de la marine à voiles, 18,5 millions de tonneaux contre 6, et la longueur des chemins de fer est arrivée au chiffre de 553,000 milles dont 218,750 milles, soit les 40 centièmes, forment la part des Etats-Unis.

Le développement des voies ferrées s'est, jusque dans ces derniers temps, concentré dans la zone tempérée, c'est-à-dire l'Europe, les Etats-Unis, le Mexique et le Canada en Amérique, bien que le Japon dans l'Extrême-Orient et l'Inde, dans les régions tropicales, présentent déjà des réseaux de chemins de fer très importants. La ligne transsibérienne est encore la seule voie de communication par terre entre l'Europe et l'est du continent asiatique, et les chemins de fer de l'Australie ne desservent que la côte est et ouest avec quelques embranchements pénétrant dans l'intérieur. En Afrique, les colonies anglaises de la partie méridionale sont assez bien desservies, et la ligne projetée du Cap au Caire fait des progrès, plus de la moitié de la longueur étant déjà en exploitation. L'Amérique du Sud a encore beaucoup à faire, les chemins de fer n'existent guère d'une manière un peu importante que dans l'est du Brésil, le nord de la République Argentine, le Chili, le Paraguay et l'Uruguay.

Les Etats-Unis sont en tête pour la longueur actuelle et la rapidité du développement des chemins de fer. Sur le total de 537,500 milles qui existaient dans le monde en 1904, on en comptait 212,000 aux Etats-Unis, 35,000 en Russie, 33,125 en Allemagne, 28,125 en France, 26,875 dans l'Inde, 24,375 en Autriche-Hongrie, 42,500 dans le Royaume-Uni, 20,000 au Canada, 5,625 en Afrique, 14,060 en Australie, 12,500 dans la République Argentine.

Ont., Que.,
et Prov. Mar.

LISTE DE PRIX POUR MARECHAUX-FERRANTS

1er Janvier
1907

Clous à LA C MARQUE Cheval

Forgés à Chaud de Tiges d'Acier au Charbon de Bois de Suède.

Grandeur No.	4	5	6	7	8	9	10	11	12	14
Longueur	1 7/8	2	2 1/8	2 1/4	2 3/8	2 1/2	2 3/4	2 3/4	2 7/8	3 1/8 pcs
Par lb.	18	15	14	13	12	12	11	11	11	11 cts
Par boîte	\$4.50	3.75	3.50	3.25	3.00	3.00	2.75	2.75	2.75	2.75

En boîtes de 25 lbs. chaque, soit épars, soit en cartonnages de 5 lbs.

En cartonnages de 1 lb., on charge 1/4c. extra par lb. net.

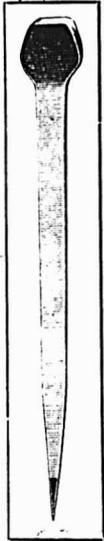
Modèles Tête Ovale et Fraisée: Grandeurs, Nos 1 à 14.

Termes: **COMPTANT**, moins 2% d'escompte.

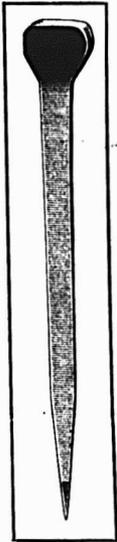
Nous faisons aux Marchands qui achètent nos clous de la marque **"C"** un escompte commercial qui leur permet de les vendre aux Maréchaux-Ferrants à nos prix ci-dessus.

Votre préférence et vos ordres sont sollicités.

Tête Ovale

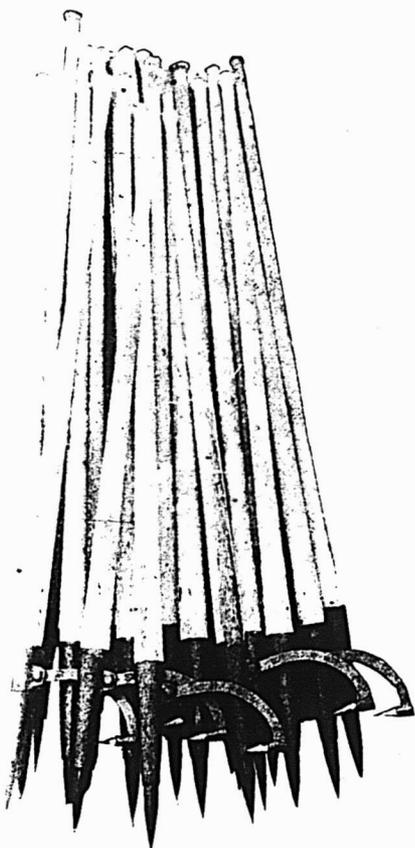


Tête Fraisée



Canada Horse Nail Company, - Montréal

ETABLIE EN 1865



Outils de Chantier de Pink

FAITS AU CANADA

Procurez-vous Catalogue et
liste de Prix.

LES OUTILS STANDARD dans chaque Province du Dominion, la Nouvelle Zélande, l'Australie, etc.

Nous manufacturons toutes sortes d'Outils de Chantier

Peaveys à Douille Ouverte Patentée de Pink. Crocs de Roulage, Douille Ouverte Patentée de Pink. Crocs de Roulage, Griffes Patentées, de Pink, tous munis de Manches en Erable à Sucre Fendu. Ce sont des outils légers et durables.

Vendus dans tout le Dominion par tous les Marchands de Ferronnerie en Gros et en Détail.

Manufacturés par

Téléphone
Longue Distance, No. 87

THOMAS PINK

Pembroke, Ont., Canada.

Au sujet des Clous pour Fers à Cheval

“Forgés à Chaud” Marque “C”



LE PROCÉDÉ que nous employons pour nos clous à cheval marque “C” est le vieux procédé auquel on peut se fier et le plus naturel par lequel les tiges à clous en acier spécial dont nous nous servons sont d’abord chauffées à blanc et ensuite forgées de l’extrémité de la tige. Ceci est connu dans l’industrie sous le nom de procédé de “forge à chaud” et il est entièrement différent du “procédé à froid” employé par quelques autres fabricants, par lequel les clous sont étirés ou réduits de la tige à clous pendant qu’elle est froide, aucune chaleur n’étant employée en quoi que ce soit. Par ce dernier “procédé à froid”, la tête doit être “refoulée” à froid, la force mécanique des coups qui sont nécessaires pour former la tête plus large des clous au moyen de la section plus petite de la tige fait cristalliser le matériel au col placé sous la tête ; il en résulte que les clous sont plus sujets à se briser facilement au col, par conséquent, ne peuvent pas supporter un usage dur et ne peuvent pas faire un aussi long service que les clous “forgés à chaud”, même s’ils sont faits d’un matériel d’égale qualité. Nos clous marque “C” restent sans torsion au col qui est complètement rond, comme on le voit dans la gravure. Aucun “procédé à froid” ne résiste à une épreuve égale.

Le procédé de “forge à chaud” a prouvé sa grande supériorité dans la meilleure qualité de clous produite et spécialement les clous de la marque “C”. L’expérience de milliers de maréchaux-ferrants dans le Dominion, au cours des quarante dernières années, fournit le meilleur témoignage quant à ses mérites.

Ils s’enfoncent aisément dans les sabots les plus durs, sans se courber, se rivent facilement et en résumé “il n’y a pas au monde de meilleurs clous à cheval”.

Vos ordres sollicités par l’entremise de tout marchand ou directement si vous ne pouvez pas en obtenir autrement. En donnant une commande, refusez toutes les substitutions jusqu’à ce que vous avez essayé la marque “C”.

Canada Horse Nail Company,

Etablie en
1865

MONTREAL

Toujours en Affaires
en 1907.

Au sujet des Clous pour Fers à Cheval "Forgés à Chaud" Marque "C"

Section de
la Tige à
Clous.



Notre Clou est Forgé à Chaud
De l'extrémité de la tige.

LE MATERIEL que nous employons pour nos clous pour fers à cheval, marque "C", est une qualité spéciale de tiges d'acier pour clous, faite spécialement pour nos fins en Suède, où on obtient les minerais de fer les meilleurs et les plus purs au monde. Avec ces minerais Suédois, on fabrique l'acier en employant du charbon de bois—le combustible le plus pur. Toutes les tiges à clous que nous employons sont faites de cette espèce spéciale d'acier Suédois ; on les soumet ensuite à des épreuves physiques et chimiques sévères pour s'assurer qu'elles répondent à notre type exigé. La force de tension des tiges à clous employées par nous est indiquée, par leurs épreuves moyennes, comme égale à 55,000 lbs par pouce carré avec un allongement de la pièce d'essai de 35 p.c. avant rupture. (La force de tension veut dire la force ou le pouvoir à résister quand le matériel est soumis à une force tendant à étendre ou à briser, par étirage).

Quarante ans d'expérience dans l'emploi du fer et de l'acier Suédois comme matériel pour la manufacture des clous de fers à cheval, nous confirment dans la croyance qu'il n'y a pas de meilleur matériel connu que celui dont nous nous servons et qui soit employé dans ce but par aucun fabricant au monde.

Ils s'enfoncent aisément dans les sabots les plus durs sans se courber ; ils se rivent fermement et maintiennent les fers jusqu'à ce qu'il faille les enlever.

Quand vous achetez ou quand vous employez des clous de fers à cheval, marque "C", vous pouvez être assuré qu'il n'y a pas de meilleurs clous à cheval faits dans le monde.

VOULEZ-VOUS EN COMMANDER ?

Echantillons et prix sur demande.

Canada Horse Nail Company,

Etablie en
1865

MONTREAL.

Toujours en Affaires
en 1907.

tine, 10,310 au Mexique, 10,000 en Italie, 9,375 au Brésil, 7,750 en Suède, 7,312 en Sibérie, Mandchourie et autres possessions russes en Asie, 4688 au Japon et 1,125 en Chine.

Ce n'est qu'en 1835 que la longueur des chemins de fer en exploitation aux Etats-Unis a atteint le chiffre de 1,000 milles, en 1850 cette longueur était passée à 14,500, en 1860 à 50,000 et en 1865 à 58,000. La longueur a plus que doublé dans la décade qui s'est écoulée de 1865 à 1875 où le total atteignait 75,625 milles. En 1885, on comptait 145,625 milles, en 1895, 181,875, en 1900, 195,000, et, enfin, en 1905, 231,250 milles. Nous avons, bien entendu, arrondi tous ces chiffres. D'après le "Manuel de Poor," la valeur totale des chemins de fer des Etats-Unis peut être estimée à l'énorme somme de \$11,800,000,000, et celle des chemins de fer du monde entier à celle de \$37,000,000,000.

Le tonnage total de la marine du monde, en ne comptant que les navires de plus de 100 tonneaux, est estimé, d'après le "Lloyd's Register" à 6 millions de tonneaux pour la marine à voiles et 18,5 millions de tonneaux pour la marine à vapeur. Sur ce total de 24,5 millions, 11, soit presque la moitié, représentent le tonnage du Royaume-Uni et de ses colonies, 3,25 celui des Etats-Unis, 1,3 celui de la Norvège, 1,2 celui de la France, et un demi-million pour chacun des pays: Russie, Suède, Espagne, Pays-Bas, Japon, etc.

En contraste frappant avec le rapide et énorme développement des chemins de fer aux Etats-Unis, se trouve celui de la marine marchande américaine, très lent. Le tonnage au long cours des Etats-Unis était, en effet, en 1855, de 2,350,000 tonneaux, en 1875 de 1,515,000, en 1895 de 822,000 et en 1905 de 944,000 tonneaux. Si l'on considère le cabotage, on trouve les chiffres suivants: 2,540,000 tonneaux en 1855, 3,220,000 en 1875, 3,730,000 en 1895, et 5,440,000 en 1905, de sorte que le tonnage total de la marine des Etats-Unis, comprenant les navires faisant le long cours, le cabotage et même la grande pêche, a seulement passé de 5,210,000 tonneaux en 1855 à 5,480,000 en 1905.

Les prix de transport ont également baissé dans une large mesure, tant sur terre que sur mer. Ainsi le prix de transport du boisseau de froment de Chicago à New-York a passé, par lacs et canaux, de 26 cents en 1865 à 4½ cents en 1905, et par lacs et chemins de fer, de 29 cents en 1868, à 5 cents en 1905; enfin, par chemin de fer seul, de 46 cents en 1866 à 11 cents en 1905. Pour la même marchandise, bien que les prix de transport soient sujets à de grandes fluctuations, il y a eu un abaissement notable, surtout dans ces dernières années. En 1873, le boisseau de froment était transporté de New-York à Liverpool pour 11 cents en 1875, pour 9 cents en 1885, pour 4 cents

en 1895, pour 3 cents, et enfin, en 1905, pour environ 1 cent.

Pendant la dernière année pour laquelle on possède des statistiques, les chemins de fer des Etats-Unis ont transporté 720 millions de voyageurs et 1300 millions de tonnes de marchandises contre 351 millions de voyageurs et 437 millions de tonnes de marchandises en 1885, les rapports de ces nombres donnent l'augmentation en près de vingt ans soit 2,05 pour les voyageurs et 3 pour les marchandises.

L'étroite relation qui existe entre le développement du commerce et celui des moyens de transport est mise en lumière d'une manière éclatante par ce fait qu'en 1800, alors que la marine marchande n'avait que 4 millions de tonneaux entièrement représentés par des navires à voiles, le commerce mondial ne s'élevait qu'au chiffre de \$1,500,000,000. Aujourd'hui, avec 553,125 milles de chemins de fer et 24 millions de tonneaux de navires mis à sa disposition pour ses transports, le commerce international du monde s'élève au chiffre fantastique de \$24,500,000,000; il a donc augmenté, depuis 1800, dans le rapport de 1 à 15. On voit donc quelle influence les moyens de transport créés et développés au cours du dernier siècle ont eue sur la production et les échanges; si on considère que la population n'est aujourd'hui que 2½ fois ce qu'elle était en 1800, on trouve que la moyenne des transactions s'est élevée depuis cette époque, par tête, de \$2.50 à près de \$14, soit dans le rapport de 1 à 5,6.

La Rapid Tool Company, Limited, dont l'annonce paraît dans ce numéro, a établi une manufacture moderne de mèches à tarière, dans la ville de Peterborough, Ont. et produit maintenant, chaque jour, de grandes quantités de mèches. Cette maison fabrique les célèbres mèches à tarière à tige centrale massive "Rapid", les mèches à chars, etc. avec une tête patentée et une vis à double filet. Un trait caractéristique de cette vis est la pointe guide qui dirige la mèche absolument droit et l'empêche de suivre le fil du bois. Les mèches de cette maison sont en paquetées dans une boîte très attayant, tout-fait distincte de la boîte ordinaire pour mèches à tarière; la maison n'emploie pas d'étiquettes, la grosseur et la quantité de mèches contenues dans chaque boîte étant imprimées à chaque extrémité, ce qui est très commode pour le marchand de ferronnerie quand il les place sur ses rayons.

La Compagnie garantit chaque mèche et nous pensons que c'est un point très important, car un marchand de gros peut recommander sans hésitation toutes les marchandises manufacturées par cette maison.

La manufacture est munie de la machinerie à faire les mèches à tarière la plus nouvelle et la plus moderne qui puisse être obtenue et elle n'emploie que les ouvriers les plus habiles.

Ses marchandises sont livrées exclusivement par l'intermédiaire des marchands de gros et nous avons été informés qu'un grand nombre d'ordres ont déjà été reçus.

L'AVENIR DES NAVIRES A TURBINES

Dans son discours présidentiel aux membres de l'Institut des ingénieurs des constructions navales, M. Parsons a choisi pour sujet: *le passé, le présent et l'avenir probable de la machine marine.*

Engineer a reproduit, in extenso, le discours de l'honorable président, discours dont nous croyons intéressant de donner une analyse, l'avenir des navires à turbines étant à l'ordre du jour.

M. Parsons a fait remarquer qu'il y a 136 ans que James Watt a énoncé les vrais principes d'après lesquels se produit la détente de la vapeur, mais que ce ne fut qu'en 1865 que l'on commença à adopter la machine Compound et qu'il se passa encore quinze ans avant qu'on fût arrivé à la machine à triple expansion. Il constata que la détente se fait dans un volume ayant un rapport de 5 à 1 dans les navires de guerre et de 25 à 1 dans les navires marchands économiques, tandis que la turbine à vapeur pourrait détente complètement la vapeur depuis la pression dans la chaudière, directement jusqu'à celle du condenseur.

Il reste à démontrer que la turbine à vapeur peut réaliser effectivement les conditions théoriques dans lesquelles elle pourrait travailler. Mais il paraît résulter des dernières expériences faites que cela n'a rien d'impossible.

Récemment, pour le croiseur de troisième classe *Amethyst*, la turbine a prouvé qu'elle pouvait donner un haut degré de détente, en battant à toutes les vitesses les machines à cylindres et pistons, tant qu'économie de charbon et en possédant cette économie jusqu'à 40 pour cent plus grandes puissances.

M. Parsons croit qu'on a raison de dire que la turbine supplantera la machine à cylindres pour tous les navires ayant une vitesse ordinaire de plus de 16 noeuds et une puissance de plus de 5000 chevaux. Elle pourra être employée probablement pour des navires ayant au moins une vitesse de 13 noeuds et un déplacement de 2000 tonnes, et, dans l'avenir, ces chiffres diminueront encore.

A l'heure actuelle, la turbine serait favorable à un nombre de navires existants tel qu'il représente le cinquième du tonnage total des steamers. Mais dans cette estimation, il ne faut pas oublier que la vitesse des navires tend à augmenter. D'autre part, que la turbine se perfectionne, de sorte qu'il y a deux raisons par lesquelles la classe des navires à turbines tend à augmenter.

Il semble probable aussi qu'une combinaison de la machine à cylindres et de la turbine formerait la meilleure machinerie pour un navire marchand dans un avenir très rapproché.

Les travaux, dans cet ordre d'idées, pourraient donner des résultats très av

Les Balances "IMPERIAL STANDARD"

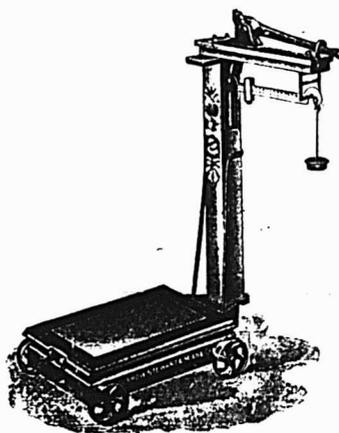
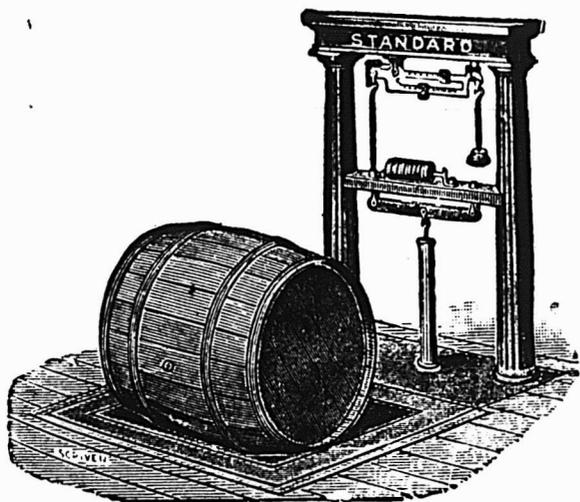
sont **Fabriquées au Canada** dans la ville de Hamilton, aux usines de **THE BURROW STEWART & MILNE COMPANY, Ltd.**, établis comme fondeurs depuis 40 ans, et qui fabriquent des balances depuis 27 ans.

Balances de toutes sortes pour usages dans tous les genres de commerce et de toutes capacités, à partir des Balances de précision pour pharmaciens pesant **un drachme** jusqu'aux grandes Balances-Bascules de Chemins de Fer, pesant **cent tonnes** et plus.

Bascules à Plate-Forme

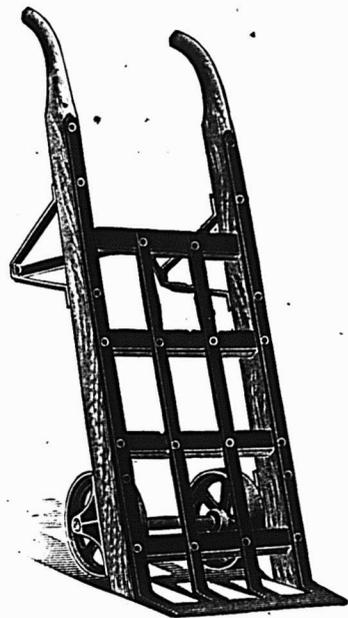
DE TOUTES CAPACITÉS

DE 300 A 3000 LBS.



AU-DELÀ DE 300 VARIÉTÉS.

TRUCKS



- Trucks ^{pour} Chemins de Fer,
- Trucks pour Entrepôts,
- Trucks pour Bateaux,
- Trucks pour Barils,
- Trucks Wagons
- A 4 ROUES,
- Brouettes ^{pour} Bagages,
- Trucks pour Carrières.

Liste Spéciale de Trucks envoyée sur demande. . .

Nous fabriquons également une ligne spéciale à meilleur marché de Balances Précises, de Balances Usin, de Bascules à Plate-Forme qui sont très populaires et connues comme les . . .

- Balances pour Bouchers,
- Balances pour Salles de Bain,
- Balances pour Confiseurs,
- Balances pour Laiteries,
- Balances pour Pharmaciens,
- Balances de Fonderies,
- Balances pour Entrepôts de Grain,
- Balances pour Élévateurs de Grain,
- Balances pour Epiciers,
- Balances pour Thé,
- Balances pour Lettres et Balances Postales,
- Balances pour Dépôts de Chemins de Fer,
- Bascules pour Voies Ferrées,
- Bascules pour Laminoirs,
- Bascules pour Viande et Poisson salés,
- Bascules pour Bétail,

Règles d'Acier, Fléaux de Balances et Balances de toutes sortes pour Magasins et Entrepôts.

Balances CHAMPION JEWEL

THE BURROW, STEWART & MILNE CO., LIMITED,
HAMILTON, ONTARIO.

teux, et ceci résulte de ce qu'on peut obtenir l'utilisation totale de la détente.

Si l'on examine les diagrammes d'un navire quelconque, on trouvera que la vapeur était habituellement abandonnée à la pression d'une demi-atmosphère (pression absolue) et qu'elle était déversée à cette pression dans le condenseur. Toute l'énergie que représente la chute de pression depuis 0,5 atm. jusqu'à un vide de 68 cm. de mercure, par exemple, est presque entièrement perdue.

La turbine est en mesure de recueillir 70 p.c. de cette énergie perdue et de la faire contribuer à la propulsion du navire.

La puissance qu'on pourrait obtenir par une turbine à basse pression a été estimée de 15 à 20 p.c. de celle qu'on obtient actuellement dans la machine. Une économie semblable a été réalisée quand on a passé de la machine Compound à la machine à triple expansion.

M. Parsons conclut qu'il est opportun qu'à l'époque actuelle, où les progrès sont si rapides, les ingénieurs aient autant de connaissance que possible des principes mécaniques sur lesquels sont basées les machines; ils seront alors en état d'obtenir les meilleurs résultats et d'aider les constructeurs dans la réalisation de leurs machines.

La mouche à patates

Par W. H. Evans, de la Canada Paint Co., Montréal

On dit qu'à un examen dans une école, on demandait au fils d'un fermier de réciter le poème de Tennyson "Queen of the May". Ayant l'esprit plus pratique que poétique et ayant en vue le travail de propriétaire fermier qui l'attendait, il déclama ce qui suit:

"Il faut me réveiller de bonne heure, chère mère, appelez-moi de bonne heure, car les "roses précoces" sont toutes plantées et la mouche à patates n'est pas loin".

La vigilance éternelle est le seul moyen d'être en sécurité. Si des mesures de répression ne sont pas prises de bonne heure par le cultivateur, ses plantes seront détruites et, en moins de vingt-quatre heures, le champ semblera comme si un sirocco ou un souffle de chaleur avait frappé de stérilité la terre cultivée en pommes de terre.

La mouche à patates ou, pour l'appeler par son nom latin, "doryphora decemlineata", est un émigrant peu désirable qui nous vient du pays de l'oncle Sam, qui ne respecte pas la ligne de frontière ou l'Acte des Aubains et qui ne paie pas de taxe. Comme le lis de la vallée, elle ne peine pas, ne se fatigue pas; mais, au contraire du lis de la vallée, elle n'est pas renommée pour sa beauté et étant un vagabond elle porte dix rayures à la manière des forçats. Bien plus, cette mouche a un appétit vorace que, ainsi que le dit Shakespeare, l'âge ne diminue pas et l'habitude ne rassasie pas.

C'est là qu'est le point faible de la mouche à patates; elle dévore la feuille tendre de la succulente pomme de terre, en même temps, opère sa propre des-

truction, pourvu que la plante ait été aspergée de vert de Paris.

On a essayé de substituer au vert de Paris un certain nombre d'ingrédients, mais jusqu'ici, aucun insecticide n'a été aussi efficace que le vert de Paris qui est une combinaison de sulfate de cuivre, d'arsenic, de soude et d'acide acéti-

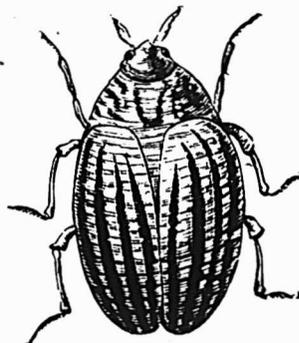


M. W. H. Evans

que. On le vend en poudre sèche et on l'applique, en mêlant d'abord le vert de Paris avec de l'eau, de manière à en former une pâte, puis en plaçant la pâte dans un seau et en agitant parfaitement. On peut alors la répandre sur les plantes au moyen d'un arrosoir muni d'une pomme perforée.

Dans le Canada seul, on vend annuellement 350 tonnes environ de vert de Paris, à un prix moyen d'à peu près vingt-cinq cents la livre, ce qui représente \$175,000,00.

La production aux Etats-Unis doit aussi être énorme, car on emploie beaucoup de vert de Paris pour combattre le ver destructeur du coton. Quand on ne la combat pas, la mouche à patates fait des ravages énormes dans les champs de pommes de terre. Elle fut découverte en 1824, par Thomas Say. C'est un insecte de forme ovale, comme on peut le voir par la gravure. Les larves et les insectes adultes vivent sur la plante et avant



que le vert de Paris ait été découvert comme remède à leurs déprédations, ils détruisaient parfois complètement la récolte de pommes de terre dans certains districts.

Ces insectes passent l'hiver dans les crevasses et sortent de leur cachette au commencement de mai. La femelle pond plusieurs centaines d'oeufs en grappes de 12 à 20 et les dépose à la partie inférieure des feuilles de la pomme de terre. Les larves qui sortent des oeufs au bout d'une semaine environ, sont rougeâtres et elles prennent plus tard une couleur orange. Elles grandissent rapidement et produisent une deuxième et une troisième génération dans le même été.

Le pays d'origine de la mouche à patates est dans les états de l'Ouest. Elle a voyagé en partant du Nébraska et de l'Iowa, en se dirigeant vers l'Est. Elle a favorisé le Canada de sa présence jusqu'à ce qu'elle ait atteint, en 1877, les côtes Est de l'Amérique, comme la fait Sherman dans sa marche à la mer et comme l'âme de John Brown, la mouche à patates continue de marcher.

La Compagnie Martin-Senour, Ltée

La Cie Martin-Senour, Ltée, s'occupe sur une très large échelle de la fabrication et du commerce des peintures préparées.

Cette compagnie a été fondée le 1er janvier 1906 et les résultats obtenus depuis son organisation ont dépassé de beaucoup les prévisions les plus optimistes.

Le siège central de la compagnie est à Montréal, 144 rue des Inspecteurs; deux branches de distribution sont établies, une à Winnipeg pour l'ouest, l'autre à Halifax pour les provinces maritimes.

Cette organisation permet à la compagnie de couvrir tout le territoire de la Puissance et assure aux clients les plus éloignés, une livraison rapide.

Le président de la compagnie, M. Z. E. Martin, est un Canadien né à Knowlton, dans les Townships de l'Est; depuis vingt-cinq ans, il fait partie de la maison Martin-Senour Co. de Chicago, après avoir obtenu les plus remarquables succès dans la fabrication des peintures aux Etats-Unis, il s'est décidé à venir établir au Canada une seconde maison pour exploiter les mêmes procédés.

La compagnie Martin-Senour, Limited, manufacture les peintures et vernis de toute description: peinture à l'Edmanium, émail pour bains et bicyclettes; peintures et vernis à voitures; peintures pour métaux, peintures sèches, peintures pour yachts; émail pour radiateurs et pour tuyaux de poêles, émail blanc, shale raffiné, teintures pour bois, "Ebon" peinture à l'or et au graphite, mastics de tous genres, plomb et zinc chimiquement purs, etc., etc.

La principale spécialité de la maison est la peinture MARTIN-SENOUR, 100 PERCENT 100 PURE pour intérieur et extérieur de maisons. Cette peinture, composée d'une formule particulière est garantie d'une absolue pureté.

Elle est vendue sujette à analyse chimique et les nombreuses analyses auxquelles elle a été soumise avec succès par les chimistes les plus éminents, par M. Weston Hersey, entre autres, prouvent de façon absolue que cette garantie n'est pas illusoire.

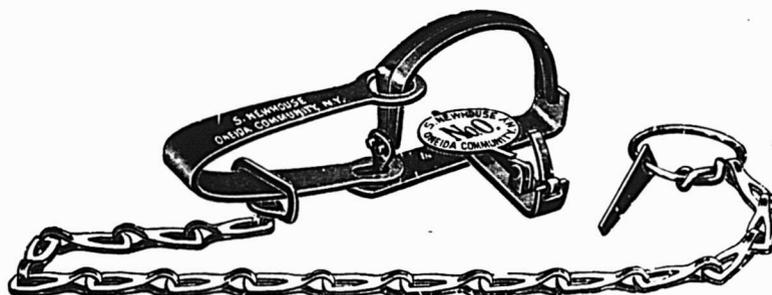
Cette peinture qui est vendue à un prix de la peinture ordinaire au blanc de plomb, lui est très supérieure par suite de sa composition spéciale, elle offre une superficie plus grande, donne un fini plus brillant et dure beaucoup plus longtemps.

Il est inutile de faire remarquer la solue supériorité de la peinture MARTIN-

ONEIDA COMMUNITY LIMITED

MANUFACTURIERS DE
PIÈGES À GIBIER "NEWHOUSE"

Tous les ressorts
subissent une épreuve
pratique avant de
quitter la manufac-
ture



Entièrement
dignes de confiance.
Toutes les grandeurs
pour chaque sorte
de gibier

ORDONNEZ IMMÉDIATEMENT POUR OBTENIR UNE PROMPTE LIVRAISON.

CHAINES À VACHES

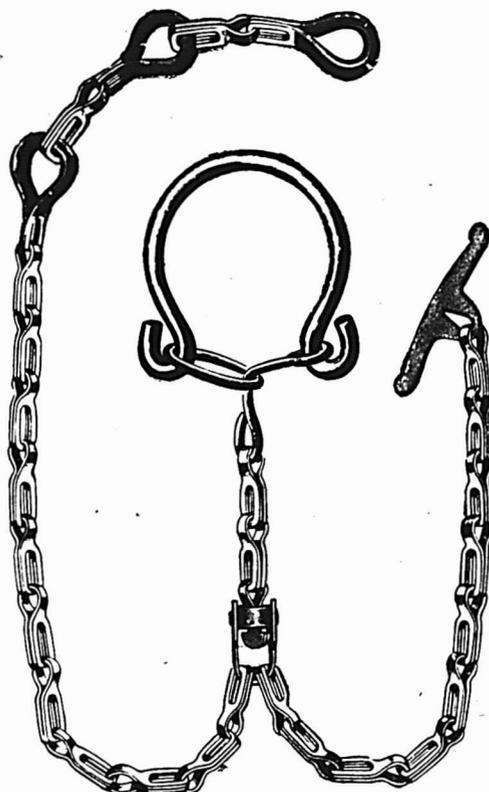
Faites d'Anneaux en Acier Coupé
Américain et d'Anneaux en Broche
Niagara, en quatre genres.

Anneau Ouvert

Anneau Fermé

Modèle Ohio

Modèle Dominion



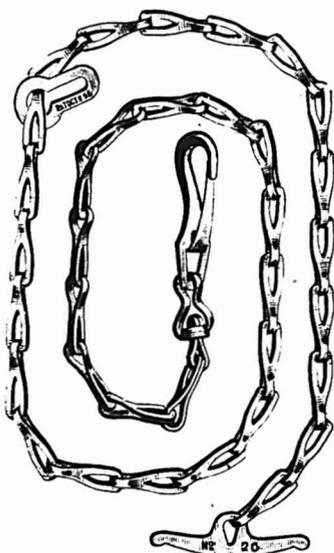
CHAINES À VACHES

Nos Chaines sont fortes, durables,
flexibles, et faciles à ajuster.

Elles n'irritent pas l'animal et n'é-
chauffent pas son cou.

Les pivots n'adhèrent pas par la rouille.

CHAINES À LICOUS



CHAINES À LICOUS AMERICAINES

Faites en longueurs de 4½ et 6 pieds.
Douze grandeurs.

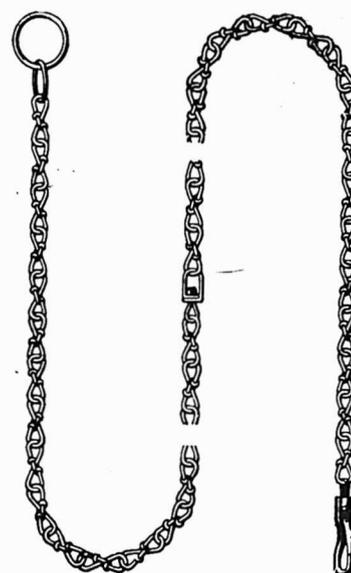
Munies de notre anneau de fermeture,
permettant un ajustage illimité.

ONEIDA COMMUNITY LIMITED

NIAGARA FALLS - ONT.
MANUFACTURIERS

**Pièges à Gibier,
Chaines à Vaches,
Accessoires d'Étables,
Longes d'Attache
Chaines à Licous, pour
Chiens et Chenils,
Chaines à Billots,
Chaines à Chassis.**

LONGES D'ATTACHE



LONGES D'ATTACHE NIAGARA

Les chaines lourdes, encombrantes fati-
quent l'animal.

Nos chaines sont légères et fortes.

Elles ne se tordent pas et n'empêchent
pas l'animal.

Senour 100/ pure sur les nombreuses peintures plus ou moins adultérées qui sont si fréquemment offertes au public par des négociants peu scrupuleux.

La Cie Martin-Senour, Ltée, a adopté un procédé extrêmement avantageux pour ses agents: elle crée elle-même la demande. Dans chaque localité elle prend le nom des propriétaires et annonce directement ses produits aux consommateurs. Dans chaque ville ou village important, elle donne à un marchand l'agence exclusive de ses produits et l'approvisionne largement d'annonces, cartes de couleurs, enseignes intérieures et extérieures; cette libérale manière de faire jointe à la qualité supérieure des peintures Martin-Senour, place ses agents dans la position la plus avantageuse.

Quand la peinture Martin-Senour 100 pure a été une fois employée par un propriétaire, il la considère pour toujours comme un "Standard" de perfection.

Une autre spécialité de la Cie Martin-Senour, Ltée., est la peinture à plancher SENOUR. Cette peinture est universellement réputée.

Elle se vend depuis au delà de vingt-cinq ans aux Etats-Unis, son pays d'origine et au Canada depuis 10 ans; dans tous les pays d'Europe elle est avantageusement connue. Elle est préparée d'une façon spéciale, et sa composition est telle qu'elle agit non seulement comme peinture, mais encore comme "filler"; elle remplit les fentes, bouche les trous, aplanit les rugosités, de telle sorte qu'après application, le plancher sur lequel elle a été appliquée offre une surface unie et polie. Tout le monde comprendra l'avantage énorme d'un tel procédé, au point de vue de la propreté et de la salubrité des maisons: plus de nids à poussière, plus de nids à germes morbides.

Cette peinture sèche en une nuit.

A la différence de beaucoup d'autres peintures à plancher, plus on la lave, plus elle durcit.

Sa durée est supérieure à celle de presque toutes les peintures similaires. En plus de ces deux "leaders", la Cie Martin-Senour, Ltée, fabrique une ligne complète de spécialités telles que:

Teinture à planchers E. Z. Martin-Senour.

Peinture à voitures de luxe Martin-Senour.

Peinture à meubles rustiques Martin-Senour.

Peinture à vestibules Martin-Senour.

Peinture à ponts de navire, Martin-Senour.

Peinture à contre-portes Martin-Senour.

Peinture ornementale Martin-Senour.

Email à décorer Martin-Senour.

Email pour intérieur Martin-Senour.

Laque pour le bois Martin-Senour.

Peinture pour grosses voitures Martin-Senour.

Poli pour restaurer les meubles Martin-Senour.

Vernis pour capotes de voitures Martin-Senour.

Email blanc de Martin.

Peinture pour maisons d'école, de Martin-Senour.

La Cie Martin-Senour, Ltée, non contente d'avoir à la tête de son service de fabrication les praticiens les plus habiles, s'est assuré les services de vendeurs expérimentés.

Vingt-et-vois voyageurs de commerce, choisis parmi les meilleurs dans cette branche spéciale, parcourent actuellement le Canada entier, dans l'intérêt de la Compagnie.

M. J. A. Naud, gérant des ventes de la

maison de Montréal, s'occupe en même temps du commerce de cette ville où il compte de nombreux amis, étant depuis 12 ans intéressé dans cette même branche d'affaires.

M. W. Hill qui est bien connu dans le commerce des peintures, pour l'avoir continuellement exercé depuis 25 ans, représente la Compagnie dans les Townships de l'Est et la vallée de l'Ottawa.

En présence des succès remportés par les peintures Martin-Senour, M. W. Hill a cru bien faire de fusionner son commerce avec celui de la nouvelle compagnie et il est devenu à la fois actionnaire, directeur et agent de la Compagnie Martin-Senour, Ltée.

M. Gustave Tassé qui, lui aussi, est un vétéran parmi les vendeurs de peintures, représente la compagnie dans le Nord de la Province, sur la ligne de l'Intercolonial jusqu'en Gaspésie.

Il n'y a pas de doute qu'avec des produits aussi parfaits et une organisation aussi complète dans tous ses détails, la Compagnie Martin-Senour, Ltée, ne continue à marcher à pas de géant dans la voie du succès.

ROUTES SANS POUSSIERE

Ce serait un grand bienfait si l'on pouvait supprimer la poussière et les poussières: et cela non pas seulement au point de vue hygiénique, mais encore au point de vue de l'économie. C'est qu'en effet, une bonne partie de la poussière qui fait le désespoir de la ménagère amoureuse de propreté scrupuleuse, provient de l'usure des choses; usure de tout ce que nous employons dans la vie, depuis les étoffes dont nous nous vêtons et dont les fils se dissocient plus ou moins lentement, jusqu'au dur granit dont nous pavons les rues ou bâtissons nos maisons. C'est d'ailleurs pour cela que l'on trouve dans la poussière les matières les plus diverses, parfois les plus surprenantes. Si nous savions y regarder de très près, si nos moyens d'analyse étaient suffisants, nous rencontrerions dans cette poussière des particules de l'or de nos bijoux, des diamants que portent les dames à leurs oreilles, à leurs doigts, à leur cou, de la pierre, du bois, du cuir, du coton ou de la laine, de la soie, etc. Nous y rencontrons aussi des germes qui sont lancés dans la circulation par notre respiration, par les matières en décomposition qui roulent un peu partout, par les malades. Et c'est pour cela que la poussière est un danger, pour les microbes qu'elle renferme en même temps que pour les parcelles solides et plus ou moins aiguës dont elle est formée, et qui sont susceptibles de pénétrer dans nos poumons et d'y exercer des ravages, en dehors de toute contagion microbienne.

La plus simple observation montre que la formation de la poussière n'est nulle part aussi intense que sur les routes, et aussi, quoique un peu moins, dans les rues pavées. Les pieds des piétons, mais surtout les sabots des chevaux, le pois

et les roues des voitures laissent, usent les matériaux d'empierrement, même les pavés de grès qui ont l'air si durs cependant; et, quand le temps est sec, qu'une humidité ne vient agglomérer les particules poussiéreuses ainsi détachées des cailloux du chemin ou des pavés de la rue, des nuages de poussière sont soulevés par le vent, et pénètrent à l'envi dans nos habitations et nos poumons. Quand il pleut, l'inconvénient n'est pas tout à fait du même ordre, mais l'usage de la route est peut-être plus intense, parce que les matériaux se prêtent mieux à la désagrégation quand ils sont amolis par l'eau.

Evidemment, il ne faut pas exagérer les choses et prendre une terreur de la poussière jusqu'à ne plus oser ouvrir une fenêtre le long d'une route; mais il est bien certain que les microbes qu'elle contient, avec l'aide des particules minérales ou métalliques qui peuvent déchirer les muqueuses, sont susceptibles de pénétrer dans l'organisme et de déterminer la typhoïde ou la tuberculose, le choléra aussi bien que le tétanos.

L'automobilisme est venu donner un intérêt d'actualité à la question de la poussière. C'est qu'en effet, si la voiture mécanique supprime le martelage des sabots et des fers des chevaux sur la chaussée, et aussi la rudesse du contact des jantes en fer écrasant durement les cailloux de l'empierrement, par contre le pneumatique a une influence spéciale et bien nette: il pompe le sable qui sert à agglomérer et à maintenir entre eux les matériaux de cet empierrement; il le soulève si bien par l'adhérence qu'il le vide qu'il cause sur la surface de la chaussée, que bientôt, sur une route très fréquentée par les automobiles, les pierres demeurent isolées les unes des autres, sans cette espèce de ciment qui formait justement le sable, et elles sortent de leurs alvéoles, la route se désagrègeant avec une rapidité surprenante. Or, comme il en coûte très cher d'établir une route ou seulement de la restaurer, ce fléau de la poussière entraîne de grosses dépenses pour les administrations municipales.

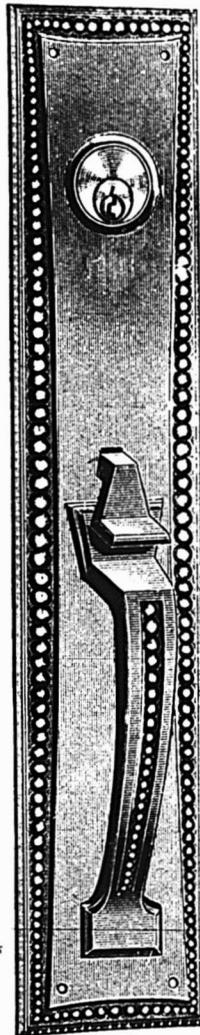
On a donc cherché à empêcher, sinon complètement, au moins partiellement, la formation de la poussière sur les routes, et cela en ajoutant à l'empierrement une substance qui vienne former comme un ciment entre les matériaux, ou même qui maintienne adhérentes les particules poussiéreuses, afin de les empêcher d'être d'état de se soulever. L'idéal serait de donner à la route une surface particulièrement dure et homogène, sur laquelle l'usure ordinaire se ferait peu à peu, et où à coup sûr le pneumatique ne pourrait exercer son action de "pompage". Depuis longtemps déjà on a pourvu à ces essais dans cette voie, et il se peut que l'on soit enfin sur le point de réussir.

The BELLEVILLE HARDWARE CO., Limited

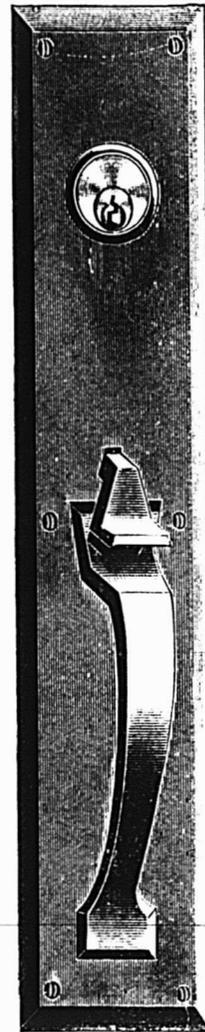
Belleville, Ont., Canada



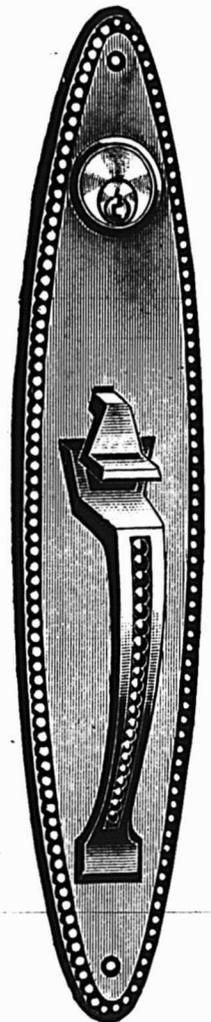
No. 0865.
1/3 de la grandeur



No. 0858.

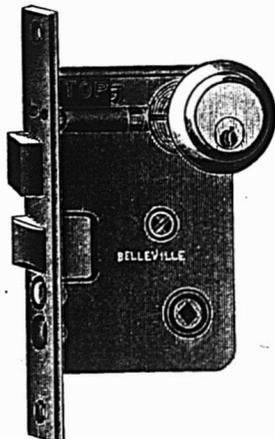
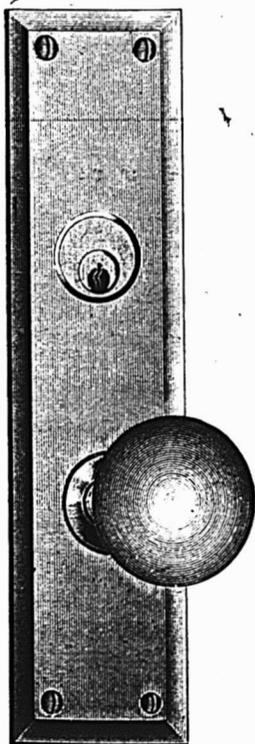


No. 0867.



No. 0862.
1/3 de la grandeur

Quincaillerie de
haute classe pour
Constructeurs.



MANUFACTURIERS DE

Ferronnerie pour Navires et Chars.

Sets à Cylindre pour Portes de Magasins,
Portes de Devant et pour Edifices à Bureaux
et de Banque, et serrures à Clés Maitresses
pour Hôtels.

Grand assortiment de Serrures Encastrées et Serrures Appliquées, Bou-
tons de Portes et Timbres, Fermetures pour Châssis, Porte-Chapeaux et
Porte-Manteaux, Sets pour Portes de Devant, Portes Intérieures et Sal-
les de Bains, en Bronze, Cuivre et Acier, dans une grande variété de finis.

ACHETEZ LA QUINCAILLERIE "BELLEVILLE" ET OBTENEZ UNE QUALITE HONNETE

UN CATALOGUE ENVOYÉ SUR DEMANDE

au but. En tout cas, si l'on n'a pas pu encore arrêter, prévenir la formation de la poussière en grande quantité, on a la ressource de la maintenir adhérente à la surface de roulement.

Le procédé le plus simple consiste dans l'arrosage; mais il s'en faut à toutes sortes d'égards qu'il donne satisfaction. D'abord il est difficile en soi de bien arroser, juste assez pour empêcher la poussière de se soulever, et point de manière à produire de la boue. Et si l'on arrose peu à la fois, il faut y revenir fréquemment, ce qui est coûteux et impraticable dans la plupart des cas. On arrose dans les villes et sur les chemins où il passe beaucoup d'automobiles notamment; mais peu après, la poussière recommence à se soulever derrière ces voitures. On s'est efforcé de trouver mieux, et tout particulièrement sur les pistes ou les voies où devalent se courir des épreuves et courses automobiles, la formation d'un nuage de poussière étant un danger pour deux voitures qui se suivent de près et qui sans se voir, peuvent se rattraper et venir se heurter l'une contre l'autre. On a eu l'idée de mélanger à l'eau d'arrosage certains produits goudronneux ou de la nature des asphaltes, soit du goudron de houille, soit des résidus de la distillation des pétroles. Pour arriver au résultat, il fallait recourir à un procédé qui permît au goudron, par exemple de se mettre en suspension dans l'eau, c'est-à-dire de former avec celle-ci un liquide aussi homogène que possible, afin que la matière goudronneuse fût entraînée partout où l'eau tomberait. De nombreux composés de ce genre ont été imaginés, parmi lesquels nous citerons la westrumite, parce qu'il en a été parfois question à propos des courses d'automobiles: c'est souvent avec ce produit que l'on arrose les routes, les circuits où doit se courir une course, de façon à supprimer presque totalement la poussière sous le passage des pneumatiques: on a employé la westrumite dans les Ardennes, au Taunus et ailleurs. Ce nom de westrumite ne renseigne d'ailleurs nullement sur sa composition, car il est tout simplement dérivé du nom de son inventeur, M. de Westrum, un ingénieur allemand. Le plus ordinairement, dans les produits de ce genre, c'est de sels alcalins ou ammoniacaux qu'on additionne l'eau d'arrosage avant d'y verser le goudron, par exemple, et afin que ce goudron se dissolve dans l'eau. Quand on arrose une chaussée avec ces produits, l'eau pénètre dans les intersitices de l'empierrement, dans les joints entre les cailloux, en déposant en surface la matière grasse qu'elle tient en suspension: et c'est cette matière grasse qui forme une couche imperméable, empêche l'évaporation, ou du moins la ralentit considérablement, si bien que la poussière ne se soulèvera plus de la route pendant assez longtemps. La

matière grasse qui se dépose sur le chemin rend adhérente celle qui peut s'y trouver déjà.

Néanmoins, ce n'est pas la solution complète, puisqu'il faut recommencer l'arrosage au bout d'un certain temps. Et l'on est arrivé à un autre procédé qui vaut beaucoup mieux, du moins qui vaudra mieux le jour où il sera entré parfaitement dans la pratique. Il s'agit de recouvrir la chaussée, quand elle vient d'être établie, d'un revêtement imperméable qui la mettra à l'abri de l'action de l'eau, empêchera cette dernière de se déliter, de la désagréger, de préparer sa décomposition sous le passage des voitures, et qui donnera une homogénéité et une compacité aussi parfaites que possible aux matériaux formant la chaussée. L'idéal serait de recouvrir les routes de ces huiles siccatives qu'on emploie dans les travaux de peinture: mais ce serait un procédé de luxe. On aurait pu songer au résidu de pétrole, qui a été essayé en Amérique et qui donne de très bons résultats, si les droits de douane ne nous faisaient payer cette substance un prix extrêmement élevé, alors qu'elle n'a qu'une valeur intrinsèque très faible. Et il a fallu se rabattre sur le goudron.

C'est le goudron provenant de la distillation que l'on utilise ainsi. L'épandage de cette matière comporte du reste un tour de main et certaines précautions: on doit répandre le goudron quand il est chaud, en assez grande quantité, puis le balayer pour l'étendre sur la chaussée et le faire bien pénétrer dans la masse de l'empierrement. Au reste comme cette méthode de traitement des chaussées tend à se généraliser, on a inventé des appareils qui permettent de chauffer le goudron et de le répandre ensuite bien également sur la route à traiter. On doit attendre que la chaussée soit sèche avant d'y laisser circuler les véhicules, mais au bout de deux jours au plus, elle peut être livrée à la circulation, et des avantages multiples s'accusent bientôt comme résultat de ce traitement. On obtient non seulement une route sans poussière l'été et sans boue l'hiver, ne se laissant pas désagréger par la gelée et surtout par le dégel, mais de plus, la chaussée prend une élasticité curieuse, fort appréciable pour ceux qui roulent en voiture à sa surface. On a également constaté que la chaussée goudronnée avait une influence bienfaisante sur le nombre des microbes de l'air au voisinage du sol. Et non seulement les habitants sont préservés des poussières qui envahiraient leurs maisons s'ils étaient le long d'une route n'ayant pas été traitée de la sorte; non seulement on n'a plus besoin d'arroser les chaussées goudronnées, mais encore les routes qui ont subi ce traitement ne s'usent que de façon imperceptible et la diminution énorme des dépenses d'entretien com-

pense et au delà les frais de roulement.

Ce seront là les routes de l'avenir, et sans doute, d'un avenir plus prochain qu'on ne pense.

Daniel Godeau

LE FER EN ALLEMAGNE

La production et le commerce extérieur

En 1896, l'Allemagne a produit 12,487,067 tonnes de fer brut, contre 10,987,623 en 1905; 10,103,941; 10,085,634 en 1903, 8,402,660 en 1902; 7,785,887 en 1901, et 8,422,842 en 1900.

La production de l'année dernière se divise comme suit: fer de fonderie, 2,108,684 tonnes, contre 1,905,668; Bessemer, 482,740 contre 425,237; Thomas, 8,088,534, contre 7,144,885; acier, 943,573, contre 714,335; de puddlage, 854,536 contre 827,498.

D'un autre côté, l'Allemagne, en 1906, a importé 690,076 tonnes de fer et en a exporté 3,666,744; excédent des exportations: 2,976,698 tonnes.

Pour les années précédentes, les résultats sont ceux-ci:

En 1905, les importations ont été de 322,907 tonnes et les exportations, de 3,349,698; différence en faveur des exportations, 3,027,061 tonnes. En 1904, importations, 344,967 tonnes; exportations, 2,770,276; différence, 2,425,309. En 1903, importations, 315,304 tonnes; exportations, 3,481,224; différence, 3,165,920. En 1902, importations, 268,918 tonnes; exportations, 3,309,007; différence, 3,040,089. En 1901, importations, 400,982 tonnes; exportations, 2,342,211; différence, 1,946,229. En 1900, importations, 984,412 tonnes; exportations, 1,548,558; différence, 565,446.

La courroie "Maple Leaf"

Est faite de coton spécialement tissé pour nous, de notre propre invention, ayant le moins d'extension, avec la plus grande force possible et est pliée à la machine. Elle est cousue à points fermés avec une corde spéciale très forte, chaque rang de couture étant complètement indépendant des autres. Par notre propre méthode, nos courroies sont rendues impénétrables à l'eau, à la vapeur, à l'huile ou au gaz, et restent flexibles sous toutes les conditions.

Pour tractions principales et travaux pesants, tels que dans les moulins à bois, briqueteries, maisons d'emballage, carrières, mines, etc., la "Maple Leaf" ne peut être égalée.

Elle est uniforme en poids, et est lisse et en surface d'un bout à l'autre, c'est la courroie la plus en vogue sur le marché.

Elle est en usage dans les manufactures depuis Halifax jusqu'à Vancouver, donnant toute satisfaction.

Défiez-vous des imitations, demandez la "Maple Leaf" et n'en prenez pas d'autres.

UN DEFI IMPORTANT

“Les paroles sont bonnes si elles sont soutenues par l'action.”



Rappelez-vous simplement la célèbre parole de Roosevelt, et si nous ne vous donnons pas des preuves raisonnables de la validité de nos prétentions, eh bien, ne faites pas attention à cette déclaration.

Nous manufacturons de la **Térébenthine à Vernis** et nous défions tous nos concurrents de placer sur le marché une autre térébenthine presque aussi bonne.

Notre **Térébenthine à Vernis** est produite par un procédé secret et patenté et nous garantissons qu'elle est absolument exempte de benzine et de naphte. Notre

TEREBENTHINE A VERNIS

sèche aussi vite que l'Essence de Térébenthine, par le même procédé d'oxydation et d'évaporation et ne peut absolument pas laisser de vernis collant.

Notre **Térébenthine à Vernis** étant à l'épreuve d'une chaleur de quarante degrés plus élevée que la benzine, la naphte ou le kérosène, c'est une preuve absolue et convaincante qu'elle ne contient aucun de ces éléments. Elle agit exactement comme l'essence, mais elle est infiniment plus sûre.

Nous garantissons que chaque baril de notre **Térébenthine à Vernis** fera tout ce que ferait l'essence, sinon

RENVOYER A NOS FRAIS

Nous vous expédierons une longue liste de noms d'hommes dans votre commerce qui s'en sont servis pendant des années et **ils s'en servent aujourd'hui.**

UN ESSAI GRATUIT prouve les qualités de notre **Térébenthine à Vernis**, à nos frais.

Si c'est face, vous gagnez, si c'est pile, nous perdons.

Pouvez-vous suggérer une manière plus loyale de faire les affaires ?

ECRIVEZ AUJOURD'HUI CELA VOUS PAIERA

The Defiance Mfg. and Supply Co.

TORONTO - - - - ONTARIO.

UNE EPOQUE DE SPECIALITES

L'idée que l'on se faisait autrefois d'un métier était celle d'une occupation manuelle exigeant du temps et un apprentissage pour la connaître. Tout homme sachant un métier était considéré comme détenant une partie d'un monopole ou d'un droit incontestable. Un métier était un mystère dans les secrets duquel personne ne pouvait entrer sans avoir au préalable fait un apprentissage de plusieurs années. Avant d'être qualifié dans un métier, il était nécessaire pour l'ouvrier d'en connaître toutes les branches et les subdivisions. S'il pouvait entrer dans un corps de métier autrement que par l'apprentissage, il était considéré comme occupant une situation illégale et il ne pouvait trouver d'emploi. Dans ces dernières années, toutefois, cette ancienne conception a été changée. Avec les progrès énormes de l'industrie moderne, l'introduction rapide de la machinerie qui épargne la main-d'oeuvre et la subdivision du travail, un homme, dans la plupart des métiers, n'est plus obligé de faire une longue période d'apprentissage avant qu'il soit qualifié ouvrier.

Dans la plupart des cas, il est inutile qu'un mécanicien ou un artisan ait une connaissance de toutes les branches de son métier, car il y a deux chances pour une qu'il ne soit jamais appelé à déployer son habileté dans plus d'une seule branche de son métier. En réalité, l'acquisition d'une habileté manuelle dans les conditions industrielles modernes est souvent rendue inutile à cause de l'introduction de la machine et de l'emploi de quelque appareil mécanique qui fait le travail mieux qu'il ne pourrait être fait à la main.

A l'époque actuelle, un homme n'a besoin d'apprendre qu'une branche d'un métier ou une subdivision, afin de pouvoir figurer comme ouvrier accompli. Comme résultat direct de ces conditions modernes, les anciens métiers se sont subdivisés, multipliant ainsi les occupations à une vitesse surprenante. Il y a quelques années, il était nécessaire pour le mécanicien de connaître son métier entièrement; il devait être capable de faire une seule opération ou de mener à bien un procédé mécanique complet.

Peut-être le métier de mécanicien a-t-il plus souffert de cette subdivision dans ces dernières années, que tout autre métier. Ceci a été causé principalement par l'évolution de l'outillage des ateliers à machines, par l'introduction de machines automatiques et demi-automatiques, ce qui a rendu possible à l'ouvrier peu habile, qui n'a que quelques jours de pratique, de faire le travail qui autrefois était fait par le mécanicien habile.

Le métier de mécanicien a subi tant de subdivisions qu'aujourd'hui on ne sait comment le définir. Les anciennes bran-

ches du métier ont été séparées les unes des autres si complètement qu'elles sont classifiées comme des métiers divers: ouvriers sur tour, ouvriers sur étai, ouvriers sur étai limeur, sur machine à raboter, sur laminoir, sur mortaiseuse, sur machine à forer, sur machine à tarauder, sur emporte-pièce, sur linotype, etc.

L'ébéniste est encore une autre victime de cette subdivision. Autrefois, les ébénistes étaient des hommes pouvant faire quantité de choses; ils pouvaient pratiquer une partie de leur métier ou toutes ses parties. Aujourd'hui, ils peuvent faire le dessus d'une table, mais non ses pieds. L'homme qui fait les pieds de la table ne peut pas faire une garde-robe. L'homme qui fait une garde-robe ne peut pas faire une commode ou un buffet ou un chiffonnier. L'homme qui fait les réparations est à peu près le seul ébéniste pouvant tout faire aujourd'hui. Les autres n'accomplissent qu'une petite partie de ce qui concerne le métier et, comme le métier de mécanicien, cette industrie est essentiellement une industrie employant en grande partie des ouvriers peu habiles, recrutés pour la plupart parmi les immigrants qui apprennent en peu de temps à conduire les machines à travailler le bois; il est donc à peu près inutile de posséder à fond le métier d'ébéniste.

D'après un récent rapport de la Commission industrielle, sur soixante-quinze hommes employés dans une fabrique de meubles, il y a seulement cinq ouvriers accomplis.

Le métier de charpentier a subi un grand changement dans les trente dernières années. Il n'y a que les vieux charpentiers et quelques ouvriers plus jeunes ayant appris le métier suivant les anciens règlements qui peuvent faire des portes, des persiennes, des chambranles ou des châssis avec quelque dextérité. Dans ces récentes années, les machines à raboter ont été chargées de ce travail; le charpentier n'a plus qu'à assembler les produits faits par ces machines.

Autrefois, un tailleur avait l'habitude de faire un vêtement tout entier, mais depuis cette époque, l'industrie du vêtement a subi une révolution complète du fait de l'introduction du système des confections. Cette mode a causé une division de la main-d'oeuvre qui rend inutile, pour la plupart des ouvriers en vêtements, d'être des artisans habiles. Le système est appelé "travail d'équipe." Une équipe se compose d'habitude de trois à huit hommes dont chacun a pour tâche de faire une partie spéciale du vêtement. Dans la fabrication du veston, un homme fait les piqûres à la machine, un autre coud les manches, tandis que d'autres font les boutons, les faufilures, repassent et finissent le vêtement.

Autrefois aussi, le boucher savait son métier dans tous ses détails; il devait pouvoir abattre et dépouiller un animal

avec l'aide de un ou de deux hommes. Aujourd'hui, tout travailleur ordinaire peut apprendre une des nombreuses occupations en lesquelles le métier de boucher a été divisé, dans l'espace de quelques semaines; la cause directe de ceci, c'est l'établissement d'immenses abattoirs et de l'industrie des conserves de viandes. Il serait extrêmement difficile de trouver une autre industrie où la division du travail ait été faite aussi ingénieusement. On a fait la nomenclature de toutes les parties de l'animal qui doit être abattu; les hommes ont été classifiés en plus de quarante-cinq spécialités et sont payés suivant vingt taux de salaires, qui varient de seize à cinquante cents l'heure.

Dans le travail des peaux, il n'y a pas moins de neuf métiers et huit taux de salaires différents. Les fabricants de saucisses ont treize occupations différentes et les ouvriers qui travaillent les os de boeuf prétendent à vingt-cinq emplois divers.

C'est à peine s'il existe aujourd'hui un métier où l'on exige que l'ouvrier en connaisse toutes les branches. Généralement, une seule branche d'un métier est tout ce qui est exigé d'un homme pour qu'il puisse être qualifié dans son métier spécial.

STATISTIQUE DE PRODUCTION DU CAOUTCHOUC

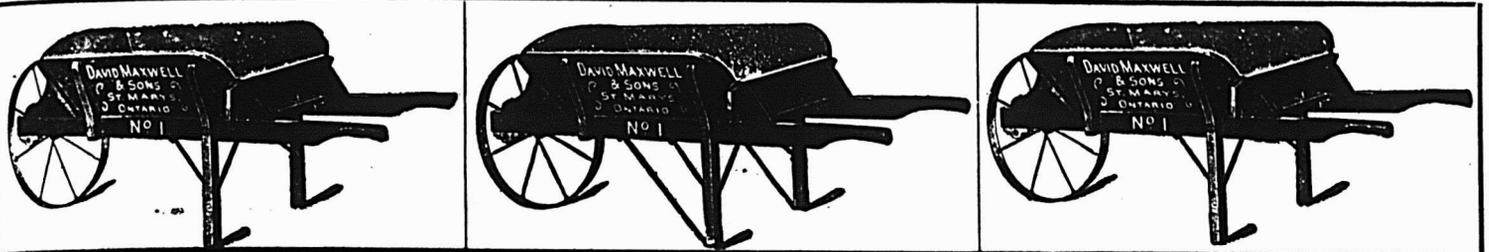
Le dernier numéro du Bulletin de la Société de Géographie commerciale de Paris, sous le titre "Les arbres à caoutchouc en Amazonie" contient une statistique très intéressante de la production du caoutchouc dans le monde. Nous citons cette statistique sous toutes réserves, ignorant la source où elle est puisée. A supposer que cette statistique soit à peu près exacte, elle jetterait beaucoup de lumière sur la fermeté très grande des prix du caoutchouc. Il en résulterait, en effet, que, de 1904 à 1905, la production mondiale du caoutchouc n'aurait progressé que d'un peu plus de 4%. Entre les deux mêmes années, la production du caoutchouc a progressé sensiblement davantage, et on a bien de la peine à croire, étant donné des phénomènes qui frappent les yeux de tous, comme le développement de l'automobilisme, que, d'une année à l'autre, la consommation n'ait pas été plus de 4%.

Les esprits curieux regretteront de ne pas avoir sous les yeux la décomposition des quantités consommées par industrie consommatrice.

Il y aurait même à la connaissance de ce détail plus qu'un intérêt de curiosité.

On ne peut s'embarquer dans des spéculations dont tout l'avenir repose sur les prix du caoutchouc sans s'inquiéter de l'avenir même de ces prix.

On voudrait pouvoir prendre un aperçu des débouchés et les sources pour voir si la capacité des uns, si le débit des autres doivent se contracter ou s'épandre.



Nos Spécialités en Ferronnerie

Si vous ne tenez pas nos marchandises, écrivez pour avoir les Meilleurs Prix et Escomptes sur nos lignes bien connues de **Barattes "Favorite," Brouettes, Trucks pour Poches et Tondeuses à Gazon.** Nos Tondeuses à Gazon sont encore perfectionnées pour 1907 et sont en tête de leurs concurrentes.

**Elles sont Mieux Faites
Elles sont Mieux Finies
Elles font un Meilleur Travail
Elles se Vendent Mieux**



Nous manufacturons maintenant une Machine à Laver qui est supérieure en tous points, à tout ce qui a déjà été mis sur le marché.

Elle a de Nouvelles Caractéristiques Spéciales. Finie Imitation de Chêne.

Bleu Royal et Couleur Vin ou Aluminium Argenté.

Si votre marchand de gros n'offre pas les machines **Maxwell**, n'en acceptez pas d'inférieures.

ECRIVEZ-NOUS DIRECTEMENT.

MANUFACTUREES PAR

DAVID MAXWELL & SONS

ST. MARYS, ONTARIO.



Que l'on ne trouve pas de succédanés au caoutchouc (pour les pneumatiques, par exemple, sous forme de ressorts ou sous toute autre forme); que les vastes plantations entreprises à Ceylan et ailleurs en Asie, — avec une main-d'œuvre aussi abondante qu'adroite et disciplinée — ne se développent pas trop vite et le maintien du caoutchouc dans les hauts prix actuels est assuré.

Mais la question mériterait plus que cette simple esquisse incomplète. On peut juger du nombre de gens qu'elle intéresse par ce fait que la production mondiale du caoutchouc ne doit guère valoir moins de \$150,000,000 (165,000,000 lbs) à un prix moyen de \$0.90 à \$1.00 la livre.

Quand le cuivre valait 8 liv. st. la production mondiale de cuivre ne valait guère que le double de cette somme: \$300,000,000.

Années	Production mondiale en kilogr.	Production Amazonic en kilogr.	soit 4 0/10
1892. . .	30,000,000	19,509,182	63.70%
1893. . .	32,000,000	19,129,182	60.30%
1894. . .	35,000,000	9,473,688	55.64%
1895. . .	37,000,000	20,769,581	56.13%
1896. . .	38,000,000	21,601,874	56.84%
1897. . .	40,000,000	22,536,322	56.34%
1898. . .	47,000,000	25,909,007	46.61%
1899. . .	51,000,000	25,434,009	49.86%
1900. . .	60,000,000	28,161,389	46.93%
1901. . .	63,000,000	30,283,801	48.06%
1902. . .	60,000,000	28,467,642	47.44%
1903. . .	68,000,000	32,314,942	47.63%
1904. . .	72,000,000	30,676,195	42.60%
1905. . .	75,000,000	33,989,177	45.31%

PRODUCTION MONDIALE DU FER

La production mondiale du fer pour 1906 vient d'être publiée; elle accuse une augmentation sensible sur celle des précédentes années.

Ce mouvement ne paraît pas devoir s'arrêter encore et il paraît intéressant de constater les progrès accomplis dans la consommation de cette matière depuis 1870.

Voici d'ailleurs la marche de la production depuis trente-six ans, établie par période quinquennale:

Année 1870, 12,000,000 tonnes; 1875, 13,700,000 tonnes; 1880, 18,000,000 tonnes; 1885, 19,000,000 tonnes; 1890, 27,000,000 tonnes; 1895, 29,000,000 tonnes; 1900, 40,400,000 tonnes; 1905, 59,000,000 tonnes.

Le chiffre de la production en 1906 est exactement de 58,975,000 tonnes, se répartissant comme suit:

Etats-Unis, 25,500,000 tonnes; Allemagne, 12,490,000; Angleterre, 10,450,000; France, 3,227,000; Belgique, 2,340,000; Canada, 628,000; Autres pays, 5,340,000, soit au total, 58,975,000 tonnes.

*Le kilogramme est égal à 2.2 livres.

Les Etats-Unis tiennent naturellement la première place dans cette production et dépassent, comme on le voit, de beaucoup les autres pays. Cette puissance ne peut que continuer à s'affirmer par la mise en oeuvre des ressources considérables du sous-sol américain.

Lamontagne, Ltée

La maison Lamontagne, Ltée, est une des plus anciennes et des plus importantes de Montréal, pour la fabrication des articles de voyage et de sellerie.

En opération depuis 1869, sous différentes raisons sociales, elle adopta en 1904 le nom sous lequel elle est actuellement connue: Lamontagne, Ltée.

Les trois principaux intéressés sont: MM. S. D. Joubert, J. A. Bacon, et J. T. R. Laurendeau.

Installée dans les bâtiments de l'ancien Hôtel Balmoral, cette Compagnie possède au centre de la ville et réunis sous un même toit, ses ateliers, ses salles d'échantillons et de ventes, ses entrepôts et ses bureaux, le tout couvrant une superficie de 90,000 pieds carrés.

Cette construction, haute de six étages, est divisée verticalement en trois sections séparées par des coupe-feu; au centre, la salle d'échantillon et les bureaux, au-dessus desquels sont les salles de ventes et les réserves de stock; de chaque côté, les ateliers, de sellerie et d'articles de voyages.

Dans le sous-sol, les réserves de cuir, la salle des machines et une scierie où est préparé le bois destiné à la fabrication des malles. Le pouvoir est fourni par une machine horizontale de 75 h. p. alimentée par trois Bouilloires de 45 h. p. chacune qui servent en même temps au chauffage de toute la bâtisse.

La lumière est fournie par deux dynamos de courant direct qui assurent le fonctionnement de 1,000 lampes de puissances et de modèles divers.

Environ 350 ouvriers sont employés dans les différents ateliers.

La salle d'échantillons est vraiment un modèle du genre; très vaste, très haute, très élégante, elle est de plus extrêmement intéressante à visiter par suite de l'immense variété d'articles qu'elle contient, c'est un vrai musée de sellerie et d'articles de voyage.

Ce qui attire l'oeil tout d'abord, ce sont les chevaux de bois merveilleusement imités sur lesquels sont exposés les différents modèles de selles et de harnais. Dans cette spécialité le choix est infini; au-delà de 150 échantillons de harnais sont exposés, harnais de ville et de campagne, de travail et de luxe — harnais pour les plus gros percheros et les poneys les plus minuscules, harnais en cuir verni (patent), en cuir jaune, en cuir Anglais, harnais avec garnitures d'argent, de cuivre, de nickel, de plaqué, de caoutchouc, etc., harnais simples, doubles, pour Tandem et Four in hands, il y en a pour tous les goûts et à tous les prix, depuis \$6.50 jusqu'à \$350.

Dans les selles, même choix: selles militaires pour officiers et simples soldats, selles de cow-boys, selles de dames, selles Anglaises importées, selles d'enfant; dans ces dernières une nouveauté très pratique, la selle combinée à fourches mobiles que l'on peut transformer en quelques secondes en selle de petit garçon ou de fillette, suivant les besoins au moment.

A propos de harnais, nous désirons ap-

précier l'attention de nos lecteurs sur un harnais très généralement répandu, que le harnais cousu à la machine ne vaut pas le harnais cousu à la main; les machines actuelles sont tellement perfectionnées qu'elles font le point noué (Lock stick) aussi bien que l'ouvrier le plus habile, de plus, elles ne se fatiguent pas et le point est toujours également serré; étant très puissantes, elles peuvent employer un gros fil, et l'appareil de chauffage dont elles sont pourvues ramollit le "brai" de telle sorte qu'il pénètre parfaitement partout; il est aisé de comprendre qu'une piqûre à la machine ainsi faite, doit valoir n'importe quelle piqûre à la main.

Tous les articles d'écurie se trouvent aussi chez Lamontagne, Ltée: licous, couvertures de chevaux, porte-selles et harnais, fouets, éperons, cravaches, robes de fourrures en chèvre de Chine importées directement par la maison, en ours, et boeuf musqué "Musk Ox", les plus belles de toutes, dont le prix varie de \$75 à \$250.

Dans les articles de voyage, la variété n'est pas moindre; on y trouve toutes les sortes de malles, sacs et valises connues: Sacs de voyages en veau-marin, Alligator, cuir à grain de Paris, en vache, en imitation de peau d'Eléphant, etc., etc.; malles et valises d'emballage, valises de voyageurs de commerce, malles de bateau, malles pour dames, valises à chapeaux, malles genre télescope, Gladstone bags, sacs Anglais, suites cases, nécessaires de voyage de toutes descriptions garnis et non garnis, Club bags, kit bags, sacs de cabine, sacs pour médecins et pour avocats, sacs pour collecteurs, réticules, carryalls, sacs d'école pour garçons et filles, sacoches pour employés de banques et d'express, sacs pour botaniers et touristes, étuis à revolvers, malles à échantillons pour tous les genres de commerce, étuis à instruments de musique, étuis à faux-cols et manchettes, malles tout en cuir solide, porte-manteaux, malles d'osier, boîtes à chapeaux, styles Anglais et Français pour messieurs et dames, courroies pour valises et couvertures, en un mot absolument tout ce que l'on peut désirer dans cette ligne spéciale.

Dans ce genre on trouve une nouveauté très pratique, la valise Grand-Tronc-Pacifique qui, en s'ouvrant, forme un bureau de toilette avec glace, tiroirs, tablette pour écrire, etc.; cette valise est extrêmement appréciée des ingénieurs obligés de séjourner dans les chantiers sommairement meublés.

La valise bureau est un perfectionnement plus luxueux de la valise G.T.P. En plus de ces innombrables articles, la Cie Lamontagne, Ltée, tient en stock toutes les fournitures pour cordonniers et selliers.

La Cie Lamontagne, Ltée a des succursales à Ottawa, Brandon, Winnipeg et Vancouver.

Parmi ses voyageurs nous pouvons citer: MM. Achille Berti, J. S. Paré, H. Jeannotte, J. D. Désilets, M. Dansie, etc.

Avec une pareille organisation pour la fabrication et la vente, la Cie Lamontagne, Ltée ne peut faire autrement que de marcher de succès en succès.

Les personnes répondant aux annonceurs voudront bien mentionner quelles ont vu leur annonce dans "LE PRIX COURANT."

Le Fourneau et ses Qualités de Vente.

GREAT IDEA



STEEL RANGE

Il a deux épaisseurs d'acier et une d'asbeste dans tous les conduits, même dans le conduit au-dessous du four. Dessus de four en acier, avec un espace intérieur entre lui et le dessus de four en acier, ce qui rend parfaite la cuisson en dessus et en dessous. La porte à clef d'avant peut être levée pour les grillades. Les grilles Duplex pour charbon ou bois peuvent être enlevées à l'extrémité du fourneau. On peut passer en quelques minutes d'un dessus de 8 pouces à un dessus de 9 pouces, très simplement. Demandez les prix immédiatement.

GUELPH STOVE CO., Limited, - - Guelph, Ont.

Agents pour la Province de Quebec:

CANADA STOVE & FURNITURE CO., coin de la rue Ste-Catherine et de l'avenue Delorimier, Montréal.

LA FUMÉE ET SES CAUSES

Par R. C. Harris

(Traduit de "Industrial Canada").

L'expression "Absorption de la fumée" est employée à faux dans la pratique. On peut empêcher la fumée de se produire par une observance convenable des conditions nécessaires à une combustion efficace; mais dès que les éléments gazeux et solides s'échappent par la cheminée, il devient dispendieux de les consommer et d'appliquer la chaleur résultante à un travail utile. La portion de charbon non consommé qui forme la fumée devrait être brûlée dans le foyer et produire de l'énergie mécanique.

La partie combustible d'une substance servant au chauffage se compose de carbone, d'hydrogène et de soufre; l'air atmosphérique aide la combustion, l'oxygène qui en fait partie (23 pour cent.) étant nécessaire pour former certaines combinaisons avec les éléments du combustible, tandis que l'azote (17 pour cent.) reste neutre. Ces combinaisons se font suivant certaines lois physiques et toujours en proportions fixes.

L'unité thermique britannique, désigné en abrégé par les lettres B. T. U., est la quantité de chaleur nécessaire pour élever de un degré Fahrenheit la température d'une livre d'eau pure prise à 39.1° F. température à laquelle l'eau a sa densité maxima. La valeur d'un combustible est estimée suivant le nombre de B. T. U. qu'il contient par livre, tandis que le pourcentage de rendement de l'appareil de chauffage—foyer, four et charbonnière—est indiqué par le rapport entre la valeur calorifique d'une livre du combustible employé et la chaleur constatée dans l'eau par livre de charbon; la première est fournie par l'analyse, la seconde par une expérience d'évaporation.

Dans la combustion d'une livre d'hydrogène, 62,000 B. T. U. sont mises en liberté, tandis que la combustion complète d'une livre de carbone produit 14,500 B. T. U.

Dans l'analyse approximative d'un combustible, on ne tient compte que de quatre quantités:

- Carbone fixe.
- Matière volatile.
- Cendres.
- Vapeur d'eau.

Le carbone fixe ou libre est cette portion du combustible qui reste sous forme de coke après la distillation des éléments volatiles.

La matière volatile est formée des composants vaporisés du combustible, ainsi que de l'oxygène et de l'hydrogène mis en liberté et du carbone qui se dégage.

Le combustible total est la portion qui

reste après déduction des cendres et de la vapeur d'eau.

Si une livre de carbone est complètement consumée en produisant du gaz acide carbonique, 14,500 B. T. U. sont mises en liberté; si la combustion est imparfaite, il se produit de l'oxyde de carbone, dont la valeur calorifique n'est que de 4,500 B. T. U. par livre.

Il en résulte de la fumée et des substances précieuses, sous forme de gaz délétère et particules très fines de carbone s'échappent dans l'atmosphère, au grand inconvénient du public en général et avec perte pour celui qui brûle le combustible.

De même, la matière volatile se répand dans l'air sans être brûlée, à moins qu'on ne lui fournisse une quantité déterminée d'air atmosphérique à une température assez élevée pour que les gaz ne se refroidissent pas.

Chaque fois qu'une cheminée émet une fumée dense, c'est une preuve que l'homme qui paie le charbon ne reçoit qu'un tiers de l'énergie calorifique qu'il devrait recevoir et qu'il est possible d'obtenir.

Si un employé de manufacture flânait les deux tiers de la journée, son engagement cesserait dès que son patron s'en apercevrait; mais le même manufacturier, avec le manque caractéristique d'intérêt dans le fonctionnement de son usine, permet un gaspillage journalier d'éléments précieux de son combustible, qui affecte énormément plus le prix de revient de la production et il se défend de son imprévoyance en disant, ce qui est une conviction dans bien des cas, qu'on ne peut pas empêcher la fumée.

Je crois avoir raisonnablement démontré que la fumée est produite par une combustion incomplète, qu'une combustion incomplète résulte de l'imprévoyance et est un gaspillage et qu'en conséquence fumée et gaspillage sont des mots synonymes dans la question particulière qui nous occupe.

PLUS DE FER

Construisons des locomotives et des rails pendant que nous avons encore du fer, puisque, s'il faut en croire les évaluations d'un géologue anglais, en 1970 l'humanité aura épuisé les gisements de minerai de fer qui se trouvent dans la terre. A cette époque qui n'est pas très éloignée, on n'aura plus de fer et on sera joliment embarrassé pour construire des locomotives, des machines, des outils, des ponts. Devons-nous croire à cet événement désastreux et prendre nos précautions d'avance?

C'est qu'il y a bien longtemps que l'humanité exploite le fer et, malheureusement, les gisements de ce minerai ne sont pas inépuisables. On a bien soutenu que l'époque à laquelle on a appris l'u-

sage du fer ne remonte guère à plus de 600 ans avant notre ère. Mais c'est une assertion sans valeur. Les Égyptiens ont certainement connu le fer à une époque très reculée, car le travail du granit et du porphyre, dans lequel ils excellaient, se conçoit difficilement sans l'emploi d'outils en acier. Au reste, dans la grande pyramide, on a trouvé un fragment d'outil en acier dont on a pu évaluer l'âge à 5,000 ans. Puis, au British Museum, on peut voir, dans une vitrine, un morceau de fer rouillé, trouvé dans un sarcophage à côté d'un miroir et d'outils en bronze, et qui remonte à 3000 ans. De même, il est amplement prouvé que les Assyriens connaissaient l'acier sans toutefois avoir la moindre notion de la fonte. Dois-je rappeler qu'en Syrie la réputation des lames de sabres de Damas remonte à une époque très lointaine? Au Japon, les chambres mortuaires qui datent de plusieurs siècles avant l'ère chrétienne, renferment des sabres, des lances, des flèches, des pièces de harnais en fer.

Voilà donc bien longtemps qu'on connaît le fer, et dans le cours des siècles sa consommation n'a fait qu'augmenter progressivement. Mais jamais on n'en a tant consommé que de nos jours, et la façon dont cette consommation progresse devient réellement inquiétante. Songez seulement que si en 1890 on a extrait 56,256 milliers de tonnes de fer, ce chiffre double en quinze ans et atteint 170,000 milliers de tonnes en 1905! On sevez-vous à combien on évalue la réserve de fer qui existe encore à l'heure actuelle dans la terre? A 10 milliards de tonnes. Dans ces conditions on est bien obligé d'admettre que du train dont vont les choses la provision de fer sera épuisée dans soixante ou soixante-dix ans et qu'en nous en manquerons en 1970.

Que ferons-nous, ou plutôt que feront-ils à ce moment?

Hélas! Beaucoup d'entre nous ne verront point.

Levoche

NOUVEAUX RIVETS

A une récente séance de l'Académie des sciences, a été communiqué la note de M. Charpy, ingénieur aux usines de Châtillon, Commentry et Nevers, sur l'emploi d'aciers spéciaux pour le rivetage. L'étude d'aciers au chrome et nickel, acquérant le maximum de leurs propriétés par la trempe non suivie d'un recuit, a conduit cet ingénieur à la fabrication de rivets qui, d'après les expériences prolongées du laboratoire, ont une résistance remarquable. Ces rivets supportent une charge égale à deux fois et demie celle des rivets ordinaires.

VIVE LE CANADA!

Les
Plus Grands
Fabricants
de
Peintures
et
Vernis dans
le
Dominion
du
Canada!



Demandez
les
Couleurs de
la
Canada
Paint Co.

**PEINTURES
PEINTURES
PEINTURES
PEINTURES
PEINTURES**

LA
CANADA
PAINT
COMPANY,
FABRICANTE

LA
CANADA
PAINT
COMPANY,
FABRICANTE

**COULEURS
COULEURS
COULEURS
COULEURS
COULEURS**

LA
CANADA
PAINT
COMPANY,
FABRICANTE

**VERNIS
VERNIS
VERNIS
VERNIS
VERNIS**

LA
CANADA
PAINT
COMPANY,
FABRICANTE

**MASTICS
MASTICS
MASTICS
MASTICS
MASTICS**

LA
CANADA
PAINT
COMPANY,
FABRICANTE

**TEINTURES
TEINTURES
TEINTURES
TEINTURES
TEINTURES**

LA
CANADA
PAINT
COMPANY,
FABRICANTE

**EMAIL
EMAIL
EMAIL
EMAIL
EMAIL**

Les
Peintures
par
Excellence!
En vente
dans tous les
Magasins de
Ferronnerie
et Magasins
Généraux de
tout le
Dominion du
Canada.

Examinez
l'Etiquette
avec soin et
voyez à ce
que le nom
de la Canada
Paint Co.
soit
sur chaque
paquet.

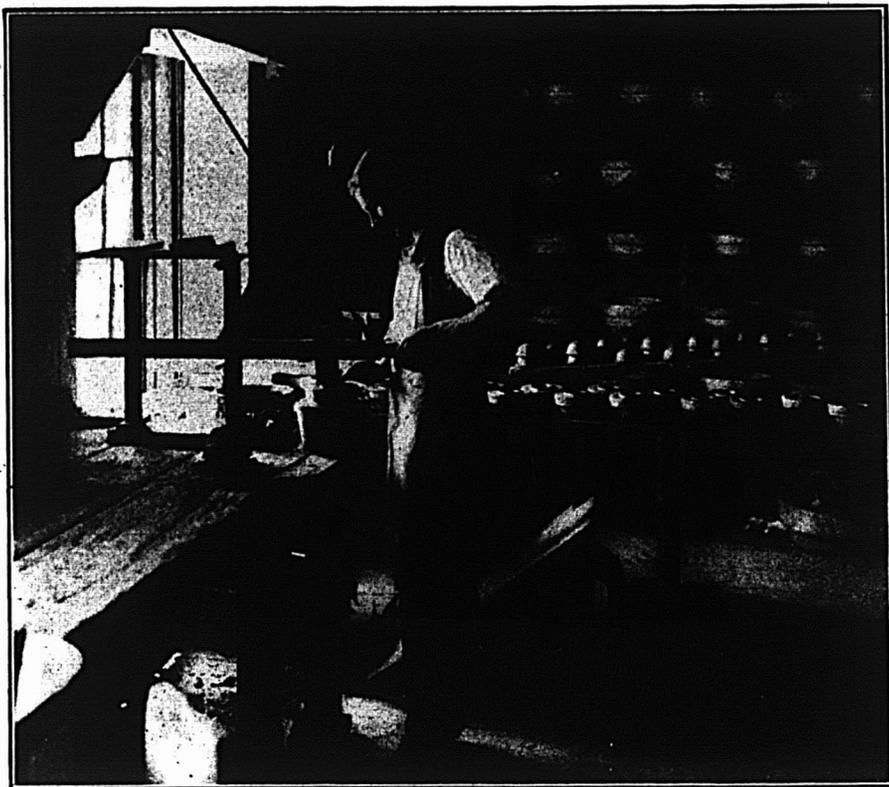
R. Campbell & Sons, Hamilton

En l'année 1852, feu Robert Campbell, partit d'Irlande et arriva dans ce pays ;

et jaune blanc, les briques réfractaires pour poêles, etc. Les marchandises fabriquées par cette maison sont reconnues par tous les potiers du Canada et des

bell n'emploie pas une seule brique d'argile du pays. Tout son approvisionnement est importé de Pennsylvanie et du New-Jersey; le tout, étant de l'argile réfractaire la meilleure, fait que la poterie fabriquée par cette maison est admirablement à l'épreuve du feu. Les théières en grès anglais importés et les théières noir jais sont faits de la même argile rouge commune que nos pots à fleur; par conséquent, ne peuvent pas résister au feu. Nos fours sont chauffés à 200 degrés tandis que les leurs ne dépassent pas une température de 1,800 degrés.

Dans la fabrication de la poterie à Hamilton, on emploie la machinerie la plus moderne, comme on peut le voir par les gravures qui accompagnent cet article. Un fait caractéristique de cette poterie c'est que les théières et les bols sont faits avec leurs anses, Robert Campbell étant la première personne qui ait pu mais su comment faire cet ouvrage.



Fabrication des couvercles de théières à la poterie Campbell.

Il établit une poterie à Burlington, puis se rendit à Hamilton en 1859. Depuis cette époque, le nom de Campbell est devenu aussi familier dans la poterie que le nom de Rodgers dans la coutellerie.

Robert Campbell mourut en 1898, en laissant son commerce à ses trois fils, John D., Robert W., et Colin C. Deux de ceux-ci sont morts depuis, laissant Colin C. seul propriétaire et celui-ci continue l'industrie de son père, sous le nom de R. Campbell's Sons. C'est la cinquième génération de Campbell dans l'industrie de la poterie.

Cette maison fabrique environ 400 douzaines de théières par semaine. Son modèle "Champion" est fait en six grandeurs et le "Globe" en sept grandeurs avec un nouveau percolateur que les experts en thé considèrent comme le meilleur et le plus pratique sur le marché. Comme preuve de ceci, la maison Campbell dit qu'au courant du mois dernier elle a eu des demandes de France, d'Angleterre, des Antilles et de trois maisons faisant le commerce des thés à commission aux Etats-Unis. On l'a aussi priée d'écrire un article sur les théières pour le "Tea & Coffee Review" de New-York. Une autre ligne qui a une grande vente est la bassinoire française. Cette maison fabrique et vend plus de vingt douzaines de cet article chaque semaine. La ligne complète des objets qu'elle fabrique comprend les théières, les brocs, les crachoirs, les vases de nuit, les plats à gâteaux, plats de boulangers coquilles, bols, écuelles, plats pour "custard", moules à gelées, séparateurs d'oeufs, savonniers, bassinoires, urinoirs pour hommes et femmes, etc. Les bols, les coquilles sont faits en grès, doublés rotin et blanc.

A la poterie de Hamilton, on fabrique les articles Rockingham, doublés jaune

Etats-Unis comme les plus belles qui soient faites en Amérique; comme durées et comme fini, elles passent pour n'avoir

Plus grand sera le nombre de gens qui sauront qu'un homme est en affaires et qui auront connaissance du genre d'articles qu'il vend, mieux marcheront ses affaires. La publicité est le moyen le plus court et le meilleur de fournir cette information au public. La publicité dans les journaux constitue la meilleure publicité, parce qu'elle communique ces informations à plus de gens, à un coût moindre que n'importe quel autre genre de publicité. C'est là un fait qu'un peu d'observation établira incontestablement.



Fabrication des bols à la poterie Campbell.

pas d'équivalent en Angleterre, le pays d'origine de la poterie.

Dans la fabrication de toute ces lignes, on peut remarquer que la maison Camp-

L'argent consacré à la publicité lorsqu'il est judicieusement dépensé, constitue un placement et non pas une dépense.



Une Peinture Pratique
pour Peintres d'expérience.

Une Créatrice de Profit
et de prestige pour les Marchands
Entreprenants.

Méthodes de Publicité qui
Amènent la Clientèle à nos Agents.

Donnent

100%

de

Satisfaction.

Questionnez-nous au sujet de notre proposition d'Agence exclusive—elle vaut la peine d'être examinée.

THE MARTIN-SENOUR CO., Ltd.

"Pionniers de l'Industrie des Peintures Pures."

MONTREAL et CHICAGO.

The Winnipeg Paint
and Glass Co., Ltd.
Winnipeg.

The Maritime Paint and
Varnish Co., Ltd.,
Halifax, N. E.



Elle SÈCHE et DURCIT en une seule nuit — A un beau fini LUSTRÉ que l'eau n'affecte pas — Ne s'écaille pas et ne se fendille pas. Elle cimente les fentes et les crevasses. ELLE A la DURÉE du FER.

THE MARTIN-SENOUR CO., Ltd.

"Pionniers de l'Industrie des Peintures Pures."

MONTREAL et CHICAGO.

The Winnipeg Paint
and Glass Co., Ltd.
Winnipeg.

The Maritime Paint and
Varnish Co. Ltd.
Halifax, N.E.

MESSRS. W. GILBERTSON & CO.
 PONTARDAWE, SOUTH WALES **LIMITED**

Fabricants des

TÔLES GALVANISÉES

“COMET”

✓ **RENDUES PLATES PAR UN PROCÉDÉ BREVETÉ**

D'UN PRIX **Bas**, mais non surpassées pour le fini et les qualités de travail. FAITES en acier Siemens-Martin **Anglais** de **notre propre manufacture**, ce qui leur assure une qualité uniforme.

Plaques Canada Galvanisées
“COMET”

de même **qualité supérieure** et de même fini que les Tôles Galvanisées.

PLAQUES NOIRES SIEMENS-MARTIN DE GILBERTSON

Décapées, laminées à froid et recuites douces ; laminées à froid et recuites douces, et recuites douces, seulement, pour usage ordinaire, pour étampage et émaillage profonds.

AUSSI

PLAQUES NOIRES TAGGER, TOLES ELECTRIQUES et Fer-Blanc de haute qualité.

Si vous ne pouvez pas obtenir la marque **“COMET”** de votre marchand de gros, écrivez à

ALEXANDER GIBB, Représentant
 Canadien

13 rue St-Jean, MONTREAL

LES LOCOMOTIVES DES CHEMINS DE FER AMERICAINS

Nous n'étonnerons personne en constatant que les plus puissantes locomotives du monde se trouvent aux Etats-Unis, mais nous surprendrons évidemment beaucoup de nos lecteurs, en leur apprenant que ces machines monstres appartiennent à un système né en France et qui a eu sa première application, il y a une vingtaine d'années, sur le petit chemin de fer de Bayonne à Biarritz, dit un journal parisien.

Il s'agit des locomotives compound articulées, inventées par l'un des membres les plus distingués du comité de la Société des Ingénieurs civils de France, M. Mallet. Ces machines sont à quatre cylindres groupés par deux, et dont chaque paire commande un mécanisme distinct. En d'autres termes, ce sont des machines doubles, et comme leur longueur considérable ne leur permettrait pas de passer dans les courbes de faible rayon si leur châssis était rigide, celui-ci est arc-culé et supporte une seule chaudière de grande capacité. En outre, leur fonctionnement est dit "compound", c'est-à-dire composé. La vapeur qui vient de la chaudière, agit d'abord sur les pistons de la première paire de cylindres, puis, elle va achever de se détente dans les cylindres de la seconde paire, avant de s'échapper par la boîte à fumée. On conçoit que ce système, appliqué pour la première fois aux locomotives par l'ingénieur Mallet, et adopté aujourd'hui pour la plupart des machines à grande vitesse permette une utilisation intégrale de la force élastique de la vapeur et donne un rendement maximum qui se traduit, suivant les cas, par une plus grande vitesse ou une plus grande puissance. Enfin, un mécanisme spécial permet au mécanicien d'envoyer, à volonté, de la vapeur directement dans les quatre cylindres à la fois pour obtenir un effort encore plus considérable, s'il s'agit, par exemple, de donner le "coup de collier" du démarrage ou de gravir une très forte rampe.

C'est grâce à l'emploi de locomotives de ce type qu'on a pu assurer l'exploitation de la ligne du Gothard, et celle du Central Aragon, qui possèdent actuellement les machines les plus lourdes et les plus puissantes de l'ancien continent.

Les Américains ne devaient pas négliger l'emploi de ces puissants engins pour la traction de leurs immenses trains de minéral et de charbon. Et, bien qu'ils passent pour être jaloux de la supériorité de tout ce qui est conçu par leurs propres ingénieurs, ils n'ont pas hésité à reconnaître la nécessité d'appliquer chez eux, purement et simplement, un système qui avait fait ses preuves dans le vieux monde.

Cette application, ils l'ont faite avec toute l'ampleur qui les caractérise, et ils

sont ainsi parvenus à posséder trois nouveaux types de locomotives réellement formidables.

Trois Compagnies américaines, le "Baltimore and Ohio", le "Great Northern" et l'"Erie", se disputent aujourd'hui le record de la plus puissante locomotive du monde. Deux simples chiffres vont en donner une idée.

La machine du Baltimore-Ohio, mesurée, avec son tender, 78½ pieds de longueur et pèse 216.300 kilos; celle du Great Northern a 82 pieds de long et pèse 475.860 livres; enfin le type adopté, en dernier lieu, par le réseau de l'Erie est représenté, par 25 locomotives mesurant 86.9 pieds de long et accusant le poids extraordinaire de 572.000 livres!

Ce dernier type est à 16 roues accouplées, c'est-à-dire qu'il représente l'équivalent de deux de nos plus puissantes machines à marchandises à quatre essieux.

Pour alimenter un tel monstre, il ne faut pas moins de 7.043 gallons d'eau et de 31.900 livres de charbon; ce sont les chiffres indiqués pour la capacité de son tender.

Les locomotives de ce modèle sont destinées à servir de renfort, pour pousser en queue, sur des rampes de 12 millimètres par mètre, des trains de marchandises formés de 40 grands wagons américains et pesant jusqu'à 3.000 tonnes.

De semblables machines ne pourraient pas circuler sur les lignes actuelles du réseau européen; car si l'écartement des rails est le même, le "gabarit", c'est-à-dire la place libre dans l'entrevoie et sous les points, des lignes américaines est sensiblement plus large et plus haut que le nôtre.

Cette particularité a une grande importance, parce qu'elle permet, non seulement d'employer des locomotives plus puissantes et des wagons plus grands, mais aussi de donner aux voitures à voyageurs des dimensions plus vastes, en tous sens, ce qui en augmente singulièrement leur confort.

Quoi qu'il en soit, l'exemple que nous venons de citer est tout à la gloire des ingénieurs français, car c'est un fait plutôt rare de voir les Américains copier une invention d'origine française, et cela, dans le but de posséder le record de la puissance des locomotives.

LE MARCHE DES METAUX

Nous extrayons le passage suivant de la "Stock-Exchange Gazette":

Les fameuses déclarations de Disraeli suivant lesquelles le criterium du développement commercial du pays est l'activité de l'industrie chimique peuvent s'appliquer avec une égale force au commerce des métaux considéré en regard de l'état général des affaires. L'année 1906 s'est

en effet distinguée par une hausse de l'argent, de l'étain, du cuivre et de la fonte. Les mouvements du marché ont été très irréguliers par moments et ont présenté des indices évidents de spéculation. Mais les causes principales de l'amélioration ont leur origine, incontestablement, dans une reprise industrielle très prononcée.

L'argent métal a débuté à 29 15-16 l'once, contre une moyenne de 27 13-16 pour toute l'année 1905. Depuis les cours ont été de 33, chiffre record depuis 1893, année où le métal a été l'objet d'un recul sérieux, par suite de la fermeture de la Monnaie indienne et de l'annulation de la loi Sherman aux Etats-Unis. Des causes particulières et nombreuses ont contribué à cette amélioration dont l'importance sera plus visible quand on saura qu'il y a quatre ans, en janvier 1903, les cours avaient fléchi à 21 34. Parmi les principaux facteurs du mouvement de hausse récent, il convient de mentionner la demande croissante de l'Inde, les gros achats effectués pour le compte du gouvernement des Etats-Unis, la diminution des approvisionnements, l'abaissement des expéditions de ce pays et enfin les demandes importantes du gouvernement mexicain. La consommation a dépassé la production et, selon toutes probabilités, cette condition se maintiendra pendant quelque temps encore, de sorte que les perspectives sont encourageantes pour l'industrie du métal argent.

Le marché de l'étain a fait preuve également de beaucoup d'activité. Ce métal a coté tout d'abord 163 livres par tonne. Au mois de mai, on était au delà de 215 livres, tandis que le chiffre record remontait à 1888. Le maximum de l'époque soit 70 livres, a été atteint par sympathie pour le boom du culvre Secrétan. Bien que le niveau des cours ait légèrement fléchi à 106 livres, il y a des chances pour que l'an prochain on voie des prix plus élevés. La hausse naturellement, dépend du maintien de la consommation qui elle-même, est subordonnée aux progrès industriels dans le monde entier. On croit ici paraissent établis sur une base solide.

En ce qui touche la production, il ne fait pas de doute qu'elle n'est pas limitée à la consommation. On a beaucoup parlé de l'exploitation de nouvelles sources d'approvisionnement, en Afrique notamment; on a cité aussi la Chine comme devant contribuer à la production mondiale; mais toutes les prédictions faites qu'ici ont paru exagérées. Les Cornouailles peuvent évidemment fournir une part supérieure dans un avenir prochain, mais, pour le moment, on ne peut considérer comme une quantité notable.

Quant à la réaction qui s'est produite au mois de mai, il faut l'attribuer à des offres spéculatives dues à la chute de l'argent. Ce qu'il faut considérer

Chauffage Economique

POUR EGLISES, COUVENTS, MAISONS D'HABITATION.



GENERATEUR
KELSEY d'air
Chaud
Patenté

FAIT EN 6 GRANDEURS.

Production de Chaleur. Economie de Combustible.

LE SYSTÈME KELSEY est beaucoup moins dispendieux à installer et donne des résultats plus satisfaisants que la vapeur ou l'eau chaude.

LE SYSTÈME KELSEY fournit de forts volumes d'air pur, frais, convenablement chauffé, produisant un chauffage économique, avec une bonne ventilation.

LE SYSTÈME KELSEY ne donne aucun ennui par suite de joints qui coulent, les tuyaux ayant gelé et éclaté.

LE SYSTÈME KELSEY est le système idéal pour les grandes églises et autres édifices publics.

LE SYSTÈME KELSEY est installé sous la direction d'experts en appareils de chauffage KELSEY les plus compétents et les plus expérimentés.

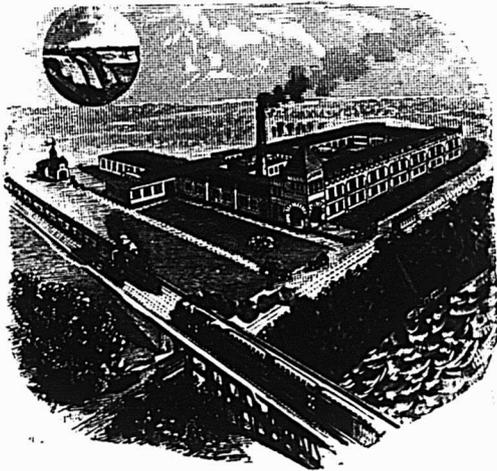
LE SYSTÈME KELSEY sera expliqué en entier et des estimés de coût seront promptement fournis sur demande.

Plus de 30,000 personnes emploient le SYSTÈME KELSEY et en sont satisfaites.

"Il n'y a qu'un seul Générateur d'Air Chaud"

SEULS FABRICANTS AU CANADA

The JAMES SMART MFG. CO. LTD.,
BROCKVILLE, ONTARIO.



ONTARIO SILVER CO., Ltd.

Niagara Falls, Canada

MANUFACTURIERS DE

Coutellerie de Table

COMPRENANT :

Couteaux à Manche en Celluloïd
Couteaux à Manche Solide Plaqué
Couteaux à Manche Creux Plaqué
et Couteaux en Acier de toute sorte.

Nevada et Victoria

Cuillères, Fourchettes et
Vaisselle plate Plaquée
Argent de toute qualité,
teneur en Nickel, 25%.

En vente uniquement chez tous les principaux Marchands en Gros du Canada.

DEMANDEZ LE CATALOGUE ILLUSTRÉ.

point de vue des perspectives immédiates, c'est que, pour le moment, il n'y a aucune chance pour que la consommation soit dépassée par la production; il est même beaucoup plus probable que la production de 1907 sera inférieure aux besoins du marché.

Le métal atteindra-t-il encore le chiffre record précédent? C'est là une question au sujet de laquelle on observe une grande divergence de vues, mais prises dans leur ensemble, les conditions de l'industrie permettent de tabler raisonnablement sur des temps prospères.

La Compagnie Warden, King, Ltd., qui manufacture la fournaise Daisy, est dans son genre une des plus anciennes entreprises de Montréal.

Fondée en 1852, elle s'appela successivement: King & Rogers, de 1852 à 1887; Warden, King & Son, de 1888 à 1900; Warden, King & Son, Ltd., de 1901 à 1906; et enfin en 1907, Warden, King, Ltd. fut le nom adopté. Ce dernier changement de nom coïncida avec un changement de local qui aura, nous n'en doutons pas, pour résultat un considérable accroissement d'affaires.

L'ancienne fonderie de la rue Craig étant devenue absolument insuffisante pour les besoins de la compagnie un vaste terrain de onze arpents fut acheté.



Fournaise Daisy améliorée

Ce terrain est situé à Maisonneuve, à quelques pas de l'avenue LaSalle. Les voies du Terminal et du Grand Tronc le bordent sur toute sa longueur et des voies d'évitement qui pénètrent jusque dans l'usine même, permettent la réception des matières premières et l'expédition des produits manufacturés avec un minimum de dépense et un maximum de rapidité.

Les bâtiments industriels se composent d'un vaste hall pour la fonderie des tuyaux, long de 300 pieds et large de 85, accompagné en allonge de deux annexes d'environ 85 pieds par quarante chacune et destinées au nettoyage de la fonte et au huilage des tuyaux.

Un autre hall de 300 pieds par 125 sert à la fonderie générale: fournaises, raccords et accessoires, auges, matériel d'écurie, etc. etc.

La salle des machines a 200 pieds par 86.

La section des modèles a 200 pieds par 60 et contient à la fois une fabrique de modèles et un magasin.

Un magasin entier est consacré au moulage des noyaux (cores) qui servent

à ménager les vides dans les diverses pièces.

La force motrice est fournie par deux engins combinés produisant l'électricité, qui est transmise par fils aux départements où le pouvoir est nécessaire.

Deux compresseurs alimentent les grues hydrauliques qui servent dans toutes les sections de l'usine au levage des grosses pièces.

La vapeur est produite par deux générateurs Babcock & Wilcox, de 150 chevaux chacun; un troisième est en installation. Ces générateurs sont chauffés au tirage forcé.

L'usine est alimentée d'eau par un puits artésien qui donne 5,000 gallons à l'heure. De très vastes entrepôts et magasins ont été érigés là où le besoin s'en faisait sentir; d'autres sont en construction.

Le bâtiment de l'office situé à l'entrée n'est pas encore terminé, il aura environ 60 pieds par 40.

Il est question de construire un nouveau hall de fonderie de mêmes dimensions que celles du hall des tuyaux, qui, vu la demande, est devenu trop restreint.

Ce qui frappe avant tout dans ce vaste ensemble de constructions, c'est la préoccupation d'avoir beaucoup de place, beaucoup d'air, beaucoup de jour.

Tous ces perfectionnements de l'industrie moderne sont là: grues hydrauliques qui soulèvent les pièces les plus lourdes avec la précision d'une main humaine; aléseuses automatiques; machines à forer percant trois ou quatre trous à la fois, etc., etc., rien n'a été ménagé pour assurer une fabrication parfaite.

Les cinq cents ouvriers qui évoluent dans les halls, travaillent à l'aise, sans bruit, avec un ordre parfait.

L'ouvrage se fait vite mais sans hâte; on a l'impression d'être au milieu de gens qui veulent produire beaucoup mais faire bien, et ils peuvent prendre le temps de bien faire parce que tout a été prévu d'avance.

Cette usine est certainement une des plus remarquables du genre. La fournaise "Daisy," manufacturée par la Cie Warden, King, Ltd. est si connue, qu'il n'y a plus à en faire l'éloge. Rappelons ici que cette fournaise déjà perfectionnée en 1904, a reçu encore cette année, d'importantes améliorations.

Cette fournaise est faite pour eau chaude et pour vapeur à basse pression.

En plus de ces fournaises si connues, la compagnie manufacture les tuyaux de drainage et d'égoûts de toutes descriptions, et les accessoires (fittings) qui s'y rapportent: les tuyaux de descente d'eau; les siphons d'évier (sink traps); les raccords de tuyaux de fer et toutes les fournitures d'écuries, telles que: auges, mangeoires, colonnes de stalles, etc., etc.

La compagnie possède une succursale à Toronto où elle est représentée par Cluff Brothers, qui ont 35 employés sous leurs ordres. Les bâtiments occupés rue Lombard par la compagnie ont 90 pieds par 80 pieds et 5 étages de hauteur.

M. Edward Jennings, rue King, à Winnipeg, est agent pour le Manitoba.

Gorman, Clancy & Grindley, d'Edmonton (Alberta), représentent la compagnie pour l'Alberta et la Saskatchewan.

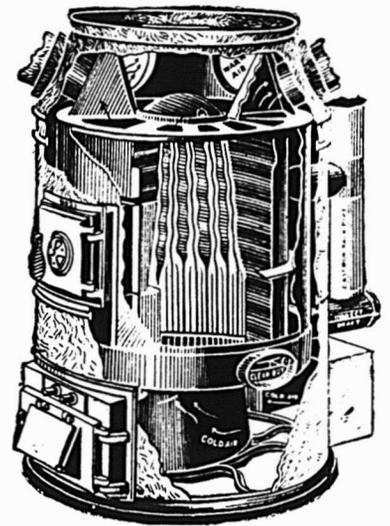
James Robertson & Co., de St-Jean, N.B., s'occupent des Provinces maritimes.

En Angleterre, où la Warden, King, Ltd., exporte chaque année plusieurs centaines de fournaises, Hayward Brothers & Eckstein, de Londres, et T. B. Campbell & Sons, de Glasgow, sont les agents de la compagnie.

Le président et gérant général de la compagnie est M. James C. King, fils du fondateur; le vice-président est M. Louis A. Payette, qui dirige le bureau 171 rue Craig-Ouest.

Une spécialité pour le chauffage

A la page 31 de ce numéro, la Smart Mfg. Co., de Brockville, Ontario, annonce le "Générateur d'Air Chaud Kelsey", patentié, qu'elle fournit au Canada. Cet appareil est exactement ce que son nom indique et par conséquent il forme à lui seul une classe, car "il n'existe qu'un seul Générateur d'Air Chaud". Cet appareil fait circuler et chauffe convenablement trois fois plus d'air que tout autre appareil de chauffage ayant un foyer d'un diamètre analogue. Il a été démontré maintes et maintes fois qu'un "Générateur à Air Chaud Kelsey, convenablement installé et conduit, ne il doit l'être, donne le plus de chaleur en dépensant le moins de combustible. Sa capacité à faire circuler et à chauffer de si vastes volumes d'air devrait être faite, comme on le prétend, un système des plus parfaits et des plus économiques pour chauffer convenablement de grandes églises, des écoles, des convents et autres édifices publics. En 1906, il y avait un certain nombre de ces Générateurs installés dans des églises, etc., de cette



province et, malgré la rigueur de l'hiver dernier, ils ont donné la plus grande satisfaction, dans tous les cas. Les "Générateurs d'Air Chaud Kelsey" ont d'abord été introduits aux États-Unis, il y a quelque dix-huit ans, et au Canada, il y a onze ans, et leurs ventes ont grandement augmenté chaque année. Les manufacturiers emploient un personnel d'experts des plus compétents et les plus expérimentés en appareils de chauffage et de ventilation, on peut se fier à leurs services en tout temps. Pour avoir des plans et des estimés de prix d'installation. Avec le "Kelsey" leader, cette maison manufacturière des plus complètes de Fournaise Air Chaud, pour bois ou pour charbon, ainsi que des Poêles et Fourneaux Cuisine, des Tondeuses à Gazon, Marteaux, des Haches, des Arbre, quincaillerie pour constructeurs, ferronnerie en général, etc. Des catalogues descriptifs, avec listes de prix et taux d'escompte seront fournis gratuitement à toute personne intéressée qui fera la demande.

FERRONNERIE, PEINTURES, HUILES, VERNIS, VERRES A VITRES.

SPÉCIALITÉ DE

Glacières de toutes grandeurs,
Balançoires de Jardin pour deux et quatre personnes,
Congélateurs pour Crème à la Glace,
Portes et Chassis Moustiquaires,
Tondeuses de Gazon,
Poêles à Huile et à Gazoline.

Dépositaires de la PONDEUSE MÉTALLIQUE "MAGICIENNE."

ARTICLES DE CONSTRUCTION

LeTourneux, Fils & Cie,

5 et 7, Rue Notre-Dame, Est, 12, Rue Vaudreuil

TELEPHONE BELL
Main 283

MONTREAL.

TEL. MARCHANDS
326 & 336

LA SOUDURE AUTOGENE PAR LE CHALUMEAU A GAZ OXY-ACÉTYLENE SOUS HAUTE PRESSION

(Traduit du "Scientific American")

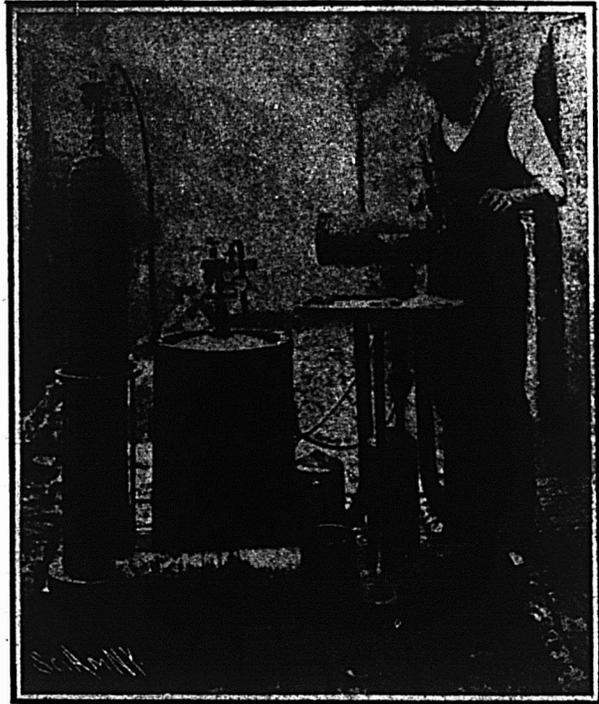
Quelques expériences intéressantes ont été faites dernièrement à Birmingham, pour démontrer l'efficacité de la soudure au moyen du chalumeau à gaz oxy-acétylène. Avec ce système, une température de plus de 7,000° F. a été obtenue, supérieure de beaucoup à celle donnée par la flamme du gaz oxyhydrique avec laquelle on ne peut obtenir une température maximum que de 3600 à 4500° F. De plus, alors qu'un pied cube d'hydrogène ne développe qu'environ 12000 unités thermiques britanniques, une quantité égale d'acétylène en développe près de cinq fois plus, 57,000 unités thermiques britanniques.

Pour certains genres de soudure où il faut surtout une chaleur intense, le chalumeau à gaz oxy-acétylène convient éminemment et, au cours des deux ou trois dernières années, ce système a obtenu une vogue très grande. Au début, on a éprouvé une difficulté considérable à trouver un chalumeau pour utiliser ce mélange gazeux; en outre, ce présentait le problème d'emmagasiner l'acétylène avec une absence complète de danger par explosion prématurée. Toutefois, ces deux obstacles ont été surmontés avec succès. La perfection du procédé employé pour emmagasiner l'acétylène à l'état de dissolu-

d'abord que l'acétylène pouvait être employé avec des brûleurs semblables à ceux utilisés pour l'oxygène et l'hydrogène, mais on s'est aperçu qu'à cause de la dis-

avec en plus le désavantage que les brûleurs étaient bouchés.

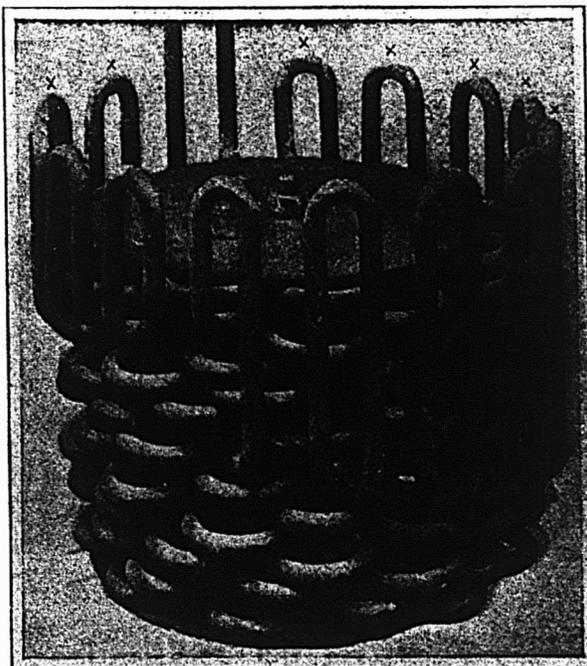
Un nouveau procédé par lequel ces inconvénients ont été entièrement éliminés



Flamme du gaz oxy-acétylène à haute pression, en opération. Vue des deux cylindres contenant les gaz.

sociation prématurée de l'acétylène par laquelle le carbone est mis en liberté sous forme de graphite les brûleurs se bouchaient rapidement et alors, l'hydrogène

a été mis au point par la Acetylene Illuminating Co., de Lambeth, Londres; la caractéristique principale de ce procédé est que le brûleur est fait de telle sorte que l'acétylène ne se dissocie qu'en brûlant. Avec ce brûleur, l'oxygène et l'acétylène sont utilisés sous pression, tandis qu'autrefois le premier seulement était fourni au brûleur sous pression. L'expérience a prouvé qu'en fournissant les deux gaz sous pression, un facteur beaucoup plus élevé d'efficacité était obtenu, tandis qu'en même temps, cet arrangement permet de simplifier considérablement le brûleur. De plus, une pression égale des gaz dispense d'ajuster continuellement le brûleur, comme le cas se produit quand deux gaz sous pressions variées sont fournis à une seule flamme, de sorte que le réglage du brûleur ne se produit pas d'une manière constante. Il est aussi beaucoup plus facile de maintenir la flamme ajustée quand les deux gaz sont fournis à une égale pression et une fois que cette flamme a été régularisée et amenée au point correct, on peut l'abandonner à elle-même. Avec un chalumeau à gaz oxy-acétylène à haute pression, il est aussi possible d'obtenir une combinaison plus complète des deux gaz, ce qui est impossible dans un appareil où les deux gaz arrivent sous pressions différentes et ce perfectionnement conduit à une efficacité plus grande. Ce point est aussi d'une grande importance puisqu'il y a une consommation moindre d'acétylène pour accomplir un travail fixe,



Exemple typique de soudure par le chalumeau à gaz oxy-acétylène. Les tubes sont soudés aux points marqués par des croix.

tion a éloigné toute possibilité de danger, à condition qu'on emploie les précautions usuelles, et un brûleur d'une grande efficacité a été imaginé. On pensait

seul, en combinaison avec l'oxygène effectuait la combustion; l'effet produit était le même que si on n'avait employé que de l'oxygène pur et de l'hydrogène,

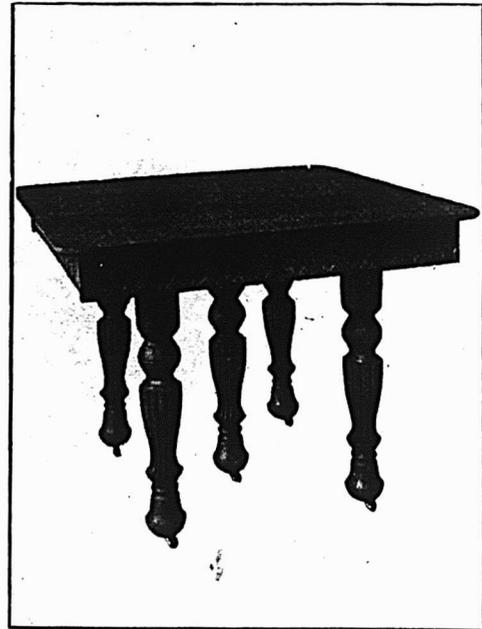
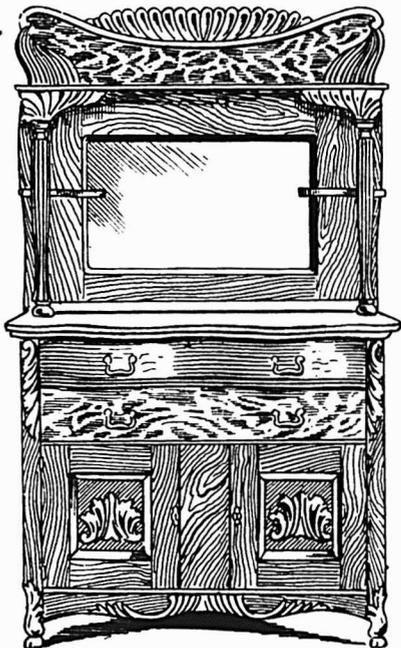
Valeurs Spéciales

Sideboards

Tables d'Extension

Chiffonniers

Nos Meubles sont fabriqués
pour donner entière satisfaction



POUR LA

QUALITE et les PRIX

notre Assortiment n'est pas surpassé.

L'augmentation constatée pour la
demande de nos meubles atteste
leur popularité ∫ ∫ ∫ ∫ ∫ ∫ ∫ ∫ ∫

THE VICTORIAVILLE FURNITURE CO'Y.

VICTORIAVILLE.

ce qui rend ce système plus économique et cette économie fait plus que compenser la différence de coût entre l'acétylène en dissolution et l'acétylène à l'état brut fourni directement par le générateur.

Pour assurer la combustion complète de l'acétylène, une proportion théorique de 2,5 parties d'oxygène pour une partie d'acétylène est exigée, mais l'expérience pratique a montré que la quantité nécessaire d'oxygène est beaucoup moindre; elle varie de 1.6 à 1.8. Ce facteur toutefois, est complètement influencé par la pureté de l'oxygène. Cette divergence entre les exigences théoriques et pratiques peut être attribuée au fait qu'avec le système de haute pression, l'oxygène supplémentaire nécessaire pour compléter la combustion est fournie par l'air ambiant.

La haute température de la flamme du chalumeau à gaz oxy-acétylène comparée à celle de la flamme oxyhydrique est due

La perfection d'un système d'acétylène en dissolution n'a pas peu contribué à l'utilisation et à la sûreté du chalumeau à gaz oxy-acétylène. Le cylindre est rempli de quelque substance poreuse, telle que l'asbeste ou du ciment au charbon de bois d'une porosité fixe et est ensuite complètement saturé d'une quantité fixe d'acétylène. Ce dernier corps est un hydro-carbone liquide et il a la propriété particulière d'absorber 25 fois son propre volume d'acétylène, à la pression atmosphérique et à 59° F. et il continue à le faire pour chaque pression atmosphérique qui est appliquée au gaz. L'arrangement général par rapport aux cylindres consiste à les régler de telle façon qu'ils contiennent dix fois leur propre volume d'acétylène pour chaque atmosphère de pression, de sorte que, à cette pression, ils contiennent cent fois leur propre volume d'acétylène. Tou-

suivants sont fournis par le Bureau Vét. Français:

Epaisseur des plaques. Millimètres.	Quantité appro- mative d'acétylène brûlé par heure.		Temps approxi- mative par pied courant.	
	Pieds cubés.	Minutes.	Secondes.	
1	0.3	2		
2	0.7	2	15	
3	1.2	3		
4	2.3	6	15	
5	3.6	8	30	
6	5.3	10		
9	13.0	15		
10	16.1	16	15	
12	26.2	20		
15	43.8	26	45	
20	84.0	33	30	
30	252.0	60		

Il est essentiel toutefois que l'acétylène soit presque pur, car certaines impuretés auxquelles est sujet l'acétylène, si on ne les enlève pas, sont nuisibles à la soudure et tendent à rendre les joints imparfaits ou cassants. Grâce à sa supériorité générale sur la flamme du chalumeau ordinaire à gaz oxyhydrique, le chalumeau à gaz oxy-acétylène sous haute pression supplante en grande partie ce dernier procédé; en même temps, il possède certains avantages sur la soudure électrique, d'autant plus qu'il n'exige aucun préparatif compliqué, ni forte dépense initiale.

LE PLATINE

Le platine qui valait environ \$136 la livre en 1880, coûte aujourd'hui \$599.

Cette hausse véritablement vertigineuse appelle l'attention sur ce précieux métal et met en émoi les industries et les laboratoires scientifiques qui l'utilisent.

Alors que, vers 1820, à l'époque de la découverte du platine dans les monts Oural, ce métal était à peu près sans emploi, sa consommation a pris, surtout depuis 1860 et prend encore aujourd'hui, un développement de plus en plus considérable.

C'est que le platine possède deux propriétés qui ne se rencontrent pas au même degré, dans aucun autre métal: il est à peu près inaltérable et supporte sans se fondre une chaleur de 3,632 degrés.

Ces deux qualités précieuses: inaltérabilité et infusibilité, l'ont fait apprécier pour une foule d'usages scientifiques et industriels.

La hausse de ce métal ne laisse pas d'être grave pour certaines industries, comme celle de l'acide sulfurique, par exemple, qui doit être distillé dans des alambics de platine. Une fabrication d'acide sulfurique possède couramment des appareils en platine du poids de 100 à 3,300 livres, ce qui représente au cours du jour, l'immobilisation d'un capital de \$1,600,000 à \$2,000,000, valeur qui peut être portée, avant peu, à \$3,000,000 et \$3,200,000.



Tubes soudés en place au moyen du chalumeau à gaz oxy-acétylène, donnant une température de 7,000 deg. F.

au fait que tandis que dans cette dernière flamme, la température est limitée à la température de dissociation de la vapeur, dans la première, la température n'est limitée que par la température de dissociation de l'oxyde de carbone, laquelle est beaucoup plus élevée que celle de la vapeur. L'acétylène est un gaz endothermique composé de carbone et d'hydrogène; avec un chalumeau à haute pression, ce gaz se divise en ses deux constituants à la base de la flamme. Le carbone seul participe à la combustion, puisqu'il se combine avec l'oxygène à une température plus élevée qu'avec l'hydrogène, de sorte que ce dernier est mis en liberté et constitue une zone de protection pour le petit cône formé à l'ouverture du chalumeau où le carbone brûle, et c'est l'endroit où la température atteint son maximum, approximativement 6300° F.

te possibilité d'explosion des gaz à l'intérieur du cylindre est complètement évitée.

Ce procédé convient particulièrement pour souder les tubes fendus, les pailles dans les plaques de réservoirs et de bouilloires, les tubes de chaudières, les cadres de bicyclettes et travaux similaires. Les gravures ci-contre représentent deux opérations typiques de soudure qui ont été faites par ce procédé. Avec le système à haute pression, l'opération est considérablement simplifiée puisque l'ouvrier, une fois qu'il a obtenu la régularisation désirée de la flamme, peut concentrer toute son attention sur le travail en mains et n'a pas à ajuster continuellement la venue du gaz, comme la chose se produit dans le cas de pressions variées. Quant à ce qui concerne le temps employé pour souder des plaques de diverses épaisseurs et la consommation du gaz, les renseignements

COUCHETTES EN FER!

Notre Manufacture Nouvelle est Terminée

Procédés les plus Nouveaux

pour Fabriquer à "BON MARCHÉ"

=== "L'avantage du Client" ===

EST

de tenir un "STOCK NOUVEAU"

Fini Parfait

Patrons Éléphants

Nouvelle Manufacture

Nouveaux Patrons

Nouveaux Prix

DEMANDEZ NOS CATALOGUES

The Standard Bedstead Co., LIMITED
VICTORIAVILLE

La bijouterie fait une consommation de plus en plus grande de platine pour la monture des bijoux de prix, surtout celle des colliers ou rivèrès de diamants.

On fait également en platine des services à thé ou à café. Ce sont là des cadeaux plutôt coûteux, car un service de ce genre, très modeste, composé d'une cafetière et de quatre tasses, pèse facilement près de 4.4 livres, ce qui le met à \$2,000 ou \$2,400 de valeur intrinsèque.

Au total, on consomme annuellement environ 13,200 livres de platine. L'air dentaire en absorbe à lui seul 4,400 à 5,500 livres; la bijouterie, 4,400 livres; les emplois divers d'électricité, de chimie, de laboratoire, et la fabrication de l'acide sulfurique, etc., utilisent le reste.

Tout ce platine, ou pour le moins les 9-10, provient de l'Oural, dans une région très peu étendue, arrosée par l'Iss et la Touma, affluents de l'Obi. Le dernier dixième de la production est fourni par l'Océanie, les Etats-Unis et le Canada. Tant qu'on n'aura pas trouvé le moyen d'augmenter la production de ces divers gisements, le platine, de plus en plus demandé, deviendra de plus en plus rare et, par suite, de plus en plus cher.

On a cherché à lui trouver des succédanés. Les efforts tentés à ce sujet n'ont pas encore complètement réussi. Pour certaines applications, on tend à lui substituer l'or, également inaltérable et d'un prix plus abordable.

On a préparé en Amérique un alliage composé, en poids, de 72 parties de nickel, de 23.57 d'argent, de 0.71 d'or et de 3.72 de bismuth. La couleur et l'aspect de cet alliage donnent l'illusion du platine. Il possède également certaines qualités analogues, mais on n'est pas certain qu'il résiste aussi bien à la chaleur, ni surtout à l'action des acides.

On cherche, enfin, en Allemagne, à rendre le platine moins coûteux en y mélangeant une certaine quantité d'or.

GISEMENT DE CUIVRE

Le platine, le cuivre, et, dans un autre ordre, la gutta percha et le caoutchouc deviennent de plus en plus rares à cause du développement de l'industrie et tout spécialement de l'électricité. On peut espérer que par l'établissement de plantations, on arrivera à augmenter la production des matières végétales; mais pour les minéraux, il faut de toute nécessité, trouver de nouveaux minerais. Dans le monde entier, les prospecteurs sont à l'oeuvre avec des succès divers.

Le dernier a été obtenu par une expédition de recherche envoyée au Groenland, par M. Bernburg, de Copenhague. Ses géologues auraient découvert des gisements considérables de minerais de cuivre, à Alanjarssnak; d'après leurs rapports, ce seraient les plus riches et les

meilleurs du monde. Il y aurait là une juste compensation pour le Danemark qui, depuis si longtemps, souffre à grands frais, ces colonies arctiques.

L'INVENTION DE LA LAMPE A INCANDESCENCE

Il y a un peu plus de vingt-cinq ans que la lampe électrique à incandescence existe, grâce aux efforts persévérants et à l'admirable génie inventif d'Edison; et parmi les millions de gens qui s'en servent quotidiennement, il n'y en a pour ainsi dire aucun qui sache la peine que le grand inventeur et ses collaborateurs eurent se donner pour amener cet appareil d'éclairage à la forme presque parfaite qu'il présente aujourd'hui.

Edison s'était mis à l'oeuvre en 1877, pour trouver autre chose que les lampes à arc bien connues, qui ne permettaient guère la division de l'éclairage électrique et constituaient des foyers beaucoup trop puissants pour la plupart des besoins. Au bout de dix mois d'un travail opiniâtre, la lampe à incandescence était trouvée dans ses grandes lignes, avec l'aspect général qu'elle a encore maintenant, et l'inventeur pouvait fonder une société électrique portant son nom, et ayant pour but de tirer parti de l'invention... quand elle serait tout à fait perfectionnée et commercialement utilisable.

Il s'agissait de trouver une substance absolument convenable à tous égards pour constituer le filament caractéristique, cet enroulement qui est porté au rouge dans la lampe et qui émet la lumière. On essaya d'abord d'un fil de coton, qu'on carbonisait: les essais furent péniblement poursuivis par le principal collaborateur d'Edison, M. Bachelor; et, après bien de la peine, on s'aperçut que ce filament, fait en sonne de carbone, se brisait en mille pièces dès qu'on tentait de le manipuler pour le fixer dans l'ampoule de la lampe. On était en octobre 1879, et, depuis des jours et des nuits, Edison et M. Bachelor travaillaient sans prendre le moindre repos. Enfin, le 20 octobre, en employant des charbons de natures différentes, qu'on moula sous forme de fils, un filament qui paraissait résistant avait pu être obtenu: triomphant, M. Bachelor le transportait du laboratoire à l'atelier de montage, quand un coup de vent survint qui brisa le filament et détruisit toutes les espérances que l'on avait conçues.

M. Bachelor ne voulait plus rien entendre, se sentant malade et profondément "dégouté de tout", ainsi qu'il disait: mais le courage devait vite renaître chez de pareils gens, et le 21, on possédait enfin une lampe qu'on pouvait allumer. Tout le personnel du laboratoire passa un grand moment à la regarder avec admiration; puis les enrégés travailleurs se

dirent avec raison qu'ils pouvaient aller prendre un instant de repos bien gagné. Quand ils se réveillèrent et retournèrent au laboratoire, on comprend quelle fut leur joie de voir la lampe brûlant toujours son filament intact.

La lampe à incandescence était trouvée: perfectionnée dans quelques détails, elle a amené une révolution véritable dans l'éclairage moderne.

LES COUPS DE GRISOU

Au lendemain des affreuses catastrophes qui émeuvent l'humanité, après l'hécatombe de Redon comme après celle de Courrières, pour ne parler que des plus connues, on s'est demandé si la science en éveil était décidément impuissante contre le grisou. La question, certes, est de celles qu'il faut mettre au premier rang des préoccupations de nos savants. Elle mériterait d'attirer l'attention des chefs d'Etat et de provoquer l'organisation d'un concours international où toutes les nations minières auraient des représentants et où toutes les bonnes volontés seraient convoquées. Qui prendra l'initiative d'un aussi bienfaisant congrès? L'Angleterre, la France, l'Allemagne, la Belgique et les Etats-Unis d'Amérique sont également intéressés à la solution de cet angoissant problème, qui semble défier le progrès et donner un démenti aux conquêtes des ingénieurs. La terre défend ses trésors comme au temps de la Mythologie et elle punit trop souvent les audacieux qui violent ses entrailles. Elle a ses victimes comme la mer, comme l'air, comme le feu, car tous les éléments résistent à leurs maîtres avec une ténacité qui défie route les plus audacieux de nos peuples.

C'est dans la mine que le danger est le plus grand, parce que l'homme ne peut s'enfuir et que toutes les circonstances se liguent contre lui.

Trop souvent, donc, il est vaincu et sa défaite est marquée par les tombes qui s'accumulent, formant comme une sinistre ceinture autour des grands établissements houillers.

Comme les mineurs se comptent par centaines de mille et peut-être par millions, l'oeuvre de la conférence ne paraîtrait pas d'intérêt et elle serait certainement féconde. En admettant qu'elle ne trouve pas le moyen de supprimer tout seulement d'atténuer les effets meurtriers du grisou, on trouverait bien aisément des combinaisons d'assurance qui pourraient efficacement en aide aux veuves et aux orphelins. On ne comprend pas comment les assurances de ce genre ne se sont pas généralisées. Il est bon, dans tous les cas, de mettre en présence les divers résultats obtenus par la prévoyance dans chacune des nations intéressées, au profit des familles dé-

CHAISES! CHAISES!

QUALITÉ et FINI,

Voilà le succès de la

VENTE

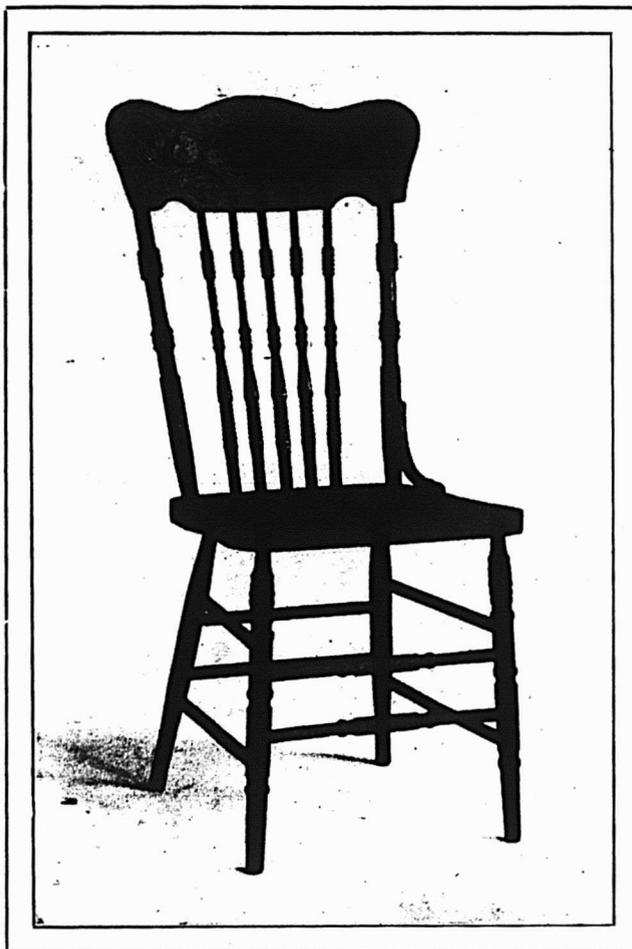
Chaises

de

Salle

et de

Cuisine



Chaises

d'

Enfants

et

Bergantes

Pour avoir ce

SUCCÈS

Il faudrait nous envoyer vos Commandes.

THE ARTHABASKA CHAIR CO'Y, LIMITED

VICTORIAVILLE.

Ce serait là du bon socialisme dont les effets bienfaisants se feraient certainement sentir. La philanthropie est une des faces de l'intérêt en matière industrielle, et ce n'est peut-être pas un mal. Elle doit en être la rançon.

La conférence pourrait avoir un autre objet et surtout une autre utilité. Elle permettrait de faire la comparaison des règlements protecteurs des mineurs et des mesures de défense employées à leur profit. Il se produirait ainsi une concurrence salutaire entre les Etats et entre les chefs d'industrie, au bénéfice des travailleurs souterrains, plus exposés que les autres.

N'est-ce pas une préoccupation de ce genre qui a donné naissance aux musées consacrés aux accidents du travail, où l'on accumule les engins qui servent à la sauvegarde de la vie humaine, dans les rudes épreuves auxquelles elle est soumise, et où il est possible de comparer les systèmes employés.

En attendant cet effort d'humanité bien entendue, il nous sera permis de consulter les instructions ouvertes à la suite de chacune des grandes catastrophes. Or les unes sont muettes, les autres se bornent à des hypothèses, car les témoins ont trop souvent disparu. Et, d'ailleurs, les causes des explosions sont multiples, complexes même. La poussière de charbon s'enflamme et expose comme le grisou et produit les mêmes effets destructeurs. Tantôt c'est le charbon qui s'enflamme spontanément, tantôt c'est une imprudence qui cause le désastre. Bref, les ennemis qu'il faut combattre sont nombreux et perfides, tellement qu'on ne sait auquel s'attaquer.

Voici des exemples empruntés à l'histoire des mines de charbon.

Dans l'une, les houilles contiennent des pyrites de fer qui s'enflamment au contact de l'air et qui donnent naissance à des produits gazeux également inflammables. En effet, les galeries de mines contiennent très souvent ces fines poussières de charbon qui produisent des effets aussi désastreux que le grisou.

Les expériences faites par Berthelot ont démontré qu'un mélange intime d'air et de poussier tenu en suspension dans l'air, prend feu très aisément et provoque des explosions par suite de la dilatation subite de la masse ainsi constituée et enflammée. On ne peut combattre cette cause d'accidents qu'à l'aide d'arrosages fréquents, à l'aide de pulvérisateurs qui font tomber les poussières. C'est la houille grasse qui est la plus riche en matières volatiles. C'est à elle aussi qu'on doit le plus souvent ce terrible grisou qui a tué tant d'hommes depuis l'ouverture de la première mine.

Ce gaz néfaste est un proto-carbure d'hydrogène souvent mélangé à l'azote et à l'acide carbonique. Il se forme à la suite de réactions chimiques dans des

poches du terrain que le pic du mineur éventre, et il fait explosion dès qu'il est au contact d'une flamme.

Souvent les dégagements de grisou sont la conséquence d'une forte dépression atmosphérique. Le gaz comprimé se détend avec une extrême rapidité et en produisant un sifflement caractéristique.

Ce sont là des indications que fournit le baromètre, mais que la science n'a pas encore compétement déterminées.

Pour combattre le grisou, il faut l'éliminer et, comme cette opération est très difficile, on cherche à vivre en bons termes avec l'ennemi. Dans ce but on ventile les mines et l'on paralyse le grisou en le noyant dans l'air. Mais l'excès de ventilation a aussi ses inconvénients. Vienne une inflammation accidentelle ou spontanée, l'oxyde de carbone, résultant de la combustion imparfaite des poussières en suspension, se répand dans les galeries et tue tout être vivant. On sait qu'à la proportion de 1.8 p. c. l'oxyde de carbone asphyxie, en huit minutes, l'homme le plus robuste. L'excès d'aération, dès lors, aggrave les ravages causés par l'explosion. Mais ne pourrait-on pas trouver des réactifs chimiques qui neutraliseraient le gaz mortel dès l'instant où il se produit? L'oxygène pourrait être un de ces auxiliaires de la science. On ne compte plus ses bienfaits ni ses applications.

Dans tous les cas, et en attendant que l'étude de ces phénomènes soit achevée, il faut toujours en revenir aux mesures de prudence et empêcher les mineurs d'ouvrir leurs lampes de sûreté. Ces systèmes de lampes sont nombreux et reposent tous sur la propriété des tissus métalliques qui arrêtent la flamme au passage. Le plus usité est celui de l'ingénieur belge Mueseler. On alimente les lampes avec l'huile, l'acétylène, l'électricité même, mais ce que l'on cherche surtout c'est la fermeture absolue des appareils, afin de protéger le mineur, toujours insouciant, contre sa propre imprudence, malgré une surveillance certainement active.

Les progrès en ces matières sont lents et ils sont surtout limités. On peut les hâter par des études comparées et par des mesures générales de défense. Ce serait là l'oeuvre, entre toutes philanthropique, d'une conférence, si les gouvernements voulaient unir leurs efforts comme leur expérience, pour la protection des mineurs, qui fournissent à l'industrie le pain quotidien.

Ce vœu est modeste autant qu'humain. Assez de larmes ont coulé autour des puits de mines pour que l'on songe à l'exaucer. La civilisation ne comporte-t-elle pas de telles audaces? Doit-elle avouer son impuissance?

Ambroise Rendu.

(Le Moniteur du Commerce).

LA DISPARITION DES CHUTES DU NIAGARA

Ce n'est pas une menace pour l'avenir prochain, mais c'est du moins une chose inévitable, dans un temps qui peut chiffrer qu'approximativement. Et si nous ni nos petits-enfants ni les sommes appelés à assister à cette disparition d'un admirable spectacle naturel, nous pouvons néanmoins constater par les souvenirs des gens encore vivants ou par des témoignages historiques sûrs, que le phénomène se prépare.

Si l'on s'en rapporte simplement aux observations successives faites par les personnes vivantes, on peut noter que la fameuse chute du Fer à Cheval a reculé d'environ 250 pieds depuis beaucoup moins d'un siècle; et l'on peut compter qu'elle remonte actuellement, à raison de 500 pieds à peu près par cent années, dans la direction du lac Erié. Nous n'avons pas besoin de dire que ce recul est dû à l'érosion constante causée par le frottement sur le seuil rocheux, et en entraînant continuellement des parcelles. Lorsque, en 1679, le Père Hennepin vit pour la première fois les chutes, ce qu'on nomme maintenant le Fer à Cheval ne méritait point ce nom; car la crête de la cascade immense était à peu près droite et c'est l'usure, plus marquée au centre, qui lui a donné peu à peu sa courbe caractéristique, l'érosion se faisant surtout principalement au milieu du lit, où la roche offre sans doute une résistance plus faible. Et l'on peut bien se rendre compte des changements qui se sont produits, en comparant les photographies actuelles de la chute, et même de l'ensemble des chutes, avec les dessins qui ont été publiés par le Père Hennepin en 1697. En se rapportant à ces documents curieux, on en peut arriver à cette conclusion que la courbure qui s'est creusée peu à peu a fait reculer de près de 1,300 pieds la crête où tombe la puissante masse d'eau.

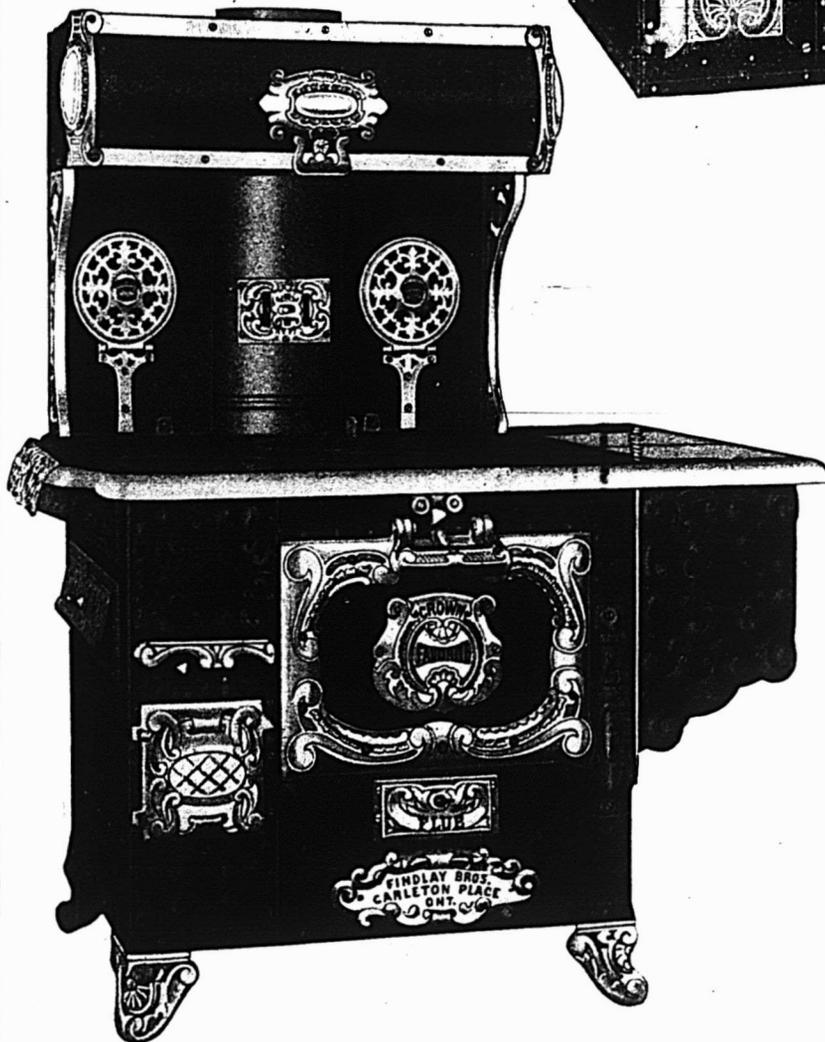
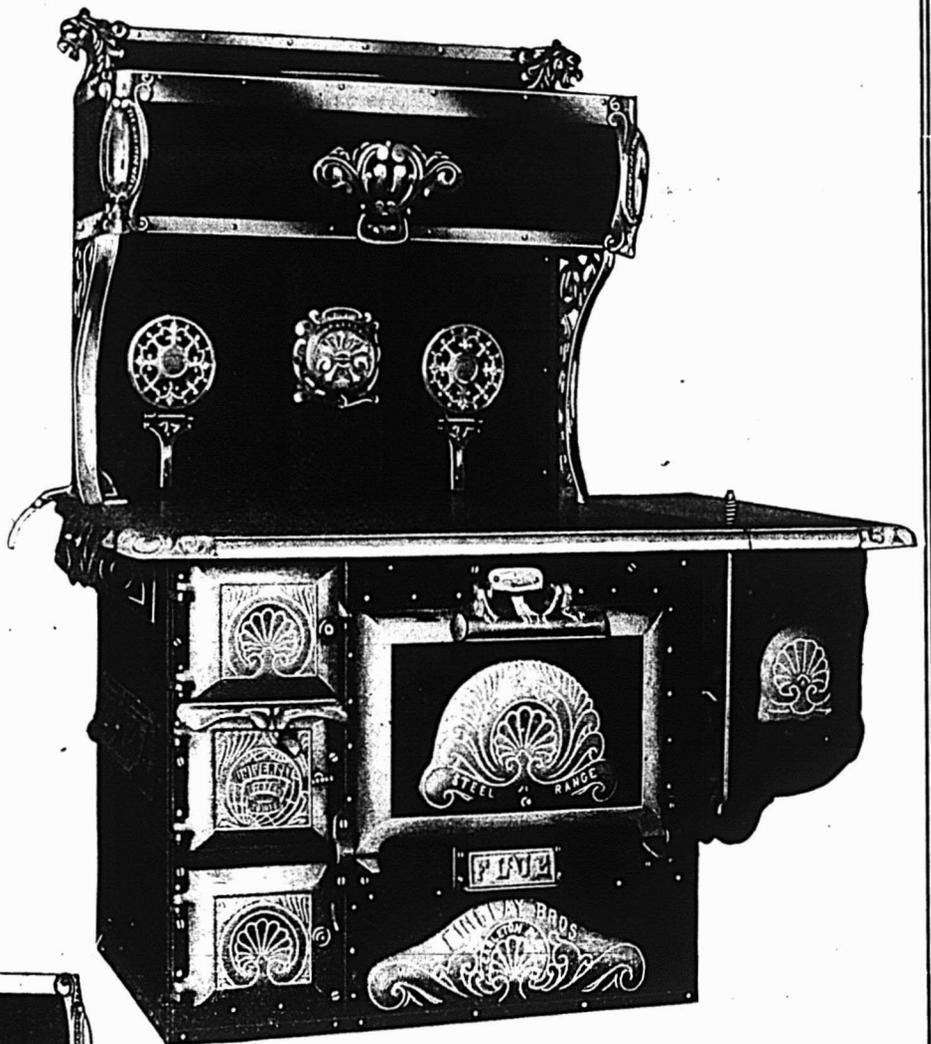
Et c'est que toutes ces suppositions d'ailleurs vraisemblables, sont pleinement confirmées par les constatations officielles que les géologues et les cartographes font maintenant dans cette région. On peut donc raisonnablement prévoir le moment où le lac Erié se verra en partie, parce que l'érosion aura remonté jusqu'au point où le Niagara sort de sa cuvette; il n'y aura plus de chute du Niagara, ou du moins la chute perdra considérablement en hauteur et ne vaudra plus l'admiration qu'elle excite maintenant, avec tant de motifs. Et bien longtemps auparavant les usines hydro-électriques installées sur les rives verront l'eau leur manquer.

Il est vrai que ce sera dans bien des temps; et que d'ici là peut-être on aura trouvé d'autres moyens d'engendrer de capter ce fluide électrique qui vaut déjà tant de merveilles.

Les Fourneaux en Acier

sont ici pour y rester, et le marchand qui le reconnaît et fait d'eux ses articles leaders, aura le commerce profitable de poêles de son district.

Nous fabriquons des Fourneaux en Acier avec réservoirs à droite ou à gauche, avec bas forme cabinet ou sur pieds, comme on le désire.



Les Fourneaux en Fonte ont fait leur temps — les Fourneaux en Acier sont meilleurs. Ils durent plus longtemps, cuisent avec moins de combustible et donnent beaucoup de chaleur. Nous fabriquons une ligne complète de Fourneaux de Famille en Acier pour le commerce des cités, des villes et des fermes.

**Findlay Bros.
Co., Ltd.**

CARLETON PLACE,

Succursale, - Winnipeg.

LA FOURCHETTE

A notre époque de confort et de luxe, sur toutes les tables la fourchette a ses grandes et ses petites entrées. Chez le riche, elle revêt des aspects multiples. Fourchettes ordinaires, à huîtres, à entremets, à salade, à découper... que sais-je encore?... comptent parmi les plus jolies pièces de l'orfèvrerie et de l'argenterie modernes. En métal blanc dans les milieux aisés, en fer ou en étain dans les classes pauvres, elle existe partout et personne, aujourd'hui, ne saurait prendre un repas assis sans cet instrument indispensable.

A constater ce fait, il ne viendrait à la pensée de personne qu'il n'ait été fait usage de cet auxiliaire tout à la fois simple et pratique qu'à une époque relativement peu reculée, et cependant il en est ainsi.

Si la fourchette a existé de temps mémorial comme instrument de cuisine, ce n'est qu'à la fin du seizième siècle qu'elle devient d'un usage courant sur les tables seigneuriales. Encore faut-il ajouter que la fourchette du moyen âge, article de luxe princier, dont les formes varient avec le goût des époques et des lieux, n'est guère employée que pour les fruits et les articles de confiserie.

Les fourchettes semblent avoir pris naissance en Pologne et de là avoir passé en France. Il est écrit dans une chronique du temps: "On reconnaît présentement de mal goût de toucher la viande avec la main, aussi hauts et puissants seigneurs et dames, en observance des us polonais, "malgré la difficulté qu'ils y rencontrent", préférèrent-ils mettre la viande à la bouche avec un petit instrument à dents appelé "fourchet", ou avec leurs doigts." Ce serait, au dire d'un de ses historiens, Henri III, après son règne éphémère en Pologne, qui aurait rapporté en France la première fourchette.

Quoi qu'il en soit, au seizième siècle et au début du dix-septième, les fourchettes sont demeurées un objet de luxe. Il est d'ailleurs à remarquer qu'elles ne comportent encore que deux dents.

Une nouveauté de leur usage alors très restreinte est dans la coutume qu'avaient seigneurs et dames d'emporter avec eux leur couvert en voyage. La fourchette et, avec elle, le "batardeau" ou petit coutelet se portaient enfermés dans la gaine de la dague ou de l'épée.

Dès la fin du dix-septième siècle, l'aspect de la fourchette se modifie: moins longue, elle est plus épaisse. Au début du dix-huitième, elle comporte déjà les quatre dents actuelles et devient de plus en plus massive, tandis que la palette terminale va s'élargissant.

Aujourd'hui, les vitrines des orfèvres renferment des fourchettes de tous prix et de toutes formes; il s'en trouve pour

satisfaire tous les goûts et, chaque jour, la mode crée quelque type nouveau. Ce qui différencie cependant la fourchette actuelle de celle des siècles précédents c'est que, d'une façon générale, le goût de l'uni a prévalu sur celui de l'ornementation et du guillochage.

Eric Ardol.

LA LUTTE ENTRE FER ET PIERRE

Depuis que les progrès de la métallurgie avaient mis à la disposition des ingénieurs des fers et des aciers doués de qualités de résistance à la traction et à la flexion bien supérieures à ce que l'on possédait autrefois, il n'était plus question que de ponts métalliques, et il semblait qu'il n'y avait plus de limite à la portée des arches dont les dimensions allaient sans cesse croissantes. Le viaduc du Garabit, construit par l'ingénieur Eiffel, l'homme de la tour, fut un des précurseurs de ces ouvrages gigantesques, qui semblaient consommer le triomphe du fer et de l'acier sur le minéral et la pierre.

Il était permis, cependant, de regretter cette invasion du métal dans les constructions des ponts et viaducs. On ne s'explique pas bien, au point de vue esthétique, la présence d'une masse de fer suspendue au-dessus d'une profonde vallée, et reliant de son arc élastique des flancs rocheux et des roches de granit. Il y a certes là une faute d'harmonie qui détonne dans la nature: cela sent trop la mécanique et l'usine métallurgique, et, bien que notre siècle industriel et positif soit assez indifférent à ce genre de préoccupations, les esprits cultivés et intellectuels, dans le bon sens du mot, sont péniblement affectés de pareils spectacles.

Combien plus belles sont les grandes arches de pierre, qui empruntent leur matière première à la nature qui les environne! L'arc se profile vigoureusement sur le fond du ciel et les demi-teintes des vousoirs et des arcades se fondent harmonieusement avec l'ensemble du paysage. Il ne semble pas qu'on ait, sous les yeux un ouvrage rapporté par la main de l'homme, mais une sorte de merveille naturelle, un vestige d'anciens barrages d'érosions jetés au travers de la vallée, où le temps et les eaux ont découpé le vaste évidement de la voûte actuelle. De fait, les deux demi-arches se détachent des flancs rocheux de la vallée, dont ils semblent être le prolongement et l'émulation, comme deux ailes aux attaches robustes qui viennent se rejoindre au centre de la voûte par leurs extrémités effilées.

Si l'apparition des constructions métalliques a pu arrêter quelque temps l'essor des ouvrages en maçonnerie, elle a eu au moins l'avantage d'inspirer plus de hardiesse aux fervents de la pierre et de

les engager à affronter plus délibérément les grandes portées avec les voûtes en maçonnerie. Lorsqu'on a vu, en effet, construire le pont du Douro, dont l'arc métallique a 160 mètres de portée, celui du Garabit, de 165 mètres, et le viaduc du Viaur, qui atteint la portée de 220 mètres, on s'est familiarisé avec ces belles envolées, et la pierre a suivi l'exemple du fer et de l'acier.

* * *

Il convient de citer, parmi les ponts en maçonnerie les plus importants, le pont de Morbegno, construit récemment sur l'Adda pour les chemins de fer de la Valteline, qui présente une arche de 70 mètres d'ouverture, avec une flèche d'un septième, et le pont Adolphe, qui franchit le Pétrusse à Luxembourg, par une voûte de 84 mètres, surbaissée dans le rapport d'un cinquième.

On vient de construire en Saxe, à Plauen, un nouveau pont-route, dont la portée dépassera tout ce qui avait été réalisé jusqu'à ce jour, car son arche en maçonnerie atteint 90 mètres d'envergure.

Ce pont, jeté au-dessus du ravin de la Sýra, se présente sous la forme d'une arche en anse de panier à trois centres, dont les rayons sont respectivement de 105 mètres à la clef et de 30 mètres aux reins et aux naissances; la flèche n'est que de 18 mètres, ce qui produit, pour une pareille portée, un surbaissement d'un cinquième, d'une grande hardiesse.

Les tympans, jusqu'à la hauteur des reins, sont évités par des voûtes elliptiques; en outre, une voûte plus élargie a été aménagée dans le tympan de l'un des rives, pour le passage d'une voie multiple raccordant le fond du ravin au plateau supérieur.

Au-dessus de ces voûtes, qui viennent s'ouvrir à la base de l'ouvrage comme de gros oeils de boeufs, les tympans sont évidés par des arcades aveugles, dont les cordons se déroulent à droite et à gauche de l'arche, laissant une longueur complètement lisse sur la partie médiane de la voûte. Ces arcades, qui ne se détachent que sur un mètre de profondeur, allègent dans une certaine mesure l'aspect un peu massif de l'ensemble, qui cadre bien d'ailleurs, avec le caractère général de l'ouvrage.

Les retombées de la voûte prennent leur base d'appui sur les parois du ravin, dont la roche présente une résistance à l'écrasement de 1.600 kilogr. par mètre carré. La pierre employée dans la maçonnerie du pont possède la même résistance; les épaisseurs des voûtes à la base ont été calculées de manière à limiter à 25 kilogrammes la pression maximum par centimètre carré sur le terrain. Les fondations ont été établies, leurs, établies avec le plus grand soin et toutes les fissures du rocher, à droit des retombées, furent préalablement

L. H. HEBERT

ALFRED JEANNOTTE

FERRONNERIES ET QUINCAILLERIES EN GROS

Fers et Aciers en Barres — Tôles Noires — Tôles Galvanisées —
 Broche pour clôtures — Broche Galvanisée — Broche à Foin.
 Toile Métallique, etc.

Huiles, Peintures, Vernis, Verres à Vitres.

Papiers de Construction, Pitch, Mastic.

Haches, Scies, Godendards, Crocs à Billots.

Chaînes en tous genres.

Outils pour Menuisiers. Charpentiers et Maçons.

Pelles, Pioches, Bêches, Rateaux, Grattes,

Tondeuses pour gazon, etc.

Articles de Pêche — Articles de Chasse.

Articles de Ménage.

Barattes — Laveuses — Tordeuses — Glacières,
 Sorbetières — Hamacs — Portes-Moustiquaires.

GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR PRESENTS.

Coutellerie des Meilleures Marques.

Patins — Grelots — Fanaux.

Couvertes et Licous pour Chevaux, etc., etc., etc.

Attendez la visite de nos voyageurs ou demandez-nous nos prix avant de
 passer vos commandes.

L. H. HEBERT

297-299 RUE ST. PAUL,

MONTREAL.

ment remplies avec de la maçonnerie au mortier de ciment.

* * *

Les tympans sont en moellons smillés, de pierre schisteuse d'une teinte gris-bleu, provenant des carrières voisines; en outre, on a figuré des vousoirs au moyen d'un enduit spécial imitant le granit, de manière à accuser plus nettement les arcs de l'arche principale et des voûtelettes, dans un but décoratif. On a donné à la grande voûte une épaisseur de 4 mètres aux naissances et de 1 m. 50 à la clef. Ces épaisseurs ont été calculées en vue de faire supporter au pont la charge d'une foule à raison de 575 kilogrammes par mètre carré et une charge roulante de véhicules portant 15 tonnes par essieu.

Il importait de reporter sur les naissances de la voûte la charge de remplissage qui présentait une grande hauteur dans la partie voisine des culées. A cet effet, on a eu soin de limiter cette charge à droite et à gauche, en montant deux murs transversaux à l'aplomb des reins; l'espace compris entre ces murs et la partie médiane de la voûte, sur 65 mètres de longueur, est occupée seulement par les piédroits de six voûtelettes d'élévation longitudinales, chargées d'une couche de 1 mètre environ de terre et supportant la chaussée. Ces voûtelettes ont 1 m. 50 de portée et leurs piédroits ont 40 centimètres d'épaisseur.

Les trottoirs, en encorbellement sur leurs bords extrêmes, sont constitués par des dalles de granit supportées sur des corbeaux de même nature. Cette ligne de supports en saillie sur toute la longueur de l'ouvrage, forme une corniche qui couronne très heureusement l'œuvre architecturale.

Pour la construction, les palées des cintres étaient au nombre de douze et reposaient sur de solides fondations, dont chaque massif avait 20 mètres de longueur. Ces palées étaient rendues solitaires et entrecroisées par des traverses horizontales et des contrefiches obliques. Ces échafaudages ont exigé un cube de bois énorme, que l'on a évalué à la moitié de celui de la maçonnerie. Les cintres étaient formés de deux parties, dont la supérieure reposait sur l'inférieure par l'intermédiaire de coins. Il a suffi de desserrer ceux-ci pour opérer le décintrément de la voûte, qui s'est fait progressivement, dans l'espace de deux mois environ.

La maçonnerie des voûtes comprend 4 850 mètres cubes, dont 3 770 pour la grande voûte; celle des murs est de 450 mètres cubes. Les dépenses se sont élevées à \$147,000, y compris \$5,200 pour acquisitions de terrains et d'immeubles.

Tel est ce remarquable ouvrage, qui vient démontrer une fois de plus que les longues portées sont aussi bien accessi-

bles à la pierre qu'aux matériaux métalliques.

Le Marqueur,

(Moniteur des Travaux Publics.)

LA HOUILLE EN FRANCE

Depuis six ans, la consommation de la houille en France reste à peu près stationnaire autour de 48.5 millions de tonnes. On était à 48,800,000 tonnes en 1900; on s'est retrouvé à 48,200,000 tonnes en 1903 et à 48,669,000 tonnes en 1905. La courbe qui, jusque-là, s'élevait régulièrement et à peu près continuellement depuis 19 à 20 millions de tonnes en 1884, conformément à l'allure ordinaire de tous les graphiques semblables, relatifs aux grandes substances minérales et aux matières de première nécessité, est devenue brusquement horizontale et celle de la production l'a suivie parallèlement (34 à 35 millions de tonnes). Ce résultat de statistiques auxquelles on peut ajouter foi, vu les moyens d'information précis dont on dispose pour les établir, offre quelque chose de particulièrement paradoxal en présence de l'essor économique actuel dans le monde entier, et même à un degré moindre en France. L'une des causes paraît être dans le très grand et très nouveau développement de la houille blanche dans le Sud-est et l'Est (Bouches-du-Rhône, Alpes-Maritimes, Isère, Ain, Doubs, Jura, etc.). Le problème pratique que se posaient les économistes pour le jour relativement prochain où la houille manquera, commence donc à recevoir sa solution prévue et rationnelle.—(Marché français.)

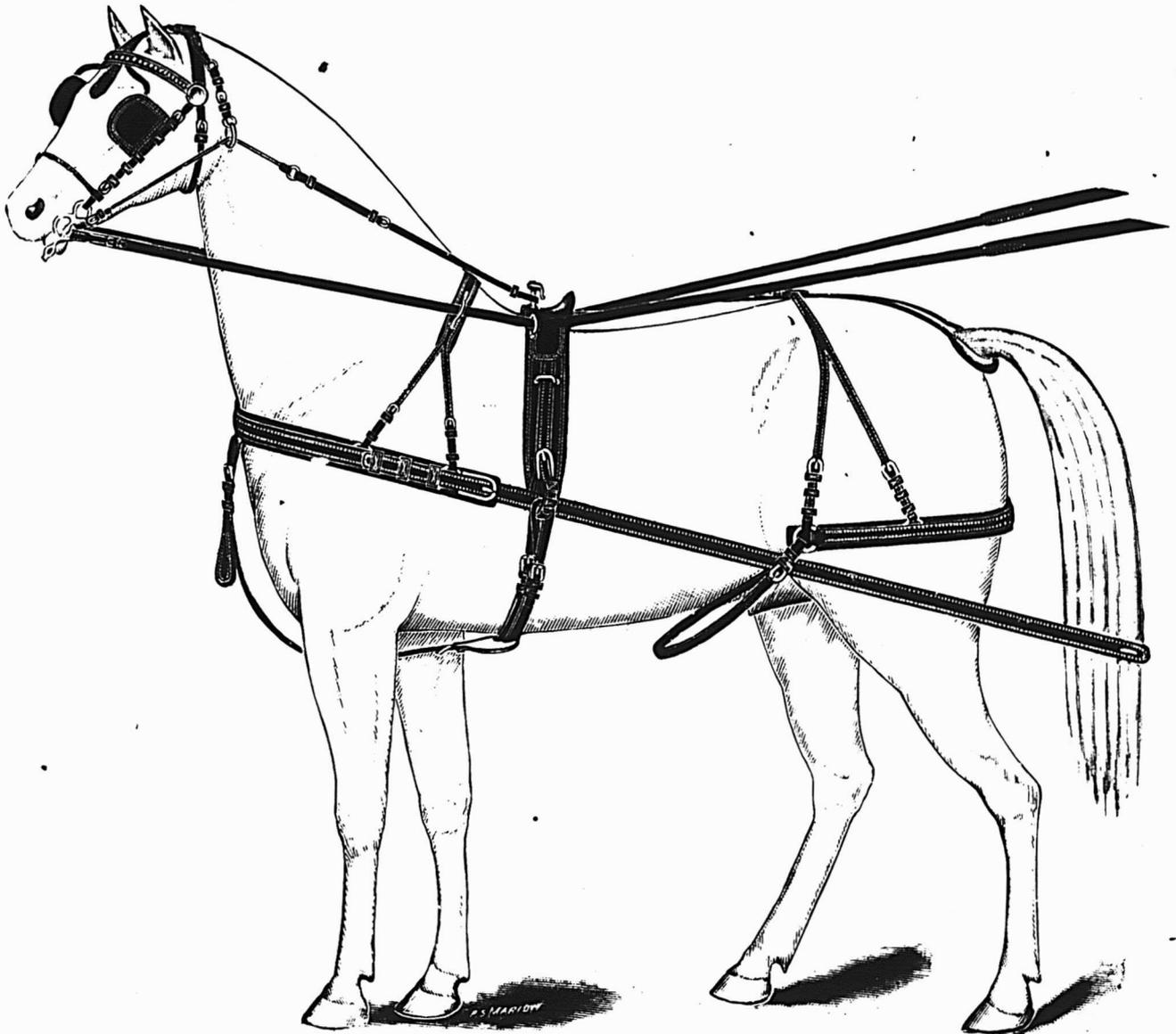
PRESERVATION DES PIEGES D'ACIER DANS LES CONSTRUCTIONS ELEVEES

La question de la condition probable des ouvrages en acier des édifices modernes, renfermés dans la maçonnerie sans qu'il soit possible de les inspecter, s'est souvent posée et a rarement reçu une solution définie. Pendant les deux dernières années, quelques occasions se sont présentées, par la démolition de constructions à carcasse d'acier, de déterminer la détérioration subie par l'acier renfermé dans la maçonnerie. Mais dans chaque cas, le temps écoulé depuis l'érection de la construction était trop court pour fournir une preuve concluante. Il y a quelques mois, toutefois, dit "Scientific American", pendant la reconstruction de San-Francisco, on s'est trouvé dans la nécessité de démolir les six étages supérieurs de l'édifice de la Mutual Life Insurance Company de cette ville; comme cet édifice à carcasse d'acier a été construit en 1893, les treize années écoulées depuis ont fourni une excellente épreuve de la tendance de l'acier à rouil-

ler dans une construction de ce genre. La condition de l'édifice, telle que décrite par M. F. B. Gilbreth qui avait été chargé de la démolition des six étages supérieurs, montre qu'il était des mieux construits pour l'époque et que la pose des briques, de la pierre et de la terracota, ainsi que le remplissage des joints au moyen de mortier étaient aussi parfaits que possible. Les murs extérieurs renfermaient complètement la carcasse d'acier qui était boulonnée. Les planchers étaient formés d'arches en terracota creuse et les cloisons étaient en blocs de même matière. D'après le témoignage de plusieurs occupants, le tremblement de terre ne causa presque pas de dommage à aucune partie de la structure et, au cours de la démolition, on ne vit aucune trace du moindre dégât causé par les fortes secousses.

Les dégâts par le feu étaient semblables à ceux observés dans les autres grands incendies. Les briques en argile rouge ordinaire ont résisté à la chaleur mieux que tout autre matériel; mais, d'après M. Gilbreth, les blocs des planchers et des cloisons montrèrent que la terracota, bien qu'elle soit inc combustible, donne très peu de satisfaction quand elle est employée avec l'acier. Elle se dilata beaucoup plus vite que l'acier, de sorte qu'elle se brisa par gonflement bien avant qu'elle soit ruinée par le feu ou l'eau.

L'état de la carcasse d'acier d'une construction vieille de treize ans est le fait le plus intéressant de cette reconstruction. L'acier de construction avait d'abord été couvert d'une peinture métallique rouge et là où cette peinture était en contact avec du mortier à la chaux, l'acier a été trouvé en bon état et offrait peu de traces de rouille. Cette excellente préservation est due à ce que les joints des briques étaient parfaitement tassés autour des colonnes. Dans certains endroits, le maçon n'avait pas tassé le mortier aussi bien qu'il aurait dû et, dans un de ces cas, on a trouvé une plaque de rouille large comme la main d'un homme; mais c'était très rare. Les poutres d'acier sur lesquelles s'était formée cette rouille pourraient servir à la comparaison avec celles qui n'ont pas plusieurs mois en stock dans un magasin où l'acier n'avait pas été parfaitement nettoyé avant l'application de la peinture, on trouvait parfois de la rouille sous la couche de peinture. Mais dans ces cas étaient relativement rares. M. Gilbreth dit en résumé qu'à part ces exceptions, la rouille ne s'est développée pendant ces treize ans, qu'en quantité négligeable, les colonnes droites, les poutres, les entrants et les boulons ayant été ensuite vendus pour être employés dans de nouvelles bâtisses maintenant en construction.



MANUFACTURIERS DE

Harnais, Colliers, Selles, Couvertes à Chevaux,
Valises, Sacs de Voyage, Etc., Etc.

La Supériorité de nos marchandises est le résultat du soin apporté à chaque détail de la fabrication et au choix des matériaux employés.

POUR
INFORMATIONS
ECRIVEZ A

Samontagne Limitée.

~ BLOC BALMORAL ~

RUE NOTRE DAME OUEST, MONTREAL, Can.

LE METAL ARGENT ET SES FLUCTUATIONS DE VALEUR

Nous suivrons comme guide, dans cette étude, le travail extrêmement documenté d'un homme qui fait autorité en la matière et dont, à diverses reprises, nous avons cité le nom et les travaux, M. Charles-A. Conant, qui fut jadis membre de la "Commission de l'échange international", et, en cette qualité, est venu en France et a été en relations avec la plupart des directeurs de nos grands établissements financiers. Il nous donne aujourd'hui sur la hausse de l'argent, ses causes et la probabilité du maintien de cette hausse, des informations qui valent que nous en fassions notre profit.

Le cours le plus haut que l'argent ait atteint, dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle, est celui (à l'once anglaise) de 62 pence 12-16, en 1859, le taux moyen de l'année étant de 62 1-16. A cette époque, la faveur dont il jouit fut telle que l'on éprouva des craintes sur la valeur de l'or comme instrument monétaire et qu'un grand économiste, Michel Chevallier, combattit d'ailleurs par notre maître, M. Levasseur, proposait de le démonétiser et de le remplacer comme étalon par l'argent. Pendant longtemps, le taux de l'argent métal se maintint aux environs de 60 pence. M. Conant remarque cependant que, dès 1866, l'historien aurait pu noter un fléchissement de l'argent: il tomba à 60 6-16; et bien qu'à cette date, la signification du fait passa inaperçue, c'est de cette date qu'il faut partir la décadence de l'argent. Cette décadence s'accrut très rapidement. Les étapes principales en furent: 1873, quand l'Allemagne commença à le démonétiser et que le taux tomba à 59 5-16; 1876, quand M. Léon Say ferma les monnaies de la France à la frappe de l'argent, ce qui le fit tomber à une valeur moyenne de 53 2-16, le taux le plus bas étant 46 12-16; en 1893, quand l'Inde ferma également ses monnaies à l'argent et que le métal tomba à 35 9-16, avec, comme cours le plus bas, 30 8-16; et enfin, en 1902 où, à la suite d'une série continue de chutes, la valeur moyenne de l'année fut de 24 1-16, avec, comme taux le plus bas, 21 11-16.

A ce moment, l'argent était tellement déprécié qu'il semblait que jamais les cours ne dussent s'en relever; et cependant, dès l'année 1903, il remonta jusqu'à toucher le cours de 28 8-16 avec une moyenne de 24 12-16. En 1904, le cours moyen de l'année était de 26 6-16; en 1905, de 27 13-16; en 1906, de 30 12-16. En sorte que l'argent semble peu à peu renaitre de sa chute profonde et que, dès à présent, il a repris un rôle important comme instrument monétaire.

D'où vient, après cette longue déca-

dence, de quarante-cinq et surtout de trente années, ce relèvement inespéré? De beaucoup de causes complexes. Dans une certaine mesure, de la politique monétaire qui fut inaugurée par les Etats-Unis et le Mexique (et dont nous avons rendu compte en son temps) tendant à établir un change stable entre les pays à circulation d'or et les pays à circulation d'argent. C'est ce que l'on a appelé à l'époque le "Gold Exchange Standard". Le nom de cette politique lui vient de ce qu'elle recommande que la monnaie d'argent en circulation dans un pays y soit échangeable contre de l'or, à un taux déterminé. Le "Gold Exchange Standard" diffère de l'étalon d'or en ceci qu'il comporte le monnayage et la circulation d'une quantité très faible, jusqu'à être nulle, du métal pris comme étalon, mais s'arrange à avoir le moyen, — c'est principalement affaire de gouvernement, — de maintenir la monnaie de métal déprécié à une valeur fixe par rapport au métal étalon. Cette politique du "Gold Exchange Standard" fut à l'époque, soumise par les Etats-Unis et le Mexique à l'Europe qui l'approuva. On fixa provisoirement la relation de l'or à l'argent à 32 contre 1, sans avoir grand espoir de la voir se maintenir, et avec la perspective d'avoir à l'élever plus tard.

A la suite de cette adhésion de principe donnée par l'Europe à la politique du "Gold Exchange Standard", le gouvernement de l'Inde accorda à ses partisans une première satisfaction en régularisant ses achats d'argent; ce qui empêcha les brusques soubresauts de valeur. Puis le gouvernement allemand décida de l'introduire dans quelques-unes de ses colonies; puis les îles Philippines et le Mexique adoptèrent ce rapport de 1 à 32. Enfin, là où on ne l'adopta pas tel quel à Panama, dans les Détroits et dans l'Indo-Chine française, on fabriqua et on lança des monnaies d'argent d'un titre nouveau, dont le but était de s'approcher peu à peu du 32 à 1, en se réservant de fixer ultérieurement leur rapport à la monnaie d'or.

Or au cours, et probablement sous l'influence, de cette politique monétaire, il se produisit certains résultats bien particuliers: le Mexique vit bientôt monter la valeur de ses pesos d'argent notablement, ce qui faussa le rapport de 1 à 32; ses vieilles monnaies, ainsi appréciées, dont jusqu'alors il avait interdit l'importation, commencèrent à être exportées, pour être vendues sur le marché du métal. Le gouvernement lui-même en profita, il en fit passer 45 millions de "pesos" à Londres par l'intermédiaire d'une banque française. Mais l'argent continua à monter, et le Mexique s'aperçut non seulement qu'il avait vendu trop tôt, et qu'il aurait pu en attendant davantage réaliser de très gros bénéfices, mais qu'il était dans l'obligation, pour maintenir sa

circulation intérieure, d'acheter sur le marché 6 millions d'onces d'argent, afin de fabriquer de la monnaie divisionnaire. D'ailleurs, il eut soin de ne lui donner que 8-10 de fin pour en empêcher l'exportation.

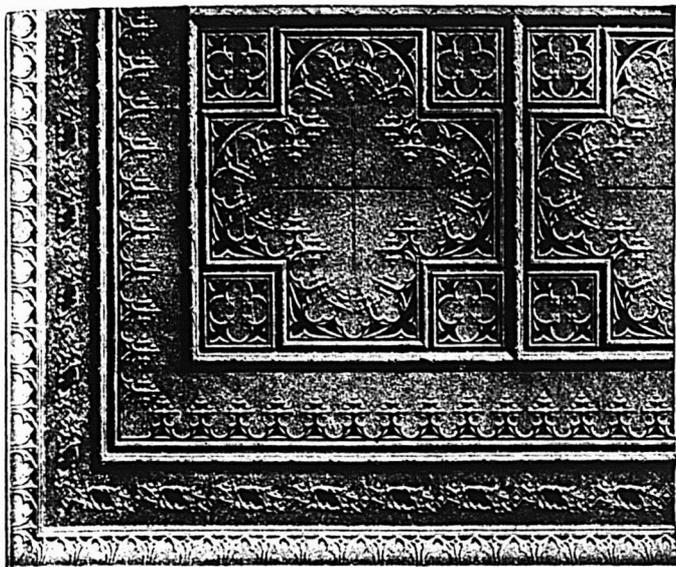
Toutes ces circonstances attestaient une forte reprise du métal argent. Après le Mexique, les Philippines, le Pérou, les Détroits à leur tour, interdirent, eux aussi, l'exportation de leurs monnaies d'argent, phénomène vraiment bien inattendu et qui était fait pour étonner tous ceux qui, jusqu'alors, s'étaient désintéressés de l'avenir de ce métal.

* * *

Et l'avenir de l'argent, c'est précisément la question dont se préoccupe aujourd'hui M. Conant. Quelle que soit la hausse des cours de l'argent, qui a connu, en 1906, la valeur moyenne à 30 12-16, il n'ignore pas que beaucoup, la plupart des monnaies lui sont encore fermées et il n'attend la consolidation où le développement de la situation actuelle que de l'emploi grandissant du métal annuellement produit et par conséquent d'une relation satisfaisante entre la production et la consommation, entre l'offre et la demande.

Sur la production de l'argent, M. Conant nous fournit certains chiffres et certaines indications d'un grand intérêt: la production moyenne de 1900 à 1903 a été environ de 170 millions d'onces par an; en 1904, de 168 millions; en 1905 de 175 millions. Mais, dit-il, tous ces chiffres demandent des explications. D'abord parce qu'il semble que beaucoup de vieilles monnaies ont été fondues et sont venues grossir le stock de ce qu'on qualifie production; ensuite, parce que dans cette production, il faut faire deux parts: la production directe de l'argent, qui ne semble pas, sur le total indiqué, avoir dépassé 40 millions d'onces; et la production indirecte, quelque 130 millions, qui doivent être considérés comme représentant un sous-produit du traitement du cuivre. Voilà pour ce qui est de la production de l'argent. Reste à voir maintenant quelle va en être la demande.

Depuis 1903, elle s'est beaucoup accrue. Il en a été demandé par les Philippines par le Gouvernement de l'Indo-Chine française, et surtout, en énormes quantités, par la Russie et le Japon. Ce n'est pas tout: certains Etats ont dû accroître leur stock monétaire en vue de répondre à l'accroissement et aux besoins grandissants de leur population plus riche. Les Etats-Unis estiment qu'il leur faut chaque année de nouvelle monnaie divisionnaire jusqu'à concurrence de 5 millions d'onces. Ces 5 millions d'onces avaient espéré se les procurer par la fonte des dollars accumulés dans le trésor ou dans les Banques nationales. Le Congrès a refusé d'adopter cette



Modèle Gothique de Plafond, No 5073

“Nous travaillons avec le Commerce.”

Vos Profits sur les Plafonds en Métal

dépendent de la rapidité avec laquelle vous pouvez les construire. C'est une des bonnes raisons pour que vous ne vendiez que nos

Plafonds Classifiés en Métal.

Les plaques sont faites de manière à s'ajuster commodément et à cacher les joints. Il n'y a pas de boutons disgracieux, si difficiles à ajuster exactement, et les joints n'ont pas besoin d'être calfatés. Rappelez-vous aussi que votre client sera sûrement satisfait. Il n'y a rien d'autre sur le marché canadien qui égale le fini beau et harmonieux de nos

PLAFONDS CLASSIFIÉS

➔ Désirez-vous notre agence ?

The METAL SHINGLE & SIDING CO., Limited, Preston, Ont.

Manufacture succursale à Montréal : Coin de la rue Ste-Catherine et de l'avenue Delorimier.

Agences de Vente:

St-John, N. B., EMERSON & FISHER, Limited;

Quebec: J. A. BERNARD;

Winnipeg: CLARE & BROCKEST;

Calgary: ELLIS & GROGAN.

Canada Screw Co., Ltd.

HAMILTON.

Fabricants de

VIS A BOIS

Fer, Laiton
et Bronze.

Vis à Machine, Boulons de Poêles et de Bandages.

Rivets en Fer, Cuivre et Laiton.

Articles en Broche Polie FER ET LAITON Brochettes.

Clous de Broche. Broche.

Petits Paquets, Souples et Propres, en Rouleaux de 20 pouces.

Crampes pour Clôtures.

Cercles en Broche Soudés à l'électricité.

MAGASINS:

TORONTO

MONTREAL.

et l'on est obligé de se fournir d'argent sur le marché. L'Allemagne, à son tour, doit accroître sa circulation intérieure. Elle a décidé d'élever, vu l'accroissement de la richesse, sa circulation de monnaie divisionnaire depuis 10 marks par tête jusqu'à 15 marks. Et comme, d'autre part, sa population a, depuis 1900, augmenté de 56 millions à plus de 61 millions, elle a besoin d'une circulation divisionnaire non plus de 560 millions de marks, mais de 916 millions. A l'heure actuelle cette circulation ne dépasse pas 518 millions de marks. Elle a donc près de 400 millions de marks de monnaie d'argent à fabriquer et le Trésor impérial ne contient pas plus de 40 millions de marks en vieux thalers. D'où des achats énormes, qui sont imminents. Même phénomène aux Etats-Unis, dont la monnaie divisionnaire qui était de 76 millions de dollars en 1896, doit être en 1906 portée à 125 millions de dollars. Les Indes également, pour beaucoup de raisons, ont à faire face à un développement de la circulation. Toutes ces causes ont contribué et doivent contribuer encore à maintenir ou à élever le taux de l'argent.

Trois ordres de faits pourraient contre-balancer l'influence de ces phénomènes économiques: l'un serait la découverte de nouvelles mines d'argent, l'autre la substitution effective, dans plusieurs pays, de la monnaie d'or à la monnaie d'argent; le dernier serait une crise dans les affaires (crise que ne rend pas invraisemblable l'extraordinaire prospérité des deux années qui viennent de s'écouler). M. Conant ne croit pas à ces événements, ni que l'accroissement constaté dans la valeur de l'argent puisse être compromis. Il estime que les monnaies sont appelées à en employer encore davantage et que, d'autre part, l'industrie, étant donné le développement de la richesse publique, fera elle aussi des achats plus considérables, sur le marché. Sa conclusion est donc favorable à l'argent. L'avenir démontrera s'il est trop optimiste.—("La Quinzaine Coloniale.")

Joseph Chailley.

LE NITRATE AU CHILI

On a beaucoup parlé, ces dernières années, de l'épuisement des gisements de nitrate au Chili. Si on limitait, en effet, la production du nitrate à la seule province chilienne de Tarapaca, dont les réserves sont évaluées à 2 milliards de quintaux, on pourrait ne pas envisager sans inquiétude, l'avenir de nos approvisionnements de nitrate.

Mais on a fait dernièrement d'importantes découvertes de gisements de "caliche" (Nitrate brut) dans d'autres provinces du Chili, et d'après les évaluations officielles, qui viennent d'être fai-

tes, il y aurait dans ces gisements, des quantités de caliche exploitable suffisantes pour pourvoir aux besoins de la consommation du monde entier pendant tout ce siècle-ci.

Indépendamment de ces estimations officielles, l'on peut encore estimer à 15 milliards de quintaux, la quantité de nitrate contenue dans diverses régions, encore vierges, du Chili; avec les 2 milliards de quintaux de nitrate existants dans la province de Tarapaca citée plus haut, la richesse des gisements chiliens reconnus jusqu'à ce jour, peut donc s'évaluer au chiffre colossal de 17 milliards de quintaux.

Dès lors, si l'on admet que la consommation mondiale du nitrate atteigne 50 millions de quintaux par an (alors qu'elle n'est actuellement que de 16 à 17 millions de quintaux), la quantité de nitrate de soude que renferme le Chili est suffisante pour approvisionner l'agriculture du monde entier pendant plus de 350 ans.

LES EXPLOITATIONS DE CARDAMOME AUX ILES SEYCHELLES

Les caprices du sort remettent à la mode une plante aux principes toniques et excitants dont l'antiquité s'est servie simultanément comme épice, comme drogue et comme ingrédient pour embaumer les cadavres. C'est le Cardamome. M. R. Dupont, curateur de la station botanique des Seychelles, vient de publier un curieux rapport sur la culture de cette plante dans les îles de l'océan Indien. Il considère en effet cette région, d'où la plante est originaire, comme la plus capable d'un rendement abondant et véritablement rémunérateur.

L'usage du Cardamome, dit le "Tour du Monde", n'a jamais complètement disparu; et si les Indiens en consommaient la plus grande partie, en mastiquant ses graines, concurremment au bétel, les officines d'Europe n'ont jamais cessé d'en préparer pour la pharmacie. La médecine actuelle estime que son emploi est efficace pour les maladies de l'intestin; dans les brasseries et distilleries on l'emploie pour donner aux boissons un goût plus épicé; enfin l'on tend à en provoquer l'usage chez les fumeurs pour se débarrasser de l'odeur du tabac. Voilà un triple débouché bien fait pour encourager la culture de la plante parvenue.

On distingue deux sortes de cardamome: le Mysore et le Malabar. Il faut à ces plantes un climat humide et une chute d'eau annuelle de 98 à 118 pouces, bien distribuée, sans alternatives de sécheresse et d'humidité. Elles sont très sensibles aux vents et bourrasques qui les empêchent de fleurir et au plein soleil qui les fait périr. C'est pour cette raison qu'il est préférable de les cultiver

dans les ravines à l'abri des vents arides. Leur habitat, à Ceylan, s'étend de 1.600 à 4.000 pieds d'altitude, la variété Mysore préférant des altitudes élevées de 2.600 pieds et au-dessus, tandis que la variété Malabar donne encore de bons résultats à 1.600 pieds et en dessous. A égalité d'altitude, il fait beaucoup plus froid aux Seychelles qu'à Ceylan; à 1.000 pieds d'altitude, les cardamomes réussissent aux Seychelles. Les arbres que l'on garde de préférence comme abris sont ceux qui jettent le moins de feuilles possible. Les Grevillea et les Nourou sont des arbres qui pourraient, pour cette raison, servir d'abris artificiels.

Le sol qui convient aux cardamomes est le sol d'alluvion que l'on trouve dans les ravines. Ils réussissent dans les sols perméables et sont réfractaires aux terres compactes. Ils viennent aussi dans les graviers à condition que ceux-ci soient un peu mélangés d'alluvions.

Pour la plantation, on choisit donc des ravines convenables; on laisse les grands arbres après avoir débroussaillé et péché la surface du terrain. Le semis se fait en pépinière.

On répand à la volée et l'on recouvre les graines d'une épaisseur de terre correspondant à leur grosseur. On plante la pépinière avec des feuilles de palmier pour empêcher les entraînements des graines par les pluies. Après 3 ou 4 mois d'arrosage léger, une fois par semaine la germination commence. Quand les plantules ont de 3 à 4 pouces de haut on les transplante dans une autre pépinière légèrement recouverte aussi, ou on les place à 5 pouces d'écartement. On y jère la misé en place aux champs quand les plantes ont environ 1½ pied de haut.

Les soins d'entretien sont très importants et se bornent à un simple labour annuel du sol au moyen de bois brûlés. Au début de la plantation, il est plusieurs fois nécessaire de retirer les mauvaises herbes; plus tard étouffées par les cardamomes. Quand les plantes sont fortes on détache les tiges desséchées au lieu de la touffe et sur l'endossement on jette des pelletées de terre. Quant à la fumure, on n'en applique pas à Ceylan; mais il n'y a pas de raison pour que ces plantes ne bénéficient d'une nourriture appropriée sous les climats tropicaux artificiels.

Si la plantation a été faite convenablement, au début de la saison des pluies, en octobre, novembre ou décembre, la récolte commence 2 ans après et se poursuit toute l'année. On récolte les fruits (qui mettent 5 mois à mûrir) tous les mois ou tous les 15 jours. Les capsules doivent être récoltées quand elles sont mûres. Avant maturité elles jaunissent et se fendent; il importe de récolter seulement les capsules mûres mêmes en s'exposant à recueillir quelques-unes fendues. Les

ETABLIS EN 1796



VERNIS

ANGLAIS

POUR TOUS LES USAGES

ESSAYEZ NOS

PEINTURES TOUTES PRÉPARÉES

Nous en préparons trois qualités:

Marque "FALCON" Sans égale sur le marché.

Marque "THREELEGS" Bonne qualité intermédiaire.

Marque "DIAMOND" Qualité à bon marché, digne de confiance, supérieure à la plupart des marques sur le marché.

Quelques Spécialités:

PHASANTITE—Peinture à l'eau idéale.

LACKERITE—Notre teinte à vernis de haute qualité.

FALCONITE—Email Blanc séchant lentement, donnant toujours satisfaction.

Wilkinson, Heywood & Clark, Limited.

LONDRES, ANGLETERRE.

MONTRÉAL, 300 RUE NOTRE-DAME OUEST.

SUCCURSALES:

Liverpool, Mexico, Paris, Alexandrie, Bombay, Karachi, Calcutta, Madras,
Colombo, Rangoon, Hong-Kong, Shanghai, Penang, Singapore,
Soerabaya, Kobe, Yokohama, Melbourne, Sydney.

Et Agences dans le monde entier.

FRANCIS C. REYNOLDS, Gérant Canadien.

capsules mûres se distinguent par : 1o un changement de coloration; 2o par la dessiccation du calice adhérent qui surmonte le fruit; 3o par la facilité avec laquelle les fruits se détachent au moindre effort; 4o par les graines qui, à l'intérieur, de blanches sont devenues brunes. La récolte peut se faire à la main ou avec des ciseaux spéciaux à long manche avec lesquels on détache chaque capsule arrivée à maturité en tenant la grappe de fruits avec l'autre main. Quand on cueille à la main, les fruits se fendent plus facilement qu'en employant les ciseaux. Les fruits qui sont hors de portée de ciseaux parmi les tiges entrecroisées sont toujours détachés à la main. Il en résulte qu'à la récolte il y a toujours une certaine proportion de capsules qui sont fendues, quelque précaution que l'on prenne. Une plantation rapporte, en général, jusqu'à 12 ans, avec un maximum normal de récolte à 7 ans. Un homme peut récolter, par jour, 10 à 15 livres de capsules mûres, qui, après préparation se réduisent dans le rapport de 4 à 1 (comme la vanille).

Quand les fruits viennent des champs, on les lave dans une barrique d'eau et on les laisse s'égoutter pendant une nuit. Le lendemain matin on les lave encore et on les expose au soleil. Après quelques heures d'insolation, ils commencent à sécher; on les asperge d'eau et on les remue sur des nattes. On répète cette aspersion d'eau trois et quatre fois durant les deux premières journées et après on continue la dessiccation au soleil sans aspersion. Quand le soleil est trop brûlant, on recouvre les fruits d'une toile pour les empêcher de se fendre, et au bout de 15 jours d'insolation le séchage est terminé. Pendant la nuit on les répand en couche très mince sur le plancher d'une chambre froide. Quand le temps est pluvieux, on peut opérer la dessiccation dans un calorifère. Par distillation des fruits moulus on obtient de 4 à 6 pour 100 d'huile.

Le rendement varie naturellement avec la qualité du sol, l'âge et la variété de la plante, etc.; mais on peut considérer qu'il est en moyenne de 138 livres par arpent; le prix de la livre étant en ce moment de 53 cents, le produit par arpent s'élève à \$73, ce qui est un chiffre rémunérateur.

LA PRODUCTION AMERICAINE DE FONTE

Le tableau ci-dessous donne la production de fonte des Etats-Unis, mois par mois, en 1900, 1905 et 1906. Cette comparaison est établie afin de montrer l'accroissement énorme de la production de fonte en Amérique en 6 ans. Les chiffres de 1900 ne sont pas aussi exacts que ceux des années ultérieures. Les

statistiques ci-dessous représentent la capacité des hauts fourneaux allumés au commencement de chaque mois.

	1900	1905	1906
Janvier	1,086,960	1,781,847	2,163,893
Février	1,189,868	1,597,343	1,939,032
Mars	1,174,400	1,936,264	2,200,632
Avril	1,157,928	1,922,041	2,108,222
Mai	1,175,400	1,993,717	2,133,746
Juin	1,185,504	1,793,298	2,011,733
Juillet	1,133,680	1,741,925	2,048,402
Août	977,704	1,843,673	1,961,733
Septembre	927,112	1,898,073	2,005,962
Octobre	892,676	2,053,127	2,231,808
Novembre	861,216	2,014,021	2,222,661
Décembre	915,384	2,050,000	2,236,000

En comparant ce tableau avec d'autres statistiques on trouvera évidemment ces différences; le fait tient à ce que l'on ne peut pas se procurer les chiffres de la fonte au charbon. Cependant la production de cette catégorie de produit est à peu près constante et se maintient à 31,000 tonnes par mois. Si l'on se base sur cette donnée on reconnaîtra que l'erreur finale ne sera pas très appréciable. Après toutes les rectifications on s'apercevra que la production totale de fonte des Etats-Unis en 1906 a été de 25,350,000 à 25,500,000 tonnes contre 22,992,380 en 1905 et 13,789,242 tonnes en 1900.

LE SYSTEME METRIQUE

Conférence faite par Geo. Schuhmann devant la American Society of Mechanical Engineers

(Traduit du "Iron Age").

Je n'ai pas l'intention d'entrer dans une discussion sur les mérites scientifiques du système métrique, mais ayant vécu en Allemagne avant, pendant et après l'époque où le système métrique a été mis en vigueur dans ce pays, ayant vécu dans un atelier où les mesures anglaises et les mesures métriques étaient employées à la fois, ayant en outre employé le système anglais presque chaque jour pendant trente ans, je désire m'en tenir au côté pratique de la question uniquement et exprimer en même temps mon opinion basée sur ces nombreuses années d'expérience réelle. Mon opinion est que, pour la pratique journalière, le système métrique est beaucoup plus commode et exige beaucoup moins de travail mental de ceux qui ont à faire beaucoup de calculs sur les volumes, les poids, les forces vives, etc. Je désire aussi dire que les craintes qu'ont la plupart des hommes opposés au système métrique d'une terrible confusion et d'une perte énorme d'argent qui résulteraient de l'adoption du système métrique, sont très exagérées.

Tout le monde admet qu'il serait à désirer que les poids et mesures de toutes les nations civilisées fussent les mêmes et il n'est pas de personne raisonnable qui puisse espérer que les pays employ-

ant le système métrique abandonnent ce système rationnel pour le système anglais.—pas plus qu'on ne pourrait espérer que ce pays abandonne son système décimal de dollars et de cents pour retourner aux guinées, livres sterling, couronnes, shillings, pences et farthings de l'Angleterre.

Quelques exceptions à la règle

Beaucoup de bruit a été fait par les adversaires du système métrique, qui donnent comme argument en leur faveur que, dans les pays où on emploie ce système, quelques-unes des anciennes mesures sont encore en usage. Mais qu'est-ce que cela fait? Ne condamnez pas la règle à cause d'un petit nombre d'exceptions. Que le bijoutier vende ses diamants au carat et que l'ouvrier textile file ses filés à la verge; cela ne peut pas nous empêcher d'abolir les grandeurs diverses de barils, gallons, boisseaux, pecks, cordes, verges, quintaux, longues tonnes et petites tonnes; les "rods", chaînes, pieds et fractions décimales de pied des ingénieurs civils; les pieds, pouces et fractions vulgaires de pouce des ingénieurs mécaniciens, etc., alors que les chimistes, les électriciens et les hommes de science emploient déjà avec satisfaction le système métrique.

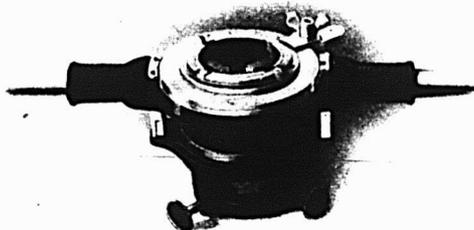
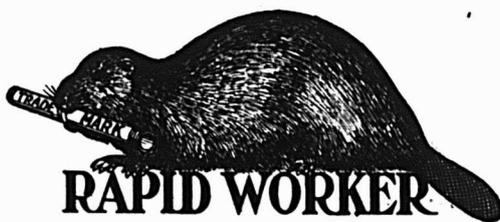
Je ne doute nullement que quelques-uns des anciens termes survivront pendant de nombreuses années dans ce pays. Il est tout probable que le fermier continuera à vendre ses pêches au panier, ses fraises à la boîte et à mesurer la taille de ses chevaux par mains. Mais ceci ne confondra pas le système métrique, pas plus que le système anglais, car ces deux systèmes n'ont aucune relation directe l'un avec l'autre.

Exactitude

La maison pour laquelle je travaille a manufacturé et expédié l'année dernière environ 15,000 milles de marchandises tubulaires sous forme de tuyaux en fer forgé, de tubes de chaudières, etc., et chaque longueur de ces marchandises devait être mesurée en pieds et en pouces et le tout totalisé par les commis comptables. Pour la plupart des marchandises, nous négligeons les fractions de pouce, autrement l'addition serait beaucoup plus compliquée. Si ce même travail était fait au moyen du système métrique, donnant les longueurs en centimètres, on se rapprocherait beaucoup plus de la longueur réelle et cela nécessiterait beaucoup moins de travail.

Il faudrait évidemment quelques nouvelles grandeurs, mais la plupart de celles qui existent maintenant pour ces échangeables seraient conservées si on leur donnerait tout simplement un nouveau nom conforme aux termes métriques, si cela était désiré. On a beaucoup appuyé sur le fait que les

"Laissez notre Beaver"
Faire votre Ouvrage.
Vous n'avez pas à
changer de Filières.
Découpe des filets
parfaits de 1, 1¼, 1½ et
2", tous avec un seul
assortiment de pei-
gnes à fileter.



La Filière à main qui
Commence Aisément
et Finit plus aisément.
"Le Nouveau Systè-
me." Vous trouverez
que c'est un "Beaver"
assez sur.

Ecrivez pour notre offre spécial d'essai de 15 jours.

Vous ne pouvez pas prendre le temps de fileter un tuyau à la main de
toute autre manière.

Des "Beavers" d'autres Grandeurs seront bientôt produits — ¼ à ¾ — 2½ à 4 — 4½ à 8 — 8 à 12.

Manufacturé par

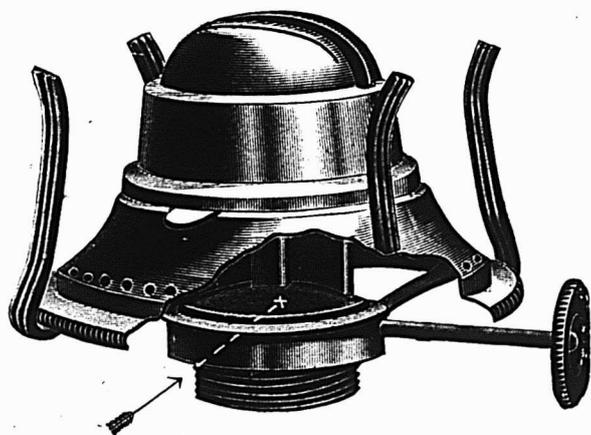
Borden-Canadian Company

Dépt. B. 166 rue Adélaïde ouest, Toronto.

FAITS AU CANADA

FANAUX BANNER COLD BLAST ET

BRULEURS BANNER POUR LAMPES



Brûleur Banner pour Kérosène.

Deux Articles qui
se Vendent.

Chaque
Marchand devrait
tenir
les marchandises
BANNER

Elles attirent la
clientèle.

Demandez-les à votre
Marchand de Gros.



MANUFACTURÉS PAR

The Ontario Lantern and Lamp Co.

Montréal, Qué.

LIMITED

Hamilton, Ontario.

Fanal Cold Blast Perfectionné.

sions anglaises ne peuvent pas être exprimées en unités métriques sans décimales; mais dans la pratique en général, un petit nombre de décimales suffiront et, dans la plupart des cas, on pourra les omettre totalement. Le rapport de la circonférence d'un cercle à son diamètre ne peut pas être exprimé par un nombre exact et cependant dans la pratique, le nombre 3,14 est suffisant. Beaucoup des modèles de marchandises aux Etats-Unis n'ont que des dimensions nominales. Un axe de trois pouces a généralement un diamètre de 2 15-16 pouces. Une planche équarrie de deux pouces est supposée être faite avec du bois de construction dont l'épaisseur était de deux pouces avant l'équarrissage, ce qui fait que cette planche a une épaisseur d'environ 1 3-4 pouce quand elle est équarrie.

Les calibres des tuyaux en fer et en acier forgés sont seulement nominaux. Ils sont supposés exprimer le diamètre intérieur des tuyaux, mais cela jusqu'à 12 pouces seulement; au-dessus de 12 pouces, le calibre indiqué se rapporte au diamètre extérieur et tous les tubes de chaudières sont aussi mesurés par leur diamètre extérieur. Un tuyau de un demi pouce a en réalité un diamètre extérieur de 5-8 pouce, tandis qu'un tuyau double extra-pesant de 1 pouce a un diamètre intérieur inférieur à 5-8 pouce; mais il est expliqué que le diamètre extérieur des tuyaux doubles extra-pesants de 1 pouce est le même que celui des tuyaux du modèle type de 1 pouce qui est supposé avoir un diamètre intérieur de 1 pouce, mais qui réellement a 1 1-16 pouce.

Uniformité du filetage des tuyaux

Quand la question de l'uniformité du filetage des tuyaux a été posée devant cette société, il y a 20 ans, tous les manufacturiers de tuyaux de ce pays prétendirent qu'ils avaient fait leurs tuyaux exactement d'après les chiffres donnés par la formule de Briggs et malgré cela, ils ne pouvaient pas échanger leurs marchandises les unes avec les autres. Sur les conseils du Comité de cette société, chaque manufacturier envoya des échantillons de tuyaux filetés d'après les données de la Pratt & Whitney Co., Hartford, Conn., de manière à les comparer avec les calibres que cette Compagnie avait faits avec un grand soin, pour se conformer exactement aux types de Briggs. Quelques-uns des échantillons offraient une variation qui allait jusqu'à six ou sept filets, c'est-à-dire que le tuyau d'une manufacture se vissait de six à sept filets plus loin dans le calibre de la Pratt & Whitney Co. que celui de toute autre manufacture. Il en est résulté que presque tous les fabricants de tuyaux de ce pays achetèrent les nouveaux calibres de la Pratt & Whitney Co. qui étaient des duplicatas exacts l'un de l'autre et l'aptitude à s'échanger entre eux de tous

les tuyaux des différentes manufactures a été grandement améliorée. Tous ces calibres peuvent être ou plutôt devraient être conservés parce que, au point de vue pratique, le type américain pour les filets de tuyaux est supérieur aux filets de tuyaux de l'Angleterre ou de toute autre nation Européenne, à cause de leur plus grande inclinaison. Tout ce qu'il serait nécessaire de faire, ce serait de dénommer les anciens calibres par leurs dimensions métriques approchées. Bien entendu, il serait aussi désirable que les tuyaux filetés ainsi que les boulons et les écrous filetés anglais pussent être échangés avec des modèles des Etats-Unis; mais si on ne peut pas les échanger maintenant, ce n'est pas la faute du système métrique.

Les filets des tuyaux étant toujours faits d'après les anciens types, il ne serait pas nécessaire d'enlever les anciens tuyaux à gaz des plafonds des maisons pour en ajuster d'autres à un nouveau bec de gaz, comme quelques-uns ont prétendu qu'il faudrait le faire, au cours des discussions précédentes.

Il ne serait pas non plus nécessaire de poser de nouvelles voies ferrées et de reconstruire de nouveaux wagons. Tout ce que nous avons à faire, c'est de dénommer l'écartement des voies 1436 au lieu de 4.8 1-2 pouces. Les freins à air comprimé, les raccords de tuyaux, les systèmes d'accouplement de chars, etc., pourraient rester exactement ce qu'ils sont maintenant.

Facilité du système métrique

M. Towne craint que 95 p. c. du personnel actuel des commis du gouvernement soient disqualifiés pendant longtemps à cause de leur travail inefficace, si le système métrique était adopté; mais je crois qu'il ne rend pas justice aux employés du gouvernement. J'ai vu le système métrique adopté dans un atelier de construction de machines en Amérique, où on voulait produire des marchandises d'après les dimensions métriques. Les ouvriers étaient tous des Américains qui ne s'étaient jamais servis du système auparavant et au bout de quelques jours, ils l'avaient appris parfaitement, tout au moins en ce qui concernait leur travail, et je crois que les employés du gouvernement pourraient faire aussi bien que des mécaniciens.

Je sais très bien qu'un changement de cette sorte ne peut pas être fait tout d'un coup. En Allemagne, les écoles y avaient préparé la jeune génération quelques années d'avance et quand le changement s'est enfin produit, il a causé relativement peu de confusion. Les anciens charpentiers et les anciens mécaniciens qui s'étaient servis du pied toute leur vie furent naturellement un peu longs à employer le nouveau système, tandis que la plupart des mécaniciens qui avaient à

se servir de petites fractions adoptèrent très vite le système métrique.

Emploi des anciens termes

Les jeunes gens eurent de la patience et de la tolérance pour l'habitude des anciens à désigner les choses par leurs anciens noms et, comme ils comprenaient ce que ceux-ci voulaient dire, il n'en résultait aucune confusion. La chose me passait d'une manière très semblable à ce que je me rappelle avoir vu dans l'Etat de New-York et à Long Island, il y a environ 30 ans, quand les anciens habitants employaient le mot "shilling" en parlant de valeurs, non pas le shilling anglais de 24 cents, mais un shilling de 12 1-2 cents. Ils préféreraient même dire 8 shillings et demi plutôt que un dollar. Je ne suppose pas qu'un marchand quelconque ait fait ses calculs ou ait tenu ses livres en prenant le shilling pour base; il préférait sans doute le système décimal des dollars et des cents, mais cela ne l'empêchait pas de faire des transactions avec les vieux habitants si, par force de l'habitude, ceux-ci demandaient des marchandises pour une valeur de 12 shillings. Et cela ne le forçait pas non plus à faire un calcul mental sérieux.

Je me rappelle très bien, quand j'étais vaillais dans un atelier de machines en Allemagne, que nous employions les machines Whitworth pour fileter les boulons et les vis et que nous les dénommions au moyen des dimensions anglaises sans que cela nuisit aucunement à l'emploi du système métrique pour tout autre travail. Je suis informé que ces filets de vis sont encore faits d'après les mêmes types Whitworth, mais sont désignés maintenant par leur dimension la plus exacte possible en millimètres, au lieu de l'être en fractions de pouce; ceci montre que bien facile il sera de maintenir les différents types en existence, sans nuire à l'emploi du système métrique en général.

Avantages pour les dessinateurs

D'un autre côté, considérez les avantages du système métrique pour la vie armée des dessinateurs. Il ne semble qu'il y ait de règle fixe avec le système anglais en ce qui regarde le dessin. Quelques-uns marquent 1' 10", tandis que d'autres marquent la même dimension 22" et je connais des erreurs courantes qui ont été faites par la lecture de 2' au lieu de 2' 22" et par d'autres lectures erronées semblables. De telles erreurs sont absolument impossibles avec le système métrique, et une virgule mal placée pour indiquer les décimales rend l'erreur si évidente qu'on la découvre facilement.

Dans le système métrique, les dessins sont généralement faits d'après une échelle suivante: grandeur naturelle, demi-grandeur, au 1-5, au 1-10, au 1-20, au 1-50 ou au 1-100. Toutes ces échelles

Le Procédé

"BRANDRAM"

Spécialités

DE LA

Marque Anchor

Vernis :

Voitures,
Ménages.

Tous les Usages.

✦

Teintes au Vernis,
Teintes à l'Huile,
Fillers.

✦

Couleurs Laque
Superfines
pour Carrosserie.

✦

Couleurs
Brillantes pour
Voitures.

✦

Peintures
pour Voitures de
Fermiers.

✦

Peintures
pour Toitures et
Elevateurs.

✦

Teintes à
la Créosote pour
Bardeaux.

✦

Peintures à
l'Email Japonais.

✦

Peintures
à l'Aluminium et
au Bronze.

de Fabrication du

BLANC DE PLOMB

B. B.



Le Procédé "Brandram" fait du Blanc de Plomb "Brandram" le Meilleur Blanc de Plomb du Monde aujourd'hui. C'est "LE" procédé pour faire le Blanc de Plomb — comme le Blanc de Plomb de "Brandram" est "LE" Blanc de Plomb pour faire les Peintures. Fabriqué jusqu'alors uniquement à Londres, Angleterre, il représente près de deux siècles de satisfaction avec le Blanc de Plomb, pour les millions de personnes qui s'en servent dans le monde entier.

LES PEINTURES LIQUIDES ANGLAISES POUR MAISONS

ont cette base de Blanc de Plomb Véritable B. B. de "Brandram" — pas d'autre Blanc de Plomb n'est employé dans leur fabrication. Ce Blanc de Plomb obtenu par un PROCÉDÉ PARFAIT, avec les pigments les plus permanents connus, un broyage fin dans de **Véritable Huile de Lin**, de la Térébenthine et des Siccatis, met ces Peintures dans une position que ne peut atteindre aucune Peinture. Toute Préparée au Canada.

BRANDRAM-HENDERSON LIMITED

SUCCESEURS DE

HENDERSON & POTTS CO., Limited

Halifax N. S., St. John, N. B. Montréal et Winnipeg.



MARSHALL-WELLS CO.

WINNIPEG, MANITOBA.

Agents Distributeurs pour le Manitoba et l'Ouest.

Spécialités

DE LA

Marque Anchor

Peintures
Liquides pour la
Marine.

✦

Peintures
au blanc de
Zinc.

✦

Peintures
au
Graphite.

✦

Couleurs
pures à l'huile.

✦

Couleurs Sèches.

✦

Couleurs à l'eau.

✦

Rouges
permanents à
l'Huile
et à la Laque.

peuvent se mesurer facilement avec une mesure métrique ordinaire. Comparez la **mesure prise avec la règle anglaise ordinaire pour un dessin au 3-32 pouce au pied à la facilité avec laquelle la même chose est faite par le système métrique sur un dessin au 1-100.**

Je suis très surpris d'apprendre qu'un si grand nombre de membres influents de cette société ont une si grande peur de l'adoption du système métrique et y sont si fortement opposés. Je peux simplement en conclure qu'ils ne sont pas familiarisés avec son usage pratique, car je suis sûr que s'ils voulaient étudier de plus près la beauté du système métrique pour l'usage pratique, leur opposition cesserait bientôt. Un jour ou l'autre, le système métrique remplacera forcément tous les autres systèmes de poids et mesures. Je ne veux pas dire que cela arrivera dans un avenir rapproché, car il semble que la majorité du public ne soit pas mûre maintenant pour une telle mesure; mais une autre génération adoptera ce système—génération qui envisagera la question avec moins d'idées préconçues et avec moins de crainte—une génération d'ingénieurs qui n'hésiteront pas à affronter quelques inconvénients temporaires et même à subir de légères dépenses afin de rendre moins laborieux le travail des dessinateurs et des mécaniciens et, en somme, celui de toutes les personnes qui ont à faire des calculs dans les poids et mesures.

Les progrès rapides de l'outillage électrique rendent de plus en plus nécessaire pour l'ingénieur-mécanicien de se familiariser avec la science électrique, de même qu'une connaissance de la chimie est indispensable à l'ingénieur en métallurgie, or celle de la géologie à l'ingénieur minier et à l'ingénieur civil.

Puisque toutes les unités électriques sont basées sur le système métrique et puisque les chimistes et les savants du monde entier s'en servent maintenant, je ne connais pas d'intermédiaire meilleur que le système métrique pour faciliter l'acquisition de cette science qui est nécessaire à l'ingénieur afin de le mettre le plus à même d'adapter les résultats de la science à l'usage de l'homme.

INCOMBUSTIBILITE DU BOIS

Il a été question, à l'occasion des incendies de navires, des procédés au moyen desquels on peut réaliser, sinon l'incombustibilité, du moins l'inflammabilité des bois.

Un des procédés employés paraît reposer sur l'application d'enduits de verre soluble, silicate de soude ou de potasse. Voici comment se ferait cette préparation, qui a été, d'après une relation du "Moniteur Industriel" expérimentée notamment par l'Amirauté anglaise, dit no-

tre confrère "Le Bois". On donne d'abord au bois deux à trois couches de solution faible, préparée en étendant un volume de solution sirupeuse de silicate de soude avec trois volumes d'eau. Le bois s'en imprègne fortement. Ce premier enduit étant presque sec, on y applique une couche de lait de chaux ordinaire. La peinture à la chaux étant également presque sèche, on la fixe par une solution de verre soluble plus concentrée, préparée par le mélange de deux volumes de solutions sirupeuse avec trois volumes d'eau. Une seconde application de cette même solution n'est nécessaire que dans le cas où le lait de chaux aurait été appliqué trop épais. Les expériences faites avec le bois ainsi préparé auraient montré que l'enduit présente une grande résistance contre l'action de la chaleur, qu'il ne se détache pas de la surface du bois fortement chauffée, qu'il empêche longtemps le bois de brûler avec flamme, même lorsqu'il se trouve soumis à l'action d'une flamme qui vient lécher la surface.

COMMENT ON TAILLE LES PIERRES FINES

Depuis la découverte, à une époque récente, des vastes mines de diamants de l'Afrique australe et l'exploitation intensive des gisements de rubis de diverses régions indo-chinoises, l'emploi de ces pierres précieuses, dont le prix s'est beaucoup abaissé, a pris dans la joaillerie un développement considérable, et la mode, dans les parures féminines, s'est de plus en plus portée vers les pierres, un peu délaissées sous le Second Empire qui leur préférerait les métaux ciselés, les incrustations et les émaux. Mais, sans parler des perles fines, qui, à aucune époque, n'ont atteint une valeur aussi élevée que celle qu'elles ont actuellement, diamants et rubis sont encore des matières trop coûteuses pour entrer dans l'usage général et, afin de satisfaire ce goût de plus en plus répandu pour les pierreries, sans avoir recours à ces imitations de plus en plus dédaignées, les joailliers modernes ont remis à la mode une quantité considérable de minéraux rares, injustement délaissés malgré la beauté et l'éclat de leurs couleurs. On a vu reparaître les opales, les bérils, les tourmalines et tant d'autres jolies pierres qu'appréciaient nos ancêtres. De délicats artistes français, tels que Lalique, pour ne citer qu'un des créateurs du genre, ont réussi, en employant des pierres moins précieuses encore, des quartz colorés, des onyx, des jaspes, des agates et en les mélangeant habilement à de petits diamants, émeraudes, rubis ou perles, à composer des bijoux étincelants et d'un goût délicieux.

Bien entendu, toutes ces pierres, fines et demi-fines, comme le diamant lui-même

du reste, ne sont que des **tailleurs ternes et informes lorsque la nature nous les fournit et n'acquiescent** leur valeur que lorsqu'une taille appropriée a été faite, paraître leur éclat et leur couleur. On sait que la Hollande a le monopole de la taille du diamant. La France a quelques ateliers pour la taille des rubis, des émeraudes et de diverses autres pierres, mais c'est l'Allemagne qui a surtout la spécialité du traitement de la plupart des minerais précieux employés par la joaillerie moderne.

Le centre principal de cette industrie est le groupe formé par deux petites villes de la Prusse Rhénane, Oberstein et Idar, voisines l'une de l'autre, et qui sont réunies souvent sous le nom d'Idar-Oberstein.

La plus importante, Oberstein, est située dans un des replis les plus pittoresques de la sinueuse vallée de la Nahe qui joint le Rhin à Bingen. L'antique Lourgade est blottie dans une vallée étroite et profonde, qu'enserment des rochers se dressant à pic, à 400 pieds de hauteur, et formés de mélapyre, pierre volcanique analogue au porphyre. Ses maisons, aux pignons aigus, à charpentes apparentes, se pressent au pied de la falaise, le long des eaux bouillonnantes de la Nahe et de son petit tributaire, l'Idarbach, torrent descendu d'une étroite petite vallée voisine. Deux vieux castes couronnent la muraille rocheuse par une aufractuosité de laquelle se dresse une vieille église du douzième siècle dont la toiture est surplombée par la voûte de la caverne.

Idar, qui ne compte que 5,000 habitants alors qu'Oberstein en a près de 10,000, est à près de 2 milles du confluent dans la vallée de l'Idarbach dont le bordé de moulins, la réunit par une ceinture de faubourg continu à la ville voisine.

C'est vers cette agglomération industrielle qu'affluent de tous les pays les minerais précieux qui viennent subir les opérations de la taille et repartent là pour entrer dans la composition des bijoux et parures, on peut dire du monde entier. Aussi bien les massives pierres d'agate dont les Nubiennes chargent le col que les délicates opales qui ornent les doigts ou la poitrine des Parisiennes, ont passé par les mains habiles des artisans d'Idar-Oberstein.

Dans les deux localités, c'est par millions que se chiffre la valeur des pierres fines de toutes sortes qui y sont taillées, surtout depuis l'élan donné par les modes nouvelles, qui a amené un développement prodigieux des tailleries.

Il y a plusieurs siècles du reste, des alternatives de décadence, que l'industrie existe à Oberstein, et, au moyen âge, c'est ici qu'étaient taillées les pierres massives, les quartz colorés, les larges facettes qui ornaient les couronnes et les pommeaux d'épée des barons.



BATISSE DESBARATS.

Coin des rues Laguchetiere et Beaver Hall.

Nous faisons des gravures de toutes sortes, pour Couvertures de Livres, Illustrations de Catalogues, Annonces dans les Journaux, En-Têtes de Papier à Lettres et d'Enveloppes, Cartes d'Affaires, etc., en demi-tons ou en lignes.

Nous faisons des Stéréotypes et Electrotypes.

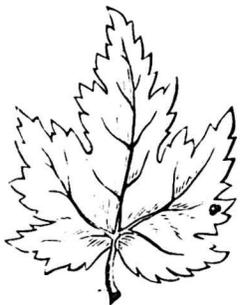
Nous faisons des Matrices en Acier pour papier à lettres et enveloppes, ainsi que la gravure en Relief.

Nous faisons des plaques de cuivre pour cartes d'affaires et cartes de visite, et nous imprimons ces cartes.

The Standard Photo. Eng. Co.
LIMITED.

Ficelle d'Engerbage

Les 4 Marques Maple Leaf



Marque de Commerce
Enregistrée

Gilt Edge, 650 Pieds, Pur Manille
Gold Leaf, 600 Pieds, Manille
Silver Leaf, 550 Pieds, Manille Standard
Maple Leaf, 500 Pieds, Standard

Les meilleures à acheter et à vendre pour le marchand parce que les meilleures à acheter et à employer par le fermier.

Nos facilités de fabrication sont complètes et modernes sous tous les rapports.

Chaque département de notre manufacture est sous la direction d'experts.

Chaque procédé de la manufacture est conduit d'une manière scientifique.

Nous n'employons que des matières de haute qualité.

"QUALITE," voilà notre devise et c'est aussi l'explication de la demande croissante pour nos ficelles.

Nous vendons nos ficelles par l'intermédiaire des marchands uniquement. * Nous offrons des AGENCES dans les localités où nous ne sommes pas représentés.—Demandez échantillons et prix.

CORDES et CORDAGES—Stock complet—Prix corrects—Les ordres et demandes de renseignements reçoivent une prompt attention.



The Brantford Cordage Co. Ltd., = Brantford, Ontario

ves, les lourds colliers des châtelaines ou les étincelants cabochons des hanaps.

ci, il se trouva un petit groupe qui, ayant constitué un orchestre ambulante, se mit

à parcourir le Brésil. Un jour qu'ils donnaient une aubade dans la cour d'une ferme de l'intérieur du pays, l'attention des musiciens fut attirée par un aspect particulier du pavage de cette cour. Après vérification faite, ils reconnurent qu'un fermier brésilien avait utilisé tout simplement pour ce pavage de précieuses agates colorées, très abondantes dans le pays. Il y avait là, leur parut-il, ce que rendie son ancienne prospérité à leur patrie. Ce n'est là, sans doute, qu'une légende, mais le fait est que l'importation des agates et autres minerais exotiques a ranimé les tailleries d'Idar-Oberstein.

Simplement dégrossies, enveloppées par blocs dans des peaux de boeuf crues, ces pierres arrivent maintenant en quantités considérables de l'Amérique du Sud. Mais cette région n'est pas la seule à alimenter les ateliers du Rhin; plusieurs pays de l'Asie, la Sibirie, l'Afrique, y expédient leurs minerais bruts; la France elle-même est parmi les importateurs et



Intérieur d'une taillerie à Idar-Oberstein.

Toutes ces pierres étaient alors tirées du pays même. Les montagnes voisines, qui appartiennent au système volcanique du Hunsrück, sont traversées de veines de mélapyre où se rencontrent par filons les agates de toutes couleurs, les jaspes bruns et rouges, les quartz, le cristal de roche et même l'améthyste, toutes pierres longtemps désignées dans notre joaillerie sous le nom de "cailloux du Rhin".

Jusque vers la moitié du siècle dernier, les tailleries de la Nahe n'employaient que des pierres tirées des gisements locaux; mais, la plupart de ceux-ci cessèrent à cette époque de fournir des minerais utilisables et beaucoup d'ateliers durent se fermer faute de matière à exploiter; nombre d'ouvriers durent s'expatrier et quelques-uns même émigrèrent en Amérique. On raconte que, parmi ceux-



L'achèvement des gemmes et le perçage des pierres.



certain gisements de la vallée du Rhin, on ne peut plus aller à l'ouest pour aller tailler leurs agates et porphyres à Idar-Oberstein.

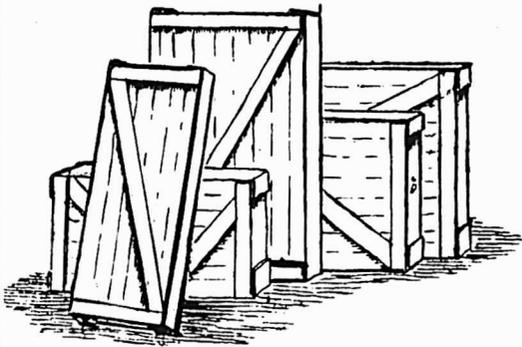
De tout temps et encore aujourd'hui les tailleries rhénanes d'agates et de pierres similaires ont emprunté traditionnellement leur force motrice aux eaux de la Nahe et de son tributaire. Cette industrie se pratique en effet d'une façon patriarcale et est représentée en une quantité de petits ateliers familiaux alimentés par un simple moulin à eau. Le "tailleur" (Schleifer) travaille en général pour son compte, achète

VERRE

Pour Vitres, Glaces, Ornaments.

Verre de toute description pour emploi dans les Constructions.

Nous désirons attirer votre attention sur le fait que nous sommes dans le commerce de la **VERRERIE**. Nous tenons toutes sortes de verre, exclusivement, et pas autre chose que du verre. Vous avez peut-être entendu parler de nous ; en tous cas, nous aimerions à entendre parler de vous, chaque fois que vous avez besoin de quelque chose dans notre ligne.



Verre à Vitres.

Nous sommes les plus forts importateurs de verre à vitres au Canada. Nous ne tenons que le verre de la meilleure marque, bien emballé en caisses solides et nos prix sont corrects.

Verre à Glaces et Miroirs.

Nous avons un stock très fort de ce genre de verre et tous nos escomptes sont particulièrement généreux. Nous expédions dans toutes les parties du Canada et nous pouvons coter des prix de marchandises livrées en bon état à destination, sur reçu des dimensions.

Verre Prismatique "Maximum Light."

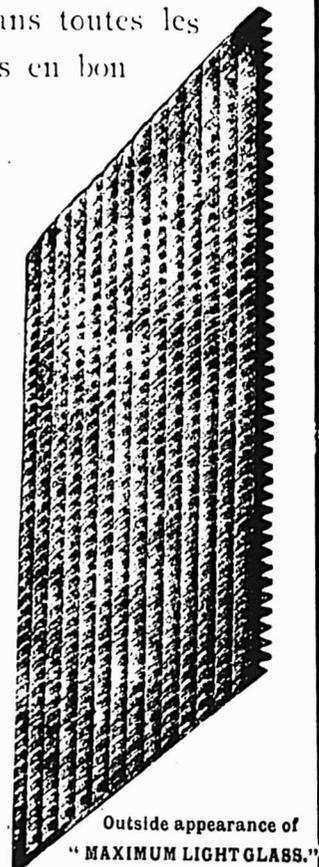
Le seul verre prismatique réellement satisfaisant sur le marché.

Il ne faut pas le confondre avec le verre prismatique ordinaire ; c'est un verre qui donne la quantité maximum de lumière dans les endroits sombres — tels que sous-sols, caves, etc. Convenant parfaitement pour meneaux au-dessus des devantures de magasins. Demandez échantillons et brochure.

Verre Ordinaire et Artistique enchâssé dans du Plomb.

Ne manquez pas de demander notre grand catalogue illustré de Verre artistique. Il contient des renseignements précieux et plus de 500 modèles nouveaux.

Importateurs de Verre Armé



Outside appearance of
"MAXIMUM LIGHT GLASS."

The Hobbs Manufacturing Co. Limited,

LONDON.

TORONTO.

WINNIPEG.

minéral brut aux gros importateurs et livrant les pierres taillées soit sur commande soit au cours du marché.

La machinerie de la petite usine est très primitive, mais appropriée par une longue expérience à l'usage requis. La force motrice, avons-nous dit, est fournie par un courant d'eau dérivé du ruisseau voisin et qui fait tourner une très simple roue à palettes, semblable à celle de nos petits moulins de campagne. Cette roue actionne un arbre de couche qui, par une série d'engrenages, met en motion une série de meules en grès rouges mesurant environ un mètre de diamètre et qui sont animées d'un mouvement de rotation très rapide. Ces meules, rangées côté à côté,

grès de la meule, qui tourne avec une vitesse vertigineuse, des matières à la fois aussi dures et aussi délicates que celles qu'il a à travailler. Agates, onyx, cristal de roche offrent une résistance énorme et cependant risquent d'éclater si l'on ne se conforme pas aux règles de clivage qui régissent tous les corps cristallisés. Le contact du minéral avec la meule produit un bruit strident, tout à fait assourdissant, et les agates projettent des fluorescences lumineuses qui éblouissent les yeux. Aussi l'ouvrier doit-il interrompre ce pénible labeur par de fréquents intervalles, nécessités en même temps par le besoin de vérifier le résultat obtenu.

des enfants, qui se montrent très adroits à cette délicate et minutieuse besogne.

Pour en faciliter la monture dans le métal, ces pierres, terminées, ont parfois besoin d'être munies de trous minuscules; elles passent alors entre les mains du "perceur" qui les perce au moyen d'un délicat foret d'acier, enduit de poudre de diamant.

Ce que nous venons de décrire s'applique plus spécialement à la taille des agates et des pierres de même genre, jaspes, onyx, etc. Il faut noter que la plupart de ces minéraux subissent, avant ces opérations, une sorte de cuisson spéciale, destinée à modifier ou à aviver leur coloris. On les place sur le feu dans des



Camées d'Idar-Oberstein

sont enfoncées dans le sol de l'atelier de façon à ne laisser saillir que la moitié de leur circonférence. Devant chaque meule est disposé une sorte de chevalet de bois, chargé à sa partie inférieure de lourdes pierres qui en assurent la stabilité tout en permettant d'en varier la position.

L'ouvrier "tailleur" se couche sur la scielette grossièrement rembourrée de ce chevalet, et s'y tient, la poitrine solidement appuyée, les pieds calés à terre, en conservant ainsi la libre disposition de ses bras qui pendent dans le vide. Il lui faut, en effet, autant de force musculaire que d'adresse pour user contre le

Dans une autre partie de l'atelier, la roue du petit moulin met également en motion les outils nécessaires à l'achèvement de la pierre simplement dégrossie à la meule. Au moyen de disques de métal, dont la lame tranchante est enduite d'une fine poussière de diamant et qui tournent avec une extrême vitesse, on découpe alors en plaques minces, ou selon des dessins ou des formes voulues, les précieuses pierres. Puis celles-ci sont présentées contre des rouleaux de bois dur, tournant aussi avec vélocité, et où elles acquièrent le poli final qui doit leur donner tout leur éclat. Cette dernière opération est en général exécutée par des jeunes filles, ou même

vases clos, en contact avec certains sels ou acides: c'est ainsi qu'on obtient des tons roses, rouges, bleus, verdâtres, qui ne se rencontrent pas dans la nature. C'est là une manipulation fort délicate et les ouvriers qui la pratiquent se transmettent les secrets de père en fils.

Mais ces pierres, d'une valeur relativement peu élevée, ne sont pas les seules que l'on traite à Idar-Oberstein. Depuis quelques années la taille des véritables pierres fines y a pris un développement de plus en plus considérable, et à côté des anciens ateliers de famille, il s'est créé de véritables usines qui emploient de nombreux ouvriers et ont adopté des procédés de fabrication plus modernes.

Pompes pour tous les Usages



NOUS FABRIQUONS LA

PLUS FORTE LIGNE DE POMPES AU CANADA

ET NOUS NE FAISONS QUE DES

Pompes de la Meilleure Qualité.

Nous avons des pompes pour tous les usages et chaque article est **GARANTI CORRECT.**

Tous les Marchands en Gros peuvent fournir les Pompes de McDougall, qui sont des pompes modèles.

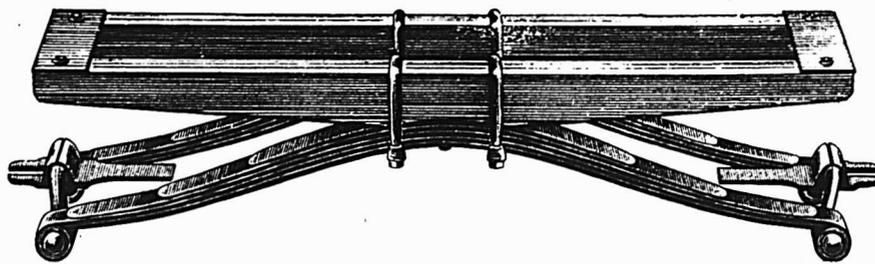
Nous envoyons notre Catalogue sur demande.



The R. McDougall Co., Limited

GALT, Canada.

Les Ressorts de Traverse de Dowsley



Si vous vous servez d'un véhicule de quelque sorte, pourquoi ne pas prolonger sa durée et rendre plus agréable sa conduite en employant nos ressorts de traverse ?

Pas de cahots ni de secousses et plus d'aise pour toutes les parties concernées.

Par leur emploi, le fruitier, le maraîcher et le fermier peuvent tous conduire leurs produits au marché sans les meurtrir ou les détériorer ; en conséquence, meilleur résultat financier.

L'outillage convenable pour l'homme qui transporte du lait ou de la crème.

Monsieur le Marchand, augmentez vos ventes matériellement en tenant nos Ressorts de Traverse.

Vous, maraîchers, marchands de fruits et fermiers, disposez de vos marchandises en meilleure condition, en munissant vos voitures de nos Ressorts.

Faits dans toutes les dimensions, depuis 1000 livres jusqu'à 10,000 livres.

Donnez-nous la largeur de la traverse de votre voiture et la distance qui existe entre les montants.

Ecrivez-nous directement ou donnez-nous l'adresse de votre marchand le plus proche.

THE DOWSLEY SPRING & AXLE CO., LIMITED,

CHATHAM
Ontario.

avec tout un outillage mû par la vapeur.

Ces grandes usines, délaissant les pierres communes, travaillent, d'après un relevé qu'on nous communique, les minéraux précieux suivants: quartz fumé, quartz rose, citrin, oeil-de-chat, néphrite, aventurine, amazonite, opale, grenat, béryl, tourmaline, algue marine, topaze, lapis-lazuli, malachite, alexandrite, turquoise, rubis, saphir, émeraude. Elles ont même entrepris la taille du diamant et le polissage des perles. Les ateliers de la Nahe sont donc à même de fournir à la joaillerie la plupart des pierres qu'elle emploie.

Une autre branche de l'industrie d'Idar-Oberstein, mais qui ne lui est pas spéciale, car elle se pratique aussi en Italie, est la taille des camées. On sait que l'on désigne sous ce terme de fines sculptures en relief, ciselées principalement sur des agates, en utilisant les couches de couleurs différentes qui constituent ces pierres. Le ciseleur de camée taille, en général, son motif dans la couche la plus claire du minerai afin de faire ressortir la sculpture sur le fond coloré de la couche inférieure. Cet art, si apprécié des Anciens, des Romains surtout, qui nous ont laissé, dans ce genre, de délicieux chefs-d'oeuvre, était à peu près tombé en désuétude; mais il semble prospérer de nouveau en Allemagne.

Les camées sont taillés au moyen de minuscules scies circulaires, tournant avec une grande vitesse et enduites de poudre de diamant. Mais les ouvriers employés à ce travail sont de véritables artistes et reproduisent soit des modèles antiques, soit des fantaisies au goût du jour. Nous reproduisons quelques spécimens de leurs oeuvres.

On voit combien est curieux et intéressant ce petit groupe industriel d'Idar-Oberstein.

Miss Chief,

(Le Journal de la Jeunesse)

LA HAUSSE DU PLOMB ET DU ZINC

On sait que la hausse des métaux est générale. En ce qui concerne plus particulièrement le plomb et le zinc, voici des renseignements de nature à intéresser nos lecteurs.

Le plomb, qui valait \$100 la tonne vers 1860, était descendu peu à peu à \$88 en 1870. Il remonta alors un moment à \$106 en 1874 pour redescendre progressivement à \$56 en 1885, remonter à \$70,80 en 1888, retomber à \$50 en 1894. Actuellement on a dépassé \$95.

De même, le zinc qui valait \$76 en 1886, était monté en 1890, à \$125, par la formation d'un syndicat, mais pour retomber à \$76 en 1901.

On l'a vu à \$110 en 1904 et il atteint maintenant \$135 (27 livres). On voit aussitôt la conséquence de telles fluctuations

qui vont du simple au double sur l'industrie minière. Une galène marchande à 65 p. c. de plomb, peut passer de \$22.60 à \$42.60 la tonne avec une même teneur en argent de 1 kilogr. (2,204 livres) à la tonne, quand le plomb s'élève de \$64 à \$95. Une blende à 37 p.c. de zinc, va de \$18.20 à \$22.80 quand le zinc monte de \$100 à \$124 et les oscillations sont naturellement d'autant plus fortes que la teneur du minerai est plus élevée.

LES CHEVEUX POSTICHES

L'emploi des faux cheveux est très ancien. Il remonte, paraît-il, au XVe siècle, et semble avoir pris naissance en France, notamment à Paris, qui a toujours détenu le record de la plus forte consommation.

Les cheveux indigènes se font de plus en plus rares et c'est la Chine qui, aujourd'hui, est le principal marché d'exportation.

En Europe, l'accapareur de cheveux ou "tondeur", est un colporteur qui s'en va de village en village, étalant ses cotonnades à couleurs vives, ses cretonnes, ses tabliers et ses fichus, ses diamants en strass, pour solliciter en échange, les chevelures qu'il se propose d'acquérir.

La quantité de cheveux ainsi obtenue ne représente que le cinquième environ du commerce.

D'après les statistiques officielles, la France importe environ 374,000 livres de cheveux non ouvrés par an, dont 55,000 d'Italie et plus de 220,000 de Chine. Elle n'exporte pas plus de 99,000 à 110,000 livres.

Pour la valeur de ces cheveux, les prix varient beaucoup selon la qualité et la couleur des lots. Une belle chevelure blond cendré peut valoir plusieurs vingtaines de dollars; le cheveu blanc n'a pas de prix et on peut arriver à le payer des centaines de dollars la livre; en moyenne cependant, il vaut de \$3 à \$5 la livre. Les cheveux bruns sont plus lourds que les blancs; les blonds sont beaucoup plus légers et plus fins.

En France, le commerce des cheveux en gros se concentre dans les foires du centre, à Limoges ou à Gannat, ainsi qu'à celles de la région pyrénéenne. En Italie, c'est à Naples, à Gênes, à Saluces et à Chieti que se fait le commerce de cette précieuse marchandise.

LE DRAP DE BOIS

Le drap de bois est le nom qu'on donne, en Allemagne, à un tissu fait avec un textile appelé "licella", et qui, inférieur au coton, acquiert plus de résistance si l'on ajoute 1 ou 2 % de viscosité (cellulose de bois de sapin) à la pulpe préparée avec du carbonate de soude, par le procédé de l'ingénieur Kellner, qui permet de filer des fils extrêmement longs et très fins. On en fait des pièces de tissus qui ont 55

pouces de largeur, et qui coûtent si peu que l'on peut avoir une robe en drap de bois pour deux à trois dollars.

Cette utilisation nouvelle de la licellineuse donne à celle-ci une plus-value considérable, comme on va le voir.

On calcule, en effet, qu'un stère (100 verges cube) de bois de sapin en forêt vaut, d'après les prix allemands, \$30 employé comme combustible, ce même stère vaut \$1.40; comme pulpe pour la fabrication du papier, \$12.00 environ, comme fil remplaçant le coton, d'après le procédé Kellner, de \$12.00 à \$23.00, transformé en imitation de crin de cheval, \$357.00; enfin, transformée en soie artificielle, \$714.00.

On voit que l'industrie forestière peut offrir de sérieuses ressources à qui sait s'y prendre.

Présentation d'un souvenir à Preston

Les beaux et nouveaux bureaux de la Metal Shingle & Siding Co., à Preston, viennent d'être terminés et ont été ornés de verts dernièrement. A cette occasion, le personnel des bureaux et des commissaires voyageurs a offert un joli bureau en chêne au président et directeur-gérant, M. C. Dolph. Celui-ci ne s'y attendait aucunement, mais il exprima en termes appropriés combien il appréciait le souvenir qui lui était offert.

On se rappelle qu'il y a environ deux ans, l'établissement de la Metal Shingle & Siding Co. a été complètement détruit par un incendie. On commença immédiatement la construction de nouvelles bâtisses et les machines fonctionnèrent bientôt dans une des usines les plus complètes et les mieux installées du genre en Amérique. Des bureaux temporaires avaient été aménagés dans une vieille bâtisse du local de la compagnie; mais ils ont été abandonnés pour la magnifique structure nouvelle qui est finie tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, au moyen des marchandises fabriquées par la compagnie.

M. Dolph fait partie de la Metal Shingle & Siding Co. depuis sa fondation, et le grand succès que cette compagnie a obtenu est dû en très grande partie à ses aptitudes pour les affaires et à son énergie infatigable.

Gilbertson & Co., Ltd.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la tôle galvanisée marque "Globe" de MM. Gilbertson & Co., Ltd., Pentardawe, South Wales. Cette tôle est fabriquée avec un acier spécial, produit de la manufacture même.

Grâce à un procédé breveté, les tôles sont toutes d'une épaisseur égale, leur surface est absolument plane, et la tôle facile à plier est galvanisée avec le plus grand soin.

Sa qualité est égale à celle de la tôle porte quelle autre marque et le prix est plus bas que celui de beaucoup d'autres.

Cette marque introduite sur le marché Canadien depuis environ huit ans, a toujours donné satisfaction; les ventes s'élevaient par plusieurs milliers de tonnes par an.

Le représentant de MM. Gilbertson & Co. est M. Alexander Gibb, 13, rue Jean, qui est également l'agent pour les sous-séances suivantes: Ansonia Brass & Iron Co.; Anderson & Lindberg, J. Shaw & Son, Ltd.; Brookes & Cameron, Dunn, Mauby Co.; G. Timplat Co., Halifax Shovel Co., Scans; Meaford Wheelbarrow Co., Hard Chain Co., Schroeder & Stadel, Thos. W. Ward, Ltd.

“QUEEN’S HEAD”

Fer Galvanisé

Le Mieux Galvanisé

Celui qui se travaille le mieux.

“Le Modèle Type du Monde”

John Lysaght, Limited

Bristol, Angleterre.

Montreal.

**FER
EN GUEUSES**

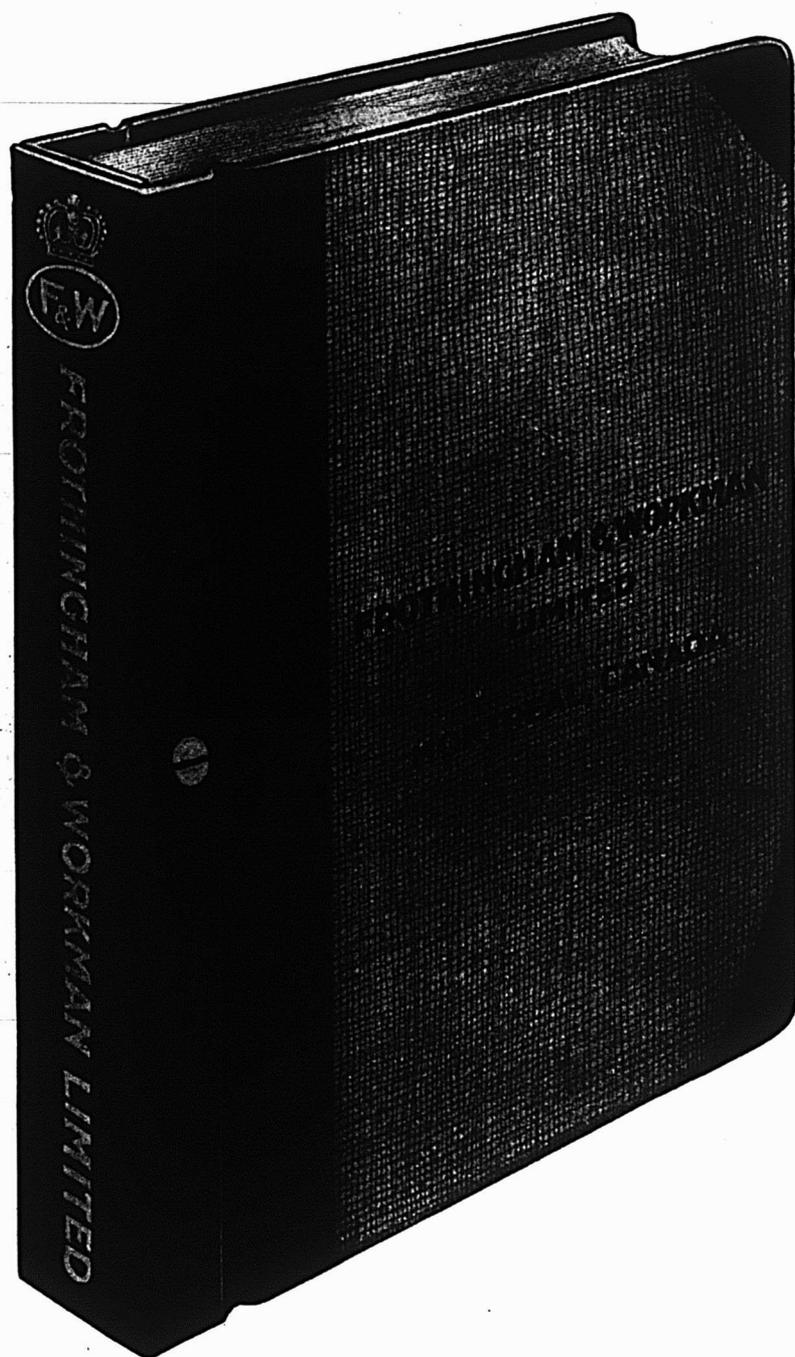
“ Carron ”
“ Ayresome ”
“ Clarence ”

**METAUX
EN LINGOTS**

Etain, Plomb,
Zinc, Cuivre,
Antimoine.

A. C. LESLIE & CO., LIMITED

560, rue St-Paul, Montréal.



Un Bon Catalogue de Ferronnerie

devrait contenir

une ligne de marchandises qui se vendent, des renseignements corrects et une description appropriée.

Nous avons eu en vue ces objets en faisant notre nouveau catalogue à feuillets détachables, que nous envoyons maintenant à nos clients.

Les marchandises représentées dans ce catalogue ont été choisies pour leurs qualités de vente. Elles sont correctement décrites et des renseignements suffisants sont donnés, quant au matériel, au fini, à la grandeur, au poids et à l'emballage, pour vous permettre de commander les marchandises sans les voir.

Leur prix est marqué de telle sorte que vous pouvez montrer ce livre à vos clients sans leur dévoiler votre prix coûtant.

Nous montrons quelques feuillets du catalogue sur la page opposée.

Vous devriez vous mettre en ligne pour un exemplaire de ce catalogue.

F. & W. Ferronnerie
Montreal



FROTHINGHAM & WORKMAN, LIMITEE, MONTREAL, CANADA

Dominion Wire Manufacturing Co., Ltd.

La gravure ci-dessous donne une idée générale de l'établissement de la Dominion Wire Manufacturing Co., Ltd., situé à peu de distance de Lachine et à l'Est, sur les bords du canal Lachine. Les progrès de cette Compagnie sont une conséquence typique des progrès du pays pendant les quelques années dernières et peuvent leur être comparés des mieux.

Cette Compagnie a débuté vers l'année 1880, dans la cité de Montréal, d'une manière très modeste; mais il ne se passa pas longtemps avant que l'extension prise par les affaires n'ait obligé les propriétaires à chercher un local plus commode. Il en est résulté que la Compagnie a acquis la propriété qu'elle possède actuellement à Lachine, et depuis cette époque, et d'année en année, l'accroissement des affaires a été phénomé-

poque. Au cours des quelques derniers mois, les usines ont été placées sous le contrôle de M. W. H. Farrell qui, avant d'avoir assumé la direction des usines de la Dominion Wire Manufacturing Co., Ltd., occupait une position similaire aux usines Depora de la American Steel & Wire Co. Bien qu'il soit un jeune homme relativement, M. Farrell s'est acquis une réputation pour le succès avec lequel il a dirigé des usines aux Etats-Unis et, sous sa direction personnelle, nous prédisons à l'établissement qui fait l'objet de cet article, un avenir brillant.

Daly & Morin

La maison Daly & Morin a été fondée il y a environ 12 ans. MM. Albert Morin et W. J. Daly la dirigent avec une acti-

Ce catalogue sera certainement une grande commodité pour tous les marchands et il devrait se trouver entre leurs mains, ce catalogue leur permet de prendre des ordres, même quand un article n'est pas dans leur stock.

MM. Daly & Morin se font, en effet, un devoir d'expédier avec une extrême promptitude tous les ordres reçus par la maille, l'importance de leur stock les mettant en mesure de répondre sans retard à la demande.

Les marchandises de grandeurs sociales sont aussi fournies par ces messieurs avec autant de ponctualité que de rapidité.

Cela leur est d'ailleurs facile, MM. Daly & Morin étant manufacturiers.

Leur usine située à Lachine emploie continuellement 50 ouvriers, tous experts dans leur partie.

MM. Daly & Morin font uniquement le commerce de gros et cotent des prix "de gros"; leurs marchandises sont aussi connues pour leur bon marché que pour leur irréprochable qualité.

Tous les marchands devraient correspondre avec MM. Daly & Morin, et se faire envoyer leur joli catalogue, ils s'en trouveront bien.

PRODUCTION DE L'ACIER EN ALLEMAGNE EN 1906

La "German Iron and Steel Association" a reçu de 98 établissements sur les rapports qui lui permettent d'établir quelle a été la production d'acier de ces établissements en 1906. Les chiffres donnés pour la production des trois autres ne sont qu'estimés. Le tableau ci-dessous indique, en tonnes métriques, la production totale de l'acier Bessemer, des lingots obtenus à feu nu et de l'acier fondu. Ces produits sont divisés suivant qu'ils ont été obtenus par le procédé acide ou par le procédé basique.

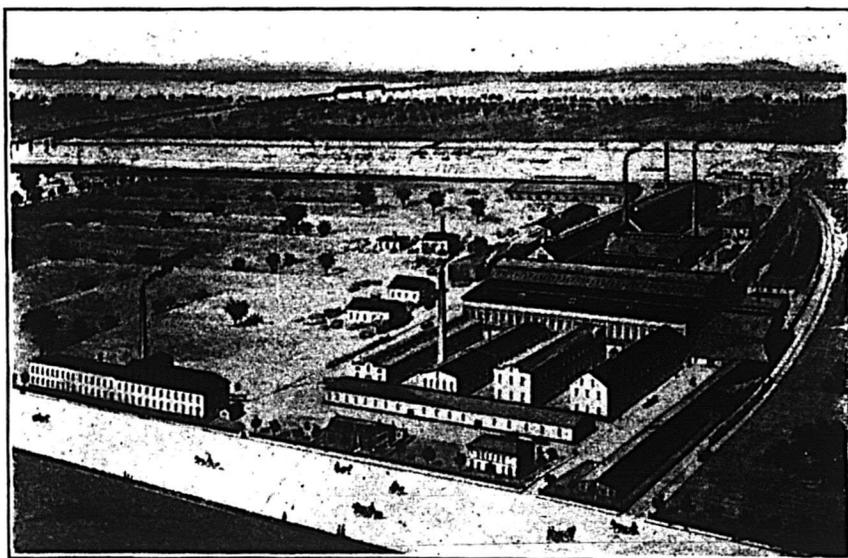
	Acide	Basique	Total
Lingots Bessemer.....	497,688	6,772,804	7,270,492
Lingots à feu nu.....	230,668	3,531,612	3,762,280
Acier fondu.....	77,596	111,717	189,313
Total.....	715,952	10,419,133	11,135,085

Tableau comparatif des productions des années précédentes:

	Acide	Basique	Total
1905.....	655,495	9,411,058	10,066,553
1904.....	610,697	8,319,594	8,930,291
1903.....	613,399	8,188,116	8,801,515
1902.....	517,996	7,262,686	7,780,682
1901.....	465,040	5,929,182	6,394,222
1900.....	422,452	6,223,417	6,645,869

On voit que l'augmentation de la production de l'acier en Allemagne, pendant les années récentes, porte principalement sur l'acier basique, dont la production, depuis 1901, à l'exception de l'année 1902, a subi une augmentation moyenne annuelle de 1,000,000 de tonnes.

De 1896 à 1905, la longueur des voies ferrées de la Grande-Bretagne est passée de 21,277 milles à 22,847 milles; c'est une augmentation de 7 pour cent. L'augmentation des voies a été de 9.5 pour cent. Les voies doubles formaient 51 pour cent du total en 1896 et 55.5 pour cent en 1905.



nal. A l'heure actuelle, les usines de la Dominion Wire Manufacturing Co., Ltd. sont les plus vastes du genre dans le pays. Situées comme elles le sont, sur les bords du canal Lachine, et pourvues de voies ferrées qui leur donnent des facilités pour les expéditions par chemin de fer, elles peuvent à peine être surpassées comme localité pour les fins de manufacture.

La Compagnie est propriétaire d'une grande étendue de terrain qui lui donne une place énorme pour tous les agrandissements qui pourront avoir lieu à l'avenir.

L'administration de la Compagnie a récemment apporté de grandes modifications aux usines et plus particulièrement aux ateliers de tréfilerie, de fabrication des clous de broche, des vis et au département de la galvanisation. Ces modifications ont été jugées nécessaires afin d'être à la hauteur de l'augmentation extraordinaire de la demande pour les produits de cette Compagnie. L'ancien outillage de galvanisation a été complètement enlevé et, avec le nouveau système qui a été installé, la Compagnie espère doubler à peu près sa capacité de production de broche galvanisée de toute description.

La direction cherche certainement à profiter de toutes les possibilités que peut lui offrir une demande toujours croissante pour les marchandises de sa manufacture et elle met rapidement ses usines dans une condition d'efficacité qui justifiera la réputation déjà enviable que cette Compagnie s'est acquise en se tenant à la hauteur des progrès de l'indus-

trie et une compétence qui, jointes à une parfaite courtoisie, leur ont valu une nombreuse clientèle.

La maison Daly & Morin s'est fait une spécialité du commerce et de la fabrication des stores "window shades," pôles à rideaux et de toutes les fournitures se rapportant à cette branche d'industrie.

Leurs rouleaux automatiques "shade rollers," sont réputés pour la facilité avec laquelle ils fonctionnent et aussi pour leur solidité.

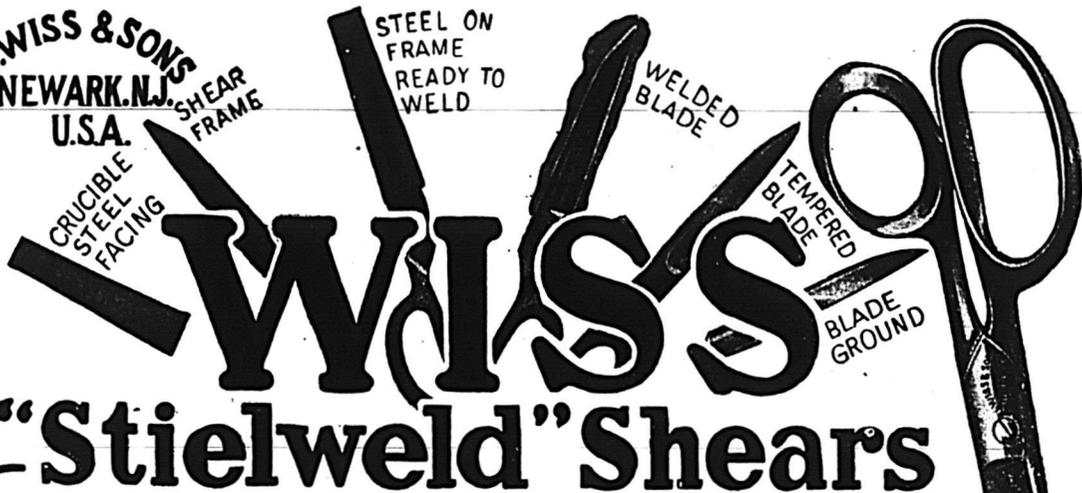
Leurs stores faits avec le "Peerless cloth," toile opaque préparée à la main, et avec le "Regal cloth," toile opaque préparée à la machine, sont recherchés pour leur élégance et leur durée.

La collection des franges et dentelles pour garniture de store que ces messieurs ont toujours en mains, est la plus complète qui se puisse voir; on y trouve les modèles les plus nouveaux, la frange la plus simple et est représentée aussi bien que la plus luxueuse, et la variété de couleurs n'est pas moins grande que le choix des modèles.

Leurs pôles de rideaux en bois, en métal, en cuivre, tant dans les modèles unis que dans ceux ouvragés, ainsi que les garnitures pour le posage et l'ornementation sont aussi nombreux que variés.

Pour mettre les marchands à même de juger de l'apparence de leurs marchandises, MM. Daly & Morin viennent de publier un catalogue extrêmement complet où tous ces différents articles sont soigneusement classés et décrits. Des gravures très soignées donnent une idée très exacte de la forme et de l'ornementation des différents modèles.

J. WISS & SONS
NEWARK, N. J.
U. S. A.



"Stielweld" Shears

The exclusive Wiss "Stielweld" process insures a cutting edge that will stay sharp forever, and also a frame proof against breakage.

WHY take all this trouble to make a Wiss Shear blade, when it is possible to make a casting of iron, "convert" it into so-called "steel," give it a coat of enamel or nickel and have it look almost like a genuine Wiss "Stielweld"?

BECAUSE we make Shears not alone for looks, but for perfect and lasting cutting power.

Wiss Shears are adjusted to a hair's breadth. They cut evenly from heel to point of blade, and never pinch or chew the cloth, even after a lifetime of constant use.

If your dealer can't show you the name "Wiss" stamped on the blade, go to another store.

All shears so stamped are *guaranteed* to give satisfaction. If for any reason they fail, your dealer will exchange them, or we will.

OUR BOOK, "POINTED SHARPNESS," MAILED FREE

It illustrates, describes and gives prices of 150 varieties of shears and scissors, designed for all conceivable uses. Write for it.

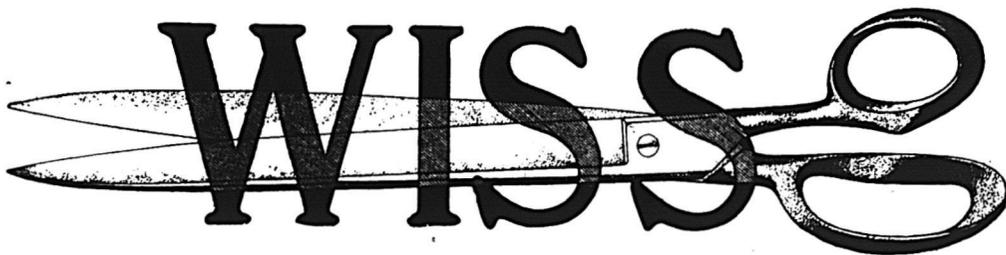
J. WISS & SONS CO., 15-33 LITTLETON AVENUE, NEWARK, N. J., U. S. A.

WISS AIDE A VENDRE LES MARCHANDISES DE WISS par une énorme publicité, au moyen d'une campagne instructive lue maintenant par 25,000,000 de personnes chaque mois. Cette campagne est dirigée au public que cette marque, qu'elle soit sur des cisailles, des ciseaux, des rasoirs, des petites cisailles (snips) de ferblantier ou des scateurs, veut dire que l'article donnera satisfaction absolue. Pas de "si", ni de "mais" à ce sujet.

AUGMENTEZ VOS VENTES DE COUPELLERIE ET VOS PROFITS SUR LA COUPELLERIE.

Nous nous étonnons parfois que certains marchands aient du tracassé au sujet du commerce des cisailles; ils font si peu attention au choix de la ligne qu'ils doivent vendre. Si vous ne vendez qu'une paire ou deux de cisailles chaque semaine, c'est parce que vous n'avez pas les cisailles qu'il faut ou que vous ne vous y prenez pas du tout de la bonne manière. Sans la qualité convenable, vous n'obtiendrez pas le genre de clientèle pour cisailles et ciseaux qui augmentera avec le temps—Clientèle qui demeure—Clientèle qui sait que votre qualité est correcte—Clientèle qui paie un bon prix pour de bonnes marchandises. En d'autres termes—la Clientèle Wiss. Le nom de Wiss vous fera faire de bonnes affaires. La qualité Wiss est si supérieure à toute autre—c'est le modèle type dans le monde entier.

NOTRE SYSTEME D'INSPECTION est tel que nous pouvons vous garantir que, lorsque vous vendez un article portant notre marque de commerce, vous ne devez nullement craindre que votre client vous le retourne comme non satisfaisant. Les marchandises Wiss sont vendues sous cette garantie depuis 60 ans.



DE NEWARK, N, J., E. U. A.

Maison Fondée en 1848.

Envoyez une Carte Postale à

LEWIS BROS., Limited.

14-28, rue Bleury, MONTREAL.

Un de leurs voyageurs vous montrera des échantillons de la ligne Wiss complète.

Ferronneries, Peintures, Constructions et Immeubles

REVUE DES MARCHÉS

FERRONNERIE

L'état d'encombrement de marchandises dans lequel se trouve le commerce de gros, faute de moyens de transport pour livraison des commandes n'a fait que s'accroître cette semaine. Toutes les voitures ont, en effet, été retenues pour les déménagements; aussi les marchandises restent là sans qu'on puisse les livrer.

Nous signalons une baisse des prix de la térébenthine. C'est le seul changement à noter cette semaine.

Les affaires sont toujours actives et les paiements sont passables.

PLOMBERIE

Tuyaux de plomb

Demande faible et marché très ferme. L'escompte est de 5 p. c. sur le prix de 7c. pour tuyaux en plomb et de 8c. sur les tuyaux de plomb composition.

Tuyaux en fer

Forte demande, stocks très bas et prix fermes.

Nous cotons:

Tuyaux noirs:

1-8, 1-4 et 3-8	100 pieds	5.50
1-2	"	8.50
3-4	pieds	11.50
1	"	16.50
1 1-4	100 pds	22.50
1 1-2	"	27.00
2	"	36.00

Tuyaux galvanisés.

1-8, 1-4 et 3-8	100 pieds	5.50
1-2	"	8.50
3-4	"	11.50
1	"	16.50
1 1-4	"	22.50
1 1-2	"	27.00
2	"	36.00

Les escomptes ont été changés et sont les suivants: sur les tuyaux noirs de 1-4, 3-8 p.c.; de 1-2 po. à 4 po., 44 p.c. Sur tuyaux galvanisés: de 1-4 à 3-8 po. 68 p.c.; de 1-2 po. à 4 po., 58 p.c.

Tuyaux de renvoi en fonte et accessoires

Prix fermes et bonne demande. Les escomptes sur les prix de la liste sont: tuyaux Standard 50 p. c.; accessoires Standard 50 et 10 p. c.; tuyaux moyens et extra-forts 60 p. c. et accessoires moyens et extra-forts 60 et 10 p. c.

Fer-blanc

Bonne demande, surtout pour les canistres à lait. Les steamers sont attendus avec les consignations de fer-blanc et de tôles galvanisées, ce qui facilitera l'exécution des ordres.

Nous cotons:

Au Charbon—Allaways ou égal
IC, 14 x 20, base bte 4.50 4.75

Fer-blanc en feuilles
X. Extra par X et par cse. 0.75 1.00
— suivant qualité.
[Caisse de 112 feuilles, 108 lbs. net]

Au Coke—Lydbrook ou égal
IC, 14 x 20, base. . . . bte 4.25 4.50
[Caisse de 112 feuilles, 108 lbs. net]

Au Chabon—Terne-Dean ou égal
IC, 20 x 28 bte 7.25 8.75
[Caisse de 112 feuilles, 216 lbs. net]

Feuilles Fer-blanc pour Bouilloires
[Caisse de 560 lbs.]
XX, 14 x 60, gauge 26 . lb. 0.06½ 0.07

Feuilles étamées
72 x 30 gauge 24 . les 100 lbs. 7.75 8.00
72 x 30 gauge 26 . les 100 lbs. 8.25 8.50
72 x 30 gauge 28 . les 100 lbs. 8.75 9.00

Tôles Canada

Nous cotons: 52 feuilles demi-poli, \$2.75; 60 feuilles, \$2.80 et 75 feuilles, \$2.90.

Tôles galvanisées

Demande faible.

Nous cotons: Fleur
Bell et Queens de
Gorbals. Comet Apollo Head Lys
28 G 4.80 4.80 4.85 4.95 4.70
26 G 4.65 4.65 4.70 4.80 4.55
22 à 24 . . . 4.10 4.05 4.45 4.25 4.00
16 G à 20 . . 3.95 3.80 4.35 4.10 3.85
Par lot d'une caisse, 25c. de moins.
28 G Américain équivaut à 26 G
fermes.

Les petites tôles sont également très fermes; leurs prix sont augmentés de 25 cents.

Petite tôle 18 x 24 52 files 4.45
Petite tôle 18 x 24 60 files 4.70

Tôles noires

Demande faible.
Nous cotons: 20 à 24 gauge, \$2.55; 26 gauge, \$2.65; 28 gauge, \$2.70.

Zinc en feuilles

Nous cotons: 8 à 8 1-4 cents.

Tuyaux de poêle

Nous cotons par 100 feuilles: 5, 6 et 7 pouces, ordinaires \$7 et polis \$9.

Coudes pour tuyaux

Nous cotons à la doz.: coudes ronds ordinaires, \$1.40 à \$1.47 et polis \$1.64.

Baignoires

Les seules qui se vendent couramment sont les suivantes:

Acier, 5 p. à 5 1-2 p.	8.00
Duplex	12.75
Steel clad	15.00
Fonte Émaillée, qualité B, 5 1-2	20.00
Fonte Émaillée, qualité B, 5 p.	19.25

Lavabos

Lavabos en fonte émaillée, escompte 30 p. c. sur les prix de la liste.

Eviers

Eviers 18 x 30 à bord plat	2.00
Eviers 16 x 24	2.20
Eviers 14 x 20	2.00

Closets

Richelieu uni	\$4.99
Richelieu façonné	4.25
Low Down avec citerne complète frêne ou cerise	16.50

Soudure

Demande faible.
Nous cotons: barre demi et demi, garantie 25 1-4 à 29 1-2c.; do commerciale, 25 à 27 1-2c.; do whipping, 25 à 26c.

Etoupe

Nous cotons aux 100 lbs: navy \$5 50 à \$6 et plumbers \$4 à \$4.25.

Couplets

Forte demande et marché très ferme. Les manufacturiers ont retiré leurs prix.

L'escompte sur les prix de la liste est de 70 p. c. pour les couplets en fer et en acier.

QUINCAILLERIE

Boulons et noix

Forte demande et stocks très faibles. Les prix sont très fermes. Les livraisons sont très difficiles. Les boulons à poêles et à voitures sont très rares; plusieurs grands font défaut.

Nous cotons:
Boulons à voitures Norway [\$3.00] 50 p.c.
Boulons à voitures carrés [\$2.40] 60 et 10 p. c.

Boulons à voitures ordinaires [\$1.00].
Boulons à voitures grandeurs, 3-16 pce et au-dessus, 60, 10 et 10 p. c.

Boulons à voitures grandeurs, 7-16 et au-dessus, 55 et 5 p. c.
Boulons à machine, 3-8 pce et au-dessus 60 et 10 p. c.

Boulons à machine, 7-16 pce et au-dessus 55 et 5 p. c.
Boulons à lisse, 3-8 et plus petits, 60 et 10 p. c.

Boulons à lisse, 7-16 et plus gros, 60 et 5 p. c.

Boulons à charrue, 55, 5 et 10 p. c.
Boulons à bandage, 70 à 72 1-2 p. c.
Boulons à poêle, 70 à 72 1-2 p. c.

Tire-fonds, 70 et 5 p. c.
Blancs de boulons, 55 p. c.
Bolt Ends, 55 p. c.

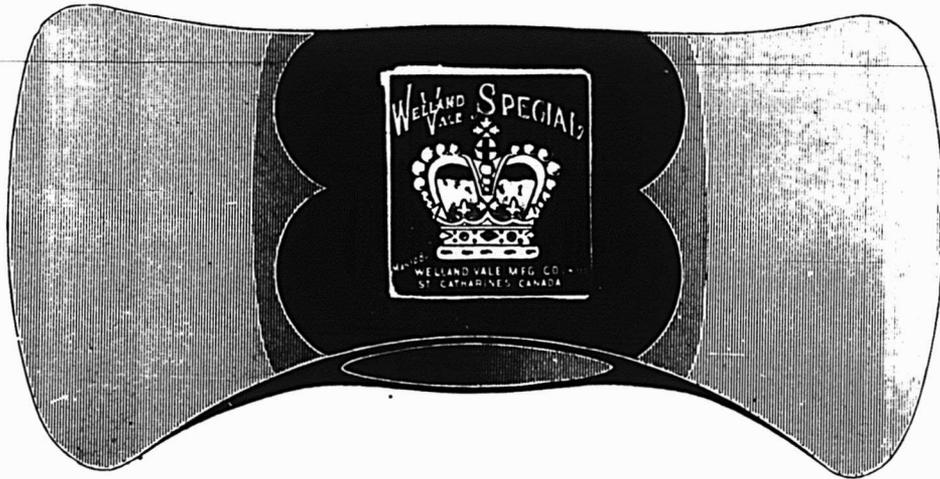
Noix par boîtes de 100 lbs.

Prix très fermes. Même observation pour les boulons.

Nous cotons:
Noix carrées, 4c. la lb. de la liste
Noix hexagones, 4 1-4c. la lb. de la liste
Pour moins d'une boîte de 100 lbs. les prix sont à augmenter de 1-2c.

Broche à clôtures

Forte demande et prix très fermes.
Le prix de la broche ondulée est coté \$2.95 pour quantité de mochar et \$2.90 pour lot de char. loue 20c. de fret par 100 lbs. pour d'un char et pour lot de char.
Les prix de la broche barbelée



Si vous avez réellement besoin de

HACHES

Et si vous voulez avoir la plus complète satisfaction, demandez de préférence les

HACHES

DE LA

DUNN EDGE TOOL CO.

Demandez nos prix avant de passer vos ordres. Promptes livraisons.



Compagnie

DE

Ferronnerie

Létang,

Limitée,

Montréal.



sulvants: \$2.95 à Montréal et f.o.b. Cleveland \$2.60 pour lots de chars de 15 tonnes et \$2.70 pour moins d'un char.

Broche pour poulailleurs

L'escompte est de 50 et 5 p. c. sur les carreaux de 2 pcs et de 50 p. c. sur les autres grandeurs.

Broche galvanisée, etc.

Bonne demande.

Nous cotons:

Acier fin pour emboutillage, matelas, balais, sonnettes, etc., 25 p. c. sur la liste.

Cuivre jaune 37½ p. c.
Copper (cuivre rouge) 37½ p. c.

Broche galvanisée:

No 5	les 100 lbs	3.90
No 6 à 8	les 100 lbs	3.35
No 9	les 100 lbs	2.85
No 10	les 100 lbs	3.40
No 11	les 100 lbs	3.45
No 12	les 100 lbs	3.00
No 13	les 100 lbs	3.10
No 14	les 100 lbs	3.95
No 15	les 100 lbs	4.15
No 16	les 100 lbs	4.40

Poll, Brûlé:

No 0 à 9	les 100 lbs	2.35
No 10	les 100 lbs	2.41
No 11	les 100 lbs	2.47
No 12	les 100 lbs	2.75
No 13	les 100 lbs	2.65
No 14	les 100 lbs	2.85
No 15	les 100 lbs	2.90
No 16	les 100 lbs	3.05
Brûlé p. tuyau	100 lbs No 18	3.95
Brûlé p. tuyau	100 lbs No 19	4.20
Extra pour broche hullée, 10c. p.	100 lbs.	

Broche à foin

Nous cotons:

No 13, \$2.65 et No 14, \$2.75. Broche à foin en acier Nos 12, 13, 13 1-2 et 14, coupée de longueur, escompte 25 p. c. sur la liste.

Broche moustiquaire

Plusieurs grandeurs sont très rares et on craint de manquer de cet article.

Forte demande et stocks bas.

Nous cotons: \$1.72 1-2 par rouleaux de 100 pieds et \$1.77 1-2 par rouleaux de 50 pieds.

Clous coupés

Stocks très bas.

Nous cotons: prix de base \$2.50 f.o.b. Montréal.

Clous de broche

Marché très ferme. Plusieurs grandeurs font défaut.

Nous cotons: \$2.40 à \$2.45, prix de base f.o.b. Montréal.

Clous à cheval

Bonne demande et prix fermes.

Nous cotons par 100 lbs.: No 7 \$26; No 8, \$23.00; No 9, \$22.00; No 10 \$26; avec escompte de 55 p. c. pour la première qualité et de 57 1-2 p. c. pour la 2e qualité. Ajouter 1-2c. net extra pour boîtes de 1 livre.

Clous à cheval marque "C"

Longueur	Par lb.	Par bte
No 4 1 7-8 pouces	\$0.36	\$ 9.00
No 5 2 pouces	0.30	7.50
No 6 2 1-8 pouces	0.28	7.00
No 7 2 1-4 pouces	0.26	6.50
No 8 2 3-8 pouces	0.24	6.00
No 9 2 1-2 pouces	0.24	6.00
No 10 2 5-8 pouces	0.22	5.50
No 11 2 3-4 pouces	0.22	5.50
No 12 2 7-8 pouces	0.22	5.50
No 14 3 1-8 pouces	0.22	5.50

Clous pour fers de course

Longueur	Par lb.
No 1 1 1-2 pouce	\$1.20
No 2 1 5-8 pouce	0.80
No 3 1 3-4 pouce	0.60

Escompte au commerce: 40 et 10 et 7 1-2 p. c. sur les prix de liste.

Termes de vente: Comptant 30 jours, moins 2 p. c. d'escompte; tous comptes réglés par acceptation ou remise, dans les 30 jours du 1er du mois suivant la vente.

Livraison: sans frais à bord des chars ou des bateaux à Montréal.

Fers à cheval

Forte demande; prix fermes.

Nous cotons f.o.b. Montréal:

	No 2	No 1
	et plus	petit
Fers à neige	le qrt 3.90	4.15
Léger et pesant	le qrt 3.65	3.90
New Light Pattern	le qrt 4.00	4.25
Featherweight Nos 0 à 4		5.50
Fers "Toe weight" Nos 1 à 4		6.75

Fers assortis de plus d'une grandeur au baril 10c. à 25c. extra par baril.

Neverslip en fer	100 lbs	12.21
Neverslip en acier	100 lbs	15.00
Neverslip crampons 5-16, le cent		2.10
Neverslip crampons 3-8, le cent		2.40
Neverslip crampons 7-16, le cent		2.65
Neverslip crampons 1-2, le cent		2.90
Neverslip crampons 9-16, le cent		3.45
Neverslip crampons 5-8, le cent		4.20

Chaînes en fer

Bonne demande; les prix sont très fermes et les marchandises très difficiles à obtenir.

On cote par 100 lbs.:

3-16 No 6	10.00
3-16 exact 5	8.50
3-16 Full 4	7.00
1-4 exact 3	6.50
1-4	6.00
5-16	4.00
3-8	3.90
7-15	3.80
1-2	3.70
9-16	3.60
5-8	3.40
3-4	3.30
1	3.30
7-8	3.30
Chaînes à traits	esc. 45 p.c.
Jack Chain en acier, simple et double	esc. 40 p.c.
Jack Chain en cuivre, simple et double	esc. 50 p.c.
Chaînes à vache	esc. 40 p.c.
Chaînes fermant en dehors	esc. 65 p.c.
Ferremets de chaîne à vache	esc. 35 p.c.

A diminuer 1-4c de la liste pour les détailliers.

Vis à Bois

Certaines grandeurs, surtout les plus usuelles, sont très rares.

Forte demande; les prix sont toujours très fermes.

Nous cotons sans changement les escomptes suivants sur la liste:

Tête plate, acier	87½ p.c.
Tête ronde, acier	82½ p.c.
Tête plate, cuivre	80 p.c.
Tête ronde, cuivre	75 p.c.
Tête plate, bronze	75 p.c.
Tête ronde, bronze	70 p.c.

Vis à machine

Têtes plates, 25 p.c. de la liste.
Têtes rondes, 20 p.c.

Rivets et Palatres

Nous cotons:

Rivets en fer, noirs et étamés, 60, 10 et 10 p. c.

Palatres culvre, 15 p. c.

Extra 1c. par lb. sur rivets en fer, boîtes carton 1-2 lb.

Rivets en cuivre 15 p. c. et en boîtes carton, 1c. extra par lb.

Fanaux

Nous cotons:

Cold Blast No 2	doz.	6.75
Wright No 3	doz.	8.50
Ordinaires	doz.	1.75
Dashboard C. B.	doz.	9.00
No 0	doz.	5.75

Peinturés 50c. extra par doz.

Tordeuses à linge

Nous cotons:

Royal Canadian	la doz.	\$31.00
Colonial	"	30.00
Safety	"	41.50
E. Z. E.	"	38.75
Rapid	"	33.75
Paragon	"	39.75
Bicycle	"	41.25

Munitions

Nous cotons:

Caps B B Dom. le mille, net, \$1.45.
Cartouches, Amer R. F. le mille, à plomb et à balle, 30 et 5 p. c.
Cartouches chargées amér., esc. 20 p. c. sur la liste.
Cartouches vides amér., 10 p. c. d'avance sur la liste.
Cartouches Amér. C. F. Sporting avance 10 p. c. sur la liste.
Cartouches amér. C. F. à balle et à plomb Prix net sur la liste.
Caps B. B. Amer. le mille, \$2.00.
Caps à Cartouches, No 1, 1 1-2, 2, 2 1-2 le mille, \$2.05.
Caps B. B. Dominion R. F. 50 et 7½ p. c.
Caps Dominion C. F. 30 p. c.
Caps Dominion C. F. Sporting 20 et 5 p. c. C. F. Sporting, ajouter 5 p. c. à la liste
Cartouches C. B. le mille \$3.00.
Cartouches blanches Crown 25 et 5 p. c.
Cartouches chargées Crown 15 et 10 p. c.
Cartouches cuivre 55 et 5 p. c.
Poudre noire 12 gauge. . . le mille \$15.00
Poudre noire 10 gauge. . . le mille 16.00
Poudre blanche 12 gauge. le mille 20.50
Poudre blanche 10 gauge. le mille 22.50
Caps à cartouches Dominion 25 p. c.

Poudre

Nous cotons:

S. S. sans fumée Shot Gun 100 lbs	
ou moins	la lb. 0.85
1000 lbs ou plus	la lb. 0.8
net 30 jours.	

Plomb de chasse

Nous cotons:

Ordinaire	100 lbs	7.00
Chilled	100 lbs	7.00
Buck and Seal	100 lbs	8.00
Ball	100 lbs	8.00

On donne un escompte de 5 p. c. sur la liste.

METAUX

Antimoine

Marché très ferme.

Nous cotons sans changement, de 25 à 28c. a livre.

Fontes

Nous cotons sans changement:

Caron	0.00	24.00
Londonderry	0.00	24.00
Summerlee No 2	0.00	24.00

Fer en barre

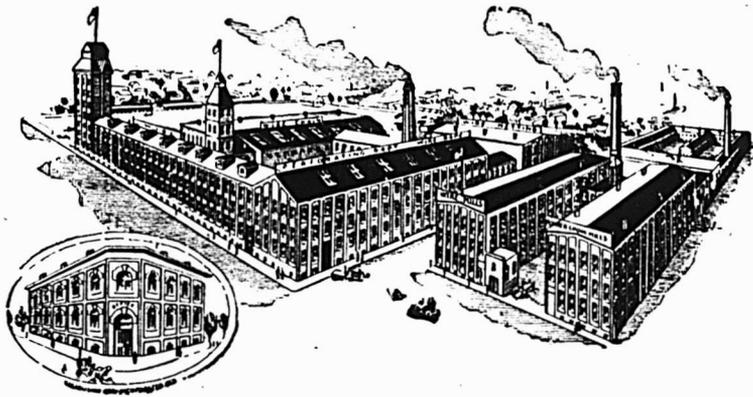
Le fer en barre est rare et très ferme. Forte demande.

Nous cotons:

Fer marchand, base 100 lbs.	0.00	2.40
Fer forgé	base 100 lbs.	0.00 2.40

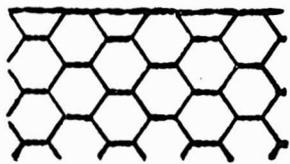
THE B. GREENING WIRE CO., LIMITED

Bureau et Ateliers:
HAMILTON, ONT.

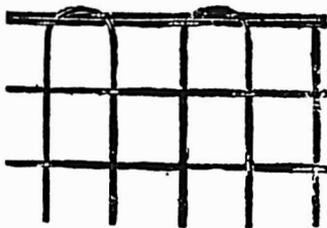


Dépot de l'Est:
422 RUE ST-PAUL,
MONTREAL.

ETABLIE EN 1859.



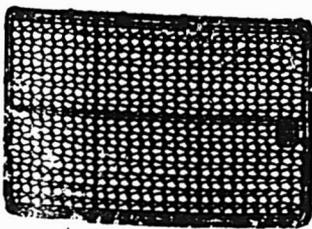
Toile Métallique Galvanisée



Tissu Métallique



Câble Métallique



Paillasson Métallique de Porte



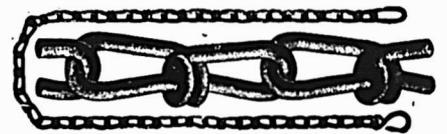
Ressort de Sofa



Bee Zinc

QUELQUES

Lignes de Saison:



Chaîne Patentée de Brown

BROCHE d'acier Unie et Galvanisée. Pour lier le Foin, pour clôture, élastique cuivrée, souple cuivrée. Etamée pour matelas et balais. Broche pour clôture, tordue rigide galvanisée.

TOILE METALLIQUE GALVANISEE, pour tous usages. Toutes les mailles, toutes les largeurs et tous les calibres en stock.

TOILE MOUSTIQUEAIRE PEINTE, toutes les largeurs de 18 à 48 pouces en stock.

TOILE METALLIQUE Cuivre, Laiton, Acier et Galvanisée. Toutes les mailles et tous les calibres, pour tous les usages.

CHAINES DE TRAIT. Qualité améliorée.

Chaines de Broche d'Acier Patentées de **Brown**. Chaines à mailles rondes, licous, Chaines pour chiens, etc., Chaines spéciales fabriquées sur commande.

Chaines Patentées de Greening pour **Vaches** et Accessoires d'Etables. Echantillons maintenant prêts pour le commerce d'automne.

CABLES METALLIQUES. Standard et Lang's Lay. Pour poulies, pour élévateurs de passagers et de fret, pour tramways de mines et pour autres usages.

RESSORTS EN ACIER CUIVRÉ pour Meubles, toutes les grandeurs Standard en stock.

Paillassons de Portes en Broche d'Acier, les plus hygiéniques et les plus durables qu'il y ait sur le marché. Fabriqués unis ou lettrés

METAUX EN FEUILLES PERFOREES, Zinc, Cuivre, Bronze, Acier, Fer Galvanisé. Pour tous les usages.

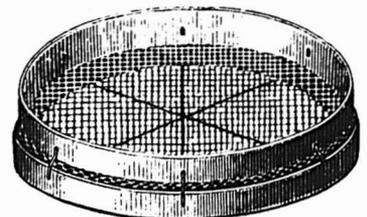
FOURNITURES DE FONDERIES. Cribles, Brosses d'Acier, Soufflets, Pelles, etc.

BEE ZINC, en feuilles de 36 x 96 pces.

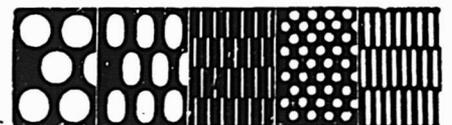
CRAMPES. Toiles Métalliques galvanisées pour clôtures et poulaiers, pour lits et stores-électriques, etc., etc.



Licou pour Vache



Fournitures de Fonderie



Métaux perforés

Cable Métallique pour Fourches à Foin, renseignements complets sur demande.

Fer fini base 100 lbs.	0.00	2.60
Fer pour fers à cheval base 100 lbs.	0.00	2.60
Feuillard mince 1½ à 3 pes.	base	3.10

Acier en barre

Forte demande		
Nous cotons net, 30 jours:		
Acier doux base 100 lbs.	0.00	2.25
Acier à rivets base 100 lbs.	0.00	2.25
Acier à lisse base 100 lbs.	0.00	2.25
Acier à bandage base 100 lbs.	0.00	2.40
Acier à machine base 100 lbs.	2.60	2.75
Acier à pince base 100 lbs.	0.00	3.05
Acier à ressorts base 100 lbs.	2.75	3.00

Culvre

Nous cotons le culvre en lingots de 26 1-2 à 27c. Le culvre en feuilles est coté à 34 cents.

Etain en lingots

On cote de 45 à 45 1-2 cents.

Plomb en lingots

Nous cotons: \$5.40 à \$5.50.

Zinc en lingots

Nous cotons de \$7.25 à \$7.50 les 100 livres.

HUILES, PEINTURES ET VITRERIE**Huile de lin**

Très ferme et bonne demande.

Nous cotons au gallon: huile bouillie, 66c. de 1 à 2 barils et 65c. pour 3 à 5 barils; huile crue 63c. de 1 à 2 barils et 62c. pour 3 à 5 barils.

Huile de loup-marin

Cet article est très rare et en bonne demande.

Nous cotons au gallon: #

Huile extra raffinée	50c
Huile paille	40c

Esence de térébenthine

Marché ferme. Les prix ont été baissés de 2 cents. Nous cotons: au gallon, pour un baril, 95 cents; de 2 barils à 4 barils, 94c.; et pour quantité moindre de 1 baril, \$1.00.

Blanc de plomb

Très rare.

Le marché est très ferme.

Nous cotons:

Blanc de plomb pur	\$7.00	\$7.25
Blanc de plomb No 1	6.50	6.75
Blanc de plomb No 2	6.25	6.50
Blanc de plomb No 3	6.00	6.25
Blanc de plomb No 4	5.75	6.00

Peintures préparées

Marché très ferme.

Nous cotons:

Gallon	1.10
Demi-gallon	1.15
Quart de gallon	1.20
En boîtes de 1 lb.	0.034

Pitch

Les prix sont sans changement.

Goudron dur 100 lbs.	0.25
--------------------------------	------

Verres à Vitres

Nous cotons sans changement: Star, au-dessous de 26 pouces unis: 50 piéds, \$1.70; 100 piéds, \$3.20; 26 à 40, 50 piéds, \$1.80; 100 piéds, \$3.40; 41 à 50, 100 piéds, \$3.85; 51 à 60, 100 piéds, \$4.10; 61 à 70, 100 piéds, \$4.35; 71 à 80, 100 piéds, \$4.85.

Double Diamond, 100 piéds: 0 à 25, \$6.75; 26 à 40, \$7.25; 41 à 50, \$8.75; 51 à 60, \$10.00; 61 à 70, \$11.50; 71 à 80, \$12.50; 81 à 85, \$14.00; 86 à 91, \$18.00. Escompte, 33 %
Sur Diamond, escompte 20 p. %

Vert de Paris

Les prix ont été augmentés de 2 cents par livre et une autre augmentation est probable.

Nous cotons: Anglais Canadien

Barils à pétrole	26½c	26½c
Kegs à arsenic	26½c	26½c
Drums de 50 et 100 lbs.	27 c	27 c
Drums de 25 lbs.	27½c	27½c
Boîtes à papier 1 lb.	28 c	28 c
Boîtes fer-blanc, 1 lb.	29 c	29 c
Boîtes papier, ¼ lb.	30 c	30 c
Boîtes fer-blanc, ½ lb.	31 c	31 c

Briques réfractaires, etc.

On cote les briques réfractaires anglaises \$17.00 à \$21.00; les briques écossaises, de \$27.00 à \$30.00, et écossaises de \$17.00 à \$27.00 le 1000; briques américaines, de \$23.00 à \$35.00.

Ciment

Nous cotons par baril: ciment américain, de \$2.00 à \$2.10; ciment canadien, \$2 à \$2.10; ciment anglais, \$1.80 à \$2.05 et ciment belge, de \$1.60 à \$1.90.

Câbles et cordages

Forte demande. Prix très fermes.

Nous cotons:

Best Manilla base lb.	0.00	0.15½
British Manilla base lb.	0.00	0.12
Sisal base lb.	0.00	0.10½
L'athyarn simple base lb.	0.00	0.10
L'athyarn double base lb.	0.00	0.10½
Jute base lb.	0.00	0.09
Coton base lb.	0.00	0.22
Cordes à châssis base lb.	0.00	0.30

Papiers de Construction

Nous cotons:

Jaune ordinaire le rouleau	0.40
Noir ordinaire le rouleau	0.50
Goudronné les 100 lbs.	2.25
Papier à tapis la tonne	60.00
Papier à cou. roud. 2 plis	0.00 1.00
Papier à cou. roud. 3 plis	0.00 1.25
Papier surprise roud. 15 lbs	0.50

FERRAILLES

Nous cotons:

Culvre fort	0.00	0.20
Culvre mince ou fonds en culvre	0.00	0.17
Laiton rouge fort	0.00	0.18
Laiton jaune fort	0.00	0.15
Laiton mince	0.11	0.11½
Plomb	0.04½	0.04½
Zinc	0.00	0.34½

tonne

Fer forgé No 1	0.00	17.00
Fer forgé No 2	0.00	8.00
Fer fondu et débris de machines	0.00	18.00
Plaques de poêles	0.00	14.00
Fontes et aciers malléables	0.00	0.00

La lb

Vieilles claques	0.00	0.09½
Chiffons de la campagne les 100 lbs	0.00	1.25

MM. Letourneux et Prud'homme rapportent que dans la ferronnerie la situation est la même.

SI vous APPROUVEZ

la ligne de conduite du " PRIX COURANT ", abonnez-vous.

Faites-le connaître à vos amis, amenez-les à s'abonner.

L'économiseur de combustible Moffat existe sans contredit l'un des meilleurs qui existe. Comme en témoignent les rapports des ingénieurs de l'aqueduc de Pontrebec, qu'on trouvera dans l'annonce qui fait partie de "The Moffat Fuel Saver", et les nombreux certificats adressés par des industriels, ingénieurs, etc., l'économie de combustible varie de 10 à 25 % par l'emploi du "Moffat Fuel Saver". Sans parler de la qualité du charbon employé, l'économie même se représente si on emploie comme combustible, le bois, le sciure ou l'huile.

Dans l'industrie et même pour le chauffage des grandes bâtisses, comme écoles, des banques, des maisons de gros, etc., la dépense de combustible est souvent considérable. Il est facile à chacun de savoir ce que lui vaudrait une économie de 10, 15, 20, 25 p.c., et même plus sur ses dépenses de charbon pendant l'année.

C'est une dépense qui se reproduit continuellement que celle du combustible et celui qui ne l'économise pas quand il le pourrait fait une perte sèche qu'il pourrait éviter.

La dépense d'un économiseur Moffat ne se fait qu'une fois, elle est bien vite remboursée par l'économie de combustible qu'elle procure et une fois remboursée, l'économie est un gain réel qui dure.

Nous engageons donc nos lecteurs qui ont à produire de la vapeur pour des fins industrielles, pour l'éclairage électrique, etc., etc., à s'adresser à M. W. W. Rogers, 19, rue St-Jean, Montréal, qui leur donnera tous les renseignements voulus sur les avantages, l'installation, les prix, etc., d'un économiseur de combustible système Moffat.

Nos lecteurs ne liront pas sans intérêt les annonces que publie dans le numéro la Bazin Mfg Co., de Québec. Cette manufacture fabrique les petits clous et les broquettes de tout genre qui conviennent au commerce de quincaillerie. Elle s'attache à ne produire que des articles de qualité irréprochable et à des prix intéressants pour les marchands. Elle est si utile, d'ailleurs, la vente des détaillants par l'apparence attrayante de ses marchandises. Ainsi, elle a eu l'idée très pratique de mettre dans une petite boîte en bois finie argent et or, des broquettes qui se détaillent à 5c. et laisse un grand profit au marchand de détail. Ce système fait indiquer l'esprit d'entreprise de la Bazin Mfg Co., qui, du reste, ne fait partie d'aucune combine et n'impose, par conséquent, aucune restriction aux acheteurs. Nous engageons donc les marchands de détail à demander spécialement à nos fournisseurs les clous et broquettes de la Bazin Mfg Co., et, dans le cas où ils ne pourraient les obtenir, ils peuvent s'adresser directement à la manufacture, 24, rue Arago, Québec, qui leur enverra avec des échantillons, prix et renseignements.

Toiles sur ressorts, pôles et ornements de pôles

AVIS AUX MARCHANDS

Nouveau Catalogue

avec illustrations variées de toiles, les ornements de pôles, et garnitures de draperie. Très utile aux marchands pour la vente des marchandises qu'ils ne possèdent pas en stock.

Expédié sur demande.

Nous manufacturons les toiles sur ressorts, de toute grandeur. Nos prix sont les plus bas du marché. Daly & M., manufacture, 32 St-Sulpice, Montréal, Québec.

Chaque
SCIE

Silver
Steel
de

ATKINS

que vous vendez—en fait vendre d'autres. Le nom de ATKINS est un nom qui signifie "Achat" dans tous les magasins des Marchands les plus importants

Demandez notre catalogue 1906 — mentionnez "Le Prix Courant" et nous vous enverrons par la poste un beau souvenir.



E. C. ATKINS & Co., Inc.

"The Silver Steel Saw People."

Bureau Principal et Manufacture: INDIANAPOLIS,

Succursales: ATLANTA, CHICAGO, MEMPHIS, MINNEAPOLIS,
NOUVELLE-ORLÉANS, NEW-YORK, PORTLAND, SAN FRANCISCO.

SUCCURSALE CANADIENNE:

77, rue Adélaïde, Est, - TORONTO, Can.



PENDANT LA SEMAINE TERMINEE
LE 27 AVRIL 1907

MONTREAL-EST

Quartier Lafontaine

Rue St-André, Nos 810 à 820. Lots 1207-54, 55, avec maison en pierre et brique; terrain, 48 x 94. Alph. Desjardins à Moses Zellrovitz; \$10,750 (68627.)

Rue Rivard, No 1. Lot 1-5 indivis de 1-2 indivis 1202-79, pt. 1202-80, avec maison en bois et brique; terrain, 25 x 70. Geo. E. Oakes à Geo. O. Oakes; \$185 (68630.)

Quartier Papineau

Rue Dumont, Nos 189 et 191. Lot 1224-40, avec maison en bois et brique; terrain, 23 x 82, supr. 1886. Damase Léveillé à Antoine Plouffe; \$2,700 (68595.)

Coin des rues Dorion et Ontario. Lots 509 à 511; terrain, 39.11 x 58, supr. 2345; 1 do, 40 x 58, supr. 2320; 1 do, 50 x 76 chacun vacant. Annie P. Wheeler à Jos. Davignon; \$6,650 (68610.)

Rue Gain, Lot 1157; terrain, 50 x 81, supr. 4056 vacant. William Kelly à Alf. Nap. Roy; \$800 (68614.)

Ruelle Bishop, Nos 2 à 10. Lot 70, avec maison en brique; terrain, 18 x irr., supr. 1658. Ovide Robillard à Léon Henri Demers; \$6,000 (68615.)

Rue De Montigny, Nos 840 à 844. Lot 677, avec maison en pierre et brique; terrain, 45 x 90, supr. 450. Antonio Molinari et ux. à Théophile Trudeau; \$10,000 (68622.)

Rue Maisonneuve, Nos 41 à 51. Lot pt. 68, avec maison en bois et brique; terrain, 43.6 x 87, supr. 3784 1-2. La succession Oliver W. Stanton à Eugène W. C. Laflamme; \$5,350 (68631.)

Rue Bertrand, Nos 17 et 19. Lot 615-36, avec maison en pierre et brique; terrain, 22 x 51, supr. 2308. Frs Jos. Payette à Antoine Charland; \$3,150 (68637.)

Ave De Lorimier, Nos 376 à 380. Lot 1223-16, avec maison en brique; terrain, 24 x 84, supr. 2016. Caroline Dery, veuve de Prudent Langlois à Henri Labelle; \$3,900 (68652.)

Rue Maisonneuve, Nos 631 à 635. Lot 1101-58, avec maison en bois et brique; terrain, 38 x 113, supr. 4294. Joseph Gravel, fils à Donat Brabant; \$2,900 (68663.)

Rue Dorion, Lots 1217 à 1219; terrain, 150 x 80, supr. 12046 vacant. Jos. Mercier à Jos. Henri Mercier; \$4,200 (68664.)

Rue Dorion, Nos 238 à 242. Lot 581, avec maison en brique; terrain, 50 x 76, supr. 3800. Jos. Therrien à Frédéric Therrien; \$8,350 (68666.)

Rue Dorion, Lots 1225-69 et 70, avec maison en bois, pierre et brique neuve; terrain, supr. 3936. Alcide Rivest à Chas. Trudel; \$9,000 (68680.)

Quartier Saint-Jacques

Rue Beaudry, Nos 40 à 46. Lot 43, avec maison en bois et brique; terrain, supr. 2751. The Royal Trust Co. à The Canadian Pacific Ry. Co.; \$4,250 (68599.)

Rue Beaudry, Nos 48 à 58. Lot 44, avec maison en brique; terrain, supr. 3095. The Royal Trust Co. à The Canadian Pacific Ry. Co.; \$10,750 (68600.)

Rue St-Timothée, No 47. Lot 107, avec maison en bois et brique; terrain, 21 x irr., supr. 1736. Emélie Duverger et la succession J. I. Dumont à Arthur Beauvais; \$2,400 (68606.)

Rue Visitation, Nos 10 à 14a. Lot 59, avec maison en brique; terrain, 41 x irr., supr. 4618. Jos. C. Poissant à Pacifique Marsan; \$6,300 (68620.)

Rue Lacroix, Nos 37 et 39. Lot 140, avec maison en brique; terrain, 39 x irr., supr. 2685. Jos. Edm. Quintal à The Canadian Pacific Ry. Co.; \$16,500 (68659.)

Rues Rousseau, Nos 7 à 9 et Perthuis, Nos 8 et 10. Lot 153, avec maison en bois et brique; terrain, 45 x irr., supr. 2098; 1 do, supr. 5000. Gustave Gravel à The Canadian Pacific Ry. Co.; \$9,000 (68660.)

Rue Amherst, Nos 22 à 32. Lot 101, avec maison en pierre et brique; terrain, 52 x irr., supr. 6242. Antonio Berardo à The Canadian Pacific Ry. Co.; \$15,000 (68661.)

Rue St-Timothée, Nos 52 et 54. Lot 119, avec maison en bois et brique; terrain, irr., supr. 3129. Bridget Brown à The Canadian Pacific Ry. Co.; \$4,500 (68662.)

Quartier St-Laurent

Rue St-Charles-Borromée, Nos 295a et 295b. Lot pt. N. O. 124, avec maison en pierre et brique; terrain, 26 x 78, supr. 2043. Louis Perron à Abraham et Alie Brofstein; \$6,000 (68594.)

Rues Sherbrooke Ouest, No 22, Plessis, Nos 202 à 217, Harmony et Larivière, Nos 214 à 224. Lot pt. 152, quartier Papineau, lots 348, quartier Ste-Marie, lots 1217, 1318 et autres immeubles, avec maison en pierre et brique; terrain, 100 x 130 1 do, supr. 4970; 1 do, supr. 3726. Louis A. Henry, jr. à Louis A. Henry, sr; \$67,000 (68596.)

Rue Mitcheson, Nos 1 à 5a. Lots 11-39 et 41, avec maison en brique; terrain, 19.16 x 85, supr. 4229. The St. Lawrence Investment Sy., Ltd. à Jos. A. Lapierre; \$5,675 (68613.)

Rue Mitcheson, Nos 2 et 4. Lot 11-18, avec maison en brique; terrain, 25 x 122, supr. 3050. Zazel Robinowitz à Abraham Luterman; \$4,425 (68626.)

Rue Mance, No 81. Lot pt. N. O. 169-39, pt. S. E. 169-40, avec maison en pierre et brique; terrain, 21 x 97, supr. 2045. Jas. Tasker à Mary Ellen Pearson; \$1,500 (68632.)

Rue Durocher, Nos 95 à 101. Lots 48-23, 49-1, avec maison en pierre et brique; terrain, supr. 2695. Wm. H. Allin à Suzan O'Connell, veuve de Jas. O'Connell; \$11,500 (68633.)

Rue St-Charles-Borromée, Nos 31 et 31½. Lot 826, avec maison en pierre et brique; terrain, 47 x 31, supr. 1418. Chs. Benoit à Biron & Savignac; \$6,700 (68634.)

Rue St-Charles-Borromée, Nos 289 à 291½. Lot pt. 125, avec maison en bois et brique; terrain, 46 x 56, supr. 2576. F. Daniel Lawrence à Samuel Berlind; \$7,250 (68651.)

Rue St-Charles-Borromée, Nos 289 et 291½. Lot pt. 125, avec maison en pierre et brique; terrain, 46 x 56. Samuel Berlind et Maurice Muller à Emile Stark et Samuel Goldberg; \$8,500 (68655.)

Rue Sherbrooke Ouest, No 36. Lot 154-2, avec maison en pierre et brique; terrain, 25 x 97, supr. 2510. Abraham A. Levijn à Lazarus P. Silver; \$16,000 (68684.)

Quartier Saint-Louis

Rue St-Dominique, Nos 270 à 274. Lot 786-1, avec maison en pierre et brique; terrain, supr. 4638. Emmanuelle S. à Simon Emdreich; \$17,150 (68602.)

Rue Roy, No 260. Lot 900-3, avec maison en pierre et brique; terrain, 22 x 85, supr. 1912. Joséphine Gougeon à Jos. E. Cormier à Chas. Canon; \$8,000 (68618.)

Rues De Montigny, Nos 205 à 209. Sauguet, Nos 222 et 224. Lot 674, avec maison en pierre et brique; terrain, supr. 2920; 1 do, supr. 830. Virgile Marin, épouse de Jos. Lamoureux à Albert Blanchard; \$10,000 (68629.)

Rue Cadieux, Nos 222 à 226. Lot 528, avec théâtre en pierre et brique; terrain, 42 x 89, supr. 3671. Louis Demers à Rod. J. Demers (promesse de vente, pas de prix donné (68646.)

Rue Cadieux, No 602. Lot 13 N. O. 955, avec maison en bois et brique; terrain, 15 x 72, supr. 1080. Catherine L. Waldie & Sam. Rosenthal; \$1,950 (68665.)

Ruelle Leduc, Nos 28 à 32. Lot 556, avec maison en bois et brique; terrain, 27 x 85, supr. 2295. Léandre Lamontagne à David Ornstein; \$2,500 (68675.)

Rue St-Laurent, Nos 685 à 691. Lot 2 pt. 797, avec maison en brique; terrain, supr. 5553. Geo. Dubois à Harris Lunn; \$16,000 (68681.)

Quartier Sainte-Marie

Rues Fullum, Nos 57 et 59 et Morin, Lots 1540, 1541, 1542, pt. 1545, avec maison en bois et brique; terrain, 65 x 50, supr. 3250; 1 do, 25 x 57, supr. 1425 1 do, 32.6 x 50, supr. 1625. The Montreal Loan and Mortgage Co. à Zigmund Fr. berg; \$9,800 (68601.)

Ruelle Fullum, Nos 18 à 28. Lots 1158 8 à 10, avec maison en bois et brique; terrain, 132 x 74, supr. 9952. Després Lespérance à Joseph Duval; \$9,000 (68656.)

Rue Dufresne, Nos 64b à 68. Lot 1157, avec maison en bois et brique; terrain, 50 x 47. Jules A. & J. Henri Morin à J. Camille Champagne; \$3,700 (68670.)

MONTREAL-OUEST

Quartier Ouest

Rue Ste-Hélène, No 8. Lot pt. N. O. 75, avec maison en pierre et brique; terrain, 26.3 de front, 26.3 en arrière et 87.6 d'un côté et 87.6 de l'autre. La succession Thos. Samuel à Abraham Rubin; \$22,500 (143972.)

Quartier Saint-André

Rue St-Antoine, Nos 411 à 411e. Lots 423e. Lots 1637-10, 11, 30, 31 et autres immeubles, avec maison en pierre et brique; terrain, 48 x 112; 1 do, 24 x 112, 1 do, supr. 4032. L. A. Henry, jr. à L. A. Henry, sr.; prix donné ailleurs (143971.)

Rue Dorchester, No 88. Lot 1158, avec maison en pierre et brique; terrain, 25 x 125, supr. 3025. Sarah S. H. veuve de Chas. A. Briggs à Thomas Thier; \$13,750 (143926.)

Rue Sherbrooke Ouest, No 711. Lot pt. 1742, avec maison en pierre et brique; terrain, 25 x 140. La succession R. F. W. Grose à Robert James Iron; \$16,000 (143927.)

Rue Guy, No 411. Lot pt. 158, avec maison en pierre et brique; terrain, 25 x 152 d'un côté et 153.2 de l'autre. Alicia J. L. Major, épouse de Frk. à Jane Evans, épouse de Hugh R.; \$12,500 (143973.)

Rue Mackay, No 82. Lot pt. 158, avec maison en pierre et brique; terrain, 25 x 152 d'un côté et 153.2 de l'autre. Alicia J. L. Major, épouse de Frk. à Jane Evans, épouse de Hugh R.; \$12,500 (143973.)

REPUTATION et PROFIT

Le marchand avisé conduit ses affaires de telle sorte qu'il s'empare immédiatement de ces deux choses. Il y a plusieurs caractères exclusifs dans : : : : :

L'APPAREIL DE Chauffage Howard

qui le rendent immensément supérieur à tout autre système qui ait jamais été placé sur le marché canadien.

Le Howard élimine de votre cave les tuyaux en fer-blanc, assure un air pur et est facile à conduire. Cet appareil de chauffage brûle toute espèce de combustible, et les contrats peuvent être exécutés

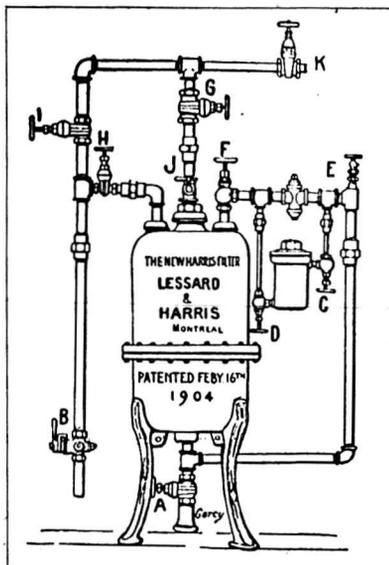
dans le plus court, une garantie étant donnée avec chaque appareil de chauffage.

Toutes les marchandises sont "Union Made," M. Howard ayant été lui-même un "homme de l'union" pendant quelques années.

WM. HOWARD

Téléphone, Park 2633. 248 AVE. MAGDONNELL, TORONTO

Nouveau Filtre "Harris"



Eau Pure pour Tous — Avec le nouveau Filtre "Harris" se reliant au conduit principal — s'ajustant en quelques heures — simple, rapide, économique — entraînant directement à l'égoût toutes les impuretés de l'eau.

Adopté dans maints établissements publics et privés.

Demandez nos prix et notre catalogue.

The J. W. Harris Co., Ltd.

7 RUE STE-ELISABETH
MONTREAL.

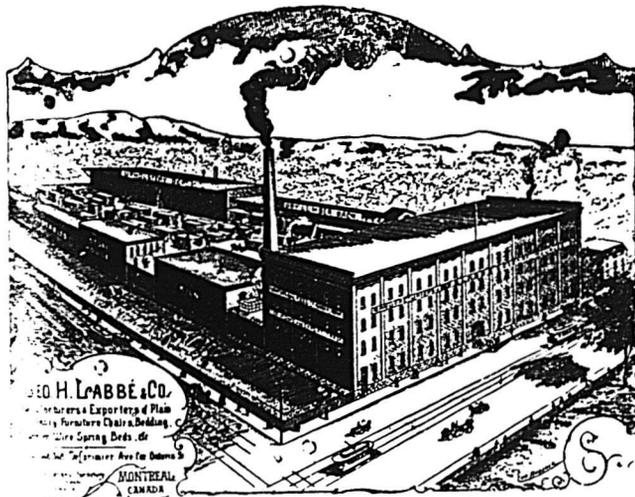
MEUBLES

A PRIX MOYENS ET A BAS PRIX

EN GROS

Chaises et Berceuses, Somniers en Broche Tissée, Oreillers, Matelas, Etc.

Pour le Commerce Domestique et pour l'Exportation.



Geo. H. Labbé & Co.

Manufacturers & Exporters of Plain and Upholstered Chairs, Bedding, Mattresses, Springs, Etc.

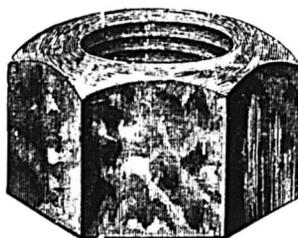
348, Avenue Delorimier, Montreal, Canada

Nous invitons tout particulièrement MM. les Marchands de la région à venir visiter notre établissement.

Geo. H. Labbé & Co., Manufacturiers,

348, AVENUE DELORIMIER, MONTREAL.

Angle de la rue Ontario.



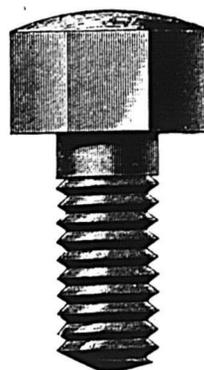
ECROUS

ET

BOULONS

DE

MORROW



The John Morrow Screw, Limited

INGERSOLL, - ONTARIO.

22 x 108. David Yulle et al. à Thomas W. Wright; \$7,500 (143974.)

Quartier Sainte-Anne

Rue Shearer, Nos 33 à 39, avec maison en pierre et brique; terrain, 50 x 67. Léon Poirier à Narcisse Fortin; \$7,900 (143913.)

Rue Commune, Nos 153 à 169, avec maison en pierre et brique; terrain, 191 x 187, supr. 29772. La succession John Ogilvie à Montreal Cotton & Wool Waste Co., Ltd.; \$41,000 (143932.)

Rue Colborne, Nos 49 à 55. Lot 1668 avec maison en brique; terrain, 95 x 96, supr. 9167. Anna Mills, veuve de John Bailey à The Phoenix Bridge and Iron Works, Ltd.; \$10,500 (143934.)

Rue Richardson. Lot pt. 748; terrain, 0.4 d'un côté, 11.6 de l'autre x 32.4 vacant. The Montreal Loan and Mortgage Co. à Patrick Stanford; \$200 (143938.)

Quartier St-Georges

Rue Victoria, No 44. Lot 1308-2, avec maison en pierre et brique; terrain, 16.9 de front, 17.3 en arrière x 59.11 d'un côté et 60.2 de l'autre. The Royal Institution for the Advancement of Learnings à Thos. W. Lamb; \$2,750 (143916.)

Rue Mansfield, No 73. Lot 1371, avec maison en pierre et brique; terrain, 26 x 107.6. Hon. L. J. Forget à Timothy Starr; \$7,500 (143919.)

Carré Victoria, Nos 52 à 56. Droits dans le lot 1060, avec maison en pierre et brique; terrain, 42.6 x 82, supr. 3485. Mag. Cléop. Galarneau à Louis Edgar Gauthier; \$8,712.50 (143920.)

Rue de la Montagne, No 249. Lot 1514, avec maison en pierre et brique; terrain, supr. 3720. Geo. D. Smith à Maria Ranson, épouse de Wm. Booth; \$14,200 (143930.)

Rue Metcalfe, No 146. Lot 1460-24, avec maison en pierre et brique; terrain, 24 x 116, supr. 2784. La succession John Lang Morris à Mabel Gertrude Allan, épouse de Colin A. M. Campbell; \$9,000 (143931.)

Rue Ste-Catherine Ouest, Nos 417 et 419. Lot 1386, avec maison en pierre et brique; terrain, supr. 2680. Le shérif de Montréal à Eastern Township Bank; \$50 et les hypothèques (143937.)

Rue Ste-Catherine Ouest, No 292. Lot pt 1168, avec maison en pierre et brique; terrain, supr. 37863. La succession Elizabeth C. Orkney à Mark Workman; \$97,000 (143939.)

Rue Drummond, No 216. Lot 1753, avec maison en pierre et brique; terrain, supr. 124983. Robert Gillespie Reid à Harry Stikeman; \$37,000 (143950.)

Ave des Pins, No 412. Lot 1819-19, avec maison en pierre et brique; terrain, 24 x 122.6 d'un côté et 117 de l'autre, supr. 2874. La succession Mary Ann Hutchins, veuve de G. A. Holland à Rignald A. Brock; \$13,000 (143954.)

Rue Metcalfe, No 144. Lot 1460-23, avec maison en pierre et brique; terrain, 24 x 116, supr. 2784. Jas. Gibb à Sophie Brunet, veuve de Jos. A. Leroux et Philomène Brunet; \$9,500 (143959.)

Rue Dorchester Ouest, No 390. Lot 1119, avec maison en pierre et brique; terrain, 25 x 170. Agnès G. Robertson, veuve de Jas. Johnston à Richard Walsh; \$13,000 (143967.)

Rue Peel, No 299. Lot 1786, avec maison en pierre et brique; terrain, 25 x 133. Anna Maria Morris, épouse de Chs. S. Reinhardt à Hon. John Dunlop; \$15,700 (143969.)

Quartier Saint-Joseph

Rue Notre-Dame Ouest, Nos 989 à 995. Lot pt. 198, avec maison en pierre et brique; terrain, 43.6 de front, 42.4 en arrière x 117.6 d'un côté et 117.9 de l'autre, supr. 5035. Maria Lia Hillman, épouse de F. S. Mackay à Norbert Allard; \$3,600 et autres bonnes et valables considérations (143935.)

Rue Delisle, Nos 106 et 104. Lot pt. 11, avec maison en brique; terrain, 34 x 86, supr. 2720. J. Herm. Paquin à Edm. et Arth. Sauvageau; \$6,000 (143946.)

Rue Notre-Dame Ouest, Nos 815 à 823. Lot pt. 419, avec maison en pierre et brique; terrain, 58 de front, 56.3 en arrière x 116 d'un côté et 119.6 de l'autre. Thos. Ligget (en liquidation) à Geo. Andrew Tiffin; \$31,500 (143962.)

Rue Schoolhouse, Nos 9 à 11. Lot 741, avec maison en pierre et brique; terrain, 33½ x 60. Emmaüs Leroux à Geo. R. Lighthall; \$6,500 (143966.)

HOCHÉLAGA ET JACQUES-

CARTIER

Quartier Duvernay

Rue Dufferin. Lot 7-89; terrain, 25 x 80 vacant. Adrien Chas. Brouillet à Roger Frenette; \$850 (132450.)

Rue Fabre, Nos 85 à 91. Lot 1-2 indivis 1-246, 247, avec maison en bois, pierre et brique; terrain, 42 x 103. Eva Lahaise, épouse de Emile Jeannotte et vir., et al. à Gaspard Lahaise; \$4,000 (132474.)

Quartier Hochelaga

Rue Stadacona, No 308. Lot 113, avec maison en bois et brique; terrain, supr. 2437. Damase Marsan et al. à Chas. H. Buell; \$1,225 (132597.)

Rue Marlborough, No 120. Lot 111, avec maison en bois et brique; terrain, 50 x 100. Daniel Supple à Chas. H. Buell, jr.; \$4,000 (132605.)

Rue Duquette. Lot 23-512; terrain, 23 x 110, supr. 2530 vacant. Arthur Le-compte à Mendoza Langlois; \$75 et autres considérations (132649.)

Quartier Sainte-Cunégonde

Rue Delisle, Nos 310 et 312, avec maison en pierre et brique; terrain, 30 x 80. Ferdinand Guérin à Frs Rivet; \$4,500 (132539.)

Quartier St-Denis

Rues Chambord, Nos 301 à 305 et Waverley. Lot 330-45, Ville St-Louis, lots 11-742, 743 et autres immeubles, avec maison en brique; terrain, 24 x 70, supr. 1080; 2 do, 50 x 88. Louis A. Henry, jr. à Louis A. Henry, sr.; \$67,000 (132433.)

Ave Létang. Lot 2629-59, avec maison en bois; terrain, 25 x 80. Emélia Biscornet, veuve de F. X. Dugas à Narcisse Legault; \$700 (132453.)

Rue Dufferin, coin de la rue Fleurimont. Lots 5-24 et 25, avec maison en bois et brique neuve; 2 terrains, 25 x 105, supr. 2625 chacun. Joséphat Aumais à The Amherst Park Land Co.; \$900 (132470.)

Rue Gilford. Lot 325-383; terrain, 23 x 85, supr. 1955 vacant. Vitalis E. Brien à Geo. Besner; \$500 (132495.)

Rue Gilford. Lot 325-382; terrain, 23 x 85, supr. 1955 vacant. Vitalis E. Brien à Jos. Besner; \$500 (132496.)

Rue Marquette. Lots 1-154, 155 et 156. 3 terrains, 20 x 57 chacun vacant. Wm. G. Ross à Thos. Edw. Johnston; \$180 (132504.)

Rue Cowan. Lot 1-2 N. O. 8-171; terrain, 25 x 110. The St. Denis Land Co. à Anna Jean, épouse de Louis Filion; \$275 (132534.)

Rue St-André, Nos 1788 et 1790. Lots 7-517 et 518, avec maison en bois et brique; terrain, 50 x 87. Marceline Prouseau, veuve de Célestin Demers et al. à Lamarre Frères; \$1,710 (132593.)

Rue Labelle. Lot 1-2 N. O. 8-997; terrain, 25 x 104, supr. 2620 vacant. The St. Denis Land Co. à Théophile Boileau; \$275 (132642.)

Rue Huntley. Lot 1-2 S. E. 8-529 1-2 N. O. 8-530; terrain, 50 x 100 vacant. The St. Denis Land Co. à Edward Lévi Baugh, in trust; \$601 (132643.)

Rue Huntley, Nos 476 et 478. Lot 1-2 S. E. 8-529, 1-2 N. O. 8-530, avec maison en bois et brique; terrain, 50 x 100. Edw. Lévi Baugh, in trust à Jos. Elise Lalonde; \$950 (132644.)

Rue Marquette. Lot 339-455, avec maison en bois et brique neuve; terrain, 25 x 100, supr. 2575. S. D. Vallières à Alex Brillon; \$1,300 (132661.)

Rue St-Denis. Lot 209-57; terrain, 50 x 100 vacant. La succession Jos. Smart à Edm. D. Porcheron; \$1,437.20 (132666.)

Quartier Saint-Gabriel

Rue Wellington, No 853. Droits de successions dans lot pt. 3364 et autres, avec maison en brique; terrain, 40 x 120. Robert Laing à Walter Laing; \$600 (132633.)

Rue Wellington, No 853. Droits dans le lot pt. 3364, avec maison en brique; terrain, 40 x 120. John Laing et al. à Walter Laing; \$1,200 (132634.)

Rue Mullins, No 590. Lot 2675-28, avec maison en bois; terrain, 26 x 70.1, supr. 1823 vacant. John Lyons à Andrew Martin; pas de prix donné (132647.)

Rue Grand Trunk, No 357. Droits dans le lot 2967, avec maison en bois et brique; terrain, 48 x 106, supr. 3349. Michael Clancy à Margaret Clancy et al.; pas de prix donné (132680.)

Quartier St-Henri

Ave Laporte, No 50. Lot pt. S. E. 1138 avec maison en brique; terrain, 24 x 51. Louis J. C. E. Boyer et al. à Chas. Ernest S. McBurney; \$3,225 (132536.)

Rue Notre-Dame. Lot 1703-113. Terrain, 24 x 80 vacant. Victor Alph. Pilon à Ludger A. Hamelin et John Hamelin; \$1,500 (132543.)

Ave Laporte, Nos 72 à 76. Lot pt. 1303, avec maison en pierre et brique; terrain, 24 x 84.6. Elodie Mouchette, veuve de Théogène St-Denis à James Murdock; \$5,800 (132608.)

Rue St-Ferdinand, No 131. Lot 2811 avec maison en bois; terrain, 42 x 78. Régis Hotte à Aldéric Rochon; \$1,700 (132618.)

Rue St-Antoine, Nos 682 à 684. Lot 385-30, avec maison en pierre et brique; terrain, 25 x 100. Paul Ogulnik à Philé Cartier; \$6,100 (132628.)

Rue Poplar. Lot 1704-110; terrain, 25 x 100 vacant. The St. Henry Land Co. à Daniel Blay; \$625 (132683.)

Quartier Saint-Jean-Baptiste

Ave Mont-Royal, Nos 754 et 756. Lot 209 et 213, avec maison en bois et brique; terrain, 33.9 x 45.6. Edouard Roy à Louis Gladu; \$3,300 (132451.)

Rue Mitcheson, Nos 84 à 88. Lot 43-27, avec maison en pierre et brique; terrain, 24 x 105, supr. 2520. Moïse Licovitz à Agnès M. Chaife; \$6,000 (132469.)

Rue St-Denis, Nos 929 à 939. Lot 408 et 469, avec 2 maisons en pierre et brique; terrain, 50 x 95. Gustave épouse de Lévi Berger à Moses C. \$19,000 (132497.)

The Consolidated Plate Glass Co.

Of Canada, Limited.

Importateurs, Manufacturiers et Marchands de

Verre à Glaces

Glaces Biseautées Polies ou non Polies,

Glaces Epaisées.

Verre à Vitres

Star, Diamond et Double Diamond. Verre "Skylight," courbé, prismatique et cannelé.

Miroirs

Unis ou Biseautés, Miroirs "Shocks," etc. Réargenture, une spécialité.

Verre Artistique

de Venise (Muraneses), pour Lustres, Cathédrales, Encastré de Plomb, etc.

ESTIMÉS FOURNIS A BREF DELAI.

Bureaux, Manufacture et Magasins :

30 Rue St-Sulpice, Montreal, Can.

Telephone Bell, Main 5553.

Rues Mitcheson, Nos 150 et 152, Rachel, Nos 544 et 546. Lot pt. 445, avec maison en pierre et brique; terrain, 24.9 x 78, supr. 1950. L'Institution Catholique des Sourds Muets à Espérie Champagne; \$4,500 (132616.)

Ave Laval, Nos 447, 457 à 461. Lots 15-1434, 1037, 1038, avec maison en brique; terrain, 60 x 75. Guillaume Soucy à Damase Guénette; \$4,200 (132655.)

Rue St-Dominique, Nos 726 à 732. Lot 344, avec maison en brique; terrain, 42.6 x 80, supr. 3400. Jos. Adélaïde Ouimet à Maerl Zelicovics; \$5,500 (132674.)

Quartier Ste-Marie

6ième avenue. Lot 172-1818; terrain, 25 x 78, supr. 1950 vacant. The Rosemount Land and Improvement Co. à Ovila Lecavalier; \$175 (132467.)

Rue Ontario Est, Nos 1421 à 1427. Lot 156-480, 481, avec maison en pierre et brique; 2 terrains, 22.6 x 80, supr. 1800. Aline Fortier, épouse de Henri A. A. Brubault à Oscar Mathieu; \$6,300 (132492.)

Rue Ilerville, Nos 272 et 274. Lot 169-27, avec maison en brique; terrain, 32 x 80. Jos. P. Tremblay à William Lefebvre; \$2,600 (132619.)

Ville Saint-Louis

Rue Mance. Lot pt. 12-13-17; terrain, 25 x 100 vacant. Chas. Urgèle Ouellette à Israël Ethier; \$550 (132426.)

Ave Clermont, Nos 3 à 7. Lots 11-568-4, 11-569-4, avec maison en bois et pierre et brique; terrain, 25 x 87. Maxime Caisse et Arth. Lapointe à J.-Bte D'sève; \$3,000 et autres bonnes et valables considérations (132456.)

Rue Clark. Lot 11-491, avec maison en brique; terrain, 50 x 88. Goldie Goldstein, épouse de Lewis Boyaner à Moroe Maron et Hyman Silverman; \$4,700 (132461.)

Ave Alma. Lot 10-1738, avec maison en bois et brique; terrain, 25 x 72. J. B. Chartrand à Armand Brazeau; \$1,000 (132465.)

Rue Mance. Lot 1-2 S. 12-10-35, avec maison en pierre et brique; terrain, 25 x 100. Xavier Charbonneau à Jos. Henry Turpin; \$850 (132507.)

Rue Esplanade. Lot 11-777 et 778; 2 terrains, 50 x 88 chacun vacant. Raoul Guibault à André et Adélaïde Léonard; \$2,200 (132517.)

Rue St-Urbain. Lot 11-639; terrain, 11 x 100 vacant. The Montreal Investment & Freehold Co. à Olympe Brière; \$725 (132520.)

Rue Mance. Lot pt. S. E. 12-25-140; terrain, 25 x 104 vacant. The Montreal Investment & Freehold Co. à Herbert Craven; \$225 (132543.)

Rue Casgrain. Lot 10-1331, avec maison en bois; terrain, 25 x 76. Ernest Parent à Ferdinand Giroux; \$450 (132-594.)

Rue Esplanade. Lots 14-270 à 273; terrain, 100 x 113.2 d'un côté et 111.7 de l'autre, supr. 10436 vacant. Jean P. Décarie à Léon Piché; \$3,000 (132615.)

Ave Claremont, Nos 4 à 14. Lots 11-566-4, 11-565-4, 11-566-5, 11-565-5, avec 2 maisons en bois et brique; 2 terrains, 25 x 108. Carrière & Frère à Anthime Sergius Archambault; \$9,600 (132620.)

Ave du Parc. Lots 12-2-47, 48, 49; 2 terrains, 24 x 80 chacun vacant. Adol. Duperrault à Alex. Brillion; \$3,500 (132-621.)

Rue St-Zotique. Lot 10-1717, avec maison en bois et brique; terrain, 22 x 100. Westgate & Lewis à Jas. Birchenough; \$1,000 et autres bonnes et valables considérations (132635.)

Ave Fairmount. Lot pt. N. E. 11-572, avec maison en bois, pierre et brique; terrain, 26 x 100. Angélique Racicot, veuve de J. David Major et al. à George Rennie; \$3,950 (132689.)

Aves Laurier et de Gaspé. Lots 10-114, 114a, 115, 115a, 116, 116a, 117, 118, 119, 134, 134a, pt. 10-133, pt. 10-154; terrain, supr. 16557; 1 do, 24 x 77, supr. 1848; 1 do, 24 x 79, supr. 1896; 1 do, 24 x 78, supr. 1894 chacun vacant. Hon. L. Beaubien à Carrière & Frère; \$11,500 (132691.)

Ave Esplanade. Lot 11-910; terrain, 50 x 75 vacant. John Gonzalve Doutré à J.-B. Doutré; \$800 (132692.)

Westmount

Ave Western. Lots 208-49d, 50; terrain, 50 x 102 d'un côté et 102.6 de l'autre. Frances V. Harrison, veuve de Chs. H. Church à Chs. Harold et H. M. Church; pas de prix donné (132442.)

Ave Grosvenor. Lot pt. 219-132, avec maison en brique pressée; terrain, 19.1 x 111. Wm. Henry Creed à John Leslie Tedford; \$5,750 (132473.)

Ave Stratheona. Lot 236-33, 1-2 N. O. 236-33a, avec maison en pierre et brique; terrain, 50 x 125; 1 do, 25 x 125. Frk. Munro à W. J. Walter Bastian; \$19,000 (132472.)

Ave Mount Stephen. Lot pt. S. E. 236a-24, pt. N. O. 236a-24a; terrain, 24 x 118.8 supr. 2846. La succession A. Fault et al. à John C. Newman; \$1,565.30 (132478.)

Rue Dorchester, No 4015. Lots 380-5, 380-9-1, avec maison en pierre et brique; terrain, 22 x 106.7 d'un côté et 107.10 de l'autre, supr. 2358; 1 do, 22 x 16 d'un côté et 11.11 de l'autre, supr. 340. John Durnford et al. à Annie J. Hall, épouse de John R. Spier; \$6,750 (132485.)

Rue Sherbrooke, No 4549. Lot pt. S. O. 236a-16, avec maison en pierre et brique; terrain, 35 x 105.2, supr. 3688. Orille L. Hénauld à Chas. K. P. Henry; \$8,000 (132487.)

Ave Lansdowne, No 448. Lot pt. 229-17, avec maison en pierre et brique; terrain, 31.6 x 105. Alonzo Chas. Matthews à Helen Walker Cowan, épouse de John A. Shaw; \$8,000 (132500.)

Ave Lansdowne, No 440. Lot pt. 220-18 et 19, avec maison en pierre et brique; terrain, 31.6 x 105. Alonzo Chas. Matthews à Chas. Archibald MacMillan; \$8,000 (132511.)

Ave Lansdowne, No 442. Lot pt. 220-18 avec maison en pierre et brique; terrain, 30.6 x 105. Alonzo Chas. Matthews à Isaac B. Read; \$8,000 (132502.)

Ave Kensington. Lots 278-39 à 42; 4 terrains, 50 x 112.6 chacun vacant. La succession John Monk à Geo. E. Blackwell; \$11,400 (132533.)

Ave Windsor. Lot 1-2 S. O. 208-11a, avec maison en pierre et brique; terrain, 25 x 100. Isaac Collins à Albert Edw. Paterson; \$6,500 (132532.)

Ave Windsor, No 54. Lot 1-2 N. E. 208-11a, avec maison en pierre et brique; terrain, 25 x 100. Isaac Collins à Lillian M. Sharp, épouse de Allan S. Bain; \$6,500 (132533.)

Ave Kensington. Lot 278-33; terrain, 50 x 112.6 vacant. La succession John Monk à Harry Robert Hutchison; \$2,531.25 (132561.)

Ave Roslyn. Lot 218-134, 1-2 N. O. 218-133; terrain, 50 x 111; 1 do, 25 x 111 chacun vacant. Jas. W. Knox à John Stewart; \$2,913.75 (132567.)

Ave Roslyn. Lot 219-175, avec maison en brique; terrain, 50 x 111. Lothar Reinhardt, jr. à John Morris Hy. Robertson; \$12,350 (132613.)

Ave Grosvenor, No 425. Lot 219-133, avec maison en brique pressée; terrain, 19.4 x 111. Wm. Henry Creed à Isabel Annie O. Murray, épouse de Geo. E. J. Wight; \$5,750 (132639.)

Ave Prince Albert. Lot 214-81, N. E. 214-82, avec maison en brique pressée; terrain, supr. 1932. Margaret Tracy, épouse de Thos. C. Bulmer à Edith M. Bulmer, épouse de Milton R. Bricken; \$8,000 (132663.)

Ave Wood. Lot 375-102-1, pt. S. E. 375-102-2, pt. N. O. 375-101-2, avec maison en brique; terrain, 25 x 108. Chs. C. W. Land à Amy Isabel Taylor, épouse de W. C. Wonham; \$11,500 (132684.)

Ave Thornhill. Lot pt. 282-13, avec maison en bois; terrain, 44 x 88. Chas. A. Jackson à Wm. J. Ryan; \$4,200 (132-685.)

Ave Roslyn. Lots 219-82-1, 219-82-2, avec maison en brique; terrain, 22.6 x 111. Jas. H. Maher à Wm. H. Rowley; \$9,500 (132688.)

DeLorimier

Rue Bordeaux. Lot 152-221; terrain, 25 x 90 vacant. Alfred Lionais et Hector Lionais à Hermille Lalonde; \$275 (132-445.)

Ave des Erables. Lot 12-291; terrain, 24 x 94 vacant. Arsène Dusault à Cyrille Lecavalier; \$200 (132462.)

Ave Mont-Royal. Lot 12-354; terrain, 25 x 100 vacant. Alfred Lionais et Hector Lionais à Hector Parthenais; \$800 (132527.)

Rue Bordeaux. Lots 152-119, 120, pt. S. E. 152-121, avec maison en bois et brique; 2 terrains, 25 x 80; 1 do, 13 x 80. F. Eugène Riopelle à Euclide Coombs-manche; \$12,700 (132530.)

Ave des Erables. Lot 46; terrain, 100 x 100 vacant. Horm. Papineau à Vincent Vincent; \$1,500 (132564.)

Ave De Lorimier. Lots 152-82, 152-83, avec maison en bois, pierre et brique; 2 terrains, 25 x 100. Côme Alf. Dugas à Walter W. Singer et Martha Smith, épouse de Fred. J. Moss; \$11,575 (132636.)

Rue Chapleau. Lot 2a-35; terrain, 25 x 70.4 vacant. Christophe Messier à Stanislas Larose; \$350 (132676.)

Rue Chapleau. Lot 2a-35; terrain, 25 x 70.4 vacant. Stanislas Larose à C. Messier; \$432.50 (132677.)

Maisonneuve

2ième avenue. Lot 1a-13; terrain, 100 x 100 vacant. Martial Dieumegard à Joseph Viau; \$520 (132431.)

Ave Desjardins. Lots 14-296, 296a, 296b, terrains, 21 x 103.1 chacun vacant. Mar. P. A. Desjardins, épouse de L. J. S. Morin et al. à Jos. Adélaïde Delisle; \$170 (132468.)

Rue Jeanne d'Arc. Lots 17-115 à 117, 21 terrains, 25 x 118 chacun vacant. Wm. Walker à Albert Blanchard; \$1,480 et autres bonnes et valables considérations (132510.)

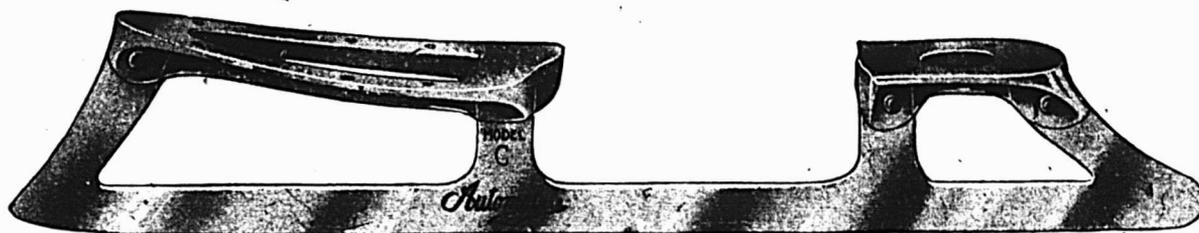
Ave Létourneux, Nos 572 à 586, 11-587-390 et 391, avec maison en brique; terrain, 50 x 100. Ed. Henri Lanthier à C. Alexis Sauvé; \$5,200 (132622.)

Coin des rues Bourbonnière et Sherbrooke. Lot 18-1106; terrain, supr. 100 vacant. Isaie Préfontaine à Art. Charlebois; \$275 (132658.)

Rue Lafontaine. Lots 14-161b, 162, terrain, 29 x 100; 2 do, 25 x 100 chacun vacant. La Cie des Terrains de Maison-neuve, Ltée à Joseph Normandin; \$729.72 (132660.)

Rue Lafontaine. Lots 17-364-75, 76, 719, 720; terrain, 72 x 118 vacant. Wm. Frid Boucher à J.-B. Lafortune; \$10 (132681.)

Pour se faire des amis, il n'est pas de méthode égale à celle de "FAIRE BON." Voilà notre politique



Patins "AUTOMOBILE" et "CYCLE"

"Les Patins que tout le Monde Vante"

DEMANDEZ LE NOUVEAU CATALOGUE

CANADA CYCLE AND MOTOR CO., LIMITED
TORONTO JUNCTION, - CANADA

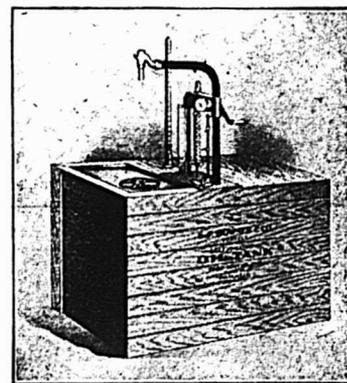
Succursales: OTTAWA, WINNIPEG, VANCOUVER, MELBOURNE, AUSTRALIE.

Rendez Profitable votre Commerce d'Huile

Même si vous vendez de l'huile simplement pour la commodité de vos clients réguliers, est-ce une raison pour que vous continuiez à le faire à perte? Faites installer un Réservoir à Huile Bowser, à Mesure Automatique, Calculant Automatiquement et vous pourrez faire un bon profit sur l'huile. Vous pourrez manipuler l'huile tout aussi commodément et facilement qu'une marchandise en paquets.

Le Bowser rembourse bientôt son prix en économisant l'huile. Il empêche l'évaporation, le coulage, le gaspillage, le renversement et la mesure trop forte. Sa commodité, sa propreté et sa sécurité contre le feu, tout cela forme un gain clair.

La Brochure Bowser C C qui décrit nos nombreux appareils est gratuite. Procurez-vous la aujourd'hui.



Gravure No. 19
Un genre entre beaucoup d'autres

S. F. BOWSER & CO., Inc.
66-68 Ave Frazer, Toronto, Canada.

Si vous avez un vieux Bowser et si vous en désirez un neuf, écrivez-nous pour notre offre libérale d'échange.

Outremont

Rue Edouard Charles. Lots 32-1-24 à 27; 4 terrains, 27.8 x 65.8 chacun vacant. Cyrille Laurin à Jos. Adélaïde Jarry; \$2,600 (132486.)

Rue Hutchison. Lot pt. S. E. 32-2-11; terrain, 25 x 100 vacant. Wm. Cully à John Marcotte; \$500 (132624.)

Côte Saint-Paul

2ième avenue. Lots 3930-41, 42, 43 et 166; 4 terrains, 25 x 80 chacun vacant. La Cie des Terrains Suburbains de Montréal à Amédée Daoust; \$1,006.68 (132-427.)

Ave Ryan. Lots 4669-4a, 5b, avec maison en bois et brique; terrain, 27 x 102 d'un côté et 89 de l'autre; 1 do, 26 x 89 d'un côté et 80 de l'autre. J.-Bte Robillard à Avila Pélodeau; \$1,500 (132429.)

Lots 3982-6, 3983-7, avec maison en bois et brique; terrain, 26 x 80. Cléopée Bissonnette, épouse de Chas. Dubé à Edouard Lefebvre; \$2,800 (132444.)

Ave Ryan. Lots 4669-4a et 5b; terrain, 27 x 102 d'un côté et 89 de l'autre; 1 do, 26 x 89 d'un côté et 80 de l'autre. La Cie des Terrains Suburbains de Montréal à J.-Bte Robillard; \$600 (132430.)

Rue Dorothy. Lot 4674-574; terrain, 30 x 80 vacant. Jane Kenny, épouse de Wm. Mann à Jeanne Louise Perrison, veuve de Frs Vrebosch; \$260 (132480.)

Rue Tessier. Lot 3912-407, 1-2 S. O. 3912-408; terrain, 39 x 80 vacant. La Cie des Terrains de la Banlieue de Montréal à Avilas Pélodeau; \$315 (132589.)

Rue Tessier. Lot 3912-407, 1-2 S. O. 3912-408, avec maison en bois et brique; terrain, 39 x 80. Avilas Pélodeau à Adèle Daoust, veuve de J.-B. Théorêt; \$800 (132590.)

Rue Lévi. Lot 3407-173; terrain, 25 x 87 vacant. Joseph Tessier à Joseph Le page; \$140 (132617.)

Verdun

Coin des rues Wellington et Rielle. Lot 4645a; terrain, 32 x 125 vacant. Jos. Rielle à Camille Jodoin; \$700 (132546.)

Westmount Plateau

Ave Marcell. Lots 176-160, 161, 162; terrain, 75 x 90 vacant. Geo. Marcell à Wm. Jas. S. McCormick; \$4,899.71 (132-481.)

Ave Marcell. Lots 176-169 et 170; 2 terrains, 25 x 90 chacun vacant. George Marcell à Georgina A. Webster; \$1,500 (132606.)

Ave Marcell. Lots 176-158 et 159; terrain, supr. 4500 vacant. Geo. Marcell à Phillip Johnston Elliott; \$1,500 (132607.)

Notre-Dame de Grâce

Ave Kensington. Lots 162-170 et 171; 2 terrains, 25 x 106 chacun vacant. J. E. Oswald Chapat à The William Rutherford & Sons Co., Ltd.; \$100 (132645.)

Rue Sherbrooke. Lot 163-272, avec maison en bois; terrain, 57 x 154 d'un côté et 175 de l'autre, supr. 9316. Jas. Walker au Rév. F. A. Pratt; \$1,300 (132-670.)

Rue Grand Boulevard. Lots 163-1 à 8; terrain, 49 de front, 47 en arrière x 125 d'un côté et 150 de de l'autre, supr. 6,600; 1 do, supr. 8992; 1 do, supr. 10348; 1 do, supr. 7837; 1 do, supr. 30990 chacun vacant. Le Shérif de Montréal à Emma Leduc, épouse de Jos. Aubertin; \$4,200 (132554.)

St-Pierre aux Liens

Lots 120-120 et 121; terrains, vacant. Wm. Trenholme à Jacques Exdras Leclaire; \$260 (132592.)

Côte des Neiges

Ave Highland. Lots 166-49, 56, avec maison en pierre et brique; terrain, 50 x 20, supr. 1000; 1 do, 50 x 62, supr. 3,140. Jas. H. Maher à Fred. Geo. Saunderson; \$6,500 (132471.)

Sault-aux-Récollets

Lot pt. 424; terrain, 90 x 222. Nap. Délorme à Gédéon Dagenais; \$500 (132-434.)

Lot pt. 425; terrain, 40 x 44. Nap. Délorme et Henri Délorme à Magloire Délorme, père; \$50 (132435.)

Ave St-Clair. Lots 228-64, 65; terrains vacants. J. B. Péloquin à la Municipalité de Ahuntsic; \$240 (132455.)

Ave Péloquin. Lots 228-199, 198, 197, 196; 4 terrains, 25 x 105 chacun vacant. Damase Legault à Thomas Jackson Rutherford et al.; pas de prix donné (132-544.)

Lot pt. N. E. 343. Anthime Dagenais à Stanislas Corbeil; \$600 (132604.)

Lot 323-121. Chas. M. E. Olsen au Rév. John P. Kiernan; \$150 (132651.)

Saint-Laurent

Lots 465-110, 240, 316, 385, 452, 453, 454, 455. La Corp. de la Ville St-Laurent à Hector Champagne; \$45.48 (132-448.)

Lots 409-238 à 257, 258, 259, 261 à 226, 273, 274, 309, 310, 311. Philomène Gosselin, épouse de Ed. Gohier et vir. à Horm. E. Trudeau; \$975 (132514.)

Lots 409-260, 267 à 270. Philomène P. Gosselin, épouse de Ed. Gohier à Horm. E. Trudeau; \$525 (132516.)

Lot 242-22. La Corp. de la Ville St-Laurent à O. Wilfrid Legault; \$12.82 (132548.)

Lot 242-8. La Corp. de la Ville St-Laurent à la Cie à Tabac de St-Laurent; \$12.81 (132549.)

Lot 409-116. La Corp. de la Ville St-Laurent à Abraham Beaucage; \$10.02 (132550.)

Lot 465-305. Théodule Dupras à Marie Marguerite Cousineau; \$125 (132599.)

Lachine

Lot 1-2 O. 434. Judith Picard, épouse de Peter Kelly à Adhémar Denault; \$1,400 (132555.)

Lot 754-66. Geo. S. Cummings à Nicola Folino; \$1,300 (132591.)

Lot 865-42. La succession Angélique Monet, épouse de B. Décary à Arsène Claude; \$250 (132609.)

Lot pt. 1007. Laurent Pigeon et al. à The Ontario & Quebec Ry. Co.; \$500 (132610.)

Lots 754-102, 103, pt. 754-104. Jules Leblanc à Max Miller; \$4,600 (132670.)

Lot pt. 746-19, pt. S. 746-20. David Rae et al. à Ephrem Richer; \$300 (132-671.)

Longue-Pointe

Lot 394-1. Alphonsine Vanier et Maria Vanier à Omer Dufresne; \$1,100 (132602.)

Rivière des Prairies

Lot pt. 16. Frs Lévesque à Godfroy Archambault; \$1,500 (132551.)

Lot pt. 15 et 16. Nap. Varin à Godfroy Archambault; \$900 (132552.)

Pointe-Claire

Lot 42-55. Otto Frédéric Lilly à Wm. Henry Blackaller; \$267 (132466.)

Lot pt. 123. Tancrède Labrosse à Alf Legault; \$1,450 (132572.)

Sainte-Geneviève

Lot 282. Venance Rapidieu dit Lamer à Aurelle Lavigne; \$800 (132568.)

Lot 159. Sévère Richer à ...; \$416.67 et autres considérations (132574.)

Lot pt. 265. Jos. Labrosse à ...; \$2,500 (132575.)

Lot 91, pt. 90 et 93. Stanislas ...; \$650 (132580.)

Lot 59, pt. 58. Magloire Brayer à ...; \$4,000 (132595.)

Lot 59, pt. 58. Philibert Brayer à ...; \$840 (132596.)

Lot 308. Marie Lanier dit Desjardins, veuve de Maxime Rouleau à Jos. ...; \$150 (132679.)

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

Lafontaine	\$ 10,935.00
Papineau	63,000.00
St-Jacques	48,700.00
St-Laurent	137,550.00
St-Louis	56,100.00
Ste-Marie	22,500.00
Ouest	22,500.00
St-André	49,750.00
Ste-Anne	59,600.00
St-George	227,412.50
St-Joseph	47,000.00
Duvernay	4,850.00
Hochelaga	5,300.00
Ste-Cunégonde	4,500.00
St-Denis	9,328.20
St-Gabriel	1,800.00
St-Henri	18,950.00
St-Jean-Baptiste	42,500.00
Ste-Marie	9,750.00
Ville St-Louis	47,050.00
Westmount	145,059.55
De Lorimier	27,832.50
Maisonneuve	13,024.72
Outremont	2,500.00
Westmount Plateau	7,899.71
Notre-Dame de Grâce	5,600.00
St-Pierre aux Liens	200.00
Côte St-Paul	7,421.68
Verdun	700.00
Côte des Neiges	6,500.00

\$1,125,198.86

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Rue Ontario, quartier Ste-Marie, 75 cents le pied.

Rue Gain, quartier Papineau, 75 cents le pied.

Rue Dorion, quartier Papineau, 75 cents le pied.

Rue Dufferin, quartier Duvernay, 75 cents le pied.

Rue Gilford, quartier St-Denis, 75 cents le pied.

Rue Huntley, quartier St-Denis, 75 cents le pied.

Rue St-Denis, quartier St-Denis, 75 cents le pied.

Rue Notre-Dame, quartier St-Henri, 75 cents le pied.

Rue Poplar, quartier St-Henri, 75 cents le pied.

Rue Mance, Ville St-Louis, 220 cents le pied.

Rue Esplanade, Ville St-Louis, 220 cents le pied.

Rue St-Urbain, Ville St-Louis, 220 cents le pied.

Ave du Parc, Ville St-Louis, 600 cents le pied.

Ave Mount Stephens, Westmount, 75 cents le pied.

Ave Kensington, Westmount, 75 cents le pied.

Ave Roslyn, Westmount, 350 cents le pied.

Rue Bordeaux, De Lorimier, 1200 cents le pied.

Ave Mont-Royal, De Lorimier, 220 cents le pied.

The Moffat Fuel Saver Limited

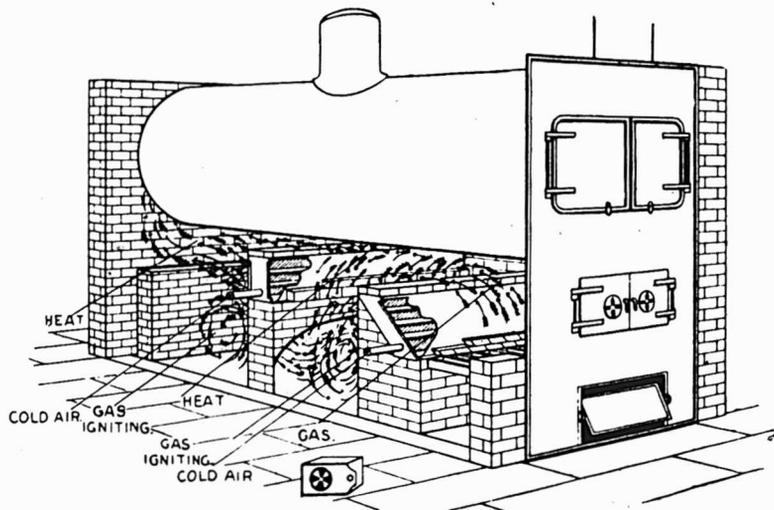
42 Central Chambers, - - Ottawa

Essai Officiel à l'Aqueduc de Pembroke du MOFFAT FUEL SAVER

	Ancien Système Chauffage au Charbon de terre	Système Moffat Chauffage au Charbon de terre
Date de l'essai.....	13 mars	13 avril
Charbon par heure—lbs.....	120	91
Bois par heure—corde.....	1/24	1/36
Charbon par 24 heures—lbs.....	2800	2184
Bois par 24 heures—cordes.....	1	2/3
Charbon par heure—(coût).....	0.83	0.26
Charbon par 24 heures—(coût).....	\$8.30	\$6.27
Bois par heure—(coût).....	12½	8¼
Bois par 24 heures (coût).....	\$3.00	\$2.00
Coût total par 24 heures.....	\$11.30	\$8.27
Economie par 24 heures.....		\$3.03

L'Economie est de 26 à 27%

Certifié correct, Wm. A. McMARTIN, Ingénieur, Pembroke.
JOHN ENNIS, Assistant.



LE MOFFAT Fuel Saver est de construction simple, est d'une efficacité réelle.

LE MOFFAT N'a pas de Mécanisme coûteux qui se déränge.

LE MOFFAT demande peu de soin et coûte peu à opérer.

LE MOFFAT économise de 10% à 27% de combustible, son coût est ainsi remboursé en peu de temps.

LE MOFFAT est comme économiseur le meilleur, et le meilleur marché qui soit sur le marché; il coûte moins d'installation que tout autre et il donne de meilleurs résultats.

LE MOFFAT est pratiquement indestructible contrairement aux autres systèmes d'économiseurs.

LE MOFFAT demande uniquement un bon tirage naturel et n'exige pour fonctionner ni tirage forcé ni perte de pouvoir.

S'adresser pour tous renseignements dans la Province de Québec à

V. V. ROGERS, - 19 rue St-Jean, Montréal

Ave des Erables, De Lorimier 37 1-2c. le pied.
 2ième avenue, Maisonneuve 20 4-5c. le pied.
 Ave Desjardins, Maisonneuve 27c. le pied.

Prêts et Obligations Hypothécaires

Pendant la semaine terminée le 27 avril 1907, le montant total des prêts et obligations a été de \$261,435, divisés comme suit, suivant catégories de prêteurs:

Particuliers	157,818
Successions	39,000
Cies de prêt	50,826
Autres Corporations	13,791
	————— \$261,435

Les prêts et obligations ont été consentis aux taux de:

5 p. c. pour \$300; \$1,000; \$1,400; \$2,600; \$2,500; \$3,000; \$4,000; \$5,791; \$7,400; \$8,000; \$12,000 et \$13,000.
 5½ p. c. pour \$500; \$3,500; \$5,000; \$7,000; 2 sommes de \$7,500; \$10,000 et \$12,000.
 Les autres prêts portent 6 pour cent d'intérêt à l'exception de \$1,000 à 6½; \$233; \$400; \$500; \$700; \$2,300; \$3,000 à 7; \$300 et \$8,000 à 8 pour cent.

C'EST UN FAIT ACQUIS
 que dans la vie pratique des affaires, les annonces insérées dans un bon Journal de la partie, rapportent.
 Faites un essai dans le "Prix Courant" et vous serez satisfait.



PROVINCE DE QUEBEC

Cessations de Commerce

Montréal—Dalglish, Robt. & Co., vins. Frank Brown se retire.
 Gariépy, Joseph, restaurant.
 Larocque, J. A., épicier. W. Mason continue.
 Richmond—Barrie, John W., photographe.
 St-Jérôme—Perreault, Ovide, hôtel. E. Ladouceur continue.
 Ste-Marguerite—Pepin, L. & Cie, moulin à scie. Pepin & Frère continuent.

Cessions

St-Sévérin—Francoeur, N., épicier.
 Ville-Marie—Beaudoin, Phyllis, mag. gén.

Dissolutions de Sociétés

Montréal—Cornellier & Mercier, peintres.
 DeVillers & Lebrun, forgerons.
 Dubreuil & Duchesneau, agents d'immeubles.
 Laurie, W. H., & Co., ingénieurs.
 Monarch Motor Co.
 Schlesinger Bros & Co., agents mfriers. Edouard Max Schlesinger et Otto Schlesinger continuent.
 Bron & Ashcroft, mfriers chemises. James Ashcroft continue.
 Pringle, T. & Son, ingénieurs électriciens.

Montréal (Verdun)—Pagels & son, fleuristes.
 St-Jérôme—Bouvrette & Thibault, confiseurs.
 St John—Godreau & Stebenne, épiciers. Pierre Godreau continue.
 Hamel & Handfield, embouteilleurs. Hubert Handfield continue.

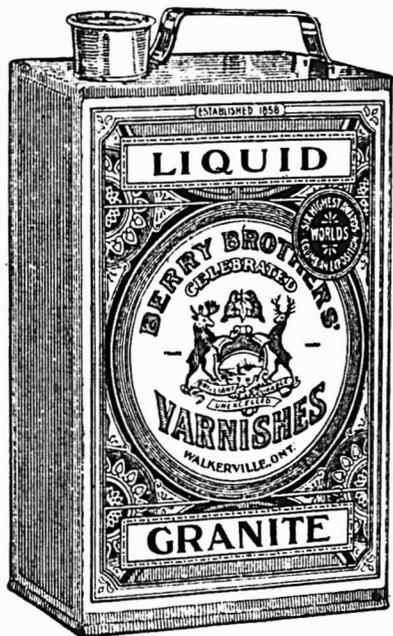
En Difficultés

Montréal—Archambault, A. D., tailleur.
Fonds Vendus

Montréal—Colin Campbell, fleuriste.
 Kent & Stevenson Co., instruments de chirurgie.
 Lapointe, Amable, meubles.
 Rivière Blanche—Roy, Chas., mag. de fer.
 St-Félix de Valois—Delorme, J. N. R., ferronnerie.
 St-Joseph—Drouin, N., voiturier.

Nouveaux Etablissements

Hull—Bank of Montreal.
 Lachute—Marinier, P. & Fils, hôtel.
 Lévis—Gagnon & Giguère, plombiers.
 Montréal—Blatter Bros, mfriers de pipes. Ernest Charles Blatter et Henry Louis Blatter.
 Demers Bros, charbon. J. H. Demers et Chs. E. Demers.
 Dominion Revolving Door Co., mines. Lewis Skaife.
 The Dominion Specialty Co., agents mfriers. Chs. E. Stanton, Romeo Demers et Adélar Brazeau.
 The McGill Cobalt Mining Co., prospecteurs. Samuel Wolsey, A. H. Jackson, Siméon Bernstein et Joseph Chenthaler.
 Montreal Electric Light Co. Ernest E. Vipond, prés.
 Pringle, T. & Son, Ltd, ingénieurs électriciens. Alex. Pringle, prés.



Il se Vend de lui-même

Le "LIQUID GRANITE"

n'a pas de Rival. Il n'y a rien d'autre aussi satisfaisant pour l'homme qui s'en sert, le propriétaire du plancher, ou le marchand qui le vend.

Ecrivez-nous un mot et nous vous enverrons des échantillons de bois fini avec le "Liquid Granite." Vous les trouverez commodes à montrer aux clients intéressés par le fini à donner à un plancher.

BERRY BROTHERS, LIMITED

FABRICANTS DE VERNIS

WALKERVILLE ONT.

CLOU GALVANISÉ

POUR COUVERTURES.

Le meilleur sur le Marché.

POURQUOI? Parce qu'il est fabriqué d'un acier spécial et **galvanisé avec du métal pur**, ce qui nous permet de le garantir comme parfait, aussi bien pour la beauté de son fini que pour sa durabilité.

Nous acceptons actuellement des commandes pour livraison en été. Nos prix sont intéressants.

ETAMAGE, GALVANISATION

De toutes sortes de petits articles.

Département des mieux outillés. Ouvriers habiles. Nous n'employons que des métaux purs.

EN DEHORS DE TOUTE COMBINE.

The Bazin Manufacturing Co. - - - Québec

Hamilton Pottery

ETABLIE EN

1852

Manufacturiers des Célèbres Théières CHAMPION, ainsi que des meilleures lignes d'articles de Rockingham, doublés Jaune et Blanc Jaune, faits en Amérique, consistant en Théières, Brocs, Crachoirs, Plats pour le Four, Bols, Bassinoires, etc. Aussi Importateurs directs de

Porcelaine Japonaise

Attention personnelle donnée à tous les Ordres par la malle.



"GLOBE" AVEC PERCOLATEUR.

Adresse :

96 a 118, Rue South Locke.

R. Campbell's Sons, Hamilton

The Projection Advertising Co. Michael Morrson.
 The Provincial Light, Heat & Power Co. Rodolphe Forget, prés.
 Renouf Publishing Co. Edward Michael Renouf.
 Rochonoscope, vues animées. Jean-Baptiste Edmond Rochon.
 St-Aubin & Brunet, épiciers. Sylvain St-Aubin et Patrice Brunet.
 Sparrow & Leduc, épiciers. H. T. Sparrow et Alfred Leduc.
 Superiographe Parisien, vues animées. Joseph Wilfrid Jean Cardin.
 Trudel et Bouvier, fruits et provisions. Louis Bouvier et Chs. Emile Trudel.
 Bolduc & Lemay, plâtriers. Louis Joseph Bolduc et Louis Lemay.
 Campbell, fleuristes. Annie Munroe Campbell et Catherine Campbell.
 The Canadian Boomer & Boschert Press Co., Ltd. Rufus E. Boschert, prés.
 Comte, Augustin & Cie, théés, cafés. Augustin Comte et Henri Comte.
 Côté, Joseph, & Cie., bouchers. Joseph Côté et Damase Lepage.
 Imperial Arcade-Vaudeville. Jérôme Hirschberg.
 Jarry & Frère, épiciers. Albert Jarry et Raoul Jarry.
 The Palais Amusement Co. Placide Daoust, Edouard Daoust et Joseph Alphée Simard.
 Trudeau & Bouviers, fruits et provisions. Louis Bouvier et Chs. Emile Trudeau.
 Québec—The Quebec & St. Maurice Industrial Co. Herbert J. Brown, prés.
 The Quebec Transportation & Forwarding Co. J. S. Thorn, prés.
 St-Faustin—Laurence, M. & Co., mag. gén. Joseph Laurence.

Shewenegan Falls—Lymburner & Johansen, ferronnerie. Chs. Edouard Lymburner & Knud Johansen.
 Trois-Rivières—Bourk & Coutu, tabacs. Joseph Albert Bourk et Atchez Coutu.

PROVINCE D'ONTARIO

Cessations de Commerce
 Queenston—Field, Geo. K., mag. gén. F. et W. Sheppard continuent.
En difficultés
 St-Isidore de Prescott—Leduc, J., mag. gén.
Incendies
 Stoco—Allore, Louis, mag. gén.
Nouveaux Etablissements
 Cobalt—The Bank of Ottawa.

MANITOBA, ALBERTA ET SASKATCHEWAN

Cessions
 Pierson—Lockerbie & Halliday, mag. gén.
Concordats
 Penhold—McKenzie, A. D., mag. gén.
Incendies
 Macoun—Seaton, F. W., mag. gén.

PROVINCE DE QUEBEC

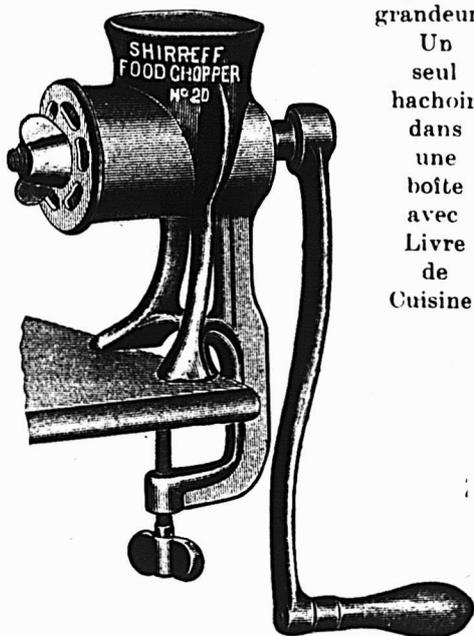
**COUR SUPERIEURE
 ACTIONS**

Défendeurs	Demandeurs	Montants
	Absents	
Adair, Jas. et al.	J. R. Genin et al.	5714

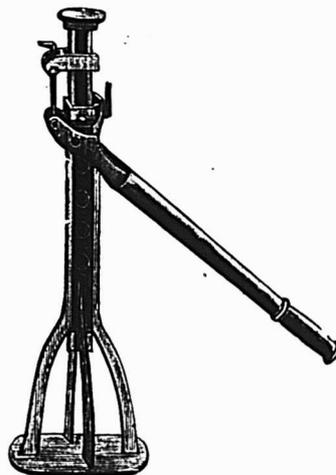
Chambly Bassin

Ostigny, Geo.	De Azilda Charon.	269
Lachine		
Bergeron, Auguste.	Nap. Jasmin és-qual.	238
Bergeron, Auguste.	Nap. Jasmin	281
Lévis		
Moisan, Chas.	Geo. Vandela	100
Maisonneuve		
Charpentier, Josephat.	De M. J. Chartrand et vir.	116
Montréal		
Archambeault, J. A., et al.	De Amédée Martin.	100
Brien, Adélar.	Thos. Bannerman.	3626
Bénard, Emerie.	Is. Lussier	100
Bilsky, Alex. M.	S. A. Jacobs	495
Bédard, R. et al.	A. Gariépy	182
Bourassa, Gustave.	J. J. Johnson et al.	150
Broderick, De Ann et al.	Ed. B. Rea et al.	141
Cité de Montréal.	H. J. Cunningham.	1000
Central Vermont Ry Co.	J. M. Bissonnette.	220
Cité de Montréal.	G. Tullis	500
Charbonneau, L. A.	J. R. Genin et al.	201
Charette, Amédée.	A. Laplante	161
Cadieux, Honoré D.	W. O. Wilson et al és-qual.	139
Delorme, Alfred.	De A. Paquette.	900
Dagenais, Duchesne, Cross & Cie.	Ferd. St-Vincent.	1000
Dubord, Henri et al.	Jos. O. Boulet.	955

Pourquoi ne pas acheter des articles FAITS AU CANADA?

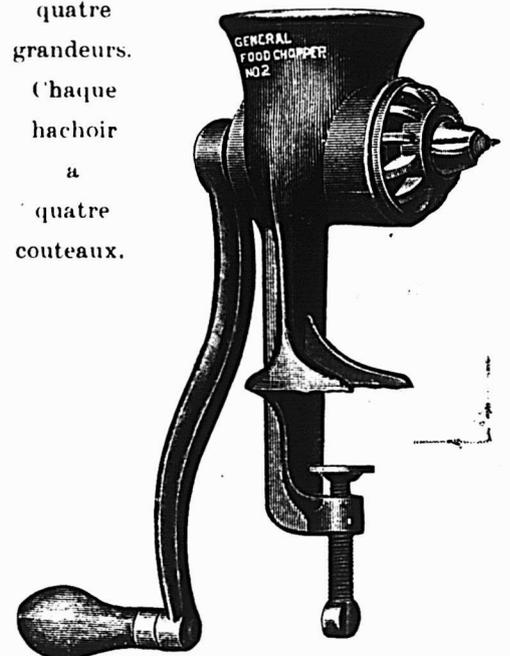


En quatre grandeurs. Un seul hachoir dans une boîte avec Livre de Cuisine.



Pétrin Général

En quatre grandeurs. Chaque hachoir a quatre couteaux.



Le Pétrin Général fait le mélange et le pétrissage de la pâte en trois minutes. Fabriqué en deux grandeurs.

PROPOSITION EQUITABLE. Si nos Hachoirs d'Aliments ne donnent pas satisfaction, vous pouvez nous les renvoyer à nos frais. Permettez-nous de vous envoyer un catalogue et une liste de prix.

SHIRREFF MFG. CO., Ltd., Brockville, Ont.

The Bazin Manuf'g Co'y, Quebec.

FABRIQUE DE BROQUETTES ET DE PETITS CLOUS DE TOUTES SORTES.

Indépendante de toute association ou combine.



Nous offrons des Marchandises de Qualité Supérieure à des prix avantageux.

Nous avons des paquetages nouveaux qui aident la vente de nos produits.

Demandez-nous des échantillons et nos prix.



Messieurs les Détaillers.

Si vos fournisseurs de gros (Jobbers) refusent de vous fournir nos marchandises, écrivez-nous.

Nous vous vendrons et nous vous livrerons vos commandes directement de notre fabrique.

SCIES MAPLE LEAF

Le Canada tient la tête dans la fabrication des scies de haute qualité.



Nos Scies sont trempées au moyen d'un procédé secret. Nous garantissons que ce sont les Scies les mieux trempées qui existent au monde. Comme fini, elles ne sont inférieures à aucune autre et elles sont parfaitement aiguisées. Nous demandons un essai qui prouve nos prétentions. Satisfaction garantie.

MANUFACTURÉES PAR

THE MAPLE LEAF SAW WORKS

SHURLY & DIETRICH, Propriétaires, GALT, Ont.

Dom. de Forest Wireless Tel. Co. . . . Frothingham & Workman, Ltd.	101
Dynamic Mach. Wrks. Ltd. . . Wm. Hargrove.	5500
Forbes, Geo. Arch. . . The Mont. Star Pub. Co., Ltd.	146
Goltman, Riba. Jos. E. Osw. Chaput.	106
Hadley Cement Co. of Can. . . Dom. Express Co.	551
Henry, Ls. jr. Molsons Bank	184
Hadley Cement Co. of Can. . . Dom. Bank.	1e cl.
Jullien, Aimé Cité de Montréal.	242
Latouche & Lamy. E. Fournier	200
Limoges, Olivier. Damase Gravel.	300
Lyall, Peter et al. Ed. Cummings	1975
Lamoureux, Joseph. Eloi P. Chagnon, M.D.	2e cl.
Laurendeau, Geo. G. T. Corber	146
Lebeau, J. N. J. I. Chouinard	272
Lapointe & Frères. H. Hamelin.	200
Montreal L. H. & P. Co. John Lalpas.	686
Martineau, Ch. Fred. Wm. Kloosterman.	308
Monast, Alf. P. et al. Hon. W. Owens et al.	303
Marks, Geo. M. Sullivan	350
Mtl Life and Aid Ass. De N. C. Smelle.	105
Moseley Shoe Leather Co. H. Lapointe.	2307
Moreau, Henri. Alfred Gingras	100
Mathieu, Nap. Montreal Brewing Co.	125
Mtl L. H. & Power Co. A Chauvin.	3000

Ouellet, De R. E. et vir. Gédéon Laplante et al.	403
Paul Automatic Gas Co. Ltd. De A. Chabot et vir.	175
Stremensky, G. H. Lapointe	133
Syracuse Smelting Works. Cie de Gaz, Elect. et Pouvoir.	724
Spence, De H. et al. Jos. T. Stanger.	102
Ship, De Pearl Leah. Thos. S. Vipond et al.	4e cl.
Smith, Harry et al. Mtl Amateur Athletic Assn.	4e cl.
Schmidt, E. A. E. B. Busteed et al.	101
Shapiro, Mosès et al. Banque d'Ottawa.	1e cl.
White, De Phoebe C. De Lse Favreau.	248
Weir, D. W. et al. Robt. A. R. Weir.	1e cl.
Windsor, Joshua W. Thos. S. Vipond et al.	1e cl.

St-Pierre les Becquets	
Perrault, Henri et al. Wm. Finley et al.	2e cl.
Saint-Philippe	
Denault, Pierre. W. B.	1e cl.
Ste-Scholastique	
Séguin, J. E. A. M. Masson et al.	11e
Shawinigan	
Bishop, Wm. Israel. C. R. Gagnon.	1000
Terrebonne	
Masson & Berthiaume. John Grant	1200
Westmount	
Beamay, H. J. Wm. Clark	200

COUR SUPERIEURE

JUGEMENTS RENDUS

Défendeurs	Demandeurs	Mts.
Lachine		
Bergevin, Pierre.	E. Boursier	20
Maisonneuve		
Grimard, Wilfrid et al.	La Cie U. Pauzé & Fils.	125
Montréal		
Abinovitch, Louis.	S. Litner	50
Cité de Montréal.	De Anna Brun-der.	700
Canada Radiator.	Thos. Gauthier	335
Canada Radiator Co.	T. Bastien	325
Cosmopolitan Store.	M. Barclay	1405
Coutu, De Alma et vir.	N. Quintal & Fils.	81
Dom. Express Co.	A. Basteys	211

NominIngue

Pominville, J. B. Wm. Farrell Ltd.	3e cl.
--	--------

Saint-Clet

Rinfret & Frère. O. Bélanger	231
--------------------------------------	-----

Saint-Constant

Gagnon, J. A. Davis & Laurence	114
--	-----

Saint-Laurent

St-Aubin, L. Urgel. Ludger Gravel.	338
--	-----

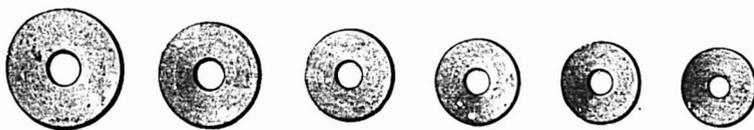
St-Louis

Chevalier, Arménie. O. H. Lesage.	3260
Paquet, Frs. W. H. Tapley	316
Pick, H. H. Joseph Faille	208
Reeves, Ad. J. Fortin	290



Rivets en Fer et en Cuivre de toute description

Diamètre de 1-2 pc. et au-dessous.



Grandes et Petites Rondelles en Fer.



Clous à Tête Noyée pour Rondelles d'Essieux.

NOUS MANUFACTURONS :

- Rivets en Fer de Norvège.
- Rivets en Cuivre et en Laiton.
- Rondelles en Fer et en Cuivre.
- Rivets Tubulaires.
- Rivets à deux Branches ou Fendus.
- Clous de Broche, Clous en Cuivre pour Bateaux.
- Pointes à tête ronde (Escutcheon Pins) en Laiton et en Acier.
- Vilebrequins de Charpentiers.
- Palatres et Rondelles.
- Boutons de Voitures, faits en Acier.

ET AUTRES ARTICLES DE FERRONNERIE SPECIAUX.

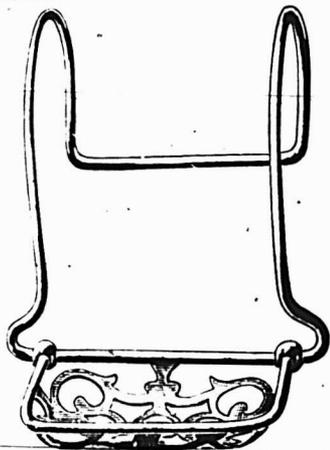
THE PARMENTER & BULLOCH CO., LIMITED

GANANOQUE, Ontario.

SUCCURSALES :

MONTREAL : 32 Rue St-Dizier, Phone No. Main 1023.

TORONTO : 29 Rue Melinda, Phone No. Main 1483.



SAVONNIÈRES.

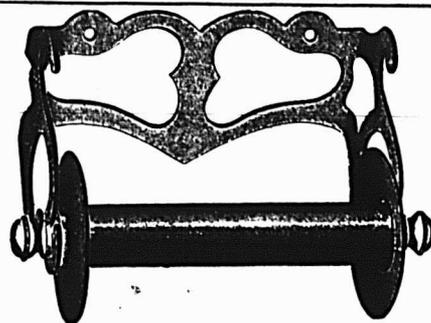
Les Accessoires de Salle de Bain
de la plus haute qualité.

SONT MANUFACTURÉS AU CANADA

PAR

THE CARRIAGE MOUNTINGS CO., LTD.

TORONTO.



PORTE-PAPIER.

Demandez le
Catalogue "B2".



PORTE-SERVIETTES.

La Maison A. PRUD'HOMME & FILS Ltée

Attire l'attention des Marchands sur les lignes suivantes qui sont au complet et pour lesquelles elle cote des prix très avantageux.

Glacières, Congélateurs pour Crème à la Glace,
Portes et Châssis en toile métallique, Broche à
Clôtures de toutes sortes, Outils des marques
"Union" et "Stanley", etc.

A. PRUD'HOMME & FILS, Ltée

10 RUE DEBRESOLES,

Importateurs et Marchands en Gros
de Ferronnerie et Quincaillerie.

MONTREAL.

THE GANANOQUE BOLT CO., Limited

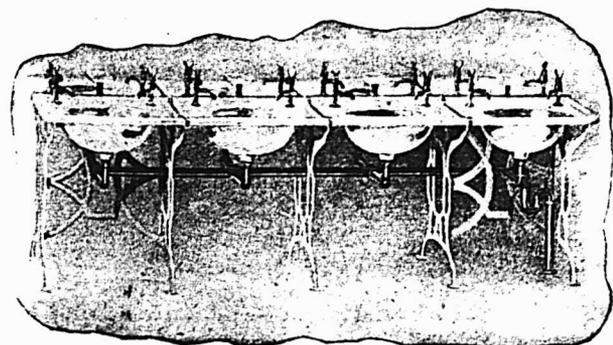
GANANOQUE, ONTARIO

Fabricants de Boulons et Ecrous Forgés à Chaud. "Têtes qui ne partent pas," Filets de Vis faits à la main, Boulons pour Machines et Voitures, Rivets pour Chaudières et Ponts, Boulons pour Voies de Chemins de Fer et pour Ponts.

Agents à Montréal : W. J. HALDIMAND & SON, 36 rue St-Dizier.

Correspondance Sollicitée.

UN ARTICLE de VENTE RAPIDE



Cette gravure représente un genre des
LAVABOS manufacturés par

THE STANDARD IDEAL COMPANY, LIMITED

Nous fabriquons une ligne complète de Closets en série, d'Urinoirs en série et d'Accessoires Sanitaires convenables pour institutions publiques, manufactures et magasins. Nos Marchandises sont tenues par toutes les principales maisons de gros du Dominion. Il y a à cela une raison. Les Marchandises "STANDARD IDEAL" sont faites par un procédé spécial qui rend l'email de la porcelaine partie presque du fer. Elles ont une apparence riche, unie, opaque comme de la neige. Modèle chaste et artistique.

Procurez vous le Catalogue et la Liste des Prix.

THE STANDARD IDEAL COMPANY, LIMITED
Bureau Principal et Manufactures : - - - Port Hope, Ont.
SALLES DE VENTE ET D'ÉCHANTILLONS : 50 rue Colborne,
Toronto, Ont. ; 128 rue Craig Ouest, Montréal, Qué.

First, A.	L. Larue et al	100
Fairant, de M. A., (Geo. Lapointe & Cie.)	L. R. Bourbonnière	204
Joliette, Jos. A.	Cie d'Ass. La J. Cartier.	100
Kimbolt, J. H.	Frank C. Nichols	116
Mica Boiler Covering Co.	Geo. W. Edwards et al.	115
Naylor, Wm. B.	Geo. Hamilton	184
Poirier, A.	De D. Daudelin	2e cl.
Reliable Store (The)	M. Barclay.	501
Senécal, De Marie, L.	The Borrowers Agcy, Ltd.	146
Sarkes & Michel Tabah.	G. Vandry et al.	119

Ottawa, Ont.

Murray, James.	De Elizabeth Noble	185
------------------------	--------------------	-----

Sorel

Ideal Mfg. Co. (The)	Gaul Bros Co. Ltd.	512
--------------------------------	--------------------	-----

St-Philippe Argenteuil

Carrière, J. N. A.	A. Prud'homme & Fils.	126
----------------------------	-----------------------	-----

Saint-Vincent de Paul

Maillé, De A.	H. R. N. Viau	225
-----------------------	---------------	-----

COUR DE CIRCUIT

JUGEMENTS RENDUS

Défendeurs	Demandeurs	Mts.
	Beloell	
Lebrun, G.	De A. Préfontaine	21
	Beaurivage	
Corp. de la Paroisse de la Longue-Pointe.	S. Lavoie	7

Boucnerville

Laforce, De R. et vir.	C. P. Beau-bien & Cie.	61
--------------------------------	------------------------	----

Boulevard Saint-Paul

Lapointe, J.	De V. Poirier et vir	50
----------------------	----------------------	----

Buckingham

Kennedy, A. H. N.	W. Hill	32
---------------------------	---------	----

Chambly Canton

Corriveau, J.	A. Meunier et al	45
-----------------------	------------------	----

Clarenceville

Miles, W. M.	Consumers Cordage Co.	32
----------------------	-----------------------	----

Côte des Neiges

Lacombe, S.	J. L. Lafleur	12
---------------------	---------------	----

DeLorimier

Boucher, M.	De A. Ménard et vir	12
Gravel, L.	L. Hamelin	65
Laurin, F. X.	H. Benoit	56

Grand'Mère

Bourassa, (De F. et vir.)	La Cie Ass. Equitable.	44
-----------------------------------	------------------------	----

Lachine

Canty, L.	De L. Cohen et vir	20
Desforges, P.	L. Gravel	31

La Macaza

Latour, E.	Letourneux, Fils & Cie.	18
--------------------	-------------------------	----

Laprairie

Malo, P.	A. A. Demers	9
------------------	--------------	---

La Tuque

Allen, J.	D. Daigneault	20
-------------------	---------------	----

Longueuil

Fournier, T.	Delle C. Massé	9
----------------------	----------------	---

Maisonneuve

Courtemanche, G. D.	D. S. McNeill.	27
Chagnon, A.	N. F. X. Dufresne	50
Grimard, W. et al	L. B. Co-deau et al.	25
Mousseau, L.	E. Fortin et al	7
Pronovost, P.	J. E. Bérard	37
Paquette, N.	E. Fortin et al	20
Paquette, J.	E. Fortin et al	7

Montréal

Adams, J.	C. W. Wilson	75
Allan, B.	S. Craig & Co.	36
Adams, G.	A. Pilon	66
Adams, M.	R. W. Webster	10
Béland, B. O.	The Otis Fen-son Elevator Co., Ltd.	21
Beamy, G.	De H. Blais et vir	24
Bergeron, P.	L. Gladu et al	21
Bériault, T.	S. Desautels	14
Belleau, C.	E. Choquette	12
Bonneville, A.	J. Rutledge	9
Brabant, O.	De B. Kelly et vir	34
Béllisle, L.	De J. S. Bussiè-res	1e cl.
Bissonnette, Delle L.	S. Shapiro et al.	8
Bouthillier, J.	C. Larivière	43
Bleau, J.	J. Goodhue	5
Beauchemin, C.	L. E. Beaure-gard et al.	10
Costigan, M.	J. E. Labrecque	20
Cardinal, J.	J. A. R. Léonard	29
Charbonneau, A.	F. X. Gadbais	34
Charlebois, H. F.	De C. S. Law-son.	8
Charbonneau, J. B.	City Ferti-lizer Co.	8
Chaput, De N.	J. U. Bédard	28
Charest, C.	A. Piché	21
Chouinard, J.	J. Pépin	12
Cousineau, N.	J. A. Robillard et vir.	6

Fournitures de Feutre et de Papier

LAISSEZ-NOUS VOUS COTER DES PRIX POUR N'IMPORTE QUELLE QUANTITÉ de

Toitures Coudronnées (Roofing) prêtes à poser, 2 et 3 plis
 Papiers de Construction, Feutre à doubler et à Tapisser
 Produits de Coudron, Papier à Tapisser et à Imprimer
 Papier d'Emballage Bruñ et Manille.

NOTE:--Nous sommes les fabricants du Feutre Goudronné "Black Diamond."

Alex. McArthur & Co.

82 Rue McGill, Montréal. Limited.

MANUFACTURE DE FEUTRE POUR TOITURES: Rues du Havre et Logan.
 MOULIN A PAPIER, Joliette, Qué.

NOVA SCOTIA STEEL & COAL CO.

LIMITED.

MANUFACTURIERS DE

ACIER en BARRES MARCHAND, MACHINERIE à ROUES, TRANSMISSIONS en ACIER COMPRIME POLI, TOLES D'ACIER jusqu'à 48 pcs de large, RAILS en "T" de 12, 18 et 21 lbs à la verge, ECLISSES, ESSIEUX DE CHARS DE CHEMINS DE FER.

GROSSES PIÈCES DE FORGE, UNE SPÉCIALITÉ

FER EN GUEUSE "FERRONA" POUR FONDERIE, "CHARBON OLD SYDNEY."

Acérie, Trenton, N.E. Hauts Fourneaux, Ferrona, N.E.
 Mines de Charbon, Sydney Mines, N.E. Mines de Fer, Wabana, Ter'n'Ve.

Bureau Principal: NEW GLASGOW, N.E.

Pièces Fondues en Fine Fonte Grise et en Acier Malleable.

Standard Foundry Co.

Tél., Main 742. MONTREAL EXCHANGE.

LONGUEUIL.

COWAN & BRITTON

GANANOQUE, ONT.

MANUFACTURIERS :

Etablis en 1861

Couplets en Acier Forgé, de toute description, Pentures à "Strap" et à T, Pentures à Gonds, Palâtres, Mains de Portes et Crampes, Crampes, Crochets et Crampes, Arrache-Clous, Clous, de toute description, Verges de Comptoir en Cuivre, Arrache-Broquettes "Little Giant."

Commandes Sollicitées.

Marchandises non surpassées et Prix les plus bas.

THE ONTARIO WHEEL CO.

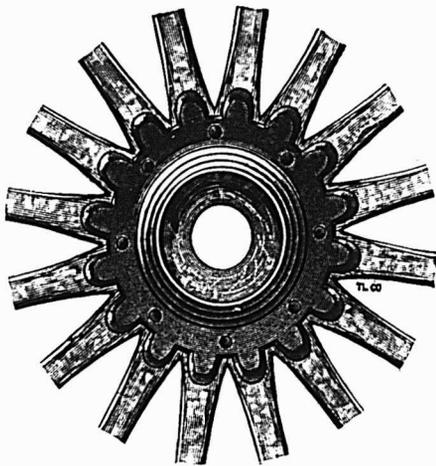
LIMITED

GANANOQUE, Ontario.

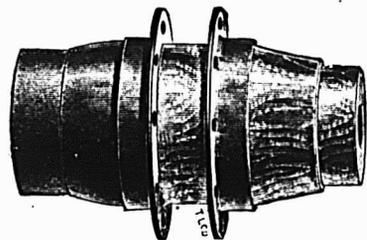
Manufacturiers de **Roues de Voitures**

SARVEN PATENT,
SHELL BAND,
LOCK & JEWELL.

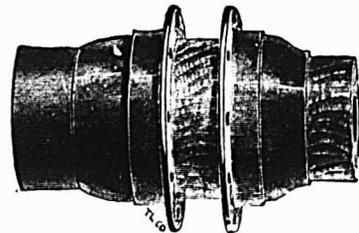
Roues à Bandages
de **Caoutchouc Solide**



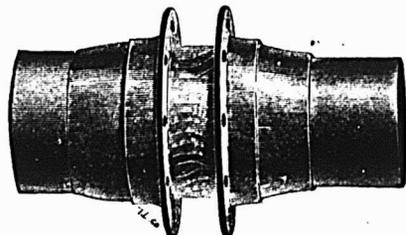
Ce perfectionnement est patenté par MM. Lennox & Chipman, Ottawa. Nous en avons obtenu le contrôle pour tout le Dominion. La vignette ci-dessus indique l'application de ce perfectionnement rebord du bandage de roue Sarven; il n'est appliqué qu'à l'arrière de la roue. Il consiste en une projection sur la partie postérieure des rais qui est indiquée par la vignette, ce qui augmentera la résistance des rais. Les projections empêcheront de prendre une forme concave en arrière. Avec ce perfectionnement la pression n'est pas directe mais diagonale et ajoute à la résistance des rais, attendu que le rebord antérieur du bandage de roue est d'un pouce plus bas que l'extrémité des projections, tel qu'indiqué dans la vignette, ce qui communique plus de résistance à la roue, au tournant d'un coin avec un chargement, ou en allant à grande vitesse.



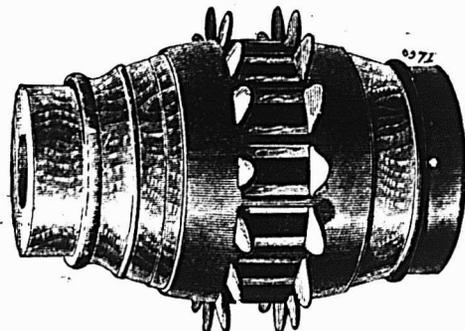
Brevet Sarven avec Collet No 4



Brevet Sarven avec Collet No 6



Brevet Sarven avec Collet No 8



La vignette ci-dessus indique le moyeu Lock and Jewel complet et prêt à recevoir les rais. Il possède un collet de fer formant bourrelet à la partie postérieure du moyeu, avec une enveloppe solide qui enserre le moyeu et avec des projections de chaque côté des rais, ce qui rend la roue bien plus résistante et bien plus élégante que le moyeu de bois ou le moyeu à collet comprimé.

Nous garantissons tout notre ouvrage et nous sommes convaincus que c'est ce qu'il y a de mieux sur le marché.

Demandez nos Catalogues et Listes de Prix.

THE ONTARIO WHEEL CO., Ltd., GANANOQUE, Ont.

Doster, A. et al. Dell C. Carignan	10
Duguay, J. et al. E. Lévesque	25
Davis, R. B. Pesant dit Sanscartier.	10
Dutrizac, V. De L. Taub	6
Doré, J. V. Raparie	56
Eadie, J. S. A. Lebeau	50
Ethier, E. A. Hastic	7
Emond, F. M. Bailey	8
Fournier, G. A. Labelle et al	16
Fauteux, J. H. A. The J. S. Prince Co. Ltd.	37
Franklin, G. D. Marcotte	72
Gordon, A. alias Godin. G. Beau-regard.	15
Goldner, I. J. Pitkoffsky	3
Gadoury, W. et al. D. Wolofsky	38
Gauthier, P. H. A. Layton et al.	22
Gervais, C. A. fils. J. A. Vail-lant et al.	8
Godin, S. A. Desjardins	58
Gauvreau, L. F. et al. R. Gauvin	54
Goulet, A. R. A. Lecompte	18
Gagné, J. O. V. Delle Eva Bros-seau.	21
Houle, V. M. Raymond	10
Huot, F. J. Bayard	30
Hackett, P. J. D. Labrèche	10
Hamel, J. J. Amiot, Lecours & Larivière.	27
Healey, T. S. Shapiro et al	6
Harris, A. De A. Mills	22
Himphey, P. H. Breux	9
Johnson, L. De H. Langevin	39
Julien, De H. et vir. H. John-son.	38
Julien, De H. et vir. Corticelli Silk Co. Ltd.	27
Jensen, R. M. Desjardins	14
Kaplansky, A. L. Lamontagne Ltd.	8
Lavoie, T. A. Tremblay	17
Lefebvre, F. A. Gravel	9
Laliberté, L. C. K. Deziel	11
Lasalle, W. N. Martin	81
Lafleur, A. Hon. S. Pagnuelo	24
Lormer, J. C. Rollin	45
Lapierre, Fils, A. N. M. Ostrom	8
Larose, Z. The Wms Mfg Co.	22
Laplante, J. B. J. B. Léonard	27
Laurin, A. The Realty Co.	42
Latour, N. Prudential Saving and Benefit Society.	12
Lortie, C. S. Shapiro et al	9
Lamarre, E. A. Gordon	12
Lefebvre, De M. N. Cohen	24
Lefebvre, F. The Northwest Fur Co.	81
Martin, A. H. Comtois	10
Michelson, T. O'Brien	11
McDevitt, J. A. A. Losey	37
McGann, A. J. J. Gaudin	33
Mackay, D. P. Kenny	95
McInerney, J. H. A. Layton et al.	14
Monette, J. De J. Chaussé	12
Meehan, J. G. Duncan	7
Mercier, J. M. J. N. Dupuis	81
McMurdy, E. C. De A. Ashton	57
McNamara, D. G. Hanratty	16
Moreau, G. A. E. J. Bissonnette et al.	24
Nolan, P. A. Hastic	5
Nevitte, D. N. Viau	8
Poirier, C. E. Roy et al	45
Pellat, F. et al. J. A. Per-rault.	15
Penstone, H. W. J. Chapman	7
Porcheron, J. C. de W. Hill	26
Pageau, J. A. The Neid William Mfg Co.	55
Payment, E. G. H. Glenny	21
Picard, A. De A. Ménard et vir	12
Pelletier, V. L. P. Ferland	25
Prevost, J. A. E. D. Gauthier	20
Poupart, F. et al. R. H. Beaulieu	7



COURROIES
"MAPLE LEAF"
 en
TOILE de COTON PIQUÉ
DOMINION BELTING CO. LTD.
HAMILTON, CANADA.

ENCLUMES MECHES
HENRY BOKER
 MANUFACTURIER
 DE
FERRONNERIE
 MARQUE  **DE LA FLÈCHE**
 (ARROW BRAND)
 MARQUE DE COMMERCE ENREGISTRÉE
 SPÉCIALITÉS DE TOUTE DESCRIPTION
 PINCES F. TAUX

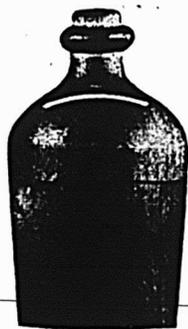
THE CAPITAL BOAT WORKS
RUE BANK, OTTAWA.
E. F. DEY, Propriétaire.
 Dessinateur et Constructeur des "War Canoe" des équipes Rideau, New Edinburgh, Britannia et Ottawa; du vainqueur du championnat du 1 mille du Canada, 1904-06.
 Dessinateur et Constructeur du vainqueur du Trophée A. C. A. 1904, ainsi que de tous les canots qui ont concouru pour les championnats A. C. A. et C. C. A. 1904-05-06.
Demandez le Catalogue.
Téléphone 136.

Maison Fondée en 1870.
Auguste Couillard
 Importateur de
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE
VERRES A VITRES, PEINTURES, ETC.
Spécialité: Poêles de toutes sortes.
Nos. 233 a 239 rue St-Paul
Voutes 12 et 14 St-Amable, MONTREAL.
 La maison n'a pas de commis voyageurs et fait bénéficier ses clients de cette dépense. Attention toute spéciale aux commandes par la maille, Messieurs les marchands de la campagne seront toujours servis aux plus bas prix du marché.

Laurence & Robitaille
 MARCHANDS DE
Bois de Sciage et de Charpente
BUREAU ET CLOS
Coin des rues Craig et St-Denis
 Bell Tél., Main 1488. MONTREAL
 Tél. des Marchands, 804.
CLOS AU CANAL
Coin des rues William et Richmond
 Bell Tél., Main 3844

Rolland, O. Lewis Bros.	12
Ranger, J. The M. Moody & Sons Co.	17
Rousseau, D. et al. O. F. Leblanc	16
Reynolds, C. De A. Ménard et vir.	11
St-Jacques, J. F. Paquet	7
Solomon, R. O. E.	23
Shulman, H. S. Maisson	16
Stafford, J. A. Leroux	17
Sutherland, G. A. J. Patterson	17
Saunders, C. A. C. B. Keenan	15
Salhany, M. C. Michaud et al.	15
Séguin, W. A. T. Brodeur et al.	19
Sends, H. J. D. Labrèche	17
Stafford, J. G. D. Charron	62
Superior, J. H. The Mtl Star Pub. Co., Ltd.	29
Turcotte, J. T. O'Brien	6
Turcotte, E. T. Deguire	17
Taylor, E. S. Banque de Hamilton.	66
Taillefer, D. O. H. Letourneau	29
Therrien, A. N. U. Lacasse	67
Tessier, J. D. Allard	13
Thouin, F. S. Shapiro et al	19
Viger, A. J. E. Lamer	14
Vanier, E. J. B. Letendre	15
Walter, S. S. Guttman	15
Warnington, W. J. G. H. Pearson.	15
Whelan, J. The St. Lawrence Invest. Society.	20
Whittingham, J. H. F. D. Laman.	12
Mount Royal Vale	
Lee, J. F. O. Edy	19
Sainte-Anne de Bellevue	
Masse, C. J. H. Décarie	6
Saint-Bruno	
Gauthier, E. P. Grise	19
Saint-Jovite	
Leduc, M. J. McCall	14
St-Louis	
Berthiaume, O. W. Pelletier	15
Bailey, C. et al. J. E. Gravel, es-qual.	15
Martin, S. De A. Carter	15
Pascal, L. J. L. Weber	15
St-Martin Jct.	
Dupont, A. C. Chaput et al.	15
St-Paul	
Forrester, D. J. J. Ross	15
Sender, G. A. Labelle	15
Saint-Philippe	
Alexandre, R. J. Perraton	15
Ste-Thérèse de Blainville	
Charron, M. The Noxon Co. Ltd.	15
Terrebonne	
Vézina & Cie, J. B. J. B. McCall	15
Thetford Mines	
Andrews, H. L. G. Edy	15
Valcourt	
Racicot, J. La Cie Ass. Equitable Co.	15
Verdun	
Blain, S. D. R. McNaught	15
Entwhistle, A. M. Slattery	15
Germain, E. T. Préfontaine	15
Villeray	
Catellier, E. De R. A. Vandele	15
Ferrier, De M. et vir. J. Ville-neuve.	15
Westmount	
McLarence, H. W. Pennsylvan-ia Coal Co.	15

Pour détailler à 5c.



FINI

Couleur Or.
Couleur Argent.

En boîtes contenant
une grosse.

Broquettes

Nouveaux

Attrayant

Un joli jouet d'enfant.

*Petite Banque remplie de broquettes à Tapis. Se vend
au détail à 5c et laisse un bon bénéfice au marchand.*

Echantillons et prix envoyés sur demande.

The Bazin M'f'g Co'y, Quebec.

En dehors de toute combine.

SOUTENEZ LES INDUSTRIES CANADIENNES

GRATUIT

POUR LES

MARCHANDS DE QUINCAILLERIE



Nous fournissons des électros de la vignette placée dans cette annonce, pour employer dans votre publicité locale; nous offrons en outre des termes spéciaux pour ordres immédiats pour le

POLI A METAUX

Putz Triple Extrait

Marque **"LION"**

Liquide et en Pâte

Le poli à métaux sur lequel on peut le plus compter sur le marché. Une fois essayé, toujours employé.

Soutenez les Industries Canadiennes.

Manufacturé par

English Embrocation Co., Montréal

JEAN PAQUETTE

ODESSA PAQUETTE

MAISON

Jean Paquette

(Montreal Plumbers' Supply)

1353 Rue St-Laurent, Montréal.

TELEPHONE, Est 1068

Spécialité de Poêles, Fournaises et Poêles Tortue.

Horloges, Argenterie, Coutellerie de toute sorte,
Vaisselle de Table pour Cadeaux.

Entrepôt de Plomberie:

875 à 883 Rue Saint Dominique

TEL. Est 3293.

578 et 570 Avenue Coloniale

Demandez nos prix avant de placer vos commandes.
Nous faisons une spécialité de Fournitures de Plombiers
Notre assortiment est considérable et nos prix sont corrects

Tel. Est 1068



Du 7 au 14 mai 1907

District de Montréal

Narcisse Lecavallier vs Arthur Papiereau.

Montréal—Le lot 1985 du quartier St-Henri, situé rue Turgeon, avec bâtisses.

Vente le 2 mai, à 11 heures a. m. au bureau du shérif.

Chas. Laurendeau et al. vs Abondius Labelle.

St-Elzéar de Laval—La partie du lot 652, avec bâtisses.

Vente le 8 mai, à 11 heures a. m. à la porte de l'église paroissiale.

District de Richelieu

Jean Salvat vs Marie Anne de Tonpancourt.

St-François du Lac—La partie du lot 250, avec bâtisses.

Vente le 8 mai, à 10 heures a. m. à la porte de l'église paroissiale.

District de Rimouski

Nazaire Fortier vs Camille Guay.

St-Benoît Joseph Labre d'Amqui—Les lots 26, 29, 30, avec bâtisses.

Vente le 7 mai, à 10 heures a. m. à la porte de l'église paroissiale.

La Fonderie de Plessisville vs Paul Albert.

St-Marie de Sayabec. — Les parties des lots 49, 50 du 4ième rang et 1-2 N. O. du lot 50 du 5ième rang, avec bâtisses.

Vente le 8 mai, à 10 heures a. m. à la porte de l'église paroissiale.

Travel Magazine

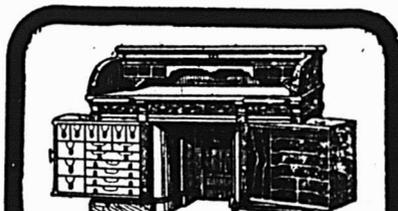
Sommaire du numéro du mois de mai 1907:—Vue de la flotte anglaise.—Rue Regent, Londres.—Jeux et sports sur un transatlantique, par W. G. Fitz-Gerald. —

Un an à Capri, par John Lennard. — Les routes pour automobiles en France. —

Les petites rues de Londres, par Anna McClure Sholl.—Du Quartier Latin à St-Cloud, par R. H. Emmet.—Un calendrier de voyage, par Walter Prichard Eaton. —

Dates de départ de vaisseaux pour l'Europe.—Les restaurants de Paris, par Junan Street.—Six semaines en Grande-Bretagne pour \$300, par R. B. Bush.—Un voyage à pied dans le Pays de Galles, par Jeannette Marks.—Excursion dans les Alpes, par Clayton Hamilton.—A travers la Hollande en bateau, par H. C. Danforth.—Restaurants de Londres, Nouveaux Livres pour les voyageurs, Règlements de Douanes à l'étranger, calcul des frais d'un voyage en Europe, etc.

Walter A. Johnson & Company, 333 quatrième avenue, New-York.



LE BUREAU DU JOUR

Toutes les combinaisons nécessaires pour rendre un bureau pratique, abrégeant l'ouvrage et économique se trouvent dans ceux que nous manufacturons. Sous le rapport de la matière première, de la construction, du fini et de l'utilité de la durée et du dessin, ils devancent toutes les autres marques.

Ils transforment tout bureau en un bureau plus confortable. Notre catalogue fournit tous les renseignements. Canadian Office and School Furniture Co., Limited, Preston, Ont. Can. Ameublements pour Bureaux, Ecoles, Eglises et Loges.

FORERIE A MAIN No. 7

Engrenage à découper, changement de vitesse pour travail léger ou fort. Coussinets à billes, Actionnement à crémaillère ou à pignon, à la main ou automatique. Mouvement à Pédale pour abaisser la mèche jusqu'à la pièce à travailler. Une levier à contre poids relève la mèche instantanément, dès que la mise en mouvement est dégagée. C'est incomparablement la meilleure forerie à main sur le marché et aussi une machine de premier ordre pour forer le bois. Arrangée sans frais supplémentaires pour force motrice, si on le désire. Poids, 375 livres. Demandez une circulaire. Il est profitable de se servir des meilleurs outils.

A. B. JARDINE & Co.
HESPELER, ONT.

AUGER & SON,

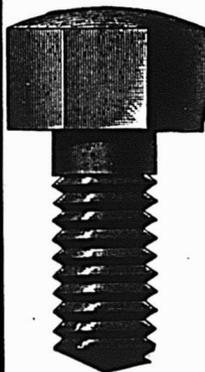
Nous achetons et vendons toutes sortes de bois du Canada et des Etats-Unis: — Epinette, Pin Blanc, Bois Blanc, Frêne, Cèdre, (Douglas Fir), Hêtre, Merisier, Noyer noir, Noyer tendre, Cerisier, Châtaignier (Cottonwood), Prêche, Erable, Pin rouge, Pin des Carolines (Yellow pine), Chêne (Redwood), Bois de plancher, Bois de pulpe, Dormants et Poteaux de Cèdre.

QUEBEC.

The JOHN MORROW

S C R E W

Limited.



Vis à grosses têtes. Vis à demeure. Vis spéciales fraisées. Tenons pour engins, etc.

Ecrous découpés à froid dans toutes les variétés de finissage.

INGERSOLL, ONT.



Contrats donnés

Chez Jos. Sawyer, architecte, rue St-Antoine, No 376a, une bâtisse, coin des rues Lasalle et Marie-Anne, à 3 étages, formant le logement St-Jean Berchmans, pour les Frères. Maçonnerie, E. Major; charpente et menuiserie, Leduc & Forgues; couverture, Vaillancourt & Hardy; plombage, do; chauffage, do; briques, E. Lapointe; enduits, W. Larose; peinture et vitrage, Hugh Guy; ouvrage en fer, Dominion Bridge Co; électricité, W. Rochon; propriétaire, Commission Scolaire de St-Grégoire le Thaumaturge.

Chez Jos. Sawyer, architecte, rue St-Antoine, No 376a, une bâtisse rue Lasalle, à 3 étages, formant le logement St-Stanislas, pour les Frères. Maçonnerie, E. Major; charpente et menuiserie, Leduc & Forgues; couverture, Vaillancourt et Hardy; plombage, do; chauffage, do; briques, E. Lapointe; enduits, W. Larose; peinture et vitrage, Hugh Guy; ouvrage en fer, Dominion Bridge Co.; électricité, W. Rochon; propriétaire, Commission Scolaire de St-Grégoire le Thaumaturge.

Chez Jos. Sawyer, architecte, rue St-Antoine, No 376a, une bâtisse rue Rachel, à 3 étages, formant le logement St-François-Xavier, pour les Frères. Maçonnerie, Ferd. Langevin; charpente et menuiserie, Horm. Papineau; couverture, I. Lessard & Fils; plombage, do; chauffage, do; briques, E. Lapointe; enduits, W. Larose; peinture et vitrage, Hugh Guy; ouvrage en fer, Dominion Bridge Co.; électricité, W. Rochon; propriétaire, Commission Scolaire de St-Grégoire le Thaumaturge.

Permis de construire à Montréal

Rue St-Germain, près de la rue Sherbrooke, une maison formant 3 logements, 25 x 38, à 3 étages, en brique; coût probable, \$3,000. Propriétaire, Annand (491).

Ave. Bagg, près de la rue Duluth, une maison formant 2 logements, 25 x 38, à 4 étages, en pierre et brique; coût probable, \$4,300. Propriétaire, Euclide Gauthier (492).

Rue Bienville, Nos 95 et 97 modifications à une maison; coût probable, \$1,800. Propriétaire, C. Ouimet; entrepreneur, E. Doré (493).

Rue Ste-Catherine, No 871, modifications à une maison; coût probable, \$1,500. Propriétaire, E. Ethier; entrepreneur, V. Chenevert (494).

Rue Centre, quartier Ste-Anne, modifications à une maison; coût probable, \$1,200. Propriétaire, J. B. Pion (495).

Rue St-Dominique, Nos 395 et 397 modifications à une maison; coût probable, \$200. Propriétaires, Wolf et Goldsman (496).

Rue Joliette, près de la rue Duquesne, un hangar, 23 x 28, à un étage, en bois et tôle, couverturé en gravois; coût probable, \$300. Propriétaire, Pietro (497).

Rue Cowan No 581, ajouter un étage à une maison; coût probable, \$250. Propriétaire, C. Lacroix (498).

Rue Cowan, près de la rue Beaudry, une maison formant un logement

30, à un étage, en bois et brique, couverture en gravois; coût probable \$600. Propriétaire, Jos. Legault (499).

Rue St-Hubert, No 2331, une maison formant un magasin, 25 x 26, à un étage, en bois et brique, couverture en gravois; coût probable \$600. Propriétaire, Aimé Venne (500).

Rue Craig Ouest, No 151, modifications à une maison; coût probable \$100. Propriétaire, James King; entrepreneur, D. M. Long (501).

Rue Sherbrooke, un hangar pour charbon, 56 x 14, à un étage, en bois; coût probable, \$200. Propriétaire, McGill University; entrepreneur, Byers & Anglin (502).

Rue Sherbrooke, addition à une bâtisse; coût probable \$2,500. Propriétaire, McGill University; architecte, Professeur J. R. Darling; entrepreneurs, Byers & Anglin (503).

Rue McTavish No 109, une maison formant un logement, 50 x 32, à 3 étages, en brique pressée; couverture en ardoise, coût probable \$13,000. Propriétaire, Dr J. P. Porter; entrepreneurs, Byers & Anglin; architectes, Nobs & Burgus (504).

Rue Drolet, près de la rue Carmel, une maison formant 3 logements, 20 x 35, à 3 étages, en bois et brique, couverture en gravois; coût probable \$3,000. Propriétaire, Arth. Doré; entrepreneur, C. Lefebvre (505).

Rue St-Laurent Nos 745 et 747, modifications à une maison; coût probable \$900. Propriétaire, James Lon; entrepreneur, A. Lévesque (506).

Rue St-Antoine, près du chemin de la Côte St-Paul, 2 maisons formant 6 logements, 50 x 60, à 3 étages, en brique pressée, couverture en gravois; coût probable \$9000. Propriétaire, Nap. Lanctôt; entrepreneurs, Savage & Lecocq (507 et 508).

Rue Gilford, près de la rue Marquette, une maison formant un magasin et un logement, 23 x 40; à 2 étages, en bois, pierre et brique, couverture en gravois; coût probable \$1,800. Propriétaires, J. et Oscar Proulx (509).

Rue Vallée No 12, modifications à une maison; coût probable \$150. Propriétaire, C. McCarthy (510).

Rue St-Germain, un hangar formant un logement temporaire, 25 x 25, à un étage, en bois; coût probable \$200. Propriétaire, C. Broderick (511).

Rue Drummond, No 31, modifications à une maison; coût probable \$60. Propriétaire Dame J. V. B. Gardner; entrepreneur L. Lamontagne (512).

Rue St-Alexandre No 79, modifications à un couvent; coût probable \$23,600. Propriétaire, Rvdes Dames de la Congrégation de Notre-Dame; architecte, W. E. Logan; entrepreneurs, Martineau & Prévost (513).

Avenue Labelle, près de la rue Marie-Victoire, 5 maisons formant 10 logements, 25 x 36, à 2 étages, en bois et brique, couverture en gravois; coût probable, \$5000. Propriétaire, O. Martineau; architecte, C. Bernier (514 à 518).

Rue Ste-Marguerite, No 84, une remise, 12 x 24, à un étage, en bois; coût probable \$50. Propriétaire, Pierre Bouchard (519).

Rue Cardinal, près de la rue Gilford, une maison formant une résidence pour Frères, 60 x 32, à 3 étages, en bois; coût probable, \$14,000. Propriétaire, municipalité scolaire de St-Grégoire le dévoué; architecte, Jos. Sawyer; entrepreneur, E. Major (520).

BATONS DE HOCKEY DE HAUTE QUALITE



La plus grande manufacture au Canada.

BATONS FOURNIS SOUS BREF DÉLAI.

Les Bâtons Spéciaux de **SALEYARDS** —tiennent la tête—

Fourniture uniquement au commerce de Gros et aux Jobbers.

E. B. SALEYARDS
PRESTON, Ont.

La Graisse d'Essieu "1000 Mile"

N'A PAS D'EGALE

Paquet le plus Joli.

Graisse la Meilleure.

Nos autres Spécialités sont :

Huile à Voitures "1000 Mile."

Huile à Harnais.

Savon à Harnais.

Préparation "Perfection" pour Courroies.

Graisse à Godet sans rivale.

Girage à l'huile pour Harnais.

Préservateur de Cuir.

Onguent "Magic" pour Sabots.

Remède "Magic" pour Excoriations.

Huile d'Olive pour Parquets.

Demandez la Brochure donnant une description complète des articles ci-dessus.

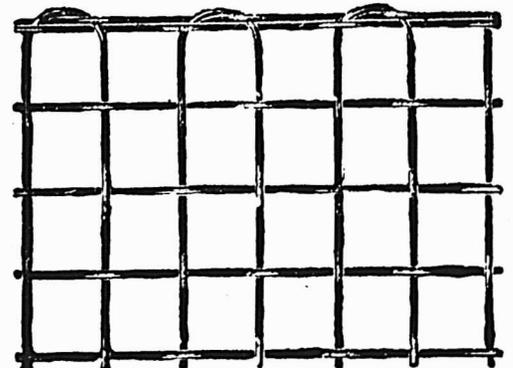
MANUFACTURES PAR

The Campbell Manufacturing Co.
HAMILTON, CANADA.

Toile Métallique

POUR :

Cribles à sable,
Cribles à charbon,
Tamis à cendres,
Evaporateurs,
Machines à nettoyer le grain et les semences.
Filtres pour le lait,
Toile métallique galvanisée et regalvanisée.
Lattisen broche,
Grillages pour châssis.
Aires de fours à drèche,
Manufactures de laine,
Cheminées,
Cribles de mines,
et pour toutes les fins



THE B. GREENING WIRE Co., Limited, Hamilton, Ont.
Montreal, Que.

Rue Lasalle, près de la rue Marie-Anne, une résidence pour les Frères, 30 x 25, à 3 étages, en brique pressée; coût probable \$7,000. Propriétaire, la municipalité scolaire de St-Gregoire le Thaumaturge; architecte, Jos. Sawyer; entrepreneur E. Major (521).

Coin des rues St-Philippe et Notre-Dame, un bureau pour un clos de bois, 9 x 12, à un étage, en bois, couverture en papier goudronné; coût probable \$150. Propriétaire, Chs. Barrière (522).

Rue Notre-Dame Ouest, Nos 602 et 604, modifications à une maison; coût probable \$150. Propriétaire, Mde B. E. McGale (523).

Rue St-Ambroise No 307, une écurie, 22 x 25, en bois et brique; coût probable, \$300. Propriétaire, E. Lajoie (524).

Rue Gilford, près de la rue Garnier, une maison formant 2 logements, 25 x 35, à 2 étages, en bois, pierre et brique, couverture en gravois; coût probable, \$2,000. Propriétaire, Arth. Savard (525).

Rue St-Laurent Nos 1037 et 1039, modifications à une maison; coût probable \$100. Propriétaire, Ernest Brunelle (526).

Rue Notre-Dame No 3873, modifications à une maison; coût probable \$100. Propriétaire, Dame Vve Lamarche; entrepreneur, W. Mongeau (527).

Rue Montgomery, No 20, ajouter un étage à une maison; coût probable, \$900. Propriétaire, Albert Laliberté; entrepreneurs, Gagnon & Garon (528).

Rue Ontario Est, No 1589, modifications à une maison; coût probable, \$1,000. Propriétaires, The Mount Royal Box & L. Mfg. Co. (529).

Rue Notre-Dame, No 3879, modifications à une maison; coût probable, \$50. Propriétaire, J. Alonzo Létourneau (530).

Rue Ste-Catherine Est, Nos 1163 à 1169, modifications à une maison; coût probable, \$2,000. Propriétaire, H. Contant (531).

Rue Ste-Elizabeth du Portugal, près de la rue St-Ambroise, une boutique, 12 x 30, à un étage, en bois et brique; coût probable, \$500. Propriétaire, Alex Gibeau (532).

Rue Sanguinet, No 688, une maison formant 2 logements, 13 x 16, en bois et brique; coût probable, \$900. Propriétaire, Louis Bourret; architectes, Gauthier & Daoust; entrepreneur, Nap. Léveillé (533).

Rue Nicolet, près de la rue Ontario, une maison formant un logement, 24 x 30, à un étage, en brique pressée, couverture en gravois; coût probable, \$900. Propriétaire, T. Forget (534).

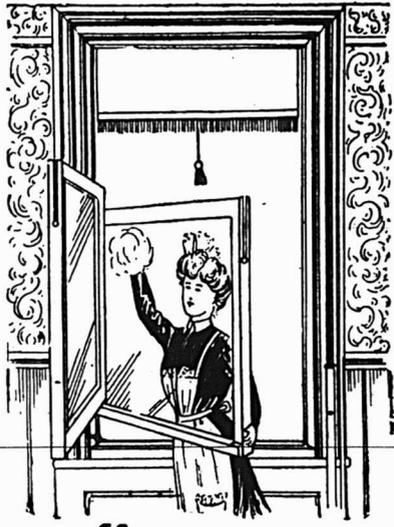
Rue Cardinal, près de l'avenue Mont-Royal, 2 maisons formant 6 logements, 48 x 62, à 3 étages, en pierre et brique, couverture en gravois; coût probable, \$9,000. Propriétaire, E. Sansfaçon (535 et 536.)

Rue Champlain, près de la rue Logan, une maison formant 3 logements, 28 x 38, à 3 étages, en bois et brique, couverture en gravois; coût probable, \$3,500. Propriétaire, Jos. Giguère; entrepreneur, J.-B. Desrochers (537).

Rue St-André, près de la rue Bien-ville, une maison formant 2 logements, 21 x 50, à 2 étages, en pierre artificielle; coût probable, \$2,200. Propriétaire, Tan-crède Lapalme; entrepreneur, Abel Prévoist (538).

Rue Rose de Lima, No 78 et rue Ste-Emélie, modifications à une maison; coût probable, \$75. Propriétaire, Léon Bellefeuille (539).

Rue Dufferin, près de l'avenue Mont-Royal, une maison formant un logement, 25 x 32, à un étage, en bois et brique,



LE CHASSIS **"ALZA"**

Nous nous ferons un plaisir de vous montrer le fonctionnement de notre appareil. DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

THE ALZA GO'Y, Ltd. 107, St-Jacques MONTREAL.
Téléphone: Main 4445.

PAIN POUR OISEAUX Est le "Cottam Seed," fabriqué d'après six brevets. Marchandise de confiance; rien ne peut l'approcher comme valeur et comme popularité. Chez tous les fournisseurs de gros.

W. LAMARRE & CIE

Marchand de
BOIS ET CHARBON

Foin, Paille, Avoine, etc
242 AVENUE ATWATER

Correspondance
sollicitée. Près St-Jacques.
Bell Tel. Mount 609 ST-Henri
Marchands 1324.



Le plus Simple Le plus Sur
Le plus Digne de Confiance

Le "TRITON"

Moteur à Gazoline pour
Embarcations

Chaloupes Complètes. Demandez le Catalogue

HAMILTON MOTOR WORK, LTD.
HAMILTON, CANADA

McArthur, Corneille & Cie

Importateurs et Fabricants de
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Produits Chimiques et Matières Colorantes de tous genres.

Spécialité de Colles-fortes et d'Huiles à Machineries.

Demandez nos prix.

310, 312, 314, 316 rue St-Paul
MONTREAL.

couverture en gravois; coût probable, \$600. Propriétaire, Frs Lamoureux (540).

Rue Cowan, près de la rue St-Zotique, une maison formant un logement, 25 x 30, à un étage, en bois et brique, couverture en papier et gravois; coût probable, \$1,000. Propriétaire, Chs. Forget (541).

Rue Garnier, près de la rue Beaubien, un hangar, 20 x 18, à un étage, en bois et tôle; coût probable, \$50. Propriétaire, J. A. Labrie (542).

Rue Dufferin, près de la rue Beaubien, une maison formant un logement, 25 x 32, à un étage, en bois et brique, couverture en gravois; coût probable, \$1,000. Propriétaire, Ernest Parent (543).

Quatre hoes dans une

MM. E. C. Atkins & Co., les "Silver Steel Saw People" de Indianapolis, mettent sur le marché une Houe à quatre faces qui promet de devenir excessivement populaire. La gravure ci-dessous représente cette houe.

Les avantages offerts par un tel instrument sont évidents. Non seulement le temps est économisé parce qu'on peut aiguiser les quatre côtés à la fois, mais



Houe Tobaccotton

grâce à la construction de "l'oeil", il est impossible que le manche prenne du jeu.

La lance est bien équilibrée et travaille bien dans les sols durs ou herbeux. L'inclinaison est réglée, suivant l'angle convenable et l'équilibration de la Houe est exactement celle qui convient.

L'instrument est connu sous le nom de Houe "Tobaccotton" et, bien qu'il convienne spécialement aux plantations de Tabac et de Coton, il se prête également à un usage général. MM. E. C. Atkins & Co. publient une circulaire descriptive qu'ils enverront aux personnes qui en feront la demande.

On peut se procurer l'outil en s'adressant à E. C. Atkins & Co., à Indianapolis ou à l'une quelconque de leur dix succursales à Atalanta, Chicago, Memphis, New Orleans, Nouvelle-Orléans, New York, Portland, San-Francisco, Seattle et Toronto.

Les bonnes annonces sont comme les costumes faits sur mesure par le tailleur. Les annonces faites à-la-diable sont généralement écrites précipitamment, sans considération pour la valeur de l'espace ou les résultats à obtenir. Mesurez l'objet à annoncer sous toutes ses faces, faites tous les points de nature à faire l'impression sur telle ou telle personne. Avec ces mesures en votre possession, vous serez à même de bâtir l'annonce qui créera une impression.

LES INDUSTRIES DU FOYER AU CANADA

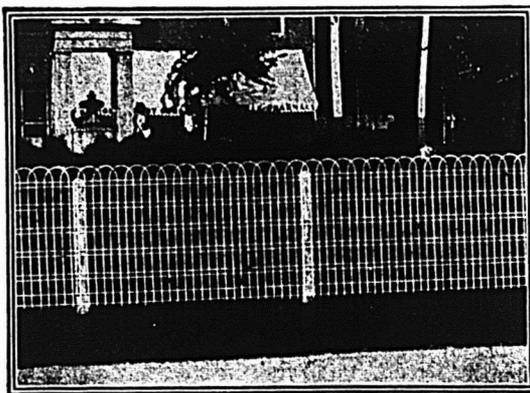
L'Association des Arts de la Femme du Canada s'emploie activement, depuis nombre d'années, à développer les arts et les métiers du foyer dans les diverses provinces du Canada; cette oeuvre a pris une telle importance qu'elle s'étend de l'Atlantique au Pacifique, les Canadiens de tout le pays y prenant part soit comme producteurs, soit comme consommateurs, dit "Industrial Canada." Le Canada était bien en arrière des autres nations dans ce qui concerne les Industries du foyer; mais la rapidité avec laquelle l'association fait faire des progrès à ces industries et en tire parti, met bien en relief certains métiers.

Les lainages et les toiles "homespun" des femmes de la province de Québec sont devenues, sous la direction artistique de l'association, célèbres aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et dans plusieurs pays d'Europe. L'année dernière, des spécimens ont été envoyés aux principales villes du Canada, de Charlotte-town, I.P.E., dans l'Est à New Westminster dans l'Ouest, et les femmes canadiennes apprennent rapidement l'art d'apprêter si familier aux femmes d'Angleterre et d'Ecosse. Un dépôt a été établi à Londres, Angleterre, 52 rue New Bond, et des "homespuns" canadiens ont été envoyés aux Etats-Unis ainsi qu'en Italie, en Sicile, en Hollande, en France et en Allemagne. Les comités énergiques de l'association ont donné des commandes pour plusieurs milliers de dollars aux femmes de Québec et ont été bien récompensés de leurs efforts pénibles à créer un marché pour les produits de ce travail par les progrès rapides des marchandises en beauté et en habileté d'exécution. Cela montre combien ces femmes peuvent répondre à ce qui leur est demandé quand on s'intéresse à leur travail et qu'on les encourage.

Ces homespuns sont déjà très recherchés aussi bien pour la beauté de leur texture que pour leurs qualités de durée. Les broderies des femmes du Nord-Ouest, sont de dessins russes et orientaux, se font très heureusement comme garnitures avec les lainages et les toiles de l'Est. Les travaux d'aiguille, de ces femmes sont si beaux que l'association espère qu'ils contribueront à créer un nouvel intérêt aux travaux d'aiguille au Canada, un art qui est presque perdu, si on le compare aux travaux de nos aïeules. Quoi qu'il en soit, c'est une ressource qui peut être appréciée des femmes isolées du Nord-Ouest, aussi bien comme emploi récréatif que comme travail raffiné et artistique offrant de l'intérêt.

Les ouvrages de vannerie

du Nord-Ouest et sur la côte du Pacifique on trouve un autre métier intéressant, celui de la vannerie indienne. Les beaux objets sont confectionnés par



Clotures Blanches de Page "Acme"

Aucune hauteur jusqu'à 8 pds. La longueur que vous désirez. De 16 cents le pied. Barrières qui appartiennent, à partir de \$2.25. Durent plus longtemps. Faciles à ériger. Obtenez brochure. PAGE WIRE FENCE CO., Limited Walkerville - Toronto - Montreal St. John - Winnipeg 211B

BELLEVILLE POTTERY CO.

MANUFACTURERS OF
STONE-WARE
 OF EVERY DESCRIPTION

Pots à Beurre, Barattes, &c.

Les Ordres par lettres reçoivent une prompt attention. - **BELLEVILLE, Ont.**

PROCUREZ-VOUS CE QU'IL Y A DE MIEUX.

Achetez des Articles de vente rapide et augmentez le plaisir et le profit. Le plus grand assortiment qui existe.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE GROS. FAITES VENIR LE CATALOGUE 1907.



The Dowswell Manufacturing Co., Limited

W. L. HALDIMAND & SON

MONTREAL

AGENTS POUR L'EST

Hamilton, Ontario.

Banque d'Hochelega

AVIS DE DIVIDENDE

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de deux pour cent (2%), égal au taux de huit pour cent (8%) par année, sur le capital payé de cette Institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 mai prochain et sera payable au bureau-chef de la Banque en cette ville et à ses succursales, le et après le premier jour de juin prochain aux actionnaires inscrits au registre le 16 mai.

Par ordre du Conseil de Direction,

M. J. A. PRENDERGAST,

Gérant Général.

La Banque Nationale

Bureau Central: QUEBEC.

Capital autorisé - - - - \$2,000,000.00
Capital souscrit - - - - 1,800,000.00
Réserve et Profits indivis - - - - 648,920.00

DIRECTEURS:

R. AUDETTE - Président
L'Hon. Juge A. CHAUVÉAU - Vice-Président
VICTOR CHATEAUVERT, NAZ, FORTIER, J. B. LABELBERTÉ, VICTOR LEMIEUX, CHARLES PETITGREV, P. LAFRANCE, Gérant. N. LAVOIE, INSPECTEUR.

SUCCURSALES

QUÉBEC
Amqui
Baie St-Paul
Beauceville
Chicoutimi
Coaticook
Deschallons
Fraserville
Joliette
Lévis
L'Islet
Matane
Montmagny
Montréal, r. St-Jacques
Murray Bay
New Carlisle
Nicolet
Plessisville
Québec, (Basse-Ville)
" (St-Roch)
Québec, (rue St-Jean)

Rimouski
Rivière du Loup Station
Roberval
Shawinigan Falls
Sherbrooke
St-Aimé
St-Anne de la Pocatière
St. Casimir
St-Charles Bellechasse
St-Evariste
St-François du Lac
St-Hyacinthe
St-Jean
St-Marie, Beauce
St-Pascal
St-Raymond
St-Tite
Trois-Pistoles
Trois-Rivières

ONTARIO
Ottawa

CORRÉSPONDANTS:

Puissance du Canada.—The Bank of Toronto, The Royal Bank of Canada, The Canadian Bank of Commerce, The Bank of New Brunswick, The Union Bank of Canada, Ktate-Units.—New-York: The First National Bank; Boston: The First National Bank of Boston, Europe.—Londres: Angleterre The National Bank of Scotland, L'd; Paris: France, Crédit Lyonnais et succursales.

Les affaires confiées à notre soin recevront toute notre attention. La correspondance est respectueusement sollicitée.

les Indiens des rivières Fraser et Columbia et par ceux de la Côte, de l'Alaska et des îles Queen Charlotte. Il est à désirer que le type de la vannerie indienne soit conservé. Il faut plusieurs mois pour faire un de ces objets de vannerie, qui ont beaucoup de valeur; ils sont artistiques, utiles et durables.

De même que les Français venant de Bretagne ont apporté avec eux l'art de tisser, de même les femmes-irlandaises et anglaises ont apporté au Canada les traditions d'art du vieux monde, spécialement celles qui concernent la fabrication de la dentelle. L'association a trouvé çà et là d'habiles dentellières et a parfois découvert et restauré d'anciens dessins, qu'on ne connaissait plus en Europe. On peut voir de bons spécimens de crochet irlandais, Carrick Ma Cross, Limerick, Honiton, Duchess et points de dentelle de fabrication canadienne.

Les tapis

L'industrie primitive qui consiste à faire des tapis au moyen de vieux morceaux de drap et de laine est restaurée et promet de fournir un produit très populaire, car tous les tapis et rugs d'une bonne couleur et d'un bon dessin se vendent facilement. Toutes ces industries, sauf celle de la dentelle, ont reçu une forte impulsion du fait qu'on a déconseillé l'usage des teintures à l'aniline et conseillé celui des anciennes teintures végétales, qui ne passent pas. Ces teintures comprennent l'indigo, le carmin, le fustoc et le bois de campêche ainsi que celles que l'on obtient des aïelles, des graines de sureau, de la verge d'or, de la noix huileuse, du sumac et d'autres plantes, une gamme parfaite de couleurs artistiques que nos aïeules employaient pour filer, tisser, teindre et dessiner non seulement les étoffes, mais les tapis, les rideaux et les couvertures. C'était pour elles une nécessité; mais elles aimaient le produit de leurs mains et de leur cerveau et faisaient leur ouvrage avec plaisir. Comme compensation, on avait alors une population canadienne digne, indépendante, économe, bien différente de la génération actuelle qui adore le luxe.

La "Art Association" reconnaît que le goût général pour la couleur, la forme et le dessin développe l'Art National.

Si la majorité du peuple emploie activement son goût et son talent, son génie apparaîtra dans d'autres choses d'un ordre plus élevé. De tels efforts secondés par la science, la patience et l'habileté doivent donner naissance à un goût artistique parmi les Canadiens. L'extension donnée aux industries du foyer devrait développer davantage ce goût, créer l'amour du beau, faire haïr le faux et ce qui est dépourvu de valeur, faire aimer davantage les beautés naturelles, amener le public à ne pas se trouver satisfait d'oeuvres "assez bonnes" et à lui faire

EMILE JOSEPH, L. L. B.

AVOCAT

210 NEW YORK LIFE BLDG.

11, Place d'Armes, MONTREAL

Tel. Bell, Main 1787.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900.

Siège Central: 7 & 9, Place d'Armes, Montréal, Can.

Capital Autorisé, - - - - \$2,000,000.00

Capital Versé (2 Janvier 1907) - - - - \$1,004,000.00

Réserve et Surplus - - - - \$213,000.00

Conseil d'Administration:

Président: M. H. LAPORTE, de Laporte, Martin & Cie.
Administrateur Crédit Foncier Franco-Canadien.
Vice-Président: M. S. CARSELY, Propriétaire de S. Carlsley & Co., Prés. "Central Heat, Light & Power Co."
Monsieur G. N. DUCHARME, Prés. "The Star Iron Co."
Honorable L. BEAUBIEN, Ex-Ministre de l'Agriculture.
Monsieur ROD. FORGET, Membre du Parlement Fédéral de la Société L. J. Forget & Cie, Agents de Change.
Monsieur G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
Monsieur TANCREDE BIENVENU, - Gérant Général

Bureau de Contrôle

(Commissaires-Censeurs)

Président: Hon. Sir ALEX. LACOSTE.
Et-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
Vice-Président: Docteur E. P. LACHAPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
Hon. C. J. DOHERTY, Ex-Juge Cour Supérieure.
Gérant Général: TANCREDE BIENVENU
Auditeur: A. S. HAMELIN
Inspecteur: ALEX. BOYER

7 Bureaux de quartier dans la ville
25 Succursales dans la Prov. de Québec
Département d'Épargne

Emission de certificats de dépôts spéciaux à un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 4 p. c. sur les termes. Intérêt de 3 p. c. sur dépôts payables à demande.

Correspondants à l'Étranger:

ETATS-UNIS—New York: Metropolitan Bank, Citizens National Bank, BOSTON: National Bank of the Republic, CHICAGO: National Bank of the Republic, Continental National Bank, ANGLETERRE: The Capital and Counties Bank, Limited, Banque de Montréal, FRANCE: Société Générale, Comptoir National d'Escompte de Paris, Crédit Lyonnais, ALLEMAGNE: Deutsche Bank, AUTRICHE: Banque Impériale Royale Privilegiée des Pays Autrichiens, ITALIE: Banca Commerciale Italiana.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée en 1855

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital payé - - - - \$3,230,980

Fonds de Réserve, - - - - \$3,230,980

JAMES ELLIOT, Gérant Général.

A. D. DURNFORD, Inspecteur en Chef et Sur-

intendant des Succursales.

Succursales dans la Province de Québec:

ARTHABASKA

CHICOUTIMI

DRUMMONDVILLE

FRASERVILLE et RIVIERE DU LOUP

KNOWLTON [STATION

LACHINE LOCKS

MONTREAL—

RUE ST-JACQUES—

RUE STE-CATHERINE—

MAISONNEUVE—

MARKET AND HARBOUR—

ST-HENRI—

QUÉBEC

RICHMOND

SOREL

STE-FLAVIE STATION

STE. THERÈSE DE BLAINVILLE

VICTORIAVILLE

61 Succursales dans tout le Canada.
Agences à Londres, Paris, Berlin et toutes les principales villes du monde.
Emission de Lettres de Crédit pour le commerce et lettres circulaires pour voyageurs

prendre la résolution de se rapprocher de tout de la perfection autant que possible.

Il y a beaucoup de personnes au Canada qui apprécient les choses simples et belles et qui achètent ces objets au cours de leurs voyages à l'étranger. Les étrangers viennent dans notre pays. Qu'allons-nous faire de leur habileté professionnelle? Ne pouvons-nous pas trouver un débouché aux produits de ces artisans, quand nous dépensons tant pour nous les procurer au dehors?

Toutefois, ce que nous demandons, ce sont des marchandises faisables; alors le goût et l'habileté des artisans seront renforcés. Partout il y a gaspillage de matériel, de temps et de talent; autrefois cela servait à développer le goût, le génie et l'économie. Aujourd'hui ce même gaspillage existe dans beaucoup d'endroits; mais nous avons à déployer l'absence de génie, de capacités artistiques, le désir toujours croissant de paraître et le goût prononcé pour les articles vulgaires et de basse qualité. La machinerie, la manufacture et l'atelier sont nécessaires et appartiennent au monde moderne; mais ces trois choses reposent essentiellement sur les individus dont elles causent souvent la ruine. Quelle machine aurait jamais pu faire ce tissu étonnant, la "Ceinture flèche", autrefois si connu des étrangers qui visitaient Québec et Montréal et qui est si rare maintenant, bien qu'il soit très estimé de ceux qui se livrent aux sports d'hiver? L'art de sa fabrication a une origine française probablement. Le dessin, toutefois est indien. Le modèle à flèches se retrouve dans tous les ouvrages des Indiens, Amérique, poterie ou colliers. La "Ceinture flèche" devrait être conservée avec soin comme le produit d'un de nos métiers d'autrefois les plus distinctifs, les plus caractéristiques et les plus beaux.

Anciens métiers

La vie dans les campagnes qui avoisinent les villes est devenue très prospère depuis une trentaine d'années. Dans beaucoup de villages et de communautés, les habitants vivent comme leurs aïeux, avec cette différence que s'ils ne vont pas voir le monde extérieur, ce monde vient à eux sous forme d'ustensiles et de tissus faits à bon marché dans les manufactures. Ces gens n'ont pas pro-

BANQUE DE MONTREAL

(FONDEE EN 1817)

CONSTITUEE PAR ACTE DU PARLEMENT
Capital tout payé..... 14,400,000.00
Fonds de Réserve..... 11,000,000.00
Profits non Partagés..... 159,831.64

BUREAU DES DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona and Mount Royal, G.C.M.G., Président Honorable
 Hon. Sir George A. Drummond, K.C.M.G., Président
 E. S. Clouston, Vice-Président Jas. Ross, Ecr.
 A. T. Paterson, Ecr. Hon. Robt. McKay
 R. B. Angus, Ecr., Sir W. C. Macdonald
 Edward B. Greenshields, Ecr., R. G. Reid, Ecr.
 E. S. Clouston—Gérant Général,
 A. Macleider, Insp. chef et Surint. des Succursales.
 H. V. Meredith, Asst. Gérant et Gérant à Montréal.
 C. Sweeny, Surintendant des succursales de la Colombie Anglaise.
 W. E. Stavert, Surintendant des succursales des Provinces Maritimes.
 F. J. Hunter, Inspecteur N. O. et Succursales C. B.
 E. P. Winslow, Inspecteur, Succursales Ontario.
 D. R. Clarke, Inspecteur Succursales Provinces Maritimes et Terre Neuve.
100 Succursales au Canada, aux Etats-Unis, en Angleterre et à Terre-Neuve.
 Londres, Ang.—46-47 Threadneedle St., E. C. F. W. Taylor, Gérant.
 New York—31 Pine St., R. Y. Helden, W. A. Bog et J. T. Molineux, Agents.
 Chicago—J. M. Greata, Gérant.
 Spokane, Wash.—Bank of Montreal.
 St. John's et Birchy Cove, (Bale des Isles), Terre-Neuve.

DEPARTEMENTS D'EPARGNE dans chacune des succursales Canadiennes où les dépôts sont reçus et l'intérêt alloué aux taux ordinaires.
 COLLECTIONS dans toutes les parties du Dominion et des Etats-Unis, faites aux meilleurs taux.
 LETTRES DE CREDIT, négociables dans toutes les parties du monde, émises aux voyageurs.

BANQUIERS DANS LA GRANDE-BRETAGNE

Londres—The Bank of England, The Union of London et Smith's Bank Ltd., The London and Westminster Bank Ltd., The National Provincial Bank of England Ltd.
 Liverpool—The Bank of Liverpool, Ltd.
 Ecosse—The British Linen Co. Bank et succursales.

BANQUIERS AUX ETATS-UNIS.

New York—The National City Bank, The Bank of New York, N. B. A. The National Bank of Commerce à N. Y.
 Boston—The Merchants National Bank; J. B. Moors & Co.
 Buffalo—The Marine National Bank.
 San Francisco—The First National Bank, The Anglo-Californian Bank, Ltd.

BANQUE DE SAINT-HYACINTHE

Bureau Principal: - St-Hyacinthe, P. Q.
CAPITAL PAYE - - - - - \$329,515.00
RESERVE - - - - - 75,000.00

DIRECTEURS:

G. C. DESSAULLES, Président.
 J. R. BRILLON, Vice-Président.
 L. P. MORIN, V. B. SICOTTE,
 M. ARCHAMBAULT, Dr E. OSTIGUY,
 JOS. MORIN, L. F. PHILIE,
 B. L'HOMME, Inspecteur Caisier
 pro-tempore. pro-tempore.

Succursales:

Drummondville, - - - - - J. W. St-Onge, gérant.
 St-Césaire, - - - - - M. N. Jarry, gérant.
 Farnham, - - - - - H. St-Amant, gérant.
 Iberville, - - - - - J. F. Moreau, gérant.
 L'Assomption, - - - - - H. V. Jarry, gérant.
 Correspondants: - Canada: Eastern Townships Bank et ses succursales, Etats-Unis: New-York, The First National Bank, Ladenburg, Thalman & Co. Boston: Merchants National Bank.

gressé; ils subissent une rétrogression qui réagit sur le pays tout entier. Ils abandonnent les métiers utiles, économiques et souvent artistiques de leurs ancêtres pour cette civilisation représentée par le magasin de village, où, dans bien des cas, on ne vend que des étoffes inférieures, des cotonnades mal tissées, tentées à l'aniline, qui ont d'abord bonne apparence, mais qui découragent la personne qui les porte dès que le soleil paraît ou qu'il faut les nettoyer.

Dans l'île du Prince Edouard, on prend des mesures pour amener les habitants qui seraient heureux de se créer de nouvelles ressources par la filature et le tissage, à cultiver de nouveau le lin, à établir des métiers et à nous donner les bonnes toiles du vieux temps passé, qui durent toute la vie et n'avaient pas besoin d'être remplacées chaque saison. L'opinion publique décidera de l'extension à donner à ce travail; cette extension ne devra certainement pas dépasser la limite fixée par son utilité et les profits qu'il peut rapporter. Mais tous ceux qui réfléchissent à la question et qui alimenteront une population relevée par une production honnête, utile, économique et belle, verront à l'évidence que la renaissance des industries du foyer ne peut que donner des résultats désirables.

Les couvertures étoffées, les portières et les rugs, fabriqués dans la province de Québec, sont dues à un art breton transmis aux habitants de la province par les émigrés français; ces objets ont des dessins charmants. Les modèles "sapin", "fleur de lis" et "petite Marie", et les excellents dessins géométriques peuvent fournir des combinaisons nombreuses et variées. On tisse et on réunit la toile, le coton et la laine pour en former des variétés presque sans nombre.

Les dessins sont formés dans le tissu à l'aide d'un petit instrument. Les Acadiens de la Louisiane ont fait, dit-on, le même genre d'ouvrage. L'art et l'habileté se font voir dans leurs dessins, leur coloration, leur espacement et leurs combinaisons.

La vogue des produits

Les industries du foyer en Irlande ont été restaurées par des femmes occupant une haute position sociale; elles y ont employé leur temps et leur énergie. Au bout de quelques années, leurs efforts ont



La Grande Police Industrielle de la Banque d'Epargne

ASSURE VOTRE VIE ET REMBOURSE VOTRE ARGENT.—3c. PAR SEMAINE EN MONTANT

Déposée et émise uniquement par

THE UNION LIFE ASSURANCE COMPANY.

CAPITAL ENTIEREMENT SOUSCRIT - - - - - UN MILLION DE DOLLARS.

H. POLLMAN EVANS, BUREAU PRINCIPAL: 54, rue Adélaïde Est
 Président. TORONTO.

AGENTS
 DEMANDES.



produit non moins de £100,000 pour les pauvres paysans et maintenant, grâce au patronage actif du vice-roi d'Irlande et de lady Aberdeen, l'industrie des splendides travaux d'aiguille de la femme irlandaise a reçu une grande impulsion.

Les industries canadiennes ont l'appui distingué de la reine Alexandra, de la princesse Louise et de la princesse de Galles. Lady Minto, quand elle était au Canada, s'intéressait beaucoup à l'oeuvre de l'Association et elle acheta un grand nombre de pièces de homespuns et d'ornements Doukhobors et Galiciens. Son excellence Lady Grey prend aussi un vif intérêt au développement des industries du foyer par la "Woman's Art Association", dont elle est présidente honoraire. Par l'entremise du gouvernement canadien, l'Association a pu exposer des travaux d'art à l'exposition de St-Louis, où les industries du foyer devinrent si bien connues que le peuple des Etats-Unis en est maintenant un ardent enthousiaste et ne perd jamais une occasion de se procurer des homespuns.

En Russie, en Allemagne, en Italie, en Angleterre, en Ecosse, en Irlande et aux Etats-Unis, les travaux destinés aux marchés de l'univers sont faits au coin du feu, et les femmes du Canada peuvent contribuer à augmenter les ressources du ménage pendant les longs mois d'hiver, quand le travail ordinaire de la ferme est arrêté. Le but du mouvement inauguré et continué par la "Woman's Art Association", peut se résumer ainsi : préserver et développer les métiers et les industries du foyer utiles et économiques afin d'aider les nouveaux colons sachant un métier artistique à faire usage de leur savoir; ouvrir des débouchés dans le pays et à l'étranger aux produits de l'artisan canadien; organiser des expositions, donner des prix et enseigner la valeur de ces produits; les payer au comptant, de sorte que les artisans ne se trouvent pas dans la nécessité d'échanger leurs travaux dans un magasin de campagne; rendre intéressante la vie souvent monotone, avec l'espoir que ces élé-

GEO. GONTHIER

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR

11 et 17 Cote de la Place d'Armes. - MONTREAL.
TEL. BELL, MAIN 2143

P. A. GAGNON

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR
Membre de l'Association des Comptables

Chambres 10 et 11, Edifice Alliance
107 rue St-Jacques. - MONTREAL
Bell Main 4912

Téléphone Est 2358

J. E. CHAMPAGNE

Expert Comptable et Auditeur

Organisation de Comptabilité
d'après les meilleurs systèmes
290 rue St. André, - MONTREAL

Arthur W. WILKS

J. Wilfrid MICHAUD

WILKS & MICHAUD

Comptables, Auditeurs, Commissaires pour
toutes les Provinces
Réglement d'affaires de Faillites
601 BATTISE BANQUE DES MARCHANDS
Téléphones : BELL MAIN 5500
MARCHANDS 849 MONTREAL

POLICES
CLAIRES

CONTRATS
RAISONNABLES.

Les Polices sont simples et claires; les
Contrats sincères et équitables.

UNION MUTUAL LIFE INSURANCE CO.
Portland, Maine.

Pour agences, s'adresser à **Henri E. Morin**,
surintendant, ou à **W. I. Joseph**, gérant, 151
rue St. Jacques, Montréal; **Geo. P. Chateauvert**, 405 rue St. Jean, Québec; **J. P. Michaud**
Fraserville, Québec.

L. R. MONTBRIAND,

Architecte et Mesureur,
No 230 rue St-André,
Montréal.

ments — intérêt et rémunération empêchent l'émigration des habitants des campagnes dans les grandes villes et aux Etats-Unis.

Vingt ans d'efforts constants ont encouragé l'association artistique et lui ont fait constater que ses efforts avaient une grande valeur pour le peuple canadien aux points de vue philanthropique et artistique. La somme fournie par la vente des produits des industries du foyer a doublé en 1906 et doublera inévitablement en 1907. L'intérêt a augmenté en proportion.

Inventions Nouvelles

MM. MARION & MARION, Solliciteurs de Brevets, Montréal, Canada et Washington, E.-U., fournissent la liste suivante de brevets Canadiens récemment obtenus par leur entremise.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

Nos

- 104331—Robert C. Annand, Durham, Ang. Machines stéréotypes.
104426—Lucien Junau, Paris, France. Procédé électro-métallurgique pour extraire le cuivre du minerai qui le contient.
104503—Johann C. Bodemer, Zachopau, Allemagne. Métier automate.
104504—Summers Brown, Londres, Ang. Fonte de caractères d'imprimerie.
104514—Olof Ohlsson, Sodertelge, Suède. Cuvelage pour séparateurs de liquides centrifuges.
104551—Hans C. Albrecht, Berlin, Allemagne. Méthode de production de manteaux incandescents pour becs de gaz.
104692—Felicissima Virgili, Gênes, Italie. Appareil pour la destruction automatique des matières fécales et la purification du résidu liquide.

L'annonce représente la vapeur qui actionne la machinerie, montez la vapeur. La publicité est le lubrifiant des affaires, ne ménagez pas l'huile. La publicité est le réveil-matin des affaires, sonnez le réveil.

La Prévoyance

COMPAGNIE d'assurance de Garantie et contre les
Accidents, constituée en corporation par une loi
spéciale de la Législature de Québec, V Edouard VII,

Chapitre 68, est une Compagnie essentiellement Canadienne-Française, organisée sur des bases scientifiques, avec un capital de \$100,000.00 Elle offre une sécurité absolue à tous égards. Elle fait des contrats d'assurance contre la Maladie, les Accidents, le Vol diurne ou nocturne, les bris de glaces, pour couvrir la responsabilité des Patrons, ainsi que pour garantir la fidélité des employés.

Bureau Principal: 7 Place d'Armes, - - - MONTREAL.

P. BONHOMME, Gérant Général.



Assurances

FAITES APPEL AUX SENTIMENTS
ELEVES

Par John I. Harden

Dans "Life Insurance Independent"

(Suite).

Pourquoi enseigner aux enfants la musique, la littérature, l'art, le patriotisme et l'esprit de bienfaisance, si plus tard ils doivent devenir insensibles à tout, sauf à l'argent? Naturellement, si un solliciteur se trouve capable de n'employer qu'un argument et si cet argument réussit assez bien, s'il est honorable et légitime, ce solliciteur est justifié de s'en tenir à cet argument; mais chaque fois que cela sera possible, il trouvera avantage à ajouter d'autres arguments à la liste de ceux qu'il possède déjà.

Nous sommes devenus si sensibles et si raffinés de nos jours que nous évitons tout ce qui ressemble à un calcul et ceci est particulièrement vrai de ce que nous ressentons au point de vue des choses religieuses. Et cependant Saint-Paul a dit: "J'ai fait tout ce que j'ai pu pour l'univers, afin de pouvoir sauver quelqu'un". Au sujet de la signification de ce passage, il est possible de discuter beaucoup, mais si un seul fait au sujet de l'évolution de l'esprit humain est vrai, ce passage veut simplement dire que les hommes doivent être gagnés par une grande variété de méthodes et qu'il ne faut pas approfondir ces méthodes de trop près. Le passage approuve clairement le système pratique employé chaque jour et qui consiste à faire appel aux sentiments que nous savons que les hommes possèdent, et si une personne trop sensible est froissée de l'utilitarisme de Saint-Paul, elle devrait se rappeler que celui-ci croyait que les hommes étaient en grand danger et qu'il était absolument nécessaire

COMPAGNIE D'ASSURANCE

(CONTRE L'INCENDIE)

MANITOBA

Polices garanties par la Liverpool & London & Globe Insurance Company.

Pour Agences, s'adresser au Bureau-Chef :
112 rue St. Jacques, Montréal.
E. S. CLOUSTON, Ecr., Président.
J. GARDNER THOMPSON,
Vice-Président et Directeur Gérant.
WM. JACKSON, Secrétaire.

Sun Life Assurance Company of Canada

Bureau Principal, - MONTRÉAL

L'homme habile à prendre des assurances et qui veut conduire son affaire d'une manière strictement honnête et honorable, a une excellente occasion de le faire dans cette Compagnie "Prosperé et Progressive." Ecrivez au Surintendant des Agences à Montréal.

LA PROVINCIALE

Assurance-Mutuelle-Incendie

Bureau-chef: EDIFICE GUARDIAN
160, RUE ST-JACQUES
MONTREAL.

Sécurités absolues. Taux raisonnables.

AGENTS demandés dans toutes les localités.

LA CANADA LIFE A PAYÉ

en 1905, aux détenteurs de polices ou à leurs représentants : : : : :

\$3,272,000

contre des paiements similaires de

\$4,954,000

faits par les vingt-et-une autres compagnies Canadiennes.

qu'il y eut entre eux une certaine relation. Si la sollicitation est une profession légitime et s'il convient d'assurer sa vie, plus un solliciteur croira dans son droit à vivre et dans le mérite de ce qu'il a à vendre, moins il sera incliné à éproucher ses méthodes de présentation.

Si chacun doit avoir une assurance, et ceci est la conviction de la plupart des hommes intelligents, c'est une grande faute contre la pratique de faire appel à des sentiments qui n'existent pas, de même que c'est aussi un grand défaut de faire croire à une intelligence qui manque. Si je connaissais la science de l'assurance-vie aussi parfaitement qu'un actuinaire, ce serait folie pour moi de parler en termes d'actuaire à la moyenne des hommes et si un client en perspective n'éprouve aucun sentiment, ce serait une erreur de lui parler dans un langage sentimental. Le fait que l'assurance-vie tend à diminuer la demande pour les institutions charitables et pénales et réduit ainsi indirectement les taxes, serait-il un argument très fort auprès de la moyenne des personnes? Je ne le pense pas. Nous devons user de sentiments plus personnels si nous désirons obtenir une demande d'assurance, et qui devra déterminer le moment auquel nous devrions abandonner un client plutôt que de nous adresser aux seuls sentiments qu'il possède?

Par exemple, je connais un homme qui a réduit l'économie à un tel point qu'il serait considéré par beaucoup de personnes comme un avare. Il est riche et cependant il n'appartient à aucune organisation sociale de quelque sorte et ne donne pas probablement \$10 par an en charité. Je le connais intimement et le seul argent que je l'aie vu dépenser l'a été pour quelque plaisir personnel et immédiat. Il n'a aucune fierté de sa ville, de son état ou de son pays, et un discours patriotique qui ouvrirait les portefeuilles d'autres hommes n'aurait aucun effet sur lui. Je suis économe moi-même, mais je ne suis pas avare. Je prends plaisir à différentes choses et je pratique l'économie afin de pouvoir encourager les intérêts d'autres personnes; mais mon ami,

HENRY E. DUNN, Président

Etablie en 1849

L'Agence Mercantile Bradstreet.

THE BRADSTREET CO., Propriétaires.

Bureau Exécutif: 346 et 348, BROADWAY, NEW-YORK.

Succursales dans les principales villes des Etats-Unis, du Canada, du continent Européen, en Australie et à Londres, Ang.

La Compagnie Bradstreet est la plus ancienne et, financièrement la plus forte organisation en son genre—travaillant dans un seul intérêt et sous une direction unique—avec des ramifications plus étendues, avec plus de capital engagé dans son entreprise et une dépense d'argent plus considérable pour l'obtention et la dissémination d'informations qu'aucune institution similaire au monde.

Puissance du Canada

CALGARY, Alta.
HALIFAX, N.S.
HAMILTON, Ont.
LONDON, Ont.
MONTREAL, Qué.
OTTAWA, Ont.

McDougall Block
Metropole Bldg, 191 Hollis
39 James St., South
365 Richmond
Batisse Banque Impériale
Coin Bank et Sparks

WINNIPEG, Man.
QUEBEC, Qué.
ST. JOHN, N.B.
TORONTO, Ont.
VANCOUVER, B.C.

William Ave et Main
111 Cote de la Montagne
74 Prince William
McKinnon Bldg. Jordan & Melinda
Coin Hasting West et Gamble

BUREAU DE MONTREAL: BATISSE DE LA BANQUE IMPERIALE, 284 Rue ST-JACQUES,

JOHN A. FULTON, Surintendant.

l'avare, sait que je veux rendre très utile un dollar et il m'aime parce que je ressemble légèrement en cela à lui. Quand j'ai une affaire à traiter avec lui, je le paie toujours promptement, souvent avant que ma facture soit due et je suis la sorte d'homme d'affaires qu'il aime. Je lui parle toujours en termes d'économie et d'affaires et il pense sans aucun doute que je suis plus parcimonieux qu'en réalité; mais en m'adressant aux sentiments que je sais qu'il possède, j'ai pu obtenir de lui un contrat d'assurance. J'ai fait simplement ressortir à ses yeux ce qui lui est de plus grande importance et j'ai su l'émouvoir enfin; ce n'est pas une violation des règles pratiques que de faire appel indirectement à des sentiments un peu plus élevés que ceux qu'une personne est censée posséder. Un homme peut parfois aimer à être connu comme patriote, philanthrope ou moraliste et il peut être en même temps très égoïste. Il peut aimer à entendre résonner des adjectifs charitables et il peut avoir des aspirations de moindre importance, que le solliciteur peut faire vibrer en le complimentant.

Je demandais un jour à un politicien de fournir des fonds pour venir en aide à quelqu'un. Tout d'abord, il fut apathique et je pensai l'émouvoir en suggérant qu'une contribution renforcerait son influence politique. "Je ne désire pas que vous envisagiez les choses de cette manière," répondit-il immédiatement. "Très bien, répliquai-je, alors donnez pour la cause en question". C'est ce qu'il fit et, cependant il a la réputation d'être sans scrupules et de ne pas hésiter à violer les lois de son pays. Néanmoins, s'il fit un don, ce dut être par pure philanthropie.

Un jour, j'essayai d'assurer un homme en lui parlant strictement affaires, mais il insista sur le fait qu'il avait toute l'assurance dont il avait besoin et me nomma un certain nombre de solliciteurs experts qui n'avaient pas réussi à l'assurer. Je lui démontrai alors que je désirais qu'il s'assurât à cause de moi personnellement et l'esprit de philanthropie dont il était animé fut touché immédiatement. Souvent, j'ai eu de nouveau affaire à cet homme et quand rien ne pouvait l'émouvoir, cet appel à son esprit de philanthrope a toujours réussi. Une femme souvent épouse un homme simplement pour quelque raison particulière et en apparence insignifiante, quand les arguments n'ont eu aucun effet. En tout cas, la maxime qui devrait être mise en pratique, c'est de faire appel aux principes les plus élevés qu'un homme est connu posséder.

LES ORIGINES DE L'ASSURANCE. MUTUALITES DANS L'ANCIENNE ISLANDE

Les recherches que l'on a faites en vue de retrouver les traces les plus anciennes de l'institution des assurances ont

donné lieu à des découvertes surprenantes. La plus remarquable, sans doute, de ces surprises du passé est celle qui a révélé le journal danois "Forsikrings Kongressen."

Des assurances contre l'incendie et la mortalité du bétail ont existé en Islande dès le XIIIe siècle! Il convient de ne pas oublier que l'Islande était moins pauvre à cette époque que de nos jours.

Il ne s'agit pas d'ailleurs, on le croira sans peine, d'une assurance aux combinaisons savantes, telle qu'on la pratique aujourd'hui, mais d'une mutualité assez rudimentaire. Le plus ancien recueil des lois islandaises, le "Stadarholsbok", en donne les règles détaillées dans ses 47e et 48e chapitres.

Tout propriétaire dont la maison avait brûlé avait droit à être indemnisé par les cotisations des habitants du canton. Il était tenu d'appeler cinq de ses voisins pour faire l'appréciation du dommage. Ceux-ci taxaient la maison, les vêtements et les ustensiles d'usage ordinaire, à l'exclusion des objets de luxe et des marchandises.

Le sinistré avait droit à la moitié du préjudice ainsi évalué. L'assemblée des habitants du canton décidait du délai de paiement. Toutefois, les habitants n'étaient pas tenus d'indemniser plus de trois fois le même intéressé.

Une assurance analogue existait pour la mortalité du bétail. Celui qui, par suite d'une maladie épidémique, avait perdu le quart au moins de ses bestiaux, avait droit à être indemnisé de la moitié de sa perte. Les habitants contribuaient, dans ce cas, en proportion du nombre de têtes de bétail qu'ils possédaient. La contribution de chacun était cependant limitée à 6 alen (deniers) pour cent têtes.

(D'après le "Pelican," de Bruxelles.)

La production mondiale du charbon en 1906 est estimée à presque 1,000,000,000 de grosses tonnes, relativement à 900,000,000 en 1905 et 867,000,000 en 1904. Chaque année offre un gain d'environ 7 pour cent sur la précédente. La production des Etats-Unis représente 38 pour cent du total; celle de la Grande-Bretagne 25 pour cent et celle de l'Allemagne 15 pour cent.

Le vendeur qui gagne le salaire le plus élevé est celui qui rapporte le plus. Ne vous encombrez pas d'un vendeur qui ne gagne jamais un bon salaire; il ne rapporte rien.

COMPAGNIE MONTREAL-CANADA.

d'Assurance contre l'Incendie
Ci-devant

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE
CONTRE LE FEU DE LA CITE DE MONTREAL.
ÉTABLIE EN 1859

Capital autorisé - - - - - \$1,000,000.00
Actif net excédant - - - - - 460,000.00
Dépôt au gouvernement du Canada
pour la garantie des porteurs
de polices - - - - - 60,000.00
Sinistres payés à date - - - - - 888,021.10
Cie indépendante. Taux modérés.

J. B. LAFLEUR, - - - - - Président
L. J. MCGHEE, - - - - - Directeur-Gérant

BUREAU PRINCIPAL:

59 rue St-Jacques, Edifice "La Presse"

MONTREAL

On demande des agents pour les localités non représentées.

WESTERN

Assurance Co.

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie
et sur la Marine

INCORPORÉE EN 1851

ACTIF, au-delà de - - - - - \$3,570,000
REVENU pour 1906, au-delà de 3,609,000

Bureau Principal: TORONTO, Ont
Hon. Geo. A. Cox, Président.

W. R. Brock, Vice-Président.

W. B. MEIKLE, Gérant-Général.

C. C. FOSTER, Secrétaire.

Succursale de Montréal:

189 rue Saint-Jacques.

ROBT. BICKERDIKE, Gérant

L'ASSURANCE MONT-ROYAL

Compagnie Indépendante (Incendie)

Bureaux: 1720 rue Notre-Dame

Coin St-François-Xavier, MONTREAL
RODOLPHE FORGET, Président.

J. E. OLÉMENT Jr., Gérant-Général.

(ÉTABLIE 1855)

The Phenix Insurance Company OF BROOKLYN

TOTAL DE L'ACTIF - - \$7,112,413.30

Robert Hampson & Son, Agents,
89 rue St-Sacrement, Montréal

THE METROPOLITAN LIFE INS. CO.

STOCK COMPANY

Incorporée par l'état de New-York.

La Compagnie du Peuple, par le
Peuple, pour le Peuple.

ACTIF: \$176,429,015 04

A plus de polices payant primes en force (11 ans)
aux Etats-Unis et au Canada que n'importe quelle
autre compagnie et, pendant chacune des dix années
passées, a accepté et émis plus de polices nouvelles
en Amérique que n'importe quelle autre compagnie.

MOYENNE D'UNE JOURNÉE D'OUVRAGE.

Reclamations payées.....	} Par	jour	412
Polices échues.....			6,163
Nouvelles Assurances inscrites, Paiements aux porteurs de Poli- ces et additions à la Réserve.....			\$1,320,403.09
Actif accru.....			\$138,909 09
			\$81,465.58

A déposé avec le Gouvernement du Dominion,
pour la protection des détenteurs de polices au Ca-
nada en titres Canadiens, plus de \$3,000,000.00.
\$1,692,868,585.00 d'assurances en vigueur sur
9,019,137 Polices.

"La Providence"

ASSURANCE CONTRE LE FEU

Bureau Principal: 52, rue St-Jacques
MONTREAL.

SPECIALITÉS: Risques Commerciaux à 20
réduction - Pourquoi tous les marchands
profiteraient ils pas de ce grand avantage? Il
n'a aucune réclamation non payée - On doit
des Agents - S'adresser à

L. A. PICARD, Gérant

THE HOME INSURANCE CO., De NEW YORK.

Actif, - - \$21,239,052.88

O. F. BERTHIAUME, } Agts Spéciaux.
 ELDHIDGE G. SNOW, Président. J. H. PELLERIN, }

SUN FIRE OFFICE DE LONDRES, ANGLETERRE

FONDÉE A. D. 1710.

Actif, - - \$13,500,000.00.

Gérant Canadien S. R. GAUTHIER, } Agts Spéciaux.
 H. M. BLACKBURN, Toronto. ROMEO POIRIER, }

BRITISH AMERICA ASSURANCE CO., DE TORONTO, ONT.

FONDÉE EN 1888

Actif, - - \$2,119,347.89.

GEO. A. COX, Président. CHAS. CHARLEBOIS, Agt Spécial.

ÆTNA INSURANCE CO., DE HARTFORD, CONN.

INCORPORÉE EN 1819

Actif, - - \$16,815,296.87

WM. B. CLARK, Président. JOS. CHEVALIER, } Agts Spéciaux.
 L. FERRIN, }

BUREAU A MONTREAL POUR LES COMPAGNIES CI-DESSUS :

83, RUE NOTRE-DAME, Ouest,
EVANS & JOHNSON, Agents Généraux. TEL. BELL, MAIN 771

LONDON GUARANTEE & ACCIDENT CO.

LIMITED

Contrats de Garantie et de Fidélité. Polices d'assurance contre les Accidents et la Maladie.

Polices Collectives contre les Accidents pour les Ouvriers.

D. W. ALEXANDER,

Gérant pour le Canada,

Edifice Canada Life, TORONTO.

W. M. McCOMBE,

Gérant pour la Province de Québec,

Edifice Canada Life, MONTREAL.

CANADA-FEU

Assurances en Force : \$6,500,000.00

TAUX TRES BAS PROMPTS RÉGLEMENTS

A. P. SIMAR, Gérant. R. DUFRESNE, Président.

Bureau Chef: BOULEVARD ST-LAURENT, MONTREAL

LONDON & LANCASHIRE

LIFE INSURANCE COMPANY

Bureau principal pour le Canada MONTREAL

Bas prix Sécurité Absolue. Prompts Règlements. Polices émises sur tous les plans approuvés.

F. SICOTTE Gérant Département Français
 Rt. Hon. LORD STRATHCONA & MOUNT ROYAL, Président
 B. HAL. BROWN Gérant Général pour le Canada

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

"FEDERAL LIFE"

Bureau Principal: HAMILTON, Can.

Capital et Actif 3,580,702.62

Assurances en force en 1906 17,884,073.61

Payé aux Porteurs de Polices en 1906 247,695.31

Contrats d'Assurance les plus désirables

DAVID DEXTER, Président et Directeur-Gérant.

H. RUSSEL POPHAM, Gérant, District de Montréal.

LA JACQUES-CARTIER

Compagnie d'Assurance Mutuelle contre l'Incendie.

Bureau: 118 St-Jacques, - MONTREAL

Primes fixes et système mutuel. Taux raisonnables, sécurité absolue. Réclamations justifiées promptement payées.

On Demande des Agents.

La Compagnie d'Assurance "CROWN LIFE"

Emet toutes sortes de polices incontestables à partir de la date de leur émission. Des prêts peuvent être obtenus après la deuxième année. Aucune restriction quant aux voyages, à l'occupation ou à la résidence. C'est maintenant le moment de vous assurer. Un délai peut signifier une perte irrémédiable du capital investi.

Directeurs pour la Province de Québec: { Lt. Col. F. C. HENSHAW, RODOLPHE FORGET, M.P.
 Hon. H. B. RAINVILLE. H. MARKLAND MOLSON.

STANLEY HENDERSON, Gérant Général pour la Province de Québec.

Celui qui remet toujours au lendemain laisse toujours passer l'occasion.

Bureaux: Chambres de la Banque Sovereign, rue St-Jacques, MONTREAL.

HENRI JONAS & CIE.

MAISON FONDÉE EN 1870

MONTREAL.

Manufacturiers des Produits renommés portant
la Marque **JONAS**:

ESSENCES CULINAIRES de
VERNIS MILITAIRE de
MOUTARDE FRANÇAISE de

JONAS

Seuls Représentants

AU CANADA DES ÉTABLISSEMENTS SUIVANTS :

F. DELORY, Lorient, Sardines françaises, Légumes en conserve.

G. BLANCHARD & CIE, Paris. Pâtés de foies gras, Champignons et Potted Meats.

E. & A. JONAS HANART, Anzin, Huile d'Olives Pure.

L. FICHOT-LANDRIN, Paris, Couleurs végétales pour confitures.

COIGNET & CIE, Paris, Gélatine fine.

BUHLER, Paris, Poudre et Pâte à polir les métaux.

BERNARD, BIZAC & CIE, Souillac, Truffes du Périgord.

JAMES VIOLLETT & CIE, Bordeaux, Prunes d'Ente.

A. DURAND, Carcassonne, Fruits confits et cristallisés.

V. MAMIAS, Bar-le-Duc, Confitures et Gelées.

BERTRAND & CIE, Lyon et Havre, Pâtes alimentaires.

Nous attendons nos Importations du Printemps
par les premiers navires attendus dans le port.
N'attendez pas pour donner vos ordres.

HENRI JONAS & CIE,

MONTREAL.

Epicerie, Provisions, Vins et Liqueurs.

LA PUBLICITE DES CHEMINS DE FER

Par H. R. Charlton

(Agent de Publicité du Grand Trunk Railway System, Montréal.)

Monsieur le président, messieurs les membres du Canadian Railway Club:—

Lorsque votre secrétaire m'a demandé ce vous faire une conférence sur "La Publicité des Chemins de Fer", j'ai hésité quelque peu à accepter l'honneur que vous m'avez conféré, à cause de l'amplitude du sujet. Toutefois, après y avoir réfléchi, j'ai accepté et je m'efforcerais de traiter dans cette étude quelques-uns des traits caractéristiques spéciaux de la publicité des Chemins de Fer qui, je l'espère, vous intéresseront et vous donneront quelque idée de son importance comme facteur dans l'administration d'un chemin de fer moderne. Un des hommes les plus éminents de notre époque a dit avec raison que "la publicité est aux affaires ce que la vapeur est à la machinerie: la grande force motrice" et, sans aucun doute, vous êtes convaincus de la vérité de cette assertion.

Dans le monde des chemins de fer, pour que la publicité donne des résultats satisfaisants, quatre choses sont essentiellement nécessaires: une connaissance parfaite des intermédiaires qui agiront le mieux le public, de l'argent pour arriver à ce but, la volonté de le dépenser et l'exercice d'un bon jugement dans le placement de cet argent. La publicité des chemins de fer est entièrement différente de toute autre classe de publicité ordinaire du commerce. C'est une spécialité. Il y a une certaine discipline qui doit être prééminente dans la rédaction de la copie d'annonce, la disposition de l'annonce, la disposition graphique de l'annonce faite dans les journaux, la formation générale d'une campagne, avec un seul objet en vue, ce qui est d'atteindre le but, non seulement dans une certaine classe de public, mais dans tous les membres de la société. Sous les autres conditions, cette publicité n'est pas très différente de la publicité commerciale ordinaire, en ce que la copie doit être claire, concise, allant droit au but; l'objet de l'annonce doit être quelque chose que l'auteur connaît parfaitement; l'auteur sait que c'est une bonne chose et que le public sait que les marchandises peuvent être livrées comme on les de-

mande et exactement telles qu'on les a fait connaître.

Pour m'exprimer plus clairement, nous pouvons comparer à la publicité qui nous occupe le département des ordres par correspondance d'un grand magasin à départements. Là, les affaires sont faites grandement au moyen de publicité dans des catalogues, et les clients de ce magasin se trouvent dans toutes les parties du pays. Si les marchandises achetées de cette manière n'étaient pas absolument ce que l'annonce les a représentées et si des acheteurs ne sont pas satisfaits avec les marchandises qu'ils reçoivent, c'est une pauvre politique que de dépenser de l'argent dans une semblable publicité. Les affaires pourraient être considérables pendant un certain temps, mais le public ne pourrait pas être déçu plus d'une fois et la réaction serait désastreuse pour la maison de commerce la plus forte. Il en est ainsi pour la compagnie de chemin de fer dont le désir est de faire connaître ses attractions. Cela doit être fait avec exactitude et sans s'éloigner du fait et des conditions que l'on rencontre réellement quand le trafic est obtenu. Si un chemin de fer annonce un outillage magnifique, une voie où les trains roulent comme sur du velours, un paysage exquis, des lieux de pêche et de chasse non surpassés ou toute autre attraction du même genre et s'il ne peut pas appuyer ce qu'il annonce par des faits, l'argent dépensé en une telle publicité l'est en pure perte, car cette publicité révèle une fausseté de la pire espèce et cause plus de dommages à la compagnie de chemin de fer que si la chose avait été laissée de côté entièrement.

Il est donc évident que si un chemin de fer n'est pas tout-à-fait moderne dans chaque département de son administration et s'il ne peut offrir au public exactement ce qu'il annonce, le département de la publicité est alors une cinquième roue à un carrosse et est une nuisance au lieu de fournir à la compagnie de l'aide et par conséquent d'augmenter son revenu par l'intermédiaire du département du trafic des passagers.

Prenons par exemple nos chemins de fer canadiens qui ont à exploiter les grandes étendues de terrain du Nord et de l'Ouest et qui couvrent des milliers de milles carrés de territoire vierge, où les immigrants peuvent s'établir et dont

les forêts et les cours d'eau sont un véritable paradis pour les sportsmen.

Bien que notre pays soit riche dans toutes les attractions de ce genre, on n'a fait encore connaître qu'une faible proportion de ses ressources. Une information convenable ne peut être obtenue que par des voyages spéciaux dans les parties inexplorées du pays et les données nécessaires dictées par l'expérience aideront le département de la publicité à donner ces renseignements sous une forme telle qu'elle fera impression sur le public en général; ces données expliqueront à ceux qui désirent s'éloigner des sentiers battus et visiter les étendues de terres inexplorées, comment faire pour s'éloigner de la vie des affaires pour les plaisirs qui les attendent dans les solitudes de la nature.

Cette particularité de la publicité des chemins de fer, c'est-à-dire celle qui consiste à faire bien connaître notre pays, a une grande importance et, durant les quelques années passées, il a acquis un grand développement, tout au moins entre les mains d'une de nos grandes Compagnies canadiennes de chemin de fer dont les lignes atteignent les plus beaux districts de villégiature et les plus belles places de pêche et de chasse de l'Amérique, c'est-à-dire les "highlands" d'Ontario. Comme leçon de choses en ce genre de publicité, je pourrais citer un exemple de ce qui a été accompli par cette compagnie de chemins de fer pendant une période de dix années de publicité systématique et progressive. Il y a dix ans, ce territoire merveilleux de la province d'Ontario était très peu connu et on avait fait très peu pour le faire connaître; en réalité, on ne connaissait presque rien des ressources inépuisables qui attendaient que cette région admirable fût ouverte. Il fut alors décidé qu'une campagne vigoureuse de publicité serait commencée et les millions de personnes qui attendaient de tels renseignements surent qu'il y avait des attractions qui se trouvaient facilement à leur portée. Cette campagne fut bien imaginée et exécutée systématiquement; il en est résulté que, pendant cette période de dix ans, le trafic augmenta chaque année énormément.

C'est surtout grâce à une publicité ingénieuse qu'il y a eu une augmentation de plus de 330 p. c. en 1906, relativement à l'année 1896, dans le trafic des passa-

gers transportés jusqu'aux "highlands" d'Ontario. On peut citer ici un fait particulier qui démontrera la valeur d'un tel trafic pour les communautés situées dans ce vaste territoire et dans la province elle-même.

En estimant au-dessous de ce qu'il est réellement l'argent laissé par chaque touriste ou sportsman dans ce district particulier et en supposant avec raison que le nombre des visiteurs venus des Etats-Unis s'élève à 75 p. c. du nombre total, la somme d'argent laissée dans cette portion de la province d'Ontario par ce trafic, en 1896, a été de \$600,000, tandis qu'en 1906, elle s'élève à \$2,000,000. Ceci ne concerne qu'une seule section de la province et est simplement cité comme exemple de la valeur de la publicité des chemins de fer, non seulement pour le chemin de fer lui-même, mais pour la communauté en général. Chaque année successive voit cette grande armée de voyageurs augmenter. Cela est dû sans aucun doute à la distribution dans tout le continent de nombreuses publications des compagnies de chemins de fer, à la dissémination des renseignements personnels et à l'expérience de milliers de visiteurs satisfaits qui retournent chez eux et racontent les plaisirs qui peuvent être trouvés dans cette partie du pays.

Ce genre de publicité, celle qu'un ami fait auprès d'un autre ami, est probablement la plus convaincante. Elle est généralement d'une qualité qui fait que des personnes acceptent ce qu'on leur dit sans le mettre en doute et cette publicité produit encore son plus grand effet quand l'art, l'optimisme et l'exactitude sont combinés dans les prospectus imprimés, publiés par une compagnie de chemins de fer.

La voix qui peut inspirer un enthousiasme légitime, l'homme vivant qui peut faire de la propagande afin de corriger l'exagération de l'enthousiasme, fera très bien de lire l'histoire des avantages que la Compagnie de chemins de fer cherche d'abord à exploiter avec loyauté, au moyen des brochures qu'elle publie.

Cette assertion générale regardant la valeur financière des voyages de touristes conduits à voyager par une publicité judicieuse est démontrée dans d'autres pays aussi. Prenez par exemple la Suisse, pays dont les beautés naturelles empêchent l'agriculture de prendre un développement général, mais dont les attractions naturelles attirent le globe-trotter ou le touriste. Chaque année, 30,000,000 de francs sont laissés en Suisse par des voyageurs et le gros de la population dépend de ce revenu pour vivre.

Un exemple plus près de nous peut être cité: c'est le revenu que retirent les habitants de l'état du Maine, nos voisins les plus rapprochés. On estime que, chaque année, vingt millions de dollars sont dépensés dans cet état par la popula-

tion flottante de sportsmen et de touristes qui le visitent annuellement.

Les principaux intermédiaires employés par les chemins de fer pour faire connaître l'excellence de leur service et de leur outillage, ainsi bien que pour exploiter leurs ressources, sont les journaux quotidiens et hebdomadaires ainsi que les magazines; ces publications sont en outre suppléées par des brochures publiées par les Compagnies elles-mêmes, chose nécessaire pour donner des renseignements plus complets. Les journaux et les magazines créent la demande pour les renseignements et mettent le voyageur futur en contact avec la Compagnie de chemins de fer qui, par son département de publicité ou son représentant pour les passagers, envoie à la personne qui en fait la demande, les publications qu'elle peut désirer ou lui fournit des renseignements complémentaires qui l'aideront à décider certains détails du voyage qu'elle se propose de faire.

Les publications des compagnies de chemins de fer sont aujourd'hui des ouvrages littéraires, quand on les compare à ceux qui étaient publiés dans la première partie de la dernière décade. Quelques Compagnies de chemins de fer reconnaissent parfaitement que si une chose vaut la peine d'être faite, elle vaut la peine d'être bien faite, et la brochure mal imprimée qu'elle fournissait autrefois aux voyageurs de première classe est une chose du passé. La production de brochures de ce genre est en réalité un gaspillage d'argent, car ces brochures n'avaient qu'une vie éphémère. Aujourd'hui, grâce à sa véracité, la littérature des chemins de fer est en demande pour les besoins de l'instruction dans un grand nombre d'écoles et au lieu qu'on y jette simplement un coup d'oeil et qu'on les déchire, ces brochures sont conservées dans l'étude, sur les rayons de la bibliothèque ou dans les foyers où on les lit à loisir. La raison de ceci, c'est que ces brochures sont attrayantes. Au lieu de l'ancien système de gravure sur bois ou de reproductions à la plume et à l'encre, de dessins au lavis, les brochures sont embellies maintenant au moyen de reproductions de photographies, elles sont très bien imprimées sur de beau papier et si bien composées qu'elles ne peuvent manquer de faire appel au goût artistique.

Il y a des personnes qui pensent que l'art en général est au-dessus de la compréhension de la masse et que, pour comprendre les trésors qu'il renferme, il faut être de haute naissance, riche ou avoir reçu une instruction spéciale. Le don de l'émotion esthétique peut être refusé à certaines personnes, mais ce n'est pas parce qu'elles appartiennent à la classe pauvre; ce n'est pas non plus parce que ces personnes n'ont pas eu une bonne instruction.

Un littérateur éminent a dit une fois que "l'art a pour but l'exactitude des connaissances, la délicatesse des sentiments et de tirer le monde de la vulgarité. L'art peut être au-dessus de nous et cela est tout probable, mais il ne peut jamais être au-dessous de nous". La majorité du public peut donc être délicieusement impressionnée par une brochure très bien imprimée. Un des caractères essentiels, dans la préparation de ce qui doit être imprimé, consiste à ne pas perdre de vue la démocratie de l'art et à avoir toujours pour but le sens artistique quand on fait imprimer quelque chose. Les gravures sont probablement la partie la plus intéressante d'une brochure de chemin de fer et plus on peut les faire grandes, suivant l'espace dont on dispose, plus la brochure a de la valeur. Le texte est subordonné à ces gravures, mais fait ressortir, toutefois tous les caractères et les faits essentiels du sujet en question qui doivent être exposés au lecteur d'une manière concise et intéressante. La photographie joue un rôle très important dans le succès remporté par la publicité des chemins de fer et une grande partie de ce succès dépend du photographe lui-même. C'est là que se déploie l'habileté du photographe artiste. L'art du photographe demande quelque chose de plus que de presser le bouton et de laisser quelqu'un achever le travail. Cet art demande une connaissance intuitive de ce qui est réellement artistique dans la nature et de l'effet que produira ensuite le choix des points de vue pris et de leur valeur pour le voyageur futur. De fortes sommes d'argent sont dépensées dans cette branche de la publicité et donnent de bons résultats, spécialement quand il s'agit des exhibitions de photographies prises au cours de voyages et qu'une Compagnie canadienne de chemins de fer a montrées en parcourant tout le pays du golfe du Mexique jusqu'aux grands lacs et de la vallée du Mississipi jusqu'à l'océan Atlantique. Ce genre de publicité a été inauguré il y a quelque huit ou neuf ans.

Le char spécial, dans lequel cette exposition particulière avait été installée l'année dernière, était très beau. L'intérieur était garni de photographies au diapositives au bromure, prises directement au moyen de négatifs de diverses parties de villégiature et de districts de pêche et de chasse traversés par le chemin de fer. Le char était sous la direction d'un représentant compétent, bien versé dans toutes les attractions que l'on rencontre dans plusieurs territoires annoncés. Il était par conséquent à même de donner tous les détails et tous les renseignements qu'on pouvait lui demander. Le char a visité quatre-vingts des principales villes des états de la Louisiane, du Mississipi, de l'Alabama, du Tennessee,

Jambon et Lard fumé de Choix

— Marque —
"CORONA"

La Marque
 Universellement favorite
 Saveur Délicieuse



Une fois goûtés
 Toujours en demande

TRAITEMENT AU SUCRE (SUGAR CURE) TRÈS SPÉCIAL



Exhibit de "The Montreal Packing Co., Ltd." à l'Exposition des Produits Alimentaires.—Montréal 17-27 avril 1907.

Graisse Pure "CORONA." En Blocs de 1 lb. 50 lbs à la boîte.

Ces blocs sont enveloppés dans un papier parchemin, ce qui leur donne un cachet de propreté qui facilite beaucoup la vente. Nous croyons avoir répondu à un grand besoin, car la demande en est toujours très grande. Nous expédierons les commandes d'essai par express. *Nous garantissons la qualité.*

ENVOYEZ UN ORDRE D'ESSAI

DEPARTEMENT DES PROVISIONS

**BOEUF FRAIS ET AGNEAU, PORC FRAIS,
 BEURRE DE CHOIX, OEUFS, VOLAILLES, ETC.**

MONTREAL PACKING CO., LIMITED

MONTREAL, Canada.

du Kentucky, de l'Illinois, de l'Indiana, de l'Ohio, de la Pennsylvanie, de New-York, du Michigan et de la province d'Ontario. Le nombre des visiteurs qui ont examiné cette exposition de tableaux et qui ont reçu des copies des brochures illustrées s'est élevé à presque 100,000.

Une publicité de ce genre est forcée de produire de bons résultats; ces résultats ne sont peut-être pas très importants immédiatement, mais ils se produiront forcément. C'est une leçon de choses qui laisse sur l'esprit une impression durable, impression qui se développera quand il s'agira de voyager. Beaucoup d'annonceurs se découragent après une campagne courte quand ils n'obtiennent pas des résultats immédiats et perdent toute confiance dans la publicité. Ils ne prennent pas en considération l'effet cumulatif de la publicité. Pour démontrer la théorie de la publicité cumulative, on pourrait citer l'exemple du développement d'une maison d'affaires (Hidden Varnish Co.) qui a fait pendant plusieurs années une vigoureuse campagne de publicité avant qu'il en soit résulté une augmentation de ventes. Voici le record de ses ventes:

1899	20,000
1900	20,000
1901	20,000
1905	1,200,000

Augmentation des ventes en six ans, 6,000 pour cent.

Avec la publicité des chemins de fer, il est presque impossible d'estimer combien une annonce particulière a rapporté de profits. Mais d'après ce qu'a rapporté dans un an le trafic des passagers, on peut estimer l'efficacité de la publicité d'une année pour stimuler les affaires.

La principale chose, en préparant de la copie d'annonce pour les magazines, est de rendre cette annonce convaincante, puis il faut lui donner la forme la plus artistique, suivant l'espace dont on dispose, par exemple une demi-page ou une page complète. Quand l'agent de publicité est entièrement satisfait de l'épreuve de l'annonce, il faut qu'il répète cette annonce aussi souvent qu'il peut le faire et dans un nombre aussi grand de magazines et d'autres publications que l'argent dont il dispose le permet. Il faut exercer du soin, bien entendu, dans le choix des intermédiaires. Ceci s'applique aux annonceurs de choses spéciales qui devront rester dans une publication pendant plusieurs mois. Le principe de la répétition régulière a plus d'importance que l'espace même de l'annonce.

Dans la publicité des chemins de fer, il y a une circonstance qui semble unique, c'est qu'en dépit de toute la publicité donnée au département des passagers, le service du fret est abandonné à lui-même. La publicité ne paierait-elle

pas aussi bien dans ce département que dans celui des voyageurs? Il ne semble pas qu'on ait donné beaucoup d'attention à cette question, probablement parce que, dans le passé, le service du fret a bénéficié de la publicité faite au département des voyageurs; mais il n'est que raisonnable de croire qu'une publicité convenable en ce qui concerne le fret serait, dans un avenir rapproché, un facteur substantiel dans le plan général de publicité d'une compagnie de chemins de fer.

Les agents de publicité parlent de chars-palais sur les trains limités, de prix de voyage bas pour les touristes et à peu près de tout ce qui peut pousser le public à voyager; cependant, il n'ont pas encore parlé de trains directs rapides de fret, des facilités des compagnies de chemins de fer pour disposer de leur fret et du nombre de trains mis chaque jour à la disposition de l'expéditeur. On a laissé les expéditeurs trouver tous ces renseignements par eux-mêmes.

Un chemin de fer peut réduire le taux de fret, mais le public général ne l'apprend jamais par les journaux; il n'y a que ceux qui sont immédiatement concernés qui le sachent. On peut toutefois découvrir ou créer une nouvelle villégiature pour touristes sur la ligne de ce chemin de fer et on requiert immédiatement les services de la presse. Les pages des journaux jouent hautement les merveilles et l'attrait des parcs nationaux, des grands lacs, des villégiatures du Sud en hiver. Des brochures, des affiches et de petits livres suppléent à la publicité dans les journaux, mais qui a jamais vu une brochure faisant de la publicité au sujet du service du fret d'un chemin de fer?

La demande pour les allumettes de la Improved Match Company Limited, a tellement augmenté que cette compagnie s'est vue dans l'obligation de doubler, dans les six derniers mois, sa capacité de production.

Les marques: Laurier, Safelight, Togo, Princess, New Imperial, Beaver, Daisy et Liberty répondent entièrement à tous les desiderata, comme qualité et comme prix.

Les marchands qui les tiennent réalisent, avec ces marques plus de profits qu'avec les autres marques offertes sur le marché.

Nous engageons nos lecteurs qui n'ont pas encore mis en stock les allumettes de la Improved Match Co., Ltd, à donner un ordre à titre d'essai et nous ne doutons pas qu'après s'être rendu compte que tout en donnant satisfaction à leur clientèle elles leur laissent une belle marge de bénéfice, ils leur donnent la préférence.

MM. Théodore Lefebvre & Co., Limited, ont remis complètement à neuf l'important établissement qu'ils occupent rue Gosford. Cette maison d'importation et de manufacture est maintenant en mesure de remplir toutes les commandes qui lui seront confiées.

Le nombre des consommateurs de café a considérablement augmenté depuis quelques années et aujourd'hui le café est un article de vente courant dans le commerce d'épicerie.

L'épicier qui apporte quelque attention à l'achat et à la vente des cafés en est récompensé, car c'est un article qui lui donne une plus grande marge de profits que la plupart des articles de son magasin.

Malheureusement il est peu de marchands qui sachent faire la différence entre un café ordinaire, un bon café et un très bon café; leur éducation commerciale a été négligée de ce côté.

De là pour eux la nécessité de s'en rapporter à leur fournisseur. Ce fournisseur doit être avant tout une maison de confiance et d'expérience dans cette branche spéciale. Cette maison les guidera, les renseignera et sachant quelle est la clientèle du marchand, elle lui livrera un excellent café à un prix qui conviendra à son genre de clientèle et lui laissera un bon profit.

Il faut pour mélanger les cafés de diverses provenances, de manière à leur donner l'arôme et la force qui conviennent aux consommateurs, une expérience consommée; aussi, ne conseillons-nous pas aux détaillants qui manquent d'expérience nécessaire de faire leurs mélanges eux-mêmes.

S'il ne s'agissait que de mélanger des cafés de prix divers dans les proportions voulues pour en ramener le prix du coût à une certaine valeur, l'opération serait des plus simples et il n'y aurait aucun inconvénient à ce que le marchand la pratiquât lui-même.

Mais nous avons vu que le mélange doit avoir pour but également de faire ressortir la qualité de chacune des sortes de café entrant dans le mélange. C'est une opération délicate qui doit être laissée aux soins de ceux qui la pratiquent avec succès et honnêteté, par exemple à la Cie E. D. Marceau, Ltée, qui s'est acquis dans le commerce des cafés une réputation justement méritée.

Cette maison indique, d'ailleurs dans une autre page de ce numéro les différentes marques de café qu'elle étend au commerce ainsi que leurs prix et nous leur conseillons de s'y reporter.

Le temps des villégiatures arrive. Dans quelques semaines, beaucoup de familles vont s'installer à la campagne pour l'été. C'est le moment pour les marchands de compléter leur stock de conserves, de bonnes conserves et de faire savoir aux personnes de la ville qu'elles peuvent composer un menu complet et excellent comme elles le font à la ville avec les conserves L. A. Price, de Bordeaux.

Cette maison fabrique des conserves de pois, haricots, asperges, champignons, céloïne, artichaux, bigarreaux, marrons, fruits de tout genre, salades, pâtes et purées de foie gras, etc. Elle prépare aussi des condiments tels qu'olives, moutarde, câpres, truffes, et huile d'olive pure et son vinaigre qui sont extrêmement estimés, et de pureté.

Nous conseillons donc aux marchands de la campagne comme d'ailleurs à ceux de la ville, de veiller à leur stock de conserves de la maison L. A. Price, de Bordeaux.

MM. L. Chaput, Fils & Cie Ltée, agents de MM. L. A. Price pour le Canada.



Cette exhibition et la qualité des Gelées Marque "BEE"

Sont ce qui nous a fait cuire pour \$2.500.00 de ces marchandises à l'exposition des produits alimentaires qui a eu lieu à l'Arena, Montréal.

Elles sont empaquetées par 6 paquets contenant pleinement une chopine, mis dans un beau cartonnage, et se détaillent à raison de 6 paquets pour 25c.

Le prix pour les Epiciers est de \$27.00 par grosse, 144, de paquets à 25c.

Il ne faut qu'une chopine d'eau chaude pour faire un dessert délicieux.

Envoyez-nous de bonne heure votre ordre pour un lot d'échantillons.

SNOWDON, FORBES & CO.
449 Rue St-Paul, - - - Montréal.

CE QUE DEVRAIT ETRE LE VOYAGEUR DE COMMERCE

Comme le but principal du voyageur de commerce devrait toujours être de gagner l'estime des personnes diverses avec qui il fait connaissance, il convient qu'il ne fasse pas attention à leurs défauts et même qu'il ne fasse pas de plaisanteries à leur sujet, s'il peut agir ainsi sans perdre le respect de soi-même, sans contrevenir à la stricte politesse, en prétendant être grandement édifié par leur conversation élevée et en soutenant toutes leurs prétentions ridicules.

Le plus grand triomphe d'une personne hautaine est de penser qu'elle peut nous en imposer. Par conséquent, si nous réussissons à lui faire croire qu'elle nous en impose réellement, nous trouverons facile de façonner son esprit suivant nos plans et de l'amener à accepter nos propositions. Tout d'abord, cette personne nous recevra d'une façon très discourtoise et avec froideur. Elle semblera être absorbée par des questions d'affaires pressantes et le léger mouvement de sa tête indiquera à peine qu'elle sait que nous sommes là.

Enfin, cette personne nous informera avec quelques paroles de condescendance qu'elle daignera écouter tout ce que nous avons à lui dire. Mais à peine serons-nous entrés dans notre sujet et aurons-nous commencé à l'expliquer, qu'elle nous interrompra très rudement avec des expressions telles que la suivante: "Je n'ai besoin de rien, je suis trop occupé maintenant" et elle prendra des airs comme si le monde entier lui appartenait, faisant entrer en jeu immédiatement tous les artifices plus ou moins bien étudiés par lesquels elle entend s'exalter à nos dépens. Si le voyageur de commerce est prudent, il sourira, bien qu'il puisse être provoqué par la manière d'agir ridicule et méprisante de cette personne, sachant par expérience que le seul moyen sûr de gagner un point est de prendre l'homme insolent à ses propres filets et de supprimer l'indignation qu'il ressent, d'apparaître très impressionné et anxieux de témoigner le respect et l'admiration qui sont dûs à un personnage aussi haut placé que celui qui se trouve devant soi, lui donnant à entendre qu'il a entendu parler autrefois de l'importance de sa maison de commerce et, maintenant qu'il s'en est rendu compte de ses propres yeux, qu'il se sent plus que charmé.

Le visage sévère de ce prince du commerce se déridera alors, il lèvera les yeux de son bureau et se tournera vers le voyageur; il peut même l'inviter à s'asseoir. C'est alors que la conversation commence et procède sans accroc. Il s'agit de battre le fer quand il est chaud et le résultat de ceci est une commande magnifique, récompense bien méritée d'une tâche qui

n'exige pas peu de tact et qui demande beaucoup de contrôle sur soi-même.

Il peut se faire que la personne à qui le voyageur rend visite soit si hautaine et que sa conduite soit si insultante que le voyageur se sente justifié par respect de lui-même et de la maison qu'il représente, de rendre arrogance pour arrogance. Il est bon toutefois d'apprendre de bonne heure à avaler avec un sourire les pilules amères que la vie nous réserve trop souvent. Celui qui ne possède pas ce sang-froid ferait mieux de rester chez lui à prendre soin d'un magasin ou à tenir des comptes; il n'est pas fait pour être commis-voyageur demande impérieusement qu'il fasse peu de cas de beaucoup de choses dont d'autres se sentiraient sérieusement offensés.

C'est une chose très ennuyeuse d'avoir affaire à des personnes dont le caractère manque de décision, qui ne savent pas prendre une résolution. On passe avec elles des heures à parler jusqu'à l'enrouement; cependant, le désappointement est la seule récompense qu'on puisse attendre; on n'obtient pas même une petite commande à titre d'essai.

Ces personnes ont l'habitude de saisir un article une douzaine de fois, de le regarder à la lumière, de l'examiner à l'ombre; leurs lèvres semblent prononcer l'ordre attendu si anxieusement, mais leur crainte absurde d'une perte possible les empêche d'arriver à une conclusion. Dans la confiance que nous avons de faire une vente excellente, nous avons à la main notre carnet de notes et notre crayon, quand tout d'un coup notre attente générale est déçue par ces paroles décourageantes: "Mon cher Monsieur X, vos marchandises sont correctes et vos prix me conviennent; cependant, je crois que j'attendrai jusqu'à la prochaine fois." Tout notre temps précieux et notre conversation ont été employés en vain et le livre d'ordres doit rentrer dans la poche. Il arrive parfois que des marchands capricieux font un compromis en ordonnant une très petite quantité de marchandises; mais aussitôt que l'ordre est transmis à la maison, une note écrite à la hâte ou un télégramme arrive envoyé par ces gens-là, contremandant l'ordre avec mille excuses.

Il y en a d'autres qui, bien qu'ayant pris leur décision dès le commencement, nous font perdre autant de temps précieux que les gens qui ne sont pas décidés. C'est probablement parce qu'ils n'ont rien d'autre chose à faire pour le moment ou que peut-être, poussés par la curiosité, ils examinent les échantillons et manifestent le plus grand intérêt en écoutant avec beaucoup d'attention notre nomenclature de prix et tous nos commentaires. A chaque instant, nous espérons recevoir une brillante proposition. Après avoir vidé toutes les boîtes d'échantillons et examiné leur contenu, ces personnes nous aideront probablement à ramasser toutes

les marchandises et à les remettre en place et elles auront alors l'insolence de dire avec le visage le plus innocent qu'elles n'ont besoin de rien. De telles épreuves sont exaspérantes pour le voyageur de commerce, mais il ne devrait pas faire voir qu'il est vexé ou se montrer impatient ou irritable, car ceci n'arrangerait aucunement les choses. S'il se permet de montrer du ressentiment, il rendra pires ses relations avec sa nouvelle connaissance. D'autre part, pourvu qu'il ne paraisse pas ennuyé d'avoir dépensé inutilement tant de temps, il a encore l'espoir qu'il pourrait être récompensé de son calme dans un avenir rapproché.

Si vous entendez des commerçants se plaindre que les affaires sont mauvaises, rappelez-vous que les murmures semblent être de mode parmi les marchands qui se plaignent toujours et se plaindront toujours. Ces marchands ne semblent jamais satisfaits même quand ils gagnent de l'argent rapidement et aisément. Ne les accompagnez pas dans leurs lamentations, mais ayez toujours l'air plein d'espoir et de bonne humeur.

De temps en temps, nous avons affaire à des personnes dont la défiance les empêche de donner des commandes, leurs besoins étant relativement faibles. Nous leur faisons comprendre que nous avons pour règle de remplir avec un égal soin et une égale attention tous les ordres que nous recevons, qu'ils soient forts ou faibles; que toutes les commandes sont aussi appréciées les unes que les autres; que l'expérience nous a appris que les petites commandes ont conduit à de fortes transactions. Grâce à la règle qui règne dans notre maison d'accorder aux petits boutiquiers les mêmes avantages qu'aux grands commerçants, elle s'est procurée peu à peu une plus longue liste de clients que la plupart des autres maisons. Nous devrions nous considérer comme très flattés par une commande quelconque, si peu importante fût-elle, et nous la soignons tout autant que si la somme qu'elle représente était plus forte. Cette manière de faire amènerait des ordres plus importants et nous sommes convaincus qu'elle procurerait de grands avantages à ces marchands et, à nous, le plaisir de les voir entrer en relations d'affaires avec nous.

Personnel

—M. Frank Magor de la maison Frank Magor & Co., est actuellement en voyage d'affaires sur la côte du Pacifique et sera de retour que vers le milieu de l'année.

La marque "Quaker" et l'Exposition des produits alimentaires

MM. Mathewson's Sons, les agents de vente des Conserves de Légumes et de Fruits portant la marque "Quaker", ont dit que, comme résultat pratique de l'Exposition Pure Food Show, ils viennent de recevoir un ordre de 1,000 caisses assorties de ces conserves. L'acheteur est une importante maison d'Ecosse.

FAITES DES PROFITS
 ——— SUR LES ———
ALLUMETTES

Vous ferez PLUS DE PROFIT en vendant les allumettes des Marques suivantes, que vous n'en ferez avec n'importe quelle autre marque d'Allumettes

LAURIER, Allumette Soufrée, PRINCESS, Parlor Match,
 SAFELIGHT, Silent Match, BEAVER, " "
 TOGO, Parlor Match, DAISY, " "
 LIBERTY, Parlor Match.

Ces Allumettes sont de Qualité Supérieure. Elles sont fabriquées avec la machinerie la plus moderne par des ouvriers expérimentés, et avec les meilleurs matériaux

Attendez la visite de nos voyageurs, ou adressez-vous directement à

THE IMPROVED MATCH COMPANY,
 LIMITED

Bureaux: 324, Edifice Board of Trade,
 ——— MONTREAL ———

Tel. Main 3244

Manufacture: DRUMMONDVILLE, Que.

PRODUCTION ET CONSOMMATION DU CACAO

La production mondiale du cacao a, d'après des rapports sud-américains, augmenté de presque la moitié en quatre ans; elle s'est, en effet, élevée de 115,000 t. en 1901, à 147,000 t. en 1904. Ce sont les Etats de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale qui ont principalement bénéficié de cette augmentation; l'Equateur, le plus important producteur, ainsi que le Brésil, la Trinité, la République Dominicaine, le Vénézuéla et l'île anglaise de Grenade, ont vu leur production s'accroître dans de fortes proportions. Les trois premiers de ces pays produisaient ensemble déjà la moitié de la production mondiale du cacao. Par contre, d'autres contrées entrent à peine en ligne de compte, c'est le cas, par exemple, des colonies allemandes du Cameroun, de Samoa et de Togo dont le rendement est si peu important qu'il représente encore à peine 1 p.c. de la production globale.

Les plantations de cacao du Cameroun ont beaucoup souffert en 1905 de l'extrême humidité et la récolte s'en est ressentie; toutefois, cette situation ne doit être considérée que comme passagère, car aucun pays ne serait aussi favorable à la culture du cacao.

Le cacao de l'Afrique occidentale, également celui provenant des possessions anglaises, est expédié, du moins en grande partie, à Hambourg, et est consommé en Allemagne.

Hambourg, qui est le plus important marché pour le commerce du cacao, était encore dépassé, en 1903, par le Havre et presque atteint par New-York. L'Allemagne occupe donc la seconde place, avec plus de 27,000 t. parmi les pays consommateurs du cacao, et seuls les Etats-Unis en emploient davantage. La France, l'Angleterre et les Pays-Bas viennent ensuite, mais avec de bien faibles importations.

La consommation du sucre aux Etats-Unis augmente rapidement, plus rapidement que sa production. Pendant l'année 1906, ce pays a consommé la quantité énorme de 6,500,000 de livres de sucre, valant \$300,000,000. Cela représente une consommation de 76 livres par tête d'habitant. Sur cette quantité, un cinquième seulement a été produit aux Etats-Unis; un cinquième provenait des îles, leurs possessions, et les trois autres cinquièmes étaient importés de pays étrangers. Sur le produit américain, un peu plus de la moitié était du sucre de betterave; le reste était du sucre de canne. C'est la première fois que le sucre de betterave dépasse en quantité le sucre de canne. Pendant les dix dernières années, l'augmentation de la consommation du sucre a été trois fois aussi grande que celle de la production domestique.

Nous reproduisons ici de nouveau une vue de l'exhibit de la Cox's Gelatine, à l'exposition de produits alimentaires qui a eu lieu la semaine dernière à l'Arena. Quelques détails sur cette excellente préparation ne manqueront pas d'intéresser les marchands.

La maison J. & G. Cox Ltd, de Glasgow (Ecosse), est bien connue depuis 60 ans pour la remarquable qualité de ses produits. La gélatine en poudre (instant powder gelatine), qu'ils exposaient est la forme la plus nouvelle et la plus perfectionnée sous laquelle ce produit ait encore été offert au public.

La qualité spéciale de cet article est qu'il peut être dissous plus rapidement qu'aucune autre gélatine. Elle est absolument pure et peut être préparée en une minute en se servant d'eau bouillante sans que l'on soit obligé de la remuer ou de la travailler à la cuillère ainsi qu'il en est pour toutes les gélatines préparées en feuilles ou en filaments.

Chaque paquet donne deux pintes d'une excellente gelée.

Il y a grande économie à se servir de la gélatine de Cox, et on peut l'employer

excellence des recettes indiquées dans son livre.

La gélatine en poudre de Cox a toujours été vendue en très grande quantité au Canada, et on la trouve dans toutes les épiceries importantes de l'Atlantique au Pacifique.

Nous rappellerons pour mémoire que l'exposition de l'Arena des démonstrations ont été continuellement faites avec la gélatine en poudre de Cox, ce qui a permis au public de se rendre compte de la rapidité et de la facilité avec lesquelles ce produit pouvait être employé. Quant à la qualité des gelées qui étaient ainsi faites, les nombreux visiteurs qui en ont goûté sont tous là pour attester qu'elle n'était surpassée nulle part.

La maison Laporte, Martin & Cie. Ltd. publie dans une autre page de ce journal la liste des maisons dont elle a l'agence au Canada.

Cette liste est imposante, non pas simplement par le nombre des noms qui y figurent, mais encore et plus peut-être par la haute réputation dont jouissent



de cinquante manières différentes, on en fait les gelées les plus délicates pour malades, on s'en sert pour toutes sortes de pâtisseries ou confiseries dans la composition desquelles la gélatine est nécessaire, pour les gelées de viande, pour épaissir les soupes et les jus, etc.

Il n'y a aucun déchet dans la gélatine de Cox; chaque grain en est bon, elle est préparée sans aucun produit chimique de quelque nature que ce soit, et rien de plus hygiénique n'a été produit nulle part dans le même genre. L'énorme accroissement d'affaires de la maison J. & G. Cox Ltd, dans les dix dernières années ont rendu nécessaire l'érection de considérables fabriques à Edimbourg et ailleurs; et aujourd'hui MM. Cox sont les plus grands manufacturiers de cet article dans tout l'empire britannique.

MM. Cox & Co. distribuent gratuitement un remarquable livre de cuisine à tous ceux qui le demandent, et quiconque en demandera un exemplaire par lettre le recevra sans qu'il lui en coûte rien. Ce livre de cuisine a été préparé par Oscar, premier chef de cuisine du Waldorff-Astoria, de New-York, dont la renommée universelle est une garantie de l'ex-

cellence des recettes indiquées et qui s'attache à leurs produits appréciés dans le monde entier.

De tout temps, depuis sa fondation, la maison Laporte, Martin & Cie. Ltd. s'est attachée à n'offrir à sa clientèle que les produits des premières marques dans chaque genre de marchandises et cette politique qui, chez elle, est un principe n'a pas peu contribué à l'élever au premier rang des maisons d'importation de vins et liqueurs, conserves alimentaires, fruits secs, etc., etc., au Canada.

Hâtons-nous d'ajouter qu'en dehors des marchandises énumérées dans les listes des agences, la maison Laporte, Martin & Cie. Ltd., a l'assortiment le plus complet et le plus complet qu'il soit possible de désirer dans les lignes d'épiceries, de vins et de liqueurs. Les épiceries de détail et les marchands généraux, en quelque localité que ce soit au Canada où ils soient situés, certains de trouver chez MM. Laporte, Martin & Cie. Ltd., tous les produits alimentaires dont ils peuvent avoir besoin.

MM. Laporte, Martin & Cie. Ltd. ont toujours en mains un stock considérable qui leur permet de remplir des commandes avec la plus grande promptitude.

J. B. RENAUD & CIE.

Enregistrés

Marchands en Gros

DE

Farine, Grain, Fourrage et Pro-
visions, Semences, Foin et
Poisson, Viandes Fu-
mées, Beurre et
Fromage.

Nouveau Département, ouvert maintenant

EPICERIES,

SUCRES

et THÉS.

Les plus forts exportateurs de
Sucre d'Erable de la Beauce.

J. B. RENAUD & CIE,

Enregistrés

118-140, rue St-Paul, Quebec.

FROTHINGHAM & WORKMAN, LTEE

La maison Frothingham & Workman, Limitée, a été établie quand le Canada était une simple lisière de terrain le long de la rivière St-Laurent et qu'un petit nombre d'établissements seulement existaient dans le Haut-Canada, dans la par-



M. C. d'Arcy O'Brien

tie qui est maintenant l'Ontario. A cette époque, en l'année 1809, des établissements n'avaient pas encore été créés à Ottawa; Toronto était à l'extrême frontière et Montréal était une cité entourée de murs. Les territoires du Nord-Ouest étaient une région inculte, les champs de blé fertiles de l'Ouest, avec leurs mois-

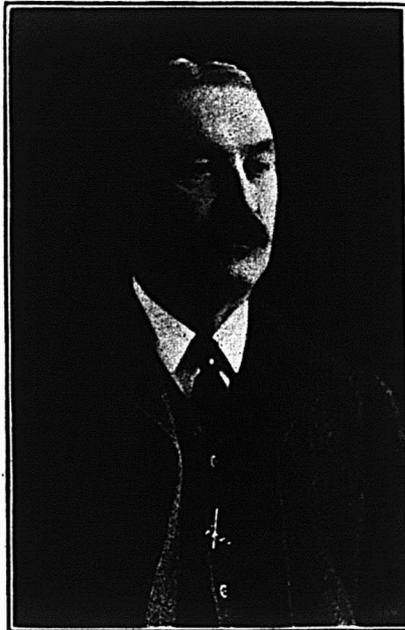


M. J. A. Cochran

sons dorées, étaient chose à laquelle on n'avait pas encore songé. Les eaux du St-Laurent n'étaient pas encore sillonnées de steamers ressemblant à des palais. Il n'y avait pas de chemins de fer et les voies ordinaires de communication étaient médiocres. Le commerce employait les voies d'eau et tous les éta-

blissements étaient à portée de cours d'eau navigables. La durée de l'existence de cette maison s'étend depuis l'époque où le Canada était un pays faible jusqu'à celle où il est devenu un grand pays et c'est une grande chose que de pouvoir montrer un record de cette durée pendant laquelle sa réputation pour faire des transactions loyales et honorables a continué de se maintenir sans tache.

La maison qui a commencé petitement en 1809 s'est depuis développée et est devenue la grande maison de commerce qui occupe une magnifique bâtisse rue St-Paul, à Montréal. Grâce à l'énergie et aux connaissances profondes en affaires de ses fondateurs, la maison occupa bientôt la position de maison principale dans le commerce et établit sa bonne renommée, sans laquelle une maison d'affaires ne peut pas s'attendre à exister longtemps. Les affaires de la maison ont toujours porté principalement sur les importations et la distribution d'articles de ferronnerie. On ne sait pas aussi généralement que cette maison a fait un travail très important comme pion-



M. John W. Thompson

nier dans la manufacture. De bonne heure, elle a entrepris la fabrication de nombreuses lignes importantes de ferronnerie qu'elle continue encore à produire. Ses usines considérables de la Côte St-Paul, près de Montréal, sur les bords du canal Lachine, sont convenablement situées pour la force motrice et les facilités d'expédition; elles ont été outillées pour la production de toutes sortes d'outils faits en fer et en acier forgés.

Dans une circulaire publiée en 1864, la maison dit "qu'elle est préparée à offrir au commerce de ferronnerie du Canada un assortiment complet des articles de ferronnerie domestiques, manufacturés dans ses usines importantes de la Côte St-Paul, près de cette ville, articles tels que: faux, pelles, bèches, haches et outils tranchants, tarières de Gilmore et mèches à tarières, clous coupés modèle américain, faits au moyen de ferraille; clous forgés patentés pour finir les boiseries, pointes sans tête patentées (brads), chevilles pour chaussures, en zinc et en fer, gros clous forgés (spikes), etc. Nos facilités de manufacture étant très augmentées, tous les ordres seront soignés avec ponctualité et promptitude".

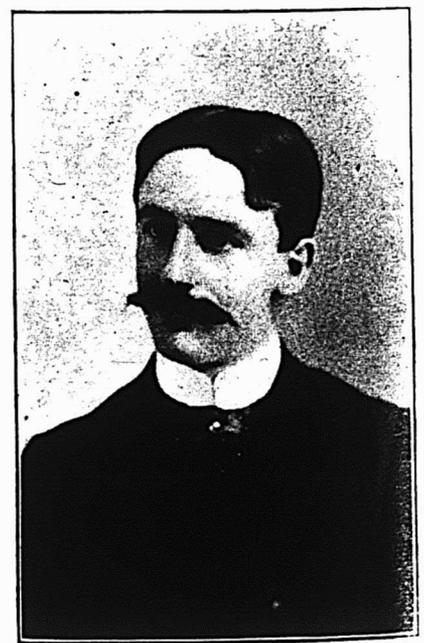
La qualité des objets manufacturés par cette maison était à cette époque telle qu'elle est encore, c'est-à-dire la plus haute, et cette même circulaire atteste l'attention du commerce de ferronnerie sur le fait qu'en 1860, il lui fut accordé à l'exposition provinciale trois médailles d'argent comme récompense



M. A. J. Vallerand

pour son exhibition de faux, pelles, bèches et haches. La circulaire dit aussi que les marchandises énumérées ci-dessus seront vendues sur crédit de six mois ou au comptant, à 5 p. c. des comptes.

La même circulaire montre que la maison représentait quelques-unes des



M. G. O. Lavallée

principales manufactures anglaises de ferronnerie, dont elle continue à représenter encore quelques-unes. Vers les années 1850 et 1860, alors que les marchandises anglaises étaient les seules sur le marché canadien, presque tous les cargaisons d'un grand nombre de vaisseaux arrivant à Montréal éta-

Conversation avec des Epiciers des Townships de l'Est

CONFIERIEZ-VOUS VOS ORDRES A UNE MAISON DE TOMBOUCTOU ?

Non.

Pourquoi ?

Parce que, quelque excellente que puisse être la réputation de la maison de Tombouctou, les taux de fret dévoreraient tout le profit en vue.

Alors, vous êtes anxieux au sujet de vos profits ?

Certainement.

Vous ne paieriez pas le fret simplement pour aider les chemins de fer ?

Décidément non.

Eh ! bien, voici quel est notre cas en peu de mots. Nous sommes depuis plus de

UN QUART DE SIECLE EN AFFAIRES.

Notre réputation de faire des transactions propres, franches, a été méritée et a depuis longtemps placé notre nom au **Tableau d'Honneur** des

Epiciers de Gros et des Marchands de Denrées.

Nous tenons une ligne complète d'Articles d'Épicerie Ordinaires et de Fantaisie : Fruits Secs, Poissons, etc., etc., et nos prix ne sont

Jamais plus Elevés, mais Quelquefois plus Bas

que les prix de Montréal. Il n'est pas né l'homme qui pourrait trancher entre nous et les producteurs. Nous sommes importateurs directs d'Articles d'Épicerie Anglais, Français et Américains.

Ce que vous pouvez acheter à Montréal avec la marque de la Qualité, vous pouvez l'acheter à Sherbrooke—diminuant ainsi considérablement les frais de transport.

Conservez vos profits.

Nous vendons, aux Prix de la Liste, — des marchandises importées, sur approbation, F. O. B. Sherbrooke.

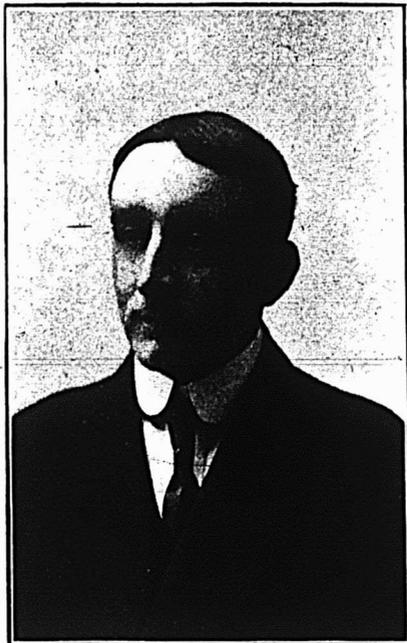
Connaissez-vous une manière plus loyale de faire des affaires ?

Envoyez-nous un ordre à titre d'essai aujourd'hui immédiatement.

T. A. BOURQUE & CIE., Epiciers en Gros,
SHERBROOKE, Que.

consignées à Frothingham & Workman.

Bien que les affaires de cette maison s'étendent maintenant à toutes les parties du Canada, une portion considérable et importance de son commerce a toujours été faite avec les marchands de la province de Québec. Une attention particulière a été consacrée aux besoins



M. Frank G. Miggins

des marchands de détail de la province de Québec et aujourd'hui, la maison a indubitablement la plus forte clientèle parmi toutes celles qui font du commerce dans cette province.

Afin de faciliter les commandes de marchandises pour les marchands au détail, la maison Frothingham & Workman



M. Chas. Angers

vient de publier un gros catalogue de son stock complet. Ce livre est sous la forme de feuillets détachables, familière à la plupart des marchands et comprend différentes sortes de ledger, de livre Journal. Cette idée a été adoptée dernièrement pour les catalogues et MM. Frothingham & Workman sont des pre-

miers à en faire usage au Canada. Quand les pages de ce catalogue seront rendues inutiles, parce que les marchandises auront été démodées ou à cause de changements dans les prix, une autre édition sera imprimée et insérée dans la reliure; de même, la maison Frothingham & Workman informera ses clients de ses nouvelles marchandises en publiant des pages montrant les nouvelles productions. Ce catalogue, tel qu'il est fait à présent, comprend 1,021 pages et est complètement illustré.

Le succès d'une maison de gros dépend grandement, toutefois, de l'efficacité des services et de la loyauté de son personnel de voyageurs et, sous ce rapport, la maison Frothingham & Workman a eu le bonheur de s'assurer les services d'hommes dont nous reproduisons les photographies dans ce numéro. Le commerce de la maison dans la province de Québec augmente et ses voyageurs entreprenants suivent promptement les marchands dans leurs nouveaux établissements; c'est à peine s'il y a maintenant un village qui ne reçoive pas des



M. W. H. Crocker

visites périodiques d'un voyageur de la maison Frothingham & Workman.

Le fort commerce de cette maison dans cette province exige les services de dix vendeurs. MM. C. d'Arcy O'Brien, J. A. Cochrane et John W. Thompson s'occupent des affaires le long de la rivière d'Ottawa et dans le Nord du pays; MM. A. J. Vallerand et G. O. Lavallée voyagent au Nord du St-Laurent; M. Frank G. Miggins visite les clients de la maison dans les pays au Sud du St-Laurent. Le commerce de la maison dans Gaspé est entre les mains de M. Chas. Angers et de M. W. H. Crocker. Le commerce de la maison dans la ville et dans l'île de Montréal est aux soins de M. E. A. Murphy et de M. O. P. Boulard. Beaucoup de ces messieurs font partie de la maison depuis de nombreuses années et tous sont des quincailliers pleinement qualifiés et d'excellents vendeurs.

La maison a été incorporée en compagnie en 1904 et est connue maintenant sous le nom de Frothingham & Workman, Limitée. Les officiers sont: MM. E. A. Archbald, président; E. C. Eaton, gérant et Geo. C. Davis, secrétaire-trésorier.

LE VINAIGRE DE MIEL

Le collège d'agriculture du Texas fait des recherches intéressantes pour déterminer la meilleure méthode et la plus simple pour convertir le miel en bon vinaigre commercial.

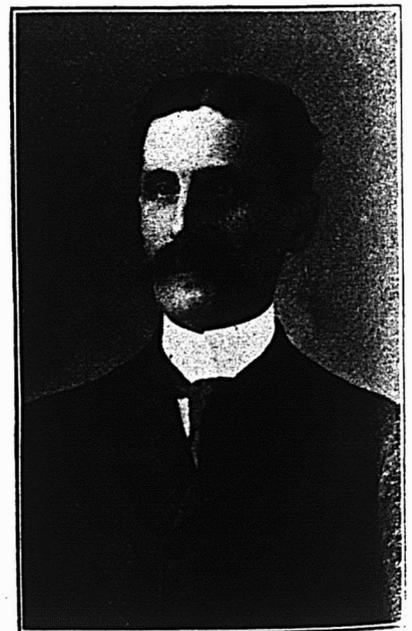
Dans un grand état producteur de



M. E. A. Murphy

miel, comme le Texas, il est évident qu'une grande quantité de miel est perdue chaque année.

Une portion considérable du miel produit ne convient pas pour le marché à cause de sa couleur foncée et d'un goût déplaisant. Depuis un an ou plus, la station expérimentale du Texas étudie



M. O. P. Boulard

question de la conversion de ce miel en vinaigre. Il n'est plus possible de dire qu'on ne puisse faire d'excellent vinaigre au moyen de miel; tous les apiculteurs de cet état y réussissent très bien. Il s'agit maintenant de trouver la méthode la plus courte et la moins coûteuse de le faire.

La Qualité et la Publicité Font que le public ne cesse de Demander le Sel Windsor.

La publicité sans la qualité attirera le public dans votre magasin pour un article, une ou deux fois.

La qualité sans la publicité l'amènera tout le temps après un temps long.

Mais la *Qualité avec la Publicité* amèneront le public immédiatement et continueront à le faire venir, tant qu'il aura besoin de cet article.

Il y a à la fois la plus haute qualité et la publicité la plus large, la plus soutenue, derrière chaque grain de Sel Windsor, et c'est pourquoi cela paie chaque marchand de n'être jamais dépourvu de ce sel, le premier du Canada.

Canadian Salt Co., Limited, Windsor, Ont.



CONSERVATION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES

Conférence de M. Léon Arnou

(Suite).

On les range ensuite dans des terrines et on les recouvre de sirop bouillant à 25°. Ils restent dans cet état jusqu'au lendemain, et alors on les égoutte et on fait recuire le sirop qui s'est affaibli, les fruits s'étant déchargés de leur eau de blanchiment. A la troisième façon, le sirop est cuit à 28°. Ces façons se donnent tous les jours, en augmentant à chaque fois la densité du sirop, que l'on amène les cinquième et sixième jours à 32°. On évite la cristallisation du sucre en ajoutant au sirop un peu de glucose aux dernières façons; de cette manière on a des fruits tendres et moelleux.

Voilà la méthode générale pour confire les fruits, qui varie cependant selon les espèces, mais je ne puis, dans la limite de cette conférence, m'étendre sur toutes les sortes qui sont vendues dans nos magasins.

Le glaçage des fruits est une opération qui leur donne un bel aspect et les rend clairs et brillants. On prépare un sirop cuit au soufflé, c'est-à-dire que, en bouillant, le sucre forme des petites bulles ou bouteilles si on le souffle à travers les trous de l'écumoire; il a environ 35° de densité bouillant.

Le sirop est mis dans une petite bassine où on le tient très chaud sans bouillir; les fruits sont mis dans ce sirop et on fait blanchir sur le bord de la bassine le sirop en frottant la spatule sur la paroi; on tourne le fruit dans ce sirop épaissi et il se couvre d'une glace transparente qui forme une sorte de vernis brillant. On le met à mesure sur une grille pour qu'il finisse de se sécher. On les range ensuite dans les caisses afin de les préserver de l'humidité.

Compotes de Fruits. — On prépare dans la saison les fruits en compote, on les cuisant dans un sirop léger, mais ils ne sont pas d'une longue conservation. Les compotes dont j'ai à vous parler sont conservées en boîtes ou en flacons et consommées au moment où les fruits font défaut.

Voici la manière de préparer ces compotes: les fruits bien choisis sont mis dans les flacons ou les boîtes et recouverts d'un sirop à 25-28°; ils sont ensuite fermés hermétiquement et soumis à l'ébullition, soit au bain-marie, soit à l'autoclave ou dans une armoire à vapeur.

Sirops. — On appelle sirops des compositions liquides, formées par la dissolution du sucre dans l'eau simple, dans des eaux distillées chargées de principes aromatiques ou dans des sucs de fruits.

Le sirop simple ou sirop de sucre est généralement à la densité de 32°, point

de cuisson convenable; il peut alors recevoir la destination et le goût qu'on veut lui donner.

Voici sa formule:

Sucre 37 lbs.
Eau 2.2 gal.

On met le sucre dans la bassine et on verse l'eau par dessus. On remue le sucre avec l'écumoire pour faciliter la dissolution; on laisse cuire et après quelques bouillons on le retire du feu.

Différents appareils construits pour la préparation des sirops à froid donnent le même résultat, mais il n'en résulte aucune simplification, les sirops fabriqués au moyen d'extraits utilisent ces appareils; dans ce cas on ajoute ces extraits et le colorant appropriés au sirop simple pour obtenir le sirop demandé. Ces sirops purs sucre ne sont que des sirops de fantaisie, vendus comme tels, et ne doivent être confondus avec les sirops de fruits dont je vais vous parler.

Les sirops de fraises, de cerises, de framboises et de groseilles sont faits avec le jus ou le suc de ces fruits; on emploie 37 lbs. de sucre pour 3½ gallons de jus de fruit. On laisse bouillir quelques minutes en ayant soin d'écumer pour enlever le peu de fermentation qui a pu se produire.

Le jus de groseille pour sirop se compose de groseilles, de framboises, de cerises et de merises en proportion convenable que l'on écrase ensemble et dont on exprime le jus; ce jus sucré est mis à la cave où il subit une fermentation qui détruit le sucre et sépare le "caquelon" qui existe dans la groseille et la framboise. Après un ou deux jours selon la température, cette sorte de "vin de groseille" est tiré à clair, filtré et sert à fabriquer le sirop de groseille framboisé.

Le sirop d'orgeat est composé d'un lait d'amandes, obtenu en broyant finement des amandes douces avec quelques amères; on en fait une pâte que l'on délaie dans l'eau. Cette émulsion passée au tamis de soie, est ajoutée à froid à du sirop de sucre cuit à un assez fort degré. On aromatise l'orgeat avec l'eau de fleurs d'orange.

Les sirops de grenadine, de citron, d'orange sont fabriqués avec des extraits que l'on ajoute au sirop simple.

Conservation des fruits et légumes par le procédé Appert, c'est-à-dire par l'ébullition. — Ce procédé, découvert par Appert en 1804, est entré dans le domaine public depuis plus de 75 ans. Cette méthode a rendu les plus grands services à l'alimentation et permet l'utilisation des produits du monde entier et de tous les climats.

Les substances que l'on veut conserver sont généralement préparées par une demi-cuisson qui les blanchit, les attendrit et facilite leur mise en boîtes ou en flacons. Leur cuisson est ainsi abrégée dans ces récipients. Une fois fermés

hermétiquement, on les soumet à l'ébullition, soit au bain-marie, soit à la vapeur, et ils sont retirés et mis à refroidir; dans cet état, ils peuvent se conserver très longtemps, mais non indéfiniment, pour plusieurs raisons: d'abord, à la longue, les substances alimentaires subissent une lente fermentation qui les altère insensiblement; ensuite, le fer-blanc s'oxyde et les boîtes ne sont plus hermétiquement closes.

Les légumes, tels que les petits pois, les haricots verts, les flageolets, les asperges, les artichauts et tous les autres légumes, sont préparés de la façon indiquée ci-dessus. La cuisson à l'étuvé pratiquée depuis quelques années, pour les petits pois, consiste à les préparer comme pour les servir à table, c'est-à-dire qu'ils sont cuits dans leur jus avec les éléments, beurre, oignons et condiments voulus; ils sont mis en boîtes avec leur jus et, dans cet état, ils conservent toutes leurs qualités comme à l'état frais.

Le coulis ou la purée de tomates est préparé en passant la tomate bien cuite dans des tamis ou passoirs mécaniques. Cette purée est réduite par l'évaporation ou la cuisson et mise en boîtes ou en flacons que l'on cuit au bain-marie ou à la vapeur, selon la méthode indiquée ci-dessus.

Poissons conservés à l'huile. — Cette conserve est l'objet d'un grand commerce et d'une grande industrie. La sardine française est réputée dans le monde entier. Sa fabrication occupe un nombre considérable d'ouvriers et de pêcheurs. Voici succinctement l'exposé de cette fabrication.

Sardines à l'huile. — Les sardines doivent être préparées aussitôt après leur pêche, car elles se corrompent promptement. Pour prévenir cette décomposition, on les passe dans une saumure où elles restent vingt minutes environ, puis on les retire et on les met égoutter sur des tables; elles sont ensuite épluchées, on leur retire la tête, les ouïes, et l'intérieur avec le petit boyau; les nageoires et la queue sont ensuite enlevées. On les range après dans des paniers dans lesquels on les secoue pour les laver dans de grands baquets d'eau de mer et on les laisse égoutter et sécher à l'air dans un endroit sec et ventilé. Il faut pour sa mise en friture que la sardine soit bien égouttée et séchée hermétiquement.

La friture se fait maintenant dans des bassines spéciales chauffées à la vapeur et disposées de façon que les impuretés laissées par les sardines passent dans un récipient opposé au chauffage. Des grilles sur lesquelles reposent les paniers contenant les sardines sont disposées au-dessus de bassines pour recevoir l'huile dans laquelle elles ont été cuites.

La friture doit être assez chaude pour rôtir le poisson sans le brûler. Le

MAISON FONDÉE EN 1879

S. J. MAJOR, Limited

==== OTTAWA, CANADA. ====

Epiciers en Gros et Importateurs de Vins et Spiritueux.

<p>Entrepôts de Douane et Accise ; <u>128 rue York, aussi au lot</u> <u>No. 5 Bassin du Canal. . .</u></p>	<p>Bureaux et Entrepot Principal : <u>18, 20 & 22</u> <u>. rue York.</u></p>
--	--

TELEPHONE BELL : { BUREAUX : 642
 SALLE DE VENTE : 2843

Seuls Agents pour la vente du

THE "HOVA," Vert ou Noir

. EN PAQUETS

==== **GRATIS** ====

Echantillons de 1 et 2 onces fournis aux marchands à demande — pour distribuer aux consommateurs de bon "Thé." Il n'est pas nécessaire que vous achetiez le Thé pour recevoir des échantillons. Nous voulons créer la demande avant de le placer. Nous **garantissons la vente ou nous le reprendrons.** Nous pouvons faire imprimer vos "circulaires" en y annonçant notre Thé, si vous le désirez, ou tout ce que vous pouvez nous suggérer. Nous sommes vos serviteurs.

NOTA. — Le thé "Hova" est absolument pur et composé d'un mélange des thés du meilleur choix des jardins de l'Inde et de Ceylan, le plus grand soin ayant été pris à ne choisir que les crus spécialement appropriés aux eaux de ce pays. Le thé "Hova" peut être pris sans la moindre crainte de porter atteinte aux organes digestifs et est recommandé aux malades. Ses qualités rafraîchissantes et l'absence complète de Tannin et d'acides nuisibles semblables, qui se trouvent si souvent dans les thés de qualité inférieure, en font une boisson délicieuse et fortifiante. Grâce à sa pureté et à sa force exceptionnelle, il suffit de n'employer que les deux tiers de la quantité ordinaire, lorsqu'on fait du Thé "Hova."

dine doit rester blanche. Etant suffisamment égouttées, les sardines, sont mises en boîtes et recouvertes d'huile. Pour les sardines de qualité supérieure, on n'emploie que l'huile d'olive pure et de première qualité. Pour les sortes ordinaires, les huiles sont mélangées et on y ajoute aussi une certaine quantité d'huile ayant servi à la friture.

Les sardines sans arêtes sont préparées bien simplement; lorsque le poisson est cuit, on saisit délicatement l'arête du côté de la tête et on l'enlève ainsi facilement, si la queue a été détachée; c'est le seul point d'attache qui retienne l'arête.

Thon. — On pêche ce poisson dans l'Océan et la Méditerranée; celui de l'Océan est plus fin, plus délicat que les autres. On les reçoit dans les usines comme sur les marchés, sans la tête et vidé; il est divisé en tronçons épais que l'on baigne dans des baquets de saumure pour le faire dégorger. On le fait cuire ensuite dans une eau très salée sans le laisser bouillir et lorsqu'il est presque à son point d'ébullition, on arrête le feu, on le maintient pendant vingt minutes au même degré pour laisser ensuite ce poisson refroidir dans ce court-bouillon.

Après son refroidissement, on sèche le thon à l'air et on le découpe régulièrement en morceaux selon le format des boîtes que l'on a à remplir et où il est rangé; on met dans chaque boîte les aromates nécessaires et on recouvre ces morceaux de thon avec de bonne huile d'olive.

Ces boîtes de conserve sont soudées ou serties hermétiquement et cuites à la vapeur.

On prépare de la même manière d'autres poissons à l'huile, tels que les "royans", les "sprats", les "maquereaux". Ces derniers sont cuits dans la graisse, cette friture donne à leur chair qui est un peu sèche le moelleux nécessaire.

Conservation par le sel. — Ce procédé qui était déjà pratiqué dans l'antiquité, n'a pas subi beaucoup de modifications. Il suffit d'imprégner de "chlorure de sodium", ou "sel marin", les viandes ou les poissons à conserver pour les soustraire à la décomposition. On emploie généralement les saumures, qui facilitent ces opérations.

Les "harengs" aussitôt pêchés sont "caqués", c'est-à-dire qu'on leur retire les ouïes et les intestins, ensuite on les met dans une saumure assez forte où ils restent de quinze à dix-huit heures, puis on les place par lits séparés avec du sel dans des barils qu'on remplit avec de nouvelle saumure.

Arrivés au port, les bateaux sont déchargés de ces harengs qui sont remis dans d'autres barils sans être salés de nouveaux; ils sont pressés et rangés avec soin et expédiés dans toutes les directions.

Pour les harengs saurs, on leur enlève seulement les ouïes, ce sont les harengs "braillés"; on les retire des tonneaux où ils ont été déposés par les pêcheurs, ils sont essuyés et mis à sécher à l'air; ils sont ensuite enfilés par les ouïes dans des baguettes que l'on suspend dans des chambres ou fumoirs destinés à cet usage.

L'"anchois" est un petit poisson assez abondant sur les côtes de l'Océan et de la Méditerranée, ce dernier est le plus apprécié, particulièrement celui de Collioures qui fait l'objet d'un grand commerce. On les pêche au filet, l'"anchois de maille," le plus gros qui reste accroché dans les mailles du filet, est le plus recherché.

Aussitôt pêché, on le lave à plusieurs eaux, on lui enlève la tête, on le vide et on le met en baril; on le met par rangs séparés par des couches de sel coloré avec un peu de rouge de Prusse. On conserve ces poissons dans les barils en entretenant une légère humidité. Depuis quelques années, l'anchois est livré en boîtes de 4 et 11 lbs.; ce mode d'emballage lui conserve toute sa fraîcheur.

La morue est un poisson assez gros que l'on pêche à Terre-Neuve, en Islande, et au nord de l'Ecosse, aux îles Féroë. C'est un poisson très vorace, facile à prendre pour les pêcheurs qui l'amorcent au moyen de la "rogue", qui se compose de débris de poissons de toutes sortes, même de crabes et autres crustacés.

Au fur et à mesure de la pêche, les morues sont fendues, les entrailles enlevées ainsi que la tête; le foie est mis à part pour en retirer l'huile, employée en pharmacie. Les morues sont ensuite lavées et mises dans des cuves ou au fond de la cale, où elles sont salées et conservées dans cet état jusqu'à ce que les bateaux soient de retour au port.

La morue est mise en tonne de 275 livres en sel sec, on la retire de la saumure au fur et à mesure des livraisons; elle est classée suivant sa grosseur en "extra gros", "gros gros", moyen et petit.

La merluche est le même poisson, de la pêche de Terre-Neuve; après avoir été pendant huit jours dans le sel, elle est lavée et étendue à l'air sur le sable ou sur des cordes, où elle sèche et prend de la couleur; après un séchage suffisant elle est emmagasinée dans le navire jusqu'au port de débarquement. La petite merluche est la plus appréciée.

Conservation par l'acide acétique ou le vinaigre. — Ce mode de conservation est presque exclusivement réservé aux légumes et aux fruits.

L'acide se combine et remplace l'eau contenue dans ces fruits et empêche leur détérioration. La préparation de ces conserves est très simple: il suffit de les mettre dans des vases bien propres et de les recouvrir de vinaigre assez fort en ayant soin de fermer les vases ou réci-

pients dans lesquels ils sont déposés pour les préserver du contact de l'air et empêcher les poussières ou germes de l'atmosphère d'y pénétrer.

Les cornichons sont d'abord légèrement salés, on les fait dégorger pendant 24 heures dans du sel, 26 onces à 22 livres pour 22 livres de cornichons. On les égoutte ensuite et on les met dans des vases que l'on recouvre de vinaigre; dans cet état ils peuvent se conserver longtemps, pourtant il est bon après un mois de les visiter, et s'il se produisait une écume blanchâtre, il faudrait changer le vinaigre pour ne pas perdre cette conserve; la cause de cette altération vient de la force du vinaigre, ou de la fraîcheur des légumes qui sont restés trop longtemps sans être préparés.

On confit également au vinaigre des "petits oignons", des "têtes de choux-fleurs", des "câpres", des "petits melons", des "carottes", etc., enfin toutes sortes de fruits et légumes.

Le premier sel du Canada

Le sel peut sembler être une des lignes les plus insignifiantes de l'épicerie—et cependant, cette ligne est loin d'être insignifiante. Du sel—de sa finesse et de sa pureté, de sa saveur et de son goût délicat—dépend la qualité délicate de la plupart des aliments. S'il est gros et graveleux, amer et sans saveur, chaque sac vendu fera tort à la réputation de l'épicerie, tant que durera ce sac de sel qui servira à l'assaisonnement de nombreux repas. Le marchand qui voit plus loin que les grandes choses et qui remarque ces bagatelles qui adoucissent les rouages des affaires ou y causent de la friction, prendra un soin spécial à n'avoir qu'un seul sel—le meilleur—sur ses rayons.

Cela nous amène à la question suivante: quel est le meilleur? Il ne faut pas aller loin pour résoudre ce problème, car le sel le plus fin, le plus pur et ayant le plus de saveur est produit ici, au Canada—et presque tous les épiciers le tiennent. C'est le sel Windsor, le produit de la Canadian Salt Co., de Windsor, Ont. Il est extrait des riches mines de sel situées près de Windsor et est préparé de la manière la plus moderne. A partir de sa sortie de la terre jusqu'au plateau de cuisine de la mère de famille, le produit de manufacture, d'emballage et d'expédition, ne peut pas être amélioré. Le sel Windsor est indubitablement le premier sel du Canada et il a été prouvé plus pur et meilleur que les sept autres sels produits en Europe et aux Etats-Unis. Il a été prouvé réellement par l'analyse chimique, qu'il contient p. c. de moins d'impuretés que les sept autres.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la maison S. J. Major, Limited, Ottawa, Canada, qui paraît dans ce numéro. Cette maison se spécialise en gros et qui importe aussi des vins et spiritueux, à l'agence unique pour la vente du thé "Hova". Ce thé est de qualités particulières qui le font rechercher des connaisseurs et pour faciliter sa vente, la maison S. J. Major fait offrir aux marchands une offre libérale, que tous les commerçants liront avec avantage.

Une GRANDE Marge de PROFIT

vous attend si vous tenez en évidence
les CERISES en CONSERVE,
pendant les quelques se-
maines suivantes.

CERISES

Tenez sur votre comptoir un plat en
verre plein de Cerises **Marque Horseshoe**
de **Bowlby** et **Parlez** au **Sujet** des **Cerises**.
Cela vous paiera.

Notre Nom est Votre Garantie.

Canadian Ganners, Limited.

LA FABRICATION DU BEURRE PENDANT LES CHALEURS

Quiconque a suivi le travail de fabrication du beurre en été, depuis six à huit ans, a dû s'apercevoir d'une transformation complète et constater un progrès énorme.

En n'envisageant que le rendement ou la perte même du barattage, le chemin parcouru est considérable.

Dans les laiteries où l'administration était soucieuse de réduire ses pertes, on consacrait spécialement une écrémeuse à l'écrémage du babeurre qui emportait jusqu'à 22 et, parfois 44 livres de beurre par jour, dans les importantes laiteries.

Nous avons constaté 540 à 617 grains de matières grasses par 0,22 gallon dans le résidu de certains barattages.

Malgré cette récupération, on devine qu'on n'obtenait pas encore la totalité du beurre renfermé dans cette nouvelle crème et que, d'autre part, la qualité de ce second beurre était toujours moindre que celle du beurre obtenu du premier jet.

C'était enfin une manipulation considérable qui arrivait à une époque où il y avait le plus de lait, le plus de besogne, et au moment où cette besogne demandait à être expédiée pendant la fraîcheur relative du matin. La modification de l'écrémage consistant à faire une crème très épaisse, débarrassée dans la plus grande mesure, du lait écrémé, apporta une légère amélioration dans la fabrication.

On limitait ainsi plus facilement la marche de l'acidité, on évitait le caillé au fond des bidons de crème, et enfin on pouvait, par une addition plus copieuse d'eau fraîche, au moment du barattage, abaisser de quelques degrés la température de la crème de façon à prolonger un peu plus le barattage et à réduire la perte de matières grasses dans le babeurre.

On fit quelques essais d'emploi de glace, d'abord pour la réfrigération de la crème, ensuite pour le barattage.

Ils ne donnèrent aucun résultat satisfaisant en ce qui concerne la crème parce qu'on se contentait de placer la glace dans des flotteurs qu'on posait ensuite sur la surface du bidon. La crème, matière peu fluide, se collait aux parois du flotteur et constituait un écran qui empêchait le froid d'atteindre les diverses couches de la masse à refroidir.

Dans la fabrication du beurre, on a eu recours également à la glace, mais son emploi n'est guère généralisé que depuis 1900.

Actuellement, il est impossible d'employer rationnellement la glace

dans le traitement de la crème, si l'on n'a soin de s'assurer qu'elle est faite avec de l'eau potable, pouvant sans aucun inconvénient être mélangée à la crème.

Il faut, en outre, que le contact de la crème avec la glace réduite en morceaux de moyenne grosseur (celle d'un oeuf par exemple) ne soit pas trop prolongé. C'est donc un courant de crème qu'il s'agit d'établir à travers une sorte d'entonnoir contenant de la glace en petits morceaux.

La pratique qui consistait à jeter des petits blocs de glace dans les bidons de crème doit être condamnée parce que ces blocs s'entourent d'une enveloppe de crème qui, elle, se refroidit trop, tandis que le reste de la masse ne bénéficie en rien de la présence de cette glace. Au contraire; la partie trop refroidie donne un beurre qui offre moins de qualité, moins de résistance à la chaleur.

L'introduction de la machine frigorifique dans les laiteries a permis une utilisation plus rationnelle du froid dans le traitement de la crème et la fabrication du beurre.

Tout d'abord, on a employé le réfrigérant à saumure et, parfois, le réfrigérant à deux eaux, la partie supérieure recevant l'eau du puits et la partie inférieure la saumure de la machine à glace.

En outre, la cave à crème a été transformée en un local isolé, muni des appareils de refroidissement, tambour, murette, tuyaux à ailettes, etc., et ainsi la fermentation de la crème peut se faire normalement, puisque non seulement ce liquide a été refroidi au degré voulu, mais qu'en outre il est conservé dans un local où la température est réglable, à volonté. On a donc pu conduire parfaitement la fabrication d'été grâce à cette installation et aussi parce que la glace intervenait dans le barattage pour abaisser, s'il y avait lieu, la température de la crème dont la maturation devait atteindre un certain degré.

Le délaitage à l'eau mélangée de glace, surtout à la fin de l'opération, produisait le premier effet. Mais cet emploi de la glace, même réduite en menus morceaux, présentait divers inconvénients dont le plus grand était l'action de ces corps solides, à angles plus ou moins vifs, sur le bois de la baratte. Il en résultait que l'emploi de la glace ne pouvait se recommander que dans les barattes à peu près neuves.

Un nouveau perfectionnement a été enfin apporté dans ce détail de la fabrication: il consiste à employer au barattage, non plus de la glace pilée, mais de l'eau ramenée à 41 à 42,8 de-

grés F. par un courant de saumure passant sans cesse dans la machine frigorifique.

C'est la suppression de la fabrication de la glace pour le barattage, la suppression de cette manutention ennuyeuse du démoulage, cassage, etc., etc., la suppression, surtout, de l'action nuisible des morceaux de glace sur les parois intérieures du tonneau.

L'installation est fort simple et peu coûteuse. Elle se combine de la façon la plus avantageuse avec l'emploi de filtre à eau.

Un bac de 132 gallons environ est placé au-dessus des barattes. On y fait arriver l'eau d'alimentation ou de délaitage au moyen d'une prise directement faite sur le tuyau d'amenée dans les barattes, qui correspond lui-même avec le tuyau de la pompe et non avec le bassin-réservoir.

On dispose un robinet à flotteur et un tuyau de vidange sur ce bassin. Dans ce dernier, nous placerons deux tuyaux à ailettes en cuivre étamé, de longueur convenable, et de 6 à 7 pouces de diamètre, pour les ailes.

Faisons une prise de saumure sur le tuyau alimentant le bassin de fabrication de la glace et ainsi nous aurons un courant continu passant dans les deux tuyaux à ailettes (aller et retour) et rentrant ensuite par son propre poids ou le refoulement de la pompe dans le réservoir à saumure de la machine, pour être refroidi et chassé à nouveau à travers le bassin à eau froide.

Lors du début du travail, le matin il convient de vider complètement le bassin, d'y laisser venir jusqu'à la hauteur des tuyaux à ailettes de l'eau fraîche, près de 44 gallons, et de faire marcher la machine pour le refroidissement de cette quantité d'eau qui sortira largement au premier barattage ou tout au moins, donnera au beurre la latitude d'attendre 35 à 40 minutes.

Un robinet alimentera la quantité d'eau de puits et un autre d'eau refroidie provenant du bassin ci-dessus. Ainsi le beurrier aura à volonté, et en cette disposition le moyen de raffermir plus ou moins son beurre et surtout de le délaiter dans les meilleures conditions.

Je recommande vivement aux laiteries pourvues d'une machine frigorifique de compléter leur installation par cette modification apportée à leur matériel. Elles s'en trouvent bien, car le travail sera meilleur et en étant simplifié dans une assez grande mesure.

P. DORVILLE

(L'Industrie du beurre).



L'Épreuve des Années

réduit au silence les incroyables. La Crème de Tartre de Gillett n'est pas un article d'expérience pour l'Épicier d'aujourd'hui, c'est un article bien établi pour lequel la demande est forte. Depuis plus de cinquante ans, la pureté absolue de la



Crème de Tartre de Gillett

l'a portée aux nues dans l'estime de chaque ménagère intelligente du pays. Mise en

Paquets de $\frac{1}{4}$ lb.,

Boîtes de $\frac{1}{4}$ lb.,

Paquets de $\frac{1}{2}$ lb.,

Boîtes de $\frac{1}{2}$ lb.,

et en "Bulk"

Si votre marchand de gros ne veut pas vous en fournir, envoyez-nous une commande et nous vous l'expédierons directement de notre magasin de Montréal.



Etablie en 1852.

LEA AND PERRINS

EST VENDUE
PAR
Tous les Epiciers de Premier Ordre
AU CANADA.

"70 ans de réputation universelle derrière elle."

SAUCE

BY ROYAL WARRANT.

CORPS GRAS

Conférence de M. Léon Arnou

Les corps gras forment avec certains produits chimiques la base de ces industries très importantes.

Sous le nom de corps gras, on désigne une substance neutre, insoluble dans l'eau, onctueuse au toucher, tachant le papier et les étoffes, inflammable à une température élevée et susceptible sous l'action des alcalis de former une composition appelée "savon"; ils pénètrent facilement les substances avec lesquelles on les met en contact, mais ils ne les ramollissent pas, comme le fait l'eau; pour graisser du cuir avec de l'huile ou de la graisse, on doit ramollir le cuir devenu dur en l'humectant dans l'eau et on le graisse avant qu'il ne sèche. Le corps gras pénètre alors dans les pores ouverts par l'eau.

Les huiles, beurres, graisses, suifs, sont les principaux corps gras; ce sont des corps complexes, formés à quelques exceptions près des mêmes éléments ou principes immédiats.

L'oléine et la margarine existent dans toutes les huiles et les graisses et dans ces dernières on trouve de plus encore, la stéarine et la glycérine.

Voici la compositions de diverses matières grasses:

Suif de mouton.	80	20
Suif de boeuf.	70	30
Graisse de porc.	38	62
Graisse de volaille.	30	70
Huile de colza.	46	54
Huile d'olive.	28	72
Huile d'amandes douces.	24	76
Beurre d'hiver.	65	35
Beurre d'été.	40	60

Par ce tableau on remarque que la consistance des corps gras est en raison des substances solides qu'ils contiennent. L'huile de colza, dont la proportion de margarine est presque de moitié, est difficile à faire défiger, si on n'a pas le soin de remuer les fûts avant leur dépotage et lorsqu'elle commence à chauffer, pour réunir ensemble les deux éléments constitutifs.

De même, le beurre d'été est bien plus mou dans cette saison par l'oléine qu'il contient, que celui d'hiver qui renferme au contraire davantage de margarine.

Voici les points de fusion et de congélation des divers corps gras:

DEGRES DE FUSION

Beurre de coco.	+ 68
Graisse de canard.	+ 72
Graisse de porc.	+ 78,8 à 86
Graisse d'oie.	+ 82,4
Beurre de vache.	+ 96,8
Suif de boeuf.	+ 91,4
Suif de mouton.	+ 123,3
Beurre de cacao.	+ 122
Cire blanche.	+ 154,4
Cire jaune.	+ 168,8

DEGRES DE CONGELATION

Huile de baleine.	+ 35,6
Huile d'olive.	+ 26,5
Huile de pied de boeuf.	+ 0,32
Huile d'arachide.	+ 30,2
Huile de navette.	+ 24,8
Huile de Sésame.	+ 23
Huile de colza.	+ 20,75
Huile d'œillette.	— 0,4
Huile de lin.	— 16,6
Huile de chènevis.	— 18,6

Les huiles ont une densité inférieure à l'eau sur laquelle elles surnagent. Mais cette densité varie sensiblement suivant l'espèce. Voici une table de densité qui donne en kilos (2,2 livres) le poids de l'hectolitre (22 gallons) à la température de +59°.

Huile de Cachalot.	88,40
Huile de suif (oléine).	90,03
Huile de Colza.	91,50
Huile de navette.	91,55
Huile de pieds de boeuf.	91,60
Huile d'arachide.	91,70
Huile d'olive.	91,70
Huile d'amandes douces.	91,80
Huile de Sésame.	92,35
Huile d'œillette.	92,53
Huile de foie de morue.	92,60
Huile de coton.	93,06
Huile de lin.	93,50
Graisse de porc.	93,80

Vous remarquerez que par la différence de densité on peut reconnaître le mélange des huiles; ainsi le colza mélangé avec le lin, qui est plus lourd, donne une différence de 0,2 livres au gallon, de même que l'huile d'olive avec celle de coton produit également un écart appréciable.

HUILES

Je vais vous décrire sommairement les principales huiles industrielles non comestibles ainsi que leur emploi:

Huile de colza.—Le colza ou chou des champs est une espèce qui ne pousse point; il est seulement cultivé pour ses graines qui sont très abondantes. Elles sont petites, noires, sphériques, ternes. La quantité de semence que produit un pied de colza est considérable, on en a trouvé qui portaient de 3 à 4 mille cosses lesquelles contenaient chacune 30 à 35 graines, soit environ 120,000 pour un.

On distingue le colza d'hiver semé du 15 juillet au 15 août, récolté au mois de juin de l'année suivante et celui de printemps semé dans les endroits maltraités par la rigueur de l'hiver, la récolte se fait en septembre.

L'huile de colza est jaune, visqueuse, d'une saveur particulière aux plantes crucifères; elle est douce, d'une odeur agréable.

On l'emploie surtout pour l'éclairage, la préparation des draps, la fabrication des savons mous et le graissage des machines.

Huile de cameline.—On cultive la cameline dans les champs où d'autres cultures réussissent mal; elle n'est difficile ni pour le climat, ni pour le terrain. C'est

une plante annuelle haute de 12 pouces. Ses fleurs sont jaunes, les siliques très courtes en forme de poires contiennent de très petites semences rougeâtres.

Il suffit de 3 à 4 mois pour la semer et la récolter, dans ces conditions la culture est favorisée, on pourrait au besoin avoir deux récoltes par an.

L'huile de cameline ne s'emploie que pour remplacer l'huile de colza, avec laquelle on la mélange. On lui reproche sa mauvaise odeur; étant fraîche, elle a une odeur d'ail très prononcée et désagréable qu'elle perd au bout de quelque temps. L'huile de cameline, moins fumuse que l'huile de colza brûle sensiblement plus vite.

Huile de navette.—La navette ou chou navet, est cultivée comme fourrage et pour sa graine. Sa racine est oblongue, fibreuse, un peu plus épaisse que sa tige haute de 24 pouces environ. Les fleurs sont petites, jaunes, leur calice est à peine ouvert. Plus petites que celles du colza, les graines sont luisantes, d'une saveur légèrement âcre et mordante.

La navette rend moins d'huile que le colza, mais elle est sous certains rapports de meilleure qualité. Dans les pays de production, lorsqu'elle est fraîche, on l'emploie comme huile comestible.

Huile de lin.—Le lin est principalement cultivé en France pour sa tige. Cette plante textile est peignée, puis rouie pour en faire la filasse, puis du fil et enfin des toiles fines. Les toiles de Hollande, de Bruges, de Courtrai, les batistes, les nappes, telles de Malines et de Valenciennes sont faites de lin.

Les graines de lin sont importées de Russie par le port de Riga, elles sont vendues en baril. On en reçoit des Pays-Bas qui sont livrées en sacs.

Pour obtenir l'huile de lin, on fait subir à la graine une torréfaction qui détruit le mucilage contenu dans l'huile, ce qui fait que cette huile est âcre et irritante.

On emploie l'huile de lin dans l'industrie et les arts, c'est une des plus solides; elle sert encore pour le graissage des cuirs et la trempe des aciers. L'huile de lin est employée en cataplasmes, la graine de lin entière est émoulinée et s'emploie en décoction et en fusion.

Coprah.—L'huile fabriquée avec ce produit est une huile concrète, on désigne sous ce nom les huiles qui sont solides à une température inférieure à + 68°.

Le coprah n'est autre chose que l'amande de coco extraite de ses deux enveloppes et séchées au soleil, au feu ou à la fumée. Cette amande très riche en huile produit de 62 à 65%. La couleur de l'huile varie du blanc au jaune rougeâtre, suivant la nature du coprah et les procédés de fabrication.

On reçoit le coprah en sacs, en morceaux d'un blanc grisâtre, il est traité à chaud sur de grandes meules et

Nous sommes Agents pour les Maisons suivantes:

Ph. Richard & Co.,	COGNAC	Brandies
Mitchell Bros.,	GLASGOW	Whiskies Ecosais
Mitchell & Co.,	BELFAST	Whiskies Irlandais
Fred Miller Brewing Co.,	MILWAUKEE	Bière Lager
Blandy Bros.,	MADÈRE	Vins de Madère, Sherry et Malaga
Daukes & Co.,	LONDRES	Ales et Stouts
Pollen & Zoon,	AMSTERDAM	Gins et Liqueurs
Vigneau & Cambours,	BORDEAUX	Clarets et Sauternes
Piper-Heidsick,	REIMS	Champagnes
Union Champenoise,	REIMS	Champagnes
Morin, Père & Fils,	BEAUNE	Vins de Bourgogne
Source La Capitale,	VICHY	Eau de Vicby
Hiawatha Water Co.,	JANESVILLE, Wis.	Eau de Table
Blanc & Fils,	VALENCE	Macaroni et Vermicelle
Société Nouvelle de Roquefort	ROQUEFORT	Fromage
H. E. Boulle & Cie,	MARSEILLE	Huiles d'Olive
Fli Ferrero Ricardo,	TURIN	Vermouth
Clément Obrieux,	PÉRIGUEUX	Pâtés de Foies Gras
B. Gabriel,	PARIS	Champignons
Société Anonyme "Le Soleil"	MALINES	Conserves alimentaires.
F. Dolin & Cie,	CHAMBERY	Vermouth
R. LeGall,	NANTES	Sardines
Sir T. Lipton,	LONDRES	Thés de Ceylan
J. P. Wiser & Sons,	PRESCOTT	Whiskies

Chaque maison de cette liste
a une réputation universelle.
Demandez-nous les prix d'une
quelconque des marchandises
ci-dessus. :: :: :: :: ::

Laporte, Martin & Cie,

Limitée

EPICIERIS EN GROS, - MONTREAL

dans des courtines ou sacs en fibres d'aloès et soumis à l'action de presses hydrauliques puissantes : l'huile qui en sort est claire et limpide, mais on la clarifie suivant l'emploi auquel on la destine.

La fabrication du beurre de coco ou beurre végétal en absorbe de grandes quantités. La savonnerie et la stéarinerie en emploient la plus grande partie ainsi que l'huile de palme qui est aussi une huile concrète.

Epuraton des huiles pour l'éclairage.—Malgré la torréfaction qu'on a fait subir aux graines pour faciliter l'extraction de l'huile et afin de coaguler l'albumine et le mucilage, il reste, dans l'huile qui sort des presses, une certaine quantité de ces matières étrangères. Leur épuration a pour but de les débarrasser de toutes ces impuretés nuisibles à leur bonne combustion.

La meilleure huile végétale d'éclairage est l'huile de colza d'hiver; celles de navette, de cameline viennent ensuite, mais sont de qualité plus inférieure.

C'est le chimiste Thénard qui, en 1804, indiqua le procédé chimique d'épuration des huiles que l'on pratique encore aujourd'hui.

On met les huiles dans de grandes tonnes pouvant contenir plusieurs hectolitres. On ajoute à l'huile de ces tonnes 2 à 3 centièmes d'acide sulfurique concentré que l'on mélange et que l'on bat fortement pendant 20 à 25 minutes; on laisse reposer un quart d'heure et on agite encore pendant quelques minutes.

L'huile devient d'abord verte et passe au noir à mesure que le mucilage se charbonne et se précipite. Le précipité noir s'en sépare ensuite complètement et l'huile, dans laquelle il nage des flocons, redevient limpide.

Un autre chimiste, Dubrunfant, a amélioré ce procédé en le rendant plus rapide et en neutralisant l'effet de l'acide. Lorsque l'huile a été battue avec l'acide sulfurique, qu'elle est devenue verdâtre et que le dépôt des matières altérées par l'acide commence à se former, on ajoute peu à peu une bouillie épaisse de craie délayée dans de l'eau. On essaie au papier de tournesol pour reconnaître si la saturation est opérée, puis on laisse déposer l'huile dans les fûts et on soutire dans les cuves filtrantes à double fond garni de coton ou de laine cardée.

Un autre moyen de filtrage consiste à battre avec du tourteau sec et pulvérisé. Pour 110 livres de tourteau on met 132 gallons d'huile que l'on brasse fortement. Après 8 à 10 jours de repos, on peut soutirer 88 gallons d'huile parfaitement claire qu'on remplace par une égale quantité d'huile trouble. On peut encore, après 3 jours de repos faire un nouveau soutirage et continuer ainsi sans renouveler le tourteau qui sert de matière filtrante et peut clarifier jusqu'à 4400 gallons d'huile.

Le déchet des huiles par l'épuration varie de 1½ à 2%, suivant leur qualité, le procédé de fabrication et la nature de l'huile.

Une bonne huile épurée doit être claire, légèrement jaune, ni trop épaisse, ni trop liquide. En brûlant, elle ne doit pas noircir ni charbonner les mèches.

GRAISSES

Chez les animaux, les corps gras sont principalement logés dans les cellules du tissu adipeux. La graisse de porc que l'on connaît sous le nom d'axonge dans la pharmacie et l'industrie, prend celui de saindoux quand elle est réservée pour l'alimentation. On prend de la panne de porc que l'on divise par tranches minces, on la malaxe dans l'eau froide pour enlever le sang et quelques matières colorantes des vaisseaux cellulaires. On la fond dans des chaudières avec de l'eau, que l'on a soin d'entretenir à mesure de son évaporation.

La graisse fondue est passée au tamis et coulée dans des vases ou récipients larges et peu profonds afin qu'elle refroidisse rapidement. Après son refroidissement, on la fond de nouveau, à la plus basse température possible et on la verse dans des vases de livraison.

Suifs.—C'est particulièrement la graisse des animaux herbivores (boeufs, vaches, moutons, chèvres, etc.), que l'on désigne sous le nom de suif. Celui du mouton est le plus estimé, mais on ne le trouve guère dans le commerce à l'état de pureté, les fondeurs ayant coutume de mêler ensemble les graisses des animaux que je viens de désigner et qui sont tués dans les abattoirs et chez les bouchers de province.

On appelle suifs en branche ceux qui sont encore en morceaux et renfermés dans les membranes des tissus adipeux. Pour recueillir la matière grasse et l'isoler des autres produits, les suifs sont fondus dans de grandes chaudières, chauffées à feu nu ou à la vapeur. En cette opération, les fondoirs sont classés parmi les établissements insalubres et doivent être éloignés de toute habitation.

Le suif étant fondu, on l'extrait de la chaudière au moyen d'un seau percé de trous dans lequel on puise la graisse liquide. Les membranes restent au fond et forment une matière solide que l'on cuit de nouveau et dont on extrait encore du suif, en le portant sous une presse pour en extraire encore une certaine quantité de graisse. Le résidu, sous le nom de "Pain de cretons," formé par les membranes racornies et en partie brûlées est vendu pour la nourriture des chiens et des porcs.

Un autre procédé consiste à fondre le suif brut dans les chaudières sur un bain d'eau acidulée par l'acide sulfurique. Ces chaudières fermées sont chauffées à la

vapeur. Par l'action de l'acide, les membranes sont détruites et dissoutes en partie; les graisses surnageant à la surface du liquide sont recueillies par une rigole pratiquée dans le haut des chaudières.

De cette manière, la fusion à l'acide a l'avantage de ne répandre aucune odeur désagréable, d'être plus économique et plus rapide, mais elle a le défaut de modifier sensiblement le corps gras, de le rendre plus mou; ce procédé n'est adopté que pour l'extraction des suifs de boeuf qui servent à la fabrication de l'acide stéarique.

Chandelles.—La fabrication de la chandelle n'a plus pour nous qu'un intérêt rétrospectif, ce mode d'éclairage remonte pourtant à la plus haute antiquité. Les Romains faisaient des torches avec la moelle d'un jonc trempée dans la poix, la cire ou le suif; de là à la mèche de coton il n'y a qu'un pas, cependant ce n'est que dans le cours du XIe siècle qu'on s'avisa de le franchir.

La corporation des chandeliers était une des plus anciennes de France. On a retrouvé des statuts de ceux de Paris de l'an 1061. B. Franklin, un des hommes les plus illustres de l'Indépendance américaine, un des bienfaiteurs de l'humanité, par ses doctrines et le désintéressement de sa vie, a débuté à Boston, sa ville natale, par travailler chez son père à faire de la chandelle.

Les mèches à chandelles sont faites en coton filé, elles sont coupées par morceaux d'égale longueur. On les dispose dans des moules en étain fixés verticalement dans les trous d'une table. Chaque mèche est retenue par un crochet et l'autre bout sort par l'extrémité du moule.

Quand les mèches sont en place, on remplit les moules avec du suif fondu à une température de quelques degrés plus élevée que le point de fusion. Si le suif était trop chaud, le métal du moule se dilatant, la chandelle en se refroidissant aurait de la difficulté pour démouler.

BOUGIES

Acide stéarique.—On distingue deux sortes ou qualités de stéarine suivant le procédé de fabrication que l'on emploie par la saponification et par la distillation.

Dans le procédé par la saponification, le suif est fondu avec le double de son poids d'eau dans des cuves en bois légèrement coniques; le chauffage se fait au moyen d'un serpent de vapeur disposé au fond de la cuve. Lorsque le suif est fondu on ajoute de la chaux vive délayée, on agite fortement la masse, on laisse reposer pour que la réaction produise. Au bout de 6 à 8 heures, la saponification est opérée, on soutire la partie liquide qui entraîne en dissolution la glycérine et on extrait de la cuve des morceaux très durs d'une espèce de suif.

Attirez et Retenez la Clientèle

AVEC LES MARQUES DE



LAIT CONDENSÉ
MARQUE
EAGLE

BORDEN

PREPARATION PARFAITE



CRÈME ÉVAPORÉE
MARQUE
PEERLESS
(Non Sucrée)

Borden's Condensed Milk Co.

NEW YORK

Etablie en 1857

"EN TÊTE POUR LA QUALITÉ."

WILLIAM H. DUNN,

Montréal et Toronto.

Le Chocolat au Lait Suisse de **CAILLER**

est composé des meilleurs Lait, Cacao et Sucre; il est fabriqué avec les plus grands soins dans des usines spéciales, situées au centre du district producteur du meilleur lait.

LE CHOCOLAT AU LAIT SUISSE

Il s'en consomme
Annuellement
250 Millions
De TABLETTES
Dans le monde entier.



Gateaux Plats
de 5c, 10c et 20c
Croquettes
de 20c et 40c.

EST LE MEILLEUR AU MONDE.

EN TABLETTES OU EN CROQUETTES

Pour manger tel quel, il est l'aliment par excellence, réunissant les qualités nutritives et tonifiantes du Lait à celles du Cacao, ce qui en fait l'aliment préféré du consommateur en général, des Touristes, Cyclistes, Convalescents en particulier.

formé de stéarate, margarate et oléate de chaux.

Ce savon est concassé et mis dans une cuve en bois doublée de plomb contenant de l'acide sulfurique concentré, dilué avec 20 fois son volume d'eau. On chauffe à la vapeur, l'acide sulfurique s'empare de la chaux pour former du sulfate de chaux et met en liberté les acides gras, qui après quelques heures de repos viennent surnager sur le liquide. Ces acides gras sont soutirés et soumis à plusieurs lavages, puis coulés en pains de 44 livres environ, de couleur jaunâtre.

Ces pains sont divisés mécaniquement en râpures que l'on enveloppe dans des toiles pour être pressées afin d'en expulser l'acide oléique liquide simplement interposé entre les acides solides stéarique et margarique. Ces deux acides qui restent après deux pressions énergiques données au moyen de presses hydrauliques, sont durs, cassants et d'une parfaite blancheur, ils forment les 45 centièmes du poids du suif employé. On leur fait encore subir une sorte de raffinage pour avoir des produits tout à fait purs et alors ils sont coulés en pains pour être ensuite transformés en bougies.

Le procédé par la dilatation est avantageux dans son exploitation en ce qu'il permet l'emploi de toutes les matières grasses, de quelque qualité qu'elles soient, dont on ne pourrait rien tirer par le procédé de la distillation. Ce sont principalement les huiles de palme, de coco, les graisses d'os, de boyaux, les huiles de morue, de baleine, etc., qui entrent dans cette fabrication.

Ce procédé repose sur la propriété qu'a l'acide sulfurique concentré, mis en présence de corps gras, d'en déterminer la saponification; seulement les acides gras et la glycérine forment avec l'acide sulfurique des acides complexes. Ces composés solubles à l'eau froide, sont décomposés par l'eau bouillante qui dissout l'acide sulfurique et la glycérine et laisse surnager les acides stéarique, margarique, oléique et palmitique.

Ces diverses opérations sont faites en grand dans des appareils chauffés à la vapeur et disposés mécaniquement pour éviter une manoeuvre dangereuse. On obtient par ce procédé 62 livres environ de stéarine pour 100 livres de matières grasses.

Les produits distillés et refroidis sont soumis à une pression à froid et ensuite à chaud. L'acide stéarique ainsi obtenu est moins dur, moins solide, plus fusible que celui obtenu par la saponification. En augmentant le nombre de pressions, on l'épure davantage de l'oléine, mais on ne peut lui donner la qualité qu'il aurait si le suif seul eût été employé.

L'industrie des bougies stéariques est toute française, elle est basée sur les travaux de Chevreul et l'idée lui en appartient ainsi qu'à Gay-Lussac qui prirent

un brevet le 5 janvier 1825 pour l'emploi dans l'éclairage des acides stéarique et margarique. En 1831, MM. de Milly et Motard trouvèrent le moyen d'obtenir économiquement ces acides gras et concrets. Ce fut dans le voisinage de la barrière de l'Etoile qu'ils fondèrent leur manufacture et, par suite de cette circonstance, la marque de la bougie de l'Etoile fut créée et universellement connue.

Pour couler la stéarine en bougies, les pains d'acide stéarique sont fondus à la plus basse température possible et lorsque la stéarine liquide est sur le point de se solidifier on la coule dans les moules légèrement chauffés.

Les mèches pour les bougies sont tressées à 3 brins, cette disposition ingénieuse évite de moucher la mèche, au fur et à mesure que la bougie brûle, la mèche se détourne et se recourbe du même côté, de sorte que son extrémité en contact avec l'air ne forme pas de résidu charbonneux comme dans la chandelle. Un autre perfectionnement dû encore à M. de Milly consiste à tremper les mèches dans l'eau saturée au 1000e d'acide sulfurique avec un 300e d'acide borique, de cette façon la mèche se carbonise, l'acide borique forme avec les cendres un verre fusible qui se volatilise.

Les bougies de saponification sont d'une qualité supérieure à celles de distillation. La stéarine de saponification est fusible à 131.90, tandis que celles de distillation fond à 100.40 seulement. Etant plus fusible, les bougies ordinaires brûlent plus vite, la matière en fusion coule et se répand partout.

Les bougies de bonne qualité doivent être dures, sonores, blanches, légèrement diaphanes et exemptes d'odeur.

Glycérine.—Elle se forme en même temps que les acides margarique, stéarique et oléique dans la saponification.

C'est un corps neutre, ni gommeux, ni gras, sans odeur, d'une saveur sucrée, de consistance sirupeuse, incristallisable; très soluble dans l'eau, l'alcool, le vinaigre, elle dissout la plupart des corps que l'eau et l'huile peuvent dissoudre; elle se mêle dans de certaines préparations avec l'axonge et les corps gras; elle ne rancit pas; elle s'enflamme comme les huiles sur les charbons ardents; elle mouille les corps, les lubrifie, les assouplit sans les graisser; c'est en raison de ces propriétés qu'on l'emploie pour les mains abîmées par le froid et les engelures. On l'emploie enfin dans la fabrication des savons et dans bien d'autres industries pour conserver aux matières un état de souplesse, lubrifier et rendre douces des surfaces que l'on veut conserver douces et absorbantes.

A côté de ces bienfaisantes propriétés, la glycérine joue un grand rôle dans la destruction, la nitro-glycérine dont elle forme la base sert à préparer la dynamite dont vous connaissez tous l'emploi.

Cires.—Les cires sont des corps gras, durs, cassants, d'origines très diverses, dont le type est la cire d'abeille. Elles sont très répandues dans les végétaux.

La cire est très cassante à 23°, elle se ramollit vers 86° et devient fusible vers 150.8°. La bonne cire jaune d'abeille doit avoir une teinte claire, uniforme, sans marbrure. Son odeur rappelle celle du miel ordinaire; sa saveur est faible et douce, sans amertume ni goût de graisse, sa cassure est nette et grenue, elle doit se rompre avec facilité.

L'extraction de la cire se fait en soumettant à la presse les rayons enlevés de la ruche pour en retirer le miel. Les gâteaux bien égouttés sont jetés dans l'eau bouillante, qui dissout le reste du miel. La cire fond et se rassemble à la surface du liquide, où elle se fige par refroidissement. On la fond de nouveau et on la coule dans des vases de terre ou de bois. Lorsqu'elle est refroidie, on coupe la partie inférieure de chaque pain, qu'on nomme "pied de cire" et qui contient beaucoup d'impuretés.

La cire jaune a des usages très étendus, indépendamment du frottement des parquets, elle sert à la fabrication de la cire à sceller, de l'encaustique, de certains mastics, des crayons lithographiques.

Elle entre dans la composition d'emplâtres et d'onguents et pour la majeure partie de la fabrication des cierges destinés au culte.

La cire blanche ou cire vierge s'obtient en faisant fondre la cire jaune avec de l'eau, on y ajoute 14 à 21 grains de crème de tartre par livre de cire. On remue bien le mélange et après un repos suffisant pour que la cire s'éclaircisse, on la coule dans de l'eau placée dans des baquets. La cire est fondue à nouveau et coulée sur un cylindre de bois plongé à moitié dans une cuve remplie d'eau, la cire en tombant sur ce cylindre en rotation se divise en minces rubans qui se détachent et durcissent. Cette opération appelée "grêlage" a pour but de réduire la cire en petites lamelles pour faciliter son blanchiment.

On n'a plus qu'à l'exposer à l'air et à la rosée, sur des toiles pour lui faire perdre sa couleur. On refait plusieurs fois l'opération avant d'obtenir une blancheur suffisante.

La cire est insoluble dans l'eau, elle se dissout en toutes proportions dans les huiles, les graisses et les essences. On falsifie la cire, par son mélange avec des cires végétales, des graines, des résines de la paraffine. Le mélange de suif se reconnaît au goût, en la mâchant, si la teneur en suif est trop élevée, si la teneur en tefois la proportion n'en est pas trop petite, du reste dans la cire travaillée on s'en trouve environ 5% mise dans le but de faciliter la fabrication.

Blanc de baleine ou spermacétine est une matière grasse, solide, d'un blanc éclatant, douce et onctueuse au toucher.

Le monde préfère comme goût le

Dewar's Whisky

Vente la plus forte, parce que c'est le meilleur.

*Vers le 1er mai, nous déménagerons dans notre
nouveau local,*

9 à 11 rue Ste-Hélène,

*où nous serons heureux de recevoir la visite de tous
nos amis et clients.*

CHASE & SANBORN

Importateurs de Café

MONTREAL

de faible odeur. Sa composition est différente de celle des autres huiles et graisses.

On trouve cette matière en dissolution et en suspension dans l'huile renfermée dans le crâne de plusieurs cétacés, mais surtout du cachalot, espèce de baleine dont la tête énorme forme environ le tiers de son corps. On recueille dans sa tête cette huile de couleur jaune ambrée en quantité assez grande, jusqu'à 20 tonneaux et au delà.

On recueille le blanc de baleine en laissant quelques jours cette huile à l'air; en se refroidissant, elle se prend en lames cristallines que l'on recueille, c'est le spermaceti ou blanc de baleine brut. On le passe à travers des sacs pour en séparer l'huile de cachalot et on l'envoie en fûts de 440 à 660 livres pour le purifier et le raffiner.

Le blanc de baleine est employé dans la fabrication des bougies diaphanes de luxe; il sert encore pour l'apprêt et le lustrage des étoffes de prix. En parfumerie et en pharmacie il est employé dans la préparation des pommades et du "cold cream", enfin on s'en sert pour garantir les sculptures, les bas-reliefs de l'effritement causé par les injures du temps.

SAVONS

La découverte du savon ne peut être déterminée d'une façon précise, pourtant c'était à une époque où l'industrie humaine avait déjà considérablement progressé. On a découvert dans les ruines de Pompéi un atelier complet de savonnier, avec les ustensiles nécessaires, ainsi que des baquets pleins de savon. Pline en rapporte la découverte aux Gaulois qui le préparaient, dit-il, avec des cendres et du suif.

C'est à Savone, petite ville d'Italie, que les premières fabriques de savon de soude ont été établies, puis plus tard à Gênes et à Marseille et enfin dans la Castille. Chevreul, en 1813 par ses travaux sur les corps gras a fait faire à l'industrie de la savonnerie les plus grands progrès, par ses conseils, dans tous les centres industriels, des savonneries se sont installées.

La combinaison d'un alcali avec un corps gras forme un composé salin, que l'on désigne sous le nom générique de savon. La saponification est l'opération dans laquelle ces composés opèrent leur transformation. Il suffit pour faire cette composition de mêler une dissolution alcaline avec de l'huile et de rapprocher le mélange par le feu.

Trois sortes de corps sont nécessaires à la saponification: 1o une base alcaline, comme la potasse, la soude, la chaux, ou un oxyde métallique, tel que l'oxyde de plomb ou de zinc; 2o. de l'eau; 3o. un corps gras, huile, graisse, ou les dérivés de ces corps, stéarine, margarine, oléine.

En employant comme base un oxyde

métallique, de zinc ou de plomb, le savon qu'on obtient est insoluble, on le désigne sous le nom d' "emplâtre," s'il est employé en médecine; dans l'industrie, les "mastics hydrofuges" sont en réalité des savons de suif et de chaux combinés en proportions convenables à de l'huile de lin cuite, à laquelle on mélange 10% de litharge.

Suivant que l'on emploie la soude ou la potasse, on obtient des "savons durs," ou des "savons mous"; avec la soude on fabrique des savons durs et avec la potasse des savons mous, en pâte plus ou moins consistante.

Savons durs.—Voici une manière simple et facile de préparer du savon dans les ménages, je l'extrais d'une instruction, extraite d'un rapport à la Convention de Pelletier-Darcet et Lelièvre, chimistes délégués:

On prépare des savons solides en mélangeant à des lessives caustiques de soude, différentes huiles végétales ou graisses; deux opérations sont nécessaires pour cette combinaison: la première, préparer les lessives de soude; la seconde, cuire le savon. Voici la manière de procéder et les ustensiles nécessaires à cette opération: 1o un baquet de bois blanc de 3 à 4 gallons de capacité, percé à la partie inférieure pour y adapter un robinet; 2o une bassine ou chaudron pour la cuisson du savon; 3o une petite caisse en bois pour couler le savon, le côté du devant à charnière pour démouler facilement le savon lorsqu'il est dur; 4o enfin, une écumoire, une spatule en bois et deux terrines pour recueillir la lessive. Pour les substances ou matières nécessaires à cette fabrication, il faut: du sel de soude, de la chaux vive, du sel marin, et enfin de l'huile d'olive ou d'autres qualités.

Pour saponifier 3 livres d'huile, on prendra 3 livres de sel de soude et une livre de chaux en pierre. Pulvériser la soude et mouillez la chaux pour la faire fuser; la chaux parfaitement éteinte, mélangez-la avec la soude dans le baquet, au fond duquel on aura mis un sac de toile pour éviter l'engorgement du robinet. Versez sur le tout une quantité d'eau suffisante pour que la matière soit bien imbibée et recouverte de 2 pouces d'eau, remuez au moyen de la spatule et après quelques heures de repos, soutirez dans une terrine, c'est la "première lessive."

On remet de l'eau dans le baquet et on recommence cette première opération qui donne la "deuxième lessive" après quelques heures de repos.

La "troisième lessive" est encore obtenue pour épuiser définitivement les matières contenues dans le baquet.

Pour faire le savon, on met dans la bassine placée sur le feu 3 livres d'huile et 0,6 gallon de la troisième lessive, on fait bouillir le mélange et on ajoute toutes les deux ou trois minutes 0,07 de gallon de la troisième lessive en remuant

sans cesse la matière avec la spatule. Lorsque cette lessive est épuisée, il faut employer la deuxième lessive et continuer de la même façon en maintenant l'ébullition et remuer continuellement le mélange. On prendra aussi une partie de la première lessive que l'on ajoutera de la même manière et par petites quantités.

Lorsque la matière ne sera plus liée, c'est-à-dire qu'il se formera des grumeaux de savon (jusqu'alors l'huile aura paru parfaitement unie à la lessive et aura acquis de la consistance), on y ajoutera alors 1254 grains de sel marin. A ce moment-là, dans la pâte se formeront des flocons qui se sépareront de la liqueur saline qui y sera en excès. On laissera encore une demi-heure d'ébullition, puis on enlèvera la bassine du feu pour laisser refroidir un moment. Alors on enlèvera la matière savonneuse avec l'écumoire et on mettra de côté la liqueur saline restée dans la bassine. Le savon recueilli sera déposé avec 0,22 gallon d'eau dans la bassine et remis sur le feu et chauffé presque à l'ébullition, on ajoutera alors par petites quantités le reste de la première lessive et on laissera bouillir encore une heure. Après ce temps, retirez la bassine du feu et laissez refroidir pour séparer la matière savonneuse de la liqueur saline que l'on peut jeter. Le savon qui a été ainsi recueilli sera remis une dernière fois dans la bassine et cuit avec 0,88 gallon d'eau en ayant le soin de remuer continuellement afin que la pâte ne brûle au fond; après quelques instants d'ébullition, la surface de la pâte étant bien unie et suffisamment réduite, on coule ce savon dans la petite caisse ou "mise." Pour que le savon n'adhère point à ses parois, on doit frotter l'intérieur avec de la chaux éteinte et en mettre au fond une légère couche et par-dessus une feuille de papier. Le lendemain, le savon sera assez ferme pour être démoulé. Pour la quantité indiquée on devra avoir 6 livres de savon, qui se réduiront à 5 au bout de quelque temps par suite de se dessiccation.

Cette instruction qui s'adressait à tous, indiquait pour cette petite fabrication, l'emploi des graisses de cuisine, de bœuf, de veau et de mouton, ainsi que les fonds d'huile et tous les résidus gras non utilisables.

Ce procédé que je viens d'indiquer un peu longuement ne subit dans la grande fabrication, que peu de changements, on emploie des chaudières de grande capacité, elles contiennent environ une tonne de savon, chauffées à la vapeur; les lessives préparées d'avance sont au point au moyen de tuyaux dont les robinets sont manoeuvrés au moment convenable de manière à réduire la main-d'œuvre au minimum.

Les huiles qu'on traite sont celles de "recenses"; les lessives caustiques sont préparées avec la soude brute art. et le que l'on caustifie à froid au moyen de

Il y a une Raison

pour expliquer l'augmentation phénoménale dans la vente de nos cafés :

NOUS DONNONS MEILLEURE VALEUR QUE NOS CONCURRENTS.

Nous avons en mains au-delà de **1250** poches de cafés verts, importés directement des pays de provenance, tous choisis avec soin pour leurs qualités dans la tasse.

Nous les grillons au gaz, par le procédé le plus perfectionné.—

Nos mélanges sont des combinaisons de Cafés se complétant les uns les autres, de manière à produire la force et l'arôme.

Notre expérience n'est pas de **50 ans**, cette vieille affaire n'a plus cours.

Nous sommes modernes et nous ne demandons qu'une commande d'essai pour prouver nos avancés.

Commandez nos marques spéciales.

Rond ou moulu pur.—

Impérial	15 c	un leader valant	17½c
Plantation	18½c	V. S. C.	27½c
Spécial	20 c	Condor	30 c
N. T. S.	22½c	EMD	35 c
Old Crow	25 c		

Le Café de Madame Huot

Riche et Délicieux.

Canistres 1 lb. 32c - 2 lbs. 62c.

Nous payons le fret dans Québec et Ontario, et donnons une canistre gratis sur toute commande d'essai de 50 lbs et dans tout le Canada avec 100 lbs.

La Perle
des CAFÉS.

Spécialités de marchandises de choix en Thés, Cafés, Epices et Vinaigres en gros.

La Cie E. D. Marceau, Ltée

281-285 Rue St-Paul,

MONTREAL.

ra chaux vive. Le brassage se fait à la main au moyen d'un "redable," planche en noyer traversée par un manche de 19 à 23 pieds de long.

Le savon produit est d'un bleu foncé tirant sur le noir, il ne contient que 16 d'eau. Sa couleur est due à l'interposition dans sa masse d'un savon à base d'alumine et de protoxyde de fer mêlé de sulfure de fer, qui proviennent de la soude employée.

Pour convertir ce savon en "savon blanc," on le délaye peu à peu avec des lessives faibles, à une douce chaleur. C'est là un travail pénible et de longue durée qui doit être fait à la main.

Ce savon bleu-noir est converti en savon marbré en incorporant dans la masse savonneuse au moyen du redable et sans le secours de la chaleur, assez de lessive de force moyenne, pour que le savon ferrugineux, au lieu de se précipiter complètement, se distribue dans la pâte, en veines ou stries plus ou moins grandes, de manière à former des "marbrures" bleues ou rougeâtres sur un fond blanc.

Lorsque la pâte est amenée au point convenable, on la coule dans des "mises," sortes de casiers ou compartiments disposés sur les planches pour former des pains de savons que l'on découpe lorsque la pâte est tout à fait durcie en pains ou tables de 33 à 44 livres, puis en briques ou en morceaux de toutes grandeurs.

Dans les grandes savonneries, on estime que 6.6 livres d'huile d'olive fournissent 11 livres de savon marbré et seulement 9.9 livres de savon blanc. Pour que le savon ne soit pas trop ferme et grenu, on ajoute aux huiles d'olive 1-10 ou même 1-5 d'huiles de graines, ce qui rend la coupe douce en diminuant sa consistance; du reste c'est exceptionnellement que l'huile d'olive seule est employée, la sésame, l'arachide et le coprah forment maintenant la base de tous les savons de bonne qualité.

Le "procédé par empâtage à froid," parce que la saponification a lieu à une température moins élevée appelé aussi "procédé à la petite chaudière," parce qu'il se pratique dans des chaudières de dimensions relativement moins considérables, fait usage de sel de soude au lieu de soude brute pour faire les lessives; on concentre celles-ci pour que par le refroidissement, le sel marin et le sulfate de soude s'en séparent en cristallisant; la solution alcaline décantée est alors très pure.

On fait fondre à part un poids déterminé des corps gras et on y ajoute en une seule fois la quantité de lessive chaude nécessaire à la saponification; on cuit plus ou moins et on coule en mises. Ce savon solidifié par le refroidissement, retient toutes les impuretés des corps gras et des lessives, beaucoup d'eau et presque toujours un excès d'alcali; il est donc moins dur que les savons fabriqués sur lessive; il éprouve un retrait considérable

par sa dessiccation; il se couvre d'efflorescences salines, enfin quoique vendu à des prix inférieurs, il ne présente aucun avantage économique.

On vend dans le commerce des savons qui renferment jusqu'à 75 d'eau. L'huile de coco ou coprah a la propriété de former des savons très hydratés, c'est-à-dire de pouvoir absorber une grande quantité d'eau et de communiquer cette même propriété aux autres corps gras auxquels il est associé, aussi les fabricants en ont-ils abusé pour la fabrication des savons dits "économiques."

Savons mous.—Ces savons sont généralement fabriqués dans le Nord où la potasse est en plus grande abondance que la soude et on emploie dans cette fabrication les huiles de chènevis, de colza, de navette et de lin.

Leur préparation est très simple, on fait bouillir les huiles dans des chaudières en fer de moyenne capacité à fond conique avec des lessives de potasse que l'on y introduit à trois reprises, en commençant par les plus faibles. Lorsque le mélange est bien homogène et demi transparent, on le concentre pour en séparer l'excès d'eau; puis quand il est cuit, c'est-à-dire en consistance convenable, on le coule dans les tonneaux ou les boîtes pour le livrer au commerce.

Ces savons sont verts, noirs ou jaunes suivant la coloration qu'on leur applique. Ils sont noirs quand on emploie l'huile de chènevis, ou d'oléine et qu'on les colore artificiellement avec du sulfate de fer, de la noix de Galle et du campêche. Pour les savons verts, ils sont colorés avec les mêmes substances et du sulfate de cuivre et de l'indigo; les savons verts en pâte, sont fabriqués avec la pulpe d'olive. Les savons d'oléine, qui sont sans odeur sont pâles, l'oléine est décolorée, ils sont transparents, de couleur jaune clair; on peut les rendre opaques en ajoutant 10 de graisse à l'huile qui entre dans leur fabrication.

Les savons mous anglais sont à base de potasse et fabriqués avec des suifs auxquels on ajoute des huiles de baleine. Dans les savons du Nord à bon marché on y incorpore des résines ainsi que du "flambard" et des graisses de rebut.

SAVONS DE TOILETTE

Je vous dirai encore quelques mots des savons de toilette. Ils sont à base de soude ou de potasse; ils exigent des soins particuliers et la plus grande pureté des matières premières.

Avec la soude, on emploie les huiles d'amande, de noisette, de palme, de coco, le saindoux, le suif ou le beurre; on opère généralement à froid.

Avec la potasse, on ne fait usage que du suif et des graisses.

On fabrique cette dernière sorte en portant graduellement à l'ébullition 33 li-

vres d'axonge et 27.5 livres de solution de potasse caustique marquant 17 au pèse-sel.

Ces savons doivent être, autant que possible, dégagés d'alcali; on y incorpore des matières mucilagineuses. On brasse vivement la masse vers la fin de l'opération, de manière à lui donner de la blancheur et une plus grande légèreté. On les ammatise en y incorporant des poudres odorantes ou des essences.

Souvent le parfumeur ne fabrique pas le savon qu'il emploie, il se contente de le préparer et de le transformer en pains-pains, auxquels il donne un parfum à son choix.

Dans ce cas on coupe au moyen d'un rabot le savon en brique, en tranches minces ou petits copeaux, il est mis en dissolution avec un peu d'eau dans une chaudière, en une demi-heure il est fondu et on y ajoute les substances nécessaires à la composition du savon parfumé. On le coule ensuite dans les formes, puis on le découpe en morceaux pour le mouler à la presse et lui donner la forme voulue.

SELS DE SOUDE, POTASSE

Sels de soude.—On distingue dans le commerce deux sortes de sel de soude. Le premier, appelé souvent et improprement "potasse" est en petits fragments blancs d'une saveur alcaline très prononcée quand il est bien sec, il contient 70 à 80 de carbonate-alcalin.

L'autre, plus connu est le "carbonate de soude" ou "cristaux de soude." Pour l'obtenir, on fait dissoudre le sel de soude et on concentre les liqueurs jusqu'à 20 ou 32° et on opère la cristallisation dans de grands récipients en tôle placés dans des endroits bien aérés. Après 5 à 6 jours de repos, on soutire les eaux-mères qui sont employées à faire des sels de soude à bas degrés.

La fabrication artificielle des sels de soude a été imaginée par Nicolas Leblanc et perfectionnée par d'Arcet en 1801. Ce procédé consiste à transformer le sel marin en sulfate de soude, puis à convertir celui-ci en carbonate au moyen de la craie et du charbon.

Voici comme indication les quantités moyennes employées dans cette fabrication:

Sulfate de soude calciné et broyé
Craie desséchée et broyée
Charbon réduit en poudre fine

Ce mélange, aussi homogène que possible est projeté dans un four cylindrique elliptique chauffé au rouge vif. On met les matières ainsi exposées à une forte chaleur, à un brassage continu au moyen d'un câble de manière à renouveler les surfaces et à opérer rapidement la réaction chimique. Ce travail se fait jour et nuit sans interruption.

La soude brute retirée des fours

**THÉS, EPICERIES,
PROVISIONS,
VINS ET LIQUEURS**

LE PLUS FORT STOCK. LA PLUS GRANDE VARIÉTÉ

NOTRE SYSTEME :

Bas Prix. Ecoulement Rapide

Grosses Affaires.

Quelques ordres d'essais vous convaincront que nous méritons

VOTRE CONFIANCE

Materiel sans Egal. Personnel Competent.

Organisation Parfaite.

Hudon, Hébert & Cie,

LIMITÉE

Importateurs et Négociants en Gros

..... d'Epicerie, Vins et Liqueurs

MONTREAL.

gros pains d'un gris bleuâtre, au milieu desquels se trouvent des fragments de charbon. Elle est un peu poreuse, mais très dure; les morceaux se délitent facilement à l'air humide.

Cette soude, qui ne renferme que 35 à 36% de carbonate alcalin est impropre aux usages auxquels ce carbonate est destiné. On la raffine donc, c'est-à-dire qu'on la dégage des matières étrangères auxquelles elle est mélangée, par des lessivages méthodiques opérés à froid et en faisant évaporer ensuite à siccité les li-queurs alcalines.

Le produit obtenu est blanc en petits fragments, il prend le nom de sel de soude.

Potasses.—On obtient les potasses de trois sources distinctes:

1o Des cendres de végétaux terrestres, bois ou plantes.

2o De la calcination des lies de vin.

3o De la combustion des résidus de la distillation des mélasses fermentées de betteraves.

Lorsque l'on fait brûler à l'air libre les végétaux ligneux ou herbacés, on obtient pour résidu une poudre grisâtre, qu'on appelle "cendre." Ce résidu se compose de toutes les substances minérales, fixes et indécomposables que les végétaux ont empruntées à la terre. La nature de ces plantes varie suivant la composition des terrains, où les plantes se sont développées. C'est ainsi que les plantes marines donnent des cendres plus ou moins riches en sels de soude, tandis que les plantes qui croissent dans l'intérieur des terres, fournissent des cendres qui ne renferment que des sels de potasse.

Les cendres, traitées par l'eau bouillante, donnent des lessives qui évaporées à siccité, forment un résidu que l'on connaît sous le nom de "salin."

Les plus belles potasses, parfaitement blanches, se nomment "perlasses," de l'anglais "pearl ashes" qui veut dire perles cendres ou cendres perlées. Ces qualités de potasse viennent généralement d'Amérique. La plupart du temps, les potasses sont colorées au moins partiellement en bleu verdâtre, en rouge, en jaune par de l'oxyde de fer et de manganèse; chaque espèce indique par ces nuances, son lieu d'origine.

L'usage le plus fréquent et le plus ancien de ces produits est de servir au "blanchissage" du linge et au "blanchiment" de presque tous les tissus; c'est en raison de la propriété que possèdent les alcalis et les sels alcalins de dissoudre les matières organiques grasses ou colorantes qui salissent les étoffes. Les potasses concourent à la préparation de l'eau de javel, de l'alun, du sel de nitre et du bleu de Prusse. La potasse et la soude entrent dans la fabrication du verre, des glaces et des cristaux.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les confitures et gelées de la marque "Bengal", manufacturées par la Ozo Co., de Montréal. Ces confitures garanties pures sont recommandables pour leur qualité supérieure; faites avec des fruits frais, conservés par un procédé spécial, elles ont une saveur particulièrement fine.

Ces confitures en pots de verre semblables à la vignette ci-dessus, et emballées en caisses contenant deux douzaines de pots chacune, se vendent aux prix suivants:



Fraises, \$3.50 la douzaine; framboises, \$3 la douzaine; pêches, \$2.50 la douzaine; prunes, \$2.50 la douzaine; gadelles rouges, \$3 la douzaine; gadelles noires (Cassis), \$3 la douzaine; groseilles à maquereau (Gooseberries), \$3 la douzaine.

La Compagnie Ozo, Ltée, manufacture des confitures de toutes sortes de fruits, à part ceux mentionnés ci-haut.

M. William H. Dunn représente au Canada de nombreux manufacturiers de produits alimentaires; en quinze ans d'affaires il a réuni vingt-quatre agences, parmi lesquelles celle de la Borden's Condensed Milk Co., et celle du chocolat Cailler.

La Borden's Condensed Milk Co. est une des plus vastes organisations du monde, et indiscutablement le plus grand fournisseur de lait des Etats-Unis.

Le nombre de "cans" de diverses grandeurs employées chaque année dans ses diverses fabriques est d'environ six cent millions. Ceci doit correspondre à un demi-milliard de livres de lait transformé en lait condensé, crème évaporée et "Malted Milk"; si nous ajoutons à cela les énormes quantités de lait livrées chaque jour à l'état naturel dans les diverses villes où la "Borden's" a un service de livraison, nous arriverons à un total réellement colossal. Gail Borden, le fondateur de la compagnie, et l'inventeur de la condensation du lait dans le vide, était un homme remarquable par son génie inventif, son honnêteté et son énergie. Après s'être à peu près ruiné une première fois dans la fabrication du "Biscuit de viande," il épuisa ses dernières ressources dans de coûteuses expériences sur la condensation du lait. Après de

nombreux déboires, il trouva enfin un procédé pratique, mais durant trois ans, le Patent office des Etats-Unis refusa de lui accorder un brevet sous prétexte que sa découverte "n'offrait pas les caractères d'une invention."

Il parvint enfin à surmonter les derniers obstacles et en 1856 une petite fabrique de lait condensé commença à fonctionner à Wolcottville, Conn. La compagnie Borden était fondée.

Elle comprend maintenant quatre-vingt dix fabriques situées dans les Etats de New-York, Maine, New-Hampshire, Vermont, Connecticut, Pensylvanie, New-Jersey, Illinois, Wisconsin et Washington.

Des glaces du pôle, aux déserts des tropiques, des tristes logements ouvriers des grandes villes à la cabane du prospecteur, partout on rencontre la petite boîte de "Borden's Condensed Milk."

Grâce à elle, les bébés dont les mères surmenées par le travail sont incapables de nourrir, parviennent non seulement à survivre mais à se fortifier; grâce à elle le hardi pionnier, et l'explorateur aventureux maintiennent la vigueur et la santé sans lesquelles leur rude tâche deviendrait immédiatement mortelle.

Gail Borden a donc bien été selon son désir souvent exprimé non seulement un grand inventeur, mais aussi un bienfaiteur de l'humanité.

Les produits de la Borden's Condensed Milk Company, sont en grande demande au Canada, leur manufacture située à "Ingersoll" Ontario, est placée dans le plus riche district laitier de tout le Dominion et ses produits soutiennent très bien pour leur part la réputation d'irréprochable qualité dont ont toujours joui les produits de la Borden's Condensed Milk Company.

Le chocolat suisse au lait "Swiss Milk chocolate" n'est pas comme beaucoup le croient, une spécialité qui n'est l'objet que d'un commerce insignifiant. Les exportations de chocolat suisse au lait s'élèvent annuellement à trente millions de dollars et dans cet énorme chiffre la maison Cailler est comprise à elle seule pour un tiers.

La première fabrique de chocolat fut établie à Vevey, en Suisse, en 1819, c'était la manufacture Cailler. Cette toute petite industrie à grandi peu à peu et a fini par devenir si importante que la construction d'une autre manufacture est devenue indispensable. Celle-ci a été établie à Broc, dans la vallée de Gruyère, célèbre pour ses verts pâturages, ses eaux limpides, ses pittoresques montagnes, son lait le plus crémeux de la Suisse et son fromage, un des meilleurs du monde.

Cette manufacture reçoit et transforme chaque jour en chocolat 30,000 litres de lait; elle emploie 2,000 ouvriers et exporte comme nous l'avons dit plus haut \$10,000,000 de chocolat chaque année.

Le chocolat Cailler est excellent pour les malades et les enfants, c'est un très agréable breuvage à servir aux dîners, réceptions, five o'clocks, parties de cartes, etc., et combien pratique à emporter lorsque l'on va camper; c'est aussi un bonbon délicieux; le chocolat au lait aux noisettes va de pair avec les chocolats les plus fins.

Il n'y a qu'un an que M. William H. Dunn a mis ce chocolat sur le marché canadien et déjà le succès a dépassé les prévisions les plus optimistes. Des agences pour la vente de cet excellent produit ont été organisées dans chaque grande ville d'Halifax à Winnipeg et avant longtemps elles seront organisées jusqu'à Vancouver.

TALBOT FRERES

BORDEAUX, France

La faveur toujours croissante dont jouissent, sur ce marché, les produits incomparables de la marque **Talbot Freres**, est une garantie certaine et satisfaisante de leur haute qualité. Nous cotons les suivants:

ASPERGES ENTIERES

Boîtes 1½ lb	caisse 4½ doz	\$ 2.90 la doz
Boîtes 2 lbs	caisse 4½ doz	3.40 "
Boîtes 3½ lbs	caisse 2 1/12 doz	5.00 "
Bouteilles	caisse 2 doz	4.80 "

POINTES D'ASPERGES

Boîtes 1 lb	caisse 100 boîtes	20 00 la caisse
Bouteilles	caisse 2 doz.	5.00 la doz

HARICOTS VERTS

Extra Fins	caisse 100 boîtes 1 lb	16.00 la caisse
Fins	caisse 100 boîtes 1 lb	14.00 "
Moyens	caisse 100 boîtes 1 lb	13.00 "
Extra Fins	caisse 2 doz bouteilles	3.50 la doz
Fins	caisse 2 doz bouteilles	3.00 "

CHAMPIGNONS

Extra	caisse 100 boîtes 1 lb	23.50 la caisse
1er Choix	caisse 100 boîtes 1 lb	22.00 "
Choix	caisse 100 boîtes 1 lb	19.50 "
Hotel	caisse 100 boîtes 1 lb	16.50 "
Extra	caisse 2 doz bouteilles	4.50 la doz

POIS VERTS

Sur-Extra-Fins	caisse 100 boîtes 1 lb	17.00 la caisse
Fins	caisse 100 boîtes 1 lb	13.00 "
Mi-Fins	caisse 100 boîtes 1 lb	11.00 "
Extra-Fins	caisse 2 doz bouteilles	3.30 la doz
Fins	caisse 2 doz bouteilles	2.90 "
FONDS D'ARTICHAUTS	la caisse 100 boîtes 1 lb	25.00
FLAGEOLETS FINS	la caisse 100 boîtes 1 lb	14.00
CHOUX DE BRUXELLES	la caisse 100 boîtes 1 lb	15.00

MACÉDOINES de LÉGUMES

1er Choix	la caisse 100 boîtes 1 lb	11.50
Extra	caisses 2 doz bouteilles la doz	3.20

Conditions: F.O.B. Montréal, net 30 jours.

HUDON, HEBERT & CIE
MONTREAL
 AGENTS CANADIENS.
 LIMITEE

LE COMMERCE DU THE DE CHINE

Un rapport du vice-consul des Etats-Unis à Foochow explique les raisons du déclin du commerce du thé de Chine et indique les mesures à prendre pour y remédier. Le "Commercial" donne l'extrait suivant de ce rapport :

La Chine avait le monopole du commerce du thé dans le monde depuis 1678, alors que les importations de thé par l'Angleterre étaient faibles; elle détint ce monopole jusqu'en 1837, quand le thé de l'Inde apparut comme un rival. Les exportations totales du thé de Chine atteignirent leur plus haut point, 300,000,000 de livres en 1886. A partir de cette époque jusqu'à maintenant, on peut constater un déclin graduel. En 1884, la consommation de thé des pays non producteurs était de 372,000,000 de livres. Sur ce total, la Chine fournissait environ 72 pour cent, l'Inde et Ceylan 18 pour cent, le Japon et Formose, 10 pour cent. Pendant les vingt années suivantes, la consommation mondiale fut presque doublée.

Des 664,000,000 de livres consommées en 1904, l'Inde et Ceylan ont fourni 60 pour cent, la Chine 30 pour cent, et le Japon et Formose 10 pour cent.

Le marché important de la grande-Bretagne qui, en 1860 prenait 78,000,000 de livres de thé à la Chine, commença à cette époque à employer d'une manière appréciable le produit de l'Inde et de Ceylan. En 1905, la Grande-Bretagne consommait 260,000,000 de livres de thé, soit 6 livres par tête, dont la Chine ne fournissait que 2½ pour cent, l'augmentation énorme du thé de l'Inde et de Ceylan ayant à peu près chassé du marché le thé de Chine. La même chose s'applique à l'Australie, où la consommation par tête a atteint maintenant le chiffre élevé de 8 livres par an. En 1895, les achats de thé de l'Australie étaient de 36,000,000 de livres, la Chine fournissait moins le 2 pour cent de cette quantité.

Le commerce avec la Russie

Le commerce du thé de la Chine avec la Russie est le seul qui ait montré une augmentation soutenue. En 1899, la Russie achetait à la Chine 132,000,000 de livres de thé, soit plus de la moitié de la totalité des exportations. Mais là encore, les marchands de thé de l'Inde et de Ceylan essaient de s'implanter fortement. Le paysan russe demande un thé à bon marché et, si les exportateurs de l'Inde peuvent atteindre cette classe de la population, ils s'établiront sur le marché russe.

Le marché des Etats-Unis

La consommation de thé par tête aux Etats-Unis était, en 1905, à peu près la même que cinquante ans auparavant, 1.3 livre par an; l'accroissement de la population explique l'augmentation des

importations, qui s'élevaient, l'année dernière, à 103,000,000 de livres. Jusqu'à l'année 1865, la Chine fournissait au marché des Etats-Unis tout le thé dont ils avaient besoin pour la consommation de leurs habitants; mais l'année dernière, elle n'en a fourni que 40,3 pour cent; le Japon, 32 pour cent; Formose, 17,2 pour cent, et l'Inde et Ceylan, 10½ pour cent. Les thés de cette dernière contrée ont fait leur apparition sur le marché américain en 1885, avec des ventes s'élevant à 2 pour cent des importations totales. Presque tous les thés du Japon sont dirigés sur l'Amérique. La taxe de \$1 par picul (133 livres) imposée par le Japon sur le thé exporté, a été favorable à ce commerce. Les thés de l'Inde et de Ceylan sont exempts de taxes de toute espèce. On peut remarquer qu'ils font aussi une forte concurrence aux thés du Japon sur le marché canadien et il sera intéressant de constater les résultats de cette compétition.

Le commerce du thé de Formose avec l'Amérique offre une augmentation plus soutenue que celui de toute autre contrée. Les thés Oolong de Formose ont entièrement supplanté les thés Amoy Oolong. Les thés de la Chine sont toujours populaires aux Etats-Unis à cause du peu de tannin que contiennent leurs feuilles. Un certain nombre d'analyses faites par le professeur Ditmar montrent que du thé de Chine, infusé cinq minutes, développe 3.06 pour cent de tannin et 3.78 pour cent avec une infusion de dix minutes; dans les mêmes conditions, le thé de l'Inde en développe 6.77 et 8.09 pour cent respectivement. Il faut donc, étant donné la qualité du produit de la Chine, que les producteurs, les exportateurs, les guildes et le gouvernement fassent attention à cette compétition et fassent leur possible pour sauver le marché américain, dont le commerce de l'Inde s'efforce déjà de s'emparer.

Café vs Thé

Il est hors de doute que le marché américain du thé peut prendre un grand développement. Le goût du peuple américain s'est accentué en faveur du café, dont la consommation a augmenté de 2,8 livres par tête en 1830, à 11,8 livres en 1899. Le café est plus dispendieux que le thé et des méthodes convenables d'annoncer le thé de Chine en Amérique devraient donner de bons résultats. Une association américo-chinoise pourrait être organisée, association qui comprendrait les exportateurs et importateurs de thé de Chine, les acheteurs chinois et les guildes de Chine, afin que les frais de publicité pussent être répartis entre ceux qui en retireraient les bénéfices.

Les douanes maritimes chinoises ont, à plusieurs reprises, critiqué les méthodes peu soigneuses employées par les indigènes dans la culture et la préparation de la feuille. On prétend que l'enroulement à

la machine ne convient pas à la feuille du thé de Chine, mais on peut faire beaucoup pour améliorer les méthodes en usage. Une visite aux districts producteurs, autrefois célèbres, qui avoisinent Foochow, montre que les arbres à thé ne sont pas soignés comme ils devraient l'être. Ils sont mal taillés et souvent on exige trop du sol des plantations en y faisant venir des pommes de terre et des haricots. La coopération des acheteurs pourrait empêcher les pratiques illicites des empaqueteurs et aider à conserver des modèles types. Alors que la Chine fait tant de progrès dans l'établissement d'écoles modernes, elle devrait faire quelque chose par rapport à des écoles d'agriculture où on enseignerait les méthodes convenables pour produire les deux articles principaux du pays: le thé et la soie.

Personnel

—M. B. L. Nowell, gérant de Lamont, Corliss & Co., est actuellement en voyage d'affaires dans l'Ontario et sera de retour dans un mois environ.



Le ministère des travaux publics recevra jusqu'au mercredi, 22 mai 1907, inclusivement, des soumissions pour la construction d'une expansion frontale, en caissons, du quai de Sorel, côté de Richelieu, Qué., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signe et portées sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour expansion frontale du quai de Sorel."

On peut consulter le plan et le devis en s'adressant au ministère des travaux publics, Ottawa, au bureau de M. J. L. Michaud, ingénieur-estimateur, édifice de la banque des Marchands, rue St-Jacques, Montréal, et à celui du maître de poste de Sorel, Qué.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cet effet et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque de neuf mille dollars (\$9,000) à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque a charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entre-prise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront rendus.

Le ministère ne s'engage à accepter ni les offres basses ni aucune des soumissions.

Par ordre,

FRED. GELINAS

Secrétaire

Ministère des travaux publics,

Ottawa, 23 avril 1907

N.B. - Le ministère ne reconnaît aucune responsabilité pour la publication de l'avis ci-dessus. Le ministère n'aura pas expressément autorisé cette publication.

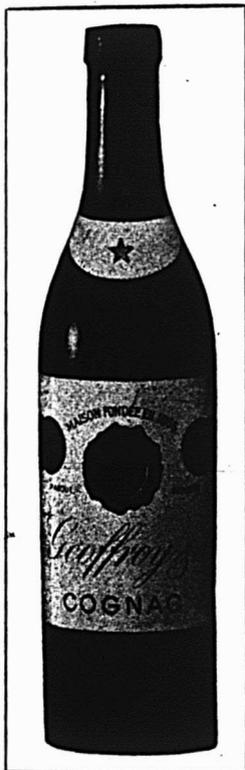
Personnel

—M. W. H. Dunn, représentant Borden's Condensed Milk Co., est actuellement en voyage d'affaires à New-York, en voyage d'affaires. Il sera de retour à Montréal vers la fin de la semaine.

Le mérite est une grande chose; mais de deux magasins de mérite égal, celui qui fait la meilleure publicité fera le plus d'affaires. [Washington Star]

BRANDY F. GEOFFROY & FILS

COGNAC



Marques ★ V. O.—V. S. O. P.

En Bouteilles, Demi-Bouteilles,
Flasks et Demi-Flasks.

Ce Brandy est le produit de la distillation des meilleurs crus de Cognac.

MM. GEOFFROY & FILS qui sont dans le commerce des Cognacs depuis 1835, jouissent d'une haute réputation de confiance et n'offrent au commerce que des Cognacs purs et de bonne qualité.

La maison F. GEOFFROY & FILS a obtenu le **PREMIER PRIX** à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

Comme Tonique, c'est une Eau-de-Vie des plus appréciées que nous sommes en mesure de recommander tout spécialement à MM. les Médecins

BRANDY V^{VE} DARVILLY & CO.

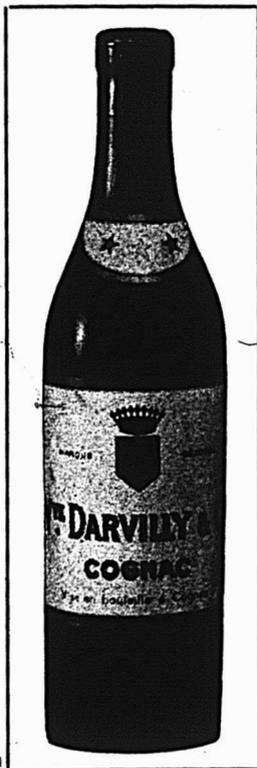
COGNAC

Nous invitons la comparaison entre notre marque de BRANDY V^{VE} DARVILLY & Co. et les autres Brandies du même prix qui se vendent sur le marché de Montréal.

Nous prétendons que, pour le prix, nous offrons la **melleure qualité** possible.

En caisse de 12	Bouteilles
"	24 ½ Bouteilles
"	48 ¼ Bouteilles
"	24 Flasks
"	48 ½ Flasks

Demandez nos Prix et Echantillons.



NOUS AVONS L'AGENCE

POUR LA VENTE DU

Cognac

De ces deux excellentes marques :

"F. GEOFFROY & FILS"

ET

"V^{ve} DARVILLY & Co."

Elles sont avantageuses pour le marchand et appréciées par les consommateurs.



DEMANDEZ-NOUS NOS PRIX

POUR

Thés, Cafés, Epices, Poudres à Pâte

ETC.,

DONT NOUS FAISONS UNE
SPECIALITÉ



Nous vous offrons un grand assortiment en

FRUITS SECS, VINS, LIQUEURS



Ecrivez-nous pour nos prix, vous serez satisfaits.

D. C. Brosseau & Cie, — Epiciers en Gros et —

Importateurs de Vins et Liqueurs,
Limitée,

1430 à 1440, rue Notre-Dame, MONTREAL.

"LE PRIX COURANT" ET L'EXPOSITION DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Nous avons reçu pendant les deux derniers jours de l'Exposition des Produits Alimentaires à Montréal et sur le théâtre même de l'Exposition, des félicitations de la plupart des exposants, à propos de notre dernier numéro, consacré à l'Exposition de l'Arena.

Ces félicitations verbales nous ont été très sensibles, car elles sont une appréciation flatteuse de nos efforts pour satisfaire tous ceux qui veulent bien nous accorder leur patronage.

Au moment où nous allons sous presse nous recevons la lettre suivante de la Canadian Cannery, Limited, de Hamilton, qui résume parfaitement ce que nous ont dit verbalement maints exposants:

Canadian Cannery, Limited

Head Office, 39 James St. South,
Hamilton, Ont., April 29th, 1907.
Canada.

Editor "Le Prix Courant",

Montreal, Que.

Dear Sir,—

We thank you for your postal card of the 26th instant, calling attention to your illustrated article on our exhibit. The illustrations are especially good and we appreciate very much your enterprise in presenting to your Readers such an impressive description of the Arena Exhibit.

Yours faithfully,

Canadian Cannery, Limited.

(Signature du secrétaire.)

(Traduction).

"Nous vous remercions de votre carte postale du 26 courant attirant notre attention sur votre article illustré relatif à notre exhibit. Les vignettes sont remarquablement bien et nous apprécions infiniment l'esprit d'entreprise qui vous fait présenter à vos Lecteurs une description si frappante de l'Exposition à l'Arena."

La meilleure manière dont nous puissions remercier ceux qui ont bien voulu nous témoigner leur satisfaction de ce que nous avons pu faire, sera de tenter, en semblable occasion, de faire mieux encore.

En attendant nous leur exprimons ici notre reconnaissance pour leur courtoisie à notre égard.

AMENDEMENT A LA LOI DES LICENCES DE QUEBEC

La vente des liqueurs

Une loi a été passée à la dernière session du Parlement provincial qui amende la loi des licences en ce qui concerne les licences du commerce de gros.

Cet amendement intéresse également les épiciers et les hôteliers, en ce sens qu'ils ne seront plus tenus désormais

d'acheter deux gallons d'une seule et même liqueur, comme les y obligeait d'une manière détournée la loi, avant qu'elle ne fût amendée.

Nous n'avons pas sous les yeux le texte même de la loi, mais à une demande qui lui a été faite par une maison de gros de cette ville, le gouvernement provincial a donné les renseignements suivants sur la signification de la loi amendante la loi des licences sanctionnée le 14 mars dernier, en ce qui concerne la vente des liqueurs en gros:

"En vertu d'une licence pour la vente des liqueurs en gros, les deux gallons ou douze bouteilles vendues en une seule fois doivent être d'une seule et même espèce de liqueur, sous les pénalités mentionnées, sauf dans le cas de liqueurs importées en bouteilles ou flacons cachetés; dans ce cas, il doit être vendu une douzaine de bouteilles à la fois, mais cette douzaine peut être composée d'espèces différentes de liqueurs."

De ce qui précède, on doit conclure que le licencié pour la vente en gros ne pourra pas vendre, en une seule fois, moins de deux gallons—ou de 12 bouteilles réputées contenir ensemble deux gallons—de gin canadien, de rye canadien ou de whisky canadien. Si un épicier licencié pour la vente au détail veut acheter ces trois liqueurs, il lui faudra demander au minimum deux gallons de chacune d'elles, soit six gallons.

Par contre, il pourra obtenir 3 bouteilles de cognac, 3 bouteilles de chartreuse, 3 bouteilles de Scotch et 3 bouteilles d'absinthe, puisque l'ensemble forme douze bouteilles de liqueurs importées.

De même, il pourrait donner un ordre pour douze bouteilles dont chacune contiendrait une liqueur différente des autres à condition que toutes ces liqueurs soient importées en bouteilles ou flacons cachetés et son fournisseur n'hésiterait pas, en raison de l'amendement à la loi des licences interprété ci-dessus, à remplir une commande ainsi libellée.

VINS ET SPIRITUEUX EN ENTREPOT

Allocation pour manquants

Avant que la Chambre des Députés et le Sénat se séparent, ils ont voté un amendement à la Loi des douanes présentée par l'Hon. Paterson, ministre des douanes, qui se lit comme suit:

"Est modifié l'art. 90 de la dite loi (Loi des douanes) par l'addition des mots qui suivent à la fin du dit article: "Toutefois il peut être fait une allocation ne dépassant pas deux pour cent par année et ne dépassant en aucun cas huit pour cent de la quantité totale pour les écarts en moins du mesurage des vins et spiritueux en fûts, provenant de causes naturelles, après que ces vins et spiritueux

ont été déclarés à l'entrée en entrepôt, et avant leur sortie d'entrepôt, en exécution de règlements du Gouvernement en conseil."

Jusqu'à présent l'importateur qui met en entrepôt des vins et des liqueurs était contraint d'acquitter à la sortie les droits sur les quantités constatées admettant de l'entrée en entrepôt. Aucune allocation n'était faite pour les pertes qui pouvaient se produire soit par évaporation, soit par coulage, soit par imbibition ou toute autre cause naturelle. Il en résultait souvent des pertes sensibles pour le commerce, et que rien ne pouvait justifier, puisque les droits frappaient une chose qui n'existait pas et ne pouvait, par conséquent, pas entrer dans la sommation.

Depuis longtemps les importateurs de vins et de liqueurs réclamaient en vain d'obtenir que la douane tînt compte des manquants à la sortie. Nous savons de bonne source qu'ils se déclarent satisfaits de l'allocation qui leur est accordée par l'amendement à la loi citée plus haut. Leurs persévérance a été récompensée.

La maison Chase & Sanborn, bien connue de tous les épiciers du Canada, et qui occupait depuis 25 ans le local situés 431-435 rue St-Paul, Montréal, vient de se transporter dans un nouvel établissement, 9-11 rue Ste-Hélène, à deux blocs à l'ouest de l'ancien magasin, et à la verges du Board of Trade. Cette maison de café se trouve donc au coeur même du quartier où se fait le commerce de gros.

Nous publierons dans un prochain numéro une vue photographique du nouvel établissement, dont la capacité est de 18,000 livres par jour. L'ancien système à vapeur a été abandonné et la force électrique est employée dans tout l'établissement, chaque machine étant reliée à un moteur séparé.

Le procédé de manufacture consiste à l'étagage supérieur et le café, en vertu de la pesanteur, arrive aux rôtisseries, aux nettoyeuses, aux machines à moulin, à celles qui pèsent automatiquement, puis qu'au département des expéditions, et au rez-de-chaussée, où il arrive peut-être transporté dans toutes les parties du Dominion.

La nouvelle manufacture de Chase & Sanborn est certainement un modèle. On ne peut s'empêcher de remarquer son ordre et son arrangement compact.

Les épiciers feraient bien de visiter ce splendide établissement, car nous ne pouvons mentionner ici que quelques-unes des nombreuses choses que nous y avons vues.

Toute personne visitant le nouvel établissement peut être sûre de se voir l'accueil cordial que cette maison, ces jours offerts à ses amis et à ses clients dans son ancien local. Comme quoi, de la maison l'exprimait, "Nous des amis dit-il, que tous nos anciens amis arrivent les nouveaux viennent nous voir."

Il y a plus de chances de perdre de l'argent par une mauvaise publicité ou une publicité mal combinée qu'à une époque antérieure: c'est là un fait non moins positif.

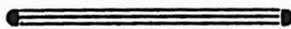
Empaqueteurs
des Conserves Quaker.
Fruits et Légumes.



Ces produits sont cultivés et empaquetés dans la

Communauté des Quakers
du Comté Prince Edward,

localité célèbre pour la culture des fruits et légumes
les plus beaux au monde.



MM. MATHEWSON'S SONS

Agents des CONSERVES QUAKER

Pour la Province de Québec.

LES SOINS DE LA TRAITE

W. A. Stocking, a étudié l'influence d'un seau à couvercle pour soustraire le lait à la contamination extérieure au moment de la traite. Il résume ses expériences et les résultats de ses observations dans les propositions suivantes.

Deux séries d'essais ont été exécutées. Dans une série, on compare le lait traité dans un seau ouvert avec le lait traité dans un seau muni d'un couvercle disposé de manière à empêcher la contamination par les saletés pendant la traite. Dans l'autre série, le lait recueilli dans un seau ouvert est comparé avec le même lait filtré immédiatement après la traite.

La quantité d'impuretés dans le lait du seau recouvert ne représentait que 37% des impuretés du lait du seau ouvert, tandis que la quantité d'impuretés du lait filtré s'élevait à 54% de celle du lait non filtré. Les différences dans les deux exemples variaient davantage dans ces derniers essais que dans les premiers. Dans la filtration, la quantité d'impuretés enlevée dépendait surtout de la nature de ces impuretés.

Dans le lait frais du seau recouvert, le nombre total de microbes était d'environ 71%, et le nombre des ferments d'acides d'environ 50% de ceux qui sont contenus dans le lait frais du seau ouvert. Dans le lait frais filtré, le nombre total des microbes représentait 89% et le nombre des ferments acides 83% de ceux du lait non filtré.

Après un séjour du lait pendant 50 heures à la température constante de 70° F, la moyenne du nombre total des microbes était plus élevée dans le lait du seau recouvert que dans celui du seau ouvert, tandis que la moyenne des ferments acides était plus élevée dans celui-ci que dans celui-là. Dans le lait filtré, le nombre total et le nombre des germes acidifiants étaient plus élevés que dans le lait non filtré.

Le lait du seau couvert se caillait plus tôt que le lait du seau ouvert, la différence moyenne étant d'environ 7 heures; de même le lait filtré se caillait plus tôt que le lait non filtré, la différence moyenne étant aussi d'environ 7 heures. Ce fait n'a qu'une importance minime, puisque certains de ces laits, s'ils avaient été conservés aux températures ordinaires auxquelles on maintient les laits du commerce, se seraient maintenus doux plus longtemps que le lait conservé dans les conditions ordinaires.

Les résultats de ces essais semblent indiquer que le seau recouvert est plus efficace pour obtenir du lait pur que la filtration du lait dans un seau ouvert. Il est parfaitement évident aussi que empêcher les impuretés de pénétrer dans le lait vaut beaucoup mieux que de les en retirer par la filtration après la traite. Une part considérable des impuretés

se dissout complètement dans le lait chaud et y produit ainsi une contamination qui ne peut être supprimée par la filtration.

Ces essais ont été faits dans une laiterie où les conditions de propreté étaient bonnes. La quantité d'impuretés, telles que ordures, poils, etc., qui sont fréquemment enlevées par une centrifuge du lait des laiteries ordinaires, tels qu'il est délivré dans les villes, est souvent effrayante. Il serait intéressant d'éprouver l'efficacité du seau couvert dans les laiteries où les conditions sanitaires ne sont pas aussi bonnes que celles dans lesquelles ces expériences ont été effectuées.

L. Gedoelst.

(Revue générale du Lait).

LE JUS DE RAISIN NON FERMENTÉ

Des méthodes primitives ont été employées dans l'antiquité pour conserver le jus de raisin à l'état non fermenté; mais, comme à cette époque on ne connaissait pas le procédé de la fermentation, les moyens employés pour conserver le jus de raisin étaient inefficaces ou nuisibles. La relation qui existe entre le germe de vie, la croissance et le dépérissement, la condition saine et la maladie, était inconnue. C'est un des grands progrès de notre époque d'avoir révélé la nature réelle du procédé de la fermentation et d'avoir rendu possible la conservation du jus délicieux du raisin en son état naturel et non fermenté, cela au moyen d'un procédé parfaitement hygiénique nous permettant de profiter tout le long de l'année de ses qualités sanitaires.

Le raisin d'Europe a été un des premiers fruits introduits dans l'Amérique du Nord, mais presque tous les essais faits pour cultiver cette espèce étrangère dans l'Est des Etats-Unis ont été infructueux, ce qui a été dû en grande partie au mildew et au phylloxera, deux insectes originaires d'Amérique. La cause réelle de cet insuccès n'était pas connue alors, mais elle a attiré naturellement l'attention des viticulteurs sur la culture de l'espèce sauvage et plus résistante que l'on trouve dans l'Amérique du Nord. Un cep de vigne indigène appelé "cape grape" fut introduit dans les vignobles. Les variétés "Catawba", "Isabella" et "Diana" donnaient beaucoup de promesses et la première est encore cultivée d'une manière extensive. En réalité, l'introduction de l'espèce "catawba", en 1820, a marqué réellement la deuxième ère dans la viticulture des Etats-Unis. La troisième époque fut marquée par l'introduction du raisin Concord, en 1853, époque où commença la culture profitable et commerciale de la vigne. Tandis que les ceps de vigne indigènes réussissent bien dans l'Est, la vaste surface consacrée aux vignobles, le long du Pacifique, est main-

tenant plantée de ceps de vigne provenant d'Europe et soumis à une culture scientifique.

Aucun état ne convient si bien à la culture des variétés de raisin les plus belles que la Californie. Cependant, la production du raisin de ce pays est insignifiante quand on la compare avec celles d'Italie, de France et d'Espagne. Des milliers d'acres de terre, sur le versant du Pacifique, qui sont maintenant stériles pourraient, par l'irrigation et la culture être convertis en vergers et en vignobles donnant un bon rendement. Ce sera un des grands problèmes du siècle prochain de rendre ces vastes déserts utiles à l'humanité.

Le fruit de la vigne est un des produits les plus parfaits du sol. Son excellence est également évidente, que l'on considère son arôme délicieux ou les nombreux usages auxquels on peut l'employer. Sa grande valeur hygiénique ne dépend d'aucune source extérieure, car les éléments précieux qui s'unissent par une combinaison chimique, pour lui donner cette valeur, sont: le sucre, la pectine, l'albumine, des sels organiques et des acides. Le jus de raisin est particulièrement efficace dans le traitement des affections des organes digestifs, les affections du foie, la dyspepsie et la constipation habituelle. Il a une action favorable sur la scrofule, les maladies des bronches, l'asthme, le trop grand développement de la rate, la fièvre intermittente et les affections chroniques de la vessie. Il est aussi recommandé pour la gravelle, le diabète, la maladie des rognons.

Cependant, la consommation du jus de raisin est très faible comparée à celle du vin. Tandis qu'aux Etats-Unis, on consomme annuellement 50 millions de gallons de vin, on n'y consomme seulement qu'un demi-million de gallons de jus de raisin, soit environ une once par an et par tête d'habitant. La raison pour laquelle la consommation du jus de raisin est si limitée, c'est que son prix est relativement élevé. Une bouteille d'une pinte se détaille à 50 cents, tandis qu'avec la même somme d'argent, on peut se procurer un gallon de bon vin. Un autre fait étrange est que la Californie, l'Etat qui produit le plus de raisin en Amérique, tire son jus de raisin non fermenté de l'Etat de New-York pour la plus grande partie et paie des taux élevés de transport.

Les méthodes actuelles de manufacture, d'emmagasiner et d'expédition du jus de raisin qui est conservé uniquement en bouteilles, contribue aussi considérablement à son prix élevé. L'auteur de cet article a consacré un temps considérable à l'étude de cette industrie et il a découvert un nouveau procédé par lequel le jus de raisin peut être conservé et expédié en fûts, sans l'usage d'aucun procédé de conservation. Par cette méthode,

E. O. Demers

E. R. Bourbeau

James Fletcher

Demers, Fletcher & Cie

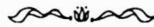
EPICIERS EN GROS, IMPORTATEURS
DE VINS ET LIQUEURS

350 Rue Saint-Paul, — ET 181-183 —
Rue des Commissaires,

MONTREAL.



Seuls Agents au Canada des Maisons suivantes :



- Jos. Prunier & Cie, Cognac et Fines Champagnes
- J. D. Bellon, Marseille, Savons de Castille
- B. Fouga, Bordeaux, Talence, . . Conserves Alimentaires
- Maison Perpezat, Bordeaux, Vinaigres
- J. Léon Bizac, Souillac, Truffes et Foles Gras
- Moniotti Desalle, Villefranche, . . . Vins de Beaujolais
- B. Barcelo E. Hijos, Malaga, Vins d'Espagne
- I. Daver, Bordeaux, Parfumeries
- Colcombet Frères, Bourg- { Vins de Bourgogne Mousseux
neuf, Val d'Or, . . . }
- Biet Fils Ainé et Barral, Salon, Huiles d'Olive
- Peter McDonald & Co., Glasgow, . . . Whiskies Ecosais
- L. Jusselin, St-Pierre, Martinique, Rhums
- Chastenet Frères, Bordeaux, France, Quinquina des Princes
- Mirand & Courtine, Maisons-Alfort, . . Pates Alimentaires
- Gustave Picou, St-Denis, Liqueurs Fines
- R. Robert-Chateau Robert-Vichy, Eaux de Vichy
- Colombet Frères, Epernay, Champagnes
- H. B. de Beer, Ams- } Gin de Hollande et Liqueurs Fines
terdam, }



Demandez nos Cotations.



Promptes Livraisons.

le coût de production, de manipulation et d'expédition est considérablement réduit, car les frais de transport en lots de chars sont d'environ 10 cents par gallon pour toutes les villes de l'Est. Au moyen d'une machinerie moderne pour embouteiller et d'appareils de pasteurisation, les prix actuels du jus de raisin peuvent être réduits d'au moins un tiers.

Il y a un vaste champ ouvert à l'entreprise industrielle pour fournir au public quelque chose d'une valeur réelle ayant des qualités hygiéniques sous forme de pur jus de raisin. Si le public pouvait connaître une bonne fois l'usage de ce tonique naturel, il n'y aurait aucune limite à sa production.

Le développement de l'industrie du jus de raisin donnera un nouvel élan à la viticulture sur les côtes du Pacifique.

L'ORIGINE DES ORANGES NAVEL

D'après un récit fait en 1888 par Jas. Hogg, qui habitait alors New-York, celui-ci quitta le Brésil en 1838, où il était un riche planteur et s'installa en Floride. Il fit venir du Brésil une collection de plantes pour sa plantation de Floride ; parmi ces plantes étaient plusieurs orangers Navel. Pendant la guerre des Séminoles, la collection entière fut détruite par les troupes des Etats-Unis, parce que son propriétaire avait fourni de l'aide à l'ennemi. On ne sait pas exactement si ces orangers étaient de la même variété que ceux que le Département de l'Agriculture fit venir plus tard de Bahia ; mais cela semble probable. Aucun de ces arbres ne produisit de fruits, et il n'en reste aucune trace.

En 1868, M. William Saunders, surintendant des jardins du gouvernement et des terres du département de l'agriculture à Washington, apprit d'un correspondant du département à Bahia, Brésil, que certaines oranges de ce pays étaient d'un genre supérieur à celles connues aux Etats-Unis.

En conséquence, le département fit une petite commande d'orangers de cette variété. Tous ceux du premier lot périrent. En 1870, le département reçut enfin douze petits orangers qui arrivèrent en bon état, grâce à des instructions minutieuses données pour le bourgeonnement, l'empaquetage et l'expédition. Ces orangers furent plantés dans un des jardins du gouvernement, et on les multiplia par des greffes sur de jeunes orangers. Ces jeunes arbres furent distribués, à titre d'essai, à des cultivateurs de Floride et de Californie, sous le nom de Bahia. En 1873, deux de ces arbres obtenus par greffe furent envoyés à M. L. C. Tibbets, à Riverside, en Californie. Quand ils produisirent des fruits, leur supériorité sur les oranges d'autres variétés cultivées alors en Californie fut

vite reconnue et les pépiniéristes de ce pays propagèrent cette espèce ; l'un de ces pépiniéristes lui donna le nouveau nom de "Riverside Navel", et prétendit avoir importé lui-même les arbres du Brésil.

Plus tard, à une conférence qui eut lieu à Los Angeles, le nom de "Washington Navel" fut adopté pour la variété qui est généralement cultivée sous ce nom maintenant. Toutefois la Société Pomologique Américaine adhère au nom de Bahia, sous lequel M. Saunders l'introduisit, mais admet les noms de "Riverside Navel" et de "Washington Navel" comme synonymes.

Les prix élevés offerts pour les boutures des deux arbres d'origine induisirent M. Tibbets à les tailler assez pour retarder beaucoup leur croissance pendant leur jeunesse, ce qui, joint au manque de soins dans la suite, explique leur faible taille actuelle. La taille encore plus petite de l'oranger qui se trouve à Washington est attribuée à ce qu'il a poussé en serre.

Quant aux arbres originaux envoyés en Floride, j'ai toujours pensé, dit l'auteur, que leurs fruits manquaient d'arôme à cause des conditions climatiques en autres. Mais au cours d'un récent voyage en Floride, des cultivateurs m'ont dit qu'on avait abandonné la culture de cette variété à cause de sa faible production ordinaire.

La maison A. Robitaille et Cie a en dehors des articles que tiennent généralement les maisons en gros du commerce d'épicerie, de vins et liqueurs certaines spécialités qui se recommandent particulièrement au commerce de détail.

Nous citerons, entre autres : Le Cognac J. Sorin et Cie dont la qualité toujours égale est vraiment supérieure. Ce cognac, produit de la distillation du vin des meilleurs crus de la Charente, est recommandé par les médecins pour sa pureté et ses qualités reconstituantes.

Le Scotch Whisky, "Graig Dhu Blend" est un scotch que les connaisseurs déclarent être l'égal de scotchs qui se vendent à des prix plus élevés.

Le Scotch "Ben Cruachan" de la maison renommée R. H. Thomson & Co., de Leith, Ecosse, ne le cède à aucun autre et est également d'un prix relativement bas pour sa qualité supérieure.

Le Champagne "Bellon et Cie" est un vin mousseux, pétillant, exquis que les marchands peuvent vendre à un bon profit sans demander un prix excessif à leurs clients.

Le sirop Nectarol contre la toux et les affections des bronches et des poumons devrait se trouver chez tous les marchands généraux et les épiciers, surtout à cette saison où la température est variable. La vente en est facile et son efficacité est reconnue et certaine.

Nos lecteurs peuvent se reporter à l'annonce de la maison A. Robitaille et Cie qu'on trouvera sur une autre page. La maison se fera d'ailleurs un plaisir de répondre à toute demande de prix et de renseignements qu'on voudrait bien lui adresser.

LE CAMPHRE AU JAPON ET A FORMOSE

Le tableau suivant indique quelles ont été, depuis 1900, les productions de camphre respectives de Formose et du Japon en livres

	Japon	Formose
1900.	2,190,175	1,511,114
1901.	2,669,292	1,725,318
1902.	3,396,908	2,076,060
1903.	2,948,585	1,971,268
1904.	900,000	1,519,923

De nouvelles plantations d'arbres ont été faites, on cherche maintenant à extraire avec profit le camphre des feuilles et des branches, mais les nouvelles industrielles relatives au camphre synthétique pourraient fort bien faire fléchir les prix qui avaient monté en 1905.

Quant à la production de l'huile de camphre, sa marche est résumée ainsi :

1901.	1,635,527
1902.	1,513,795
1903.	1,613,851
1904.	1,979,137

Les marques commerciales du gouvernement sont :

- A. Camphre raffiné.
- B.B Camphre titrant 97
- B. Camphre titrant. 95

Le camphre raffiné ne représente que 6% de l'exportation totale.

LE SUCRE, ALIMENT OU EXCITANT ?

De divers côtés on revient sur la question le "sucre" est-il un aliment ou simplement un excitant, comme l'alcool, le café, le thé. Des auteurs dignes de foi prétendent que l'action excitante du sucre est réelle, mais qu'elle est loin d'être une des seules propriétés de ce corps, et qu'à côté de l'excitation, il y a la nutrition. M. le professeur Noordem est d'avis que le sucre est entièrement employé dans l'organisme, il sert en partie à réparer les pertes et en partie quand celles-ci sont couvertes à augmenter les réserves de matières grasses et tout le sucre non consommé immédiatement se change en corps gras. On a démontré que le sucre peut d'ailleurs remplacer la graisse dans l'alimentation ; chez les enfants l'alimentation est plus facilement digérée quand les aliments renferment une certaine quantité de sucre. La conclusion de certains auteurs est même qu'il serait à souhaiter que beaucoup de personnes employassent plus de sucre dans leur nourriture et qu'ils ne le font. La production sucrière peut donc encore augmenter car il est évident que dans divers pays la consommation de sucre par tête d'habitant est plus en dessous de la moyenne.

Le COGNAC J. Sorin & Cie

Est un des Brandies les plus moelleux de la Région de Cognac.

Les médecins le recommandent pour ses Qualités Hygiéniques. Sa Finesse et son Arôme le font rechercher des vrais gourmets.

Il est redevable de sa belle Couleur d'Or à son séjour dans les fûts de Chêne où il a acquis sa maturité.

Marques : " Carte d'Or " " Carte Rouge " " Carte Bleue "

En Bouteilles, Flasks, Demi-Flasks et Fûts.

Qualité toujours égale et irréprochable !!!

Scotch Whisky

GRAIG DHU BLEND

Un Scotch Idéal à un Prix Abordable !!!

Goutez-y, vous y retournerez !		Quarts ord	La case \$6.50
		" Impérial	9.50
		23 flasks	7.50
		48½ flasks	8.50

Vos Clients vous diront qu'il est " EXTRA " !

Champagne "BELLON & CIE"

VIN EXQUIS

CARTE BLANCHE :	{	Quarts	\$12.00
		Pints	13.00

Seuls agents à Montréal pour le fameux

SIROP "NECTAROL"

Contre Toux, Rhume, Coqueluche, Bronchite, etc., etc.

Agence pour le Canada du

Scotch Ben Cruachan

De la célèbre Maison R. H. THOMSON & CO., Leith, Ecosse

Une valeur exceptionnelle à \$9.00.

A. Robitaille & Cie,

EPICIERS EN GROS,

354, 356, rue St-Paul, - - MONTREAL.



La Qualité avant tout

Conserves Alimentaires.

L. A. PRICE, Bordeaux, France.

UN DES PLUS GRANDS EXPORTATEURS DE BORDEAUX

En —

POIS FRANÇAIS,	ARTICHAUTS,	SARDINES,
CHAMPIGNONS,	TRUFFES,	FRUITS SOUS VERRE,
MACÉDOINES,	ASPERGES,	PÂTES ALIMENTAIRES,
ROYANS,	HARENGS,	THON, etc.

Lorsque vous considérez la qualité de ces articles, vous n'hésitez pas à commander la marque
L. A. PRICE, à votre fournisseur.

CATSUP

Plusieurs marques sont falsifiées, mais vous avez toutes les garanties dans les marques suivantes :

TIGER, AYLNER, Mrs. JONES, WALDORF, bouteilles et demi-bouteilles.

En quantité de 10 caisses, **nous payons le fret.**

LESSIVE ET CHLORURE DE CHAUX.

La marque "GREENBANK" Red Heart, est vendue dans toutes les bonnes épiceries, car elle est pure et donne les meilleurs résultats.

Le Chlorure de Chaux est un désinfectant puissant,
mis en boîtes de fer-blanc **seulement.**

—ESSAYEZ-LES—

LES EXTRAITS DE ARMOUR.

Nous avons un surplus des marchandises, entre autres :

TOMATO BOUILLON,	bouteilles	4 oz.
ASPAROX,	"	4 oz.
EXTRACT OF BEEF,	jar	4 oz.
EXTRACT OF BEEF,	"	1 oz.
VIGORAL	bouteilles	8 oz.
VIGORAL (tubes)		

Sur les prix de liste, nous donnerons un escompte de 10 à 15 p.c., à un prompt acheteur.

"Marchandises garanties."

BRUSSON JEUNE, Villemeu, Haute Garonne, France.

Les PÂTES ALIMENTAIRES de la maison "Brusson," sont encore les meilleures sur le marché.

Pour convaincre ceux qui douteraient de ce que nous avançons, nous leur fournirons des échantillons gratuits, avec plaisir.

MACARONI, VERMICELLE, PÂTES, NOUILLETES, COUDES, assortis.

Prix spéciaux pour l'importation.

AGENTS DISTRIBUTEURS

L. CHAPUT, FILS & CIE.

Négociants en Vins, Importateurs d'Épiceries et Cafés,
et Propriétaires des marques de Thés "OWL" et "BEAVER."

2, 4, 6 & 8 rue DeBresoles

Montréal.

ETABLIE EN 1842

Deux Nouvelles Agences

V. FOURNIER & CIE

CHATEAUNEUF, FRANCE

BRANDIES

Cette maison a acquis une réputation, due à la haute qualité des eaux-de-vie qu'elle expédie dans toutes les parties du monde.

Propriétaires de grands vignobles. Mess. Fournier sont en position de fournir des types supérieurs que les amateurs et connaisseurs du Canada sauront apprécier.

CHASTENET & FRÈRES

BORDEAUX, FRANCE

LIQUEURS FINES

Cette maison n'est pas inconnue au Canada, car un des associés a visité notre pays l'an dernier et cette année, et s'est rendu compte des progrès énormes qui se sont accomplis.

Il a jugé que les Canadiens sont amateurs de marchandises de haute marque, surtout dans les liqueurs de fantaisie.

Mess. CHASTENET & FRÈRES sont distillateurs et fabricants de LIQUEURS FINES, et font une spécialité de

STRAWBERRY BRANDY,	CHERRY WHISKEY,
APRICOT BRANDY,	CREME DE MENTHE.

Ces deux maisons sont maintenant représentées au Canada par Mess.

L. CHAPUT, FILS & CIE

Négociants en Vins, Importateurs d'Épiceries, Thés et Cafés.

2, 4, 6 & 8 RUE DEBRESOLES. - MONTREAL

DISTRIBUTION GRATIS DE BOUTEILLES MINIATURES. (A l'arrivée de l'importation).

BANANES SECHES

On vient de faire au Jardin colonial de Nogent-sur-Marne, dit un de nos échangés de France, des essais de dessiccation de la banane qui, en donnant toute satisfaction à leurs auteurs, semblent présager l'introduction dans nos desserts d'un nouvel aliment. L'industrie de la banane sèche se pratique déjà d'une façon suivie en Amérique. Par la dessiccation, on obtient des fruits qui, ne renfermant plus que 30 pour 100 d'eau environ au lieu de 60 à 70 pour 100, conservent le goût et le parfum du fruit frais tout en étant d'une conservation facile.

La banane sèche n'arrive encore que peu sur le marché européen, surtout en France, où elle est à peine connue, mais toutes les personnes qui en ont goûté ont été unanimes à apprécier ce nouveau produit, ce qui permet de bien augurer de l'accueil qui lui est réservé de la part des consommateurs. Il est aussi très difficile de fixer une valeur marchande pour la banane sèche, mais, d'après quelques essais qui ont été faits cette année, on peut donner, comme prix approximatif, celui de 1 franc le kilogramme (environ 10c. la livre.)

La banane sèche sera certainement acceptée sur le marché; mais il reste à trouver la forme sous laquelle on présentera le nouveau produit. La banane simplement séchée ressemble à une sorte de cigare aplati de couleur jaune brun; sous cette forme, la banane peut être employée directement par certaines industries, celle des confiseurs, entre autres, elle a deux défauts; elle est très possessive et elle a une forme désagréable à l'oeil; il faudra donc la transformer de façon à flatter la vue et à ne pas salir les doigts. On fait en Amérique une sorte de saucisson avec les bananes sèches, celles-ci sont mises les unes contre les autres, enveloppées dans des feuilles de raphia, on les coupe ainsi en rondelles, tout comme un saucisson ordinaire. Cette forme sera-t-elle adoptée sur le marché européen? Ou bien préférera-t-on les formes un peu massives sous lesquelles on présente le pain d'épice? Ce sera aux consommateurs à régler cette question.

La méthode la plus simple pour obtenir des bananes sèches consiste à peler des bananes et à les exposer au soleil jusqu'à dessiccation suffisante. Mais ce procédé très simple et peu coûteux ne peut être appliqué que dans les pays où le soleil brille constamment.

L'on doit donc avoir à sa disposition un appareil qui permette de faire cette dessiccation par tous les temps.

Le principe sur lequel sont construits ces dessiccateurs est très simple: il s'agit de faire circuler de l'air chaud sur les fruits que l'on veut dessécher; c'est

dire que beaucoup de dessiccateurs peuvent être employés à cet usage.

Attendons les spécialistes à l'oeuvre et souhaitons à la banane sèche le même succès qu'à son bienfaisant confrère, le pruneau.

LA VIGNE ET LE VIN

Par Edward R. Emerson

L'histoire, qu'elle soit ancienne, biblique ou contemporaine, indique de beaucoup de manières que le progrès de la civilisation a coïncidé avec la culture de la vigne et la production du vin. Il y aura peut-être quelques personnes qui feront une exception à cette remarque et qui penseront qu'elle devrait être transposée et exprimée de la manière suivante, c'est-à-dire que le raisin et son produit fermenté font des progrès équivalents à ceux de la civilisation, mais ceci est erroné. Le vin a précédé l'histoire de plusieurs milliers d'années, tandis que notre état politique et social est relativement presque moderne. C'est grâce aux hiéroglyphes que nous avons connu le vin et sa fabrication et les documents anciens sont si complets et si exacts à ce sujet qu'il n'y a pas d'erreur possible sur la question à laquelle ils se rapportent. Ces documents relatent aussi d'une manière fidèle et réaliste les effets de la trop grande absorption de vin, ce qui prouve de la manière la plus concluante que, bien avant que le genre humain ait trouvé des moyens de communication autres que la parole, l'homme connaissait parfaitement le vin et sa fabrication ainsi que son usage. Cela prouve aussi que cette connaissance de l'homme était bien plus avancée que son habileté à écrire et on peut dire sans présomption que c'est le vin qui a donné à l'homme l'idée de transmettre ses connaissances d'une manière plus permanente et plus intelligible pour lui-même et pour les autres. Nous voyons d'après des documents anciens l'homme fabriquer le vin et s'en servir; il a des récipients pour conserver le vin et ceux-ci, à l'inverse des bestiaux et des produits de la terre, demandent quelques marques distinctives; c'est pourquoi l'homme place sur ces récipients un signe, probablement comme aide-mémoire pour l'aider à les retrouver l'année suivante ou pour pouvoir indiquer à ses domestiques de quel récipient particulier il désirait que le vin fût tiré. Réalisant alors la valeur de ce signe placé sur les récipients qui servaient à contenir son vin, l'homme adopte d'autres signes jusqu'à ce que lui et ses voisins imaginent un système par lequel ils pussent communiquer les uns avec les autres.

Quand on étudie l'histoire, depuis les temps les plus anciens jusqu'à maintenant, on voit que les grands rois et les dominateurs ont tous été des buveurs de vin et en ont conseillé l'usage. D'un autre

côté, quand nous trouvons un roi opposé d'une manière fanatique à l'usage du vin c'est généralement un tyran, un homme dont les passions n'ont pas de bornes ou un homme dont la cruauté a fait mépriser le nom et la mémoire. Domitien, le douzième des Césars, non-seulement fit détruire les vignobles de ses domaines, mais aussi il se plaisait dans le sang. François Ier faisait flageller les ivrognes de sa nation et les faisait mutiler de manière à les rendre infirmes pour toute leur vie et l'histoire nous rapporte qu'il était égoïste, faux et licencieux. L'histoire de mahométisme est un long récit d'orgies commises au nom de l'abstinence.

La Bible nous montre que la Terre Promise — la terre du lait et du miel — est aussi la terre du raisin et du vin. Nous lisons dans ce livre que lorsque les espions envoyés par Moïse y arrivèrent, ils coupèrent d'une branche une grappe de raisin et qu'ils la rapportèrent suspendue à un bâton qu'ils maintenaient sur leurs épaules. C'est le genre de fruits que l'on trouvait dans la terre de Chanaan, la demeure future des Juifs.

Tant que le vin fut le breuvage du peuple, la Palestine a été un pays des plus prospères et sa population augmenta en richesse, en puissance et en instruction. Le temple du roi Salomon fut construit. Jérusalem devint une cité florissante et prospère, le pays était riche, mais après devenu Chanaan?... On en a retiré le vin et le régime de la prohibition y a gagné; qu'est-ce qu'on y trouve? Des terres désertes, des amas de ruines et un désert.

Depuis l'époque de la Bible jusqu'au temps actuel, de l'archipel Grec aux rives de la Marne, on entend, chaque année à l'époque des vendanges des cris et des chants et on sait très bien pourquoi le peuple se sent si heureux et si réjoui comme ses ancêtres l'étaient des centaines et des milliers d'années auparavant. Un gouvernement repose sur les individus et dans un pays où il est assuré de la tranquillité intérieure, il y a prospérité. Le contentement est synonyme de bonheur et le contentement d'une nation est obtenu quand les familles sont heureuses. D'autre part, les restrictions et les expressions aboutissent toujours au mécontentement.

Le rôle que le vin joue dans le bonheur d'une nation est si grand et si important que tous les hommes d'Etat du monde entier se sont déclarés en sa faveur. Les grands esprits de tout temps, les philosophes, les orateurs, les écrivains, tous ont reconnu la valeur du vin pris modérément pour donner le bonheur. S'ils ont déconseillé son abus, ils n'en sont jamais venus à recommander sa prohibition. Si l'eau était si bonne, ce n'est ni un tonique, ni un aliment, le vin est ces deux choses-là. Il y a toujours à boire de l'eau, mais l'eau n'est défendue pour cela. Vous entendez

Il y a de l'Argent là-dedans pour
l'Épicier, si cet article
plait aux Enfants

C'est exactement ce que fait "**Essex Apple Butter.**"
Délicieux, agréable et sain....une des friandises les plus rares
et les moins dispendieuses. La **Saveur** de

Essex

Apple

Butter

est exactement la saveur de pommes rondes, rosées telles qu'elles
viennent du verger. Nous ne pouvions pas accaparer la récolte
de pommes du Dominion, aussi avons-nous accaparé la saveur des
meilleures pommes au Canada.

Le bon goût de "**Essex Apple Butter**" est durable.
Envoyez un ordre d'essai aujourd'hui!

The Essex Canning and Preserving Co.

LIMITED

8, rue Wellington E.,

Toronto

vent la recommandation suivante: "Veillez à l'eau que vous buvez dans tel ou tel endroit!" et encore, "un changement d'eau est dangereux!" Votre médecin vous préviendra à ce sujet si vous partez en voyage. Ainsi, bien que l'eau soit un breuvage universel, on doit s'en servir avec précaution.

On a souvent dit que les Américains ne sont pas buveurs de vin. Cela est inexact. Ils n'en boivent pas à leurs repas, mais avant ou immédiatement après. Des milliers de bouteilles de remèdes patentés, tous contenant plus ou moins de vin, sortent des manufactures chaque année et la quantité d'attestations que le fabricant reçoit et fait imprimer prouve de la manière la plus concluante le nombre de personnes qui boivent du vin sous forme de médicaments.

Nous nous élevons contre la vente de ces élixirs et nous indiquons les ingrédients nuisibles qu'ils contiennent. Nous nous demandons comment il est possible que le peuple américain soit assez insensé pour boire de telles drogues. La réponse est simple: l'hypocrisie, la dissimulation ont détourné le public du vin pour le tourner vers les remèdes patentés. On se doutait bien de l'effet produit.

Donnez à un chimiste une bouteille de vin pur et faites-le lui analyser. Ce chimiste vous dira dans son rapport que ce vin contient de 85 à 90% d'eau et que le reste est de la matière organique et de l'alcool. Les remèdes patentés ne contiennent pas de substances toxiques, pas de stimulants puissants, cependant, on y trouve toutes ces choses mêlées à de l'alcool. Pourquoi alors le vin n'est-il pas meilleur et plus désirable que toutes ces drogues-là? L'homme qui absorbe trop de vin commet rarement un crime. Les crimes sont commis par des hommes sobres arrivés au paroxysme de la passion ou de sang-froid et c'est dans les communautés tempérantes que de tels crimes sont commis. Même une foule ivre est moins à craindre qu'une foule d'hommes sobres. Les gens les plus à craindre pour leur intempérance sont les hommes et les femmes à l'esprit étroit qui ont fait beaucoup de tort dans chaque communauté où on les a laissés faire et où la prohibition règne.

CONTROVERSE AU SUJET DE L'ALCOOL

Le "Lancet" a publié récemment, en faveur de l'alcool, un manifeste revêtu des signatures de seize des médecins les plus distingués de la Grande-Bretagne, ce qui a donné lieu à une controverse qui prend de jour en jour une plus grande importance. Le manifeste contient en substance les deux déclarations suivantes:

"Reconnaissant que les prescriptions d'alcool doivent être régies par les besoins individuels, nous sommes convaincus de la

correction de l'opinion qui prévaut généralement depuis si longtemps, à savoir que, dans les cas de maladie, l'alcool est un reconstituant rapide auquel on peut avoir confiance, qui dans nombre de cas peut être décrit comme un véritable préservateur de vie, à cause de son pouvoir à soutenir l'énergie cardiaque et nerveuse; il empêche en même temps l'usure des tissus azotés.

"Comme article de diète, nous soutenons que la croyance universelle du monde civilisé que l'usage modéré de breuvages alcooliques par les adultes est généralement bienfaisant, est amplement justifiée."

Les signataires du manifeste ont exprimé la croyance que ces opinions étaient partagées par les principaux professeurs de clinique et la grande majorité des praticiens. Les partisans de l'abstinence complète s'efforcent maintenant de démontrer que cela n'est pas vrai. Ils font des objections énergiques à la déclaration que le monde civilisé croit universellement que l'usage modéré de l'alcool est une source d'alimentation. Ils disent que cette déclaration est fautive et impudente. Il n'est pas douteux que cette controverse aura un grand retentissement en Amérique.

LA RESISTANCE D'UNE COQUILLE D'OEUF

Rien n'est aussi fragile, en apparence, qu'une coquille d'oeuf vide de son contenu. On serait même tenté d'y voir comme l'emblème par excellence de la fragilité.

La vérité est, au contraire, que cette mince pellicule de calcaire est beaucoup plus résistante qu'elle n'en a l'air, et qu'elle peut très bien supporter sans se rompre des pressions qui sembleraient "a priori" hors de proportion avec sa minceur.

Des expériences ont été instituées à ce propos par des savants curieux, et elles ont donné des résultats plutôt inattendus, dit un confrère:

A cet effet, l'oeuf, préalablement vidé par un petit trou, était dressé par une de ses extrémités, sur une plate-forme horizontale, tandis qu'un plateau, chargé de poids, permettait de le comprimer par l'autre bout. On avait eu soin d'interposer des plaques de caoutchouc pour parer à la brutalité des chocs des surfaces dures.

Eh bien! la charge a pu atteindre ainsi, sans provoquer l'écrasement, de 39 à 74 livres. On a même pu en conclure que le meilleur coefficient moyen de rupture était de 57 livres environ.

La rupture se produit, tantôt suivant un grand cercle, tantôt en menus fragments, sur une assez grande portion de la surface, mais jamais aux extrémités.

L'épaisseur moyenne de la coquille était de 1 centième de pouce. Les plaques

de caoutchouc employées à l'amortissement des chocs mesuraient environ 0.59 à 0.62 pouce. Il ne s'est jamais produit, avant rupture, de déformation appréciable.

On a essayé également la résistance à la pression intérieure, en introduisant dans l'oeuf un tube de très faible diamètre entouré d'un ballon de caoutchouc très mince, ligaturé au tube en dehors de la coquille. Un petit orifice, latéralement percé dans le tube, permet d'appliquer la pression hydraulique à l'intérieur du ballon qui la transmet, en se gonflant, aux parois de l'oeuf. La pression de rupture a varié de 2 atmosphères $\frac{1}{4}$ à 4 atmosphères $\frac{1}{2}$.

Pour les essais de pression extérieure, de dehors en dedans, l'oeuf, enveloppé d'une membrane élastique, était enfoncé dans un récipient soumis à une pression hydraulique croissante. La rupture, dans ce dernier cas, ne s'est produite que sous un effort variant de 30 à 47 atmosphères.

Voilà pour contredire beaucoup de légendes—et beaucoup de préjugés!

LES PREMIERS BONBONS

Le bonbon le plus ancien est la dragée. Elle fut inventée par Julius Dragatus, un célèbre confiseur romain qui appartenait à la famille des Fabius. C'est en l'an 177 avant J.-C. qu'il fit la grande découverte qui, pendant vingt siècles, a obtenu une faveur constamment croissante.

La fabrication de ces bonbons, appelés "dragati", du nom de leur inventeur, resta le privilège exclusif de la famille Fabius. Mais, à la naissance ou au mariage d'un membre de cette famille, une grande distribution de "dragati" avait lieu, en signe de réjouissance. Cette coutume est encore observée dans de nombreuses familles d'Europe.

Les pastilles sont d'une origine beaucoup plus récente, ayant été inventées et introduites en France par un confiseur italien, John Pastilla, de Florence, protégé des Médicis. Quand Marie de Médicis épousa Henri IV, roi de France, Pastilla accompagna sa souveraine à la cour, où ses bonbons eurent une vogue énorme. Tout le monde voulait avoir des pastilles du Florentin qui étaient excellentes. Ils les faisaient à toutes sortes d'arômes: chocolat, café, rose, safran, menthe, vin, fraise, framboise, vanille, héliotrope et girofle.

Les pralines sont d'origine purement française; elles sont dues à la gourmandise d'un certain marchand français. Un jour, le maréchal Duplessis Prasin, un gourmet dit à son domestique, qui avait déjà inventé beaucoup de friandises délicates, de lui trouver un nouveau bonbon. Celui-ci chercha, réfléchit, combina et enfin trouva le délicieux bonbon baptisé, du nom illustre de son maître, Praline.

Mathewson's Sons

EPICIERS EN GROS

202 rue McGill, - Montreal

La plus ancienne des maisons
d'Epicerie en Gros de Montréal.

Seuls Agents dans la Province de
Québec pour:

les Conserves de Légumes et de
Fruits **"QUAKER"**

le Saumon Rouge **"VICEROY"**

les Raisins Epépinés **"GOLD BAR"**
en paquets de 1 lb.

Nous tenons en stock tout ce qui est né-
cessaire aux **EPICIERS** et aux **PROPRIETAIRES**
DE CHANTIERS.



Cigarettes

"SWEET CAPORAL"

La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé.

"LANCET"

Notre Catsup aux Tomates n'est pas un sous-produit. Il n'est pas fait avec des pépins, des pelures, des cœurs et des fruits non mûrs. Rien, sauf les tomates les plus belles, les plus mûres, les plus juteuses, épépinées et pelées à la machine, n'est assez bon pour lui.

Dans la plupart des endroits où l'on met les tomates en boîtes, les déchets sont convertis en catsup. Peu importe l'habileté avec laquelle ce catsup est épicé et préparé, il n'aura jamais l'apparence ou le goût du catsup aux tomates, fait avec le meilleur fruit, pas plus que le pain de son n'a l'apparence du pain de farine.

A part la pulpe fraîche, du sucre blanc granulé, des épices pures mélangées et du vinaigre fait dans notre propre manufacture, sont les seuls autres ingrédients : tout article est ce qu'il y a de meilleur dans son genre.

Notre catsup possède tout ce que le client le plus difficile peut désirer : salubrité, pureté et goût : et l'apparence brillante, fraîche, propre de l'emballage en fait un des articles les plus faciles à vendre que vous puissiez mettre sur vos tablettes.

En caisse de deux douzaines, \$1.00 la douzaine, F. O. B., Montréal.

The OZO CO., Limited

MONTREAL

Le Sucre entre pour un fort pourcentage dans le commerce de tous les épiciers:—

Le Sucre Granulé a toujours une demande active. Il est de votre intérêt de fournir à vos clients le **MEILLEUR**, c'est-à-dire le sucre bien connu

Redpath

le modèle type d'excellence et de pureté.

Le Sucre Granulé de Redpath représente la perfection dans le Raffinage du Sucre. Sa vente par l'épicier garantit satisfaction au consommateur.

Tous les épiciers en gros le tiennent.

Fabriqué par

The Canada Sugar Refining Co., Limited

MONTREAL.

Médailles Accordées

Macaroni
de
Codou

(Production Française Véritable)

Fabriqué dans une Fabrique Modèle, absolument nouvelle et moderne. Fait seulement avec le plus beau Blé Tanagerock de Russie. Le seul blé dont on puisse faire la plus belle qualité de Macaroni. On ne peut rien produire de mieux.

Arthur P. Tippet & Co., Agents,

8 Place Royale, Montreal.
20½ Front St. E. Toronto.

*Quelque Chose
de Nouveau
en fait de
Mélasse.*

Marque "HORSE-SHOE"

MÉLASSE "EXTRA FANCY,"
choisie spécialement. Uniforme
comme couleur et consistance,
car elle provient toute de la
même plantation. Le plus beau
lot de Mélasse qui ait jamais été
importé des Antilles.

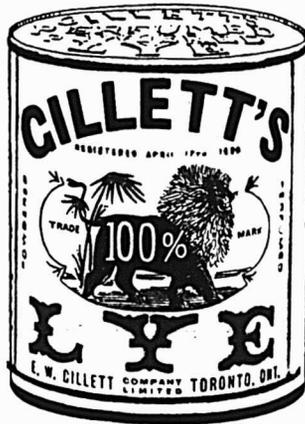
En Tonneaux et Barils. A arriver dans la der-
nière quinzaine de Mai, ex S.S. "Salybia."
Demandez à votre Epicier de Gros la Mélasse
Marque "Horse-Shoe."

BOSTON MOLASSES CO.

BOSTON.

AGENTS:
ROSE & LAFLAMME
MONTREAL

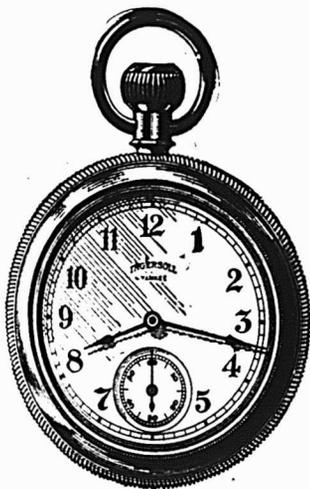
Utile pour 500 Usages.



Useful for 500 Purposes.

Il y a de bonnes raisons pour que vous vendiez la splendide ligne de Montres Ingersoll. Un profit supplémentaire considérable vous est offert avec très peu de déboursés ou de trouble.

MONTRES *Ingersoll*



D'abord on peut se fier à ces montres ; elles sont justes et plairont à vos clients.

Elles ne demandent pas une manipulation plus soignée que toute autre espèce de stock. Elles ne sont pas délicates ; elles ne se dérangent pas.

Elles sont garanties par nous, et nous en sommes responsables après que vous avez fait une vente. Elles ne peuvent pas vous causer d'ennui plus tard.

Leurs styles ne changent jamais, et elles ne se détériorent pas en stock.

Elles procurent une bonne marge de profit. Elles sont une nouveauté attrayante. Elles attireront à votre magasin beaucoup de nouvelles personnes et en feront des clients satisfaits.

Nous fournissons gratis d'excellents supports pour étalages et la matière de publicité. Tout ce que vous avez besoin de faire, c'est de vous procurer les montres et de les placer dans votre vitrine avec la matière à publicité que nous vous donnerons, et elles se vendront d'elles-mêmes.

PRIX DE DETAIL: \$1.25 en montant.

Les Montres Ingersoll sont vendues par beaucoup de maisons de gros honorables du Canada.

Ecrivez-nous et nous vous enverrons un catalogue de notre ligne complète, comprenant plusieurs nouveautés excellentes ; nous vous indiquerons aussi quelque marchand de gros dans votre voisinage, qui vend nos marchandises.

ROBT. H. INGERSOLL & BRO., Département Canadien: 51 Maiden Lane, New-York.

L'ANIS

L'anis croît à l'état sauvage en Egypte, en Syrie, en Palestine et dans toutes les parties du Levant, mais les Romains considéraient l'anis d'Egypte et de Crète comme le meilleur, surtout pour son emploi en médecine. Chez les anciens, l'anis semble avoir été une herbe potagère commune, que l'on trouvait dans tous les jardins. Bien que l'anis soit moins employé en médecine par les modernes que par les anciens, il conserve toujours sa vieille réputation d'excellent remède stomacique, principalement pour les femmes dont la santé est délicate et pour les jeunes enfants.

Les Romains mâchaient de l'anis pour entretenir dans la bouche un suc agréable et adoucir l'haleine; d'autres Orientaux avaient la même habitude. Des poètes persans ont chanté les qualités agréables de l'anis et un poète romain moderne, dans une jolie ballade, compare la grâce svelte de la jeune fille à l'anis.

L'anis est une plante annuelle, de la hauteur d'un pied; il porte une fleur blanche qui s'épanouit de juin jusqu'en août. On importe les graines qu'on emploie en grandes quantités à cause de leurs propriétés aromatiques et carminatives. La plante distillée, alors

qu'elle est en fleur, donne une essence plus sucrée et plus agréable que celle que l'on obtient des graines. Les confiseurs emploient beaucoup l'anis pour aromatiser les dragées et les cordiaux. L'essence d'anis est obtenue par la distillation des graines et, bien qu'on la mélange habituellement à un grand nombre de remèdes pour les bestiaux et que les fermiers d'autrefois l'aient considérée comme un des médicaments les plus efficaces, c'est à peine si elle sert à autre chose qu'à communiquer un parfum agréable.

Les Chinois cultivent l'anis pour assaisonner les mets et les Japonais l'emploient sous forme de bouquets et de guirlandes dans les cérémonies de leur culte. Cette plante, en fleurs ou non, a une apparence ornementale.

LE WHISKEY ET SON ORIGINE

Le mot whisky est d'origine irlandaise. Les Irlandais prétendent que le whisky même est aussi d'origine irlandaise et, de plus, que les Irlandais apprirent aux Ecossais à fabriquer le whisky. Quant au nom, il est dérivé du mot irlandais "uisge," qui signifie eau. L'alcool distillé était appelé par les Irlandais d'autrefois "uisgue betha" ou eau-de-vie.

La distillation est un procédé que les Arabes des époques reculées connaissent,

dit-on; mais le premier auteur qui en ait parlé explicitement — et il en a parlé comme d'une découverte récente — est un chimiste qui vivait au treizième siècle, nommé Aronaldus de Villa Nova. Ce chimiste pensait que la distillation était une panacée universelle qu'on avait cherchée en vain pendant toutes les générations précédentes.

On criait déjà, même en ces temps reculés, à la dégénérescence moderne, et un élève de Nova, un certain Raymond Lully, de Majorque, acclamait les eaux distillées comme une émanation divine, déclarait qu'elles étaient destinées à redonner de l'énergie aux "décrépitudes modernes." Cette eau-de-vie était, en vérité, pour Lully, la fin de toutes choses; elle était même un signe précurseur de la fin du monde.

La légende veut que St-Patrice ait été le premier à enseigner aux Irlandais l'art de la distillation. Toutefois certains historiens modernes contestent ce fait chaudement, en donnant comme preuves à l'appui de leur théorie des faits authentiques montrant St-Patrice comme un partisan strict de la tempérance. Cet argument manque de force, car les deux idées ne sont nullement opposées l'une à l'autre. Dans l'antiquité, l'alcool distillé, que ce fût du brandy ou du whisky, était employé en médecine et non comme breuvage.

MOKARA MILLS**THEODORE LEFEBVRE & CO.**

LIMITED

Cafés et Epices**21, 23, 25 RUE GOSFORD****MONTREAL.**

ENCORE!

C'est ainsi que se vend le

SIROP

MARQUE "CROWN"

En boites de 2, 5, 10 et 20 lbs,

En seaux de 2 gallons et 3 gallons,

En barils, $\frac{1}{2}$ barils, $\frac{1}{4}$ barils.

FAIT PAR

THE EDWARDSBURG STARCH CO.,

LIMITED

Etablie en 1858.

Bureaux: MONTREAL, TORONTO, WINNIPEG, CALGARY,

VANCOUVER ET VICTORIA

LA POIRE ET LE POIRIER

La poire est un fruit délicat que presque tout le monde trouve délicieux. Les spécimens de forme gracieuse, sucrés, juteux, que l'on trouve en abondance aujourd'hui sur nos marchés ont peu de ressemblance avec la poire d'autrefois qui était petite et ratatinée. Plinè a écrit: "Toutes les poires, de quelque espèce qu'elles soient, sont des fruits indigestes, à moins qu'on ne les fasse bien bouillir ou cuire."

A l'état primitif, il n'existait pas de broussailles plus épineuses que le poirier. Mais les jardiniers ont travaillé cet arbre autrefois jusqu'à ce que ces épines aient disparu à jamais, dit "New England Grocer."

La Grèce, la Syrie et l'Égypte semblent être les pays d'origine de la poire, qui a été introduite en Italie à l'époque où les Romains recherchaient des aliments de luxe dans le monde entier. Les diverses variétés de poires devinrent promptement romaines en recevant les noms d'empereurs romains. Les huguenots français furent probablement les promoteurs de la culture du poirier en Amérique. On peut encore voir des poiriers très anciens à Long Illinois et dans l'Illinois, qui datent de leur époque.

Les vieilles branches des poiriers ne produisent pas de fruits; ceux-ci ne sortent que de bourgeons de branches ayant

moins d'un an. Sur ces bourgeons se développent les boutons, les fleurs blanches et enfin un petit nombre de fruits.

Les arbres eux-mêmes atteignent un âge très avancé et on dit que plus un poirier est âgé, plus son bois est dense et fort. Dans le Nouveau-Brunswick, il existe un poirier âgé de 150 ans; en un an, il a donné 28,600 poires. Il y a en France, des poiriers dont l'âge est fixé à environ 400 ans. Un spécimen anglais a un tronc qui mesure 14 pieds et sa hauteur est de 56 pieds.

Dans la mythologie, la pomme est un symbole de discorde et une source de troubles; mais la poire est un fruit de bon augure. On pensait autrefois qu'un rêve où figurait une poire mûre était un signe de grandes richesses, et on donnait toujours aux jeunes mariées romaines une poire pour attirer sur elles le bonheur. On raconte que le parfum d'une espèce de poires incitait à écrire des poésies, et que d'autres rendaient jeunes les dieux âgés qui les touchaient.

La plus étrange peut-être de toutes les choses attribuées au poirier est l'origine des anatifes. Un ancien auteur anglais nous assure qu'en Grèce il y avait des "arbres qui portaient des poires de couleur blanche, contenant de petits êtres animés, dont les coquilles s'ouvraient au moment de leur maturité; il en sortait de petits animalcules qui, en tombant dans l'eau, se développaient sous forme de gi-

bier d'eau, que nous appelons mureuse ou canard sauvage."

LE MEILLEUR RIZ DU MONDE

Il est probable que le paddy qui fut introduit à Madagascar, provenait de l'Inde.

Vers 1700, un capitaine de navire, qui était passé à Madagascar, importa la plante en Amérique.

Actuellement, le riz de la Caroline est considéré comme étant le meilleur du monde; ses grains sont gros et blancs et contiennent une grande proportion d'excellent amidon. Ce ne sont pas d'ailleurs les seuls avantages du paddy de l'Amérique du Nord. En effet, grâce à ses racines qui s'enfoncent perpendiculairement dans le sol et y puisent leur nourriture, le paddy de la Caroline supporte de longues périodes de sécheresse.

Il n'en est pas de même aux Indes, où le paddy a des racines traînantes, qui s'étendent sur la surface du sol et se divisent en un réseau formé de nombreuses ramifications. Aussi est-on forcé d'irriguer les rizières tous les deux jours au minimum.

Ces diverses observations sont tirées d'une circulaire du Comité central d'Agriculture de Madras, qui déclare que parmi les nombreuses expériences agricoles tentées actuellement aux Indes, les plus urgentes seraient celles relatives aux récoltes que ne compromettrait pas la sécheresse.



SAVON A
L'HUILE D'OLIVE
LA PLUS PURE

Cultivez votre clientèle en mettant en stock ce qu'il y a de meilleur. Le seul savon de Castille de buanderie sur le marché. Un savon nettement à l'huile d'olive.

Manufacturé par

The CANADIAN CASTILLE SOAP CO., Limited, BERLIN, Canada.

LE MEILLEUR SAVON DE BUANDERIE.

Les Taux de Fret d'été sont maintenant en vigueur.

SEL

Du SEL Anglais frais arrivera par le premier vapeur.

Toutes les Marques et toutes les Qualités Heureux d'envoyer les Prix.

VERRET, STEWART & CO., LIMITED

12, RUE PORT, - - - - MONTREAL.

"Sauvegardez vos intérêts"

en faisant évaluer et inventorier convenablement par des

Experts Désintéressés

vos manufactures, vos magasins et leur matériel, votre résidence et vos effets mobiliers.

Nos Evaluations fournissent un moyen sûr et facile pour placer correctement votre assurance; une preuve incontestable des pertes en cas d'incendie; une base convenable pour négocier des ventes, baux ou hypothèques.

Nos Vérifications de Comptes, combinées avec l'Evaluation, fournissent des données exactes pour la préparation en toute confiance de feuilles de balance et d'états d'actif et de passif pour le bénéfice de vos associés, directeurs, actionnaires et banquiers.

EVALUATIONS VERIFICATIONS.

The Canadian Appraisal Co.,

TEL. MAIN, 160

LIMITED.

No. 4 rue Hospital, Montréal.

Succès avec le Sel

Laissez vos clients voir la marque de commerce "WINDSOR SALT" et le département de la vente du Sel ne manquera jamais d'ajouter ses profits à votre succès.



The Canadian Salt Co.,
Limited
Windsor, Ont.

THE D. B. MARTIN CO.

LIMITED

MONTREAL

Manufacturlers de

Produits d'Abattoirs.

Saindoux Neutre	Suif Raffiné
Peaux Vertes	Peaux de Veau
Peaux de Mouton	Stéarine
Engrais	Colle.

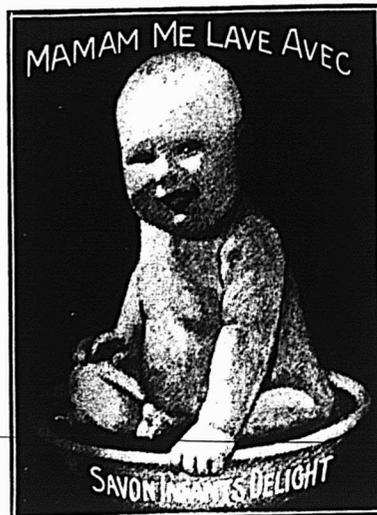
EXPLOITANT

The Montreal Union Abattoir Co.

Cela vous paie de vendre le Savon

INFANTS' DELIGHT

Le Meilleur pour les Petits Enfants.



Le Meilleur pour les Grandes Personnes

GROS PROFITS, CLIENTS SATISFAITS

Le meilleur Savon de Toilette au Canada.

Demandez Prix et Echantillons.

JOHN TAYLOR & COMPANY

TORONTO.

EVITEZ LES SUBSTITUTIONS OU LES IMITATIONS.

REVUE DES MARCHÉS

COMMERCE

Au moment où nous allons sous presse, le pont de glace du Cap Rouge n'a fait qu'un léger mouvement et on compte sur la marée d'aujourd'hui, mercredi, pour la détâche complète. C'est au Cap Rouge qu'est actuellement la clef de la situation; du départ de la glace qui y est amoncelée dépend l'ouverture de la navigation vers l'océan.

Du côté des Lacs, il nous faut attendre que les canaux soient ouverts, ce qui ne saurait tarder non plus. En attendant, les marchandises s'amoncellent dans les magasins de gros pour l'expédition par bateaux.

Pour les expéditions par chemins de fer, la situation s'est un peu améliorée, quoique le nombre des chars mis à la disposition des expéditeurs ne soit pas encore suffisant. Sous le rapport des charroyages le commerce a également à souffrir, car les déménagements emploient la plus grande partie des voitures et wagons de camionnage. Les charretiers obtiennent de ceux qui déménagent, pour une heure de travail, le prix d'une journée ordinaire; aussi, pendant les trois ou quatre premiers jours de mai laissent-ils le commerce se débattre comme il le peut pour transporter ses marchandises aux gares d'expédition.

Sur nos quais une grande activité règne actuellement pour achever les hangars permanents, mais en aucune façon ils ne pourront être terminés pour l'arrivée des premiers navires; néanmoins le travail progresse, et avec les fonds mis à la disposition des Commissaires du port nous avons confiance que Montréal pourra bientôt rivaliser au point de vue des facilités de chargement, de déchargement et d'emmagasinage des marchandises avec les ports les mieux aménagés du continent américain.

C'est du reste une nécessité si nous ne voulons pas que nos produits d'exportation cherchent une route étrangère au détriment de la voie naturelle et raccourcie que nous offre le St-Laurent.

FINANCES

La Banque d'Angleterre a réduit jeudi de la semaine dernière le taux de son escompte de 4 1/2 à 4 p. c., par suite de l'augmentation de sa réserve et grâce à un marché monétaire beaucoup plus facile.



**CHEMIN DE FER DE
QUÉBEC ET DU LAC
ST-JEAN**

**LA NOUVELLE VOIE DU
SAGUENAY**

De Québec au Lac St-Jean et
Chicoutimi par le CHEMIN DE
FER DU LAC ST-JEAN et retour
à Québec par les vapeurs du
Saguenay.

HOTEL DU LAC ST-JOSEPH
LAC ST-JOSEPH

A 50 minutes seulement de
Québec. Ouverture le 15 juin
1907. Canotage, Pêche, Grève
magnifique pour les bains,
Terrains de Golf, Lawn Tennis, etc.

Orchestre excellent, bon service de trains.
S'adresser à JULIAN E. PRIEST, Gérant, au
CHEMIN DE FER DU LAC ST-JEAN, Québec.

Un magnifique guide illustré gratis sur de-
mande à ALEX. HARDY, Agent Général des
Passagers, Québec.

QUEBEC STEAMSHIP CO.

LIMITÉE.

**New-York, Bermudes et Indes
Occidentales.**

Lignes de la Malle Royale.

Partant de la jetée 47, North River, New-York.

De New-York aux Bermudes.

Le BERMUDIAN, 5530 tonnes, 16 Mai.

PRETORIA, 3,300 tonnes, 8 et 22 Mai.

De New-York aux Indes Occidentales.

St-Thomas, Ste-Croix, St-Kitts, Antigua,
la Guadeloupe, St-Domingue, la Martinique,
Ste-Lucie, la Barbade et Demerara.

Steamer **Parima** à midi le 4 Mai.

Pour Barbade Direct

Steamer **TRINIDAD**, à midi le 11 Mai.

On peut se procurer des tickets dans tous
les principaux bureaux de tickets.

Pour fret, passage et assurance, s'adresser
à A. E. Outerbridge & Co., 29 Broadway, New-
York. Arthur Ahern, Secrétaire, Québec.

J. G. BROCK & CO. AGENTS,

211, Rue des Commissaires, Montréal.

Alphonse Ledue Marchand de Grains

Successeur de **et de Produits.**

Leduc & Daoust EN Gros et à Commission

Spécialité: Beurre, Fromage, Œufs et Patates

Avances libérales faites sur consignations.

Correspondance sollicitée.

1217 ET 1219 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

Il se confirme que la Banque Nationale ouvrira en septembre prochain une succursale à Paris. Elle y recevra les dépôts du public qui trouveront un emploi profitable au Canada. Nous ne doutons nullement que la Banque Nationale réussisse dans cette entreprise nouvelle.

Les besoins du commerce sont grands comme nous le faisons remarquer la semaine dernière dans notre revue de la situation des banques et ses appels au crédit auprès des banques ne permettent guère à celles-ci de consentir facilement des prêts sur titres pour des fins de spéculation. Aussi, rien de surprenant à ce que la bourse manque d'activité et que le marché soit quelque peu lourd.

Voici les différences survenues depuis notre dernière revue:

Gains:—Can. Pac. Ry., 2; Halifax Electric Transit, 1; Montreal Street Ry. (ex-div.), 4; Mackay (com.), 3-8; Dominion Iron & Steel (com.), 1; Lake of the Woods (préf.), 1; Laurentide Pulp Co., 4-3-4.

Pertes:—Detroit United Ry. (ex-div.), 6; Illinois Traction (préf.), 1-4; Montreal Street (nouveau), 11-2; Sao Paulo (com.), 3-5-8; Toledo Rys. (ex-div.), 11; Twin City, 1-2; Mackay (préf.), 1-4; Michigan L. & P., 41-4; Rio de Janeiro P. & L., 17-8; Dominion Iron & Steel (préf.), 1-2; Lake of the Woods (com.), 7-8; Nova Scotia Steel (com.), 1-2; Nova Scotia Steel (préf.), 3-4.

Nous donnons la cote de la dernière transaction pour chacune des valeurs ci-dessus:

Chemins de fer

Can. Pac. Ry. (nouv.)
Can. Pac. Ry.
Duluth S. S. & A. Ry. (com.)
Duluth S. S. & A. Ry. (préf.)
Minn. St. Paul & Soo (com.)
Minn. St. Paul & Soo (préf.)

Tramways

Detroit United Ry. (ex-div.)
Halifax Electric Transit
Hamilton Electric Ry.
Havana Electric Ry. (com.)
Havana Electric (préf.)
Illinois Traction (préf.)
Montreal Street Ry. (ex-div.)
Montreal Street Rights
Montreal Street (nouv.)
Ohio Traction
Sao Paulo (com.)
Sao Paulo (préf.)
Sao Paulo (nouv.)
St. John Railway
Toledo Railways (ex-div.)
Toronto Railway

Tricity (com.)	87
Tricity (préf.)	90
Trinidad Railway	77
Twin City Rapid Transit	95 1/2
West India Electric [com.]	60
Winnipeg Electric Street Railway (com.)	175 3/4
Winnipeg Electric Ry. [préf.]	116

Télégraphes, etc.

Bell Telephone	130
Bell Rights	6 1/2
Mackay (ord.)	69 7/8
Mackay (préf.)	69
Montreal Telegraph	159

Divers

Can. North West Land (com.)	435
Can. North West Land (préf.)	99 1/2
Mexican Light & Power	45 1/4
Montreal L. H. & P. (ex-div.)	91
Montreal Loan and Mortgage	133
Richelieu & Ontario Nav.	73
Rio de Janeiro L. & P.	4.5 1/2
Windsor Hotel	107 1/2

Valeurs Industrielles

Auto Ry. Signal	50
P. C. Packers	68
Canadian Converters	61
Canadian General Electric	127
Dominion Coal (com.)	60
Dom. Coal (préf.)	110
Dom. Textile (préf.)	93
Dom. Iron & Steel (com.)	20
Dom. Iron & Steel (préf.)	51
International Coal [com.]	85
Intercolonial Coal [préf.]	91
Lake of the Woods (com.)	76 1/2
Lake of the Woods (préf.)	110
Laurentide Pulp (com.)	90
Laurentide Pulp (préf.)	107 1/2
Magdalen Islands (com.)	31 1/2
Magdalen Islands (préf.)	71 3/4
Montreal Coal	90
Montreal Cotton	122
Montreal Steel Works (com.)	96
Montreal Steel Works (préf.)	105
Montreal Steel (nouv.)	108
New Scotia Steel (com.)	70 3/4
New Scotia Steel (préf.)	116 1/4
Ogilvie Flour Mills [com.]	180
Ogilvie Flour Mills (préf.)	116

Bons et obligations

Bell Telephone	104
Canada United	96 1/2
Dominion Textile, D.	99 1/2
Dominion Textile, C.	90
Dominion Textile, B.	87
Dominion Textile, A.	87 1/2
Dominion Textile [fractions]	87 1/4
Dominion Coal	105
Dominion Cotton	100
Dominion Iron & Steel	95 1/2
Electric Traction	75
Hamilton Electric	100 1/4
International Coal	91
Lake of the Woods	95
Laurentide Pulp	106 1/2
Magdalen Islands	109
Montreal Electric L. & P.	92 1/2
Montreal Electric	79 5/8
Montreal Light, Heat & Power	74 3/4
Montreal Steel Works	98 1/2
Montreal Street Railway	105
New Scotia Steel	104
New Scotia Steel	109 1/2
New Scotia Steel	100 1/2
Ogilvie Flour Mills	118
Rio de Janeiro L. & P.	104
Rio de Janeiro L. & P.	74 5/8
St. Lawrence Railway	94 1/2
Winnipeg Electric Street Ry.	103 1/2
Winnipeg Electric Street Ry.	105

Capital autorisé \$1,000,000.00

Dépot Complet au
Gouvernement du Canada.

Réserve exigée par le Gouvernement entièrement couverte.

OTTAWA FIRE
Insurance Company

Bureau Principal: **OTTAWA, CANADA**

Succursale à Montréal:
Salle 19, 112 rue St-Jacques
Coin Place d'Armes

C. C. PICKERING,
Agent Résident.

Une bonne annonce vend des marchandises aujourd'hui et vous fait une bonne réputation pour demain.

PIE

Notes biographiques, par le Dr. L. Daelli; traduit de l'italien par le chanoine H. Boissonnot.

Un beau volume petit in-quarto orné de 400 illustrations.

Prix: broché, \$1-88; relié, \$2-50, franco par la poste.

Maison Alfred Mame & Fils, éditeurs, à Tours.

En vente chez les principaux libraires au Canada.

Dépositaire pour le Canada:

La Compagnie J.-B. Rolland & Fils
6 à 14, rue St-Vincent, - MONTREAL.

L'annonceur sage, non seulement profite de sa propre expérience, mais, aussi bien, de celle des autres annonceurs.

The Uncle Sam Dressing Co.
LANORAIE, MONTREAL.

Manufacturlers du
UNCLE SAM DRESSING

Vernis à chaussures, contenant de l'huile, garant ne pas brûler le cuir et lui donner un lustre brillant et durable.

Protectorline—La meilleure graisse pour harnais, assouplit et conserve le cuir en le rendant à l'épreuve de l'eau. . . .

Cirage Coon—La meilleure combinaison de cirage à chaussures, conserve le cuir et lui donne un lustre parfait. . . .

Ecrire pour Echantillons

EN VENTE chez les EPICIERs en GROS

Si votre Epicier en Gros n'en a pas, écrivez-nous directement à LANORAIE.

REVUE GENERALE
EPICERIES

Il y a une assez bonne demande dans le commerce d'épicerie, mais il y a surtout dans les raisons de gros un amoncellement d'ordres antérieurs, à expédier aussi bien vers l'Ouest que vers l'Est. On n'attend plus pour cela que la navigation soit ouverte des deux côtés.

Il n'y a guère à noter comme changement de prix important qu'une baisse sur les lards américains.

SUCRES

Demande bien soutenue; prix sans changement.

Nous cotons:

Extra granulé . . . sac 100 lbs.	4.35
Extra granulé baril	4.40
Extra granulé 1-2 baril	4.55
Extra granulé, balle 5 x 20	4.45
Extra ground baril	4.80
Extra ground bte 50 lbs.	5.00
Extra ground. . . 1-2 bte 25 lbs.	5.10
No 1 Yellow baril	4.00
No 1 Yellow, sac 100 lbs.net	3.95
No 2 Yellow baril	4.10
No 3 Yellow baril	4.20
Powdered baril	4.60
Powdered bte 50 lbs.	4.70
Paris Lumps bte	4.95
Paris Lumps 1-2 bte	5.05
Paris Lumps bte 5 lbs.	0.33
Sucres bruts cristallisés	3.50
Sucres bruts non cristallisés	3.25 3.40

SIROPS DE TABLE

Nous cotons:

Quarts lb.	0.92 1/2
1/2 quarts lb.	0.03
1/4 quarts lb.	0.03 1/2
Seaux de 38 1/2 lbs. le seau	1.50
Seaux de 25 lbs. le seau	1.10
Canistres 2 lbs., 2 oz. à la cse, cse	2.00
Canistres 5 lbs., 1 oz. à la cse, cse	2.45
Canistres 10 lbs., 1/2 oz. à la cse, cse	2.40
Canistres 20 lb., 1/4 oz. à la cse, cse	2.35

GLUCOSE

Nous cotons en:

Baril, par 100 lbs.	3.05
Quarts, par 100 lbs.	3.20
1 2 Quart, par 100 lbs.	3.35

MELASSES

Le marché est calme; il se donne peu d'ordres en mélasses à arriver. Il est difficile de dire quels seront les prix pour la mélasse de la nouvelle récolte; le marché de la Barbade peut encore changer et le commerce de gros de notre place n'a acheté que peu jusqu'à présent.

Le gal.

Barbade choix tonne	0.30
Barbade . . . tierce et quart	0.32 1/2
Barbade demi qt.	0.33 1/2
Barbade, fancy tonne	0.35
Barbade, fancy quart	0.37 1/2

William CARRIER & FILS,
Négociants en Gros

Farine, Grains et Graines de Semences
et FOIN

Spécialité: FARINE à BOULANGER.
QUEBEC.

Correspondance sollicitée.

THES

Demande soutenue, les stocks des détaillants se renouvellent; la fermeté des prix depuis l'automne a fait qu'un bon nombre de marchands avaient limité leurs achats, leurs approvisionnements étant maintenant épuisés, ils sont de nouveau acheteurs.

EPICES PURES, GRAINES ET SEL

Demande tranquille, prix fermes sans changement.

Nous cotons:

Allspice, moulu lb.	0.12	0.17
Anis " "	0.09	0.15
Canary Seed " "	0.04½	0.05
Cannelle, moulue " "	0.15	0.18
Cannelle en mattes " "	0.14	0.20
Clous de girofle moulus " "	0.18	0.23
Clous de girofle ronds " "	0.23	0.24
Crème de tartre " "	0.20	0.24
Gingembre moulu " "	0.13	0.16
Gingembre en racine " "	0.20	0.22
Graine de lin " "	0.04	0.04½
Macis moulu " "	0.75	0.80
Mixed Spice moulu " "	0.17	0.22
Muscade blanche " "	0.30	0.40
Muscade non blanche " "	0.30	0.60
Pimento [Jamaïque] " "	0.09	0.12
Piments [clous ronds] " "	0.09	0.11
Poivre blanc rond " "	0.20	0.24
Poivre blanc moulu " "	0.23	0.26
Poivre noir rond " "	0.15	0.18
Poivre noir moulu " "	0.15	0.18
Poivre de Cayenne pur " "	0.20	0.25
Whole Pickle Spice " "	0.12	0.15
Sel fin quart, 3 lbs.	2.90	
Sel fin quart, 5 lbs.	2.80	
Sel fin quart, 7 lbs.	2.75	
Sel fin 1-4 sac, 56 lbs.	0.00	0.40
Sel fin sac, 2 cwts	0.00	1.20
Sel fin en quart de 280 lbs.:		
Ordinary fine	1.70	
Fine	2.00	
Dairy	2.10	
Cheese	2.20	
Sel gros sac	0.52½	0.60

VINAIGRE

Nous cotons:

Bollman, cruches paillées, 4 gall. imp. cruche	0.00	2.20
Domestique, triple, cruches paillées, 4 gal. imp. cruche	1.50	1.60
72 grains le gall.	0.00	0.20
88 grains le gall.	0.00	0.25
118 grains [proof] le gall.	0.00	0.32

Escompte 10 p. c. sur les trois dernières qualités.

LEGUMES SECS

Nous cotons:

Fèves de Lima la lb.	0.07	0.08
Fèves blanches, le minot	1.40	1.60
Fèves blanches la lb.	0.02½	0.03
Pois verts No 1. la lb.	0.02½	0.03
Pois à soupe No 1, jaunes le minot	1.15	1.20
Pois fendus sac	0.00	2.50
Blé-d'Inde à soupe, cassé, sac	0.00	1.90
Blé-d'Inde à soupe, cassé, lb.	0.00	0.02½

ORGE

Nous cotons:

Orge mondé (pot), sacs	0.00	2.10
Orge mondé (pot), barils	0.00	4.40
Orge perlé (pearl) sacs.	0.00	3.50

RIZ

Marché très ferme aux anciens prix.

Nous cotons:

Riz importés.

Riz Patna, No 1 la lb.	0.04½	0.04½
Riz Caroline	0.10½	0.12
Riz moulu	0.00	0.06
Riz soufflé [puffed] caisse de 36 paquets de 2 pintes		2.90
Riz soufflé [puffed] en barils de 30 lbs., la lb.	0.20	0.22

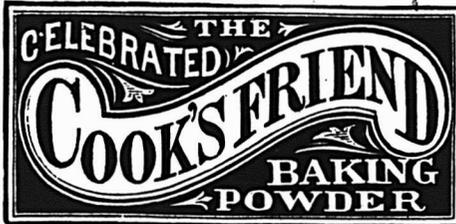


CHOCOLATS

de haute qualité pour les épiceries de 1er ordre.

La plus vaste et la plus belle ligne, dans le Dominion, de paquets et de nouveautés pour Noël.

The Harry Webb Co., Ltd - TORONTO.



C'EST une marchandise honnête et juste l'article pour créer ou étendre un courant d'affaires. Les meilleurs épiciers se font un devoir d'en tenir toujours en stock.

VOIR LES COTATIONS DANS NOS PRIX COURANTS

Lake of the Woods Milling Co., Ltd

FABRICANTS DE

Farine "FIVE ROSES"

Meunerie à Keewatin,

Capacité 4000 barils par jour.

Meunerie à Portage-Laprairie

Capacité 1500 barils par jour.

Capacité Totale 5500 BARILS PAR JOUR

BUREAUX,

MONTREAL, TORONTO, WINNIPEG.

KEEWATIN, PORTAGE-LAPRAIRIE.

Vernis de haut grade

Médaille d'Or Paris 1900.

Poli Diamond, Noir Peerless, Boulevard Russet, Noir et Tan Eureka, Liquide et Pâte combinés "VIT" en Noir et Tan.

Manufacturés au Canada.

Demandez nos prix.

American Dressing Co.

MONTREAL.

Riz décortiqués au Canada.

Qualité B, suivant quantité et emballage	3.20	3.40
Qualité CC, suivant quantité et emballage	3.10	3.30
India Bright [sac de 250 lbs.]	3.40	3.50
Luster	3.55	3.65
Polished Patna	0.00	3.90
Mandarin Patna	0.00	4.35
Impérial Glacé Patna	0.00	4.50
Japan glacé	4.30	4.40
Crystal Japan	4.65	4.75
Snow, Japan	4.80	4.90
Japan Ice Drips	4.90	5.00

FARINES ET PATES ALIMENTAIRES

Nous cotons:

Farine d'avoine granulée sac	2.75	
Farine d'avoine Standard, sac	2.75	
Farine d'avoine fine sac	2.75	
Farine d'avoine roulée, baril	4.50	4.75
Farine d'avoine roulée, sac	2.20	2.30
Farine de Sarrasin	2.30	2.40
Farine de blé-d'Inde ordinaire, sac	1.55	
Farine de blé-d'Inde [gold dust]. sac 1.70	1.80	
Farine de blé-d'Inde [gold dust]. baril 3.60	3.80	
Vermicelle, macaroni et spaghetti canadiens. en vrac, boîtes de 5 et 10 lbs., la lb.	0.04½	0.05
barils, de 75 lbs., la lb.	0.04	0.04½
Vermicelle, macaroni, spaghetti, pâtes assorties: alphabet, chiffres, animaux, nouilles, coudes. importées en vrac, la lb.	0.06½	0.07
en paquets de 1 lb., la lb.	0.07½	0.11½
Taploca pearl, la lb.	0.07½	0.08
Taploca seed	0.07	0.07½
Taploca flake, la lb.	0.07	0.08
Sagou la lb.	0.07	0.07½

FRUITS SECS

Bonne demande pour pruneaux, figues et noix; les autres fruits sont plutôt délaissés.

Les amandes de Tarragone sont à prix plus facile.

Dattes et Figs

Dattes en vrac lb.	0.01½	0.02
Dattes en pqs. de 1 lb. lb.	0.02	0.02½
Figs, Smyrne, bte 10 lbs., 3 cour. lb.	0.06	0.07
Figs, Smyrne, bte 10 lbs., 4 cour. lb.	0.06	0.07
Figs, Smyrne, bte 10 lbs., 5 cour. lb.	0.06	0.07
Figs, Smyrne, bte de 10 lbs., 6 cour. lb.	0.08	0.11
Figs, Smyrne, bte de 1 lb.	0.07	0.08
Figs en mattes, 33 lb. environ matre	1.20	1.30

Pruneaux

Pruneaux Californie 30/40	0.07	0.08
Pruneaux Californie 40/50	0.07	0.08
Pruneaux Californie 50/60	0.07	0.08
Pruneaux Californie 60/70	0.07	0.08
Pruneaux Californie 70/80	0.07	0.08
Pruneaux Californie 80/90	0.07	0.08
Pruneaux Californie 90/100	0.07	0.08
Pruneaux Californie, bte de 3 lbs. lb.	0.07	0.08
Pruneaux Californie, bte de 1 lb. bte	0.07	0.08
Pruneaux d'Orégon 30/40	0.07	0.08
Pruneaux d'Orégon 40/50	0.07	0.08
Pruneaux d'Orégon 50/60	0.07	0.08
Pruneaux d'Orégon 60/70	0.07	0.08
Pruneaux d'Orégon 70/80	0.07	0.08
Pruneaux d'Orégon 80/90	0.07	0.08
Pruneaux d'Orégon 90/100	0.07	0.08
Pruneaux d'Orégon 100/plus	0.07	0.08
Pruneaux Orégon, btes de 10 lbs., 60 fruits à la lb., bte	0.07	0.08

Raisins de Corinthe	lb.	lb.
Corinthe Amalias	0.07½	0.08½
Corinthe Filiatras	0.07½	0.08
Corinthe Vostizzas	0.08	0.09
Corinthe nettoyés .. par lb.	0.08½	0.09
Raisins de Malaga	bte.	bte.
3 couronnes	bte	2.50 3.00
4 couronnes	bte	3.50
5 couronnes	bte	4.00
6 couronnes	bte	5.00
8 couronnes	bte	6.00
3 couronnes	¼ bte	0.75
4 couronnes	¼ bte	0.90
6 couronnes	¼ bte	1.25
8 couronnes	¼ bte	1.50

Raisins Sultanas.	lb.	lb.
Sultanas, qualité choix	0.15	0.16
Sultanas de Californie foncés	0.09

Raisins de Valence	lb.	lb.
Valence fine off Stalk	0.08	0.09
Valence fine off Stalk.. 1-4 boîte	0.10
Valence Selected	0.09½	0.10
Valence Layers	0.10	0.10½
Valence on Stalk, sacs 100 lbs.	0.07	0.07½

Raisins de Californie	lb.	lb.
Épépés, paq. 1 lb.	0.11	0.12½
Épépés, paq. 12 oz.	0.10	0.10½

Noix et Amandes	lb.	lb.
Amandes Tarragone	0.14	0.15
Amandes Valence écalées	0.32½	0.35
Avelines	0.11½	0.12½
Noix Grenoble Mayette	0.10½	0.12½
Noix Marbot	0.11½	0.12½
Noix Bordeaux écalées	0.22	0.25
Noix du Brésil	0.14	0.15
Noix Pécanes polies, moyennes	0.19	0.21
Noix Pécanes polies, Jumbo	0.22	0.23
Noix Pécanes cassées . 1 lb.	0.00	0.00
Peanuts	0.09	0.14

Fruits évaporés	lb.	lb.
Abricots	0.23	0.25
Nectarines	0.17	0.20
Pêches	0.17	0.21½
Poires	0.16	0.21½
Pommes tranchées évaporées .. btes de 50 lbs.	0.10	0.11
Pommes évaporées, caisse 4 lbs carton 2 lbs.	0.11	0.12
Pelures de fruits	lb.	lb.
Citron	0.11½	0.12
Orange	0.11½	0.12
Citronelle	0.20	0.22

CONSERVES ALIMENTAIRES

Conserves de légumes

Les avis de Californie annoncent que la récolte des asperges sera réduite par suite des inondations dans la région de la vallée. D'après les premières évaluations on estime que la production ne sera pas plus de 40 p. c. de celle de l'an dernier.

On demande sur toute la ligne des conserves de légumes.

Nous cotons:	doz.	doz.
Ananas entières importées, format	doz.	3.00 5.75
Ananas [Pointes] 2 lbs. doz.	doz.	0.00 3.00
Haricots, sans sauce, 1 lb.	0.45	0.50
Haricots, sans sauce, 2 lbs.	0.75	0.80
Haricots, sans sauce, 3 lbs.	0.95	1.00
Haricots, avec sauce, 1 lb.	0.45	0.50
Haricots, avec sauce, 2 lbs.	0.75	0.85
Haricots, avec sauce	0.95	1.00
Haricots 2 lbs. doz.	0.92½	0.95
Haricots en épis gal.	4.65	5.00
Haricots boîtes	0.15	0.25
Haricots 3 lbs. doz.	0.92½	0.95
Haricots gal.	3.00	3.02½
Haricots 2 lbs. doz.	1.42½	1.45
Haricots 3 lbs. doz.	1.85	1.87½

Pour la qualité et la pureté, achetez l'

Extra Granulé

Et les autres sucres raffinés de la vieille marque de confiance



Manufacturé par

The Canada Sugar Refining Co.

LIMITÉE.

MONTREAL.

Des Milliers de Clients Satisfaits!

PENSEZ-Y -- UN -- PEU. Pensez à ce fait qui donne une satisfaction peu ordinaire—TOUS SATISFAITS.

Cette Clientèle pour les

VIANDES

.. DE ..

CLARK..

a été établie et augmente constamment, parce qu'elles possèdent une valeur et une qualité exceptionnelles.

Epinards gallon.	doz.	5.00
Haricots verts importés.	bte	0.12½ 0.16
Haricots verts canadiens	doz.	0.00 0.95
Haricots jaunes can.	doz.	0.00 0.95
Haricots Lima	2 lbs.	1.27½ 1.30
Haricots "Midget" jaunes et verts	doz.	0.00 1.30
Macédoine de légumes.	bte	0.12½ 0.16
Okra, 3 lbs.	doz.	0.00 2.50
Petits pois frs., mi fins, bte	0.11	0.12
" " fins "	0.13	0.14
" " ext. fins "	0.15	0.16
" " surfins "	0.17	0.20
Pois canadiens [English garden]	2 lbs. doz.	0.85 0.87½
Pois canadiens [Early June], 2 lbs. doz.	0.95	0.97½
Pois canadiens [Sweet wrinkled]	2 lbs. doz.	1.00 1.02½
Pois canadiens [Fine French] 2 lbs. doz.	1.25	1.27½
Pois Simcoe [Petits Pois très fins]	1 lb. doz.	1.00
Succotash	2 lbs. doz.	1.27½ 1.30
Tomates, 1 gallon	doz.	3.60 3.62½
Tomates	3 lbs. doz.	1.15 1.20
Tomates Royal	3 lbs. doz.	0.00 1.15
Truffes	doz.	4.80 5.00

Conserves de fruits

Bonne demande, surtout pour les pêches qui sont rares et d'un prix élevé.

Nous cotons:

Abricots de Californie, 2½ lbs. doz.	0.00	3.00
Ananas coupés en dés 1 1-2 lb.	0.00	1.60
Ananas entiers importés, 2 1-2 lbs.	2.30	2.50
Ananas tranchés [emp. Can.] 2 lbs. doz.	2.00	2.02½
Ananas râpés [emp. Can.] 2 lbs. doz.	2.10	2.12½
Ananas entiers [emp. Can.] 2½ lbs. doz.	2.80	2.82½
Blueets 2 lbs. doz.	0.95	1.00
Cerises noires sans noyaux	2.25	2.27½
Cerises rouges sans noyaux	2.25	2.27½
Cerises blanches sans noy.	2.40	2.42½
Cerises rouges avec noyaux	1.75	1.77½
Cerises blanches avec noy.	1.90	1.92½
Fraises en sirop, 2 lb. doz.	0.00	2.50
Fraises [confitures] 2 lbs. doz.	0.00	2.50
Fraises Américaines 1 lb. doz.	0.00	1.60
Framboises 2 lbs. doz.	1.75	1.77½
Framboises [solid pack] gallon	8.65	
Gadelles rouges [Standard] gallon	5.15	
Gadelles noires [Solid pack] gal.	8.15	
Groseilles 2 lbs. doz.	2.15	2.17½
Mûres 2 lbs. doz.	1.77½	1.80
Pêches de Californie, 2½ lbs. doz.	0.00	3.30
Pêches jaunes 2 lbs. doz.	2.05	2.10
Pêches jaunes 3 lbs. doz.	3.10	3.25
Pêches pelées gal.	4.65	4.67½
Poires [Flemish Beauty] 2 lbs. doz.	1.65	1.67½
Poires [Flemish Beauty] 3 lbs. doz.	2.15	2.17½
Poires [Bartlett] 2 lbs. doz.	1.80	1.82½
Poires [Bartlett] 2½ lbs. doz.	2.20	2.22½
Poires [Bartlett] 3 lbs. doz.	2.35	2.37½
Poires [pie peeled], gallon, doz.	4.00	4.02½
Pommes 3 lbs. doz.	1.05	1.07½
Pommes gallon. doz.	2.90	2.92½
Prunes lombard 2 lbs. doz.	1.37½	1.40
Prunes lombard gallon	3.55	3.57½
Prunes de Californie, 2½ lbs. doz.	0.00	2.50
Prunes Greengage, 2 lbs. doz.	1.40	1.42½
Prunes Greengage, 3 lbs., doz.	0.00	1.80
Prunes Greengage, gallon	3.85	3.87½

Gadelles rouges [solid pack],			
	gall.	0.00	7.40
Rhubarbe	2 lbs....doz	1.17½	1.20
Rhubarbe	3 lbs....doz	1.95	1.97½
Rhubarbe	gallon....doz	0.00	2.77½

Conserves de viandes

La demande s'est un peu relevée comparativement à la semaine dernière, mais elle laisse encore à désirer. Les prix sont sans changement.

		Prix à la doz de boîtes	
		Amér.	Canad.
Corned beef	1 lb.	1.70	1.40 1.50
Corned beef	2 lb.	3.20	2.50 2.60
Corned beef	6 lb.	10.50	7.50 7.65
Corned beef	14 lb.	24.00	17.50 0.00
Canard désossé	1 lb	3.10	3.20
Dinde désossée	1 lb	3.10	3.20
Dinde rôtie	1½ lb	3.20	3.20
Dindes rôties	2 lb	3.50	3.50
English Brawn	2 lb	3.20	2.60
Lang. de boeuf. 1½ lb	1½ lb	8.10	7.25 7.50
Lang. de boeuf. 2 lb	2 lb	9.50	7.80 8.00
Lang. de boeuf. 2½ lb	2½ lb	12.25	8.35 8.75
Lunch Tongues 1 lb.	1 lb.	4.00	3.30 3.40
Lunch Tongues 2 lb	2 lb	8.10	6.60 6.75
Mince Meat, en seau	lb.	0.07½	0.08
Mince Meat, en seau, imp.	lb.	0.16	0.00
Oies désossées rôties	1½ lb	3.00	3.00
Pieds de cochon	1½ lb 0.00	2.40	2.40
Pieds de cochon désossés	1 lb 1.85	1.65	1.65
Poulets désossés	1 lb	3.10	3.20
Poulets rôtis	2 lb	3.50	3.50
Poulets [giblets]	2 lb	2.00	2.00
Pâtés fole gras	1.00	1.40	1.40
Sliced dried beef	3.40 3.00	3.25	3.25

Conserves de poissons

Bonne demande pour le saumon; pour les autres conserves de poissons la demande est tranquille. Les prix sont fermes, sans changement.

Nous cotons:

Anchois à l'huile [suivant format]	doz.	1.60	4.50
Clams	1 lb "	0.95	1.35
Crevettes [Shrimps] boîtes	1 lb.	1.50	1.50
Crevettes (Shrimps) boîtes	2 lbs.	2.75	2.75
Crevettes séchées	1½ lb.	2.75	2.90
Harengs marinés, imp. "	"	1.20	1.30
Harengs aux Tom., imp. "	"	1.70	1.80
Harengs kippered, imp. "	"	1.70	1.80
Harengs Canadiens	"	0.95	1.00
Homards, bte plate 1 lb. "	"	3.90	4.35
Homards, bte plate ½ lb. "	"	2.00	2.50
Homards, bte haute 1 lb. "	"	3.75	3.85
Huîtres	boîte 1 lb. "	1.50	1.50
Huîtres	boîte 2 lb. "	2.75	2.75
Maquereau	1.10	1.15	1.15
Maquereaux de Californie, épiciées, btes ovales	doz.	0.00	2.50
Maquereaux de Californie, aux tomates, btes ovales "	"	0.00	2.50
Sardines canadiennes	cse	3.25	3.75
Sardines 1-4 importées	bte	0.08	0.25½
Sardines 1-2 importées	bte	0.18	0.38
Saumon rouge Cohoes, Fraser River, boîte plate "	"	1.40	1.50
Saumon rouge [Sockeye] boîte haute, 1 lb.	doz.	1.65	1.80
Saumon rouge [Sockeye] boîte plate, 1 lb.	doz.	1.90	1.95
Saumon rouge [Sockeye] boîte plate, 1-2 lb.	doz.	0.00	1.20
Saumon du printemps, boîte haute, 1 lb.	doz.	0.00	1.55
Saumon de printemps, 1-2 lb.	doz.	0.00	1.00

Un paquet de dix cents de



FLY PADS

DE **WILSON**

A tué réellement un boisseau de mouches.

Aucun autre produit pour tuer les mouches n'est comparable aux "Fly Pads" de Wilson.

VOTRE EPICIER EN GROS EN VEND.

PEANUTS

Quand vous achetez des Peanuts, pourquoi ne pas prendre les meilleures ?

MONARCH
DIXIE
CAPITOL
CRATER EXTRA PRIZE (3e qualité)

Ils viennent du pays de Dixie.



Votre ordre!

Est-il placé pour

Le Bleu Keen's Oxford.

Le Meilleur Bleu au monde.

Saumon Humpback, 1 lb. doz	1.00	1.10
Scallops	1 lb. doz.	2.00 2.10
Smelts [Eperlans] aux épices, bte ronde, 1-2 lb. doz	0.90	1.00
Smelts à la moutarde, boîte ovale, 1-2 lb	doz.	0.95 0.105
Smelts aux tomates, boîte ovale, 1-2 lb.	doz.	0.95 1.05

LARDS ET JAMBONS

Les affaires sont plus tranquilles dans cette ligne. Les lards américains ont baissé suivant marques de 25¢ à \$1 par quart.

Les lards Canadiens en quart de lard et les jambons restent aux anciens prix.

Nous cotons:

Lards Américains.

Lard Jones 19/35 morceaux	22.50
Lard Woodlawn 36/45 morceaux	22.00
Lard Monarch 16/30 morceaux	22.75
Lard Swift 16/30 morceaux	23.25
Lard Armour 30/40 morceaux	24.00
Lard Armour 40/50 morceaux	23.00
Lard Riverside 40/60 morceaux	22.75

Lards Canadiens.

Heavy Short cut Mess	barils	22.50
Heavy Short cut Mess	tierces	33.00
Selected heavy short cut boneless	barils	23.75
Short cut, Back	barils	22.50
Light short cut clear	barils	21.00
Heavy flank	baril	21.00
Clear Fat Backs	baril	24.50

Viandes fumées.

Lard fumé désossé	lb.	0.15	0.16
Lard fumé non désossé	lb.	0.15	0.16
Jambons	lb.	0.12	0.13

SAINDOUX

Très bonne demande pour les saindoux purs; les saindoux composés sont tranquilles. Prix sans changement.

Nous cotons:

Pur	en seaux	2.50
Pur	en tinettes	0.12
Canistres de 10 lbs.	lb.	0.12 0.13
Canistres de 5 lbs.	lb.	0.12 0.13
Canistres de 3 lbs.	lb.	0.12 0.13
Composé	en seaux	2.15
Chaudières de 20 lbs.	2.00	
Canistres de 10 lbs.	lb.	0.11
Canistres de 5 lbs.	lb.	0.11
Canistres de 3 lbs.	lb.	0.11
Tierces	lb.	0.11
½ quarts	lb.	0.11
Tinettes, 60 lbs.	lb.	0.12

PETITS FROMAGES

Les prix des petits fromages ont baissé de 1c. par lb.; on vend maintenant aux prix de 13 à 13 1/2c.

FICELLE DE COTON

Nous cotons:

Ficelle 4 plis	lb.	0.20
Ficelle 3 plis	lb.	0.20
Ficelle en cône	lb.	0.20
Câble	lb.	0.20
Corde à linge, 40 pds	doz.	1.00
Corde à linge, 50 pds	doz.	1.00
Corde à linge, 60 pds	doz.	1.00

MECHES DE LAMPES

Nous cotons:

Mèches No 2	1.00
Mèches No 1	1.00
Mèches No 0	1.00
le rouleau.	

RESINE

Nous cotons:

Résine G.	lb.	0.10
Résine Blanche	lb.	0.10

SODA A LAVER

Nous cotons:

En sacs, les 100 lbs.	0.75
En 1-2 sacs, les 100 lbs.	0.80
En 1-4 sacs, les 100 lbs.	0.85
En barils de 112 lbs.	0.95

EXTRAIT DE BOIS DE CAMPECHE

Nous cotons:

Boîtes de 12 lbs. lb.	0.07½	0.07½
" 24 lbs., paq. de 1 lb. lb.	0.08	0.08½
" 24 lbs., paq. de ½ lb. lb.	0.09	0.09½
" 24 lbs., paq. de ¼ lb. lb.	0.11	0.11½
" 24 lbs., les 3 grandeurs assorties lb.	0.09	0.09½

BOUGIES ET CIERGES

Nous cotons:

B Paraffine, 6 à la lb., de . .	0.08½	0.09½
B Paraffine, 12 à la lb., de . .	0.09½	0.10
B Stéarine, 14 oz. 6 et 12 . .	0.00	0.13½
B Stéarine, 16 oz. 6 et 12 . .	0.14½	0.16
Cierges approuvés . . . lb.	0.00	0.40
Cierges non approuvés . lb.	0.00	0.16

PLATS EN BOIS

On cote au paquet.

Plats de 1 lb., pqt. de 250	0.25½	0.00
Plats de 2 lbs., pqt. de 250	0.32	0.00
Plats de 3 lbs., pqt. de 250	0.38	0.00
Plats de 5 lbs., pqt. de 250	0.43	0.00
Plats de ¼ lb., pqt. de 500	0.50	0.00
Plats de ½ lb., pqt. de 250	0.00	0.25

BALAIS

Nous cotons:

Avec manches ordinaires.

4 cordes	2.50	3.00
3 cordes	1.95	2.60
2 cordes	1.55	2.00

Avec manches Bambou.

3 cordes	2.25	2.75
4 cordes	2.75	3.75

HUILE DE CASTOR

On cote l'huile pharmaceutique, 10½c. la lb au baril et en moindre quantité, 12 1-2c par lb.; en bouteilles, par doz.: 1 oz., 35c.; 2 oz., 50c.; 3 oz., 60c.; 4 oz., 75c.; 1-4 de pinte, \$1.10; 1-2 pintes, \$1.65 et pintes, \$2.75; l'huile industrielle se vend de 10 à 10 1-2c. en estagnons de 40 livres.

HUILE DE COTON

L'huile de coton est très haute et le prix se maintiendra jusqu'à la prochaine récolte; ceci est dû à la destruction partielle des plantations de coton, il y a environ six mois, par les cyclones et les inondations.

Nous cotons:

Un baril gal.	0.90	0.95
Moitié d'un baril gal.	1.00	1.05

UNE GROSSE EPARGNE



Littéralement les Livres de Coupons d'Allison coûtent moins que rien. Avec eux toute erreur est impossible, ce qui économise un grand nombre de fois le prix auquel nous les vendons. Par conséquent en économisant un montant bien plus considérable que celui que vous payez pour ces livrets, non seulement ils vous coûtent moins que rien, mais encore vous recevez une grosse PRIME avec chaque livret que vous achetez.

Si un client desire Acheter a Credit pour un montant de \$10.00, donnez-lui un livret à coupons de Allison de \$10.00, chargez lui ce montant et tout est dit. Mettez le système en opération sans plus tarder.

Plus de Livres de Fournisseurs Plus d'entrées à faire Plus de Temps Perdu Plus de différends Plus d'erreurs

Il y a d'autres livres de coupons; mais pour quoi ne pas prendre le meilleur? Laissez nous vous envoyer un échantillon gratuit.

Fabriqués par

ALLISON COUPON CO. - Indianapolis, Ind.

En vente à la Librairie Beauchemin, Ltée, Montreal
Soul Agent pour la Province de Québec.

LA FARINE PRÉPARÉE
(Self-Raising Flour)

DE BRODIE & HARVIE

est aujourd'hui la farine préférée des ménagères. Elle donne une excellente pâtisserie, légère, agréable et recherchée par les amateurs. Pour réussir la pâtisserie avec la farine préparée de Brodie & Harvie, il suffit de suivre les directions imprimées sur chaque paquet.

10 et 12 Rue Bleury, MONTREAL

Voulez-vous avoir satisfaction?

Essayez mes Vinaigres et Marinades

Thés - Cafés

Ecrivez, Téléphonnez ou Télégraphiez.

LEON TANGUAY
Négociant en Gros

197-199, rue St-Paul, MONTREAL

Tel: Bell Main 2881 et Marchands 869.

HUILE DE PETROLE

Nous cotons:

Pratt's Astral Oil le gal.	20
Silver Star le gal.	15
Standard Acme le gal.	16½

SIROP ET SUCRE D'ERABLE

La saison de récolte de la sève de l'érable est maintenant terminée; la production a été très forte cette année, néanmoins les prix restent élevés pour le sirop et le sucre.

Le sirop est coté, en barils, à la livre, de 6 à 6 1-2c.; les sirops en canistres se vendent environ 8c. la livre.

Pour le sucre on cote suivant qualité et grosseur des pains de 7½ à 11c. la lb.

GRAINS ET FARINES

Les derniers avis télégraphiques contiennent comme suit les marchés d'Europe:

Londres:—

Blé en transit: tranquille.

Blé dur d'hiver No 1

Blé du printemps:

Manitoba No 1 du Nord 32 s 0 d

Manitoba No 2 du Nord 0 s 0 d

Mais en transit: marché nul.

Liverpool:—

Blé disponible: ferme.

Blé du printemps:

Manitoba No 1 du Nord 6 s 10½ d

Manitoba No 2 du Nord 0 s 0 d

Manitoba No 3 du Nord 0 s 0 d

Blé dur d'hiver No 2 0 s 0 d

Blé d'hiver de l'Ouest No 2 6 s 3 d

Futur blé: facile.

Juillet 6 s 4½ d

Septembre 6 s 6 d

Futur maïs: soutenu.

Juillet 4 s 7½ d

Septembre 4 s 7½ d

Mais disponible: soutenu.

American mélangé, nouv. disponible 4 s 7½ d

Paris:—

Blé: sans activité.

Juillet-août 23.45

Farine: facile.

Juillet-août 30.55

Marché de Chicago

Les prix du blé ont décliné mardi de plus de 1c. par boisseau à Chicago, à cause de profits libéraux réalisés à la suite de pluies générales dans le Kansas et autres parties de districts produc-

FARINES - Toutes les Qualités.

Blé d'Inde séché au four (Kiln Dried) et Naturel.

DEMANDEZ NOS PRIX

QUINTAL & LYNCH

29, rue McGill
MONTREAL.

teurs. Le blé-d'Inde a baissé de 3-8c. à 1-2c. et l'avoine est en hausse de 1-8c. à 1-4c. Le sentiment était à la baisse dans la première partie de la journée, mais en clôture les prix se sont assez relevés.

On cotait mercredi, à la clôture:

	Mal	Jul.
Blé	78½	81½
Blé-d'Inde	49½	49½
Avoine	45½	42½

Marché de Montréal

L'avoine est très ferme sur place; il se fait peu d'affaires pour le commerce local; par contre, les transactions pour l'exportation ont été très fortes et il va s'expédier des quantités considérables d'avoine sur l'Angleterre, surtout en avoine du Manitoba dès que la navigation sera ouverte; les arrivages sont très importants. Nous cotons en magasin de 44 à 44 1-2c. pour avoine blanche No 2. L'orge est peu offerte et assez demandée.

Les pois No 2 voient peu d'offres et pas de demande; cote nominale.

Les affaires en sarrasin sont pour ainsi dire nulles; il reste peu de sarrasin disponible.

Le blé-d'Inde est ferme, malgré le peu de transactions.

Les prix des farines de blé sont soutenus; la demande est satisfaisante.

En issues de blé, les prix restent fermes la marchandise étant toujours rare; toutefois, la demande se ralentit.

La demande pour la farine d'avoine roulée est tranquille, les prix restent sans changement.

Grains

Blé du Manitoba No 1 dur.	0.90	0.90½
Blé du Nord, No 1	0.88	0.88½
Avoine blanche No 2	0.44	0.44½
Avoine No 3	0.43	0.43½
Avoine No 4	0.42	0.42½
Orge à moulée	48 lbs.	0.54 0.56
Pois No 2 ordinaires		0.86 0.87
Sarrasin	48 lbs.	0.54 0.55
Blé-d'Inde américain		0.58 0.62

Farines

Patente d'hiver	2 sacs	4.00	4.15
Patente du Printemps	2 sacs	4.50	4.60
Straight rollers	baril	3.55	3.65
Forté à boulanger	2 sacs	4.00	4.10
Farine de blé-d'Inde		1.35	1.45
Farine à pâtisserie			2.25

Farines d'avoine

Avoine roulée	sac 90 lbs.	0.00	2.10
Avoine roulée	baril	0.00	4.45

Issues de blé en sacs

Son Manitoba, au char, ton	00.00	21.00
Grû Manitoba, au char, ton	22.00	23.00
Son d'Ontario, au char, ton	22.50	23.00
Grû d'Ontario, au char	22.00	23.00
Moulée	au char	22.00 27.00

FROMAGE

Marché anglais

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool, à la date du 19 avril 1907:

La demande n'est que très modérée et, bien que les cotes officielles du fromage canadien soient 64 0 à 66 0, les acheteurs peuvent obtenir ce dont ils ont besoin à des taux plus bas. Les fromages choisis des Etats sont dans la même condition que ceux du Canada, sauf qu'ils sont à prix plus bas, tandis que les fromages secondaires et de qualité inférieure sont moins demandés à moins que les prix ne soient très réduits.

“Elite”

CHOCOLAT

Non Suoré

DES EPICIERS

POUR TOUS LES

Besoins de la Cuisine

Tablettes de ¼ lb

FABRIQUÉ PAR

JOHN P. MOTT & CO.,

HALIFAX, N. S.

J. A. TAYLOR, Agent, MONTREAL.

Essence Concentrée

POUR

Liqueur de Chartreuse

Jaune ou verte (au goût)

Avec un flacon d'Essence concentrée pour Liqueur de Chartreuse des Laboratoires S. Lachance, vous pouvez faire une pinte d'une liqueur des plus exquises, en même temps que très hygiénique et vous coûtant à peine le quart de ce que vous avez à payer pour les meilleures liqueurs.

Avec chaque flacon se trouve la manière de s'en servir qui est des plus faciles.

En Vente partout, prix 25c.

Sur réception du montant nous vous la ferons parvenir franco par la malle.

DEPOSITAIRES:

La Cie des Laboratoires

S. Lachance, Limitee.

87 rue St-Christophe, MONTREAL.

Lacaille, Gendreau & Cie

Successeurs de Chs. Lacaille & Cie

EPICIERS EN GROS

Importateurs de Mielasses, Sirops, Fruits Secs, Thés, Vins, Liqueurs, Sucres, Etc., Etc.

Spécialité de Vins de Messe de Sicile et de Tarragone.

329 Rue St-Paul et 14 Rue St-Dizier

MONTREAL

La Compagnie Chimique Kinot

Limitée

...Manufacturiers et Importateurs de... Produits Chimiques et Pharmaceutiques

Propriétaires des Spécialités Kinot

442 ST-PAUL, - - - MONTREAL

Nous cotons:
Blanc, Canadien, choix . . . 63 à 65 0
Coloré, Canadien, choix . . . 63 à 65 0

Marchés d'Ontario

Kingston, 25 avril—Offert: 157 boîtes blanc et 162 coloré. Vendu: 227 boîtes à 11 1-16c.

South Finch, 26 avril — Offert 350 boîtes coloré et 150 boîtes blanc. Prix offert 11 1-4c. Pas de ventes.

Brockville, 27 avril—Offert 717 boîtes blanc et 946 coloré. Vendu 882 boîtes à 11 1-4c.

Belleville, 27 avril—Offert 1,197 boîtes blanc et 118 coloré. Vendu le tout à 11 7-16c.

Cornwall, 27 avril — Offert 299 boîtes blanc. Pas de ventes.

Winchester, 27 avril—Offert 2,355 boîtes blanc et 99 coloré. Vendu presque le tout à 11 3-4c.

Picton, 27 avril ¼ Offert et vendu 129 boîtes coloré à 11 1-2c.

Crysler, 27 avril—Vendu le blanc à 11 3-8c. et le coloré à 11 1-4c.

Marchés de Québec

Cowansville, 27 avril—Offert 127 boîtes à 11 1-8c. et 90 à 11c.

St-Hyacinthe, 27 avril—Vendu 20 boîtes à 11 5-16c.

Marché de Montréal

Il y a actuellement une préférence marquée pour le fromage blanc; néanmoins, il ne fait pas prime sur le fromage coloré, car les exportateurs paient indistinctement de 11 à 11 1-4c. pour l'un ou l'autre. Il s'exporte un peu de fromage nouveau.

BEURRE

Marché anglais

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool, à la date du 19 avril 1907:

Les arrivages continus des colonies ainsi que du continent ont été trop forts pour le commerce et le marché est démoralisé; dans ces conditions, il est difficile de donner des prix exacts aux affaires se feraient, mais les prix suivants ne sont pas loin de la réalité.

Nous cotons:

Sibérie, crèmerie, choix . . . 90 0 à 91 0
Argentine, crèmerie, choix . . . 96 0 à 97 0
Australien, crèmerie, choix . . . 93 0 à 94 0
N.-Zélande, crèmerie, choix . . . 97 6 à 98 0
Danais, crèmerie en barils
Choix et Surchoix . . . 99 0 à 100 0

Marchés de Québec

Cowansville, 27 avril—Offert 50 boîtes à 24 1-4c.; 344 à 24 1-8c.; 47 à 24 3-8c. et 36 à 23 1-2c.

St-Hyacinthe, 27 avril—Offert 100 boîtes. Vendu 332 boîtes à 24 1-4c.

Marché de Montréal

Le marché est très tranquille. La demande pourrait être meilleure si le mercé de détail escompte des produits pas et n'achète que pour ses besoins immédiats. On cote au détail de 23 à 23 1-2c. la lb. suivant qualité des beurres crémiers.

Les marchands de provisions ne sont pas non plus des acheteurs pressés et paient de 24 à 24 1-2c. quelque répugnance pour le beurre crémier.

Il vient peu de beurre en gros qu'on vend de 23 à 23 1-2c. au détail.

OEUFS

Marché anglais

MM. Marples, Jones & Co., nous écri-
vent de Liverpool, à la date du 19 avril
1907:

Marché calme et sans changement.

Nous cotons:

Oeufs d'Irlande 6/9 à 7/3
Oeufs du Continent 6/0 à 6/6

Marché de Montréal

Le marché est à la hausse; il y a une
forte demande dans l'Ouest où les ache-
teurs se font concurrence auprès des fer-
miers. Sur place, nous cotons à la doz.
en lot de caisse: oeufs choisis 20c.; oeufs
No 1, 19c. et oeufs No 2 17 1/2c.

Les arrivages pourraient être plus
forts.

LEGUMES

Asperges la doz.	7.00	12.00
Aubergines la doz.	0.00	0.00
Betteraves le sac	0.00	0.75
Betteraves nouvelles, la doz.	0.00	1.00
Carottes le sac	0.75	1.00
Carottes nouvelles . la bte	0.00	2.59
Céleri la doz.	0.00	0.00
Céleri de Floride . . la bte	0.00	4.50
Champignons lb.	0.00	0.75
Choux-fleurs la doz.	4.00	8.00
Choux le qrt.	0.00	2.00
Choux nouveaux . . . le crate	0.00	3.75
Concombres la doz.	1.00	1.75
Cresson doz. pqts.	0.00	0.75
Echalottes le paquet	0.00	0.15
Épinards le qrt.	0.00	4.50
Fèves vertes et jaunes, le panier	0.00	5.50
Navets le sac	0.00	0.75
Navets nouveaux, la doz. pqt.	0.00	1.20
Oignons d'Égypte, le sac, lb.	0.00	0.02 1/2
Oignons rouges . . . le sac	0.00	1.75
Panais le sac	0.00	1.50
Patates [au détail] le sac de lbs.	0.85	0.90
Patates [en gros] le sac de lbs.	0.70	0.75
Patates sucrées . . . le panier	0.00	2.00
Patates nouvelles . . lb.	0.00	0.05 1/2
Piments le crate	0.00	5.00
Piments la doz. paquet	0.00	0.15
Pis verts le panier	0.00	0.00
Pis verts doz. pqts.	0.00	0.35
Rapport la doz.	0.00	0.50
Rapport la lb.	0.12	0.15
Rapport la doz.	0.60	1.25
Rapport de Waterloo . la bte	0.00	2.00
Rapport de Boston, la doz. pqt.	1.50	2.00
Rapport la doz. de pqts.	0.00	0.50
Rapport Floride . . . le crate	3.75	5.00

FRUITS VERTS

Asperges le crate	5.50	6.00
Asperges le gal.	0.30	0.40
Asperges le régime	1.75	2.50
Malaga la caisse	0.00	0.00
Messine la bte	0.00	3.50
Asperges le caseau	0.00	0.40
Asperges Jamaïque . le qrt.	0.00	5.00
Asperges la bte	0.00	3.00
Asperges Mexicaines . la bte	0.00	3.00
Asperges la bte	3.50	4.25
Asperges Valence (420) . . .	0.00	3.75
Asperges Valence 714) . . .	0.00	5.00
Asperges le quart	3.00	6.00

POMMES

J. C. Houghton & Co. nous écri-
vent de Liverpool, à la date du 18 avril



LE
Bleu Carré
Parisien

est exempt d'in-
digo, et ne ta-
che pas le linge.
Il est plus fort
et plus écono-
mique qu'en im-
porte quel au-
tre bleu em-
ployé dans la
buanderie.

En usage depuis 40 ans.
MEDAILLE D'OR.

TELLIER, ROTHWELL & CIE,
Seuls Fabricants MONTREAL

A. RACINE & CIE

Marchandises Sèches

— EN GROS —

340 342, rue St-Paul,
MONTREAL

Bureau à Ottawa, 111 Rue Sparks
Bureau à Québec, 70 Rue St-Joseph

Naz. Turcotte & Cie.

Seuls Agents au Canada pour

le Fameux Cognac
Etiquette "Autruche"

et les Sherries "Pitman,"
de Port Ste-Marie,
Espagne.

QUEBEC, - CANADA.



Il n'y a rien qui donne une sa-
tisfaction aussi constante qu'un

TELEPHONE

dans un Bureau ou une Résidence.
C'est un messenger fidèle et toujours prêt.
Il étend votre champ d'utilité.
Il augmente votre confort.
Il double votre capacité d'affaires.

LA COMPAGNIE CANADIENNE
DU
TELEPHONE BELL.

Les réceptions de pommes américaines
et canadiennes ont diminué considéra-
blement, et on obtient des prix beaucoup
plus élevés, même pour les pommes ca-
diennes en mauvais état.

PRIX A L'ENCAN

Pommes	Vendredi			Lundi			Mercredi		
	12 Avril	15 Avril	17 Avril	12 Avril	15 Avril	17 Avril	12 Avril	15 Avril	17 Avril
	s. d.								
Americaines—Baril									
Baldwin	14 0	10 0							
Ben Davies	10 0	17 9	13 0	18 6	13 0	19 6			
Canadiennes—Baril									
G. Russett	3 6	15 3			10 0	17 6			
Spy	3 6	13 6			8 0	23 0			
Ben Davies	6 0	12 6			10 0	17 0			
Coopers									
Market	16 0	21 0			15 0	20 6			
Nouv. Ecosse Baril									
Ben Davies					13 0	15 6			
Russett					10 0	15 0			
Oregon—									
Newtown									
Pippin	11 0	15 0	10 0	14 0					

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co., nous
écrivent de Boston, à la date du 25 avril
1907:

Les arrivages pour la semaine dernière
ont été de 324 chars de foin et 18 chars
de paille; 9 chars de ce foin étaient des-
tinés à l'exportation.

Semaine correspondante l'an dernier :
309 chars de foin et 11 chars de paille,
dont 64 chars de foin pour exportation.

La demande est bonne pour le foin de
bonne qualité et toute expédition faite
maintenant devrait donner des résultats
satisfaisants.

Le marché est ferme pour la paille de
seigle.

Nous cotons :

	Grosses balles	Petites balles
Foin choix	\$21.00 à 22.00	\$21.00 à 22.00
Foin No 1	20.00 à 21.00	20.00 à 20.00
Foin No 2	18.00 à 19.00	18.00 à 19.00
Foin No 3	14.00 à 15.00	14.00 à 15.00
Foin trèfle mêlé	16.00 à 17.00	16.00 à 17.00
Foin trèfle	15.00 à 16.00	15.00 à 16.00
Paille de seigle liée	13.00 à 13.50	10.00 à 10.00
Paille de seigle en balles	11.00 à 12.00	0.00 à 0.00
Paille d'avoine	10.00 à 10.00	0.00 à 0.00

Marché de Montréal:

La demande locale est peu importante
et les arrivages sont insignifiants; les
prix restent fermes.

Les marchés anglais sont toujours fai-
bles, ceux des Etats-Unis sont assez fer-
mes.

Nous cotons sur rails à Montréal par
tonne, en lots de char:

Foin pressé	14.00	14.50
Foin pressé No 2	12.00	12.50
Foin mélangé de trèfle	11.00	11.50
Foin de trèfle pur	11.00	11.50
Paille d'avoine	5.50	6.50

PEAUX VERTES

Les commerçants de Montréal paient
aux bouchers: Boeuf No 1, 12c.; No 2,
11c.; No 3, 10c. Veau No 1, 12c.; No 2,
10c.; moutons, 50c.; agneaux \$1; che-
val No 1, de \$3.00 à \$3.50.

Les tanneurs paient aux marchands:
Boeuf No 1, 13c.; No 2, 12c.; No 3, 11c.
Veau No 1, 13c.; No 2, 11c.

Enfermez vos soucis de bureau dans
votre place d'affaires pendant la nuit. Il
pourrait arriver que le lendemain matin
ils aient disparu

LES ALIMENTS DE CEREALES

Il n'y a aucune partie du monde, excepté les régions arctiques, où les céréales ne soient cultivées en grand. Depuis l'avoine et le seigle du Nord jusqu'au riz des pays chauds, des grains d'une espèce quelconque forment des articles ordinaires d'alimentation.

On peut se faire une idée de l'importance qu'ont prise les aliments de céréales dans le régime alimentaire par les données suivantes réunies par le Dr Charles D. Woods et le professeur Harry Snyder pour le département de l'Agriculture, données basées sur les résultats obtenus à la suite d'études sur le régime alimentaire, faites dans un grand nombre de familles américaines. Les aliments végétaux y compris la farine, le grain et autres produits de céréales, forment 55 p. c. de la nourriture totale; ils contiennent 39 p. c. de la protéine, 8 p. c. des corps gras et 95 p. c. des hydrates de carbone de l'alimentation. Les quantités données par les aliments de céréales seules ont été de 22 p. c. de la nourriture totale, 31 p. c. de la protéine, 7 p. c. des corps gras et 5 p. c. de la totalité des hydrates de carbone, c'est-à-dire qu'environ 3-4 de protéine végétale, moitié des hydrates de carbone et 7-8 des corps gras végétaux sont fournis par les céréales. L'avoine, le riz et les aliments à base de blé fournissent ensemble environ 2 p. c. de la nourriture totale et de la protéine, 1 p. c. des aliments gras et 4 p. c. des hydrates de carbone des aliments ordinaires mélangés, tel qu'indiqué par les statistiques en question. Ces proportions ne sont pas très hautes en elles-mêmes, mais il faut se rappeler qu'elles représentent de fortes quantités quand on considère la nourriture absorbée dans une famille dans un an. Il n'est pas difficile de trouver les raisons pour lesquelles on emploie tellement les aliments à base de céréales. Outre qu'il est d'une culture facile et peu chère, le grain contient ordinairement de bonnes proportions des ingrédients alimentaires nécessaires, avec une faible proportion de déchets. Le grain est encore facile à préparer pour la table, il a bon goût et il se digère facilement. A cause de son état sec, il est compact et peut se conserver facilement sans détérioration, dit "Scientific American".

Le grain sur pied est entouré d'une enveloppe si indigeste qu'il faut l'enlever avant que le grain lui-même soit utilisé dans les aliments. Chaque grain a une peau extérieure qui produit le son et qui peut être enlevée ou ne pas l'être dans les opérations de meunerie. On la retire presque toujours du riz et du sarrasin, quelquefois du blé, du blé-d'Inde et du seigle et presque jamais des autres grains, à moins que les sections extérieures ne soient moulues comme dans

l'orge perlé. Les grains simplement décortiqués et légèrement broyés sont les pelés gruaus; moulus plus finement, les dénomme farines et quand ils sont moulus en une poudre fine tamisée, ils sont connus sous le nom de fleur.

Les grains à l'état brut ne sont pas considérés d'habitude comme agréables au goût; on pense qu'ils sont difficiles à digérer et c'est pourquoi les céréales sont presque toujours cuites avant d'être consommées. Le moyen le plus simple et, sans aucun doute, le plus ancien de les faire cuire, consiste à les griller. C'était souvent le procédé que faisaient subir à l'avoine les Highlanders écossais, pour qui cette avoine était les seules provisions qu'ils emportaient dans leurs incursions au-delà de leurs frontières, c'était aussi le seul procédé que les Indiens d'Amérique faisaient subir au maïs qu'ils emportaient avec eux dans ces expéditions de même nature.

Mais il y a d'autres manières de faire cuire le grain qui le rendent agréable au goût: généralement, on le mélange avec de l'eau ou un autre liquide et on le fait cuire au four comme le pain ou la pâtisserie, ou bien on le fait bouillir à l'eau ou à la vapeur, comme le pudding et le porridge. C'est l'emploi des céréales comme porridge qui offre un intérêt spécial, car les aliments à base de céréales pour le déjeuner sont le plus communément employés en Amérique pour la faire du porridge ou un succédané au porridge. Quand on les emploie de cette manière, ils ne sont peut-être pas aussi commodes à manger que le pain, mais ils conservent pas aussi bien et demandent un long temps de cuisson; mais, en dépit de ces inconvénients, le porridge est très en usage dans le monde entier et les grains ont été ainsi cuits depuis une époque déjà ancienne. Il y a beaucoup de variétés de porridge. Quelquefois les céréales sont simplement bouillies dans l'eau, d'autres fois, avec du lait ou avec de la viande ou du chou frisé comme dans le mets écossais appelé "haggis". Le "budrum" du pays de Galles est fait avec de l'avoine qu'on a laissée fermenter et qu'on a fait cuire; les Arabes ont un mets semblable, le "kouskous" fait avec du blé fermenté. Dans les anciens usages d'Angleterre, dont le plum-cake de Noël descend directement, on le faisait du suif et des fruits avec du blé, de l'orge et le tout était cuit au bain-marie dans un sac. Toutefois, les espèces de porridge les plus simples sont les plus communes et c'est d'elles dont sont composés les aliments modernes à base de céréales pour le déjeuner.

Le nombre et la variété de ces aliments que l'on trouve maintenant sur le marché sont grands, mais ils se classent dans la plupart, dans trois groupes principaux. Le premier comprend les aliments préparés en moulant le grain simplement

Cocoa "Perfection"
Etiquette Feuille d'Erable
Chocolat "Royal Navy"
Chocolat "Queen's Desert"
Chocolat "Cream Bar"
Chocolat à Glacer
Chocolat "Swiss Milk"
Cafés en renom

Reconnus pour leur pureté et leur excellence.

The COWAN Co., TORONTO. FABRICANTS



Quand vous achetez des

Confitures,
Gelées et
Marmelade
d'Orange
d'UPTON

Vous achetez quelque chose qui est facile à vendre de nouveau.

Le consommateur apprécie la qualité des Marchandises d'Upton

ROSE & LAFLAMME

Agents de vente pour l'Est.
400, rue St-Paul, Montréal.

45 DES PLUS HAUTES RECOMPENSES

En Europe et en Amérique

Les CACAOS et CHOCOLATS

Purs, de Haut Grade

- DE -

Walter Baker & Co.

LTD.



Marque de Commerce.

Leur Cacao pour le Déjeuner, est absolument pur, délicieux, nutritif et coûte moins de 1 cent par tasse.

Leur Chocolat Premium No. 1, Enveloppes Bleues, Etiquettes Jaunes, est le meilleur chocolat nature sur le marché, pour l'usage de la famille.

Leur Chocolat Capocas au sucre est le plus fin chocolat à manger qui soit au monde.

Un livre de recettes de choix, en Français, sera envoyé à toute personne qui en fera la demande.

Walter Baker & Co., Ltd.

Etablis en 1780

DORCHESTER, MASS.

Succursale, 86 rue St-Pierre,

MONTREAL

le second comprend les aliments qui ont été passés à la vapeur ou cuits partiellement, puis moulus ou passés au cylindre et le troisième comprend les préparations sur lesquelles on a fait agir du malt, opération qui entraîne un changement chimique plus ou moins grand dans la quantité d'amidon renfermée dans le grain.

Aucune espèce d'aliment n'est sujette à une publicité aussi étendue et aussi ingénieuse que les aliments à base de céréales pour le déjeuner. Les revendications faites à leur sujet sont parfois étonnantes. Quelques-uns de ces aliments sont présentés comme contenant plusieurs fois autant de substance nutritive que le même poids de bœuf; toutes sont vantées comme ayant une valeur spéciale pour le cerveau et le système nerveux et un très grand nombre d'autres sont citées comme convenant particulièrement aux personnes ayant une mauvaise digestion. Beaucoup de ces prétentions sont évidemment déplacées, d'autres sont vraies et d'autres enfin contiennent un mélange ingénieux de vérité et de fausseté. Se rendant compte que des renseignements exacts au sujet des aliments à base de céréales étaient nécessaires, des chercheurs dans plusieurs stations expérimentales d'agriculture ont récemment étudié leur composition et leur valeur alimentaire et on peut maintenant faire à leur sujet un certain nombre de déclarations bien définies, auxquelles on peut se fier.

LA BOISSON FAVORITE D'EDOUARD

VII

Du "Figaro":

Savez-vous quelle est la boisson favorite d'Edouard VII, roi de Grande-Bretagne et d'Allemagne, empereur des Indes, qui réunit sous son sceptre 450 millions de sujets? LE VERY OLD BRANDY, c'est-à-dire l'eau-de-vie de Cognac, liqueur exquise et que seule produit la région privilégiée des Charentes.

LES PHOQUES ET LES PRODUITS QU'ON EN TIRE

Des métiers les plus dangereux, celui qui emploie une armée de cinq à six mille hommes, est la chasse aux phoques ("seals"). Cette chasse a lieu dans les champs de glace qui proviennent des régions arctiques et qui s'en vont à mesure qu'ils avancent vers le sud au printemps de chaque année. Il serait difficile de trouver une région plus désolée que ces immenses étendues de glace, dit "Scientific American". La proie des chasseurs est le phoque, une assez grande valeur commerciale. On tente de braver les dangers et les rigueurs de la température, car le phoque est une fourrure, qui fait l'objet de leur

chasse, a une valeur spéciale. Non seulement cette fourrure est précieuse, mais l'huile fournie par les jeunes animaux est très estimée pour différents usages.

Le courant arctique qui se dirige vers le sud en suivant les côtes du Labrador et de Terre-Neuve emporte avec lui une variété d'êtres vivants.

C'est en effet dans ce courant que les poissons de haute mer, tels que la morue et le maquereau trouvent leur nourriture. La basse température de l'eau et le fait que, dans une si grande partie de l'année, de grandes masses de glace flottent sur elle, depuis les icebergs jusqu'aux banquises, font du courant arctique un habitat convenable non seulement pour un grand nombre de variétés de poissons, mais aussi pour les phoques.

Les banquises sont le berceau des jeunes animaux, où leurs mères prennent soin d'eux pendant les premières semaines de leur existence. La belle fourrure dont sont revêtus ces jeunes phoques est spécialement convoitée par les chasseurs, car on peut faire de leur peau un cuir grandement utilisé pour la fabrication des valises, des bottes et la reliure des livres. L'huile fournie par les jeunes animaux se vend à un prix élevé et on s'en sert pour l'éclairage, comme lubrifiant et dans la fabrication des savons de toilette fins.

Il y a, aujourd'hui, autant de chances que jamais de faire de l'argent au moyen d'une publicité judicieuse—comme question de fait, il y en a davantage.

Notre succès à satisfaire **nos clients** nous a assuré un commerce de Thé fort et croissant.

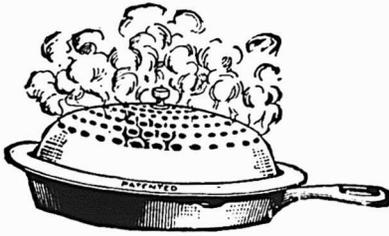
Des Thés purs, en bon état, à des prix corrects, en paquets de plomb, épargnent à l'Épicier un temps précieux et lui procurent des résultats satisfaisants.

Fournissez à **vos clients** du Thé "BLUE RIBBON," choisi uniquement dans les plus beaux jardins de l'Inde et de Ceylan, et surprenez-les par sa délicatesse de saveur et d'arôme, suffisante pour plaire aux critiques les plus difficiles.

Echantillons envoyés à tous les épiciers intéressés, sur demande adressée à

The Blue Ribbon Tea Co., Limited
12, RUE FRONT EST, TORONTO

Le Couvercle en Forme de Dôme, Perforé pour Poêles à Frirer et Casseroles



Empêche les éclaboussures de la friture, SANS couvrir de vapeur l'article qu'on fait frirer. Empêche le liquide des bouilloires de se répandre par ébullition. Sert à protéger les plats mis de côté des mouches, des souris, de la saleté, etc.

Retourné, il forme une excellente passoire, un tamis et un réchaud à vapeur.

Un article qui se vend toute l'année. Fait en grandeurs s'adaptant aux poêles, 7 1/2 à 13 pcs.

Donnez votre ordre à n'importe quel marchand de gros.

TARBOX BROS., Agents Canadiens, Toronto, Ontario.

Manufacturiers de la "Mop Tarbox se Tordant Automatiquement."

COLD STORAGE



Circulation d'air froid et sec, Ventilation parfaite, Température appropriée à la nature des produits à conserver.

Conservation, d'après les méthodes scientifiques les plus approuvées, de

Beurre, Fromage, Œufs, Fruits.

Coin des rues des Sœurs Grises et William, Montréal.

M. GOULD, GÉRANT.

PRIX COURANTS.

Dans la liste qui suit, sont comprises uniquement les marques spéciales de marchandises dont les maisons, indiquées en caractères noirs, ont l'agence ou la représentation directe au Canada, ou que ces maisons manufacturent elles-mêmes. Les prix indiqués le sont d'après les derniers renseignements fournis par les agents, représentants ou manufacturiers eux-mêmes.

THE AMERICAN TOBACCO CO.

MONTREAL.

Cigarettes	Le 1000
Richmond Straight Cut.	12.00
Sweet Caporal.	8.50
Athlete	8.50
Old Judge.	8.50
New Light [tout tabac].	8.50
Sub-Rosa Cigarros [tout tabac].	8.50
Derby.	6.55
Old Gold.	6.30
Prince.	5.75
Sweet Sixteen.	5.75
Dardanelles ordinaires	12.25
Dardanelles, bouts en liège ou en argent.	12.50
Mogul Magnum, bouts en papier.	16.00
Murad [turques] bouts en papier.	12.00
Moguls, bouts en papier ou en liège.	12.00
Yildiz [turques].	15.00
Yildiz Magnums, bouts en papier, en liège ou en or.	20.00
Tabacs à cigarettes	la lb
Puritan et B C No 1	1/12s. 1.00
Sweet Caporal.	1/13s. 1.15

Tabac coupés

	la lb
Old Chum.	10s. 0.85
Puritan.	11s. 0.85
Lord Stanley, btes 1/2 lb.	1.05
Meerschaum	10s. 0.82
Athlete Mixture, btes 1/2 et 1/4 lb.	1.35
Old Gold.	12s. 0.95
Seal of North Carolina.	12s. 0.95
Duke's Mixture.	0.82
Virginity.	1.25
Old Virginia, pqt 1/2 et 1 lb.	0.72

WALTER BAKER & CO., LTD, maison

fondée en 1780, 48 des plus hautes récompenses en Europe et en Amérique.

	Par lb.
Chocolat, Prime No 1, bte 12 lbs	\$0 37
Chocolat à la Vanille, bte. de 6 lbs	0 47
German Sweet, boîte de 6 lbs.	0 28
Breakfast Cocoa, bte de 1/2, 1/4, 1 et 5 lbs.	0 44
Cracked Cocoa, bte de 1/2 lb. bte de 12 lbs.	0 34
Chocolat sucré, Caracas, boîte de 6 lbs.	0 35

Caracas Tablets, 100 paquets, 5 noués ensemble, par boîte . . . 3 00
 Chocolat Soluble (Soda chaud ou froid] boîtes de 1 lb. 0 41
 Gaufrettes Chocolat Vanille, 48 par boîte, la boîte 1 56
 Les cotations ci-dessus sont F. O. B. Montréal.

BORDEN'S CONDENSED MILK CO.

Wm. H. Dunn, Agent, Montréal



Lait Condensé.	La cse	La doz
Marque "Eagle" (4 doz.)	6.00	1.50
Marque "Gold Seal" (4 doz.)	5.00	1.25
Marque "Challenge" (4 doz.)	4.15	1.05
Crème Condensée.		
Marque "Peerless"	4.75	1.20

Nous Avons Résolu Votre Problème.



.. Quand vous rentrez chez vous à cinq heures, il n'y a pas de raison pour que votre cigare d'après diner soit gâté par une quantité d'ennuis au sujet des petits détails de vos affaires.

Vous n'avez pas besoin de consigner des notes au dos d'une enveloppe, comme memorandum pour le lendemain.

Si vos livres étaient arrangés d'après un système convenable, ils se chargeraient pour vous de tous ces détails mesquins—demain matin, ils vous indiqueraient tout ce que vous désirez savoir, au moment précis où vous désirez le savoir.

"Business Systems" laissent la routine mesquine à vos livres.

"Business Systems" font le travail, mais vous laissent le temps de penser, de projeter et d'agir.

"Business Systems" ne laissent rien au hasard et ne fournissent aucune possibilité d'oublier quoi que ce soit.

"Business Systems" permettent à un seul commis de faire l'ouvrage de deux et de le faire plus exactement.

Nous aimerions examiner cette question avec vous, soit à votre bureau, soit au nôtre, comme il vous conviendra.

Une demande pour en savoir davantage sur "Business Systems" ne vous engagera pas.

BUSINESS SYSTEMS

LIMITED

98 SPADINA AVE.

TORONTO, CANADA.

BRODIE & HARVIE

MONTREAL

Farines préparées de Brodie	la doz
Red X X X . . . pqts de 6 lbs.	2.70
Red X X X . . . pqts de 3 lbs.	1.40
Superb . . . pqts de 6 lbs.	2.50
Superb . . . pqts de 3 lbs.	1.30
Crescent . . . pqts de 6 lbs.	2.30
Crescent . . . pqts de 3 lbs.	1.20

D. C. BROSSEAU & CIE, LTEE

MONTREAL

Cognac F. Geoffroy & Fils	La case
Une étoile 12 qts	9.00
" " 24 pts	10.00
" " 24 flasks	10.00
" " 48 "	11.00
V. O. 12 qts	12.50
V. S. O. P. 12 qts	16.00

Cognac Ve Darvilly & Cie	La case
12 Quarts . . \$7.25 . . . 24 Pints	8.25
24 flasks	8.25
48 flasks ou 48 1/2 pts	9.25



The Blue Ribbon Tea Co.,
Toronto, Ont.

	Gros.	Détail.
Yellow Label, 1's and 1-2's	.020	0.25
Green Label, 1's and 1-2's	.022	0.30
Blue Label, 1's and 1-2's	.025	0.35
Red Label, 1's, 1/2's, 1/4's & 1/8's	.030	0.40
White Label, 1's, 1/2's & 1/4's	.035	0.50
Gold Label, 1's and 1/2's	.042	0.60
Purple Label, 1/2's and 1/4's	.055	0.80
Embossed, 1/2's and 1/4's	.070	1.00

L. CHAPUT FILS & CIE

MONTREAL

Champagne Louis Roederer.	La case
Grand Vin sec. qts	28.00
Grand Vin sec. pts	30.00
Vin Extra sec. qts	28.00
Vin Extra sec. pts	30.00
Brut spécial Cuvée. qts	30.00
Brut spécial Cuvée. pts	32.00

Champagne Duc de Montlouis.	La case
Cuvée Réservee. qts	10.00
Cuvée Réservee. pts	11.00
Carte Noire. qts	12.50
Carte Noire. pts	13.50
Carte D'or. qts	14.00
Carte D'or. pts	15.00

Cognac Boulestin & Cie.	La case
3 Diamants qts	10.50 10.25
* qts	12.00 11.75
Fluted. qts	12.00 11.75
* pts	13.00 12.75
* 24 flasks	13.00 12.75
*** qts	15.00 14.75
V. S. O. P. qts	20.00 19.50
V. V. S. O. P. qts	28.00 27.50
1846 qts	45.00 00.00

Cognac Dervos & Cie.	La case
* qts	8.00 7.75
* pts	9.00 8.75
* flasks	9.00 8.75

Cognac M. Durand & Cie.	La case
*** qts	5.50 5.25
*** pts	6.50 6.25
16 flasks.	6.50 6.25
24 flasks.	6.00 5.75
32 flasks.	6.75 6.50
48 flasks.	7.00 6.75
*** 1/2 bouteilles.	7.00 6.75

Cognac Gonzales, Staub & Cie. La case

	1 case	5 cases
Quarts.	9.00	
Pints	10.00	
24 flasks	10.00	
48 flasks	10.00	
* qts	11.50	
*** qts	14.00	
V. S. O. qts	16.50	
V. S. O. P. qts	18.25	

Cognac V. Pinot & Cie. La case

	1 case	5 cases
*** qts	6.00	5.75
*** pts	7.00	6.75
16 flasks	7.00	6.75
24 flasks.	6.75	6.50
32 flasks	7.25	7.00
48 flasks.	7.50	7.25
*** 1/2 bouteille.	7.50	7.25
V. O. qts	7.00	7.75
V. O. pts	8.00	7.75

Rhums. La case

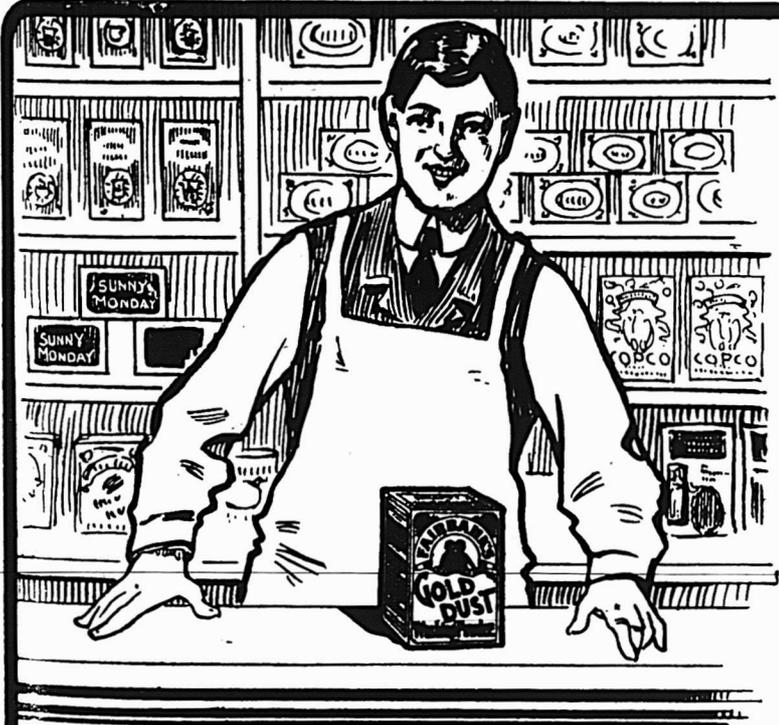
	1 case	5 cases
Lion. qts	8.00	7.75
Lion. pts	9.50	9.25
Royal qts	11.00	10.75
Saint-Marc qts	9.50	9.25
Tom & Topsy. qts	7.50	7.25
Tom & Topsy. pts	8.50	8.25
Sambo qts	7.25	7.00
Sambo pts	8.25	8.00
Sambo, 1/2 bouteilles.	9.25	

Thé Noir "Abeille". La lb.

"Paquets 1 lb et 1/2 lb.
"Bee" ***. 20c

Thé Noir Ceylan "Owl" La lb.

No 5. 1 lb. 30 lbs. par pqt. 20c
No 5. 1/2 lb. 30 lbs par pqt. 21c



L'Homme derrière le Comptoir

est celui que nous reconnaissons. Nous désirons la coopération des commis détaillants du pays tout entier pour étendre et augmenter la vente des grandes spécialités Fairbank :

- Poudre à Laver "GOLD DUST"
- Savon "FAIRY," Savon "COPCO"
- Savon "GLYCERINE-TAR" (Glycerine-Goudron) de Fairbank
- Savon "SCOURING" (à récurer) de Fairbank
- Savon "SANITARY" (Hygiénique) de Fairbank
- Savon "SUNNY MONDAY" (de buanderie)

Nous sommes désireux et anxieux de reconnaître le service qu'ils peuvent nous rendre, en les récompensant en proportion directe de l'intérêt qu'ils montrent à pousser à la vente de ces marchandises. Notre méthode de récompenses est le "PLAN FAIRBANK," système qui consiste à placer des coupons sur nos spécialités, de telle sorte que ces coupons puissent être enlevés facilement lorsque les marchandises sont vendues, et à donner, pour ces coupons, des articles utiles, les meilleurs que l'argent puisse procurer. Tout notre but est de donner aux commis la meilleure valeur que nous puissions nous procurer.

Les produits compris dans le "PLAN FAIRBANK" se vendent facilement parce qu'ils ont la meilleure valeur et donnent la plus grande satisfaction au consommateur. Ils augmentent les affaires du magasin, et le "PLAN FAIRBANK" donne une récompense au marchand ou à ses commis qui les vendent.

Demandez-nous une copie de la liste illustrée des primes du "PLAN FAIRBANK." Cela vous paiera.

THE N. K. FAIRBANK COMPANY,
MONTREAL, CANADA.



No 10. 1 lb et 1/2 lb. 30 lbs par cse	27c
No 15. 1 lb et 1/2 lb. 30 lbs par cse	32c
No 30. 1 lb et 1/2 lb. 30 lbs par cse	40c
Thé Vert Ceylon "Owl"	La lb.
No 5. 1 lb. 30 lbs par cse.	20c
No 5. 1/2 lb. 30 lbs par cse.	21c
No 10, 1 et 1/2 lb. 30 lbs par cse.	22c
Thé Mélangé "Owl"	La lb.
No 5. 1 lb et 1/2 lb. par cse	21c
Vin Tonique Dubonnet.	La cse
12 litres.	10.00

Whisky Écossais J. Ainslie & Co.	La cse
	1 cse 5 cses
Ogilvie qts	7.00 6.75
Ogilvie 24 flasks	7.75 7.50
Ogilvie Imp. qts.	9.50
Ainslie Yellow label	9.00
Ainslie Ord. flask	10.25
Ainslie Imp. qts	13.50
Ainslie White label	9.75
Ainslie Special	10.50
Ainslie Extra-Special	12.50
Ainslie Clynelish [smoky]	13.00
Ainslie Liqueur	13.00
Ainslie Special Liqueur	16.00
Ainslie All Malt Liqueur	15.00
Blg Ben qts	11.00 10.75

WILLIAM CLARK

Conserves MONTREAL	La doz
Compressed Corned Beef 1s	1.40 2s 2.50
Compressed Corned Beef 2s	2.50
Compressed Corned Beef 6s	7.50
Compressed Corned Beef 14s	17.50
Ready Lunch Beef 1s	\$1.40 2s 2.50
Geneva Sausage 1s	1.70 2s 3.00
Cambridge Sausage 1s	1.55 2s 2.75
English Brawn 1s	1.40 2s 2.50
Boneless Pigs Feet 1s	1.40 2s 2.50
Sliced Smoked Beef 1/2s	1.35 1s 2.40

Roast Beef 1s	1.40 2s 2.50
Pork and Beans avec sauce 1s	0.50
Pork and Beans avec sauce 2s	0.89
Pork and Beans avec sauce 3s	1.00
Pork and Beans Plain 1s	0.50
Pork and Beans Plain 2s	0.80
Pork and Beans Plain 3s	1.09
Pork and Beans, Chili sauce 1s	0.50
Pork and Beans, Chili sauce 3s	1.69
Veal and Ham patés 1/2s	1.10
Ox Tongue [whole] 1 1/2s	7.25
Ox Tongue [whole] 2s	7.30
Ox Tongue [whole] 2s	8.35
Lunch Tongue 1s	3.30 2s 6.60
Tongue Lunch 1s	2.75
Jellied Veal 1s	1.40 2s 2.50

Potted Meats	La doz.
Ham, Tongue, Beef and Veal, 1/2s	0.50 1/2s 1.00
Tongue, Ham and Veal 1/2s	1.00

Soupes	La doz
Mulligatawny, Chicken Oxtail, Kidney, Tomato, Vegetable Julienne, Mock Turtle, Consommé, Pea, Bean, Purée, pints	1.00
Mince Meat Ditto quarts	2.00
[Tins fermées hermétiquement.]	La doz.
1s \$1.00 2s 1.95 3s 2.90 4s 3.90 5s 4.50	

THE COWAN CHOCOLATE CO.

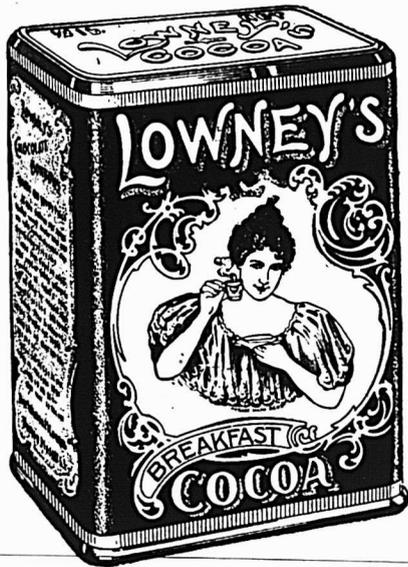
Cacaos. TORONTO & MONTREAL	La doz
Hygiénique, tins 1/2 lb.	2.00
Perfection, tins 5 lbs. la lb.	0.50
Perfection, tins 1/2 lb. la doz.	2.40
Essence de cacao sucré, tins 1/2 lb.	1.80
Imperial Dutch 1/2 lb.	0.90
Chocolate powder, boîtes de 10, 20, 30 lbs.	0.25
Cacao Soluble, boîtes 10, 20, 30 lbs.	20
Cocoa Nibs	35
Cocoa Shells	05

Chocolat	La lb
Diamond 1/2 et 1/2 lb.	25
Diamond 8s	28
French Diamond 6s	22
Queen's Dessert 1/2 et 1/2 lb.	40
Queen's Dessert 6s	42
Parisien, morceau à 6c	30
Royal Navy 1/2 et 1/2 lb.	30
Caracas pur 1/2 et 1/2 lb.	40
Perfection 1/2 et 1/2 lb.	30
Rock sucré	30
Au lait, cartons 6 dozs . . . la doz.	45
Au lait, boîtes 3 et 6 dozs. la doz.	85
Bâtons à 1c la gr.	1.00
Confections Cowan	La doz.
Cream Bars . . . gds 6 à la boîte.	2.25
Cream Bars, . . pts 6 à la boîte.	1.35
Chocolat au Lait 7° 3 et 6 doz., la doz.	0.85
Chocolat au Lait Palettes de 5 c., la doz.	0.45
Chocolat au Lait, Paquets de 5 c., la doz.	0.45
Croquettes au Lait, boîtes 3 doz.	0.90
Médallions au Lait, boîtes 3 doz.	2.25
Médallions au Lait, Paquets . . .	0.45

DEMERS, FLETCHER & CIE

MONTREAL

Champagne A. J. Lecluse . . . qts.	11.50 13.50
Carte Blanche	11.50 13.50
Carte d'Or	16.00 18.00
Cognac Jac. Prunier et Cie.	La cse
3 Chouettes Pales	9.50
3 Chouettes Dark	9.50
★ qts.	11.00
V. O. qts.	18.00
V. S. O. P. fine Champagne qts.	24.00
Eaux:—Bassin de Vichy	La cse
Source du Chalet 50 btl.	8.00
Soda Vichy 100 btl.	8.50



La pureté des produits de LOWNEY ne sera jamais mise en doute par les Fonctionnaires de la Commission des Aliments Purs. Il n'y a ni substances préservatrices, ni substances de substitution, ni substances adultérantes, ni substances colorantes dans les marchandises de LOWNEY. Les marchands trouvent sécurité, satisfaction et profit raisonnable dans leur vente

THE WALTER M. LOWNEY GO.
165 RUE WILLIAM
MONTREAL, Can.

THE ST. LAWRENCE SUGAR REFINING CO. LIMITED
MONTREAL

Sucres Raffinés

Fabricant des qualités les plus choisies de

JAUNES EFFLORESCENTS, (BLOOMY YELLOWS) **CAFE NOIR, LIGHT COFFEE SUGARS**

PHENIX, GRANULES (Qualité suivant le granulé) **"EXTRA STANDARD"**
Les meilleurs sur le Marché

Liqueurs fines:—Gust. Picou . La Cse

Liqueur du Couvent, Verte—litres	15.00
Liqueur du Couvent, Jaune—litres	14.00
Picoutine	15.00
Curaçao Blanc et Rouge	10.00
Crème de Cacao	12.00
Kummel Cristallisé	9.50
French Cocktail	10.00
Anisette Amsterdam	10.00
Maraschino	10.00
Crème de Menthe	12.00
Cherry Brandy	10.00
Grenadine	7.50
Mandarin Extra Pure	7.50
Rhum — L. Jusselain La cse	
Rhum Vierge qts.	12.00
Vin Beaujolais—M. Desalles qts.	
Moulin à Vent	8.00 9.00
Vin Bourgogne—C. Charton & Fils.	
qts. pts.	
Pommard	8.00 9.00
Chambertin	9.50 10.50
Nuits	8.50 9.50
Pommard Mousseux	8.00 9.00
Vin Tonique	
Liqueur Advocaat — Van Dijk	10.00
Quinquina des Princes	10.50
Whiskey Ecossais—P. McDonald & Co.	
Lord of Isles—Special qts . la cse	9.50
Lord of Isles—Extra Sp. qts. la cse	10.50
Lord of Isles—Sp. Liqueur . la cse	11.50
Lord of Isles—Extra Sp. Liq. la cse	13.50

J. M. DOUGLAS & CO.
MONTREAL

Bleus à laver. La lb.



“Blueol”, boîtes
10 lbs, 50 pqts
de 4 carrés. 15c.
“Sapphire,”
boîtes de 14 lbs,
pqts de ¼ de lb,
12½c,
“Union,” boîtes
de 14 lbs, pqts
de ¼ et 1 lb, 10c

The EDWARDSBURG STARCH CO. Ltd
MONTREAL

Empois de buanderie La lb	
No 1 Blanc ou Bleu, cartons 4 lbs..	06½
No 1 Blanc ou Bleu, cartons 3 lbs..	06¼
No 1 Blanc, barils et petits barils..	05½
Canada Laundry [cse de 40 lbs.]..	05½
Silver Gloss, btes à coulisses, 6 lbs..	07½
Silver Gloss . . . canistres de 6 lbs.	07¼
Kegs Silver Gloss gros cristaux . . .	06½
Edwardsburg's Silver Gloss, paquets chromos de 1 lb.	07½
Benson's Satin. . . cartons de 1 lb.	07¼
Canada White Gloss, pqts de 1 lb..	05½
Benson's Enamel, par boîte de 20 et 40 paquets.	\$1.25 et \$2.50
Empois de cuisine	
Benson's Celebrated prepared Corn, Boîtes de 20 et 40 lbs.	07
Canada Pure Corn Starch, boîtes de 20 et 40 lbs.	05½
Empois de riz "Edwardsburg"	

No 1 blanc, étiquette chromo, car-
tons de 1 lb. 10

Sirop fin de table "Edwardsburg".

Quarts.	la lb. 02½
½ Quarts.	la lb. 03
¼ Quarts.	la lb. 03½
Seaux de 38½ lbs.	le seau 1.50
Seaux de 25 lbs.	le seau 1.10

La cse

Canistres de 2 lbs. 2 doz. à la cse	2.00
Canistres de 5 lbs. 1 doz. à la cse	2.45
Canistres de 10 lbs. ½ doz. à la cse	2.40
Canistres de 20 lbs. ¼ doz. à la cse	2.35

THE EMPIRE TOBACCO CO.
MONTREAL

Tabacs à chiquer La lb	
Bobs.	5s et 10s 38
Currency.	10s 38
Old Fox.	12s 48
Pay Roll.	7½s 56
Tabacs à fumer.	
Empire	5s et 10s 36
Rosebud.	6s 45
Ivy.	7s 50

N. K. FAIRBANK COMPANY,
Montréal.



Prix du Saindoux
Composé, Marque
BOAR'S HEAD.

Tierces	0.10½
Demi-quarts	0.10½
Tinettes 60 lbs	0.10½

Chaudières 20 lbs.	2.05
Seaux en bois, 20 lbs.	2.15
Caisses, 3 lbs., 20 à la caisse	0.11½
Caisses, 5 lbs., 12 à la caisse	0.11½
Caisses, 10 lbs., 6 à la caisse	0.11

F. BOISVERT & CIE

Importateurs,
Exportateurs et
Fabricants de

Médecines Brevetées

541 Rue Notre-Dame, Ouest

MONTREAL.



Nous faisons une Spécialité de
Marques Spéciales.

Ficelle d'Engerbage

BLUE RIBBON,	650	pieds	par	livre
RED CAP,	600	"	"	"
TIGER,	550	"	"	"
GOLDEN CROWN,	500	"	"	"
STANDARD,	500	"	"	"
SISAL,	500	"	"	"

La BLUE RIBBON est sans aucun doute la
Reine des Ficelles d'Engerbage. Elle donne 650
pieds à la livre et est manufacturée avec la fibre de
Manille la plus choisie. De la Ficelle de 650 pieds
est la seule Ficelle manufacturée entièrement
avec la fibre de Manille. Les marchands devraient
se défier de Ficelles soi-disant "Manille" qui sont
annoncées comme mesurant moins de 650 pieds à
la livre. Ce sont des ficelles d'engerbage à fibres
mélangées.

Demandez des échantillons.

Consumers Cordage Co., Limited
HALIFAX, N. E. MONTREAL, Que.

E. W. GILLETT CO. LTD.
TORONTO, ONT.



Levain Royal.
Boîtes 36 paquets à la boîte 1.10
Gillett's Cream Yeast.
Boîtes 36 paquets à 5c La boîte... 1.10



Poudre à Pâte "Magic" La doz
6 doz de 5c... 40
4 doz de 4 oz... 60
4 doz de 6 oz... 75
4 doz de 8 oz... 95
4 doz de 12 oz... 1.40
2 doz de 12 oz... 1.45
4 doz de 16 oz... 1.65
2 doz de 16 oz... 1.70
1 doz de 2 1/2 lbs... 4.10
1 doz de 5 lbs... 7.80
2 doz de 6 oz... La cse 4.55
1 doz de 12 oz... 4.55
1 doz de 16 oz... 4.55



Lessive en Poudre. La cse
4 doz à la caisse... 8.60
3 caisses... 8.50
5 caisses ou plus... 3.40

Soda "Magic" La cse
No 1 caisse
60 ppts de 1 lb... 2.75
5 caisses... 2.60
No 2 caisse 120 ppts de 1/2 lb... 2.71
5 caisses... 2.60
No 3 caisse 30 ppts de 1 lb... 2.75
60 ppts de 1/2 lb... 2.75
5 caisses... 2.60
No 5 caisse 100 ppts de 10 oz... 2.85
5 caisses... 2.75

THE B. HOUDE CO.
QUEBEC

Les plus grands manufacturiers de tabacs coupés en Canada. Manufacturiers de tabacs coupés pour fumer, chiquer, à cigarettes, ainsi que tabacs à Priser. Prix et informations sur demande.

THE IMPROVED MATCH CO.
MONTREAL

Allumettes La Cse
Safelight... \$4.50
Princess: 1000 à la bte, 144 à la cse... 5.50
New Imperial... 5.40
Togo: 500 à la bte, 3 btes au paquet, 48 à la cse... 3.90
Beaver: 60 à la bte, 24 btes au pqt, 60 ppts à la cse... 5.00
Laurier: 700 à la bte, 36 btes au pqt, 40 ppts à la cse... 4.00
Daisy: 100 à la bte, 12 btes au pqt, 2 grosses à la caisse... 2.00
Liberty: 200 à la bte, 12 btes au pqt, 1 grosse à la caisse... 1.80
Fret alloué sur lots de 5 caisses dans Québec et Ontario.
Termes: Net 30 jours.

HENRI JONAS & CIE,
Montréal.

Extraits Culinaires. La doz.
1 oz. Plate. Triple concentré... 0.75
2 oz. Plate. Triple concentré... 1.50
2 oz. Carrées. Triple concentré... 1.75
4 oz. Carrées. Triple concentré... 3.00
8 oz. Carrées. Triple concentré... 6.00
16 oz. Carrées. Triple concentré... 12.00
2 1/2 oz. Rondes. Quintessences... 2.00
4 oz. Carrées. Quintessences. Bou-chons éméri... 3.50
8 oz. Carrées. Quintessences. Bou-

chons éméri... 7.00
2 oz. Rondes. Golden Star. Double Force... 0.75
2 oz. Plates. Soluble... 0.75
2 oz. Anchor... 1.00
4 oz. Anchor... 1.75
8 oz. Anchor... 3.00
16 oz. Anchor... 5.75
1 oz. London... 0.50
2 oz. London... 0.75
Extraits à la livre de... \$1.00 à 3.00
Extraits au gallon de... \$6.00 à 24.00

Mêmes prix pour Extraits de tous fruits.

Moutarde Française. La Gros.
2 doz à la caisse.

Pony... 7.50
Medium... 9.50
Large... 10.00
Small... 7.20
Tumblers... 10.80
Egg Cups... 12.00
No. 67 Jars... 12.00

1 doz. et 2 doz. à la caisse.

Mugs... 12.00
Nugget Tumblers... 12.00
Athenian Tumblers... 12.00
Goblets... 12.99

1 doz. à la caisse.

No. 64 Jars... 15.50
No. 65 Jars... 18.00
No. 66 Jars... 21.00
No. 68 Jars... 15.00
No. 69 Jars... 21.00

Vernis à chaussures. La doz.

1 doz. à la caisse.

Marque Froment... 0.75
Marque Jonas... 0.75
Vernis Militaire à l'épreuve de l'eau... 2.00

Souvenez-vous qu'il y a un Certificat dans chaque boîte de

Levure Jersey Cream,

et que dix de ces certificats vous procureront une boîte **GRATUITE** chez tout épici-er de gros du Canada,—

Levure Jersey Cream,

la meilleure au monde.

J. A. TAYLOR

Agent, Montréal.



Les Aliments Purs sont Essentiels à la Bonne Santé.

Epiciers, achetez la Marmelade d'Orange, les Confitures, les Gelées, les Fruits cachetés purs, etc.

Wagstaffe's Fine Old English;

votre marchand de gros les a en stock, chaque livre est garantie pure.

Wagstaffe, Limited

Fabricants de Conserves Pures de Fruits

HAMILTON, Ont.

Agents: (Dingle & Stewart, Winnipeg, Man.
L. T. Mewburn & Co., Ltd., Calgary, Alta.
Standard Brokerage Co. Ltd., Vancouver, C. A.

LABORATOIRES S. LACHANCE

87, rue Saint-Christophe, Montréal.
Spécialités Pharmaceutiques.

	La doz.
Amers Indigènes..	2.00
Cachets Anti-Migraine	1.75
Caféine Granulée	6.00
Capilline	4.00
Dragées Reconstituantes Lachance	4.00
Essence concentrée pour Char-	
treuse	2.00
Grano-Lécithine Lachance	4.00
Kina Pepto-Fer Lachance	9.00
Levure de bière	6.00
Lotion Persienne	4.00
Onguent Marmen	2.00
Pâte dentifrice Egyptienne.. . . .	1.75
Pastilles Pectorales	1.75
Pastilles Vermifuges	1.75
Polychreste F. Picard	9.00
Remède du Père Mathieu	8.00
Remède du Dr Sey	8.00
Salsepareille Lachance	7.00
Sirap de Coquelicot Comp.	2.00
Tue-Punaises	1.75

LA CIE MEDICALE DU Dr LAMBERT (INC.),

541 rue. Notre-Dame Ouest, Montréal

	1 Doz.	3 Doz.	6 Doz.	1 Gr.
Sirop du Dr J. O. Lambert	\$2.65	\$7.75	\$14.00	\$27.00
12 - 10 jours ou net 30 jours				

"Anisid" ou Sirop d'Anis "Dr

	1 Doz.	3 Doz.	6 Doz.	1 Gr.
J. O. Lambert" 5% 30 jours.	1.75	4.75	9.00	17.90
Pastilles à Vers "Dr J. O. Lambert" 5% 30 jours.	1.75	4.75	9.00	17.00
Pilules Anti-Constipation "Dr J. O. Lambert" 5% 30 jours.	1.75	4.75	9.00	17.00
Cachets contre le mal de tête "Dr J. O. Lambert" 5% 30 jours.	1.50	4.35	8.40	16.00
Onguent Antiseptique "Dr J. O. Lambert". (Guérison des maladies de la Peau).				
Pot de 25c. (1 once)	1.75	4.75	9.00	17.00
Tonique apéritif "Dr J. O. Lambert" 5% 30 jours.				1 Doz. \$7.50
Spécifique pour la Dyspepsie "Dr J. O. Lambert" 5% 30 jours.				7.50

Spécifique pour les Rognons "Dr J. O. Lambert" 5% 30 jours.	7.50
Spécifique pour le Foie "Dr J. O. Lambert" 5% 30 jours.	1.75
Spécifique Purgatif "Dr J. O. Lambert" 5% 30 jours.	1.50

LAPORTE, MARTIN & CIE, LIMITEE, Montréal

	La cse
Cognac Ph. Richard S. O.	Qts. 12s 22.50
20 ans Flutes	Qts 12s 17.50
V. S. O. P.	Qts 12s 12.25
V. S. O.	Qts. 12s 10.50
V. O.	Qts 12s 9.00
Cognac Chs. Couturier ***	Qts 12s 7.50
Cognac F. Marion ***	Qts 12s 6.00
Cognac Parville et Cie ***	Qts 12s 5.00
Toutes les marques de Cognacs ci-dessus:	
En caisse de 24 x ½ Bout. [\$1.00 de plus	
En caisse de 24 x Flsks [par caisse	
En caisse de 48 x ¼ Bout. [\$2.00 de plus	
En caisse de 48 x ¼ Flsks [par caisse	
Cognac en Fûts Gall.	
Richard	3.40 6.00
Couturier	3.80 4.00

Vous ne pouvez mieux faire

Qu'en mettant en Stock la Célèbre

Mélasse

Marque

"Gingerbread"

En Canistres de 2, 3, 5 et 10 lbs.
Empaquetée uniquement par

DOMINION MOLASSES CO.,

LIMITED

Halifax, - Nouvelle-Ecosse

Agents:

C	Carteret	Kingston
G	Musson & Co.	Toronto
J	W. Bickle & Greening	Hamilton
G	H. Gillespie	London
J	Ch Carman	Winnipeg
C	Paradis	Québec

La demande pour les

MARINADES

Marque

STERLING

est constante, forte et toujours croissante.

Ces Marinades sont en grande faveur auprès du public.

Celui-ci a appris à connaître leurs mérites.

Les Epiciers ne peuvent pas faire d'erreur avec des marinades de cette classe.

THE

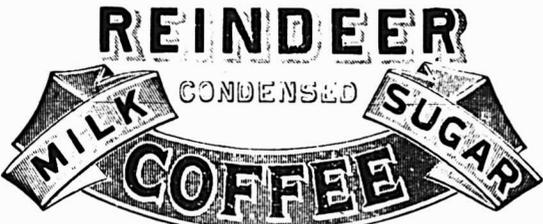
T. A. LYTLE CO., Limited

TORONTO, CANADA.

Marion	3.40	3.75
Gin Old John Brand	La cse	
Rouge	15s	9.75
Verte	12s	5.25
Violette	24s	4.50
Irish Whiskey Mitchell	La cse	
Cruiskeen Lawn Stone Jars ..	12s	12.50
Cruiskeen Lawn Imp. Qts. Flks	12s	11.50
Special	Qts 12s	9.00
Special Imp. Pts Flks	24s	11.75
Old Irish Imp. Qts Flks	12s	11.00
Old Irish	Qts 12s	6.50
Old Irish ½ Bout. Pts	12s	8.00
Old Irish 10 oz Flks	48s	12.00
Irish Whiskey en Fûts	Gall.	
Old Irish Mitchell	3.65	4.00
Special Mitchell	4.75	5.00
Scotch Whiskey Mitchell	La cse	
Grey Beard Stone Jars	12s	12.50
Finest Old	Qts 12s	12.50
White Star Liquor	Qts 12s	10.50
Extra Special Liquor Flagon	12s	9.50
Extra Special Liquor	Qts 12s	9.50
Special Reserve	Qts 12s	9.00
Special Reserve ½ Bout. Pts	24s	10.00
Special Reserve Imp. Flks Pts	24s	11.75
Heather Dew	Qts 12s	8.00
Heather Dew ½ Bout.	Pts 24s	9.00
Heather Dew Imp. Qts Flks	12s	11.25
Heather Dew 10 oz Flks	48s	12.00
Mullmore Imp. Qts Flks	12s	10.00
Mullmore Imp. Pts Flks	24s	10.50
Mullmore	Qts 12s	6.50

Mullmore ½ Bout.	Pts 24s	7.50
Mullmore	½ Flks 48s	9.00
Glen Ogle	Qts 12s	8.00
Robert Dale & Co.	Qts 12s	5.00
Robert Dale & Co.	Flks 24s	6.00
Robert Dale & Co.	½ Flks 48s	7.00
Scotch Whiskey Mitchell en Fûts. Gall.		
Extra Special Liquor	4.75	5.00
Special Reserve	3.50	4.50
Heather Dew	3.65	4.90
Rhums	La cse	
J. W. Turner	qts. 12s	7.00
J. W. Turner	pts. 24s	8.00
J. W. Turner	½ pts. 48s	9.00
Ryes Wiser	La cse	
Recreation	Qts 12s	5.00
Recreation Imp. Qts Flks	12s	7.00
Recreation Imp. Pts Flks	12s	7.00
Recreation ½ Flks	32s	6.00
Recreation ¼ Flks	36s	6.00
Special	Qts 12s	7.00
Special Imp. Flks Pts	20s	8.50
Special ½ Flks	32s	8.00
Special ¼ Flks	60s	8.00
1895 Old Rye	Qts 12s	8.60
Red Letters	Qts 12s	8.00
Whiskey Clair	Qts 12s	5.00
Champagnes	La cse	
C. A. Cardinal	Qts 12s	12.50
C. A. Cardinal	Pts 24s	13.50
C. A. Cardinal	Splits 48s	14.50
Vins Malaga Blandy Bros.	La cse	
Very Superior	Qts 12s	8.50

Specialty Selected	Qts 12s	10.00
London Particular	Qts 12s	13.00
Vins Port	La cse	
Invalid Spec. Blandy Bros	12s	12.00
Good Fruity Blandy Bros	12s	7.50
Garcia Hijos	Qts 12s	8.50
Manuel Tosta	Qts 12s	6.50
Ventura et Cie	Qts 12s	4.50
Rizat et Cie	Qts 12s	2.50
Vins Sherry	La cse	
Amorozo Blandy Bros	Qts 12s	11.00
Manzanilla Blandy Bros	Qts 12s	8.50
José Gomez	Qts 12s	8.50
Juanito et Cie	Qts 12s	6.50
Sanchez Hermanos	Qts 12s	4.50
Vermouth Italien	La cse	
F. Ricardo Torino	Qts 12s	6.50
Vermouth à la Fraise	La cse	
Dolin Chamberizette	Qts 12s	8.00
	La cse	La cse
Clarets	Qts 12s	Pts 24s
Medoc G. Pradel et Cie	2.75	3.25
St. Jul. P. Vernot & Cie	2.75	3.25
Vin Rouge Bordeaux [Claret]		
Au gallon	0.75	1.25
	La cse	La cse
Sauternes	Qts 12s	Pts 24s
Leconte & Morel	2.75	3.25
Vigneau & Cambours	3.50	4.00
Vin Blanc Bordeaux [Sauternes]		
Au gallon	0.90	1.40
Eau de Vichy	La cse	
La Capitale	Qts 50s	7.50



REINDEER
CONDENSED MILK COFFEE SUGAR

Combiné, Prêt pour l'Usage.



Une tasse d'excellent
Café est préparée en
ajoutant simplement
de l'eau bouillante.

METTEZ-LE EN STOCK.

La saison des excursions est proche, et il se produira une demande pour le Café "Reindeer." Soyez prêt à y faire face.

Truro Condensed Milk Co., Ltd,
TRURO, N. E.

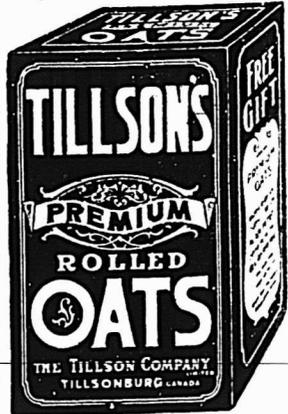
Un Client Satisfait Revient.

La Prime contenue dans le paquet n'est qu'un moyen de présentation.

Vos clients achètent "**PREMIUM OATS**" la première fois pour avoir la prime, — ils l'achètent ensuite parce qu'ils aiment l'avoine.

"**PREMIUM OATS**" de Tillson, conservant toutes ses propriétés nutritives, est faite avec une propreté absolue par le meilleur procédé au monde pour la préparation du gruau d'avoine.

Vos clients qui s'en sont servis vous diront cela.



Avez-vous en stock "PREMIUM OATS"?

The Tillson Company, Ltd.

TILLSONBURG, Ont.

W. H. DUNN,
Agent à Montréal

R. F. GREAM & C
Agents à Québec

Sanitas	Qts 50s	8.00
Sanitas	Pts 100s	9.50
Sanitas	Splits 100s	7.50

Eau Minérale [Hiawatha]

Hiawatha Naturelle	½ gall.	12s	4.75
Hiawatha Naturelle	¼ gall.	50s	7.50
Hiawatha Gazeuse	Qts 50s	7.50
Hiawatha Gazeuse	Pts 100s	10.50
Hiawatha Gazeuse	Splits 100s	8.50

Lager Miller Brls

Bière High Life Brls	10 doz	12.50
Bière Buffet Brls	10 doz	12.00
Bière Extrait Malt Brls	8 doz	2.00 15.60

Extrait de Viande Pasteurisé "Vita"

La cse

Bout. 1 oz, caisse de 2 doz.	3.20
Bout. 2 oz, caisse de 1 doz.	3.00
Bout. 4 oz, caisse de 1 doz.	4.50
Bout. 20 oz, caisse de ½ doz.	4.75
Bout. 20 oz, caisse de 1 doz.	9.00

Huile Olive Minerva

Minerva Brand	Qts 12s	5.75
Minerva Brand	Pts 24s	6.50
Minerva Brand	½ Pts 24s	4.25

Thés Lipton, Caisse 50 lbs. .b.

Ceylon & Indien Noir ou Vert.	
"A" 1 lb. et ½ lb.	0.45
"B" 1 lb. et ½ lb.	0.40
No 1 "C" 1 lb et ½ lb.	0.35
No 2 "C" 1 lb. et ½ lb.	0.30
No 3 "C" 1 lb. et ½ lb.	0.22
No 4 "C" 1 lb.	0.20

Thé Japon

Victoria H/C 90 lbs.	0.25
Princesse Louise H/C 80 lbs.	0.19

Thé Vert Ceylon Style Japon

Lady, caisse 60 lbs.	0.18
Duchess, caisse 60 lbs.	0.19



LUMSDEN BROS.
TORONTO & HAMILTON

La Levure pressée
"Jersey Cream"
La bte

en palettes, 36 morceaux de 5c. . . 1.00

FRANK MAGOR & CO.
MONTREAL

Robinson's Patent Barley ou Groats.

La doz.

Tins de 1 lb.	\$2.25
Tins de ½ lb.	1.35

Colman's Rice Starch La lb.

No 1, London:—	
En paquets, bleus ou blancs ou assortis, de 4 à 5 lbs.	6%
En boîtes de carton illustrées:—	
Boîtes de 4 lbs. net	8½
Boîtes de 1 lb, gros	8½
Boîtes de 1-2 lb. gros	9
Boîtes de 1-4 lb., gros	10

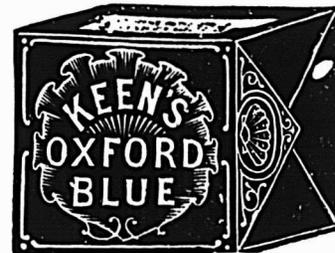
Buff Starch pour dentelles, etc.

Boîtes en carton, lb. gros 9¼
En caisses de 56 lbs. chaque; cses gratis.

Moutarde "Colman" ou "Keen"



	La Jarre
D. S. F. tins ¼ lb.	1.40
D. S. F. tins ½ lb.	2.50
D. S. F. tins 1 lb.	5.00
F. D. tins ¼ lb.	85
F. D. tins ½ lb.	1.45
Durham Jarres, 4 lbs75
Durham, Jarre s, 1lb35



Keen's Oxford Blue. La lb.

Lbs., 1-4 de lb. ou 3 onces 16c
Lots de 10 boîtes, ou caisse 15c

THE MONTREAL PACKING CO.

"Corona Brand".	La lb.
Jambons Petits, 10 à 12 lbs.	0.15½
" Moyens, 12 à 18 lbs.	0.15
" Gros, 20 à 25 lbs.	0.14
" 25 lbs. à 35 lbs.	0.13½
" 35 lbs. à 50 lbs.	0.13
"Special Corona Brand".	
Jambons choisis, enveloppe parchemin	0.16
Lard fumé [breakfast bacon] enveloppe parchemin	0.16

Nouvel Empaquetage

SARDINES SARDINES SARDINES
Marque "BRUNSWICK"
NOUVEL EMPAQUETAGE

Les sardines sont maintenant prêtes pour le marché.

Rappelez-vous que nous garantissons chaque boîte que nous empaquetons.

Nous sollicitons votre correspondance. Demandez la Liste des Prix.

Vente en Gros uniquement.

Vos dévoués,

CONNORS BROS. LIMITED

BLACK'S HARBOUR, N.B.

DURANT LA MORTE SAISON

Alors que vous avez le loisir d'examiner votre stock, voyez si vous avez tout ce qu'il vous faut.
Souvent la perte d'une vente cause celle d'un client. Un article, entre tous, vous sera beaucoup demandé, cet hiver et ce printemps, c'est le

SIROP MATHIEU

DE GOUDRON et D'HUILE de FOIE de MORUE

Remarquez que ce sirop est trop connu pour qu'on puisse y substituer un autre. Donnez votre commande immédiatement.

IL VOUS EN FAUT

La Compagnie J. L. MATHIEU, Limitée, Propriétaire
SHERBROOKE, P. Q.

En Vente dans toutes les Pharmacies et tous les Magasins Généraux.

L. CHAPUT FILS & CIE, Dépositaires en Gros, MONTREAL

Lard fumé [Windsor bacon] enveloppe parchemin	0.16
Saucisses:	
De porc, en boyaux de porc	0.07
Cambridge en cartons de 1 lb.	0.10
De Boulogne, grosse	0.06
"Corona Brand". Saïndoux pur:	
Le Seau	
Seaux en bois, 20 lbs. net	2.55
Chaudières en fer-blanc, 20 lbs.	2.40
La lb.	
Chaudières en fer-blanc, 10 lbs., 6 à la caisse	0.13½
Chaudières en fer-blanc, 5 lbs., 12 à la caisse	0.13½
Chaudières en fer-blanc, 3 lbs., 20 à la caisse	0.13½
Blocks de 1 lb.	0.13½
Saïndoux, composé	0.09½
Fromage.	
Canadien coloré [Prix du marché]	
Canadien blanc [Prix du marché]	
Beurre "Corona".	
Crèmerie, choix, pains de 1 lb.	0.28
Crèmerie, choix, boîte 56 lbs.	0.27½
Beurre de ferme, choix, pain de 1 lb.	0.24
Viandes Cuites.	
Jambon bouilli désossé, avec peau	0.23
Jambon bouilli désossé, sans peau	0.24
Jambon rôti	0.23
Jambon New England	0.10
Tête en fromage	0.10
Boudin blanc	0.09
Boudin noir	0.09
Porc Salé.	
Barils, Short Cut Mess Can.	23.50
Barils Heavy Pork [Shoulder]	19.00
Barils, Long Cut Mess	22.00
Barils, Long Cut heavy Mess, non désossé	22.00

JOHN P. MOTT & CO.
 J. A. Taylor, Agent, MONTREAL.

Chocolats et Cacaos Mott. La lb

Elite	38
Prepared Cocoa	30
Breakfast Cocoa	40
No 1. Chocolate	32
Breakfast Choc.	28
Diamond Chocolate	24
Navy Chocolate	28
Cocoa Nibbs	36
Cocoa Shells	05
Confectionnery Chocolate	20 à 31
Plain Chocolate Liqueurs	21 à 35
Vanilla Stick	la gr. 1.00

W. D. McLAREN
 MONTREAL

Poudre à pâte "Cook's Friend".

No 1, en boîtes de 4 et 2 doz.	2.40
No 2, en boîtes de 6 et 3 doz.	0.80
No 3, en boîtes de 4 doz.	0.45
No 10, en boîtes de 4 et 2 doz.	2.10
No 12, en boîtes de 6 et 3 doz.	70

A. KUBITAILLE & CIE MONTREAL

Cognac "Sorin" La cse

Carte bleu	8.50
Carte rouge	9.50
Carte d'or	11.00
24 flasks, avec verre	9.50
48 ½ flasks, avec verre	11.00
Au gallon	4.00 @ 4.25
Cognac "J. Mourier & Cie" La cse	
Quarts	7.00
24 ½ bouteilles	8.00
48 ¼ bouteilles	9.00
24 flasks	8.00
48 ½ flasks	9.00
24 flasks, avec verre	8.50
48 ¼ flasks, avec verre	9.50
Cognac "Mont St-Louis" La cse	
Quarts	6.00

24 flasks	7.25
48 ½ flasks	8.50
Cnampagne "Bellon & Cie" qts. pts.	
Carte Blanche	12.00 13.00
Rhum St-Paul	11.50
Rhum St-Paul	12.50

Scotch Whisky "Craig Dhu Blend" La-cse

Quarts ord.	6.50
Quarts Imperial	9.50
24 flasks ***	7.50
48 ½ flasks	8.50

Scotch "R. H. Thomson & Co".

Ben Cruachan	9.00
Ben Cruachan	24 pts 10.00

ARTHUR P. TIPPET & CO. MONTREAL

Lime Juice "Stowers" La cse

Lime Juice Cordial	2 doz... pts. 4.00
Lime Juice Cordial	1 doz... qts. 3.50
Double Refl. lime juice	3.50
Lemon syrup	4.00

JOHN TAYLOR & CO.
 Toronto



1 cse 5 cses 10 cses

"Taylor's Best", Savon Borax	4.00	3.85	3.75
------------------------------	------	------	------

M. l'Epicier:

Savez-vous que **"SHREDDED WHEAT"**

est le seul aliment au blé, fait dans ce pays, qui soit complètement cuit, qui contienne le blé entier, et rien d'autre, qui ne soit pas "médicamenteux" ou "aromatisé" avec quoi que ce soit et qu'en conséquence, c'est l'aliment de céréale de vente courante dans l'univers, bon pour n'importe quel repas, sous n'importe quel climat et dans n'importe quelle saison!

"SHREDDED WHEAT" est fabriqué sous deux formes - BISCUIT et TRISCUIT. Biscuit, comme "céréale pour le déjeuner" est délicieux quand il est chauffé dans un four et servi avec de la crème ou du lait chaud ou froid.

Avec ces deux laitages, on peut faire beaucoup de plats délicats et délicieux, pour n'importe quel repas, en pratiquant un creux au sommet du Biscuit, de manière à former une croûte de pâté et en servant le tout avec des fruits, des légumes, de la crème ou des viandes.

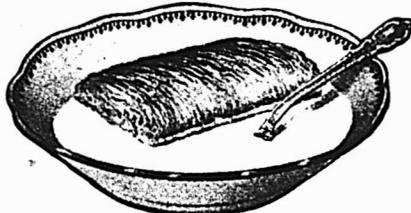
Triscuit est la gaufrette faite de blé entier déchiqueté, employée comme ROTIE avec du beurre, du fromage ou des confitures.

"SHREDDED WHEAT" est un produit Canadien - fait au Canada avec du blé Canadien.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT CO., LTD.

NIAGARA FALLS ONT.

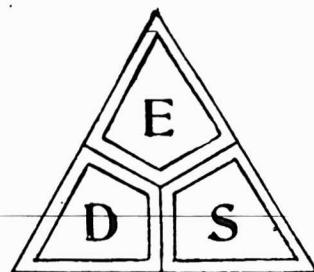
Bureau à Toronto, 33 rue Church.



"It's All in the Shreds"

L'homme qui met en stock une marque inférieure de Confitures et de Gelées recherche un désastre commercial. A moins que vous ne mettiez en magasin les

**Confitures et Geleés
 Marques "E. D. S."**



vous avez en stock des marchandises inférieures. Ce n'est pas parce que je le dis; mais parce que les inspecteurs-gouvernement proclament que la marque "E. D. S." est la meilleure marque de Confitures et de Gelées manufacturées au Canada.

AGENTS: W. G. PATRICK & Co., Toronto; W. M. H. DUNN, MONTREAL; MASON & HICKEY, Winnipeg; W. A. SIMONDS, St-JEAN; A. & N. SMITH, Halifax, N. E.

**E. D. SMITH'S FRUIT FARM
 WINONA, ONT.**

TELLIER, ROTHWELL & CO.
MONTREAL



Mine à poêle. La grosse
Royal Black lead. 1 75
Magic Stove paste, grands. 9 00

Bleu à laver La lb
Parisian. 12½
Victoria. 10
Challenge. 9

THE UNCLE SAM DRESSING CO.,
LANORAIE, P. Q.

Vernis "Uncle Sam". Doz.
Bout. 6 oz., No 1 1.80
Bout. 4 oz., No 1 1.25
Bout. 4 oz., No 2 0.90
Bout. 4 oz. [bout. nu] 0.75
No 1, Extra, Brl de 40 gals., gal. 1.60
No 1, Extra, Can. de 1 à 5 gals., " 1.75

Graisse "Protectorine" [pour
harnais et chaussures].
Boîte 8 oz. 1.25
Boîte 4 oz. 0.75

Cirage "Coon".
Cirage à chaussures, combiné, doz. 0.75
Vernis Chocolat, No 1 . . . brl. 1.80
Vernis Chocolat, No 1, 1 à 5 gals. 1.75

T. UPTON & CO.
HAMILTON, ONT.

Jams composées.
Framboises rouges, noires, fraises, pê-
ches, prunes, abricots, gadelles rouges,
noires, groselles. la doz
Verre, 12 oz., 2 doz. à la cse. . . 1.00

Tins, 2 lbs, 2 doz. à la cse. . . . 07½
Seaux, ferblanc, 5 lbs. 8 au crate. . 07
Seaux, ferblanc, 7 lbs. 9 au crate. . 07
Seaux, bois, 7 lbs. 6 au crate . . . 07
Seaux, bois, 14 lbs. 07
Seaux, bois, 30 lbs. 06½

Gelées composées.
Framboises, Fraises, Gadelles rouges ou
noires, Ananas. La doz
Verres, 12 oz., 2 doz. à la cse. . . 1.00

Tins, 2 lbs., 2 doz. à la cse. . . . 07½
Seaux, bois, 7 lbs. 6 au crate. . . 07
Seaux, bois, 14 lbs. 07
Seaux, bois, 30 lbs. 06½

Marmelade d'oranges. La doz
Verres, 12 oz., 2 doz. à la cse . . 1.00

Tins, 2 lbs., 2 doz. à la cse. . . . 07½
Seaux, 7 lbs. 6 au crate. 07
Seaux, ferblanc, 5 lbs. 8 au crate. . 07
Seaux, ferblanc, 7 lbs. 9 au crate. . 07

Upton's Apple Butter. La lb
Seaux de bois, 7 lbs., 6 au crate . . 07
Seaux de bois, 14 lbs. 07
Seaux de bois, 30 lbs. 06½

Home made Jams.
Framboises, Fraises. La do.
Verre, 1 lb. 2 doz. à la cse. . . . 1.90
Pêches, Prunes, Gadelles Rouges, Gadel-
les Noires, Abricots, Groselles.
Verres de 1 lb. 2 doz. à la cs. . . . 1.60
Assortis 1.75

Jams Pures. La lb

En seaux de 5, 7, 14 et 30 lbs.
Fraises. 12
Framboises. 10
Pêches, prunes, gadelles rouges et noi-
res, abricots, groselles. 09
Caisses assorties si désiré.

Marmelades. La doz
Golden shred. Verres, 1 lb., 2 doz.
à la cse 1.75
Home made orange, 1 lb., 2 doz à
la cse. 1.40
Miel clarifié.

Verres, 1 lb., 2 doz. à la cse. . . . 1.40

WALTER R. WONHAM & SONS,

Apollinaris. Montréal
50 quarts \$ 7.50
100 pints 10.50
100 splits 8.50

Apenta Hungarian Aperient.
25 quarts 6.25
50 pints 9.50
50 Sparkling Apenta Splits. . . . 5.50

ARCHDATE WILSON,
Hamilton, Ont.



Wilson's Fly Pads.
\$3 la boîte ou 3 boîtes, \$8.40.

La Meilleure Farine au Monde
pour les Boulangers

est produite par la parfaite union d'une
mouture habile et d'un beau Blé. Cet idéal
est complètement réalisé dans la

FARINE "THREE STARS."

Elle ne contient pas autre chose que du Blé
dur du Manitoba, absolument du meilleur
choix. Le Blé lui-même est converti en
farine par les meuniers les plus habiles et de
la manière la plus scientifique, dans la
minoterie la plus perfectionnée du monde.

Avec la "FARINE THREE STARS"
vous pouvez faire le Pain et la Pâtisserie les
plus sains et ayant le meilleur goût — vous
pouvez vous y fier absolument et être sûr de
l'augmentation des profits.

Western Canada Flour Mills Co.,

LIMITED

Moulins à Winnipeg, Goderich et Brandon.

BUREAU DE MONTREAL: Bâtisse du Board of Trade.

Le Plus Beau
Porc Empaqueté

D'ARMOUR

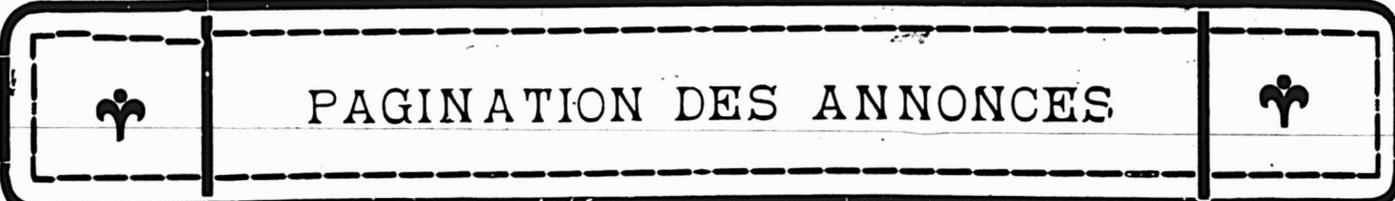
EN VENTE CHEZ TOUS
LES EPICIERS DE GROS.

D. RATTRAY & SONS

LIMITED

AGENTS GENERAUX

QUEBEC MONTREAL OTTAWA



PAGINATION DES ANNONCES

Atkins & Co., A. C.	71	Dorken Bros.	88	Montbriand, L. R.	96
Allison Coupon Co. (The)	161	Douglass & Co., J. M.	119, 125	Montreal Packing Co. (The)	103
Alza Co. (The)	92	Dowsley Spring & Axle Co. (The)	59	Morrow Screw Co., John (The)	73, 96
American Dressing Co. (The)	158	Dowswell Mfg. Co. (The)	93	Mott & Co., J. P.	162
American Tobacco Co. (The)	146			McArthur, Alex.	86
Arthabaska Chair Co. (The)	59	Edwardsburg Starch Co. (The)	153	McArthur, Corneille & Co.	92
Auger & Son, A.	50	Essex Canning Co. (The)	143	McDougall, R.	59
		Evans & Johnson	99	McLaren, W. D.	158
Baker & Co., Walter	164				
Banque d'Hochelega (La)	94	Fairbank Co., N. K. (The)	167	Nova Scotia Steel & Coal Co. (The)	86
Banque Molson (La)	94	Federal Life Ins. Co. (The)	99		
Banque de Montréal (La)	95	Findlay Bros.	41	Oreida Community Co. (The)	75
Banque Nationale (La)	94	Fiothingham & Workman	62, 63	Ontario Lamp & Lantern Co. (The)	51
Banque Provinciale (La)	94			Ontario Silver Co. (The)	31
Banque St-Hyacinthe (La)	95	Gagnon, P.	96	Ontario Wheel Co. (The)	87
Bazon Mfg. Co. (The)	81, 83, 89	Gananoque Bolt Co. (The)	85	Osgood, S. N.	160
Belleville Hardware Co. (The)	17	Gibb, Alex.	29	Ottawa Fire Ins. Co. (The)	157
Belleville Pottery Co. (The)	93	Gillett & Co., Ltd., E. W. (The)	119, 151	Ozo Co., Ltd. (The)	147
Bell Telephone Co. (The)	163	Gonthier, Geo.	96		
Berry Bros.	80	Gould Cold Storage Co. (The)	165	Page Wire Fence Co. (The)	93
Bloomfield Packing Co. (The)	135	Greening Wire Co., B. (The)	69, 91	Paquette, Jean	89
Blue Ribbon Tea Co. (The)	165	Guelph Stove Co. (The)	72	Parmenter & Bullock	84
Bolsvert et Cie, F.	169			Pink, Thos.	9
Borden Canadian (The)	51	Hamilton Motor Works (The)	92	Prud'homme & Fils, A.	85
Borden's Condensed Milk Co. (The)	123	Hampson, Robt.	97		
Bourque, T. A.	111	Harris, J. W.	73	Quebec & Lake St. John Ry. Co. (The)	156
Bowser & Co., S. F.	77	Hébert, L. H.	43	Quebec Steamship Co. (The)	156
Bradstreet Co.	97	Heney & Co., E. N.	89	Quintal & Lynch	161
Brandram & Henderson	53	Hobbs Mfg. Co. (The)	57		
Brantford Cordage Co. (The)	55	Howard, Wm.	73		
Brodie & Harvie	161	Hudon, Hébert et Cie	129, 131	Racine et Cie, A.	163
Broseau et Cie, D. C.	133			Rapid Tool Co. (The)	7
Burrow, Stewart & Milne Co. (The)	13	Improved Match Co. (The)	107	Rattray & Sons, D.	175
Business Systems, Ltd.	166	Ingersoll & Bro., Robt. H.	151	Renaud et Cie, J.-B.	109
				Robitaille et Cie, A.	139
Campbell Mfg. Co. (The)	91	Jacques-Cartier (La)	99	Rolland & Fils, J.-B.	157
Campbell's Sons, R.	81	Jardine & Co., A. B.	90		
Canada Cycle & Motor Co. (The)	77	Jonas et Cie, Henri	100	Saleyards, E. B.	91
Canada Feu	99	Joseph, Emile	94	Shirreff Mfg. Co. (The)	82
Canada Horse Nail Co. (The)	9, 10, 11			Shurly & Dietrich	83
Canada Life Ins. Co. (The)	97	Kinot Chemical Co. (The)	162	Smart Mfg. Co., Jas. (The)	7, 31
Canada Paint Co. (The)	25	Labbé et Cie, Geo. H.	73	Smith, E. D.	174
Canada Screw Co. (The)	47	Lacaille, Gendreau et Cie.	162	Snowdon, Forbes & Co.	105
Canadian Appraisal Co. (The)	155	Lachance, S.	162	Standard Bedstead Co. (The)	57
Canadian Cannery Co. (The)	117	Lake of the Woods Milling Co. (The)	158	Standard Foundry Co. (The)	86
Canadian Castile Soap Co. (The)	154	Lamarre, W.	52	Standard Ideal Co. (The)	85
Canadian Office & School Furniture Co. (The)	90	Lamontagne, Ltée	45	Standard Photo Eng. Co. (The)	75
Canadian Salt Co. (The)	113, 155	Laporte, Martin et Cie	121	St. Lawrence Sugar Refining Co. (The)	168
Canadian Shredded Wheat Co. (The)	174	La Prévoyance	96	Sun Life Ins. Co. (The)	57
Canadian Sugar Refining Co. (The)	148	La Providence	98		
Carriage Mounting Co. (The)	85	La Provinciale	97	Tanguay, L.	161
Carrière & Fils	157	Laurence & Robitaille	83	Tarbox Bros.	165
Champagne, J. E.	96	Leduc, A.	156	Taylor & Co., J. A.	176
Chaput, Fils et Cie, L.	140, 141	Lefebvre, Théo.	152	Taylor & Co., John	75
Chase & Sanborn	125	Leslie & Co., Ltd., A. C.	61	Tellier, Rothwell & Co.	162
Clarke, Wm.	1, 159	Létang, Cie de Ferronnerie (La)	67	Tillson Co. (The)	72
Cie d'Assurance Montréal-Canada (La)	98	Létourneux, Fils et Cie	33	Tippet & Co., A. P.	119
Cie d'Assurance Mont-Royal (La)	97	Lewis Bros.	65	Truro Condensed Milk Co. (The)	72
Cie J. L. Mathieu (La)	173	London, Guarantee & Accident Co. (The)	59	Thurcotte et Cie, N.	161
Connors Bros.	173	London & Lancashire (The)	99		
Consolidated Plate Glass Co. (The)	75	Lowney & Co., Walter M. (The)	168	Uncle Sam Dressing Co. (The)	77
Consumers' Cordage Co. (The)	169	Lytle & Co., T. A.	171	Union Life Ins. Co. (The)	95
Cottam & Bart Co.	92			Union Mutual Life Ins. Co. (The)	96
Couillard, A.	88	Magor & Co., Frank	160	Upton & Co., Thos.	164
Cowan & Britton	97	Major Ltée, S. J.	115		
Cowan Chocolate Co. (The)	161	Manitoba Fire Ins. Co. (The)	98	Verret, Stewart & Co.	154
Crown Life (The)	99	Marceau, E. D.	127	Victoriaville Furniture Co. (The)	155
		Martin & Co., D. B.	155		
Daly & Morin	5	Martin-Senour Co. (The)	27, 28	Wagstaffe, Ltd.	170
Defiance Mfg. Co. (The)	19	Mathewson's Sons	145	Webb's Mfg. Co. (The)	158
Demers, Fletcher et Cie	137	Maxwell & Sons, David	21	Western Assurance Co. (The)	98
Dey, E. F.	88	Metal Shingle & Siding Co. (The)	47	Western Canada Flour Mills (The)	177
Dominion Belting Co. (The)	88	Metropolitan Life Ins. Co. (The)	98	Wilkinson, Heywood & Clark	19
Dominion Molasses Co. (The)	171	Moffatt Fuel Co. (The)	79	Wilks & Michaud	16
Dominion Wire Mfg. Co., Ltd.	2			Wilson, Archdale	169